52

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 9 février 2012

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE (COLLECTIONS D.C. ET D.J.),
MONNAIES CAROLINGIENNES, ROYALES, FÉODALES,
DES ATELIERS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE ET DE SAINTE-MENEHOULD
MONNAIES MODERNES FRANÇAISES (COLLECTION A. GAUTHIEZ), EUROS ET ÉTRANGÈRES



cgb.fr
numismatique

Arnaud CLAIRAND - Stéphane DESROUSSEAUX - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Inscrivez-vous pour le recevoir **GRATUITEMENT**

BNumismatique Bulletin cgb.fr



Mensuel de 32 pages d'informations richement illustré sur l'actualité numismatique (des monnaies aux billets en passant par les médailles et les jetons) de la Grèce antique à l'Euro, de la Gaule à la Ve République sans oublier Rome et les Rois de France

pdf à télécharger sur internet à l'adresse http://www.cgb.fr/bn/inscription.html
les anciens numéros en ligne à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE (COLLECTIONS D.C. ET D.J.),
MONNAIES CAROLINGIENNES, ROYALES, FÉODALES,
DES ATELIERS DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE ET DE SAINTE-MENEHOULD
MONNAIES MODERNES FRANÇAISES (COLLECTION A. GAUTHIEZ), EUROS ET ÉTRANGÈRES

DATE DE CLÔTURE : 9 février 2012
RÉSULTATS : 16 février 2012

LES LOTS SONT VISIBLES

EN NOS LOCAUX

de la réception du catalogue au
9 février 2012
SUR RENDEZ-VOUS UNIQUEMENT
du lundi au samedi
de 9h00 à 17h00
COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER (C.G.F.)
36, rue Vivienne, 75002 PARIS
Téléphone : 33/(0)1 40.26.42.97
Télécopie : ***33/(0)1 42.36.66.38***
à défaut : ***33/(0)1 40.41.97.80***

SUR INTERNET

dès la mise en ligne avec tous les textes et toutes les photos agrandies en plein écran sur notre site :

http : //www.cgb.fr

Liste des prix réalisés et liste des invendus diffusées
dès le 16 février 2012
Il est possible de déposer des ordres par e-mail à **vso@cgb.fr**

REMERCIEMENTS

Manuel Alves da Silva - Agnès Anior
Roland Barthold - Émilie Bouvier - Laurent Comparot - Joël Cornu
Michaël Cosenza - Jean-Marc Dessal - Samuel Gouet
Pierre de Kerangué - Didier Leluan - Fatima Mahfoudi
Sylvaine Marcadet - Christophe Marguet
Nicolas Parisot - Jean-Luc Pelletan - Éric Prignac
Fabienne Ramos - Laurent Voitel



N° 875 R/

© **CGF 2012,** ***ISBN*** **978-2-916996-45-5**
Éditions Les Chevau-Légers - C.G.F. 36, rue Vivienne - 75002 PARIS
SARL au Capital de 200.000 € - RCS Paris B 732 049 036 - APE 4761Z - TVA CEE FR 93.732.049.036
Matériel et Services Informatiques : ADT/ Jean-Luc Pelletan : 33(0)1 64 58 69 95
Photographie et infographie : **Éric Prignac, Nicolas Parisot et les rédacteurs du catalogue**
Imprimé dans la Communauté Européenne par Imprimerie CHIRAT - 33- (0)4 77 63 25 44

TÉMOINS !

Alors que le général Hiver a revêtu ses habits, quand vous ouvrirez ce catalogue et lirez cette introduction, nous aurons changé de millésime. Nous profitons donc de ce message au nom de toute l'équipe de cgb.fr afin vous présenter nos meilleurs Vœux pour cette nouvelle année qui débute. 2012 ne sera certainement pas une année de tout repos, mais elle sera certainement très intéressante à tout point de vue.

L'Euro célèbre, en ce début janvier, ses dix ans d'existence physique ou plutôt, nous venons de passer le dixième anniversaire de la disparition du Franc. Nous vous rappelons à ce propos, que les billets de la dernière gamme (celle des 20 francs Debussy, 50 francs Saint-Exupéry, 100 francs Cézanne, 200 francs Eiffel et 500 francs Pierre et Marie Curie) sont encore échangeables jusqu'au 17 février 2012. Après il sera trop tard. Ces Francs anciens sont déjà entrés dans l'Histoire alors que l'histoire de l'Euro s'écrit au jour le jour, sans savoir si il a encore un avenir.

Comme nous nous plaisons souvent à la rappeler : « *Les peuples sans mémoire sont des peuples sans avenir.* » La monnaie participe à la construction d'une mémoire collective. Nos dirigeants de tout bords, pour l'avoir trop vite oublié, nous ont amené au bord du précipice. Tels Cassandre, entre 1995 et 2002, et même depuis, nous n'avons pas cessé de rappeler qu'une Europe sans dénominateur commun politique ne pouvait se construire à long terme avec comme seul point commun, une monnaie, l'Euro. Nous devons réfléchir et méditer sur cette constatation et corriger le tir pendant qu'il est encore possible de le faire. L'Histoire est remplie d'Unions monétaires qui n'ont pas survécu ni rien laissé, en dehors de leur souvenir. Comme numismates, nous avons l'avantage de disposer d'un terrain d'expérience, l'histoire de la Monnaie avec ces vingt-sept siècles de vicissitudes économiques. Nous pouvons prendre le recul nécessaire, non pour juger, mais pour analyser et pourquoi pas, même modestement conseiller afin de préparer un avenir meilleur.

MONNAIES 52 vous arrive avec les premiers jours de janvier. Vous allez découvrir un catalogue de 1.359 numéros avec un panel varié des monnaies romaines à la librairie numismatique en passant par les monnaies carolingiennes, royales, féodales, modernes et étrangères.
Nous attirons une attention tout à fait particulière sur trois domaines.
Un ensemble de 450 monnaies de la République romaine est constitué autour de trois collections homogènes et diversifié avec 413 « pedigrees » devenus si importants pour les monnaies antiques et qui permettent de « tracer » l'histoire d'une collection et parfois aussi celle d'un collectionneur.
Vous allez découvrir une collection exceptionnelle, consacrée à un atelier monétaire, en l'occurrence, Châlons-en-Champagne du règne de Charles VI (1380-1422) à celui d'Henri IV (1589-1610) sans oublier une monnaie carolingienne pour la fin du règne de Charles II le Chauve (840-877). Mais vous pourrez aussi partir à la recherche de l'éphémère atelier de Sainte-Ménehould qui a précédé celui de Châlons.
Enfin, au travers d'une sélection choisie de monnaies du Premier Empire, en particulier de 5 Francs en argent et d'une très jolie collection d'essais de la Troisième République au début de la Cinquième République, vous parcourrez les deux derniers siècles de notre histoire contemporaine.

Quel point commun partagent ces ensembles ?
Chacun est une mémoire particulière, reconstituée et reconstruite par des hommes attachés aux idées de Patrimoine et de Transmission. Ce sont non seulement des coureurs de fond qui ont passé des décennies à construire leurs collections mais aussi des amateurs de courses de relais : ils vous transmettent par notre entremise les résultats de leurs passions et de leurs patientes recherches.
Ce sont des passeurs (au sens de témoin).
À vous de leur tendre la main et de récupérer les témoins de l'Histoire pour un jour transmettre à votre tour !

Laurent SCHMITT

RÈGLEMENT DE LA VENTE SUR OFFRES

La vente sur offres est une vente au plus offrant où les offres sont transmises par correspondance.
La vente sur offres permet de cerner au mieux le prix d'une monnaie, au bénéfice tant de l'acheteur que du vendeur car l'évaluation est faite par des milliers de lecteurs et non par un seul spécialiste.

LES DATES :

Le dépôt a été clos le **1er décembre 2011**, la clôture de la vente est prévue pour le **9 février 2012**, les résultats seront envoyés aux participants le **16 février 2012** et les déposants seront réglés le **16 mars 2012**. Les invendus seront proposés au prix de départ jusqu'au **3 mars 2012.**

L'EXPOSITION :

Les monnaies sont visibles dès réception du catalogue, **strictement sur rendez-vous, au 36, rue Vivienne 75002 Paris**.

LE CATALOGUE :

Les **PHOTOS** sont faites directement en lumière normale, strictement à la taille réelle.
Les **DESCRIPTIONS** sont faites en toute "science et conscience". Elles comportent toutes les indications dont peuvent avoir besoin non seulement le collectionneur d'aujourd'hui mais encore le chercheur ou le numismate de demain ou d'après demain. De nombreuses pièces de cette vente sont rares, très rares ou rarissimes. Ces monnaies seront demain dans votre collection mais les informations qui les concernent doivent rester disponibles pour tous.
Les **ÉTATS DE CONSERVATION** sont jugés avec sévérité afin de garantir une parfaite conformité avec la réalité.
Les **RÉFÉRENCES** sont choisies pour définir au mieux la monnaie pour tous les lecteurs. Une bibliographie regroupe tous les ouvrages utilisés.
Les **PRIX DE DÉPART** sont définis sur nos conseils par le déposant et constituent un minimum.
Les **ESTIMATIONS** sont un guide pour l'acheteur et représentent une tentative de prévision du prix réalisé. Il ne peut exister de "cote", donc d'estimation crédible, que si la monnaie est disponible sur le marché en quantité suffisante pour équilibrer la demande : ce n'est pas le cas pour l'immense majorité des monnaies de **MONNAIES 52** qui n'ont pas été offertes en vente à l'identique depuis des années. Plus les monnaies sont rares, plus notre estimation peut être beaucoup trop basse : **elle ne constitue en aucun cas un maximum**.

LES ORDRES :

RÉDACTION : **Rédigez vos ordres le plus lisiblement possible sur le bordereau, en respectant vos préférences, sans vous préoccuper de l'ordre du catalogue**. N'oubliez ni de donner vos adresse postale, téléphone ou fax, ni de préciser si vos ordres doivent, en cas de besoin, **être augmentés de 10, 20 ou 30 %.** Donnez autant d'ordres que vous le souhaitez en spécifiant **si nécessaire un budget maximum**. **Ne mettez pas d'ordres au-dessous du prix de départ**, ils ne seraient pas pris en considération. **Les offres comportant des centimes d'euro seront arrondies à l'euro inférieur**. Les donneurs d'ordres sont responsables du règlement de leurs achats même quand ils ont agi pour des tiers. Les ordres sont fermes et définitifs. Signez votre bordereau !

ENVOI :

Faites-nous parvenir vos bordereaux par tout moyen à votre convenance mais le plus rapidement possible, du fait des délais postaux... Afin d'éviter tout risque postal, envoyez si possible une copie de votre bordereau par fax au **33/(0)1 42 36 66 38**, à défaut au **33/(0)1 40.41.97.80** ou par e-mail : **vso@cgb.fr**. Si vous souhaitez que vos ordres ne soient lus qu'après la date de clôture, veuillez l'indiquer sur votre enveloppe **(CGF/ VSO ORDRES - 36, rue Vivienne 75002 PARIS)** et n'y mettre que votre bordereau.

ATTRIBUTION :

Chaque lot est attribué au collectionneur qui a donné la meilleure offre mais celui-ci ne paye que l'offre inférieure à la sienne augmentée de :

- **15** euros pour les monnaies attribuées à moins de **150** euros
- **30** euros pour les monnaies attribuées entre **151 et 1.000** euros
- **100** euros pour les monnaies attribuées entre **1.001 et 1.500** euros
- **200** euros pour les monnaies attribuées au-dessus de **1.501** euros

sauf si la différence entre les deux offres était inférieure à cette somme.
S'il n'y a qu'une offre et quelle que soit son importance, la monnaie est attribuée au prix de départ.
Si deux offres identiques ont été reçues, l'offre reçue la première l'emporte.
Les monnaies invendues seront proposées **au prix de départ**, après l'envoi des résultats, **jusqu'au 3 mars 2012**.
Toutes les offres sont considérées comme valides pour l'établissement du prix final, même si ces offres ne sont pas exécutées du fait d'un budget épuisé.
Attention : SUR LE MONTANT TOTAL DE VOTRE FACTURE, 10% (HT + TVA 19,6% soit 12% AU TOTAL) SONT AJOUTÉS AFIN DE PARTICIPER AUX FRAIS DE LA VENTE.

RÉSULTATS :

La liste des résultats (prix réalisés et invendus) est envoyée aux donneurs d'ordres et aux clients qui ont payé leur catalogue. Sur la liste des prix réalisés, figurent le prix atteint et l'offre la plus élevée pour permettre à notre clientèle de vérifier la validité des résultats et l'estimation de la pièce faite par l'acheteur.

EXPORTATION :

La législation française ayant changé, nous sommes obligés pour les monnaies antérieures à 1500 et d'une valeur supérieure à 1.500 euros, de faire la demande systématique d'un certificat d'exportation pour tous les pays auprès du Ministère de la Culture. Les délais d'obtention de ces documents sont de quatre semaines environ.
Sauf pour les 27 pays membres de l'UE, les formalités, bien que simplifiées, exigent de notre part un travail réel. Nos clients étrangers devront nous indiquer le plus clairement possible où et comment ils souhaitent recevoir leurs monnaies et s'ils sont assurés ou non. Les frais réels liés à l'exportation sont à la charge de l'acheteur (**minimum : 15 euros, et, maximum : 100 euros**).

LA COMPTABILITÉ :
Une facture est adressée à l'acquéreur avec la liste des prix réalisés et comporte une participation forfaitaire aux frais d'emballage, de port et d'assurance de 10 euros ; cette participation n'est pas due pour les monnaies enlevées en nos locaux. Les monnaies sont expédiées dès réception du règlement soit en recommandé, soit en valeur déclarée dans les autres cas.

LES GARANTIES :
Nous garantissons sans limite de temps l'authenticité des monnaies vendues et leur conformité à la description dans la limite du prix payé dans notre vente.
Nous garantissons une totale confidentialité des identités et des ordres d'achat des acheteurs pendant la durée de la vente, sauf insertion dans la liste des prix réalisés de l'offre la plus élevée.
Nous garantissons aux vendeurs les délais de règlement des monnaies déposées. De la même manière que les organisateurs se réservent le droit de refuser des dépôts sans avoir à justifier leur refus, ils se réservent le droit de refuser des ordres d'achat dans les mêmes conditions.

CONTESTATION :
Nous recevrons les contestations justifiées cinq jours au plus tard après réception des monnaies par l'acheteur.

CLAUSE DE JURIDICTION : Paris. La volonté de participation à cette vente entraîne l'adhésion sans restriction au présent règlement. Seul le texte français fait foi. La participation à la présente vente manifeste l'adhésion inconditionnelle au présent règlement par le donneur d'ordres.

PRIX DU CATALOGUE : le prix du catalogue est de **10 euros** jusqu'au **9 février 2012**, **20 euros** après cette date.

COMMENT LIRE NOS DESCRIPTIONS

Chaque pièce est intégralement décrite, avec entre parenthèses **l'indication du métal**, **le diamètre de la monnaie, l'orientation des coins**, en général à 6 h., c'est-à-dire en frappe monnaie, ou bien à 12 h en frappe médaille. Bien sûr, pour les monnaies antiques toutes les autres possibilités horaires se rencontrent, les coins n'étant pas toujours ajustés. Votre pièce est alors semblable à une horloge : à vous de remonter les aiguilles du temps. Enfin, nous précisons **le poids.**
Vous aurez aussi l'indication du poids théorique en grammes ainsi que le titre exprimé en millièmes quand il est connu. Suivent de nombreuses références bibliographiques qui vous permettront de répertorier vos monnaies. Enfin, après les indications sur le degré de rareté, l'état de conservation et le prix, vous trouverez sous le descriptif des commentaires sur la monnaie, éventuellement la traduction des légendes, un historique ou une histoire de la période.
Le catalogue a été rédigé par **Arnaud Clairand, Stéphane Desrousseaux, Michel Prieur et Laurent Schmitt**. Pendant la durée de la vente et jusqu'au **9 février 2012**, ils se tiennent à votre disposition pour vous fournir toutes informations complémentaires.

INTERNET, OUTIL D'INFORMATION ET DE PARTAGE

Toutes les monnaies de **MONNAIES 52** sont illustrées sur Internet. C'est-à-dire près de 27**00 photos**. Toutes ces photos sont en couleurs et visibles en plein écran, avec un agrandissement moyen de cent fois. Toutes ces photos peuvent être imprimées – en couleurs – sur l'imprimante personnelle de tous ceux qui consultent notre site, des bords de la Seine aux confins de l'Asie.
MONNAIES 52, comme toutes nos ventes, restera en ligne comme référence sans limite de temps. Pour voir **MONNAIES 52** :

- **http://www.cgb.fr** puis cliquer sur l'écu de 5 francs pour pénétrer dans l'espace « Monnaies ». Cliquer alors sur le dix louis pour entrer dans l'espace « Ventes sur offres ». Cliquer enfin sur **MONNAIES 52** pour accéder à la table des matières.
- Plus directement allez à **http://www.cgb.fr/monnaies/vso/v52/index.html.**

La table des matières est classée chronologiquement. Il vous suffit de cliquer pour aller à la page où celle-ci commence. Vous y trouverez le texte du catalogue et la photo agrandie en couleurs. L'index détaillé vous permettra de retrouver facilement la monnaie que vous cherchez.
N'hésitez surtout pas à vous promener dans la vente : une monnaie en plein écran n'a aucune commune mesure esthétique avec ce que montre la meilleure loupe. Le champ de vision, complet, les détails, précis, la taille de l'agrandissement, géant, transforment une monnaie en bas-relief !
Même si vous ne collectionnez qu'une seule période, n'hésitez pas à vous promener, comme dans un musée.

MAIL BID SALE TERMS

A mail bid sale is an auction where all bids are submitted in writing.
The mail bid sale helps the collector to better determine the value of a coin, which benefits both buyer and seller, as the coin's selling price is the result of input from thousands of participants and not just the opinion of a single specialist.

DATES :

Cutoff for consignments was **December 1st 2011,** bid sheets must be received by no later than the close of business on **February 9th, 2012** ; notification of successful bidders and list of prices realized will be sent to bidders on **February 16th, 2012**. Settlement to consignor will occur on **March 16th, 2012**. Unsold lots will be offered at their opening prices till **March 3rd, 2012.**

LOT VIEWING :

The coins in this sale will be available for viewing as soon as the catalogues have been shipped. **Viewing will be at 36, rue Vivienne, 75002 Paris, and is by appointment only**.

THE CATALOGUE :

PHOTOS depict the actual size of the coins, and are shot under normal lighting conditions. All enlargements are specified as such.
All **DESCRIPTIONS** have been made in good faith. We have included all the information we thought helpful - not only to the collector but to the scholar as well. This sale contains coins that range from rare to extremely rare. After the sale, the coins will have dispersed in your various collections, but the data will remain available to everyone.
GRADING has been strict and realistic.
REFERENCE books have been chosen for each coin to help each collector to attribute every coin with precision. A **BIBLIOGRAPHY** is provided with a listing of all books used in the preparation of this catalogue.
The **OPENING BIDS** have been determined in consultation with each consignor, and constitute the minimum bids that will be accepted.

ESTIMATES are, in our opinion, the approximative values of each lot. Of course, this evaluation can only be accurate for coins that appear often enough on the market to satisfy collector demand. As many of the coins in **MONNAIES 52** have not been offered for years, estimates for many items may be somewhat conservative. The rarer the coin, the farther off our estimate may be. In any case, **it is never intended as a maximum**.

BIDS :

SUBMITTING THE BID SHEET
Write your bids as clearly as possible on the bid sheet. **Please follow your own preference order**. Do not forget to give your mailing address, daytime phone and fax numbers. **Please specify if your bids can be increased by 10, 20 or 30% if necessary**, in order to obtain the lots you want. You may submit as many bids as you wish and you may set **a total spending limit amount cutoff, No bids will be accepted for less than the opening bids**. Any bids under these amounts will be ignored **as well as cents in bids including cents of euros.** Submission of a bid constitutes a guarantee to pay for all lots won. All bidders are responsible for the bids they submit, including bids made on the behalf of third parties. This is not an approval sale. Don't forget to sign your bid sheet !

SENDING YOUR BIDS : send us your bids any way you want but the sooner the better due to slow mail delivery. To avoid any delay, please fax a copy of your bid sheet to **+33-1-42 36 66 38 or + 33-1-40.41.97.80** or send by e-mail : **vso@cgb.fr**. If you wish to be sure your bids remain unknown until the close of the sale, please specify so on the envelope (**CGF/ VSO ORDRES, 36, rue Vivienne 75002 PARIS**) and include only your bids in the envelope.

WINNING BIDS :

Each lot will be won by the highest bidder but he will only pay at the second best bid plus :
- **15** euros for coins bringing less than **150** euros
- **30** euros for coins bringing between **151** and **1.000** euros
- **100** euros for coins bringing between **1.001** and **1.500** euros
- **200** euros for coins bringing over **1.501** euros

An exception will be made in the case where the difference between the highest and second highest bid would be less than the normal increment.
If a lot receives only one bid, it will be sold at the opening bid regardless of the amount bid.
If two identical bids are received on one lot, the bid reaching us first will win the lot.
Coins not sold will be available at their opening prices till **March 3rd, 2012.**
The computer takes all bids to figure out the final price, even if some bids are void due to completed budget.
10% (HT + VAT 19,6% = 12%) IS ADDED TO THE TOTAL SUM OF YOUR BILL AS A CONTRIBUTION TO THE COST OF THE AUCTION.

RESULTS

The realized price list (including unsold lot numbers) is sent to the bidders and to collectors who paid for the catalogue. The realized price list includes the realized prices and the highest bid registered for each lot.

EXPORT:

Due to a change in French legislation, we are now systematically required to obtain an export certificate from the Ministry of Culture before sending coins dating before 1500 and worth more than 1500 euros to all countries. It Usually takes us four weeks to obtain these documents.
Coins sent to countries within the European Union require no formalities. Time and care are needed for coins exported outside of the European Union. We thank you in advance for your patience. Customers wishing their coins exported would help us greatly if they would state clearly and in detail how and where they wish to receive their coins, and what, if any, insurance they might have for such shipments. Actual costs (**minimum : 15 euros, and, maximum : 100 euros**) for shipping and export will be added to your invoice.

PAYMENT:
A detailed invoice will be sent to successful bidders including a charge of 10 euros to cover shipping and insurance. This charge does not apply to coins picked up at our premises by the buyer. Upon receipt of payment, coins will be sent registered or by declared value shipment.

GUARANTEE:
We guarantee the authenticity of all coins sold without time limit up to the price paid for the coin. We further guarantee complete confidentiality. The identities of the bidders and the amount of their bids will not be revealed but the highest bids for each coin which will be included in the realized price list.
The auctioneers reserve the right, at their sole discretion, to refuse any item for sale and to refuse any bid.

DISPUTES:
Any disputes regarding any item in this auction must be received by us within five days of receipt by the buyer. Submission of a bid constitutes full acceptance of the mail bid sale terms.

COURT OF JURISDICTION is Paris. Submission of bids constitutes absolute acceptance of these conditions of sale. The French text is the only text having legal force. This translation is only to serve as a guide to English-speaking clients.

PRICE OF CATALOGUE : Until **February 9th, 2012** the price of the catalogue is **10 euro**, and **20 euro** afterwards, including the realized price list.

REFERENCE RATES ON 23rd December 2012			
USA 1$	0,7647 €	SUISSE 1 CHF	0,8184 €
ANGLETERRE 1£	1,2007 €	JAPON 100 JPY	0,9799 €
OR (kilo)	39670 €	OR (Napoléon de 20 Francs)	258,30 €

GRADINGS

FRANCE	USA	ANGLETERRE	ALLEMAGNE	ITALIE	ESPAGNE
B (Beau)	**from 6 to 14**	**VG** (Very good)	**SGE** (Sehr Gut Erhalten)	**B** (Bello)	**BC** (Bien conservada)
TB (TrèsBeau)	**from 15 to 39**	**F** (Fine)	**S** (Schön)	**MB** (Molto bello)	**BC +**
TTB (Très très beau)	**from 40 to 54**	**VF** (Very fine)	**SS** (Sehr schön)	**BB** (Bellissimo)	**MBC** (Muy bien conservada)
SUP (Superbe)	**from 55 to 62**	**XF / EF** (Extremely fine)	**VZ** (Vorzüglich)	**SPL** (Splendido)	**EBC** (Extraordinia-mente bien conser-vada)
SPL (Splendide)	**MS 63 and 64**	**MS** (Mint State)	**Fast stempel-glanz**	-	-
FDC (Fleur de Coin)	**MS 65 to MS 70**	**UNC** (Uncirculated)	**Stempelglanz**	**FDC** (Fior di Conio)	**SC** (Sin circular)

VERKAUFSVORSCHRIFTEN

Diese Versteigerung ist ein Verkauf an den Meistbietenden. Die Gebote werden ausschliesslich schriftlich eingereicht. Diese Art von Versteigerung erlaubt es, den Wert einer Münze besser festzulegen, was sowohl dem Käufer als auch dem Verkäufer zu gute kommt, da die Wertschätzung durch Tausende von Lesern erfolgt und nicht nur durch einen Spezialisten.

DATEN :
Die Hinterleungen wurden am **1. Dezember 2012**. Der Versteigerungsschluss ist für den **9. Februar 2012** vorgesehen; die Verkaufsergebnisse werden den Teilnehmern am **16. Februar 2012** zugeschickt und die Deponenten werden am **16. März 2012** bezahlt. Die unverkauften Münzen werden bis zum **3. März 2012** zum Mindestpreis angeboten.

AUSSTELLUNG :
Nach Erhalt des Kataloges können die Münzen, und dies ausschliesslich auf Verabredung, an **Ort und Stelle, d.h. 36, rue Vivienne 75002 Paris,** besichtigt werden.

KATALOG :
Die **PHOTOS** wurden direkt bei normalem Licht gemacht, die Grösse entspricht der strikten Realität ohne jegliche Vergrösserung.
Die **BESCHREIBUNGEN** wurden nach bestem "Wissen und Gewissen" durchgeführt. Sie beinhalten alle Anmerkungen, die nicht nur von aktuellen Sammlern sondern auch von Forschern oder zukünftigen Numismatikern benötigt werden.
Viele Stücke dieses Verkaufs sind selten, sehr selten oder äusserst selten. Diese Münzen werden bald zu Ihrer Sammlung gehören, die entsprechenden Informationen werden jedoch für alle zugängig sein.
Der **ERHALTUNGSZUSTAND** wurde streng beurteilt, um eine perfekte Übereinstimmung mit der Realität zu gewährleisten.
Die **REFERENZEN** wurden gewählt, um die Münzen für den Leser besser zu definieren.
Eine Bibliographie gruppiert alle benutzten Literaturen.
Die **MINDESTPREISE** wurden vom Deponenten auf unseren Rat hin festgelegt und entsprechen einem Minimum.
Die **SCHÄTZUNGEN** sind für den Käufer ein Anhalt und stellen einen Prognoseversuch des realisierten Preises dar. Eine glaubhafte Schätzung oder "Quote" kann nur existieren, wenn die Münze in ausreichenden Mengen auf dem Markt zu finden ist, um die Nachfrage auszugleichen. Dies ist jedoch nicht der Fall, was eine gewaltige Mehrheit der Münzen in **MONNAIES 52** betrifft, die seit Jahren nicht zum Kauf angeboten wurden. Je seltener die Münzen sind, um so grösser ist die Mögleichkeit, dass unsere Schätzung viel zu niedrig ist ; **sie stellt unter keinen Umständen ein Maximum dar**.

GEBOTE :
ABFASSUNG : Schreiben Sie Ihre Gebote so leserlich wie möglich auf dem Gebotsbogen nieder, vorzugshalber in der Reihenfolge des Kataloges. Vergessen Sie bitte nicht, Ihre genaue Postadresse, Telefon oder Fax anzugeben, und vermerken Sie, ob Ihre Gebote, wenn notwendig, **um 10, 20 oder 30 % erhöht werden müssen**. Sie können soviel Gebote angeben, wie Sie wünschen **und eventuel ein Höchstbudget vermerken**.
Gebote unter dem Mindestpreis können nicht berücksichtigt werden ; **Gebote, die Eurocents enthalten werden auf den vollen Euro abgerundet**. Die Bieter sind persönlich für die Zahlung verantwortlich, selbst wenn Sie für eine andere Person gehandelt haben. Die Gebote sind fest und verbindlich. Unterschreiben Sie Ihren Gebotsbogen !

SENDUNG :
Schicken Sie uns Ihre Gebotsbogen wie Sie wünschen, jedoch so schnell wie möglich aufgrund der Posttermine.... Um Verspätungen durch die Post zu vermeiden, senden Sie vorzugshalber ebenfalls eine Kopie per Fax an folgende Nummer : **+33-1-42 36 66 38**, oder **+33-1-40.41.97.80** oder per e-mail : **vso@cgb.fr**. Wenn Sie wollen, dass Ihre Gebote erst nach Versteigerungschluss gelesen werden , vermerken Sie es bitte auf dem Umschlag (**CGF/VSO ORDRES 36, rue Vivienne, F- 75002 PARIS**), in welchen Sie nur Ihren Gebotsbogen stecken.

ZUTEILUNG :
Jedes Los wird dem Sammler zugeteilt, der das höchste Gebot gemacht hat. Er zahlt jedoch nur das nächst niedrigere Gebot zuzüglich :

- **15** euros für die Münzen unter **150** euros
- **30** euros für Münzen zwischen **151 und 1.000** euros
- **100** euros für Münzen zwischen **1.001 und 1.500** euros
- **200** euros für Münzen über **1.501** euros,

ausser wenn die Differenz zwischen den beiden Geboten unter diesen Beträgen liegt.
Falls es nur ein Gebot gibt, gleich in welcher Höhe, wird die Münze zum Mindestpreis zugeteilt.
Falls mehrere Gebote identisch sind, wird das erst eingegangene Gebot berücksichtigt.
Die unverkauften Münzen werden nach Versand der Ergebnisse bis zum **3. März 2012 zum Mindestpreis** angeboten.
Alle Gebote sind für die Errechnung des Endpreises gültig, selbst wenn diese Gebote aufgrund eines erschöpften Budgets des Bieters nicht berücksichtigt werden.
UM DIE VERKAUFSKOSTEN ZU DECKEN, WERDEN AUF DEN GESAMTBETRAG IHRER RECHNUNG 10 % + MWST 19,6 % D.H. INSGESAMT 12 % ZUGESCHLAGEN.

ERGEBNISSE :
Die Ergebnisliste (realisierte Preise und unverkaufte Münzen) wird den Bietern und den Kunden die uns darum gebeten oder den Katalog gekauft haben, zugeschickt. Damit unsere Kunden die Gültigkeit der Ergebnisse überprüfen können, sind auf dieser Liste neben den realisierten Preisen auch die Höchstgebote vermerkt.

VERSAND :
Die französische Gesetzgebung hat sich geändert. Wir sind gezwungen, für Münzen, die aus den Jahren vor 1501 stammen und einem Wert von mehr als 1.500 euro haben, systematisch beim Kulturministerium einen Antrag auf ein Ausfuhrzertifikat für alle Länder anzufordern. Die Frist für die Erlangung dieser Dokumente liegt unrchschnittlich bei vier Wochen. Ausser für die 27 Länder der EWG, wo der Export ohne Schwierigkeiten verläuft, beanspruchen die Formalitäten für andere Länder, obwohl heute vereinfacht, unsererseits gewisse Aufwendungen. Unsere ausländischen Kunden müssen uns so klar wie möglich mitteilen, wo und auf welchem Wege Sie ihre Lose erhalten wollen, und ob sie versichert sind oder nicht. Die Exportkosten fallen zu Lasten des Käufers (**minimum : 15 euros, und, maximum : 100 euros**).

VERRECHNUNG :
Der Käufer erhält eine Rechnung, zusammen mit der Liste der realisierten Preise, welche eine Pauschalbeteiligung an Verpackungs-, Porto- und Versicherungskosten in Höhe von 10 euros beinhaltet. Diese Kostenbeteiligung wird nicht erhoben, falls die Lose an Ort und Stelle abgeholt werden. Die Münzen werden per Einschreiben oder Wertbrief nach Erhalt der Zahlung verschickt.

GARANTIEN :
Wir garantieren die Echtheit der verkauften Münzen und ihre Übereinstimmung mit den Beschreibungen. Wir garantieren die vollkommene Vertraulichkeit, was die Identität der Käufer und ihre Gebote betrifft. Die Höchstgebote werden jedoch in der Ergebnisliste vermekt.
Wir garantieren den Verkäufern die fristgerechte Zahlung ihrer hinterlegten Münzen.
Die Verkaufsveranstalter behalten sich jedoch das Recht vor, Münzen zum Depot sowie Kaufsgebote ohne Rechtfertigung zu verweigern.

BEANSTANDUNGEN :
Gerechtfertigte Beanstandungen werden bis zu fünf Tagen, nach Erhalt der Münzen durch den Käufer, entgegengenommen.

RECHTSKLAUSEL :
Gerichtsstand ist Paris. Die Teilnehmer dieses Versandverkaufs unterwerfen sich unbeschränkt den vorstehenden Verkaufsvorschriften. Nur der französische Text dieser Vorschriften ist rechtskräftig.
Ein schriftliches Gebot entspricht einem Einverständniss mit den Auktionbedingungen.

KATALOGPREIS : bis zum **9. Februar 2012** kostet er **10 euro** und **20 euro** nach diesem Datum.

Comment Enchérir en Vente Sur Offres

Pour résumer, une Vente Sur Offres (**MONNAIES**) est tout simplement une vente aux enchères par courrier. La Vente Sur Offres a les avantages de la vente à prix marqués et ceux de la vente aux enchères classique, mais surtout, elle est simple et pratique.

Quels sont les avantages ?

Alors que la vente à prix marqués bénéficie toujours aux collectionneurs qui reçoivent les catalogues en premier par la poste, (les délais postaux sont inégaux selon les pays, les régions, les villes, parfois même les rues !), vous avez TOUS entre quatre et cinq semaines pour étudier le catalogue de la vente sur offres, ou le consulter sur notre site, et envoyer vos bordereaux d'ordres.

La vente sur offres est simple : inutile de se déplacer pour aller dans une salle des ventes, vous réfléchissez à vos ordres, vous comparez avec votre collection chez vous, tranquillement : vous avez plusieurs semaines, si nécessaire, pour faire vos ordres.

La vente sur offres n'est pas réservée aux professionnels : pas de clins d'œil, pas de signes secrets, pas de jeux de mains : votre ordre est traité par ordinateur comme tous les autres.

En vente sur offres, vous pouvez mettre vos ordres selon vos priorités. L'ordinateur travaille sur tous les numéros en même temps et n'a pas besoin de suivre l'ordre du catalogue.

En vente sur offres, pas d'urgence, vous n'avez pas besoin de vous précipiter sur le téléphone ni de réfléchir dans la salle pendant les enchères à ce que vous souhaitez faire. Vous avez du temps, chez vous, devant votre collection.

En vente sur offres, vous ne payez que rarement le maximum que vous avez fixé : vous payez seulement l'ordre au-dessous de vous plus une enchère.

Tout est transparent : les offres maximum reçues sont publiées : vous reconnaîtrez la vôtre ou saurez de combien vous avez « raté » le lot désiré.

Comment ça marche ?

Chaque numéro du catalogue est décrit de la même façon que dans un catalogue classique : la différence tient à l'absence de prix net de vente, remplacé par deux prix : le prix de départ et celui d'estimation.

Le prix de départ correspond à la valeur minimum à laquelle le lot sera vendu, toute offre doit être supérieure ou égale au prix de départ.

Le prix d'estimation correspond au prix auquel nous pensons que le lot devrait se vendre, dans les catalogues **MONNAIES**. Bien entendu, plus le lot est rare, plus vous pouvez légitimement penser que notre estimation est trop basse et miser bien au-delà.

Comment miser ?

Avec votre catalogue, vous recevez un bordereau nominatif. Celui-ci se présente comme un bordereau normal mais n'est pas traité comme en vente à prix marqués : le prix que vous notez en face de chaque lot est le prix maximum auquel vous êtes acheteur du lot, en aucun cas vous ne paierez plus que ce prix. Deux autres éléments sont à prendre en compte : le budget et l'ordre des lots. Le budget est totalement indépendant des ordres : vous pouvez proposer 2000 euros d'ordres mais avec un budget de 500 euros, vous obtiendrez des lots jusqu'à concurrence de 500 euros en suivant l'ordre dans lequel vous avez rempli votre bordereau : dès que le plafond de 500 euros sera atteint le dépouillement de ce bordereau sera stoppé.

Le ET et le OU

Notre système d'attribution des lots est capable de gérer les ET et les OU, lors de votre sélection, vous pouvez soit lister des lots dans l'ordre de vos préférences, ils seront alors tous pris en compte individuellement, soit grouper certains lots avec des OU. En inscrivant le numéro puis le mot OU sur la ligne suivante puis l'autre lot etc... le groupe ainsi formé sera géré en bloc (mais toujours dans l'ordre d'écriture), dès qu'un de ces lots est attribué, les autres sont exclus. Vous pouvez donc nous donner comme instruction de vous acheter, par exemple, le n° 332 ou le n° 333. L'ordinateur vous attribuera un seul lot, le premier possible, en suivant votre ordre.

Comment – bien - remplir son bordereau ?

Si vous n'avez pas besoin de budget

Notez lisiblement les lots que vous désirez acheter sur le bordereau, et proposez une offre pour chacun, cette offre doit être supérieure ou égale au prix de départ, c'est le seul impératif. Bien entendu, plus elle est élevée, plus vous avez de chances de « battre » les autres candidats.

Vous pouvez insérer des « OU » qui vous permettent de miser sur plusieurs lots tout en étant certain de n'en acheter qu'un seul. Cette possibilité vous permet d'étager vos offres : si plusieurs lots de même type sont proposés, n'hésitez pas à offrir un prix normal pour le premier puis d'augmenter progressivement sur les autres en insérant des OU, dès qu'une offre sera gagnante, le lot correspondant sera attribué et les autres seront effacés. Inutile de préciser ET à chaque ligne, ceci est pris en compte par défaut.

QUELQUES RÉPONSES...

.....AUX QUESTIONS POSÉES LORS DE MONNAIES

"Je veux acheter un type de monnaie, en état splendide, mais à 2500 euros maximum, comment faire pour augmenter mes chances ?"
Le choix se porte sur certains numéros, par exemple 927 / 928 / 929 et 930 (sans rapport avec le présent catalogue) voici la façon la plus efficace de remplir le bordereau :

Budget : 2500 euros				***Pas de budget***	
927	***2350 euros***	*ou bien :*		***927***	***2350 euros***
928	***2380 euros***	*(le résultat est*	***ou***	***928***	***2380 euros***
929	***2450 euros***	*identique)*	***ou***	***929***	***2450 euros***
930	***2500 euros***		***ou***	***930***	***2500 euros***

Le numéro 927 sera traité en priorité, vous avez la possibilité de l'obtenir à un prix nettement inférieur à votre budget, sinon, chacun des autres sera traité dans l'ordre de votre liste, jusqu'au dernier. Bien entendu, si vous détenez la seule offre sur un des lots et que les précédents ne vous sont pas attribués, vous l'obtenez au prix de départ (par exemple 2500 euros pour le 930).

"Je n'ai pas proposé la meilleure offre, et j'ai pourtant obtenu un lot à mon prix, comment est-ce possible ?".

Certaines offres sont suspendues en cours de dépouillement du fait des "ou" et des budgets, l'offre existe donc dans les résultats ("offre maximum reçue") mais le lot ne lui est pas attribué, le client suivant devient donc gagnant à son offre, sans majoration.

" Si j'avais su que ce lot n'aurait pas d'offres j'aurais misé ! Je viens de le rater dans les invendus ! "

Le budget est là pour ça ! Après avoir sélectionné les lots qui vous manquent vraiment, si d'autres exemplaires vous intéressent, totalisez vos offres sur les premiers et utilisez ce chiffre comme budget. Une fois le budget indiqué, listez, à la suite des lots que vous recherchez particulièrement, ceux que vous êtes prêts à acheter à un prix intéressant en proposant des offres plus raisonnables (prix de départ + 10% par exemple). De la sorte, vous obtiendrez automatiquement (dans la limite du budget et de l'ordre du bordereau) les invendus avant même qu'ils ne le soient !

N'oubliez pas de dater et de signer votre bordereau.
- Après la publication des résultats, profitez de la possibilité qui vous est offerte d'obtenir les lots éventuellement disponibles au prix de départ. Celui-ci est le plus souvent bien inférieur à l'estimation générale du marché.
- **Rédigez votre bordereau le plus lisiblement possible**, il permet d'améliorer la qualité de notre service.
- **Faites-nous parvenir vos ordres le plus rapidement possible.**

- BONNE LECTURE À TOUS -

TOUT SAVOIR



Souvent vous nous posez la question, à la boutique, en bourses ou sur internet, voire par téléphone : "*Comment fait-on pour vendre des monnaies dans vos catalogues ?*". Nous vous répondons à chaque fois avec précision et concision, et plusieurs d'entre vous nous ont déjà interpellés : "*N'avez-vous pas une circulaire pour les vendeurs ?*". La voici.

Actuellement, dans chaque vente **MONNAIES**, en dehors des collections spécialisées, vous avez en moyenne 1.000 numéros offerts tant en monnaies qu'en médailles, jetons ou livres dont les prix de départ débutent très bas et montent sans limite (Le marabotin d'Alphonse III du Portugal avec un prix de départ de 75.000 euros dans **MONNAIES 33**, n° 1500 est actuellement notre record).

En ventes sur offres, nous ne pouvons pas prendre de monnaie dont le prix de départ est inférieur à 200 euros. Pourquoi ? À cause du coût de l'insertion dans nos ventes d'une monnaie qui tout compris revient entre 35 et 40 euros, comprenant les frais de gestion, la fiche signalétique, la photo, les frais d'impression et d'envoi du catalogue.

La deuxième question qui nous est alors posée : "*Mais que faisons-nous alors des monnaies dont le prix de départ est inférieur à 200 euros ?*"

Si vous vendez une unique monnaie ou un groupe hétéroclite de monnaies, nous ne pouvons pas déroger à cette règle du prix de départ minimum. En revanche, si vous apportez une collection importante de niveau "*collection de référence*", avec de très nombreuses monnaies au-dessus de 200 €, nous conserverons les petites valeurs pour ne pas disperser l'ensemble et nous voudrons au contraire conserver l'aspect "*d'ensemble*" de la collection, en ne séparant pas ce que le temps et la patience ont réuni. Dans **MONNAIES VI**, Collection Kolsky, il y eut des prix de départ (et de vente !) à 0,15 € mais aussi à 7000 €.

Hors "collection de référence", dans n'importe quel ensemble, il y a toujours des pièces de qualité inférieure ou de "petits achats". Dans ce cas-là, nous pouvons bien sûr vous proposer un prix et racheter directement et immédiatement ce qui a peu de valeur, réservant la VSO aux bonnes pièces.

Autre question qui nous est souvent posée : "*Dans vos ventes, vous avez pourtant souvent des monnaies dont le prix de départ est inférieur à 200 euros ?*"

Dans ce cas, les monnaies nous appartiennent et nous pouvons nous permettre de déroger à la règle car notre marge est plus importante. Par ailleurs, nous considérons que c'est notre obligation de proposer aussi à nos clients un panel diversifié de monnaies : une monnaie peut être exceptionnelle sans être chère (1 franc Semeuse 1920 en FDC 66 à 40 €) et les petits collectionneurs d'aujourd'hui seront les gros collectionneurs de demain !

Que vous vouliez vendre une monnaie, vos doubles, une partie de votre collection ou toute votre collection, la première chose à faire est de prendre contact avec nous afin de l'étudier et nous vous proposerons la solution qui vous convient le mieux.

Au **Comptoir Général Financier (C.G.F.)**, nous avons construit une équipe de numismates spécialisés qui se tiennent à votre disposition afin de vous aider à préparer votre dépôt pour l'une de nos prochaines ventes.

Laurent SCHMITT : ***monnaies antiques (grecques, romaines et byzantines), organisation et calendrier des ventes***, schmitt@cgb.fr

Samuel GOUET : ***monnaies gauloises et mérovingiennes***, samuel@cgb.fr

Nicolas PARISOT : ***monnaies antiques (romaines, byzantines, gauloises et mérovingiennes),*** nicolas@cgb.fr

Arnaud CLAIRAND : ***monnaies carolingiennes, royales, révolutionnaires, féodales et librairie ancienne***, clairand@cgb.fr

Stéphane DESROUSSEAUX : ***monnaies françaises et étrangères depuis la Révolution***, stephane@cgb.fr
Michel PRIEUR : ***logistique et conseils personnalisés***, prieur@cgb.fr
Fatima MAHFOUDI : ***gestion des ventes sur offres***, vso@cgb.fr
Mais une seule adresse pour vos dépôts : **36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS, tél : 01 40 26 42 97.**
En vous renseignant, vous rejoindrez les 1035 déposants que nous avons eus en 52 ventes sur offres, depuis 1996.

Dans chaque vente, actuellement, il y a entre 100 et 120 déposants différents. Demain, vous pouvez devenir l'un d'entre eux, n'hésitez pas à nous poser des questions et surtout à prendre contact avec nous afin de trouver ensemble la solution la plus adaptée à votre situation.

La question qui revient ensuite le plus souvent : "*le coût de notre prestation ou plus prosaïquement notre taux de commission ?*"
Notre commission générale est de 20% HT. (+ TVA 19,60% sur la commission), soit environ 24% TTC sur le prix de vente.
Nous ne prenons pas de commission sur les monnaies invendues (usuellement 15% d'une vente).

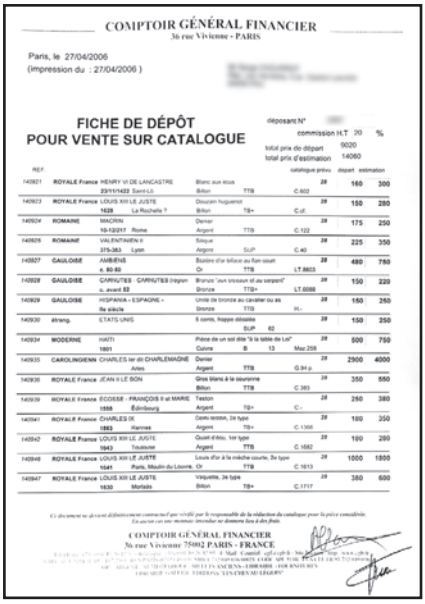
Nous fixons ensemble les prix de départ et d'estimation en fonction de notre expérience et de la réalité du marché du moment.

Au moment du dépôt, chaque client reçoit un bordereau informatique des monnaies confiées. À chaque étape de la vente sur offres (résultats et règlement), le client est informé de l'évolution de son dépôt. Nous rappelons à nos clients déposants que nos ventes **MONNAIES** présentent deux phases bien distinctes, la première comme une vente au plus offrant, la seconde phase après les résultats comme une vente à prix marqués, au prix de départ. Tous les déposants sont réglés comptant TRENTE jours après la publication des résultats, ce qui est d'une rapidité exceptionnelle sur le marché.

Notre fichier client contient actuellement plus de **50.000 noms**. Nous envoyons en moyenne **3.000 catalogues MONNAIES** parmi nos clients acheteurs. Nous recevons en moyenne plus de **800 ordres par vente**. Nos résultats parlent pour nous, en moyenne, le résultat des ventes générales dépasse les **80% de pièces vendues** sur l'ensemble de la vente. Depuis 1996 et MONNAIES I, dans nos 50 catalogues de ventes **MONNAIES**, nous vous avons proposé plus de **75.000 lots** pour votre plus grand plaisir, notre plus grand bonheur.

Nos ventes sont intégralement présentées sur **INTERNET** et le restent après la vente comme une archive vivante **(plus de 4,1 millions de visiteurs depuis 1997)**, actuellement près de **360.000 pages et plus de 328.000 images** ce qui en fait l'un des sites numismatiques les plus importants au monde.





COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER
36 rue Vivienne - PARIS

Paris, le 27/04/2006
(Impression du : 27/04/2006)

FICHE DE DÉPÔT
POUR VENTE SUR CATALOGUE

déposant N° [illegible]
commission H.T 20 %
total prix de départ 9020
total prix d'estimation 14060

REF							catalogue prévu	départ	estimation
140921	ROYALE France	HENRY VI DE LANCASTRE 23/1/1422 Saint-Lô	Blanc aux écus Billon	TTB	C.602	20	160	300
140923	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1628 La Rochelle ?	Douzain huguenot Billon	TB+	C.cf.	20	150	280
140924	ROMAINE	MACRIN 16-13/217 Rome	Denier Argent	TTB	C.122	20	175	250
140926	ROMAINE	VALENTINIEN II 375-383 Lyon	Siliqua Argent	SUP	C.40	20	225	350
140927	GAULOISE	AMBIENS a. 80-50	Buste/n d'or bifacé au flan court Or	TTB	LT.8655	20	480	750
140928	GAULOISE	CARNUTES - CARNUTES (région) a. avant 52	Bronze "aux oiseaux et au serpent" Bronze	TTB+	LT.8598	20	150	220
140929	GAULOISE	HISPANIA - ESPAGNE - Ile siècle	Unité en bronze au cavalier ou as Bronze	TTB	RI.-	20	150	250
140930	étrang.	ETATS UNIS	5 cents, frappe décalée	SUP	62	20	150	250
140934	MODERNE	HAITI 1801	Pièce de un sol dite "à la tête de Loi" Cuivre	B	13 Maz 258	20	500	750
140935	CAROLINGIENN	CHARLES Ier dit CHARLEMAGNE Aniane	Denier Argent	TTB	G.94 p.	20	2900	4000
140936	ROYALE France	JEAN II LE BON	Gros blanc à la couronne Billon	TTB	C.383	20	350	550
140939	ROYALE France	ÉCOSSE - FRANÇOIS II et MARIE Édimbourg	Teston Argent	TB+	C.-	20	250	380
140941	ROYALE France	CHARLES IX 1563 Rennes	Demi-teston, 2e type Argent	TB+	C.1366	20	180	350
140942	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1643 Toulouse	Quart d'écu, 1er type Argent	TTB	C.1682	20	180	280
140946	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1641 Paris, Moulin du Louvre	Louis d'or à la mèche courte, 3e type Or	TTB	C.1613	20	1000	1800
140947	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1630 Morlaàs	Viquette, 2e type Billon	TB+	C.1717	20	380	600

Ce document ne devient définitivement contractuel que vérifié par le responsable de la rédaction du catalogue pour la pièce considérée.
En aucun cas une monnaie invendue ne donnera lieu à dédommagement.

COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER
36 rue Vivienne 75002 PARIS - FRANCE

PIÈCES À VENDRE : MODE D'EMPLOI POUR UN DÉPÔT

Vous avez pris votre décision : vous allez déposer des monnaies, médailles, jetons ou livres pour une prochaine vente sur offres, **MONNAIES**, voici la marche à suivre :

Nous contacter et prendre rendez-vous avec le ou les spécialistes des monnaies de votre dépôt.
À savoir : faire une vente sur offres de la qualité des **MONNAIES** demande beaucoup de travail, il suffit de regarder nos catalogues, en général plus de 300 pages pour les ventes générales. Nous réalisons habituellement quatre ventes sur offres par an, en général au printemps (mars/avril et en mai/juin), au début de l'automne (octobre) et au début de l'hiver (décembre/janvier). Nous avons parfois des ventes intermédiaires spécialisées qui peuvent prendre place à n'importe quel moment de l'année, août excepté, les acheteurs étant en vacances.

Réunir, classer et décrire, mettre en page textes et images, imprimer le catalogue, le mettre en ligne sur Internet, l'envoyer, recevoir les clients et les ordres, attribuer et gérer la vente, puis enfin régler les déposants, c'est environ six mois de travail. Il est donc très difficile de faire plus de deux à trois ventes sur offres sans nuire à l'une des étapes précédentes. Ce qui fait la force et le succès de nos ventes sur offres **MONNAIES** a un prix : le temps consacré à chaque vente.

1° **DÉPOSER** : Nous prenons des dépôts toute l'année en vue de la préparation de l'une de nos prochaines ventes sur offres **MONNAIES**. Le délai de réalisation n'excède en général pas six mois, excepté pour les dépôts multiples, les très grosses collections ou les dépôts répétitifs. Il faut prendre contact avec l'un de nos numismates spécialisés qui choisiront et fixeront les prix de départ et d'estimation avec vous. Lors du dépôt vous recevrez un bordereau où figurent le prix de départ et le prix d'estimation convenus de chaque objet avec le taux de commission et le numéro de la vente dans laquelle elle figurera.

2° **COMMENT CHOISIR** : Dans une vente sur offres **MONNAIES**, nous essayons d'éviter l'aspect répétitif des monnaies, nous ne mettons jamais exactement deux fois la même monnaie. Par ailleurs, il arrive que nous refusions des monnaies car nous ne pensons pas pouvoir les vendre à l'optimum. Toutes les monnaies, même très rares, ne sont pas toujours photogéniques et nous ne "trafiquons" pas nos photographies numériques. Certaines monnaies ne doivent donc pas être vendues par correspondance. Venez nous voir avec les monnaies que vous souhaitez céder, nous vous conseillerons sans engagement de votre part.

3° **OPTIMISER LES OBJETS À CÉDER** : pensez à réunir, si vous en disposez, toutes les informations sur la monnaie que vous désirez vendre, provenance, date d'achat, "pedigree", anecdote particulière, classement spécialisé, référence peu connue, exemple d'une autre vente de la même rareté. Chacun de ces éléments, bien employés, nous permet de mettre encore mieux en valeur chacune de vos monnaies et de les rendre plus désirables. Aidez-nous, dans la mesure de vos connaissances, à faire partager à un acheteur ce que votre monnaie a de particulier. Notre rôle est d'apporter le maximum d'informations sur l'objet à vendre, mais nous ne sommes que les intermédiaires nécessaires entre l'**ACHETEUR** et le **VENDEUR**.

Après la vente, notre meilleure publicité, c'est votre satisfaction. Si les acheteurs sont aussi nombreux à participer à nos ventes sur offres (en moyenne 1.200 par vente), c'est parce qu'ils ont pu tester notre fiabilité. La confiance que nous témoignent les acheteurs est votre meilleure garantie d'une "bonne vente".

N'hésitez pas à interroger vos amis numismates, à leur demander de vous raconter "leurs ventes" ou... "leurs achats" dans les catalogues **MONNAIES**. C'est leur témoignage qui vous convaincra de venir nous confier vos doubles, la partie de votre collection qui ne vous intéresse plus ou, pour plus de la moitié des cas, la collection de l'oncle ou de l'arrière grand-père !

Enfin, acheteurs ou vendeurs, nous vous garantissons la confidentialité des ordres comme des dépôts expressément sauf dans le cas d'une collection où son propriétaire veut laisser une trace et avoir son nom sur le catalogue comme dans le cas de la collection Kolsky, **MONNAIES VI**.

"*Rappelez-vous que le marché est la réunion de vendeurs et d'acheteurs dans le respect de chacun et le plaisir de **TOUS***".

TABLE DES MATIÈRES



n° 889 A/

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE ..... n° 1 à 450
MONNAIES CAROLINGIENNES..... n° 451 à 468
MONNAIES ROYALES, DU MOYEN-ÂGE ET DE LA RENNAISSANCE n° 469 à 551
MONNAIES DES ROIS LOUIS..... n° 552 à 694
MONNAIES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ..... n° 695 à 751
MONNAIES DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
ET DE SAINTE-MENEHOULD..... n° 752 à 876
JETONS ROYAUX..... n° 877 à 878
MONNAIES FÉODALES..... n° 879 à 972
MONNAIES ÉTRANGÈRES (avant 1795)..... n° 973 à 989
MONNAIES DU DIRECTOIRE DU CONSULAT ET
DU PREMIER EMPIRE..... n° 990 à 1057
MONNAIES NAPOLÉONIDES..... n° 1058 à 1062
MONNAIES DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE D'AVRIL 1814,
DES CENT-JOURS, DE LA RESTAURATION
ET DE LA MONARCHIE DE JUILLET..... n° 1063 à 1102
MONNAIES DE LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE
AU SECOND EMPIRE..... n° 1103 à 1120
MONNAIES DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE
À LA FIN DU FRANC..... n° 1121 à 1326
L'EURO ..... n° 1327
MONNAIES ÉTRANGÈRES..... n° 1328 à 1339
LIVRES NUMISMATIQUES..... n° 1340 à 1359

10 % DE CONTRIBUTION AUX FRAIS DES VENTES SUR OFFRES POUR LES ACHETEURS

Nous avions fait le pari de ne pas augmenter les frais des ventes sur offres lors du passage à la couleur, tout en perfectionnant encore le contenu et en améliorant mise en page et rédaction.

Nous l'avons fait depuis **MONNAIES 29** et **PAPIER-MONNAIE 10** en demandant aux acheteurs de contribuer aux frais, comme cela se passe pratiquement partout où des ventes de qualité sont organisées.



n° 1313

En effet, proposer aux acheteurs des catalogues d'une qualité telle que ceux-ci se vendent ensuite en librairie est un service qui a un coût. Il n'avait pas encore de prix, il en a maintenant un, dix pour cent du montant total de la vente, plus TVA (le monsieur de Bercy n'oublie personne...)

Il était par ailleurs injuste que seuls les vendeurs doivent assumer les frais... Ce qui était le cas jusqu'à présent.

Dans la pratique, les factures que reçoivent les acheteurs depuis **MONNAIES 29** et de **PAPIER MONNAIE 10**, portent en dernière ligne (avant les frais de port) des frais acheteur de 10% (plus TVA), comme ceux - pour des pourcentages différents - de Drouot ou de nos confrères étrangers.

Ainsi, la rédaction et mise en page de nos VSO prendra tout le temps nécessaire, pour continuer d'en faire, en plus d'une large offre de monnaies ou billets superbement illustrée et décrite, un livre que l'on a plaisir à feuilleter, bien après la fin de la vente.

1° Vous aviez misé sur le n° 1313, Pré-série de 10 francs Hercule, 1964 à 3600 euros avec un prix de départ de 2500 euros et une estimation de 4000 euros - vous êtes l'unique enchérisseur, vous obtenez la pièce à 2500 euros + 299 euros pour les frais (soit 250 euros + 49 euros de TVA sur les frais) soit un total de 2799 euros pour le numéro 1313.

2° Pour le même numéro, il y a trois offres à 2600, 3000 et 3600 euros. Vous êtes le meilleur enchérisseur à 3600 euros, vous obtenez le lot à 3000 + 200 euros pour les monnaies attribuées au-dessus de 1501 euros, soit un total de 3200 euros, augmentés des frais de vente, en l'occurrence de 382,72 euros (soit 320 euros + 62,72 euros de TVA sur les frais) soit un total de 3582,72 euros pour ce même numéro.

Dans ces deux cas, votre facture est toujours inférieure à votre maximum qui sur cette pièce était de 3600 euros !

3° Pour le même objet, nous avons toujours trois ordres, mais cette fois-ci à 2500, 3400 et 3600 euros. Le n° 1313 vous est attribué à 3600 + 200 euros pour les monnaies attribuées au-dessus de 1501 euros, augmentés des frais de vente, en l'occurrence 430,56 euros (soit 360 euros + 70,56 euros de TVA sur les frais) soit un total de 4030,56 euros.

Les 10% ne s'appliquent jamais sur le budget ou les augmentations de budget, mais uniquement sur chacun des numéros de la vente.

Merci pour votre attention et bonne vente.

Michel PRIEUR
prieur@cgb.fr

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (IIIe siècle avant J.-C.)

Entre la prise de Tarente en 272 avant J.-C. et le début de la première guerre Punique en 264 avant J.-C., Rome s'empare de Rhégium en 270 avant J.-C. et fonde la colonie de Bénévent en 268 avant J.-C., tandis que les Carthaginois imposaient une garnison à Messine. Les Messéniens firent appel aux Romains qui chassèrent la garnison carthaginoise, origine de la guerre inexpiable qui devait opposer les deux puissances méditeranéennes. La première guerre Punique qui avait débuté en 264 avant J.-C. se termine en 241 avant J.-C. à l'avantage de Rome. Après l'occupation de la Sardaigne et de la Corse en 238 avant J.-C. par les Romains, les Carthaginois s'emparent de l'Espagne. Pour la première fois, le temple de Janus est fermé, marquant le fait que Rome connaît la paix. En 233 avant J.-C., nous savons que l'Urbs (Rome) comptait 270.713 citoyens. L'année suivante C. Flaminius procède à la distribution de terres de lots de « l'ager Gallicus ». Une ambassade romaine est envoyée à Hamilcar, le père d'Hannibal en Espagne. En 230 ou 229 avant J.-C., Hamilcar meurt et est remplacé par son gendre Hadrusbal. Un traité signé en 228 avant J.-C. entre les Romains et les Carthaginois fait de l'Èbre, la frontière des possessions carthaginoises et garantit la neutralité de Sagonte, alliée de Rome. Cette période est principalement marquée par le début de la deuxième guerre Punique. Elle débute en 218 avant J.-C., après la prise de Sagonte et le refus de Carthage de livrer Hannibal aux Romains. Hannibal avec cinquante mille hommes franchit les Pyrénées et les Alpes. Il écrase les armées romaines à La Trébie en 218 avant J.-C., au Lac Trasimène en 217 avant J.-C. Les Romains sont balayés à Cannes le 2 août 216 avant J.-C. Quatre-vingts mille Romains et le consul Paul-Émile y trouvent la mort. La route de Rome est ouverte, mais Hannibal ne marche pas sur la ville et s'installe en Italie du Sud. En 212, il prend Tarente et rallie les villes d'Italie du Sud, tandis que Marcellus s'empare de Syracuse (mort d'Archimède). Les Romains prennent Capoue en 211 avant J.-C. Scipion l'Africain s'empare de Carthago Nova, mais ne peut empêcher Hasdrubal de passer en Italie. Ce dernier trouve la mort à la bataille du Métaure en 207 avant J.-C. Scipion porte alors la guerre en Afrique en 204 avant J.-C. ce qui oblige les Carthaginois à rappeler Hannibal. Les Carthaginois sont battus à Zama en 202 avant J.-C. et demandent alors la paix l'année suivante.



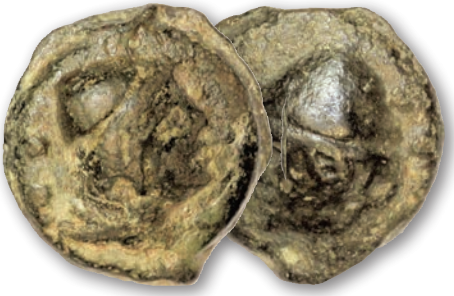
1. **Didrachme romano-campanien ou nummus, c. 280-275 AC.,** Lucanie, Métaponte, étalon campanien, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 7,47 g). (pd. th. 7,73 g, titre 1000 ‰, taille 1/42 L., 20 as ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête barbue de Mars à gauche, coiffée du casque corinthien à cimier ; derrière la tête, petite branche de chêne.
R/ ROMAN[O] en relief sur une tablette à l'exergue. « Romano », (Romain). Tête et cou de cheval à droite ; derrière, un épi d'orge placé verticalement.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier et épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Mars à l'usure régulière. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 4 var. - BMC/RR. 1 - CRR. 1 (5), pl. 13 - RRC. 13 /1 - RCV. 22 (2000$) - MIAMG. 363 (2000€) - RSC. 4 - PCR. 4 - MRR. 9 (700€). - Varesi 1 (3000€).
RRR. TTB .....750 € / 1400 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy de 2001, n° 30 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quatre coins de droit et de quinze coins de revers. M. Crawford signale d'autre part que le poids moyen de ce didrachme ou nomos serait de 7,29 g. Nous pensons que l'étalon serait campanien et que les pièces pourraient être taillées au 1/42 L. (poids théorique 7,73 g très proche de l'étalon campanien 7,80 g).
Ce monnayage, est le plus ancien pour les Romains, est parfois attribué à l'atelier de Métaponte en Lucanie. Frappé sur un étalon romano-campanien, ce monnayage grec ne présente pas encore une iconographie romaine. Les types sont hellénistiques. Le droit rappelle certains nomos de Métaponte avec la tête de Leucippe (GC. 415). Au revers l'épi placé derrière la tête de cheval pourrait rappeler l'épisème de l'atelier lucanien. Ce premier monnayage d'argent de la cité de Rome fait son apparition près de cinq siècles d'existence au moment où l'Urbs qui a déjà pacifiée et conquise l'Italie centrale doit affronter un nouvel ennemi. Seule la légende de revers permet de restituer ce monnayage à la Rome au moment où elle entame un combat contre les grecs d'Italie du Sud et Pyrrhus.



2. **Semis coulé, c. 280-269 AC.,** Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 56,5 mm, 1 h, 160,50 g). (pd. th. 162,36 g, 3 onces).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Minerve à gauche, coiffée du casque corinthien ; au-dessus, S couchée.
R/ Anépigraphe. Tête de Vénus à gauche ; au-dessous, S couchée.
Exemplaire sur un flan très épais à l'usure régulière. Très belle patine verte épaisse, légèrement granuleuse. Rare dans cet état de conservation.
CRR. 9 - RRC. 14 /2 - RCV. 529 (720$) - ICC. 2 - MRR. 12 (400€).
R. TTB .....1200 € / 2400 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil, mars 2007 et de la collection D. C.
Exemplaire de bon poids. Monnaie de la République coulée.
Ce semis est coulé selon un étalon libral (c. 325 g). Cette série comprend sept valeurs : as, semis, triens, quadrans, sextans, uncia et semuncia.



3. **Quadrans coulé, c. 280-269 AC.,** Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 42 mm, 12 h, 75,40 g). (pd. th. 81,18 g, 3 onces).
A/ Anépigraphe. Deux grains d'orge placés verticalement ; au milieu, trois globules. **R/** Anépigraphe. Main vue de face ; trois globules dans le champ à gauche.
Exemplaire sur un flan large à l'usure régulière, de haut relief. Belle patine marron foncé granuleuse.
CRR. 11 - RRC. 14 /4 - RCV. 545 (440$) - ICC. 4 - MRR. 14 (200€).
R. TTB ..... 550 € / 980 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil, octobre 2001 et de la collection D. C.
Exemplaire de bon poids. Monnaie de la République coulée.
Ce quadrans est coulé selon un étalon libral (c. 325 g). Cette série comprend sept valeurs : as, semis, triens, quadrans, sextans, uncia et semuncia.



5. **Sextans coulé, c. 275-270 AC.,** Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 37,50 mm, 12 h, 62,00 g). (pd. th. 54,12 g, taille 1/6 L., 2 onces).
A/ Anépigraphe. Buste casqué et drapé de l'un des Dioscures à droite ; derrière deux globules placés verticalement.
R/ Anépigraphe. Buste casqué et drapé de l'un des Dioscures à gauche ; derrière deux globules placés verticalement.
Exemplaire sur un petit flan très épais et lourd à l'usure régulière. Belle patine vert foncé granuleuse.
CRR. 19 - RRC. 18 /5 - RCV. 552 (560$) - ICC. 12 - MRR. 25 (350€).
R. TTB ..... 450 € / 850 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil décembre 2001 et de la collection D. C.
Poids lourd. Coulé. Dans son inventaire, Haeberlin avait recensé 203 exemplaires avec des poids compris entre 55 et 77 g.
Ce sextans est coulé selon un étalon libral (c. 325 g). Cette série comprend sept valeurs : as, semis, triens, quadrans, sextans, uncia et semuncia.



4. **Semis coulé, c. 275-270 AC.,** Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 55 mm, 12 h, 159,20 g). (pd. th. 162,36 g, 3 onces).
A/ Anépigraphe. Pégase volant à droite ; au-dessous, S.
R/ Anépigraphe. Pégase volant à gauche ; au-dessous, S.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan très épais à l'usure superficielle. Très belle patine verte épaisse, légèrement granuleuse.
CRR. 16 - RRC. 18 /2 - RCV. 530 (800$) - ICC. 9 - MRR. 22 (600€).
R. SUP ..... 1500 € / 2900 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil, novembre 2001 et de la collection D. C.
Exemplaire de bon poids. Monnaie de la République coulée.
Ce semis est coulé selon un étalon libral (c. 325 g). Ce bronze coulé particulier n'appartient pas une série.



n° 1



ANONYMES - (241-235 avant J.-C.)

La première guerre Punique qui avait débuté en 264 avant J.-C. se termine en 241 avant J.-C. à l'avantage de Rome. Après l'occupation de la Sardaigne et de la Corse en 238 avant J.-C. par les Romains, les Carthaginois s'emparent de l'Espagne. Pour la première fois, le temple de Janus est fermé, marquant le fait que Rome connaît la paix. En 233 avant J.-C., nous savons que l'Urbs (Rome) comptait 270.713 citoyens. L'année suivante C. Flaminius procède à la distribution de terres de lots de « l'ager Gallicus ». Une ambassade romaine est envoyée à Hamilcar, le père d'Hannibal en Espagne. En 230 ou 229 avant J.-C., Hamilcar meurt et est remplacé par son gendre Hadrusbal. Un traité signé en 228 avant J.-C. entre les Romains et les Carthaginois fait de l'Èbre, la frontière des possessions carthaginoises et garantit la neutralité de Sagonte, alliée de Rome.



6. **Litra, c. 241-235 AC.,** Rome, étalon Campanien, (Ae, Ø 15 mm, 12 h, 2,42 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 1/8 once ou une hemiobole).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe de Mars à droite, coiffé du casque corinthien à cimier.
R/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête et cou de cheval à droite ; derrière, une faucille.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de style fin. Revers de haut relief. Magnifique patine vert jade profond avec de minuscules oxydations de tranche.
B.- - BMC/RR. 64 /1 - CRR. 26 - RRC. 25 /3 - MIAMG. 373 (R3) (1400€) - RCV. 594 (144$) - MRR. 52 (120€).
R. TTB ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Cette série est normalement datée entre 241 et 235 avant J.-C. mais Rainer Albert signale que la datation pourrait être plus large, comprise entre 269 et 225 avant J.-C..
M. Crawford signale que Bahrfelt avait relevé un poids moyen de 3,04 g pour 47 exemplaires de ce type au XIXe siècle. Le poids théorique de la litra est de 3,375 g qui correspond au huitième d'once ou à une hémiobole. La tête de Mars n'est pas sans rappeler celle de certains didrachmes romano-campanien frappés entre 265 et 241 avant J.-C. (RCC. 25/1). D'autre part, le buste casqué de Mars n'est pas sans rappeler les origines « divines » des Romains, descendants des Troyens, qui seront immortalisés par Virgile dans l'Énéide au premier siècle avec la légende liée à la naissance de Romulus. D'abord fixé par H. A. Grueber entre 269 et 225 avant J.-C., ce type est daté traditionnellement entre 241 et 235 avant J.-C.



n° 2 R/



n° 3 R/



n° 4 R/



n° 5 R/

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (235-230 avant J.-C.)

Après l'occupation de la Sardaigne et de la Corse en 238 avant J.-C. par les Romains, les Carthaginois s'emparent de l'Espagne. Pour la première fois, le temple de Janus est fermé, marquant le fait que Rome connaît la paix. En 233 avant J.-C., nous savons que l'Urbs (Rome) comptait 270.713 citoyens. L'année suivante C. Flaminius procède à la distribution de terres de lots de « l'ager Gallicus ». Une ambassade romaine est envoyée à Hamilcar, le père d'Hannibal en Espagne. En 230 ou 229 avant J.-C., Hamilcar meurt et est remplacé par son gendre Hadrusbal. Un traité signé en 228 avant J.-C. entre les Romains et les Carthaginois fait de l'Èbre, la frontière des possessions carthaginoises et garantit la neutralité de Sagonte, alliée de Rome.

Anonymes.



7. Didrachme, c. 235-230 AC., Rome, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 6,62 g). (pd. th. 6,77 g, titre 1000 ‰, taille 1/48 L., 20 as ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux longs ; grènetis perlé.
R/ ROMA au-dessus de la croupe du cheval. « Roma », (Rome). Cheval libre bondissant à gauche.
Exemplaire sur un flan ovale parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de style fin, bien venu à la frappe. Revers bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne.
RCV. 28 - BMC/RR. 68 pl. 74/19 - CRR. 27 (5) - RRC. 26 /1 (A/ 9 - R/ 12), pl. 1/15 - RCV. 28 (2160$) - MIAMG. 374 (2000€) - RSC. 37 - PCR. 17 - MRR. 59 (1900€). - Varesi 16 (3500€).
RRR. SUP .....1800 € / 3200 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil du 5 février 1998 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de neuf coins de droit et de douze coins de revers. M. Crawford signale d'autre part que Bahrfelt avait relevé dix-huit exemplaires tandis que Hersch avait répertorié quatre-vingts exemplaires et que treize didrachmes étaient connus à partir des trésors. Les auteurs du catalogue de la collection Haeberlin (Adolph E. Cahn et Adolph Hess) faisaient remarquer le style de ce didrachme (Schön Feiner Still). Ce type est l'un des plus rares du monnayage romain d'origine grecque.
Ce monnayage, l'un des plus anciens pour les Romains, était attribué précédemment à Capoue ou à la Campanie. Frappé sur un étalon romano-campanien, ce monnayage grec ne présente pas encore une iconographie romaine. Les types sont hellénistiques. Droit et revers ne sont pas très éloignés des premiers didrachmes d'étalon campanien frappés entre 280 et 275 avant J.-C. au moment de la guerre contre Pyrrhus (RCV. 2). Seule la légende de revers permet de restituer ce monnayage à la Rome de l'après première guerre Punique. La chronologie de ce didrachme romano-campanien reste controversée. D'abord fixé par H. A. Grueber entre 312 et 290 avant J.-C., ce type est daté traditionnellement entre 234 et 231 avant J.-C. Récemment, D. Sear préfère lui attribuer une étendue chronologique plus large comprise entre 235 et 230 avant J.-C. De très bon style, il est antérieur au début de la deuxième guerre Punique et ne se rencontre pas avec les quadrigats ou didrachmes romano-campanien à tête janiforme comme le fait remarquer M. Crawford (op. cit. RRC. p. 40-41). Sa démonstration s'appuie sur le trésor de Catanzaro (IGCH. 2019), découvert en 1967 et qui contenait trente-six pièces en argent, enfoui à la fin du IIIe siècle avant J.-C., de composition mixte avec des espèces d'Italie du Sud (Tarente, Héraclée, Brettiens), carthaginoise (demi-shekel), accompagné d'un didrachme romano-campanien de ce type. Ce trésor, trouvé dans le Bruttium, constitue un jalon chronologique important. Conjointement au didrachme, cette émission comporte aussi une drachme, une litra et une demi-litra pour l'argent auxquelles sont associés as, semis, quadrans et sextans de bronze.



n°7



RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (225-211 avant J.-C.)

Cette période est principalement marquée par le début de la deuxième guerre Punique. Elle débute en 218 avant J.-C., après la prise de Sagonte et le refus de Carthage de livrer Hannibal aux Romains. Hannibal avec cinquante mille hommes franchit les Pyrénées et les Alpes. Il écrase les armées romaines à La Trébie en 218 avant J.-C., au Lac Trasimène en 217 avant J.-C. Les Romains sont balayés à Cannes le 2 août 216 avant J.-C. Quatre-vingts mille Romains et le consul Paul-Émile y trouvent la mort. La route de Rome est ouverte, mais Hannibal ne marche pas sur la ville et s'installe en Italie du Sud. En 212, il prend Tarente et rallie les villes d'Italie du Sud, tandis que Marcellus s'empare de Syracuse (mort d'Archimède). Les Romains prennent Capoue en 211 avant J.-C..



8. Didrachme ou quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 23 mm, 5 h, 6,59 g). (pd. th. 6,77 g, titre 1000 ‰, taille 1/48 L., 20 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe janiforme des Dioscures (Castor et Pollux).
R/ ROMA en creux à l'exergue dans un cartouche en relief. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, conduit par la Victoire tenant les rênes, brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre long de la gauche.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, parfaitement centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait, de style fin, bien venu à la frappe. Joli revers de haut relief. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 23 - BMC/RR. 82 pl. 74/23 - CRR. 64 E - RRC. 28 /3, pl. 2/3 - RCV. 31 (880$) - MIAMG. 385 (1750€) - RSC. 23 - PCR. 23 - MRR. 79 (800€). - Varesi 6 (800€).
RR. SUP .....750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil du 7 juillet 1994 et de la collection D. C.
La double tête est fortement hellénisée. Quadrige ramassé. Roue du char bouchée. Favoris longs. Exemplaire fantastique de qualité exceptionnelle où tous les détails sont visibles avec une usure superficielle.
Le monnayage à la tête janiforme débute entre 235 et 226 avant J.-C. Ces premiers didrachmes présentent la légende ROMA inscrite en creux à l'exergue sur une tablette. Notre exemplaire est contemporain de la défaite de Cannes (216 AC.) à un moment où les Carthaginois d'Hannibal sont sur le point de prendre Rome. L'étalon de notre pièce est romano-campanien réduit ou campanien. Il correspond aussi à un poids romain de 6 scrupules (1 scrupule = 1,125 g). La livre romaine de 12 onces contient 288 scrupules ou 1.728 siliques et pèse environ 325 g. Ce monnayage, qui a été frappé à Rome et dans le Latium, s'arrête en 211 avant J.-C. quand commence la fabrication du denier, d'après les conclusions de M. Crawford.



9. Didrachme ou quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 20 mm, 3 h, 6,58 g). (pd. th. 6,77 g, titre 1000 ‰, taille 1/48 L., 20 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe janiforme des Dioscures (Castor et Pollux) ; grènetis perlé circulaire.
R/ ROMA en creux à l'exergue sur une tablette en relief. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, conduit par la Victoire tenant les rênes, brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre long de la gauche ; grènetis linéaire circulaire.
Exemplaire sur un petit flan épais et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait janiforme de style fin élégant. Revers finement détaillé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 23 (10f.) - BMC/RR. 97 pl. 75/3 - CRR. 64 B, pl. 13 - RRC. 28 /3, pl. III/4 - RCV. 31 (880$) - MIAMG. 383 (800€) - RSC. 2 - PCR. 23 - MRR. 79 (650€). - Varesi 6 (800€).
RR. TTB+ .....550 € / 1100 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey de 1989, n° 56 et de la collection D. J.
Cet exemplaire présente la particularité d'avoir la légende de l'exergue en creux, placée sur une tablette en relief avec le A ouvert.
Le monnayage à la tête janiforme débute entre 235 et 226 avant J.-C. Ces premiers didrachmes présentent la légende ROMA inscrite en creux à l'exergue sur une tablette. Notre exemplaire est contemporain de la défaite de Cannes (216 AC.) à un moment où les Carthaginois d'Hannibal sont sur le point de prendre Rome. L'étalon de notre pièce est romano-campanien réduit ou campanien. Il correspond aussi à un poids romain de 6 scrupules (1 scrupule = 1,125 g). La livre romaine de 12 onces contient 288 scrupules ou 1.728 siliques et pèse environ 325 g. Ce monnayage, qui a été frappé à Rome et dans le Latium, s'arrête en 211 avant J.-C. quand commence la fabrication du denier d'après les conclusions de M. Crawford.





10. Drachme ou demi-quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,21 g). (pd. th. 3,38 g, titre 1000 ‰, taille 1/96 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe janiforme des Dioscures (Castor et Pollux).
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche linéaire. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à gauche, conduit par la Victoire tenant les rênes, brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre long de la gauche.
Exemplaire sur un flan large, très légèrement décentré au droit avec le grènetis visible. Beau portrait de Janus à l'usure régulière. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 25 - BMC/RR. 110 - CRR. 67 - RRC. 28 /4 - RCV. 33 (880$) - MIAMG. 385 (1750€) - RSC. 24 - PCR. 23 var - MRR. 80 (1100€). - Varesi 10 (2000€).
RRR. TB+ .....450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la liste Gilles Blançon 32, n° 55 et de la collection D. C.
Cet exemplaire présente la particularité d'avoir la légende de l'exergue en relief, placés dans un cadre linéaire non marqué, variété rare. Un graffiti dans le champ du revers au-dessus du quadrige. La drachme ou demi-quadrigatus est beaucoup plus rare que le didrachme. C'est la première fois que nous proposons ce type en vente sur offres qui semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le monnayage à la tête janiforme débute entre 235 et 226 avant J.-C. Ces premiers didrachmes présentent la légende ROMA inscrite en creux à l'exergue sur une tablette. Notre exemplaire est contemporain de la défaite de Cannes (216 AC.) à un moment où les Carthaginois d'Hannibal sont sur le point de prendre Rome. L'étalon de notre pièce est romano-campanien réduit ou campanien. Il correspond aussi à un poids romain de 6 scrupules (1 scrupule = 1,125 g). La livre romaine de 12 onces contient 288 scrupules ou 1.728 siliques et pèse environ 325 g. Ce monnayage, qui a été frappé à Rome et dans le Latium, s'arrête en 211 avant J.-C. quand commence la fabrication du denier d'après les conclusions de M. Crawford. Albert Rainer remonterait la datation à 241 avant J.-C.



11. Didrachme ou quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 6,73 g). (pd. th. 6,77 g, titre 1000 ‰, taille 1/48 L., 20 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe janiforme des Dioscures (Castor et Pollux) ; grènetis perlé circulaire.
R/ ROMA en relief à l'exergue sur une tablette en relief. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, conduit par la Victoire tenant les rênes, brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre long de la gauche ; grènetis linéaire circulaire.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très belle tête janiforme. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 24 - BMC/RR. 101 pl. 75/4 - CRR. 64 D (5) pl. 13 - RRC. 29 /3, pl. 5/4 - RCV. 32 (960$) - MIAMG. 385 (1750€) - RSC. 24 - PCR. 23 var - MRR. 83 (800€). - Varesi 7 (1000€).
RR. TTB+ .....550 € / 1100 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey de 1989, n° 56 et de la collection D. J.
Au droit, nous avons un cou très particulier avec une tranche triangulaire. Cet exemplaire présente la particularité d'avoir la légende de l'exergue en relief, placée sur une tablette en relief, variété beaucoup plus rare avec le A ouvert.



12. Didrachme ou quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 20,50 mm, 6 h, 6,65 g). (pd. th. 6,77 g, titre 1000 ‰, taille 1/48 L., 20 as).
A/ Même Description.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche linéaire. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, conduit par la Victoire tenant les rênes, brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre long de la gauche ; grènetis linéaire circulaire.
Exemplaire sur un petit flan épais et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait janiforme de style fin élégant. Revers finement détaillé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 24 - BMC/RR. 101 pl. 75/4 - CRR. 65 pl. 13 - RRC. 29 /3, pl. 4/2 - RCV. 33 (880$) - MIAMG. 385 (1750€) - RSC. 24 - PCR. 23 var - MRR. 83 (800€). - Varesi 9 (800€).
RR. SUP .....650 € / 1300 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C.
Cet exemplaire présente la particularité d'avoir la légende de l'exergue en relief, placée dans un cadre linéaire, variété beaucoup plus rare avec le A ouvert. Les lettres sont bouletées aux extrémités.



Au départ, le monnayage de bronze est coulé. L'as, unité de bronze qui correspond à 12 onces pèse environ 325 g vers 250 avant J.-C. avant la fin de la première guerre Punique (268-241 AC.). Cet étalon devient semi-libral vers 220 avant J.-C. au début de la seconde guerre Punique (221-202 AC.), l'as ne pèse plus que 150 g environ. Les plus petites divisions, uncia, semuncia, quartuncia sont maintenant frappées au lieu d'être coulées. Le poids seul ne suffit pas à classer les séries, le diamètre entre aussi en ligne de compte. Rapidement entre 225 et 200 l'étalon va passer de libral à sextental, c'est à dire de 325 g à 54 g face à la plus grave crise politique et économique que la République ait connue depuis sa fondation. À partir de 213 avant J.-C., si l'as est encore coulé, les autres divisions du sextans au semuncia sont frappées.



13. **As coulé, (Æ 64), c. 225-217 AC.,** Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 64 mm, 12 h, 258,70 g). (pd. th. 268,00 g, taille 1/1 L., 12 onces).
A/ Anépigraphe. Tête janiforme barbue. **R/** Anépigraphe. Proue (rostre) de galère à droite ; I au-dessus, placé verticalement. Exemplaire sur un flan large et irrégulier à l'usure régulière. Belle patine vert foncé granuleuse.
CRR. 72 - RRC. 35 /1 - RCV. 570 (1600$) - ICC. 51 a - MRR. 91 (1200€) - BMC/RR. 1.
R. TTB .....1500 € / 2900 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Poids lourd. Coulé. Dans son inventaire, Haeberlin a relevé au total 1168 as coulés. Émission sans marque de valeur sous la tête janiforme. Le poids théorique de l'as pour cette série serait de 268 g d'après les travaux de M. Crawford. Pour I. Vecchi, la fabrication de cette série débuterait vers 240 avant J.-C. pour prendre fin en 225 avant J.-C..
Cet as appartient à la série libral des « Aes Grave ». La livre utilisée est normalement osque (c. 268 g) plutôt que romaine (c. 325 g). Cependant, au vue des poids, il semble bien que l'étalon retenu ait bien été romain, libral au départ, puis semi-libral, triental, sextantal et enfin oncial en moins de trente ans entre 225 et 195 avant J.-C. L'explication tient peut-être dans une dévaluation prononcée du cuivre, à l'arrivée des métaux précieux, or et argent et au financement de la deuxième guerre Punique. Cet as est coulé selon un étalon libral. Cette série comprend sept valeurs : as, semis, triens, quadrans, sextans, uncia et semuncia. Elle est contemporaine de la deuxième guerre Punique (220-201 avant J.-C.) et est l'une des dernières séries coulées.



14. **As coulé, (Æ 64), c. 225-217 AC.,** Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 64 mm, 12 h, 261,00 g). (pd. th. 268,00 g, taille 1/1 L., 12 onces).
A/ Anépigraphe. Tête janiforme barbue ; au-dessus I, placé horizontalement.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier à l'usure régulière, légèrement aplati à 12 heures. Belle patine vert foncé granuleuse.
CRR. 71 - RRC. 35 /1 - RCV. 570 (1600$) - ICC. 51 - MRR. 91 (1200€) - BMC/RR. 1.
R. TTB .....1400 € / 2800 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Poids lourd. Coulé. Dans son inventaire, Haeberlin a relevé au total 1168 as coulés. Émission avec marque de valeur sous la tête janiforme. Le poids théorique de l'as pour cette série serait de 268 g d'après les travaux de M. Crawford. Pour I. Vecchi, la fabrication de cette série débuterait vers 240 avant J.-C. pour prendre fin en 225 avant J.-C..



n° 13 R/



15. Semis coulé, (Æ 52), 225-212 A.C., Rome, étalon libral, (Ae, Ø 52 mm, 12 h, 128,70 g). (pd. th. 134,00 g, taille 1/2 L., 6 onces).
A/ Anépigraphe. « Semis », (Semis). Tête laurée de Saturne à gauche ; au-dessous, S couché. **R/** Anépigraphe. « Semis », (Semis). Proue de navire à droite (rostre) ; au-dessus, S couché.
Exemplaire sur un flan large et épais, parfaitement centré des deux côtés. Jolie patine vert foncé épaisse, légèrement granuleuse.
BMC/RR. 31 - ICC. 52 - CRR. 73 a - RRC. 35 /2 - RCV. 574 (800$) - MRR. 92 (600€).
R. TTB .....850 € / 1700 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Dans son inventaire, Haeberlin avait recensé 312 exemplaires avec des poids compris entre 102 et 165 g. Le poids théorique du semis pour cette série serait de 134,00 g d'après les travaux de M. Crawford.
Ce semis appartient à la série libral des « Aes Grave ». La livre utilisée est normalement osque (c. 268 g) plutôt que romaine (c. 325 g). Cependant, au vue des poids, il semble bien que l'étalon retenu ait bien été romain, libral au départ, puis semi-libral, triental, sextantal et enfin oncial en moins de trente ans entre 225 et 195 avant J.-C. L'explication tient peut-être dans une dévaluation prononcée du cuivre, à l'arrivée des métaux précieux, or et argent et au financement de la deuxième guerre Punique.



16. Triens coulé, (Æ 45), 225-212 AC., Rome, étalon libral, (Ae, Ø 44,5 mm, 12 h, 93,10 g). (pd. th. 89,33 g, taille 1/3 L., 4 onces).
A/ Anépigraphe. Tête de Mars à gauche, coiffée du casque corinthien à cimier ; au-dessous quatre globules. **R/** Anépigraphe. Proue de galère à droite ; au-dessous, quatre globules.
Bel exemplaire de flan large et irrégulier. Usure importante, mais exemplaire parfaitement identifiable.
BMC/RR. 32 - CRR. 74 - RRC. 35 /3 - MRR. 93 (400€) - RCV. 578 - ICC. 53.
R. TB .....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Troué à 12 heures. Dans son inventaire, Haeberlin avait recensé 392 exemplaires.
Ce triens ou tiers d'as libral est frappé sur un système pondéral romain avec une livre ou as pesant environ 268,00 g d'après les travaux de M. Crawford. Le poids des triens varie entre 66 g et 115 g d'après les travaux de B. K. Thurlow et de I. Vecchi. Ces monnaies sont toujours coulées et précèdent les séries semi-librales de la seconde guerre punique (221-202 AC.).



17. Quadrans coulé, (Æ 43), c. 225-217 AC., Rome, étalon libral, (Ae, Ø 43 mm, 12 h, 65,70 g). (pd. th. 67,50 g, 3 onces).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe d'Hercule à gauche, coiffée de la léonté ; derrière trois globules. **R/** ROMA à l'exergue. Proue de galère (rostre) à droite ; au-dessous trois globules.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés avec une usure régulière. Patine marron foncé granuleuse.
B.- - BMC/RR. 45 - CRR. 75 (4) - RRC. 35 /4 - RCV. 582 (200$) - ICC. 54 - MRR. 94 (350€).
R. TTB .....450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Dans son inventaire, Haeberlin avait recensé 266 exemplaires.
Cette série est coulée selon un étalon basé la livre osque de 270 grammes et non sur la livre romaine d'environ 325 grammes. Nous avons alors un poids théorique de 67,50 g environ pour le quadrans qui pèse et vaut alors 3 onces (les trois globules derrière la tête d'Hercule et les trois mêmes globules sous la proue de galère. En réalité, les poids de ces lourdes monnaies varient énormément d'un exemplaire à l'autre.



18. Sextans coulé, c. 225-217 AC., Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 34 mm, 12 h, 36,74 g). (pd. th. 40,59 g, taille 1/8 L., 2 onces).
A/ Anépigraphe. Tête de Mercure à gauche, coiffée du pétase ; derrière, deux globules posés verticalement.
R/ Anépigraphe. Proue (rostre) de galère à droite ; deux globules

posés horizontalement à l'exergue.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier à l'usure régulière. Belle patine vert foncé granuleuse.
CRR. 76 - RRC. 35 /5 - RCV. 587 (400$) - ICC. 55 - MRR. 95 (300€) - BMC/RR. 55.
R. TTB ..... 480 € / 950 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt, avril 2004, n° 88 et de la collection D. C.
Poids lourd. Coulé. Dans son inventaire, Haeberlin avait recensé 208 exemplaires.
Ce sextans est coulé selon un étalon libral réduit avec un sextans, normalement taillé au 1/8 L. au lieu du 1/6 L. précédemment. Cette série comprend sept valeurs : as, semis, triens, quadrans, sextans, uncia et semuncia. Elle est contemporaine de la deuxième guerre Punique (220-201 avant J.-C.) et est l'une des dernières séries coulées.





n°14 R/

19. Sextans coulé, c. 225-217 AC., Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 33 mm, 12 h, 37,13 g). (pd. th. 40,59 g, taille 1/8 L., 2 onces).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier à l'usure importante. Belle patine vert foncé granuleuse.
CRR. 76 - RRC. 35 /5 - RCV. 587 (400$) - ICC. 55 - MRR. 95 (300€) - BMC/RR. 55.
R. TB+ ..... 250 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Poids lourd. Coulé. Dans son inventaire, Haeberlin avait recensé 208 exemplaires.



n° 15 R/



20. Once coulée (Æ 27), c. 217-211 AC., Rome ou Italie, étalon libral, (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 23,30 g). (pd. th. 23,33 g, taille 1/24 L., once).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome ou de Minerve à gauche, coiffée du casque attique à cimier et triple aigrette ; derrière la tête, un globule. **R/** Anépigraphe. Proue de galère à droite (rostre) ; au-dessous, un globule.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier avec une usure régulière. Belle patine vert foncé, granuleuse.
B.- - BMC/RR. 63 - CRR. 77 - RRC. 35 /6 - RCV. 589 (280$) - ICC. 56 - MRR. 96 (200€).
R. TTB ..... 195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Dans son inventaire, Haeberlin avait recensé 184 exemplaires.
Cette once est frappée avant la création du denier, en pleine crise économique et politique. L'as est libral, c'est-à-dire qu'il pèse une livre (soit 268 g environ) et l'once, le douzième de cette nouvelle livre, 23,33 g environ.



n° 16 R/



n° 17 R/



n° 18 R/



n°19 R/



n°21 R/

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (211-202 avant J.-C.)

Scipion l'Africain s'empare de Carthago Nova, mais ne peut empêcher Hasdrubal de passer en Italie. Ce dernier trouve la mort à la bataille du Métaure en 207 avant J.-C. Scipion porte alors la guerre en Afrique en 204 avant J.-C. ce qui oblige les Carthaginois à rappeler Hannibal. Les Carthaginois sont battus à Zama en 202 avant J.-C. et demandent alors la paix, l'année suivante.



21. Victoriat, c. 211 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 3,04 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). Victoire debout à droite couronnant un trophée.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré au droit avec le grènetis visible, légèrement décentré au revers sur le trophée. Très beau portrait de Jupiter. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 9 - BMC/RR. 296 pl. 13/8 - CRR. 83 (2), pl. 13 - RRC. 44 /1, pl. 9/2 - RSC. 9 - RCV. 49 (336$) - MRR. 143 (200€). - Varesi 39 (250€).
SUP / TTB+.....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Platt, août 1996, n° 50 et de la collection D. C.
À l'exergue, le A de ROMA est ouvert. Pour ce type, M. Crawford avait relevé une estimation de 200 coins de droit et de 250 coins de revers.
Le victoriat fut créé en 211 avant J.-C. en même temps que le denier dont il ne représente que les trois quarts du poids, 3,38 g contre 4,51 g (3 scrupules au lieu de 4 ; 1 scrupule = 1,125 g). Son titre est de 800 millièmes et sa valeur est de 8 ou 10 as. C'est donc une monnaie fiduciaire. Il correspond aussi à la drachme ou au demi-quadrigatus. Il circula surtout en Italie du Sud où il devait supplanter le didrachme (quadrigatus). Sa fabrication cessa au cours du second siècle avant J.-C. après la victoire macédonienne en 168 avant J.-C. Son nom lui vient de la victoire (Victoria) qui figure au revers.



22. Victoriat, c. 211 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 2,90 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 10 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Jupiter. Joli revers. Usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 9 - BMC/RR. 296 pl. 13/8 - CRR. 83 (2), pl. 13 - RRC. 44 /1, pl. 9/2 - RSC. 9 - RCV. 49 (336$) - MRR. 143 (200€). - Varesi 39 (250€).
TTB .....110 € / 180 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. À l'exergue, le O de ROMA est un globule et le A est ouvert. Pour ce type, M. Crawford avait relevé une estimation de 200 coins de droit et de 250 coins de revers.



23. Quinaire, c. 208 AC., Italie, (Ar, Ø 16 mm, 9 h, 2,28 g). (pd. th. 2,26 g, titre 950 ‰, taille 1/144 L., 5 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière V.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement décentré au revers avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome, de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur le premier des Dioscures. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 3 - BMC/RR. 9 pl. 8/4 - CRR. 141 (4) - RRC. 44 /6 - RSC. 3 - RCV. 42 (256$) - MRR. 148 (200€). - Varesi 22 (250€).
R. SUP ..... 250 € / 480 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de Paul Turquat (Montpellier) et provient de la collection D. J.
Pour ce type M. Crawford a relevé 100 coins de droit pour 125 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le denier se distingue par la marque X (= 10 as). Le quinaire, avec la marque V, équivaut à 5 as. Une autre monnaie d'argent divisionnaire, le sesterce, marquée HS, et valant 2 as et 1 semis vient compléter le système monétaire. Le quinaire correspond au demi-denier et le sesterce au quart de denier.



24. Quinaire, c. 208 AC., Italie, (Ar, Ø 16 mm, 1 h, 2,12 g). (pd. th. 2,26 g, titre 950 ‰, taille 1/144 L., 5 as).
A/ Même Description. **R/** ROMA en creux à l'exergue dans un cartouche en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large, irrégulier, bien centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait, bien venu à la frappe, de style fin et de haut relief. Frappe un peu molle et tréflée au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 3 - BMC/RR. 9 pl. 8/4 - CRR. 141 (4) - RRC. 44 /6 - RSC. 3 - RCV. 42 (256$) - MRR. 148 (200€). - Varesi 22 (250€).
R. TTB+ ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C. ***Sur cet exemplaire, les lettres sont partiellement en relief dans un cartouche en creux et le V qui se trouve placé derrière la tête de Rome n'est pas visible. Pour ce type M. Crawford a relevé 100 coins de droit pour 125 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.***



25. Quinaire, c. 208 AC., Italie, (Ar, Ø 16 mm, 9 h, 2,10 g). (pd. th. 2,26 g, titre 950 ‰, taille 1/144 L., 5 as).
A/ Même Description.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés, légèrement échancré au revers. Beau portrait de Rome, légèrement stylisé. Joli revers de style fin. Patine noire avec des reflets dorés et bleutés.
B. 3 - BMC/RR. 9 pl. 8/4 - CRR. 141 (4) - RRC. 44 /6 - RSC. 3 - RCV. 42 (256$) - MRR. 148 (200€). - Varesi 22 (250€).
R. TTB+ / TTB..... 145 € / 280 €
Pour ce type M. Crawford a relevé 100 coins de droit pour 125 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



26. Sesterce, c. 208 AC., Rome, (Ar, Ø 13 mm, 12 h, 1,03 g). (pd. th. 1,13 g, titre 950 ‰, taille 1/288 L., 2 1/2 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière IIS.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche linéaire en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (Les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier avec le grènetis visible. Beau portrait de Rome. Usure superficielle au revers, légèrement décentré. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés et bleutés.
B. 4 - BMC/RR. 13 - CRR. 142 - RRC. 44 /7, pl. 9/12 - RCV. 46 (440$) - MRR. 149 (450€). - Varesi 23 (400€).
RR. TTB+ / TTB+..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C.
Sur cet exemplaire, les lettres sont partiellement en relief dans un cartouche en creux avec le A ouvert. Pour ce type, M. Crawford donne une estimation de 100 coins de droit et 125 coins de revers. Ce type semble en fait beaucoup plus rare que ne laissent supposer les ouvrages généraux, particulièrement en bon état.
La marque IIS ou HS a été identifiée comme étant le sesterce d'argent, valant le quart du denier et pesant un scrupule, représentant la 288e partie de la livre romaine ou six siliques dont le poids théorique de 1,1275 g.





27. **Denier, c. 211-206 AC.,** Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 8 h, 3,73 g). (pd. th. 4,51 g, titre 950 ‰, taille 1/72 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans une tablette en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan très large, légèrement bombé, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de haut relief. Revers à l'usure superficielle finement détaillé. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 - BMC/RR. 1 pl. 8/3 - CRR. 140 (4) - RRC. 53 /2, pl. 10/16 - RSC. 2 - RCV. 38 (240$) - MRR. 164 (175€) - CMDRR. 7 (300€). - Varesi -.
R. SUP / TTB+.....225 € / 450 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de CGB en août 1993 et provient de la collection D. C.
Poids léger. Trace de cassure de coin en bordure périphérique sur le grènetis. Sur cet exemplaire le A de ROMA est normal (fermé). Les lettres sont bouletées aux extrémités. Ce denier appartient aux premières émissions de ce type, frappé au 1/72 L (poids théorique 4,51 g ou 4 scrupules ; 1 scrupule = 1,1275 g, la livre romaine est composée de 288 scrupules). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 100 coins de droit et de 125 coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les différents ouvrages généraux.
Le denier se distingue par la marque X (= 10 as). Le quinaire, avec la marque V, équivaut à 5 as. Une autre monnaie d'argent divisionnaire, le sesterce, marquée IIS, et valant 2 as et 1 semis vient compléter le système monétaire. Le quinaire correspond au demi-denier et le sesterce au quart de denier.



28. **Semis, c. 211-206 AC.,** Rome, étalon sextantaire réduit, (Ae, Ø 31 mm, 3 h, 16,34 g). (pd. th. 20,29 g, taille 1/16 L., 6 onces).
A/ Anépigraphe. « Semis », (Semis). Tête laurée de Saturne à droite ; derrière, S ; grènetis circulaire.
R/ ROMA. « Roma», (Rome). Proue de navire à droite (rostre) ; au-dessus, S ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un flan large à l'usure régulière. Beau portrait de Saturne. Rostre de galère bien venu à la frappe. Belle patine marron foncé.
B. 27 (anonyme) - BMC/RR. 229 - CRR. 143 a - RRC. 56 /3 - RCV. 766 (208$) - MRR. 169 (150€).
R. TTB .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt de novembre 2005, n° 162 et de la collection D. C.
Poids léger. M. Crawford signale huit exemplaires à Paris.
Ce semis appartient à la série sextantaire réduite des « Aes Grave ». L'as ne pèse plus qu'une 1/8 L (40,59 g), et le poids théorique du semis est fixé au 1/16 L.



29. **Sextans frappé, c. 211-206 AC.,** Rome, étalon sextantaire, (Ae, Ø 21 mm, 8 h, 9,02 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 onces).
A/ Anépigraphe. Buste drapé de Mercure coiffé du pétase ailé à droite, surmonté de deux globules ; grènetis circulaire.
R/ ROMA. « Roma », (Rome). Proue de navire à droite (rostre) ; au-dessous, deux globules ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Mercure. Revers de haut relief. Très jolie patine vert clair marbrée de rouge.
B.- - BMC/RR. 411 - CRR. 143 d (3) - RRC. 56 /6, pl. 12/3 - RCV. 1204 (152$) - MRR. 172 (120€).
R. TTB+ / SUP.....280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Au revers, sur cet exemplaire, les détails de la proue (rostre) sont bien visibles. M. Crawford (RRC. pl. 12, n° 3) n'a répertorié que dix-sept exemplaires de ce type à Paris. Nous sommes certainement en présence d'un étalon intermédiaire pour ce sextans.
Vers 211-210 avant J.-C., Rome connaît les moments les plus difficiles de son histoire. Les pièces ne sont plus coulées, mais frappées. L'étalon utilisé est sextantal, c'est-à-dire que l'as pèse le 1/6e de livre, soit 54,12 g contre 324,72 g. dix ans plus tôt. Devenu oncial au tournant du IIIe siècle, (1/12e de livre, soit 27,06 g), l'as sera stabilisé au cours du IIe siècle avant J.-C. sur l'étalon semi-oncial jusqu'à la fin de la République.



30. **Sextans frappé, c. 211-206 AC.,** Rome, étalon sextantaire, (Ae, Ø 21,5 mm, 3 h, 7,39 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 onces).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Mercure. Frappe un peu molle au revers. Patine vert foncé, légèrement granuleuse.
B.- - BMC/RR. 411 - CRR. 143 d (3) - RRC. 56 /6, pl. 12/3 - RCV. 1204 (152$) - MRR. 172 (120€).
R. TTB .....120 € / 220 €
Cet exemplaire provient de ROME VII, n° 211 et de la collection D. C.
Poids léger. Au revers, sur cet exemplaire, les détails de la proue (rostre) sont bien visibles. M. Crawford (RRC. pl. 12, n° 3) n'a répertorié que dix-sept exemplaires de ce type à Paris. Nous sommes certainement en présence d'un étalon intermédiaire pour ce sextans.



31. Denier Serratus, c. 209-208 AC., Sicile, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,94 g). (pd. th. 4,51 g, titre 950 ‰, taille 1/72 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ ROMA en relief à l'exergue. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline ; une roue à six rais sous les chevaux.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome. Revers de haut relief, finement détaillé. Belle patine avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 20 var. - BMC/RR. 308 (Italy) - CRR. 519 - RRC. 79 /1 - RSC. 20 kk - RCV. 39 (280$) - MRR. 354 (280€) - CMDRR. 57 (400€). - Varesi 29 (250€) - Cal. 35.
RR. SPL .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de ROME III, n° 174 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante coins de droit et de cinquante coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les différents ouvrages généraux. Pour ce type il y a deux datations possibles, en 209-208 et beaucoup plus tard. D'après M. Crawford, nous serions bien en présence d'un denier frappé vers 209-208 avant J.-C. en Sicile. Notons au passage que ce denier semble serratus. Pour cette émission, nous n'avons que le denier. Nous pourrions avoir affaire à une autre théorie que ce denier est en fait frappé beaucoup plus tard à la fin du Ier siècle avant J.-C. avec la véritable marque de valeur au revers placée dans la roue (16 as) et le fait que le denier soit dentelé.



32. Denier, c. 207 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 7 h, 4,13 g). (pd. th. 4,51 g, titre 950 ‰, taille 1/72 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche linéaire. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline ; un gouvernail sous les chevaux.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Beau portrait, un peu particulier. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 20 var. - BMC/RR. 446 - CRR. 261 - RRC. 117 /A - RSC. 20 y - RCV. 54 (280$) - MRR. 444 (200€).
RRR. TTB+ .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Raynaud de juillet 1981, n° 119.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt coins de droit et de vingt-cinq coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les différents ouvrages généraux. Avec un poids lourd proche du théorique de 4 scrupules (4,51 g), nous sommes bien en présence d'un denier frappé vers 207 avant J.-C. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente. le symbole a parfois été interprété comme un carnyx couché avec un bouclier. Il faut bien y voir un gouvernail.



n° 28 R/



n°31 R/



n°29 R/

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (194-190 avant J.-C.)

Les années qui suivirent la fin de la deuxième guerre Punique sont parfois mal connues. Elles sont marquées par le conflit qui oppose Rome à Antiochus III le Grand, roi de Syrie (223-187 AC.) et à Philippe V de Macédoine. Antiochus subit plusieurs échecs en Grèce aux Thermopyles et sur mer à Corcyre avant d'être écrasé à Magnésie (190 AC.). La guerre se généralise à l'ensemble de l'Orient. En Italie, après leur victoire sur les Boïens, Plaisance et Crémone sont repeuplés par des colons romains. En 189 avant J.-C., la colonie romaine de Bononia (Bologne) est fondée.



33. Victoriat, c. 194-190 AC., (Ar, Ø 17 mm, 7 h, 2,86 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ ROMA à l'exergue ; (ME) dans le champ au milieu. « Roma/ Metellus ?», (Rome, Metellus ?). Victoire debout à droite couronnant un trophée.
Exemplaire sur un flan irrégulier et échancré, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Jupiter. Joli revers de style fin. Belle patine superficielle de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Cæcilia) - BMC/RR. 533 - CRR. 318 (4) - RRC. 132 /1 (A/30-R/37) - RSC. 2 - RCV. 63 (400$) - MRR. 507 (350€). - Varesi 39 var.
RR. TTB .....150 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce victoriat, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-sept coins de revers. Ce Victoriat semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Ce type ne semble pas avoir été copié dans le monnayage gaulois où pourtant les armes et les trophées tiennent une place importante. Néanmoins, le monnayage de bronze d'Antipolis (Antibes) présente une homotypie de contiguïté indéniable avec le revers du victoriat (LT. 2179 et suivants).
Le victoriat fut créé en 211 avant J.-C. en même temps que le denier dont il ne représente que les trois quarts du poids, 3,38 g. contre 4,51 g (3 scrupules au lieu de 4 ; 1 scrupule = 1,125 g). Il correspond aussi à la drachme ou au demi quadrigatus. Il circula surtout en Italie du Sud où il devait supplanter le didrachme (quadrigatus). Sa fabrication cessa au cours du second siècle avant J.-C. Son nom lui vient de la victoire (Victoria) qui figure au revers. L'émission (ME) se caractérise par la présence de deux lettres au revers dans le champ, traditionnellement attribué à un personnage de la gens Cæcilia, peut-être Cæcilius Metellus.



MAENIA - (194-190 avant J.-C.)

Les années qui suivirent la fin de la deuxième guerre Punique sont parfois mal connues. Elles sont marquées par le conflit qui oppose Rome à Antiochus III le Grand, roi de Syrie (223-187 AC.) et à Philippe V de Macédoine. Antiochus subit plusieurs échecs en Grèce aux Thermopyles et sur mer à Corcyre avant d'être écrasé à Magnésie (190 AC.). La guerre se généralise à l'ensemble de l'Orient. En Italie, après leur victoire sur les Boïens, Plaisance et Crémone sont repeuplés par des colons romains. En 189 avant J.-C., la colonie romaine de Bononia (Bologne) est fondée. Notre magistrat appartient à la gens Maenia. Il pourrait être, soit Titus Maenius, préteur en 186 avant J.-C. ou Caius Maenius, consul en 180 avant J.-C. ou Quintus Maenius, préteur en 170 avant J.-C. et pourrait être le grand père de Publius Maenius Antiaticus.

Publius Maenius.



34. Denier, 194-190 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 5 h, 2,74 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, coiffée d'un casque ailé ; derrière la tête, (marque X).
R/ P● (MAE●) [(ANT●)]// [ROMA]. « Publius Mænius Antiaticus », (Publius Maenius Antiaticus). Victoire dans un quadrige galopant à droite, tenant une couronne et les rênes.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés, mais court en particulier au revers. Beau portrait de Rome. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Maenia) - CRR. 351 - RRC. 138 /1 - BMC/RR. 630 - RSC. 1 - RCV. 61 (256$) - CMDRR.- - MRR. 543 (250€).
RR. SUP .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 26 mars 1999, n° 62 et de la collection D. C.
Poids extrêmement léger, cependant ce denier ne semble pas fourré. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-trois coins de revers. Cet type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
La gens Maenia semble avoir été d'origine plébéienne et par extension on semble avoir désigné les tribuns de la plèbe sous le nom des Mænii. Le surnom d'Antiaticus rappelle qu'un ancêtre de notre monétaire, C. Mænius, remporta une brillante victoire sur les Antiates en 338 avant J.-C.

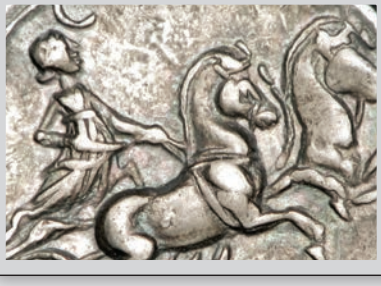


RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (179-169 avant J.-C.)

La décennie entre 179 et 169 avant J.-C. est principalement marquée par les événements extérieurs. Gracchus met fin à la guerre en Espagne en 179 avant J.-C. en signant des traités avec les Celtibères. La même année la construction de la basilique Aemilia est entreprise. En Macédoine, Persée (179-168 avant J.-C.) succède à son père, Philippe V. Rome après avoir entrepris une expédition en Istrie en 178 avant J.-C. annexe la région l'année suivante. Une voie romaine (Aemilia) relie Bononia à Aquilée deux ans plus tatd. En 175, en Syrie, Séleucus IV meurt et est remplacé par son frère Antiochus IV (175-164 avant J.-C.) Pour la première fois dans les Annales de Rome, nous avons deux consuls plébéiens en 172 avant J.-C. La troisième guerre macédonienne débute en 171 avant J.-C. Après des premiers succès en Grèce, Persée est finalement battu à la bataille de Pydna en 168 avant J.-C.par Paul-Émile. Le royaume de Macédoine disparaît.



35. Denier, 179-169 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, casquée ; derrière X.
R/ ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). Luna ou Diane dans un bige galopant à droite, tenant les rênes des deux mains.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure superficielle. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 5 - CRR. 312 a - RRC. 158 /1 - RSC. 5 - RCV. 69 (240$) - BMC/RR. 375 - CMDRR. 75 (1000€) - MRR. 615 (220€). - Varesi 31 (500€) - Cal. 50.
RRR. TTB+ .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19 (1990), n° 14 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt coins de droit et de vingt-cinq coins de revers. Ce type est en fait infiniment plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons en vente sur offres.
Ce type avec la Lune au revers, conduisant un bige, apparaît sur les deniers à partir des années 190 AC. Il faudra attendre les années 150 AC. pour voir le type plus traditionnel de la Victoire conduisant un bige devenir usuel.



RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (157-155 avant J.-C.)

Les années 157-155 sont marquées par une campagne de grande envergure en Dalmatie qui ne prend fin qu'en 155 avant J.-C. Les deux consuls pour 157 (AUC. 597 « ab urbe condita ») sont Sextus Julius Cæsar et Lucius Aurelius Orestes.



36. Triens frappé, 157-155 AC., Rome, étalon oncial, (Ae, Ø 26 mm, 4 h, 10,36 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 4 onces).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome ou de Minerve à droite, coiffée du casque corinthien à cimier et triple aigrette ; au-dessus de la tête, quatre globules. **R/** ROMA. Proue de galère à droite (rostre) ; au-dessous, quatre globules.
Exemplaire sur un flan large et ovale avec le grènetis visible. Usure importante mais lisible et identifiable. Patine marron foncé.
BMC/RR.- - CRR.- - RRC. 197 198B/3 - RSC.- - RCV. 989 (256$) - MRR. 776 (225€).
RR. TB+ .....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford n'avait relevé que deux exemplaires à Paris.
Ce triens appartient à une série complexe, datée entre 157 et 155 avant J.-C. par M. Crawford et D. Sear. Outre deux types de deniers d'argent, nous avons aussi as, semis, triens et quadrans de bronze. Si la frappe des deniers fut abondante, il en est autrement des bronzes qui sont tous très rares.



n° 33 A/

www.cgb.fr

ATILIA - (155 avant J.-C.

En 155 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Nasica et Marcus Claudius Marcellus sont consuls. Les armées romaines combattent en Dalmatie qui sont vaincus cette année là. Carneades, Critolaus et Diogène sont envoyés à Rome pour donner des conférences et des cours de philosophie et de rhétorique.

Atilius Saranus.



37. Denier, 155 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 3,74 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; devant X.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; SA-R au-dessus du cartouche. « Saranus », (Saranus). Victoria (Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant les rênes de la main gauche et le fouet de la main droite.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure superficielle. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 (Atilia) - BMC/RR. 741 - CRR. 377 (2) - RRC. 199 /1a - RSC. 1 - RCV. 78 (240$) - CMDRR. 171 (400€) - MRR. 784 (200€). - Varesi 96 (300€) - Cal. 242.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du catalogue Devaux (Caen) 1991, n° 37 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-deux coins de droit et de cinquante-deux coins de revers pour deux variétés. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce denier à la vente.
Le denier valait 10 as (marque X) depuis sa création. Pour ce monétaire, outre le denier nous avons une série de bronzes comprenant as, semis, triens, quadrans et sextans. Pour M. Crawford, le magistrat pourrait être Sextus Atilius Serranus (Saranus) consul en 136 avant J.-C.

PINARIA - (155 avant J.-C.)

En 155 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Nasica et Marcus Claudius Marcellus sont consuls. Les armées romaines combattent en Dalmatie qui sont vaincus cette année là. Carneades, Critolaus et Diogène sont envoyés à Rome pour donner des conférences et des cours de philosophie et de rhétorique.

Pinarius Natta.



38. Denier, 155 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ NAT// ROMA. « Natta// Roma », (Natta// Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige allant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Belle tête de Rome. Usure superficielle au revers. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 2 (Pinaria) - BMC/RR. 756 pl. 24/14 - CRR. 382 (2) - RRC. 200 /1 - RCV. 77 (240$) - CMDRR. 964 (300€) - MRR. 790 (150€) - RSC. 2. - Varesi 454 (250) - Cal. 1091.
R. TTB+ .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil 1999, n° 25 et de la collection D. J.
Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de 59 coins de droit et de 75 coins de revers. Ce type est plus rare que celui du denier frappé en 149 avant J.-C.. C'est la première fois que nous le proposons en vente sur offres.
Ce denier est à rapprocher de types contemporains avec le même type de revers : C. Juventius Talna (RCV. 80) ; C. Maianus (RCV. 82) ; L Saufeius ((RCV. 83) ; P. Cornelius Sylla (RCV. 84) ; S. Afranius (RC. 85) ; enfin Decimius Flavus (RCV. 86). Ces deniers furent tous frappés entre 154 et 150 avant J.-C., 149 avant J.-C. en joignant celui de Pinarius Natta (RCV. 89). Le revers disparaît ensuite pendant une petite dizaine d'années. M. Crawford émet l'idée que Pinarius Natta pourrait être le frère du monétaire NATA (RCV. 89), qui a frappé monnaie vers 149 avant J.-C.

SCRIBONIA - (154 avant J.-C.)

Caius Scribonius, dont la carrière n'est pas connue par ailleurs, était peut-être le fils de Caius Scribonius Curio qui fut édile en 196 avant J.-C., préteur en 193 et curio maximus, charge religieuse, en 174 avant J.-C. Marseille demanda l'aide de Rome contre les Ligures et cette année-là, commença la guerre contre les Lusitaniens. Elle devait durer jusqu'en 138 avant J.-C. En 154 avant J.-C. (AUC, ab Urbe Condita, 600), Quintus Opimius et Lucius Postumius Albinus furent consuls.

Caius Scribonius Curio.



39. Denier, 154 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; C● SCR au-dessus du cartouche. « Caius Scribonius », (Caius Scribonius). Les Dioscures, Castor et Pollux (Les Gémeaux) à cheval, galopant à droite. Ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure superficielle sur les Dioscures. Belle patine grise de collection ancienne.
B. 1 (Scribonia) - BMC/RR. 727 - CRR. 380 (2), pl. 18 - RRC. 201 /1 - RSC. 1 - RCV. 79 (240$) - MRR. 796 (200€) - CMDRR. 1100 (300€). - Varesi 546 (250€) - Cal. 1246.
R. TTB+ .....125 € / 220 €
Pour ce type, Michael Crawford a relevé une estimation de 74 coins de droit et de 92 coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Associé au denier, une série de bronze comprenant l'as, le semis, le triens, le quadrans, le sextans et l'once a été frappée. D. Sear pense que Caius Juventius Thalma monnaya avec Caius Scribonius en 154 avant J.-C. comme magistrat.



40. Denier, 154 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure superficielle. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Scribonia) - BMC/RR. 727 - CRR. 380 (2), pl. 18 - RRC. 201 /1 - RSC. 1 - RCV. 79 (240$) - MRR. 796 (200€) - CMDRR. 1100 (300€). - Varesi 546 (250€) - Cal. 1246.
R. TTB+ .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19 (1990), n° 24 et de la collection D. J.
Pour ce type, Michael Crawford a relevé une estimation de 74 coins de droit et de 92 coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



n° 37 R/



n° 40 R/

JUVENTIA - (154 avant J.-C.

Caius Juventius Talna pourrait être le fils de Publius Juventius Talna qui fut préteur en 149 avant J.-C. et trouva la mort en Thessalie alors qu'il était chargé de mettre fin à la révolte d'Andriscos. En 154 avant J.-C., Massalia (Marseille) demanda l'aide de Rome contre les Ligures. La guerre contre les Lusitaniens commença cette année-là, elle devait durer jusqu'en 138 avant J.-C. En 154 avant J.-C. (AUC, ab Urbe Condita, 600), Quintus Opimius et Lucius Postumius Albinus furent consuls.

Caius Juventius Talna.



41. Denier, 154 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 8 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ C● (TAL)// ROMA dans un cartouche à l'exergue. « Caius Talna// Roma », (Caius Talna, Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait à l'usure superficielle. Revers bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé et dorés.
B. 7 (Juventia) (3f.) - BMC/RR. 770 pl. 23/5 - CRR. 379 (3), pl. 18 - RRC. 202 /1a - RCV. 80 (280$) - RSC. 7 - CMDRR. 799 (600€) - MRR. 803 (250€). - Varesi 339 (350€) - Cal. 885.
RRR. TTB+ .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19 (1990), n° 25 et de la collection D. J.
Sur cet exemplaire, ROMA est en tout petit à l'exergue avec la A ouvert et semble placé dans un cartouche. Pour ce type, M. Crawford n'avait relevé que seize coins de droit et vingt coins de revers pour deux variétés dont un denier serratus (dentelé) de la plus grande rareté. Dans les trésors, le même auteur n'avait relevé que vingt-quatre exemplaires pour les deux variétés. Ce denier est donc beaucoup plus rare que ne le laisse supposer D. Sear. Nous avions proposé un exemplaire dans MONNAIES XXI, n° 2018 qui s'est vendu 276€ avec quatre offres.
Il semble que C. Juventius Talna puisse être associé à C. Scribonius dans le collège monétaire de 154 avant J.-C., mais pour C. Juventius Talna, nous n'avons que le denier avec une variante et précoce et rarissime de ce type avec une pièce dentelée (denarius serratus). Les deniers serrati seront beaucoup plus répandus à la fin du IIe siècle avant J.-C. et au début du Ier siècle avant J.-C. Le cognomen du monétaire semble s'orthographier de trois manières : Thalma, Thalna ou Talna. D'après M. Crawford, il pourrait être le fils du monétaire Publius Iuventius Thalna, préteur en 149 avant J.-C. et magistrat monétaire entre 179 et 170 (MRR. 628).



MAIANA - (153 avant J.-C.)

Pour la première fois, les consuls entrent en charge aux calendes de janvier : Caius Fulvius Nobilior et Titus Annius Lascus. Les Romains sont en guerre en Lusitanie et la guerre débute contre les Celtibères.

Caius Maianus.



42. Denier, 153 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 4 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description. **R/** C● (MA)I(AN)I// ROMA sous la ligne d'exergue. « Caius Maiaina// Roma », (Caius Maiana, Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait à l'usure superficielle. Revers bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé et dorés.
B. 1 (Maiana) (3f.) - BMC/RR. 434 - CRR. 427 (3) - RRC. 203 /1a - RCV. 82 (240$) - RSC. 1 - CMDRR. 832 (300€) - MRR. 805 (180€). - Varesi 371 (350€) - Cal. 917.
R. SPL .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Vinchon du 25 avril 1994, n° 101 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé 89 coins de droit et 111 coins de revers pour deux variétés dont un denier de la plus grande rareté avec C. MINI. Ce denier semble néanmoins moins courant que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce denier à la vente.
Pour l'année 154, nous n'avons que les monnaies d'un magistrat : Caius Maianus qui n'est pas laissé de trace autrement dans l'histoire. Nous avons pour ce personnage outre le denier, l'as, le semis, le triens, le quadrans et l'once.

SAUFEIA - (152 avant J.-C.)

Depuis 153 avant J.-C., les nouveaux consuls prennent leur fonction aux calendes de Janvier. En 152 avant J.-C., les consuls furent Marcus Claudius Marcellus pour la troisième fois et Lucius Valerius Flaccus.

Lucius Saufeius.



43. Denier, 152 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 1 h, 3,52 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ L● SA(VF)// ROMA. « Lucius Saufeius// Roma », (Lucius Saufeius// Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige allant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier à l'usure régulière. Beau portrait de Rome. Joli revers, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 - BMC/RR. 834 pl. 24/10 - CRR. 384 (2) - RRC. 204 /1 - RCV. 83 (240$) - CMDRR. 1099 (300€) - MRR. 811 (220€) - CMDRR. 1099 (300€). - Varesi 545 (250€) - Cal. 1245.
TTB .....110 € / 180 €
Cet exemplaire a été acquis en octobre 1989 et provient de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de 117 coins de droit et de 146 coins de revers.
D'après H. Grueber, Lucius Saufeius fut probablement monétaire en même temps que Publius Sulla et Pinarius Natta, théorie qui semble aujourd'hui dépassée. Avec le denier furent aussi frappés l'as, le semis, le triens, le quadrans et le sextans.

AFRANIA - (150 avant J.-C.)

En 151 avant J.-C., les consuls L. Lucinius Lucullus et A. Postumius Albinus ont été jetés en prison par les tribuns de la plèbe. Les consuls pour l'année 150 avant J.-C. sont T. Quinctius Flaminus et M. Acilius Balbus. Masinissa, en Afrique, s'attaque à Carthage qui finalement lui déclare la guerre en 151 avant J.-C. Les Carthaginois sont battus l'année suivante. Les Romains interviennent et finalement déclarent la guerre à leur éternelle rivale, Carthage.

S. Afranius.



44. Denier, 150 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 5 h, 3,16 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ SAFRA// ROMA. « Spurius Afrania// Roma », (Spurius Afrania// Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige allant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Belle tête de Rome à l'usure superficielle. Très joli revers, finement détaillé. Belle patine de médaillier gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 1 (Afrania) - BMC/RR. 671 - CRR. 388 (2) - RRC. 206 /1 - RCV. 85 (240$) - RSC. 1 - MRR. 823 (220€) - CMDRR. 133 (300€). - Varesi 71 (300€) - Cal. 112.
R. TTB+ .....125 € / 250 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de la Maison Platt en 1991 et de la collection D. J.
Poids très léger. Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de 76 coins de droit et de 95 coins de revers. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Si ce denier est toujours attribué à la gens Afrania par commodité, M. Crawford considère que les lettres SAFRA, sans ponctuation après le S seraient les premières lettres du cognomen du monétaire et non pas la première lettre de son prænomen S, pour S(purius) et AFRA pour AFRA(nius). D. Sear signale que la gens Afrania était d'origine plébéienne. Pour ce monétaire, outre le denier, nous avons aussi l'ensemble des monnaies de bronze : as, semis, triens, quadrans, sextans et uncia.



n°42 R/

DECIMIA - (150 avant J.-C.)

En 151 avant J.-C., les consuls L. Lucinius Lucullus et A. Postumius Albinus ont été jetés en prison par les tribuns de la plèbe. Les consuls pour l'année 150 avant J.-C. sont T. Quinctius Flaminus et M. Acilius Balbus. Masinissa, en Afrique, s'attaque à Carthage qui finalement lui déclare la guerre en 151 avant J.-C. Les Carthaginois sont battus l'année suivante. Les Romains interviennent et finalement déclarent la guerre à leur éternelle rivale, Carthage. Decimius Flavus pourrait être le petit-fils de C. Decimius Flavus, préteur en 184 avant J.-C.

Decimius Flavus.



45. Denier, 150 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 4,24 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description. **R/** FLAVS// ROMA. « Flavus// Roma », (Flavus// Rome). Personnage féminin (Luna ou Diane) dans un bige allant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la gauche. Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Très belle tête de Rome. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Decimia) - BMC/RR. 848 - CRR. 391 (2) - RRC. 207 /1 - RCV. 86 (240$) - CMDRR. 673 (300€) - MRR. 830 (200€) - RSC. 1. - Varesi 264 (300€) - Cal. 538.
R. SPL ..... .175 € / 3250 €
Cet exemplaire a été acquis auprès du Centenaire (G. Danicourt) en 1991 et provient et de la collection D. J.
Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de 61 coins de droit et de 76 coins de revers.
Ce denier pose un problème d'interprétation au niveau du revers. La représentation féminine du revers est censée représenter Luna (la Lune) avec un petit croissant au-dessus de la tête. Les auteurs du « Catàlogo » signalent une rare variété avec la Victoire au revers (CMDRR. 674). Au revers, le personnage féminin est parfois assimilé à Diane. M. Crawford pense que le magistrat monétaire est Decimus Falvus, peut le petit-fils de Caius Decimius Falvus, préteur en 184 avant J.-C.

PINARIA - (149 avant J.-C.)

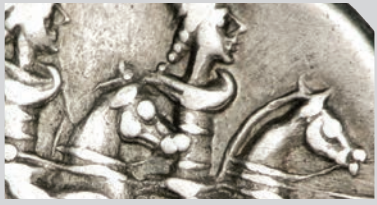
Cette année est marquée par le début de la troisième et dernière guerre punique. Utique se joint à l'alliance romaine avec Masinissa, roi de Numidie qui meurt d'ailleurs cette année-là. Caton, le grand ou le censeur, celui qui avait souhaité tant de fois la destruction de Carthage meurt avant de voir son souhait se réaliser. L. Marcius Censorinus et M. Manilius sont consuls.



46. Denier, 149 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description. **R/** NAT(TA)// ROMA. « Natta// Roma », (Natta// Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige allant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la gauche. Exemplaire sur un petit flan, centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 1 (Pinaria) - BMC/RR. 847 pl. 24/14 - CRR. 390 (2) - RRC. 208 /1 - RCV. 89 (240$) - CMDRR. 965 (300€) - MRR. 831 (220€) - RSC. 1. - Varesi 453 (250€) - Cal. 1092.
R. SUP ..... .175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du fonds Bourgey en 1991 et de la collection D. J.
Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de 91 coins de droit et de 116 coins de revers.
Ce denier est à rapprocher de denier, contemporains avec le même type de revers : C. Juventius Talna (RCV. 80) ; C. Maianus (RCV. 82) ; L Saufeius ((RCV. 83) ; P. Cornelius Sylla (RCV. 84) ; S. Afranius (RC. 85) ; enfin Decimius Flavus (RCV. 86). Ces deniers furent tous frappés entre 154 et 150 avant J.-C., 149 avant J.-C. en joignant celui de Pinarius Natta (RCV. 89). Le revers disparaît ensuite pendant une petite dizaine d'années. M. Crawford émet l'idée que Pinarius Natta pourrait être le frère du monétaire NAT (RCV. 77), qui a frappé monnaie vers 155 avant J.-C.



47. Denier, 149 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière, X. **R/** ROMA à l'exergue dans un cartouche ; L● ITI au-dessus du cartouche. « Lucius Itius// Roma », (Lucius Itius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline. Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome. Joli revers avec une usure superficielle. Jolie patine grise avec des reflets dorés.
B. 1 (Itia) - BMC/RR. 724 - CRR. 394 (1) - RRC. 209 /1 - RSC. 1 - RCV. 88 (720$) - MRR. 832 (400€) - CMDRR. 759 (600€). - Varesi 317 (1200€) - Cal. 627.
RRR. SUP / TTB+..... .350 € / 700 €
Cet exemplaire a été acquis en octobre 1992 auprès de Paul Turquat (Montpellier) et provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à dix coins de droit et inférieure à douze coins de revers. C'est l'un des deniers les plus rares pour la période. Au total quatre exemplaires sont recensés dans les trésors dont un dans celui de Rome, deux dans celui de Maserà et un dans celui de Fiesole d'après les tableaux de M. Crawford.
Le denier valait 10 as (marque X) depuis sa création. Pour ce monétaire, nous ne connaissons que le denier associés à ceux de Pinarius Natta et Caius Junius. Le monnayeur, inconnu par ailleurs, serait à identifier avec Lucius Iteius ou Lucius Iteilius.



JUNIA - (149 avant J.-C.)

Cette année est marquée par le début de la troisième et dernière guerre Punique. Utique se joint à l'alliance romaine avec Masinissa, roi de Numidie, qui meurt d'ailleurs cette année-là. Caton, le grand ou le censeur, celui qui avait souhaité tant de fois la destruction de Carthage, meurt avant de voir son souhait se réaliser. L. Marcius Censorinus et M. Manilius sont consuls.

Caius Junius.



48. Denier, 149 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 11 h, 4,05 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; C● IVNI C● F● au-dessus du cartouche. « Caius Iunius Caii Filius// Roma », (Caius Junius, fils de Caius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome, bien venu à la frappe. Revers finement détaillé. Jolie patine grise avec des reflets mordorés.
B. 1 (Junia) - BMC/RR. 660 pl. 21/1 - CRR. 392 (1) - RRC. 210 /1 - RSC. 1 - RCV. 87 (256$) - MRR. 833 (220€) - CMDRR. 776 (300€). - Varesi 325 (250€) - Cal. 859.
R. TTB+ .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil de 1999, n° 32 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 54 coins de droit et de 70 coins de revers. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. L'exemplaire de MONNAIES 29, n° 54 s'est vendu 220€.
Le denier valait 10 as (marque X) depuis sa création. Pour ce monétaire, outre le denier, nous avons une série de bronzes comprenant as, semis, triens, quadrans, sextans et uncia.

MARCIA - (148 avant J.-C.)

En 148 avant J.-C., Sp. Postumius Albinus Magnus et L. Calpurnius Piso Cæsonius furent consuls. La troisième guerre punique a commencé l'année précédente. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne se soit réalisé. En 148, le consul Calpurnius Piso continue le siège de la métropole africaine, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Q Caecilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien.

Quintus Marcius Libo.



49. Denier, 148 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 12 h, 3,68 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ LIBO. « Libo », (Libo). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, X.
R/ Q● (MA)RC// ROMA. « Quintus Marcius// Roma », (Quintus Marcius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux, à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement échancré à 8 heures, centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin. Jolie patine superficielle de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 - BMC/RR. 700 - CRR. 395 - RRC. 215 /1 - RCV. 90 (240$) - MRR. 847 (200€) - CMDRR. 848 (300€) - RSC. 1. - Varesi 383 (250€) - Cal. 932.
R. SUP .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du catalogue OGN. hiver 2003/2004, n° 77 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford donne une estimation de 75 coins de droit et 94 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Quintus Marcius Libo n'est connu que par les monnaies qu'il a émis en sa qualité de magistrat monétaire. Outre le denier, nous avons la série complète des monnaies de bronze : as, semis, quadrans, triens, sextans et once. La gens Marcia prétendait descendre de Numa Pompilius et Ancus Martius deux des sept rois de Rome.

SEMPRONIA - (148 avant J.-C.)

En 148 avant J.-C., Sp. Postumius Albinus Magnus et L. Calpurnius Piso Cæsonius furent consuls. La troisième guerre punique a commencé l'année précédente. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne se soit réalisé. En 148, le consul Calpurnius Piso continue le siège de la métropole africaine, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Q Caecilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien.

Lucius Sempronius Pitio.



50. Denier, 148 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,53 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ PITIO. Tête de Rome casquée à droite ; X sous le menton.
R/ L● SE(MP) sous les jambes des chevaux et ROMA dans un cartouche au-dessous. Les Dioscures, Castor et Pollux, à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait bien venu à la frappe. Joli revers de style fin, de frappe légèrement molle. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 2 (Sempronia) - BMC/RR. 711 - CRR. 402 (2) - RRC. 216 /1 - RSC. 2 - RCV. 91 (240$) - MRR. 854 (200€) - CMDRR. 1107 (300€). - Varesi 551 (250€) - Cal. 1251.
R. SUP .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient du fonds de la maison Platt en 1991 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 82 coins de droit et de 102 coins de revers.
Depuis sa création, le denier valait 10 as (marque X). La chronologie de cette émission qui comprend le denier et l'as a été largement abaissée. R. A. G. Carson (PCR.1/80), place l'émission de ce denier entre 180 et 150 avant J.-C. ce qui n'est pas très éloigné des conclusions d'H. Zehnacker, op. cit. p. 471,

qui place cette série entre 165 et 150 avant J.-C. Ce dernier signale que ce denier est tout à fait classique et Carson indiquait que les tria nomina du monétaire se répartissaient entre le droit et le revers. M. Crawford a daté ce denier précisément de 148 avant J.-C. Au denier d'argent est associé plusieurs monnaies de bronze : as, semis, triens, quadrans et sextans.



51. Denier, 148 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,41 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Beau portrait bien venu à la frappe. Joli revers de style fin, de frappe légèrement molle. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 2 (Sempronia) - BMC/RR. 711 - CRR. 402 (2) - RRC. 216 /1 - RSC. 2 - RCV. 91 (240$) - MRR. 854 (200€) - CMDRR. 1107 (300€). - Varesi 551 (250€) - Cal. 1251.
R. TTB ..... .120 € / 200 €
Poids léger. Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 82 coins de droit et de 102 coins de revers.
Depuis sa création, le denier valait 10 as (marque X). La chronologie de cette émission qui comprend le denier et l'as a été largement abaissée. R. A. G. Carson (PCR.1/80), place l'émission de ce denier entre 180 et 150 avant J.-C. ce qui n'est pas très éloigné des conclusions d'H. Zehnacker, op. cit. p.471, qui place cette série entre 165 et 150 avant J.-C. Ce dernier signale que ce denier est tout à fait classique et Carson indiquait que les tria nomina du monétaire se répartissaient entre le droit et le revers. M. Crawford a daté ce denier précisément de 148 avant J.-C. Au denier d'argent est associé plusieurs monnaies de bronze : as, semis, triens, quadrans et sextans.

TERENTIA - (147 avant J.-C.)

En 147 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Africanus Æmilianus (Scipion Émilien) et Caius Livius Drusus furent consuls. La troisième guerre punique a commencé en 149 avant J.-C. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne soit réalisé. Scipion Émilien succède à Calpurnius Piso dans la direction du siège de Carthage, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Q. Cœcilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien. La Via Postumia relie Aquilée à Vérone et Crémone. Les temples de Jupiter et de Junon sont dédicacés à Rome cette année-là. Caius Terentius Lucanus pourrait avoir été le maître de Térence, d'après Suétone (Vita Terenti 1, Publius Terentius Afer, poète comique latin, Carthage c. 190-159 avant J. -C.) ou le fils de ce maître. Caius Terentius Lucanus donna de magnifiques jeux avec des gladiateurs d'après Pline l'Ancien (HN. XXXV).

Caius Terentius Lucanus.



52. Denier, 147 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite, couronnée par une petite victoriola placée derrière elle ; derrière X.
R/ C● (TE)R● LVC// ROMA à l'exergue dans les restes d'un cartouche. « Caius Terentius Lucanus », (Caius Terentius Lucanus). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, légèrement décentré sur les têtes des Disocures au revers. Très beau portrait de Rome à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 10 (Terentia) - BMC/RR. 775 pl. 22/8 - CRR. 425 - RRC. 217 /1 - RCV. 93 (240$) - RSC. 10 - CMDRR. 1140 (400€) - MRR. 860 (220€). - Varesi 577 (250€) - Cal. 1297.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de CGB, liste Rome 47, n° 2 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 55 coins de droit et de 69 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La Victoriola qui couronne Rome au droit doit faire référence à une victoire de l'Urbs sur ses ennemis. Ce droit se rencontre aussi pour le second monétaire de l'année 147 avant J.-C., Lucius Cupiennus. Depuis 149 avant J.-C., la guerre a repris avec Carthage. Elle se terminera par la destruction de l'insolente rivale de Rome. La guerre fait rage aussi en Macédoine où Andriscus se fait passer pour un descendant du dernier roi macédonien et fait souffler le vent de la révolte. Les victoires sont nombreuses et nous ne pouvons malheureusement pas isoler celle à laquelle se rapporte peut-être ce denier.



53. Denier, 147 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,62 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, légèrement décentré au revers. Beau portrait de Rome à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 10 (Terentia) - BMC/RR. 775 pl. 22/8 - CRR. 425 - RRC. 217 /1 - RCV. 93 (240$) - RSC. 10 - CMDRR. 1140 (400€) - MRR. 860 (220€). - Varesi 577 (250€) - Cal. 1297.
R. TTB ..... .120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN, automne 1992, n° 156 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 55 coins de droit et de 69 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



n° 50 R/

CUPRENNIA - (147 avant J.-C.)

En 147 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Africanus Æmilianus (Scipion Émilien) et Caius Livius Drusus furent consuls. La troisième guerre punique a commencé en 149 avant J.-C. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne soit réalisé. Scipion Émilien succède à Calpurnius Piso dans la direction du siège de Carthage, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Q. Cœcilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien. La Via Postumia relie Aquilée à Vérone et Crémone. Les temples de Jupiter et de Junon sont dédicacés à Rome cette année-là. Caius Terentius Lucanus pourrait avoir été le maître de Térence, d'après Suétone (Vita Terenti 1, Publius Terentius Afer, poète comique latin, Carthage c. 190-159 av. J. -C.) ou le fils de ce maître. Caius Terentius Lucanus donna de magnifiques jeux avec des gladiateurs d'après Pline l'Ancien (HN. XXXV).

Lucius Cupiennus.



54. Denier, 147 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,65 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, casquée, une corne d'abondance placée derrière elle ; sous le menton, X.
R/ L● CVP// ROMA à l'exergue. « Lucius Cupiennus », (Lucius Cupiennus). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Beau portrait à l'usure superficielle. Joli revers. Belle patine de collection ancienne.
B. 1 - BMC/RR. 852 - CRR. 404 - RRC. 218 /1 - RCV. 94 (240$) - RSC. 1 (Cupiennia) - MRR. 866 (250€) - CMDRR. 665 (300€). - Varesi 258 (250€) - Cal. 530.
R. TTB ..... 145 € / 220 €
Cet exemplaire provient du stock CGB, août 1995 et de la collection D. C.
A. Varesi rappelle que la corne d'abondance pourrait être l'épisème de la famille (copia) qui était originaire de Thurium (Copia à l'époque romaine). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers. C'est la première fois que nous proposons ce type en vente sur offres et il semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le denier se distingue par la marque X (= 10 as). Le quinaire, avec la marque V, équivaut à 5 as. Une autre monnaie d'argent divisionnaire, le sesterce, marquée IIS, et valant 2 as et 1 semis vient compléter le système monétaire. Le quinaire correspond au demi-denier et le sesterce au quart de denier.



55. Denier, 147 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 5 h, 3,76 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Beau portrait à l'usure superficielle. Joli revers à l'usure plus prononcée. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 - BMC/RR. 852 - CRR. 404 - RRC. 218 /1 - RCV. 94 (240$) - RSC. 1 (Cupiennia) - MRR. 866 (250€) - CMDRR. 665 (300€). - Varesi 258 (250€) - Cal. 530.
R. TTB ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt en 1990 et de la collection D. J.
A. Varesi rappelle que la corne d'abondance pourrait être l'épisème de la famille (copia) qui était originaire de Thurium (Copia à l'époque romaine). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers. C'est la première fois que nous proposons ce type en vente sur offres et il semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.

ANTESTIA - (146 avant J.-C.)

En 146 avant J.-C. Cneius Cornelius Lentulus et Lucius Memmius sont consuls. Cette année voit la fin du siège de Carthage et la destruction de la grande métropole africaine tandis que sa population est massacrée ou réduite en esclavage. La province d'Afrique est instituée. Un conflit oppose les Romains aux membres de la confédération achéenne. Diaeus est vaincu par le consul Lucius Memmius qui s'empare de Corinthe et détruit la cité. Cette année marque aussi la fin de la sédition en Macédoine et l'élimination d'Andriscus qui se prétendait le fils de Persée. La Macédoine est elle aussi réduite en province et perd définitivement son autonomie.

Caius Antestius.



56. Denier, 146 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 5 h, 4,00 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ C● (ANTE)ST-I. Tête de Rome à droite, casquée ; X sous le menton.
R/ ROMA à l'exergue. Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline ; sous les chevaux, un chien.
Exemplaire sur un flan large, ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Antestia) - CRR. 411 - Cr. 219 /1e - RSC. 1 (Antestia) - RCV. 95 /1 (240$) - MRR. 868 (250€) - CMDRR. 147 (400€) - BMC/RR. 859 pl. 25/4. - Varesi 77 (300€) - Cal. 125.
TTB+ ..... 175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la vente de Weil de novembre 1996 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 105 coins de droit et de 131 coins de revers pour trois variétés et au total, nous avons cinq variétés pour ce personnage avec le chien au droit, placé derrière la tête de Rome (Crawford 219/1 a et b).
Il existe plusieurs variétés pour ce monétaire qui pourrait avoir été le fils de Caius Antestius Labeo, un sénateur qui fut envoyé comme ambassadeur en Macédoine à la fin de la guerre contre Persée. Le petit chien qui se trouve sous les Dioscures peut aussi se rencontrer au droit, derrière la tête de Rome. Il existe une très rare variété où le chien n'a qu'une seule patte levée. Le style du

portrait est très proche des deniers de Marcus Junius Silanus et de Titus Annius Rufus, frappés respectivement en 145 et 144 avant J.-C. d'après le récent ouvrage de David Sear.



57. Denier, 146 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 4,11 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ C● (ANTE)S-TI. Tête de Rome à droite, casquée ; X sous le menton.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, légèrement décentré au droit sur un très beau portrait de Rome. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Antestia) - CRR. 411 - Cr. 219 /1e - RSC. 1 (Antestia) - RCV. 95 /1 (240$) - MRR. 868 (250€) - CMDRR. 147 (400€) - BMC/RR. 859 pl. 25/4. - Varesi 77 (300€) - Cal. 125.
TTB+ .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 105 coins de droit et de 131 coins de revers pour trois variétés et au total, nous avons cinq variétés pour ce personnage avec le chien au droit, placé derrière la tête de Rome (Crawford 219/1 a et b).

JUNIA - (145 avant J.-C.)

En 145 avant J.-C., la loi agraire de Lælius fut adoptée, pendant que Quintus Fabius Maximus Æmilianus et Lucius Hostilius Mancinus étaient consuls.

Marcus Junius Silanus.



58. Denier, 145 AC., Rome ou Italie, (Ar, Ø 18 mm, 11 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière, une tête d'âne tournée à gauche; devant X.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; M● IVNI au-dessus du cartouche. « Marcus Iunius// Roma », (Marcus Junius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (Les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 8 (Junia) - BMC/RR. 867 pl. 25/7 - CRR. 408 (2) - RRC. 210 /1 - RSC. 8 - RCV. 96 (224$) - MRK. 874 (175€) - CMDRR. 778 (300€). - Varesi 326 (300€) - Cal. 860.
R. TTB+ .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 56 de droit et de 70 coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages de référence.
Le denier valait 10 as (marque X) depuis sa création. E. A. Sydenham, suivi par H. Zehnacker pensent tous deux qu'il y avait deux ateliers (CRR. 408 et 412), Rome et un atelier auxiliaire, confirmé par le monétaire qui frappa en même temps que M. Junius : C. Antestius (RRC. 219/1), et qui présente, lui, un chien derrière la tête.

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (143 avant J.-C.)

En 143 avant J.-C., Appius Claudius Pulcher et Quintus Cæcilius Metellus Macedonicus sont consuls. Appius Claudius Pulcher entame une campagne contre les Salasses, peuple des Alpes Occidentales. La Macédoine est définitivement réduite en province romaine.



59. Denier, 143 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ ROMA dans un cartouche. « Roma », (Rome). Diana (Diane) dans un bige de cerfs bondissant à droite, tenant les rênes de la main gauche et une torche allumée de la main droite ; un croissant sous le bige.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Beau portrait, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin avec une usure superficielle. Très jolie patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 101 - BMC/RR. 895 - CRR. 438 (2) - RRC. 222 /1 - RCV. 98 (256$) - CMDRR. 82 (400€) - RSC. 101 - MRR. 876 (200€). - Varesi 41 (300€) - Cal. 57.
RR. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, (1990), n° 16 et de la collection D. J.
Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de vingt-neuf coins de droit et de trente-six coins de revers. Dans les trésors, seulement quarante-quatre exemplaires ont été relevés par M. Crawford. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent apparaître les différents auteurs.
Le cerf et la torche sont les attributs de Diane. Le croissant de lune est un attribut de Luna (la Lune) mais aussi un symbole utilisé par Diane. Parfois, ce denier a été attribué à la gens Axia qui avait le cerf pour symbole. Le denier de Lucius Axius Naso est daté de 71 avant J.-C. et ne peut être mis en relation avec notre denier.



CURIATIA - (142 avant J.-C.)

Le premier pont de pierre est posé sur le Tibre en 142 avant J.-C. Scipion Émilien est censeur tandis que Lucius Caecilius Metellus Calvus et Quintus Fabius Maximus Servilianus sont consuls.

Caius Curiatius Trigeminus.



60. Denier, 142 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 4,11 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as ?).
A/ TRIGE. « Trigeminus », (Trigeminus). Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ C● C(VR)// ROMA à l'exergue. « Caius Curiatius// Roma », (Caius Curiatus// Rome). Junon dans un quadrige, portant un diadème et se faisant couronner par la Victoire située derrière, portant un sceptre de la main gauche et les rênes de la main droite.
Exemplaire sur un flan irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende du revers. Très beau portrait de Rome de haut relief. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 1 (Curiatia) - BMC/RR. 891 - CRR. 436 - RRC. 223 /1 - RSC. 1 (Curiatia) - MRR. 877 - CMDRR. 666 (300€) - RCV. 99 (256$). - Varesi259 (350€) - Cal. 531.
R. SUP ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19 (1990), n° 44 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-trois coins de droit et de cinquante-quatre coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. *Ce denier est la copie conforme de celui du fils du monétaire qui porte le même nom que lui, Caius Curiatius Trigeminus et qui a rempli son office en 135 avant J.-C. Cette famille d'origine patricienne était originaire d'Albe avant de venir s'installer à Rome. Ses membres adoptèrent précocement le cognomen Trigeminus (littéralement trois frères), car la gens prétendait descendre des trois Curiaces, qui avaient été opposés aux trois Horaces. Ce sujet sera représenté sur un tableau de David.*

JULIA - (141 avant J.-C.)

Le premier pont en pierre sur le Tibre est dédicacé en 141 avant J.-C. Cn. Servilius Cœpio et Q. Pompeius sont consuls.

Lucius Julius.



61. Denier fourré, 141 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 4 h, 3,58 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as ?).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière XVI.
R/ L● I(VLI)// ROMA. « Lucius Iulius/ Roma », (Lucius Julius/Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux, à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan très large et irrégulier, bien centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait avec une marque inhabituelle. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. A été nettoyé anciennement. Patine grise superficielle avec des reflets dorés, légèrement taché au revers en bordure périphérique.
B. 1 - BMC/RR. 899 - CRR. 443 - RRC. 224 /1 - RSC. 1 (Julia) - RCV. 100 (240$) - MRR. 878 (220€) - CMDRR. 760 (300€). - Varesi 318 (280€) - Cal. 628.
RR. TTB+ / TTB..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt, août 1996, n° 87 et de la collection D. C.
Fourré. Poids léger. Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-sept coins de droit et de trente-quatre coins de revers pour deux variétés. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent apparaître les ouvrages généraux.
L'apparition de la marque XVI au droit est exceptionnelle mais se rencontre aussi sur les autres deniers du collège monétaire de cette année : L. Atilius Nomentanus et C. Titinius. Le changement de valeur se serait alors produit à cette date, réévaluant la valeur du denier de dix à seize as. Cependant la valeur X (dix) sera encore utilisée pendant plus d'un quart de siècle sur certains deniers, comme celui de L. Flaminius Cilo en 109-108 avant J.-C.

TITINIA - (141 avant J.-C.)

Le premier pont en pierre sur le Tibre est dédicacé en 141 avant J.-C. Cn. Servilius Cœpio et Q. Pompeius sont consuls.

Caius Titinius.



62. Denier, 141 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 4 h, 3,57 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description.
R/ C● TITINI// ROMA dans un cartouche. « Caius Titinius// Roma », (Caius Titinius// Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige allant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés, un peu court sur les légendes du revers. Très belle petite tête de Rome. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Très belle patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 7 (Titinia) - BMC/RR. 906 - CRR. 445 (4) - RRC. 226 /1a - RCV. 102 (384$) - RSC. 7 - CMDRR. 1144 (400) - MRR. 880 (330€). - Varesi 583 (350€) - Cal. 1303.
RRR. SUP .....245 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19 (1990), n° 45 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de seize coins de droit et de vingt coins de revers. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
D'après M. Crawford, ce type de denier serait beaucoup plus rare qu'il n'y paraît. C'est en 141 qu'apparaît pour la première fois, la marque (XVI) au droit, modifiant la valeur du denier, passant de 10 à 16 as. À Caius Titinius sont aussi associés Lucius Julius (RCV. 100) et Lucius Atilius Nomentanus (RCV. 101). Avec le denier de C. Titinius, on trouve aussi un rare sextans.

VALERIA - (140 avant J.-C.)

En 140 avant J.-C., Caius Laelius et Quintus Servilius Caepio furent consuls.

Caius Valerius Flaccus.



63. Denier, 140 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 3 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; marque de valeur derrière la tête (X).
R/ C● (VAL)● C● F●/ FLAC// ROMA dans un cartouche à l'exergue. « Caius Valerius Caii Filius Flaccus/ Roma », (Caius Valère fils de Caius Flaccus/ Rome). Victoire dans un bige galopant à droite, tenant les rênes des deux mains.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers de haut relief et de style fin. Belle patine de médaillier avec des reflets gris foncé et mordorés.
B. 7 (Valeria) - BMC/RR. 879 - CRR. 440 - RRC. 228/2 - RSC. 7 - RCV. 104 (240$) - CMDRR. 1163 (300€) - MRR. 884 (220€). - Varesi 593 (300€) - Cal. 1320.
R. TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 2025 et de la collection D. J.
Ce denier semble rare. M. Crawford donne une estimation de quarante-huit coins de droit et de soixante coins de revers.
Pour ce denier, il y a deux types de droit avec les marques de valeur X ou XVI pour as. Le changement monétaire est apparu pour la première fois l'année précédente. M. Crawford émet l'idée que Caius Valerius Flaccus pourrait être le petit-fils du préteur homonyme de 183 avant J.-C. et le père du Consul homonyme de 93 avant J.-C.

SPURILIA - (139 avant J.-C.)

En 139, la « lex Gabinia » introduit le bulletin de vote dans les élections. Cette année-là, Cnæius Calpurnius Piso et Marcus Popillius Lænas furent consuls.

Aulus Spurilius.



64. Denier, 139 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ SP(VR)I// ROMA. « Spuri// Roma », (Spuri// Rome). Luna (la Lune), coiffée d'un croissant dans un bige galopant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Revers de style fin. Usure régulière avec une patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé.
B. 1 (Spurilia) - BMC/RR. 910 - CRR. 448 (2) - RRC. 230 /1 - RCV. 107 (240$) - CMDRR. 1131 (300€) - MRR. 888 (220€) - RSC. 1. - Varesi 567 (300€) - Cal. 1286.
RR. TTB .....120 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la liste Viguier de mai 1991, n° 32 et de la collection D. J. ***Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de vingt-neuf coins de droit et de trente-six coins de revers. C'est la première fois que nous proposons ce denier en vente sur offres.***
M. Crawford propose Spurius ou Spurinna comme alternative à Spurilia qui n'est pas connu autrement que par ses monnaies. Seul le denier a été frappé pour ce magistrat. L'autre monétaire de l'année 139 avant J.-C. est Marcus Aurelius Cotta.

RENIA - (138 avant J.-C.)

En 138, les consuls, P. Cornelius Scipio Nasica Serapio et D. Junius Brutus, entrèrent en conflit avec les tribuns de la plèbe.

Caius Renius.



65. Denier, 138 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 2 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description. **R/** C● RENI// [ROMA]. « Caius Renius// Roma », (Caius Renius// Rome). Junon dans un bige de chèvres galopant à droite, tenant un sceptre et les rênes de la main gauche et un fouet de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, légèrement décentré au revers sur la légende. Très beau portrait de Rome. Revers de haut relief, en particulier sur les chèvres. Recouvert d'une fine patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement granuleuse au revers.
B. 1 (Renia) - BMC/RR. 885 - CRR. 432 (1) - RRC. 231 /1 - RSC. 1 a - RCV. 108 (256$) - CMDRR. 1088 (400€) - MRR. 890 (300€). - Varesi 536 (300€) - Cal. 1230.
SUP / TTB+.....195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la liste Rome 49 (CGB), n° 5 et de la collection D. C.
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 141 coins de droit et de 176 coins de revers.
Cn. Gellius est associé à C. Renius comme magistrat monétaire en 138 avant J.-C. Il est possible, comme le fait remarquer D. Sear, que la gens Renia ait été originaire de Lanuvium où le culte de Junon Caprotina était répandu. Le type serait alors une allusion à la gens. M. Crawford pense plutôt à un jeu de mot entre le revers et le nomen (reno).



66. Denier, 138 AC., Rome, (Ar, Ø 16,5 mm, 9 h, 3,53 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, légèrement décentré au revers sur la légende. Beau portrait. Revers un peu court. Recouvert d'une épaisse patine grise avec des reflets dorés.
B. 1 (Renia) - BMC/RR. 885 - CRR. 432 (1) - RRC. 231 /1 - RSC. 1 a - RCV. 108 (256$) - CMDRR. 1088 (400€) - MRR. 890 (300€). - Varesi 536 (300€) - Cal. 1230.
TTB .....110 € / 180 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 141 coins de droit et de 176 coins de revers.

GELLIA - (138 avant J.-C.)

La gens Gellia était d'origine Samnite et n'arriva pas à Rome avant la fin de la seconde guerre Punique. Deux des ancêtres du monétaire, Gellius Statius et Gellius Egnatius, avaient commandé des troupes lors des deuxième et troisième guerres Samnites. C'est le poète Aulus Gellius, un descendant du monétaire (Aul. Gel. XIII, 23) qui le premier évoqua le rapt, puis le mariage de Nerio par Mars. Cnæus ou Cneius Gellius serait à identifier avec l'historien du même nom, auteur d'Annales aujourd'hui disparues, et connues seulement par quelques fragments. Grand admirateur du monde hellénistique, il était intéressé par les antiquités. Il fut l'ami des Gracques.

Cnæus Gellius.



67. **Denier, 138 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 10 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X ; le tout dans une couronne de laurier. **R/** ROMA à l'exergue dans un cartouche ; CN● GEL au-dessus du cartouche. « Cnæus Gellius// Roma », (Cneius Gellius// Rome). Mars et Nerio dans un quadrige galopant à droite.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome avec la couronne bien visible. Joli revers de style fin servi par une très belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 1 (Gellia) - BMC/RR. 919 pl. 26/3, note 4, p. 129 - CRR. 434 a var. (4) - RRC. 232 /1 - RSC. 2 - RCV. 109 (296$) - MRR. 892 (270€) - CMDRR. 741 (400€). - Varesi 307 (300€) - Cal. 611.
R. TTB+ ..... 175 € / 320 €
Pour ce type, M. Crawford avait relevé une estimation de 66 coins de droit et de 82 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
C'est la première fois qu'apparaît un ornement autour de la tête de Rome, en l'occurrence, une couronne de laurier. Une série de bronze comprenant le semis, le triens et le quadrans est associée au denier. Au revers, Nerio, déesse du mariage et de la vie conjugale chez les Sabins est associée à Mars, dieu de la guerre, son époux. Cn. Gellius est associé à C. Renius comme magistrat monétaire en 138 avant J.-C.



68. **Denier, 138 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 2 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description. **R/** ROMA à l'exergue dans un cartouche ; CN● GE au-dessus du cartouche. « Cnæus Gellius// Roma », (Cneius Gellius// Rome). Mars et Nerio dans un quadrige galopant à droite.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait ressortant bien dans la couronne. Usure superficielle au revers. Patine grise superficielle avec des reflets dorés).
B. 1 (Gellia) - BMC/RR. 919 pl. 26/3, note 4, p. 129 - CRR. 434 a var. (4) - RRC. 232 /1 - RSC. 2 a - RCV. 109 (296$) - MRR. 892 (270€) - CMDRR. 742 (300€). - Varesi 307 (300€) - Cal. 612.
R. TTB ..... 135 € / 250 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Poinsignon en 1993 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford avait relevé une estimation de 66 coins de droit et de 82 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.

AELIA - (138 avant J.-C.)

En 138, les consuls, P. Cornelius Scipio Nasica Serapio et D. Junius Brutus, entrèrent en conflit avec les tribuns de la plèbe.

Publius Aelius Paetus.



69. **Denier, 138 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19,50 mm, 3 h, 3,761 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ P● PAETUS// ROMA. « P. [Ælius] Pætus // Roma », (P. Aelius Paetus// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
B. 3 (Aelia) - BMC/RR. 877 - CRR. 455 - RRC. 233 /1 - RSC. 3 (Aelia) - RCV. 110 240$) - MRR. 896 (270€) - CMDRR. 99 (300€). - Varesi 55 (250€) - Cal. 70.
R. TTB ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la liste Rome 47 (CGB) n° 3 et de la collection D. C. ***Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers. C'est la première fois que nous proposons ce type en vente sur offres.***
Cn. Gellius est associé à C. Renius et à P. Aelius Paetus comme magistrat monétaire en 138 avant J.-C. M. Crawford indique que ce magistrat est peut-être le petit-fils de Q. Aelius P. f. Q. n. Paetus, consul en 167 avant J.-C.



70. **Denier, 138 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,50 mm, 3 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Même Description. **R/** P● PAETVS// ROMA. « P. [Ælius] Pætus // Roma », (P. Aelius Paetus// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, légèrement échancré à 5 heures. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés et bleutés.
B. 3 (Aelia) - BMC/RR. 877 - CRR. 455 - RRC. 233 /1 - RSC. 3 (Aelia) - RCV. 110 (240$) - MRR. 896 (270€) - CMDRR. 99 (300€). - Varesi 55 (250€) - Cal. 70.
R. TTB ..... 125 € / 220 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt en 1991 et de la collection D. J.
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers. C'est la première fois que nous proposons ce type en vente sur offres.

VETURIA - (137 avant J.-C.)

La gens (famille) Veturia ou Vetusia, d'origine Sabine, était l'une des plus anciennes de Rome, à la fois d'origine plébéienne et patricienne. La gens compta de nombreux consuls, mais Tiberius Veturius semble être le seul personnage de la famille à avoir monnayé.

Tiberius Veturius.



71. Denier, 137 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ TI● (VET) en monogramme derrière la tête. « Tiberius Veturius », (Tibère Veturius). Buste casqué et drapé de Mars à droite ; derrière, marque de valeur (X).
R/ ROMA au-dessus. « Roma », (Rome). Scène de serment : deux guerriers prêtent serment au-dessus d'un porc, tenu par un troisième personnage agenouillé au milieu.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré, mais un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Mars au droit où les détails sont bien visibles. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 - BMC/RR. 550 pl. 94/4 - CRR. 527 (2) - RRC. 234 /1 - RSC. 1 - RCV. 111 (296$) - CMDRR. 1186 (400€) - MRR. 897 (280€). - Varesi 613 (350€) - Cal. 1344.
R. TTB+ / SUP.....195 € / 390 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 80 coins de droit et de 100 coins de revers. Scène de revers historiquement importante.
Deux autres monétaires sont associés à Tiberius Veturius : Sextus Pompeius et Marcus Bœbius Tampilus. Pour la première fois depuis la création du denier, ce n'est pas la tête de Rome qui orne le droit du denier, mais celle de Mars. Le revers est directement copié sur le statère d'or frappé en 217-216 avant J.-C. (RCV. 1) et rappelle une scène de serment ou d'alliance concrétisée par le sacrifice d'un porc. Au denier est aussi associé un quadrans de bronze.

POMPÉIA - (137 avant J.-C.)

Marcus Æmilius Lepidus Porcina et Caius Hostilius Mancinus sont consuls en 137 avant J.-C. La guerre en Hispanie fait rage. Les Celtibères se sont révoltés et la pacification va prendre dix ans. En 137, si Decimus Brutus progresse en Lusitanie, le consul Caius Hostilius Mancinus est battu et obligé de se rendre. Un traité de paix provisoire est signé, puis rompu. La guerre ne prendra fin qu'avec la prise de Numance par Scipion Émilien en 133 avant J.-C. En 137 avant J.-C., la « lex Cassia » rend obligatoire le vote secret pendant les procès.

Sextus Pompeius Faustulus.



72. Denier, 137 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 2 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière un vase ; X sous le menton.
R/ [F-OSTLV-S]/ SEX● PO// ROMA. « Sextus Pompeius Fostulus//Roma », (Sextus Pompée Fostulus// Rome). La Louve debout à droite, allaitant Rémus et Romulus ; derrière, un arbre (Ficus Ruminalis) sur lequel sont perchés trois oiseaux et Faustulus appuyé sur un bâton.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré, mais court au revers sur la légende. Belle tête de Rome. Revers historiquement important, bien venu à la frappe. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 (Pompeia) - BMC/RR. 927 - CRR. 461 a (4) - RRC. 235 /1c - RSC. 1 - RCV. 112 (296$) - CMDRR. 1021 (300€) - MRR. 899 (250€). - Varesi 483 (400€) - Cal. 1149.
R. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la liste CGN, automne 1994, n° 108 et de la collection D. J.
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 127 coins de droit et de 159 coins de revers pour trois variétés. Les auteurs du CMDRR. ont recensé au total six variétés différentes de revers.
Le monétaire est peut-être Sextus Pompée qui aurait été préteur en 119 avant J.-C. et est le père de Cn. Pompeius Strabo. Le revers fait référence à l'histoire légendaire de Rome. Rémus et Romulus, abandonnés par leur mère Rhéa ont été recueillis et allaités par une louve. Découverts par Faustulus, berger du roi Amilius au pied d'un figuier, ils sont sauvés et seront élevés par le berger et sa femme, protégeant les enfants et les préservant d'une destinée funeste.





BAEBIA - (137 avant J.-C.)

Marcus Æmilius Lepidus Porcina et Caius Hostilius Mancinus sont consuls en 137 avant J.-C. La guerre en Hispanie fait rage. Les Celtibères se sont révoltés et la pacification va prendre dix ans. En 137, si Decimus Brutus progresse en Lusitanie, le consul Caius Hostilius Mancinus est battu et obligé de se rendre. Un traité de paix provisoire est signé, puis rompu. La guerre ne prendra fin qu'avec la prise de Numance par Scipion Émilien en 133 avant J.-C. En 137 avant J.-C., la « lex Cassia » rend obligatoire le vote secret pendant les procès.

Marcus Bæbius Tampilus.



73. Denier, 137 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 5 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ TAMPIL. « Tampilus », (Tampilus). Tête casquée de Rome à gauche ; sous le cou X .
R/ M● BAEBI● Q● F● à l'exergue dans un cartouche ; ROMA au-dessus du cartouche. « Marcus Bæbius Quinti filius// Roma », (Marc Baebius, fils de Quintus// Rome). Apollon debout dans un quadrige galopant à droite, tenant un arc, une flèche et les rênes de la main droite et une branche de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, un peu court. Très beau portrait bien venu à la frappe de haut relief. Joli revers de style fin. Jolie patine superficielle de collection avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 12 (Baebia) - BMC/RR. 938 - CRR. 489 (1) - RRC. 236 /1a - RSC. 12 - RCV. 113 (224$) - CMDRR. 198 (300€) - MRR. 902 (200€). - Varesi - Cal.
SUP.....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient d'une vente Bourgey de 1989, n° 59 et de la collection D. J.
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 267 coins de droit et de 334 coins de revers pour six variétés de deniers.
Ce type est complètement nouveau dans le monnayage républicain. Rome est tournée à gauche et Apollon fait son apparition au revers. Le nom du monétaire passe à l'exergue où il remplace ROMA qui est ici placé sous le quadrige. La présence d'Apollon au revers est peut-être liée à l'introduction des « ludi Apollinares » en 212 avant J.-C. où Quintus Bæbius Tampilus, un ancêtre de notre monnayeur, avait joué un rôle dans l'organisation de ces jeux.

LUCRETIA - (136 avant J.-C.)

La loi « lex Gabinia » avait introduit l'usage des urnes de vote pour les élections dès 139 avant J.-C. La « lex Cassia » émet la même obligation pour les cours de justice, améliorant l'équité des jugements. En 136 avant J.-C., Lucius Furius Philus et Sextus Atilius Serranus sont consuls.

Cnæus Lucretius Trio.



74. Denier, 136 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 8 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ TRIO. « Trio », (Trio). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, X.
R/ [ROMA] à l'exergue dans un cartouche ; CN● LVC. « Cnæus Lucretius// Roma », (Cneius Lucretius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline. Magnifique exemplaire sur un petit flan un peu court des deux côtés. Très beau portrait de Rome. Joli revers, finement détaillé. Très jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 1 (Lucretia) - BMC/RR. 929 pl. 26/7 - CRR. 450 (2) - RRC. 237 /1a - RSC. 1 - RCV. 114 (224$) - CMDRR. 822 (300€) - MRR. 903 (200€). - Varesi 364 (250€) - Cal. 910.
SPL .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient d'une vente Bourgey de 1989, n° 58 et de la collection D. J.
M. Crawford a relevé une estimation de 170 coins de droit et de 212 coins de revers pour deux variétés de ce denier.
C'est la dernière utilisation pour le denier de ce type avec les Dioscures galopant à droite. Pour cette émission, Cnæus Lucretius Trio, Lucius Antestius Gragulus et Caius Servilius sont associés.

ANTESTIA - (136 avant J.-C.)

La loi « lex Gabinia » avait introduit l'usage des urnes de vote pour les élections dès 139 avant J.-C. La « lex Cassia » émet la même obligation pour les cours de justice, garantissant l'équité des jugements. En 136 avant J.-C., L. Furius Philus et Sextus Atilius Serranus sont consuls.

Lucius Antestius Gragulus.



75. Denier, 136 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 11 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ GRAG. « Gragulus », (Gragulus). Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; sous le menton, marque (XVI) .
R/ ROMA à l'exergue ; L● (ANTE)S en monogramme sous le quadrige. « Lucius Antestius// Roma », (Lucius Antestius// Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, tenant un sceptre long et les rênes de la main gauche et brandissant un foudre de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome de haut relief. Joli revers de style fin un peu court. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 9 (Antestia) - CRR. 451 - RRC. 238 /1 - RSC. 9 (Antestia) - RCV. 115 (224$) - CMDRR. 151 (300€) - MRR. 904 (200€) - BMC/RR. 978 pl. 27/7. - Varesi 81 (250€) - Cal. 151.
SUP .....145 € / 280 €
Cet exemplaire a été acquis en juillet 1997 et provient de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 253 coins de droit et de 316 coins de revers. Cet exemplaire présente la variété de ne pas avoir le A de ANTE ligaturé.
Taillé au départ au 1/72 L. (4,51 g), à partir de la fin de la seconde guerre Punique, le denier ne pèse plus que 3,5 scrupules (1/82 L. et 3,96 g). Cette taille va subsister jusqu'à la réforme d'Auguste. Entre 141 et 134 avant J.-C. apparaît une nouvelle

marque sur le denier qui vaut désormais 16 as au lieu de 10. Au denier est associé pour ce monnayage une série importante de bronzes : triens et six variétés de quadrans. Le monétaire pourrait être le magistrat signalé en 129 avant J.-C. dans le « Senatus Consultum de agro Pergameno », (décret du Sénat concernant les terres du Royaume de Pergame légué par Attale III en 133 avant J.-C.).



76. Denier, 136 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 11 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un grand flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 9 (Antestia) - CRR. 451 - RRC. 238 /1 - RSC. 9 (Antestia) - RCV. 115 (224$) - CMDRR. 151 (300€) - MRR. 904 (200€) - BMC/RR. 978 pl. 27/7. - Varesi 81 (250€) - Cal. 151.
SUP .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Grande tête et légende large au revers. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 253 coins de droit et de 316 coins de revers.



77. Denier, 136 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 11 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un grand flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 9 (Antestia) - CRR. 451 - RRC. 238 /1 - RSC. 9 (Antestia) - RCV. 115 (224$) - CMDRR. 151 (300€) - MRR. 904 (200€) - BMC/RR. 978 pl. 27/7. - Varesi 81 (250€) - Cal. 151.
SUP .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient d'une vente Bourgey de 1989, n° 59 et de la collection D. J.
Petite tête et légende étroite au revers. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 253 coins de droit et de 316 coins de revers.



SERVILIA - (136 avant J.-C.)

La loi « lex Gabinia » avait introduit l'usage des urnes de vote pour les élections dès 139 avant J.-C. La « lex Cassia » émet la même obligation pour les cours de justice, améliorant l'équité des jugements. En 136 avant J.-C., L. Furius Philus et Sextus Atilius Serranus sont consuls.

Caius Servilius.



78. Denier, 136 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 5 h, 3,78 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA sous la tête de Rome. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; derrière, une couronne et marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ C● SERVEILI● M● F● à l'exergue, (sic !). « Caius Servilius Marci filius », (Caius Servilius fils de Marc). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, se séparant de chaque côté, cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, et tiennent chacun une javeline transversale.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome au droit de style fin et de haut relief. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Servilia) - BMC/RR. 540 pl. 94/2 - CRR. 525 (1) - RRC. 239 /1 - RSC. 1 - RCV. 116 (280$) - CMDRR. 1116 (400€) - MRR. 908 (240€). - Varesi 557 (400€) - Cal. 1275.
TTB+ / TTB+.....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 103 coins de droit et de 129 coins de revers.
Ce denier à l'iconographie traditionnelle présente plusieurs nouveautés, à savoir, le passage de ROMA du revers au droit sous la tête de la déesse avec l'adjonction d'une couronne. Au revers, les Dioscures sont maintenant représentés de trois quarts de face divergents. C'est aussi l'une des premières fois que la marque XVI fait son apparition sur un denier, modifiant la valeur du denier de 10 à 16 as, sans altération de poids ou de titre, correspondant à une dévaluation de 40% environ. Notre magistrat ne peut pas être le Caius Servilius qui fut assassiné à Ausculum en 91 avant J.-C. Dans le monnayage de l'année 136 avant J.-C., Caius Servilius est associé à Cnæus Lucretius Trio et Lucius Antestius Gragulus.

n° 74 R/



CURIATIA - (135 avant J.-C.)

En 135 avant J.-C., les consuls ordinaires sont Servius Fulvius Flaccus et Quintus Calpurnius Piso. Cette année-là, la Sicile est secouée par une révolte des esclaves menée par Eunus et Cléon qui va durer trois ans. Sa répression va mobiliser d'importantes ressources. Le préteur Lucius Hypsæus est battu par les mutins.



79. Denier, 135 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 11 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ TRIG. Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; sous le menton, (marque X) avec une partie du grènetis visible.
R/ ROMA à l'exergue dans les restes d'un cartouche ; C● CVR en monogramme sous le quadrige. Junon dans un quadrige galopant à droite, tenant un sceptre long, couronné par la Victoire, placée derrière elle.
Exemplaire sur un flan irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome de haut relief. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Très belle patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 2 (Curiatia) - CRR. 459a (6) - RRC. 240 /1 - RSC. 2 a (Curiatia) - RCV. 117 (296$) - MRR. 914 (200€) - BMC/RR. 941 pl. 26/11 - CMDRR. 667 (400€). - Varesi 260 (350€) - Cal. 532.
RRR. TTB+ .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil de 1999, n° 50 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quatorze coins de droit et de dix-sept coins de revers pour deux variétés. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce denier est la copie conforme de celui du père du monétaire qui porte le même nom que lui, Caius Curiatius Trigeminus et qui a rempli son office en 142 avant J.-C. Cette famille d'origine patricienne était originaire d'Albe avant de venir s'installer à Rome. Ses membres adoptèrent précocement le cognomen Trigeminus (littéralement trois frères), car la gens prétendait descendre des trois Curiaces, qui avaient été opposés aux trois Horaces. Ce sujet sera représenté sur un tableau de David.

TREBANIA - (135 avant J.-C.)

En 135 avant J.-C., les consuls ordinaires sont Servius Fulvius Flaccus et Quintus Calpurnius Piso. Cette année-là, la Sicile est secouée par une révolte des esclaves menée par Eunus et Cléon qui va durer trois ans. Sa répression va mobiliser d'importantes ressources. Le préteur Lucius Hypsæus est battu par les mutins.



80. Denier, 135 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 11 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome casquée à droite ; derrière X.
R/ L● (TR)EB(AV)I // ROMA. « Lucius Trebanius// Roma » (Lucius Trebanius// Rome). Jupiter dans un quadrige allant à droite tenant un foudre dans la main droite et un long sceptre dans la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan légèrement ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Magnifique portrait de Rome. Très joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Trebania) - BMC/RR. 957 - CRR. 456 - RRC. 241 /1a - RCV. 118 (240$) - MRR. 920 (200€) - CMDRR. 1161 (400€) - RSC. 1. - Varesi 591 (350) - Cal. 1316.
RR. SUP .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil de 1999, n° 50 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-trois de droit et de quarante-et-un coins de revers pour deux variétés. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages de référence.
Le monétaire appartient à la gens Trebanius, dont le nom n'est connu que par ses émissions monétaires. Outre le denier, nous avons une série de bronzes : semis, triens, quadrans et sextans.

MINUCIA - (135 avant J.-C.)

Caius Minucius Augurinus et Titus Minucius Augurinus semblent avoir été frères. Ils restituèrent la mémoire d'un ancêtre, préfet de l'Annone en 439 avant J.-C. successivement en 135 et en 134 avant J.-C., en pleine crise institutionnelle et frumentaire. En l'an 620 (AUC., Ab Urbe Condita, depuis la fondation de Rome), Publius Cornelius Publius filius Scipio Africanus Æmilianus II et Caius Fulvius Quintus filius Flaccus sont consuls. Le rôle des Gracques est très important sur le plan agraire. Tiberius Gracchus, qui sera tribun du peuple en 133 avant J.-C., reprend ses propos de campagne et veut imposer la loi agraire, « lex agraria » et s'oppose ainsi au parti sénatorial. Finalement Tiberius Gracchus sera assassiné au moment où il allait être réélu.

Caius Minucius Augurinus.



81. Denier, 135 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 1 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur (X). **R/** C● A-VG. « Caius Augurinus », (Caius Augurinus). Colonne ionique surmontée d'une statue, ornée d'un épi de chaque côté, accostée de deux personnages qui pourraient être Marcus Minucius Fæstus à droite, voilé et tenant un lituus, et Lucius ou Publius Minucius Augurinus debout à gauche, tenant une patère.
Exemplaire sur un flan large et ovale. Superbe portrait de Rome. Faiblesse de frappe au revers à 12 heures. Jolie patine de collection ancienne.
B. 3 (Minucia) - BMC/RR. 952 - CRR. 463 (2) - RRC. 242 /1 - RSC. 3 - RCV. 119 (256$) - MAR. 97 - CMDRR. 924 (300€) - MRR. 925 (250€). - Varesi 414 (400€) - Cal. 1025.
RR. SUP .....225 € / 450 €

Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil 1999, n° 51 et de la collection D. J.
Pour ce type qui est beaucoup plus rare que le type normal (RCV. 120), M. Crawford a relevé une estimation de trente-neuf coins de droit et de quarante-neuf coins de revers. Notre exemplaire, particulièrement bien frappé, permet de voir tous les détails qui sont décrits par P. Hill au revers de ce denier.
Au revers est représentée la « columna Minucia » qui se trouvait près du mur de Servius (Regio XIII) à l'extérieur de la « porta Trigemina ». Cette colonne de bronze fut élevée en l'honneur de Lucius Minucius Augurinus, préfet de l'Annone en 439 avant J.-C. pour avoir maintenu le prix des grains pendant une famine qui avait touché l'Urbs. C'est la première apparition d'un monument sur le monnayage romain.

MINUCIA - (134 avant J.-C.)

Caius Minucius Augurinus et Titus Minucius Augurinus semblent avoir été frères. Ils restituèrent la mémoire d'un ancêtre, préfet de l'Annone en 135 et en 134 avant J.-C., en pleine crise institutionnelle et frumentaire. En l'an 620 (AUC., Ab Urbe Condita, depuis la fondation de Rome), Publius Cornelius Publius filius Scipio Africanus Æmilianus II et Caius Fulvius Quintus filius Flaccus sont consuls. Le rôle des Gracques est très important sur le plan agraire. Tiberius Gracchus, qui sera tribun du peuple en 133 avant J.-C., reprend ses propos de campagne et veut imposer la loi agraire, « lex agraria » et s'oppose ainsi au parti sénatorial. Finalement Tiberius Gracchus sera assassiné au moment où il allait être réélu.

Titus Minucius Augurinus.



82. **Denier, 134 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ RO-MA en haut ; de chaque côté [TI●] MINVC● C● F●/ AVGVRINI. « Tiberi Minucii Caii filii Augurini », (Tibère Minucius fils de Caius Augurinus). Colonne ionique surmontée d'une statue, ornée d'un épi de chaque côté, accostée de deux personnages qui pourraient être Marcus Minucius Fæstus à droite, voilé et tenant un lituus, et Lucius ou Publius Minucius Augurinus debout à gauche, tenant une patère.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Belle petite tête de Rome. Très joli revers de haut relief. Belle patine gris foncé.
B. 9 (Minucia) - BMC/RR. 1005 pl. 27/16, note 2, p. 148 - CRR. 494 (2) - RRC. 243 /1 var. - RSC. 9 a (90£) - RCV. 120 (256$) - MAR. 97 - CMDRR. 925 (300€) - MRR. 930 (300€). - Varesi 415 (400€) - Cal. 1026.
R. TTB / TTB+.....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 76 coins de droit et de 95 coins de revers. Notre exemplaire permet de voir tous les détails qui sont décrits par P. Hill au revers de ce denier. Il existe plusieurs variétés de légende pour le revers. Ce revers fut illustré en page 17 du « Bulletin Numismatique 70», http://www.cgb.fr/bn/pdf/bn070.pdf, concernant la conférence de Jane De Rose Evans au Congrès international de numismatique de Glasgow.

MARCIA - (134 avant J.-C.)

Ce denier, daté traditionnellement de 119 avant J.-C. par les auteurs anciens, a été replacé par M. Crawford en 134 avant J.-C. Il faut replacer ce denier dans le contexte historique de cette période. En l'an 620 (AUC., Ab Urbe Condita, depuis la fondation de Rome), Publius Cornelius Publius filius Scipio Africanus Æmilianus II et Caius Fulvius Quintus filius Flaccus sont consuls. Le rôle des Gracques est très important sur le plan agraire. Tiberius Gracchus, qui sera tribun du peuple en 133 avant J.-C., reprend ses propos de campagne et veut imposer la loi agraire (lex agraria) et s'oppose ainsi au parti sénatorial. Finalement Tiberius Gracchus sera assassiné au moment où il allait être réélu.

Marcus Marcius.



83. **Denier, 134 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 3 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, coiffée d'un casque ailé ; derrière la tête, un modius ; sous le cou, marque de valeur (XVI).
R/ M-(MAR)-C// RO-MA. « Marcia// Roma », (Marcia// Rome). Victoire dans un bige galopant à droite, tenant une couronne et les rênes ; sous les chevaux, deux épis de blé.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome de haut relief. Revers de style fin à l'usure superficielle. Magnifique patine noire avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 8 (Marcia) - BMC/RR. 1008 pl. 27/18 - CRR. 500 (2) - RRC. 245 /1 - RSC. 8 - RCV. 122 (240$) - CMDRR. 850 (300€) - MRR. 940 (220€). - Varesi 384 (250€) - Cal. 934.
SUP .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 27, 1991, n° 117 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 150 coins de revers.
Le modius du droit et les deux épis du revers rappellent que le père de notre monétaire, portant le même nom Manius Marcus, fut le premier à distribuer du blé pendant qu'il était édile du peuple. Il donna un modius par citoyen. Le modius était la plus grande mesure sèche du système romain. Il correspondrait à un décalitre actuel. Le modius servait à mesurer le blé battu a contrario du corbis qui était utilisé pour mesurer le blé encore sur l'épi.



n° 81 R/

MINUCIA - (133 avant J.-C.)

L'année 631 (AUC) de Rome correspondant à 133 avant J.-C. est marquante. Attale III, roi de Pergame, en mourant fait des Romains ses légataires universels. C'est aussi la fin de l'insurrection servile en Sicile tandis que Scipion Émilien prend Numance mettant fin à la guerre d'Espagne. Tiberius Gracchus, tribun de la plèbe essaie de faire voter la « lex agraria » en s'opposant à une partie du Sénat et aux patriciens. Il est finalement assassiné. Les deux consuls sont Publius Mucius Scaevola et Lucius Calpurnius Piso Frugi.

Lucius Minucius.



84. **Denier, 133 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière la tête, (marque XVI) . **R/** ROMA ; L● MINVCI à l'exergue. « Roma// Lucius Minucius », (Rome, Lucius Minucius). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, tenant un sceptre long et les rênes de la main gauche et brandissant un foudre de la main droite. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin, un peu court sur la tête de Jupiter. Jolie patine grise surperficielle avec des reflets dorés.
BMC/RR. 963 - CRR. 470 (2) - RRC. 248 /1 - RSC. 15 - RCV. 125 (240$) - CMDRR. 921 (300€) - MRR. 951 (220€) - B. 15 (Minucia). - Varesi 417 (250€) - Cal. 1023.
R. TTB+ .....145 € / 280 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 68 coins de droit et de 85 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Il existe une très rare variété sans ROMA au revers.
À Lucius Minucius sont associés en 133 avant J.-C. dans le collège monétaire, Caius Numitorius (RCV 123) et Publius Calpurnius (RCV. 124). Notre monétaire pourrait être le père de Lucius Minucius Basilus.

MAENIA - (132 avant J.-C.)

En 132 avant J.-C., Publius Popilius Lænas et Publius Rupilius sont consuls et condamnent les partisans de Tiberius Gracchus qui a été assassiné l'année précédente. Publius Rupilius remporte une victoire sur les esclaves révoltés en Sicile. La Sicile est réorganisée par la loi Rupilia.

Publius Mœnius Antiaticus.



85. **Denier, 132 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 11 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, coiffée d'un casque ailé ; derrière la tête, (marque XVI).
R/ P● (MAE●) (ANT●)// ROMA. « Publius Mœnius Antiaticus », (Publius Maenius Antiaticus). Victoire dans un quadrige galopant à droite, tenant une couronne et les rênes.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Revers bien venu à la frappe à l'usure superficielle. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 7 (Maenia) - CRR. 492 - RRC. 249 /1 - BMC/RR.- - RSC. 7 - RCV. 126 (240$) - CMDRR. 831 (300€) - MRR. 955 (200€). - Varesi 370 (300€) - Cal. 916.
R. TTB+ .....125 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la collection Lanteri 1991 et de la collection D. J.
Un graffiti devant le visage de Rome au droit. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 98 coins de droit et de 122 coins de revers.
Depuis 136 avant J.-C., la valeur du denier est passée de 10 à 16 as. Le changement de valeur se voit au droit ou le X est maintenant barré. Pour D. Sear, ce changement de valeur interviendrait pour la première fois en 140 avant J.-C. sur le denier de C. Valerius C. f. Flaccus, clairement marqué XVI derrière la tête de Rome. La gens Maenia semble avoir été d'origine plébéienne et par extension on semble avoir désigné les tribuns de la plèbe sous le nom des Mœnii. Le surnom d'Antiaticus rappelle qu'un ancêtre de notre monétaire, C. Mœnius, remporta une brillante victoire sur les Antiates en 338 avant J.-C.

ABURIA - (132 avant J.-C.)

Caius et Marcus Aburius seraient les fils de Marcus Aburius, tribun de la Plèbe en 185 avant J.-C. Les deniers de Caius Aburius sont datés de 134 avant J.-C. et ceux de Marcus Aburius de 132 avant J.-C. Pour cette raison, les deux frères auraient reçu le titre de Geminus (Jumeaux) qui rappelle Rémus et Romulus, les fondateurs de Rome, parfois représentés sous les traits des Dioscures, Castor et Pollux.

Marcus Aburius Geminus.



86. **Denier, 132 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ GEM. « Geminus », (Geminus). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; M● (AB)[(VR)[I] au-dessus du cartouche. « Marcus Aburius// Roma », (Marcus Aburius// Rome). Sol radié, le manteau flottant dans un quadrige galopant à droite, tenant un fouet de la main droite, les rênes de la main gauche. Exemplaire sur un petit flan mince, bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Magnifique patine de médaillier avec des reflets bleutés acier et mordorés.
B. 6 (Aburia) - BMC/RR. 995 pl. 27/13 - CRR. 487 (1) - RRC. 250 /1 - RSC. 6 - RCV. 127 (240$) - CMDRR. 88 (300€) - MRR. 959 (200€). - Varesi 46 (250€) - Cal. 60.
TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19 (1990), n° 67 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 101 coins de droit et de 126 coins de revers.
Ce denier a été frappé en 132 avant J.-C., pour une valeur de 16 as, chiffre placé sous le cou de Rome sur notre exemplaire. La légende de droit GEM pour Geminus fait référence à Caius Aburius et à Marcus Aburius qui auraient été frères jumeaux. Sur le monnayage de Caius, c'est Mars qui est représenté tandis que sur celui de Marcus, c'est Sol qui est figuré dans son quadrige. À Marcus Aburius est aussi associé P. Maenius Antiaticus en 132 avant J.-C.

POSTUMIA - (131 avant J.-C.)

Les consuls pour l'année 131 avant J.-C. sont Publius Licinius Crassus Mucianus et Lucius Valerius Flaccus. Rome subit encore les contrecoups de l'assassinat du tribun Tiberius Gracchus (Les Gracques) deux ans auparavant. La révolte des esclaves a été écrasée dans le sang en 132 avant J.-C. et la Sicile réorganisée en vertu de la « lex Rupilia ». En 131 avant J.-C., la « lex Tabellaria » ou « loi tabellaire » du tribun Papirius Carbo vise à introduire le vote secret pour l'élection des Comices et la possibilité de réélire les tribuns de la plèbe.

Lucius Postumius Albinus.



87. Denier, 131 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 9 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière la tête, apex (coiffe religieuse de flamine) ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA dans un cartouche à l'exergue ; L● POST A(LB) en monogramme au-dessus du cartouche. « Roma »/ Lucius Postumius Albinus », (Lucius Postumius Albinus). Mars casqué et cuirassé, tenant un trophée sur l'épaule droite et un sceptre long de la main gauche dans un quadrige galopant à droite.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Très beau portrait au droit à l'usure superficielle. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 1 (Postumia) - BMC/RR. 1129 pl. 29/13 - CRR. 472 (2) - RRC. 252 /1 (A/47-R/59) - RSC. 1 - RCV. 128 (240$) - MRR. 966 (200€) - CMDRR. 1063 (300€). - Varesi519 (250€) - Cal. 1208.
R. TTB+ / TB+.....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 17 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-sept coins de droit et de cinquante-neuf coins de revers. Le denier est largement imité par les peuples de la vallée du Rhône sur leurs deniers (LT. 5715-5943) monnayage générique plus connu sous le nom d'imitations du type des Dioscures. La tête de Rome est déjà presque celtique sur cet exemplaire. L'apex (coiffe religieuse), placé derrière la tête ne semble pas avoir été imité sur les monnaies gauloises. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
L'ancêtre de notre monétaire, Lucius Postumius Albinus fut « flamen martialis » (prêtre de Mars) en 168 avant J.-C., l'un des trois flamines majeurs. Les flamines, au nombre de quinze, sont coiffés du galerus ou bonnet de cuir blanc conique, surmonté de l'apex (pointe). Lucius Postumius Albinus sera ultérieurement édile curule en 161 et consul en 154 avant J.-C. Le revers pourrait en fait faire référence à la victoire remportée par Lucius Postumius Albinus, consul en 173 avant J.-C. qui avait triomphé des Basques (Vaccæi) et des Lusitaniens (Lusitani).

OPIMIA - (131 avant J.-C.)

Lucius Opimius a été identifié comme l'un des deux consuls de l'année 121 avant J.-C. et avait été préteur en 125 avant J.-C. Appartenant au parti sénatorial, il fut l'un des principaux opposants aux réformes agraires des Gracques. Les consuls pour l'année 131 avant J.-C. sont Publius Licinius Crassus Mucianus et Lucius Valerius Flaccus. Rome subit encore les contrecoups de l'assassinat du Tribun Tiberius Gracchus (Les Gracques) deux ans auparavant. La révolte des esclaves a été écrasée dans le sang en 132 avant J.-C. et la Sicile réorganisée en vertu de la « lex Rupilia ». En 131 avant J.-C., la « lex Tabellaria » ou « loi tabellaire » du tribun Papirius Carbo vise à introduire le vote secret pour l'élection des Comices et la possibilité de réélire les tribuns de la plèbe.

Lucius Opimius.



88. Denier, 131 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière la tête, un trépied ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA à l'exergue ; L● OPEIMI en monogramme au-dessus du cartouche. « Lucius Opeimius// Roma », (Lucius Opimius// Rome). Victoria (la Victoire) dans un quadrige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré à l'usure régulière. Beau portrait. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine grise superficielle de collection ancienne.
B. 12 (Opimia) - BMC/RR. 1133 - CRR. 473 (2) - RRC. 253 /1 - RSC. 12 - RCV. 129 (240$) - CMDRR. 949 (300€) - MRR. 967 (240€). - Varesi 436 (300€) - Cal. 1055.
RR. TTB .....120 € / 180 €
Cet exemplaire provient du stock de la Bourse du Collectionneur, 1993 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-neuf coins de droit et de quarante-neuf coins de revers. Ce denier semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence. Le même phénomène est à remarquer pour les deux autres monétaires, Lucius Postumius Albinus (RCV. 128) et Marcus Opimius, frère de Lucius (RCV. 130).
Au denier est aussi associé le semis et le quadrans de bronze. Le revers commémore la victoire de Quintus Opeimius, un ancêtre du monétaire, qui en 154 avant J.-C. avait écrasé les tribus liguriennes des Oxybii et Deciatæ qui s'étaient attaquées à Marseille (Massalia) et à Nice (Nicæa).

www.cgb.fr

ACILIA - (130 avant J.-C.)

Le choix de notre type monétaire n'est peut-être pas étranger à la victoire que remporta en Asie Mineure Marcus Perpena, l'un des deux consuls, sur Aristonicus qui s'était révolté en 132 avant J.-C. en se prétendant le descendant d'Attale III, dernier roi de Pergame qui avait légué son royaume aux Romains. En effet, la victoire de ce consul consacrait la victoire des Romains sur les Grecs révoltés d'Asie Mineure. Lucius Cornelius Lentulus fut le second consul cette année-là.

Marcus Acilius.



89. Denier, 130 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● ACILIVS● M● F● sur le bord extérieur. « Marcus Acilius Marci filius », (Marc Acilius fils de Marc). Tête casquée de Rome à droite ; derrière, marque de valeur (XVI) en monogramme ; le tout sur un bouclier. **R/** ROMA à l'exergue. Hercule, nu debout dans un quadrige au pas à droite, tenant la massue de la main droite, les rênes et un trophée de la main gauche. Exemplaire sur un petit flan légèrement décentré avec le grènetis visible au revers. Très beau portrait, bien venu à la frappe. Revers de style fin bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 4 (Acilia) - BMC/RR. 1119 pl. 29/10 - CRR. 511 (2) - RRC. 255 /1 - RSC. 4 - RCV. 131 (256$) - CMDRR. 93 (300€ - MRR. 971 (230€). - Varesi 50 (250€) - Cal. 65.
RR. SUP .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19 (1990) n° 71 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-huit coins de droit et de quarante-sept coins de revers. Ce denier semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence.
Le type monétaire fait référence à la victoire de Marcus Acilius Glabrio, ancêtre du monétaire, sur Antiochus III Soter (223-187 avant J.-C.), roi séleucide, aux Thermopyles en 191 avant J.-C. Après la victoire, Marcus Acilius Glabrio avait effectué un sacrifice dédié à Hercule sur le mont Œta. Faut-il rappeler que Léonidas, roi de Sparte et trois cents de ses hommes s'étaient sacrifiés pour défendre le défilé des Thermopyles en 480 avant J.-C. et retarder la progression des Perses de Xerxès Ier ? Pour D. Sear, le droit serait inspiré par les pièces macédoniennes d'Antigone Gonatas ou de Philippe V, voir les tétradrachmes stéphanophores de Macédoine après la chute de Persée en 168 avant J.-C.



90. Denier, 130 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 11 h, 3,74 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan légèrement décentré le grènetis visible au revers. Beau portrait, bien venu à la frappe. Frappe un peu faible au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 (Acilia) - BMC/RR. 1119 pl. 29/10 - CRR. 511 (2) - RRC. 255 /1 - RSC. 4 - RCV. 131 (256$) - CMDRR. 93 (300€ - MRR. 971 (230€). - Varesi 50 (250€) - Cal. 65.
RR. TTB .....145 € / 260 €
Cet exemplaire a été acquis en septembre 1997 auprès de CGB et provient de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-huit coins de droit et de quarante-sept coins de revers. Ce denier semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence.

CAECILIA - (130 avant J.-C.)

En 130 avant J.-C., L. Cornelius Lentulus et M. Perpena furent consuls. Appius Claudius Pulcher fut consul suffect. En Asie, les armées romaines sont battues à Leuca par Aristonicus qui s'est révolté après la mort d'Attale III en 133 avant J.-C.

Quintus Cœcilius Metellus.



91. Denier, 130 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● (ME)(TE) en monogramme. « Quintus Metellus », (Quintus Metellus). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur (XVI). **R/** ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige passant au pas à droite, tenant une palme de la main droite, un foudre et les rênes de la gauche. Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Très beau portrait de Rome bien venu à la frappe. Joli revers de frappe de haut relief. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 21 - BMC/RR. 1053 pl. 28/18 - RRC. 509 (2) - CRR. 256 /1 - RSC. 21 - RCV. 132 (240$) - CMDRR. 208 (300€) - MRR. 976 (220€). - Varesi 118 (250€) - Cal. 284.
R. SUP .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 26 juin 2001, n° 36 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 55 coins de droit et de 69 coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent apparaître les ouvrages généraux.
Dans le collège monétaire de 130 avant J.-C., Marcus Acilius et Marcus Vargunteius sont associés à Quintus Cœcilius Metellus. Jupiter et Hercule se retrouvent au revers des trois deniers. Mais seuls Quintus Cœcilius Metellus et Marcus Vargunteius ont recours à l'utilisation iconographique de Jupiter avec ROMA au revers. Nous pourrions alors avoir des liaisons de coins de revers possibles entre les deux monétaires. Pour cette série et ce type, outre le denier, nous avons le semis, le triens et le quadrans.



VARGUNTEIA - (130 avant J.-C.)

En 130 avant J.-C., Lucius Cornelius Lentulus et Marcus Perpena furent consuls. Appius Claudius Pulcher fut consul suffect.

Marcus Vargunteius.



92. Denier, 130 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 2,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● (VAR)G. « Marcus Varguntеius », (Marc Varguntеius). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). Jupiter, nu debout dans un quadrige au pas à droite, tenant une branche de la main droite, les rênes et un foudre de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan mince et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Revers bien venu à la frappe. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Varguntеia) - BMC/RR. 1068 pl. 29/1 - CRR. 507 (2) - RRC. 257 /1 - RSC. 1 - RCV. 133 (240$) - CMDRR. 1183 (300€) - MRR. 980 (220€). - Varesi 609 (250€) - Cal. 1339.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt en 1991 et de la collection D. J.
Poids très léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 107 coins de droit et de 134 coins de revers.
Ce denier, par son style de revers, est très proche de celui de Marcus Acilius. Il appartient d'ailleurs au même collège monétaire. Jupiter remplace Hercule. Au denier est associé un monnayage de bronze comprenant le semis, le triens, le quadrans et le sextans.

MARCIA - (129 avant J.-C.)

En 129 avant J.-C., Scipion Émilien meurt après les désordres publics des fêtes latines « feriæ Latinæ». Ces fêtes, données en l'honneur de Jupiter Latiaris, se tenaient fin avril et se continuaient par des jeux et se déroulaient à une trentaine de kilomètres au Sud-Est de Rome sur le temple du mont Albain. Manlius Perpena et Manlius Aquillius organisèrent la province d'Asie après la défaite d'Aristonicus l'année précédente. Les deux consuls furent Caius Sempronius Tuditanus et Manlius Aquillius en 129 avant J.-C. Caius Sempronius fut battu par les Iapudes en Illyrie.

Quintus Marcius Philippus.



93. Denier, 129 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 1 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA à l'exergue ; Q● PILIPVS au-dessus. « Quintus Philipus// Roma », (Quintus Philippus// Rome). Cavalier (Philippe V de Macédoine) galopant à droite, portant un casque avec cimier, tenant une lance de la main droite et les rênes dans la gauche ; derrière, le casque royal macédonien orné de cornes de bouc.
Exemplaire sur un petit flan, néanmoins bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Revers bien venu à la frappe avec une usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 11 (Marcia) - BMC/RR. 1143 pl. 29/18 - CRR. 477 (2) - RRC. 259 /1 - RSC. 12 - RCV. 135 (280$) - Sch/ Rep. 6 p. 8 - CMDRR. 849 (300€) - MRR. 986 (260€). - Varesi 385 (350€) - Cal. 933.
R. TTB ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 89 coins de droit et de 111 coins de revers. Ce type serait plus rare que ne le laissent imaginer le nombre de coins fourni par M. Crawford.
Ce monétaire semble être le petit-fils de Quintus Marcius Philippus qui fut consul en 186 et en 169. Un de ses parents, Quintus Marcius vainquit Persée, roi de Macédoine en 169 avant J.-C. Au droit, la marque de valeur en as (16) est notée sous la forme d'un monogramme. Au revers, d'après D. Sear, c'est Philippe V, roi de Macédoine (223-179 avant J.-C.) qui serait représenté et serait une allusion au cognomen de notre monétaire auprès duquel son ancêtre avait été ambassadeur.

CLOULIA - (128 avant J.-C.)

Nous n'avons aucune in formation sur le monétaire dont la gens, très ancienne, était originaire d'Albe et qui prétendait descendre d'un compagnon d'Énée, nommé Clolius. Cnæus Octavius et Cnæus Annius Rufus furent consuls en 128 avant J.-C.

Titus Clœlius.



94. Denier, 128 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 9 h, 3,80 g). (pd. th. 3,86 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête de Rome casquée à droite ; derrière, une couronne de laurier.
R/ T● CLOVLI à l'exergue. « Titus Cloulius », (Titus Cloulius). Victoria (la Victoire) dans un bige allant à droite, tenant les rênes des deux mains ; à droite, un épi de blé.
Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement court au revers sur la légende. Beau portrait de Rome accompagné de la couronne. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine de médaillier avec des reflets dorés et bleutés.
RCV. 136 (240$) - BMC/RR. 1079 - CRR. 516 (2) - Cr. 260 /1 - B. 1 (Cloulia) - RSC. 1 - MRR. 987 (200€) - CMDRR. 572 (300€). - Varesi 189 (250€) - Cal. 435.
R. TTB+ ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la liste Rome 45 (CGB) n° 1 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 65 coins de droit et de 81 coins de revers. L'omission de la marque de valeur est inhabituelle ou est intégrée dans les rayons de la roue du char. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce monétaire n'est connu que par ses monnaies. Son cursus honorum nous est inconnu, mais il est peut-être le Titus Cloulius cité par Cicéron. A. Varesi signale que T. Cloulius aurait été assassiné par son fils, finalement innocenté au procès qui s'ensuivit. D. Sear fait remarquer que ce denier n'a pas de marque de valeur (XVI) ce qui est inhabituel. Cette marque pourrait avoir été représentée dans la roue du char de la Victoire au revers.



95. Denier, 128 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 2 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome accompagné de la couronne. Joli revers de style fin à l'usure régulière. Belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
RCV. 136 (240$) - BMC/RR. 1079 - CRR. 516 (2) - Cr. 260 /1 - B. 1 (Cloulia) - RSC. 1 - MRR. 987 (200€) - CMDRR. 572 (300€). - Varesi 189 (250€) - Cal. 435.
R. TTB+ / TTB.....145 € / 250 €
Cet exemplaire provient du fonds Bourgey en 1991 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 65 coins de droit et de 81 coins de revers. L'omission de la marque de valeur est inhabituelle ou est intégrée dans les rayons de la roue du char. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce monétaire n'est connu que par ses monnaies. Son cursus honorum nous est inconnu, mais il est peut-être le Titus Cloulius cité par Cicéron. A. Varesi signale que T. Cloulius aurait été assasiné par son fils, finalement innocenté au procès qui s'ensuivit. D. Sear fait remarquer que ce denier n'a pas de marque de valeur (XVI) ce qui est inhabituel. Cette marque pourrait avoir été représentée dans la roue du char de la Victoire au revers.

DOMITIA - (128 avant J.-C.)

Le monétaire semble être le petit-fils du consul suffect de 162 avant J.-C. qui porte le même nom. Il est aussi le fils du consul de 122 avant J.-C., proconsul l'année suivante. Il devait triompher de Bituit, le roi des Arvernes, créer la province de Narbonnaise (Provincia) et fonder Narbo en 118 avant J.-C. Cnæus Domitius Ahenobarbus fut tribun de la plèbe en 104 avant J.-C. et consul en 96 avant J.-C. avec Caius Cassius Longinus, puis enfin censeur en 92 avant J.-C. avec Lucius Licinius Crassus.

Cnæus Domitius Ahenobarbus.



96. Denier, 128 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, un épi ; sous le menton, (XVI) en monogramme.
R/ ROMA au-dessus ; CN● DOM à l'exergue. « Roma// Cnæus Domitius », (Rome, Cneius Domitius). Victoire dans un bige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la main gauche ; au-dessous, un chasseur debout à droite, brandissant une javeline face à un chien sauvage l'attaquant.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Revers de style fin, de haut relief, bien venu à la frappe. Très jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 14 (Domitia) - BMC/RR. 1025 pl. 29/18 - CRR. 514 (2) - RRC. 261 /1 - RSC. 14 - RCV. 137 (280$) - CMDRR. 680 (300€) - MRR. 988 (250€). - Varesi 269 (300€) - Cal. 543.
R. SUP .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 54 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 71 coins de droit et de 89 coins de revers. Ce denier est un faux ami. Bien que traditionnellement attribué à Cneius Domitius Ahenobarbus, l'un des fondateurs de Narbonne, il ne peut en aucun cas faire référence à la guerre qui opposa les Romains à la coalition arverne, conduite par leur roi, Bituit, et qui fut finalement écrasée en 121 avant J.-C. après trois ans de guerre. En effet, daté avec certitude de 128, il ne peut faire référence à un événement de sept ans postérieur.
Un doute plane pour D. Sear suivant qu'il s'agirait de Cneius Domitius Ahenobarbus ou de Cneius Domitius Calvinus. L'ambiguïté de ce denier repose sur le petit personnage qui lutte contre ce qui pourrait être un chien ou un lion et qui est placé au revers sous le bige. Lors de la guerre qui l'opposa aux Romains, Bituit n'aurait pas hésité à lancer contre les légions romaines des hordes d'animaux sauvages et les auteurs anciens avaient fait le rapprochement entre cette anecdote et le revers de ce denier.

CAECILIA - (128 avant J.-C.)

Cnæus Octavius et Cnæus Annius Rufus furent consuls en 128 avant J.-C.

Lucius Cæcilius Metellus.



97. Denier, 128 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ RO-MA à l'exergue. « Roma », (Rome). Bige galopant à droite, conduit par Pax (la Paix) ou Junon, tenant les rênes et un sceptre long de la main gauche et de la droite une palme ; sous l'attelage, une tête d'éléphant à droite avec une cloche suspendue sous le cou.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles des deux côtés. Beau portrait de Rome. Revers bien venu avec la tête d'éléphant bien découpée. Belle patine superficielle avec des reflets mordorés.
B. 38 (Cæcilia) - BMC/RR. 1044 pl. 28/16 - CRR. 496 (2) - RRC. 262 /1 - RSC. 38 - RCV. 138 (256$) - MRR. 992 (230€) - CMDRR. 209 (300€). - Varesi 122 (300€) - Cal. 285.
RR. TTB+ .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-et-un coins de droit et de trente-neuf coins de revers. Sur cet exemplaire, la tête d'éléphant est particulièrement bien visible avec la cloche attachée sous le cou qui coupe le nom de Rome. Ce denier semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence.
Aujourd'hui, ce denier n'est plus donné à la gens Cæcilia par D. Sear., mais classé aux anonymes avec une attribution possible à Lucius Cæcilius Metellus Macedonicus ou à L. Cæcilius Metellus Delmaticus. Le revers commémore la victoire de L. Cæcilius Metellus sur les Carthaginois d'Hasdrubal à la bataille de Panorme en 251 avant J.-C. et la prise de ses éléphants qui figurèrent au triomphe de Metellus à Rome. Le personnage qui conduit le bige pourrait être la Paix ou bien Junon à qui Quintus Cæcilius Metellus fit ériger un temple ?

CAECILIA - (127 avant J.-C.)

En 127 avant J.-C., Lucius Cassius Longinus Ravilla et Lucius Cornelius Cinna furent consuls. Caius Gracchus, questeur est nommé en Sardaigne.

Caius Cœcilius Metellus.



98. Denier, 127 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,78 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ M● METELLVS● Q● F●. « Marcus Metellus Quinti Filius », (Marcus Metellus fils de Quintus). Bouclier macédonien dans une couronne de laurier, orné en son centre d'une tête d'éléphant.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés, en particulier au revers. Beau portrait de Rome. Frappe un peu molle au revers sur le bouclier, mais la tête d'éléphant est bien venue. Jolie patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 29 (Caecilia) - BMC/RR. 1145 pl. 29/19 - CRR. 480 a (2) - RRC. 263 /1 - RSC. 29 - RCV. 139 (256$) - CMDRR. 205 (600€) - MRR. 997 (220€). - Varesi 119 (300€) - Cal. 281.
RR. SUP / TTB+..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient du fonds Bourgey en février 1989 et de la collection D. J.
ROMA écrit du bas vers le haut. Une étoile sur le couvre nuque du casque de Rome. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-quatre coins de droit et de cinquante-cinq coins de revers pour deux variétés.
Le revers de ce denier rappelle que le père de notre monétaire, Quintus Cœcilius Metellus Macedonicus, triompha de la révolte d'Andriscus en 148 avant J.-C. Après la conquête de la Macédoine en 168 avant J.-C., le pays avait été divisé en quatre régions autonomes. Lourdement taxés, les Grecs se révoltèrent en 149 avant J.-C. et soutinrent Andriscus qui se prétendait un petit-fils de Philippe V de Macédoine. Finalement la révolte fut anéantie à l'automne 148 avant J.-C. La Macédoine devint une province romaine. La tête d'éléphant rappelle la victoire de L. Cœcilius Metelllus en 250 avant J.-C. à Panorme. Le monnayeur pourrait être Marcus Cœcilius Metellus, consul en 115 avant J.-C.



99. Denier, 127 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** M● METELLVS● Q● F●. « Marcus Metellus Quinti Filius », (Marc Metellus fils de Quintus). Bouclier macédonien dans une couronne de laurier, orné en son centre d'une tête d'éléphant.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Frappe un peu molle au revers sur le bouclier, mais la tête d'éléphant est bien venue. Jolie patine superficielle de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 29 (Caecilia) - BMC/RR. 1145 pl. 29/19 - CRR. 480 a (2) - RRC. 263 /1 - RSC. 29 - RCV. 139 (256$) - CMDRR. 205 (600€) - MRR. 997 (220€). - Varesi 119 (300€) - Cal. 281.
RR. TTB+ .....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt février 2002, n° 10 et de la collection D. C.
ROMA écrit du bas vers le haut. Une étoile sur le couvre nuque du casque de Rome. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-quatre coins de droit et de cinquante-cinq coins de revers pour deux variétés.

CASSIA - (126 avant J.-C.)

En 126 avant J.-C., la loi de Junius Pennus interdit l'accès de Rome aux étrangers « de peregrinis ». Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Aurelius Orestes furent consuls. Ce dernier réprima des troubles qui avaient éclaté en Sardaigne.

Caius Cassius.



100. Denier, 126 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière la tête, urne de vote et marque de valeur (XVI) en monogramme. **R/** ROMA à l'exergue ; C● CASSI au-dessus. « Roma/ Caius Cassius », (Rome/ Caius Cassius). Libertas (la Liberté) dans un quadrige galopant à gauche, tenant un bonnet de liberté de la main droite, un bâton et les rênes de la main gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan irrégulier, échancré à 5 heures. Magnifique portrait de Rome avec l'urne de vote bien visible au droit. Revers de très haut relief, bien venu à la frappe. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RCV. 142 (240$) - BMC/RR. 1032 pl. 28/11 - CRR. 502 (2) - RRC. 266 /1 - RSC. 1 - B. 1 (Cassia) - CMDRR. 554 (300€) - MRR. 1010 (220€). - Varesi 175 (250€) - Cal. 408.
R. SPL ..... 175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 60 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 88 coins de droit et de 110 coins de revers.
L'urne de vote au droit et la Liberté au revers avec le bonnet de liberté font références à la « lex Cassia tabellaria » passée en 137 avant J.-C. qui permit l'introduction du bulletin de vote. Le monnayeur est peut-être le fils de Caius Cassius Longinus qui fut consul en 124 avant J.-C.

n° 97 R/



QUINCTIA - (126 avant J.-C.)

H. Grueber pensait que Titus Quinctius Flaminius était le personnage qui fut consul en 123 avant J.-C. avec Quintus Cœcilius Metellus. Il faudrait plutôt y voir un familier de ce consul, son fils peut-être, qui aurait rempli la charge de monétaire en 126 avant J.-C. La loi de Junius Pennus interdit l'accès de Rome aux étrangers « de peregrinis ». Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Aurelius Orestes furent consuls. Ce dernier réprima des troubles qui avaient éclaté en Sardaigne.

Titus Quinctius Flaminius.



101. Denier, 126 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 11 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière la tête, apex (coiffe religieuse de flamine) ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA à l'exergue ; T-Q au-dessus. « Titus Quinctius », (Titus Quinctius). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, se séparant de chaque côté ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline transversale ; dans le champ au milieu, un bouclier macédonien.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome avec une belle représentation de l'apex. Revers de très haut relief, en particulier sur le bouclier avec une infime petite concrétion sur un des chevaux. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 2 (Quinctia) - BMC/RR. 1040 pl. 28/14 - CRR. 505 (2) - RRC. 267 /1 - RSC. 2 - RCV. 143 (256$) - CMDRR. 1084 (400€) - MRR. 1014 (200€). - Varesi 533 (350€) - Cal. 1227.
R. SPL ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente Vinchon du 25 avril 1994, n° 119 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-neuf coins de droit et de soixante et un coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Au droit, l'apex fait référence aux flamines et est « un symbole parlant », comme le faisait remarquer H. Grueber en 1910 du cognomen de Titus Quinctius Flaminius. Les flamines, au nombre de quinze, sont coiffés du galerus ou bonnet de cuir blanc conique, surmonté de l'apex (pointe). Au revers, les Dioscures et le bouclier macédonien font référence à la victoire de Titus Quinctius Flaminius sur Philippe V de Macédoine en 197 avant J.-C. à la bataille de Cynoscephales. Flaminius se rendit à Delphes et fit un sacrifice aux Dioscures pour remercier les dieux de lui avoir donné la victoire, ce qui justifie la présence de Castor et de Pollux au revers de ce denier. Flaminius prononça la liberté des Grecs aux jeux isthmiques de Corinthe en 196 avant J.-C. Faut-il rappeler que Flaminius fut le premier romain vivant à figurer sur une monnaie (statère d'or), mais grecque seulement ! Notre monétaire pourrait être le fils de Titus Quinctius Flaminius, le consul de 123 avant J.-C.



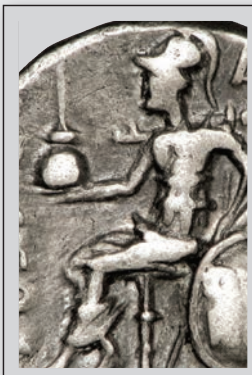
FABIA - (126 avant J.-C.)

En 126 avant J.-C., la loi de Junius Pennus interdit l'accès de Rome aux étrangers « de peregrinis ». Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Aurelius Orestes furent consuls. Ce dernier réprima des troubles qui avaient éclaté en Sardaigne.

Numerius Fabius Pictor.



102. Denier, 126 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de coin, B ; derrière la tête, marque de valeur en monogramme (XVI).
R/ N● FABI/ PICTOR// ROMA. « Numerius Fabius Pictor/ Roma », (Numérien Fabius Pictor. Rome). Quintus Fabius Pictor, Flamine (Quirinal) assis à gauche, casqué et cuirassé, tenant l'apex de la main droite et une lance de la main gauche, appuyé sur un bouclier ovale avec QVI/RIN inscrit en deux lignes ; petit A derrière la tête du flamine.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Très joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 11 (Fabia) - BMC/RR.- - CRR. 517 a (3) - RRC. 268 /1b - RSC. 11 - RCV. 144 (384$) - CMDRR. 695 (300€) - MRR. 1018 (350€). - Varesi 278 (400€) - Cal. 569.
RRR. TTB+ ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quatorze coins de droit et de dix-neuf coins de revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Dans les trésors, seuls vingt-cinq exemplaires ont été relevés, provenant des dépôts de Riccia (7 ex.), de Masera (1 ex.), de Syracuse (5 ex.), de Berchidda (4 ex.), de Monte Condruzzo (4 ex.), de Pontecovro (1 ex.) et d'Alvignano (2 ex.).
Ce denier appartient à une série monétaire qui comprend, outre Numerius Fabius Pictor, Caius Cassius et Titus Quinctius Flaminius. D. Sear signale que c'est la première fois qu'apparaît, dans le monnayage, un système de numérotation des coins avec des marques de contrôle. Le revers représente Quintus Fabius Pictor qui fut préteur en Sardaigne en 189 avant J.-C. avec son costume militaire et qui fut aussi Flamine Quirinal (charge religieuse d'où la présence de l'apex au revers). Ce Quintus Fabius Pictor est peut-être le grand-père de notre monétaire.



CAECILIA - (125 avant J.-C.)

Les consuls pour cette année sont Marcus Plautius Hypsaeus et Marcus Fulvius Flaccus. Ce dernier propose au Sénat d'accorder le droit de vote aux Latins. Le Sénat refuse et une révolte éclate à Fregellae qui est matée. Les Romains interviennent en Gaule.



103. Denier, 125 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,26 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite, coiffée du casque phrygien orné d'un griffon ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ C● (ME)TELLVS. « Marcus Metellus Quinti Filius », (Marc Metellus fils de Quintus). Jupiter dans un bige d'éléphant au pas à gauche, tenant les rênes de la main droite et un foudre de la main gauche, couronné par la Victoire, volant à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré au droit, légèrement décentré au revers. Beau portrait. Revers inhabituel. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 14 (Caecilia) - BMC/RR. 1180 - CRR. 485 (3) - RRC. 269 /1 - RSC. 14 - RCV. 145 (400$) - CMDRR. 203 (600€) - MRR. 1019 (400€). - Varesi 117 (600€) - Cal. 279.
RR. TTB .....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient du catalogue de Viguier en 1991 et de la collection D. J.
Poids très léger. Cependant, l'exemplaire ne semble pas fourré. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-huit coins de droit et de trente-cinq coins de revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Dans les trésors, seuls dix-sept exemplaires ont été relevés, provenant des dépôts de Masera (4 ex.), de de Syracuse (3 ex.), de Berchidda (4 ex.), de Monte Condruzzo (2 ex.), de San Giuliano (2 ex.), de Seica Mica (1 ex.) et de Vigatto (1 ex.).
Le bige d'éléphants à gauche rappelle la victoire de Lucius Cæcilius Metellus, l'un des consuls de 251, sur Hadrusbal à Panorme l'année suivante et la capture des éléphants du chef carthaginois. Metellus les exhiba lors de son triomphe à Rome.

PORCIA - (125 avant J.-C.)

Les consuls pour cette année sont Marcus Plautius Hypsæus et Marcus Fulvius Flaccus. Ce dernier propose au Sénat d'accorder le droit de vote aux Latins. Le Sénat refuse et une révolte éclate à Fregellae qui est matée. Les Romains interviennent en Gaule.

Marcus Porcius Læca.



104. Denier, 125 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 10 h, 3,37 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ LAECA. « Læca », (Laeca). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur (XVI). **R/** M● PORC// ROMA. « Marcus Porcius// Roma », (Marc Porcius// Rome). Libertas (la Liberté) dans un quadrige galopant à droite, tenant un bonnet de liberté de la main droite et un bâton et les rênes de la main gauche, couronnée par la Victoire volant à gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très joli portrait de Rome. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 3 (Porcia) - BMC/RR. 1023 - CRR. 513 (2) - RRC. 270 /1 - RSC. 3 - RCV. 146 (240$) - CMDRR. 1051 (300€) - MRR. 1023 (220€). - Varesi 508 (250€) - Cal. 1197.
TTB+ .....145 € / 250 €
Cet exemplaire provient du catalogue OGN hiver 2003, n° 84 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 197 coins de droit et de 246 coins de revers.
Le revers fait peut-être référence aux « leges Porcia de Provocatione » prises par Marcus Porcius Cato, en 195 avant J.-C. qui visait à limiter le droit de réquisition des gouverneurs et celle interdisant les peines corporelles pour les citoyens.

ACILIA - (125 avant J.-C.)

Les consuls pour cette année sont Marcus Plautius Hypsaeus et Marcus Fulvius Flaccus. Ce dernier propose au Sénat d'accorder le droit de vote aux Latins. Le Sénat refuse et une révolte éclate à Fregellae qui est matée. Les Romains interviennent en Gaule.

Manius Acilius Glabrio.



105. Denier, 125 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 3 h, 3,71 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ B(AL)BVS/ ROMA. « Balbus/ Roma », (Balbus/ Rome). Tête casquée de Rome à droite dans une couronne de laurier ; sous le menton, marque de valeur en monogramme (XVI).
R/ MN● ACILI. « Manius Acilius », (Manius Acilius). Jupiter, tenant un sceptre de la main gauche et brandissant un foudre de la main droite, debout à droite dans un quadrige galopant à droite, conduit par la Victoire (Victoria), tenant les rênes de la main droite et un fouet de la main gauche ; sous les chevaux, un bouclier.
Exemplaire sur un flan large, légèrement ovale mais bien centré avec le grènetis visible au revers. Beau portrait inhabituel de Rome. Revers de style fin avec le bouclier bien visible. Recouvert d'une épaisse patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (acilia) - BMC/RR. 1019 - CRR. 498 (3) - RRC. 271 /1 - RSC. 1 - RCV. 147 (256$) - CMDRR. 92 (300€) - MRR. 1024 (230€). - Varesi - Cal.
RR. TTB+ .....145 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 85 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt coins de droit et de vingt-cinq coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laisse apparaître D. Sear (RCV).
La représentation de la tête de Rome dans une couronne est inhabituelle. Au revers, la Victoire accompagne Jupiter. Le bouclier placé sous le quadrige est particulier, il fait penser à une roue. Ces différents symboles doivent faire référence à une victoire remportée par un ancêtre du monétaire comme le fait remarquer D. Sear (RSC), peut-être liée à la défaite de Persée à Pydna en Macédoine en 168 avant J.-C. Le monétaire est peut-être le consul en 114 avant J.-C.

FABIA - (124 avant J.-C.)

Quintus Fabius Labeo appartenait à l'importante gens Fabia. Il serait le Fabius cité par Cicéron d'après H. Grueber ce qui semble improbable. En 124 avant J.-C., Caius Gracchus revêtit son premier tribunat le 10 décembre. En Gaule, les Romains doivent combattre les Arvernes et les Allobroges. Caius Cassius Longinus et Caius Sextius Calvinus furent consuls.

Quintus Fabius Labeo.



106. **Denier, 124 AC.,** Rome ou Italie, (Ar, Ø 19 mm, 1 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ ROMA/ LABEO. « Roma/ Labeo », (Rome/ Labeo). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur, X.
R/ Q● FABI à l'exergue. « Quintus Fabius », (Quintus Fabius). Jupiter dans un quadrige galopant à droite tenant un foudre de la main droite et un long sceptre de la main gauche ; au-dessous du cartouche, un rostre de navire tourné à gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome, bien venu à la frappe. Joli revers avec une usure régulière. Jolie patine superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 (Fabia) - BMC/RR. 494 pl. 93/1 (Italy) - CRR. 532 (1) - RRC. 273 /1 - RSC. 1 - RCV. 148 (250$) - MRR. 1027 (200€) - CMDRR. 697 (300€). - Varesi 275 (250€) - Cal. 571.
TTB .....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la liste Viguier de 1990, n° 77 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 300 coins de droit et de 375 coins de revers. Sur cet exemplaire, le rostre est stylisé. Frappé en 124 avant J.-C. à un moment où les Romains sont en guerre contre les Allobroges et les Arvernes, ce type de denier a pu circuler en Gaule, mais ne semble pas y avoir été imité.
Alors que le denier vaut 16 as depuis 136 avant J.-C. (RCV. 115, denier de Lucius Antestius Gragulus), la marque de valeur anachronique au droit est inscrite X pour 10 as. C'est la dernière apparition de cette marque X sur le denier qui, d'après D. Sear, était devenue plutôt un ornement qu'un signe de valeur. Au revers, le rostre de navire rappelle la victoire de Quintus Fabius Labeo, ancêtre du monétaire, sur Antiochus III de Syrie (223-187 avant J.-C.) en 191 avant J.-C. Ce dernier commandait la flotte qui opéra en Crète et en Macédoine. Fabius sera ultérieurement consul en 183 avant J.-C.



n° 107 R/

PORCIA - (123 avant J.-C.)

En 123 avant J.-C., Caius Gracchus, qui sera réélu tribun pour l'année suivante, propose de nombreuses lois agraires qui reprennent le programme de son frère Tiberius, assassiné dix ans plus tôt. La « lex Rubria » autorise la fondation d'une colonie « Iunonia » sur les cendres de Carthage. Un castellum est édifié à Aquæ Sextiæ (Aix-en-Provence). En 123 avant J.-C. Quintus Cæcilius Metellus et Titus Quinctius Flaminius furent consuls.

Caius Porcius Cato.



107. **Denier, 123 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, marque de valeur (X). **R/** C● CATO// ROMA. « Marcus Porcius// Roma », (Marc Porcius// Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait. Revers bien venu à la frappe. Usure superficielle. Recouvert d'une belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Porcia) - BMC/RR. 461 - CRR. 417 (1) - RRC. 274 /1 - RSC. 1 - RCV. 149 (224$) - CMDRR. 1050 (300€) - MRR. 1029 (200€). - Varesi 507 (250€) - Cal. 1196.
SUP .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du stock de Jean-Claude Damiette en 1997 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 228 coins de droit et de 285 coins de revers.
Ce denier fait peut-être référence au grand ancêtre homonyme de la gens, plus connu sous le nom de Caton l'Ancien (234-149 avant J.-C.) qui pourrait être le grand père de notre monétaire qui sera consul en 114 avant J.-C.

PAPIRIA - (122 avant J.-C.)

Il faut identifier notre monétaire avec le consul de 113 avant J.-C. Cnæus Papirius Carbo qui pourrait être le frère de Marcus Papirius Carbo, monétaire en 122 avant J.-C. Ils pourraient être alors les fils de Caius Papirius Carbo, le consul de 120 avant J.-C. En 121 avant J.-C., les deux consuls furent Lucius Opimius et Quintus Fabius Maximus. Caius Gracchus fut assassiné tandis que pour la première fois était utilisé le « senatus consultum ultimum », procédure exceptionnelle qui donne les pleins pouvoirs aux consuls. Le consul, Lucius Opimius, fait exécuter les partisans du tribun de la plèbe. Cneius Domitius Ahenobarbus et Quintus Fabius Maximus, le second consul remportent une brillante victoire sur les Allobroges et les Arvernes. Le roi arverne Bituit est battu.

Cnæus Papirius Carbo.



108. **Denier, 122 AC.,** Rome ou Italie, (Ar, Ø 19,5 mm, 1 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).

A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, branche de laurier ; sous le menton marque de valeur (X). **R/** ROMA dans un cartouche à l'exergue ; M● CARB● au-dessus du cartouche. « Roma/ Carbo », (Rome/ Carbo). Jupiter dans un quadrige galopant à droite brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome massif. Joli revers de style fin. Recouvert d'une épaisse patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 6 (Papiria) - BMC/RR. 472 pl. 92/2 (Italy) - CRR. 423 (1) - RRC. 276 /1 - RSC. 6 - RCV. 151 (224$) - CMDRR. 959 (300€) - MRR. 1035 (200€). - Varesi 447 (250€) - Cal. 1063.
TTB+ ..... .120 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt en 1991 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 175 coins de droit et de 219 coins de revers. Un graffiti devant la bouche (A).
Le monétaire peut être identifié avec Marcus Papirius Carbo qui fut préteur en Sicile, mentionné par Cicéron. Le droit est copié sur un denier frappé en Sicile en 209-208 avant J.-C. avec le même ornement placé derrière la tête, une branche de laurier (RRC 76/1).

MINUCIA - (122 avant J.-C.)

Marcus Fannius fut l'un des deux consuls cette année marquée par les troubles provoqués par le tribun de la plèbe, Tiberius Gracchus qui sera assassiné l'année suivante.

Quintus Minucius Rufus.



109. Denier, 122 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 5 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ RVF. « Rufus », (Rufus). Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; sous le menton, X. **R/** ROMA ; Q● MINV à l'exergue. « Roma// Quintus Minucius », (Rome, Quintus Minucius). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.



Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC/RR. 464 (Italy) - CRR. 421 (2) - RRC. 277 /1 - RSC. 1 (Minucia) - RCV. 152 (224$) - CMDRR. 920 (300€) - MRR. 1036 (200€) - B. 1 (Minucia). - Varesi 413 (250€) - Cal. 1022.
TTB+ / TTB..... .100 € / 170 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 135 coins de droit et de 169 coins de revers. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
À Lucius Minucius est associé en 122 avant J.-C. dans le collège monétaire, Marcus Papirius Carbo (RCV. 151).

PLUTIA - (121 avant J.-C.)

Ce monétaire n'a pas laissé de trace dans l'histoire romaine. Théodore Mommsen, le grand historien allemand du XIXe siècle, (Histoire de la monnaie romaine, t. II, traduit par J. de Witte, op. cit., p. 300) pensait que le nom de Plutia n'était pas à assimiler avec les gens Plautia ou Plotia, mais différente. Caius Plutius est le seul membre de la gens à avoir monnayé. En 121 avant J.-C., les deux consuls furent Lucius Opimius et Quintus Fabius Maximus. Caius Gracchus fut assassiné tandis que pour la première fois était utilisé le « senatus consultum ultimum », procédure exceptionnelle qui donne les pleins pouvoirs aux consuls. Le consul, Lucius Opimius, fait exécuter les partisans du tribun de la plèbe. Cnæus Domitius Ahenobarbus et Quintus Fabius Maximus, le second consul, remportent une brillante victoire sur les Allobroges et les Arvernes. Le roi arverne Bituit est battu.

Caius Plutius.



110. Denier, 121 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, marque de valeur, X. **R/** ROMA dans un cartouche à l'exergue ; C● PLVTI au-dessus du cartouche. « Roma/ Caius Plutius », (Rome/ Caius Plutius). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline transversale.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Représentation tardive des Dioscures, taché au revers. Belle patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés.
B. 1 (Plutia) - BMC/RR. 454 pl. 92/4 (Italy) - CRR. 414 (2) - RRC. 278 /1 - RSC. 1 - RCV. 153 (224$) - CMDRR. 1009 (300€) - MRR. 1038 (200€). - Varesi 476 (300€)- Cal. 1136.
TTB+ ..... .120 € / 200 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'OGN. en 1993 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 150 coins de revers.
Le portrait de Rome de ce denier est très proche de celui de Cnæus Papirius Carbo et a peut-être été réalisé par le même graveur. E. Sydenham distinguait deux émissions bien différentes pour ce type (CRR. 410 et 414), se différenciant par un style beaucoup plus rude pour le second auquel notre denier peut se rattacher. Il pensait à un atelier auxiliaire d'Italie. Pour M. Crawford, le monétaire pourrait être le fils de Caius Plautius, préteur en 146 avant J.-C.



n°107 R/

TULLIA - (120 avant J.-C.)

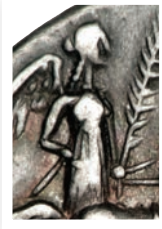
En 120 avant J.-C., les deux consuls furent P. Manilius et Caius Papirius Carbo.



111. Denier, 120 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,79 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite.
R/ M● TVLLI. « Marcus Tullius », (Marcus Tullius). Victoria (la Victoire) dans un quadrige galopant à droite, tenant les rênes et une palme de la main gauche ; dans le champ au-dessus des chevaux, une couronne ; sous le quadrige, X.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin. Patine grise avec des reflets mordorés de collection ancienne.
B. 1 (Tullia) - BMC/RR. 502 - CRR. 531 (2) - RRC. 280 /1 - RSC. 1 - RCV. 155 (284$) - MRR. 1042 (140€) - CMDRR. 1162 (300€). - Varesi 592 (300€) - Cal. 1162.
TTB .....125 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la liste Rome 47 (CGB) n° 6 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 163 coins de droit et de 204 coins de revers.
M. Crawford rejette l'idée que le revers de ce denier commémorerait les victoires de Servius Tullius sur les Sabins. Ce dernier avait été le premier à recevoir une couronne pour le récompenser. M. Crawford pense que ce denier est sans rapport avec cet événement. Au revers sous le quadrige, le X d'après D. Sear pourrait être la marque de valeur X pour 10 as. Mais en fait, déjà depuis une quinzaine d'années le denier valait 16 as. Nous n'avons aucune information sur Marcus Tullius, mais il pourrait être le père de Marcus Tullius Decula qui sera consul en 81 avant J.-C.



112. Denier, 120 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 3 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Tullia) - BMC/RR. 502 - CRR. 531 (2) - RRC. 280 /1 - RSC. 1 - RCV. 155 (284$) - MRR. 1042 (140€) - CMDRR. 1162 (300€). - Varesi 592 (300€) - Cal. 1162.



SUP .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du stock d'OGN. en 1993 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 163 coins de droit et de 204 coins de revers.

FURIA - (119 avant J.-C.)

Il est possible que le monétaire soit le fils de Lucius Furius Philus qui fut consul en 136 avant J.-C. En 119 avant J.-C., Lucius Cœcilius Metellus et Lucius Aurelius Cotta furent consuls.

Marcus Furius Philus.



113. Denier, 119 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 11 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● FOVRI● L● F●. « Marci Fourii Lucii Filii », (À Marc Furius fils de Lucius). Tête barbue de Janus.
R/ ROMA verticalement derrière la victoire// PHILI en monogramme à l'exergue. « Roma// Phili », (Roma// Philus). Roma (Rome) debout à gauche, tenant un sceptre transversal de la main droite et couronnant un trophée gaulois de la gauche ; aux pieds du trophée, deux carnyx et deux boucliers gaulois.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau petit portrait à l'usure superficielle. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Très jolie patine de médaillier gris foncé avec des reflets mordorés.



B. 18 (Furia) - BMC/RR. 555 pl. 94/5 (Italy) - CRR. 529 (1) - RRC. 281 /1 - RSC. 18 - RCV. 156 (256$) - Sch/ Rep. 57 p. 38-39 - CMDRR. 730 (300€) - MRR. 1043 (200€). - Varesi 301 (350€) - Cal. 600.
TTB+ .....145 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 393 coins de droit et de 491 coins de revers. C'est l'un des deniers les plus courants pour la période ; entre huit cent mille et un million deux cent mille pourraient avoir été frappés d'après l'estimation du nombre de coins. Le nom du magistrat s'écrit Fouria, pour Furia. Pour Simone Scheers, ce type pourrait constituer le prototype du monnayage suession (LT. 8106) à la tête janiforme et au lion. Au revers, les attributs sont gaulois : boucliers, casque, cuirasse, deux carnyx et peut-être une enseigne et sont particulièrement bien venus sur cet exemplaire.
La marque de valeur ne figure pas sur ce denier. La représentation de la tête de Janus est relativement rare sur le monnayage d'argent. Elle était utilisée pour l'as de bronze, coulé d'abord, puis frappé ensuite. Au revers, il s'agit bien d'un trophée gaulois, identifié grâce aux deux carnyx, trompette gauloise qui se terminait par une tête d'animal (cheval ?). Ce type de trompette est représenté sur l'arc d'Orange avec des boucliers oblongs qui ressemblent à ceux figurant sur ce denier. Ce denier ne se rapporte certainement pas à une victoire de l'un des ancêtres du monétaire, Publius Furius Philus, sur les Insubres à Iriminium en 223 avant J.-C. (Cisalpine). Nous pensons plutôt rapprocher ce revers de la victoire récente sur Bituit en 121 avant J.-C. qui mit fin au royaume arverne et permit la création de la Provincia (Provence) avec sa capitale, Narbo (Narbonne), fondée en 118 avant J.-C.



114. Denier incus, 119 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** Incus.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Jolie patine grise avec des reflets dorés.
B. 18 (Furia) - BMC/RR. 555 pl. 94/5 (Italy) - CRR. 529 (1) - RRC. 281 /1 - RSC. 18 - RCV. 156 (256$) - Sch/ Rep. 57 p. 38-39 - CMDRR. 730 (300€) - MRR. 1043 (200€). - Varesi 301 (350€) - Cal. 600.
R. TTB ..... 150 € / 300 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 393 coins de droit et de 491 coins de revers. C'est l'un des deniers les plus courants pour la période ; entre huit cent mille et un million deux cent mille pourraient avoir été frappés d'après l'estimation du nombre de coins. Le nom du magistrat s'écrit Fouria, pour Furia.

AURELIA - (118 avant J.-C.)

Quintus Fabius Maximus et Cnæus Domitius Ahenobarbus, respectivement consuls en 122 et 121 avant J.-C., remportèrent une brillante victoire sur les troupes coalisées des Allobroges et des Arvernes commandées par le roi arverne Bituit en 121 avant J.-C. ce qui mit d'ailleurs fin à l'empire arverne, fit entrer les Allobroges dans l'orbite romaine comme tribu cliente et amena les « civitates » gauloises à s'émanciper de la tutelle arverne. L'éclatement de la Gaule en de multiples entités devait permettre à Rome d'établir une paix durable dans la nouvelle province (Provincia) organisée à partir de 118 avant J.-C. et de « diviser pour mieux régner ». Bituit, fait prisonnier, participa au triomphe de Quintus Fabius Maximus, son vainqueur, dans son propre chariot en argent massif, avant d'être exécuté par strangulation comme le voulait la tradition.

Marcus Aurelius Scaurus.



115. Denier serratus, 118 AC., Provincia (Narbonnaise), Narbonne (Narbo), (Ar, Ø 20 mm, 4 h, 3,81 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA/ M● A(VR)EL-I. « Roma/ Marcus Aurelius », (Rome, Marc Aurèle). Tête casquée de Rome à droite, coiffée du casque attique à cimier orné d'une tête de griffon ; derrière la tête, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ SC(AVR)I// L● LIC● CN● DON à l'exergue. « Scauri// Lucius Licinius Cnæus Domitius », (Scauri/Lucius Licinius Cneius Domitius). Bige galopant à droite, conduit par Bituit, brandissant une lance de la main droite, et tenant un bouclier, le carnyx et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, ovale et complet des deux côtés avec un très beau portrait. Flan légèrement convexe au revers avec une représentation historiquement importante. Patine grise avec des reflets dorés et bleutés, mettant en valeur les reliefs.
B. 20 (Aurelia) - BMC/RR. 1185 - CRR. 523 - RRC. 282 /1 - RSC. 20 - RCV. 157 (256$) - CMDRR. 185 (400€) - MRR. 1046 (230€). - Varesi 106 (250€) - Cal. 256.
R. TTB+ ..... 195 € / 400 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt en 1990 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 85 coins de droit et de 106 coins de revers. Ce denier semble beaucoup plus rare que ne le laisse présager l'estimation du nombre de coins.
Ce denier commémore l'effondrement de l'Empire arverne en 121 avant J.-C. et la défaite de son roi, Bituit (Bituitus). La province de Narbonnaise fut créée pour défendre la « Provincia » et les intérêts de Rome en Gaule Transalpine. La ville de Narbonne (Narbo Martius) fut fondée en 118 avant J.-C. Cinq monétaires sous la conduite de Lucius Licinius Crassus et de Cneius Domitius Ahenobarbus frappèrent des deniers « serrati » (dentelés, pour éviter les contrefaçons et les saucages) : Marcus Aurelius Scaurus, Lucius Cosconius, Caius Malleolus, Lucius Pomponius et Lucius Porcius Licinius. M. H. Zehnacker pense comme Sydenham que cette série aurait été fabriquée entre 112 et 109 avant J.-C. Michael Crawford penche pour 118 avant J.-C., l'année même de la dédicace de la nouvelle cité. M. H. Zehnacker in Moneta, p. 849, faisait remarquer que : « Les revers présentent une plus grande unité, manifestement due à la gravure d'un prototype spécial, Bituitus sur son char ». De plus le roi est représenté menaçant, chargeant, donnant ainsi une impression de danger qui renforce le rôle de son vainqueur Domitius. Ce revers n'est pas sans analogie avec celui de Lucius Hostilius Saserna qui sera utilisé soixante-dix ans plus tard (48 avant J.-C.), présentant cette fois-ci Vercingétorix, dans la même attitude combative (RCV 418).



n° 114 R/



n° 115 R/

COSCONIA - (118 avant J.-C.)

Quintus Fabius Maximus et Cnæus Domitius Ahenobarbus, respectivement consuls en 122 et 121 avant J.-C., remportèrent une brillante victoire sur les troupes coalisées des Allobroges et des Arvernes commandées par le roi arverne Bituit en 121 avant J.-C. ce qui mit d'ailleurs fin à l'empire arverne, fit entrer les Allobroges dans l'orbite romaine comme tribu cliente et amena les « civitates » gauloises à s'émanciper de la tutelle arverne. L'éclatement de la Gaule en de multiples entités devait permettre à Rome d'établir une paix durable dans la nouvelle province (Provincia) organisée à partir de 118 avant J.-C. et de « diviser pour mieux régner ». Bituit, fait prisonnier, participa au triomphe de Quintus Fabius Maximus, son vainqueur, dans son propre chariot en argent massif, avant d'être exécuté par strangulation comme le voulait la tradition.



116. Denier serratus, 118 AC., Gaule, Narbonne, (Ar, Ø 19 mm, 2 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● COS-C-O● M● F●/ X. « Lucius Cosconius Marci Filius », (Lucius Cosconius fils de Marcus). Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, marque de valeur, (X).
R/ L● LIC● CN● DOM à l'exergue. « Lucius Licinius/ Cnæus Domitius », (Lucius Licinius/ Cneius Domitius).
Bige galopant à droite, conduit par Bituit, brandissant une lance de la main droite, et tenant un bouclier, le carnyx et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Revers où tous les détails sont bien visibles avec le bouclier et le carnyx. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 1 (Cosconia) - BMC/RR. 1189 - CRR. 521 - RRC. 282 /2 - RSC. 1 - RCV. 158 (256$) - MRR. 1047 (230€) - CMDRR. 652 (300€). - Varesi - Cal. -.
RR. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 101 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-sept coins de droit et de quarante-six coins de revers. Ce denier semble beaucoup plus rare que ne le laisse présager l'estimation du nombre de coins. Ce denier, qui appartient à une série monétaire qui en comporte cinq, est très important pour l'histoire de la Provincia (Provence) et de la Gaule et se trouve être l'un des plus rares. L'exemplaire de MONNAIES 45, n° 208 s'est vendu 430€ sur un maximum à 543€ avec six offres.
Ce denier commémore l'effondrement de l'Empire Arverne en 121 avant J.-C. et la défaite de son Bituitus. La province de Narbonnaise fut créée pour défendre la « Provincia » et les intérêts de Rome en Gaule Cisalpine. La ville de Narbonne fut fondée en 118 avant J.-C. Cinq monétaires sous la conduite de Lucius Licinius Crassus et de Cneius Domitius Ahenobarbus frappèrent des pièces. Seuls ne sont pas représentés Marcus Aurelius Scaurus (Cr.282/1) et Lucius Porcius Licinius (Cr.282/5). Mr. H. Zenacker comme Sydenham pense que cette série aurait été fabriquée entre 112 et 109. M. C. Crawford penche pour 118, l'année même de la dédicace de la nouvelle cité.



n° 116

www.cgb.fr

MARCIA - (118-117 avant J.-C.)

Les consuls pour l'année 118 avant J.-C. sont Marcus Porcius Cato et Quintus Marcius Rex. Hormis la Gaule où les intérêts de Rome étaient en jeu, l'Afrique est le grand champ d'action romain. Après la mort de Miscipsa, roi de Numidie, son royaume est partagé entre Adherbal, Hiempsal et Jugurtha, origine de la guerre en Numidie entre 115 et 112 avant J.-C. À nouveau, une campagne est menée par les troupes romaines en Dalmatie en 118-117 avant J.-C. L'année suivante Lucius Cæcilius Metellus Diadematus et Quintus Mucius Scævola furent consuls.

Quintus Marcius.



117. **Denier, 118-117 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 7 h, 3,76 g). (pd. th. 3,86 g, titre 950 ‰, taille 1/84 L., 4 sesterces).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA// Q● (MAR)● C● F● L● R●. « Roma// Quintus Marcius Caius Fabius Lucius Roscius », (Rome// Quintus Marcius Caius Fabius Lucius Roscius). Victoria (La Victoire) dans un quadrige galopant à droite, brandissant une couronne de la main droite et tenant les rênes du quadrige de la gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait de Romeavec une rayure sur la joue. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 16 (Marcia) - BMC/RR. 480 Italy - CRR. 541 - Cr. 283 /1a - RCV. 159 - CMDRR. 853 (300€ - MRR. 1051 (230€) - RSC. 16 (Marcia). - Varesi 387 (250€) - Cal. 936.
RR. SUP / TTB+.....175 € / 350 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de CGB en juillet 1997 et provient de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford donne une estimation de trente-deux coins de droit et quarante coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce denier comprend les noms de trois monétaires : Quintus Marcius, Caius Fabius (Cr.283/1b) et Lucius Roscius. Q. Marcius fut consul en 118 avec M. Porcius.

CALIDIA - (117-116 avant J.-C.)

L'un des deux consuls de l'année 117 fut L. Caecilius Q. f. Metellus Diadematus et il appartenait à la famille patricienne des Caecilia, comme l'un des trois monnayeurs.

Marcus Calidius, Quintus Cæcilius Metellus, Cnæus Fulvius.



118. **Denier, 117-116 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 2 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ M● CALID/ Q● (MET)● C(NF) L. « Marcius Calidius/ Quintus Metellus Cneius Fulvius », (Marc Calidius/ Quintus Metellus Cneius Fulvius). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite tenant une couronne de la main droite et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, légèrement bombé, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Revers de haut relief et de style fin, bien venu à la frappe, un peu court en bordure de flan. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Calidia) - BMC/RR. 474 - CRR. 539 - RRC. 284 /1a - RSC. 1 - RCV. 160 (240$) - CMDRR. 223 (300€) - MRR. 1052 (220€). - Varesi 134 (250€) - Cal. 298.
TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de Joël Creusy en 1993 et provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 107 coins de droit et de 134 coins de revers.
Parmi les trois monétaires, Marcus Calidius est peut-être le père de Quintus Calidius, préteur en 79 avant J.-C. Quant à Quintus Metellus, il pourrait s'agir de Quintus Caecilius Metellus Numidicus, consul en 109 avant J.-C., mais plutôt Quintus Caecilius Metellus Nepos, qui lui est consul en 98 avant J.-C. M. Crawford ne fournit aucune information sur le troisième membre du collège monétaire, Cneius Fulvius.

FULVIA - (117-116 avant J.-C.)

L'un de deux consuls de l'année 117 fut L. Caecilius Q. f. Metellus Diadematus et il appartenait à la famille patricienne des Caecilia, comme l'un des trois monnayeurs.

Cneius Fulvius, Marcus Calidius, Quintus Metellus.



119. **Denier, 117-116 AC,** Italie, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. Tête casquée de Rome à droite ; devant le cou, (marque XVI). **R/** C(N F)O(VL) sous le bige ; M● C(AL●) Q● (ME)T à l'exergue en monogrammes. (Cneius Fulvius, Marcus Calidius, Quintus Metellus). Bige galopant à droite, conduit par la Victoire tenant une couronne de la main droite et les rênes de la gauche. Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Frappe un peu molle sur le bige. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 (Fulvia) - CRR. 539a - RRC. 284 /1b - RCV. 160 var. (240$) - BMC/RR. 409 (Italy) - RSC. 1 - MRR. 1052 (300€) - CMDRR. 726 (300€). - Varesi 296 (250€) - Cal. 596.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 144 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 63 coins de droit et de 79 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce type n'a peut-être pas été frappé à Rome. Pour cette série fabriquée pour des « Triumviri monetales », nous trouvons en plus de notre monnaie, un denier de la famille Calidia (Cr.284/1a). En revanche, nous n'avons pas de pièce pour Quintus Caecilius Metellus. Ce denier doit commémorer une victoire à cause de son revers. Fait-il référence à la défaite définitive du roi arverne Bituit, l'année précédente ? M. Crawford indique que Marcus Calidius est peut-être le père de Quintus Calidius, préteur en 79 avant J.-C. En revanche Quintus Metellus ne peut être Quintus Caecilius Metellus Numidicus, consul en 109 avant J.-C., mais plutôt Quintus Caecilius Metellus Nepos, consul en 98 avant J.-C.

DOMITIA - (116-115 avant J.-C.)

En 115 avant J.-C., la « lex Æmilia » prise par l'un des deux consuls, Marcus Æmilius Scaurus, prince du Sénat vise à limiter les dépenses somptuaires et le vote des affranchis. Il fait campagne contre les Ligures et les Gaulois.

Cnæus Domitius.



120. Denier, 116-115 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « ROMA », (Rome). Tête de Rome à droite, casquée ; derrière X. **R/** CN● DOMI à l'exergue. « Cnæus Domitius », (Cneus Domitius). Jupiter dans un quadrige au pas à droite, brandissant un foudre de la main droite et une branche de la gauche.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin servi par une patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 7 (Domitia) - BMC/RR. 490 - CRR. 535 - RRC. 285 /1 - RSC. 7 (Domitia) - RCV. 161 (240$) - MRR. 1053 (220€) - CMDRR. 681 (400€). - Varesi 268 (300€) - Cal. 544.
R. TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 108 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 65 coins de droit et de 81 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer le nombre de coins.
Quintus Curtius, Marcus Junius Silanus et Cnæus Domitius forment un collège monétaire (triumvirs) qui semble avoir frappé en dehors de Rome. Les monétaires sont liés deux par deux avec Marcus Junius Silanus toujours placé au revers des deniers.

CURTIA - (116-115 avant J.-C.)

En 115 avant J.-C., la « lex Æmilia » prise par l'un des deux consuls, Marcus Æmilius Scaurus, prince du Sénat vise à limiter les dépenses somptuaires et le vote des affranchis. Il fait campagne contre les Ligures et les Gaulois.

Quintus Curtius.



121. Denier, 116-115 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● CVRT. « Quintus Curtius », (Quinte Curce). Tête de Rome à droite, casquée ; derrière X.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; M● SI(LA) en monogramme sous les chevaux. « Roma/ Marcus Silanus », (Rome/ Marcus Silanus). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, brandissant un foudre de la main droite et un sceptre long de la gauche ; au-dessus, un lituus couché.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome bien venu à la frappe. Revers de style fin. Épaisse patine grise de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 2 (Curtia) - BMC/RR. 482 Italy, pl. 92/15 - CRR. 537 (3) - RRC. 285 /2 - RSC. 2 a - RCV. 162 (224$) - CMDRR. 670 (400€) - MRR. 1054 (200€). - Varesi - Cal.
TTB+ .....145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 54 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 185 coins de droit et de 231 coins de revers.
Quintus Curtius, Marcus Junius Silanus et Cnæus Domitius forment un collège monétaire (triumvirs) qui semble avoir frappé en dehors de Rome. Les monétaires sont liés deux par deux avec Marcus Junius Silanus toujours placé au revers des deniers. Le lituus, bâton d'augure, rappelle le rôle religieux rempli par l'un des ancêtres de Marcus Silanus. Quinte Curtius (Quinte-Curce) pourrait avoir été le père d'un homonyme qui sera un ami de Verres. Marcus Silanus est peut-être quant à lui le fils d'un homonyme qui fut consul en 109 avant J.-C. et qui sera accusé en 103 avant J.-C. par Cnæus Domitius Ahenobarbus de mollesse dans les opérations menées contre les Cimbres.

SERGIA - (116-115 avant J.-C.)

Il est possible, comme le supposait E. Babelon que Marcus Sergius ait été le père de Lucius Sergius Catilina, le conspirateur (108-62 avant J.-C.). L'année 116 avant J.-C. est marquée par des troubles en Numidie suite à la mort de Hiempsal, fils de Micipsa (+ 118 avant J.-C). Jugurtha s'empare du pouvoir. Une commission sénatoriale est envoyée en Numidie. En Égypte, Ptolémée VIII Évergète (145 -116 avant J.-C), décède et est remplacé par Ptolémée IX Soter (116-106 et 88-80 avant J.-C.). En 115 avant J.-C., Marcus Æmilius Scaurus et Marcus Cæcilius Metellus furent consuls.

Marcus Sergius Silus.



122. Denier, 116-115 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 3 h, 3,52 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA/ EX● S● C●. « Roma/ Ex senatus consulto », (Rome/ par décret du Sénat). Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, marque de valeur, (XVI en monogramme).
R/ Q/ M● SERGI// SILVS. « Quæstor/ Marcus Sergius Silus », (Questeur/ Marc Sergius Silus). Cavalier casqué bondissant à gauche, brandissant une épée et tenant de la main gauche une tête coupée et de la main droite, un bouclier.
Exemplaire sur un petit flan bien centré, mais court au revers sur la tête du cavalier. Beau portrait. Revers de haut relief, légèrement taché. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 (Sergia) - BMC/RR. 512 pl. 93/8 (Italy) - CRR. 544 (1) - RRC. 286 /1 - RSC. 1 a - RCV. 163 (224$) - MRR. 1060 (200€) - CMDRR. 1112 (400€). - Varesi - Cal. 1272.
TTB .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 54 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 287 coins de droit et de 359 coins de revers. Nous avons trois variétés, une avec une petite tête, la seconde avec un buste plus large et la troisième identique à la deuxième mais sans marque de valeur. Ce type de denier a été imité en Europe Centrale, imitation hongroise (KO = LT. 10120), hybride d'un denier de la gens Fabia pour le droit et de la gens Sergia pour le revers. Le type avec la tête coupée se rencontre assez souvent dans le

monnayage celtique. Les guerriers gaulois coupaient les têtes de leurs adversaires et les attachaient à la crinière de leurs chevaux. *Marcus Sergius Silus frappe monnaie en tant que questeur, par décret spécial du Sénat. Le questeur monétaire était immédiatement placé au-dessus des triumvirs monétaires et pouvait parfois frapper en son nom propre. Au revers, c'est un ancêtre du monétaire qui porte le même nom que lui et se distingua pendant la seconde guerre Punique. Il avait perdu son bras droit au combat et le remplaça par un bras articulé en fer et combattit dorénavant de la main gauche ce qui explique pourquoi il tient son glaive de la main gauche sur le denier. Au cours de deux campagnes, il avait reçu vingt-trois blessures. Il assiégea et s'empara de Crémone, releva Plaisance et s'empara de douze camps ennemis en Gaule. Au revers, la tête coupée est celle d'un gaulois pour H. Grueber, E. Sydenham et D. Sear et n'a normalement aucun rapport avec la récente victoire de Fabius et de Domitius sur la coalition arverne et allobroge en 121 avant J.-C.*



123. **Denier, 116-115 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine gris foncé avec des reflets dorés superficiels.
B. 1 (Sergia) - BMC/RR. 517 - CRR. 544 (1) - RRC. 286 /1 - RSC. 1 - RCV. 163 (224$) - MRR. 1060 (200€) - CMDRR. 1111 (300€). - Varesi - Cal. 1272.
TTB .....120 € / 200 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 287 coins de droit et de 359 coins de revers. Nous avons trois variétés, une avec une petite tête, la seconde avec un buste plus large et la troisième identique à la deuxième mais sans marque de valeur. Ce type de denier a été imité en Europe Centrale, imitation hongroise (KO = LT. 10120), hybride d'un denier de la gens Fabia pour le droit et de la gens Sergia pour le revers. Le type avec la tête coupée se rencontre assez souvent dans le monnayage celtique. Les guerriers gaulois coupaient les têtes de leurs adversaires et les attachaient à la crinière de leurs chevaux.

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (115-114 avant J.-C.)

En 115 avant J.-C., la « lex Æmilia » prise par l'un des deux consuls, Marcus Æmilius Scaurus, prince du Sénat, vise à limiter les dépenses somptuaires et le vote des affranchis. Il fait campagne contre les Ligures et les Gaulois.



124. **Denier, 115-114 AC.,** Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 11 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA/ X. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, marque de valeur, X.
R/ Anépigraphe. Roma (Rome) casquée et drapée assise à droite sur des boucliers, tenant de la main gauche une longue javeline ; sous les boucliers, un casque ; devant les jambes de Rome, la louve debout à droite allaitant les Jumeaux (Rémus et Romulus) ; de chaque côté de la déesse, une colombe volant vers la déesse. Exemplaire sur un flan large, irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome de style fin avec une petite rayure sur la joue. Très joli revers à l'usure superficielle, un peu court sur la louve. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement tachée au revers.
B. 176 - BMC/RR. 562 (Italy) - CRR. 530 (2) - RRC. 287 /1 - RSC. 176 - RCV. 164 (256$) - CMDRR. 83 (400€) - MRR. 1061 (230€). - Varesi 42 (300€) - Cal. 58.
R. TTB+ .....175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 82 coins de droit et de 102 coins de revers.
Les deniers anonymes apparaissent très rarement après 150 avant J.-C. Ils sont au nombre de trois et notre pièce est l'avant-dernier cas de figure. Ce denier fait appel à la légende de la naissance de Rome avec la louve et les Jumeaux. M. Crawford fait remarquer (RRC. op. cit. p. 729) qu'il y avait parfaitement la place d'inscrire le nom du monétaire à l'exergue de ce denier. Il se peut que ce denier ait été frappé anonymement en accord avec le Sénat (Senatus Consulto). D. Sear fait remarquer que le revers sera réemployé pour le monnayage de Titus deux cents ans plus tard en 77 à l'occasion du sixième consulat (RCV. 2417).



125. **Denier, 115-114 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure régulière, un peu court sur la louve. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 176 - BMC/RR. 562 (Italy) - CRR. 530 (2) - RRC. 287 /1 - RSC. 176 - RCV. 164 (256$) - CMDRR. 83 (400€) - MRR. 1061 (230€). - Varesi 42 (300€) - Cal. 58.
R. TTB .....145 € / 280 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 82 coins de droit et de 102 coins de revers.



n° 125 R/

CIPIA - (115-114 avant J.-C.)

En 115 avant J.-C., Æmilius Scaurus, consul et prince du Sénat promulgua la « lex Æmilia » créant une nouvelle répartition des citoyens dans les tribus. Il mène aussi une campagne militaire contre les tribus Ligures (Salyens) en Gaule. L'année suivante, Marius intervient en Espagne tandis que Caton est battu en Macédoine par les tribus Sordisques.

Marcus Cipius.



126. Denier, 115-114 AC., Rome, (Ar, Ø 17,50 mm, 2 h, 4,07 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ M● CIPI● M● F●. « Marcus Cipius Marci Filius », (Marc Cipius fils de Marc). Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). Bige galopant à droite, conduit par la Victoire (Victoria), tenant une palme de la main droite et les rênes de la main gauche ; sous l'attelage, un gouvernail.
Exemplaire sur un flan large pour ce type, légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome à l'usure superficielle. Usure plus prononcée au revers, mais servi par une belle patine épaisse de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Cipia) - BMC/RR. 522 (Italie) - CRR. 546 (1) - RRC. 289 /1 - RSC. 1 - RCV. 166 (200$) - CMDRR. 563 (300€) - MRR. 1063 (175€). - Varesi 182 (250€) - Cal. 422.
TTB+ / TTB.....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 55 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 535 coins de droit et de 669 coins de revers ce qui en fait l'une des émissions les plus importantes de la République romaine avec une estimation de production comprise entre un et deux millions de deniers frappés.
Les flans de ces deniers sont toujours étroits, 15 à 17 mm. Nous n'avons pas d'explication sur la présence du gouvernail couché sous l'attelage, mais il figure comme tel sur des quadrans et des as du même monétaire. La gens Cipia, d'origine assez obscure semble plébéienne. Notre personnage pourrait être celui qui était surnommé par ses contemporains le « ronfleur » facilitant ainsi les adultères de sa femme et vérifiant le proverbe : « Non omnibus dormio ».

FONTEIA - (114-113 avant J.-C.)

En 115 avant J.-C., Æmilius Scaurus, consul et prince du Sénat promulgua la « lex Æmilia » créant une nouvelle répartition des citoyens dans les tribus. Cet Æmilius était-il parent de Manius Æmilius Lepidus ?

Caius Fonteius.



127. Denier, 114-113 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe janiforme de Fons ou Fontus ou des Dioscures (Castor et Pollux, les gémeaux) ; cinq globules sous le buste ; Q dans le champ à gauche sous le menton ; à droite marque de valeur (XVI) .
R/ C● FO(NT)// ROMA. « Caius Fonteius// Roma », (Caius Fonteius// Roma). Galère voguant à gauche avec un pilote et trois rameurs, l'acrostolium à la poupe du navire.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait janiforme. Revers de style agréable, détaillé. Très jolie patine grise avec des reflets mordorés.
B. 1 (Fonteia) - BMC/RR. - CRR. 555 - RRC. 290 /1 - RSC. 1 - RCV. 167 (256$) - CMDRR. 713 (300€) - MRR. 1068 (230€). - Varesi 287 (350€) - Cal. 713.
R. TTB+ .....250 € / 480 €
Cet exemplaire provient du stock d'Alain Weil octobre 1995 et de la collection D. C.
Au droit, nous avons la lettre Q, non renseignée dans l'ouvrage de Grueber (BMC/RR. II, p. 292-293, n° 597-616). Très belle représentation de la galère au revers, finement détaillée avec trois rameurs, cinq rames, un gouvernail, un timonier. L'éperon est particulièrement bien visible sur cet exemplaire. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 142 coins de droit et de 177 coins de revers.
Au droit, la tête janiforme de Fons ou Fontus, fils de Janus, pourrait constituer un jeu de mots avec la gens Fonteia qui prétendait descendre directement de ce dieu pour lesquels les Fontinalia avaient été instituées et avaient lieu le 13 octobre. Pour M. Crawford, il s'agit plutôt d'une représentation janiforme des Dioscures par analogie avec le denier frappé en 108-107 avant J.-C. (RCV. 184). Le même auteur rappelle que la gens Fonteia était originaire de Tusculum où les célèbres jumeaux (Castor et Pollux) étaient honorés. le revers pourrait être une allusion à P. Fonteius Capitus, ancêtre du monétaire, préteur en Sardaigne en 169 avant J.-C. et qui aurait remporté une victoire navale. Pour M. Crawford, le revers serait une allusion à l'origine marine de Telegonus, fondateur de Tusculum. Ce denier aux deux visages pose encore de nombreux problèmes. Outre le denier, nous avons une série de bronzes comprenant l'as, le semis, le triens, le quadrans, et l'once.

AEMILIA - (114-113 avant J.-C.)

En 115 avant J.-C., Æmilius Scaurus, consul et prince du Sénat promulgua la « lex Æmilia » créant une nouvelle répartition des citoyens dans les tribus. Cet Æmilius était-il parent de Manius Æmilius Lepidus ?

Manius Æmilius Scaurus.



128. Denier, c. 114-113 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 5 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ RO(MA) en monogramme. « Roma », (Rome). Buste lauré, diadémé et drapé de Rome à droite; derrière, marque de valeur (XVI en monogramme). **R/** (MAN)● AE-M-ILIO en monogramme. « Manius Æmilius/ Lepidus », (Manius Émilien Lépide). Statue équestre placée sur un arc de triomphe inscrit L-É-P.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome avec une petite rayure devant le nez. Revers bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets dorés, granuleuse.
B. 7 (Aemilia) - BMC/RR. 590 pl. 94/11 (Italy) - CRR. 554 (1) - RRC. 291 /1 - RSC. 7 - RCV. 168 (280$) - MAR. 85 - CMDRR. 103 (300€) - MRR. 1074 (250€). - Varesi 57 (250€) - Cal. 73.
TTB+ .....145 € / 280 €

Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 283 coins de droit et de 354 coins de revers.
Le revers figure un arc, « Arcus Mn. Æmilii Lepidi » érigé en l'honneur d'un ancêtre éponyme de Lepidus qui fut préteur en 213 avant J.-C., ou du fils de ce dernier, consul en 158 avant J.-C. (Hill monuments, op. cit., p. 54). On ne sait pas où était édifié cet arc, mais il aurait pu trouver sa place sur le Capitole où la plupart des arcs étaient construits. Pour D. Sear, il pourrait s'agir d'une représentation de « l'Aqua Marcia », qui figure sur le denier de Lucius Marcius Philippus frappé en 56 avant J.-C. (RCV. 382) et qui a été érigée par Quintus Marcius Rex en 144 avant J.-C. Nous préférons conserver l'attribution traditionnelle car la statue du denier de la gens Marcia est complètement différente de la statue de notre denier.



129. Denier, c. 114-113 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 4 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, décentré au droit. Beau portrait de Rome bien venu à la frappe. Joli revers avec une faiblesse de frappe en périphérie sur la légende. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 7 (Aemilia) - BMC/RR. 590 pl. 94/11 (Italy) - CRR. 554 (1) - RRC. 291 /1 - RSC. 7 - RCV. 168 (280$) - MAR. 85 - CMDRR. 103 (300€) - MRR. 1074 (250€). - Varesi 57 (250€) - Cal. 73.
SUP / TTB+.....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt du 24 février 1998, n° 6 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 283 coins de droit et de 354 coins de revers.

LICINIA - (113-112 avant J.-C.)

En 113 avant J.-C., le consul Cn. Papurius Carbo est battu par les Cimbres près de Norcia dans le Noricum. Rome, après la prise de Cirta, déclare la guerre à Jugurtha l'année suivante.

Publius Licinius Nerva.



130. Denier, 113-112 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 5 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Buste casqué de Rome à gauche, tenant une javeline de la main droite et un bouclier orné d'un cavalier galopant à gauche de la main gauche ; au-dessus, un croissant ; sous le visage le signe (XVI).
R/ [P●] NERVA. « Publius Nerva », (Publius Nerva). Deux citoyens se rendant aux urnes ; le premier vote et le second reçoit un bulletin (tabella) d'un assesseur ; au-dessus, tablette inscrite P.
Exemplaire sur un petit flan épais parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait inhabituel de Rome. Joli revers, finement détaillé. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 7 (Licinia) - BMC/RR. 526 - CRR. 548 - RRC. 292 /1 - RSC. 7 - RCV. 169 (440$) - MAR. 62 - CMDRR. 802 (300€) - MRR. 1075 (400€). - Varesi 342 (400€) - Cal. 888.
R. TTB+ .....280 € / 480 €
Cet exemplaire provient du catalogue OGN 11, 1995, n° 131 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers. Le bouclier est orné d'un cavalier galopant à gauche. Revers historiquement important montrant une scène de vote au revers. L'exemplaire de MONNAIES XXI s'était vendu 315€ sur un maximum de 400€ avec quatre offres en TTB.
Le denier de P. Licinius Nerva nous montre une scène de vote du Comitium qui était situé dans la Regio VIII en face de la maison du Sénat. Cet espace était ouvert et regroupait les trente curies où, originellement, les trois tribus de Rome étaient réunies pour voter les lois, élire les magistrats ou s'ériger en tribunal. C'est Caius Licinius Crassus, tribun de la Plèbe en 145 avant J.-C., qui le premier, introduisit le vote séparé pour les Comices. En 139 avant J.-C., l'urne de vote fut utilisée pour recueillir les suffrages permettant l'élection des magistrats. La scène de revers dépeint la scène de vote telle qu'elle se pratiquait depuis cette époque et qui n'est pas très éloignée de nos bureaux de vote actuels. Au revers de ce denier, le premier personnage remplit son devoir de citoyen en plaçant son bulletin (tabella) dans l'urne et le second reçoit son bulletin d'un assesseur pour aller voter à son tour.



n° 127 R/



n° 130 R/

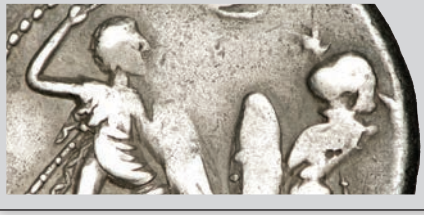
MARCIA - (113-112 avant J.-C.)

En 113 avant J.-C., Cnæus Carbo est vaincu par les Cimbres dans la Norique à Noreia. Cette même année, Jugurtha prend Cirta en Numidie où de nombreux commerçants italiens sont massacrés ce qui entraîne la guerre entre Rome et Jugurtha.

Lucius Marcius Philippus.



131. Denier, 113-112 AC., Italie, (Ar, Ø 18,5 mm, 2 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L. , 16 as).
A/ ROMA en monogramme ; sous le cou. Φ. « Roma », (Rome). Tête de Philippe V de Macédoine diadémée et casquée à droite et surmontée d'une paire de cornes de chèvre.
R/ L● PHILIPPVS dans un cartouche ; marque de valeur à l'exergue (XVI). « Lucius Philippus », (Lucius Philippe). Statue équestre ; le cavalier tient une branche de laurier ; sous le cheval, une fleur.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Portrait de qualité exceptionnelle nous montrant les traits de Philippe V de Macédoine. Frappe un peu molle au revers, mais finement détaillée avec une usure superficielle. Jolie patine de collection ancienne, gris foncé avec des reflets mordorés.
BMC/RR. 532 Italy, pl. 93/18 - CRR. 551 (2) - RRC. 293 /1 - RSC. 12 (Marcia) - RCV. 170 (360$) - MAR. 120 - CMDRR. 852 (300€) - MRR. 1079 (325€). - Varesi 386 (400€) - Cal. 935.
RR. SUP / TTB+..... 280 € / 480 €
Cet exemplaire provient du stock au Centenaire (Danicourt) en 1991 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-huit coins de droit et de trente-cinq coins de revers. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Dans les trésors, seuls dix-sept exemplaires ont été relevés, provenant des dépôts de Fiesole (2 ex.), de Berchidda (8 ex.), de Monte Condruzzo (4 ex.), de Pontecovro (1 ex.), d'Avvetrana (1 ex.) et de Vigatto (1 ex.).
La statue qui est représentée au revers pourrait avoir été localisée sur le Capitole. Quintus Marcius Philippus, consul en 169 avant J.-C. passait pour avoir conclu un traité avec Philippe V (221-179 AC.), roi de Macédoine, traité « privatum hospitium », relaté par Tite-Live (XLII, 42). Son fils fut ensuite un adversaire de Persée, fils de Philippe V. Ce denier était précédemment placé en 105-104 avant J.-C. Au droit, le portrait ne ressemble pas du tout à ceux qui figurent sur le monnayage macédonien (GC 6790). Le monétaire est certainement Lucius Marcius Philippus qui sera consul en 91 avant J.-C.



DIDIA - (113-112 avant J.-C.)

En 113 avant J.-C., Cnæus Carbo est vaincu par les Cimbres dans le Norique à Noreia. Cette même année, Jugurtha prend Cirta en Numidie où de nombreux commerçants italiens sont massacrés ce qui entraîne la guerre entre Rome et Jugurtha.

Titus Didius.



132. Denier, 113-112 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 2 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ (ROMA). « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; marque (XVI) sous le buste. **R/** T● DEID[I] à l'exergue. « Titus Deidius », (Titus Didius). Deux gladiateurs (ou deux soldats) combattant face à face, armés d'un bouclier et d'un fouet pour le premier et d'une épée pour le second.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré au droit, un peu court sur la légende du revers. Très beau portrait inhabituel de Rome. Revers de style fin à l'usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Didia) - BMC/RR. 530 (Italy) - RRC. 550 (2) - CRR. 294 /1 - RSC. 2 - RCV. 171 (360$) - CMDRR. 675 (400€) - MRR. 1082 (325€). - Varesi 266 (600€) - Cal. 539.
RR. TTB+ / TTB..... 175 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock de Paul Turquat (Montpellier) en 1992 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-deux coins de droit et de vingt-sept coins de revers. Ce denier est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. C'est la première fois que nous le proposons en vente sur offres.
Le revers fait peut-être référence à Titus Sidius qui fut envoyé en Sicile en 138 avant J.-C. afin de réprimer une révolte d'esclaves, théorie rejetée par M. Crawford qui y décèle plutôt une allusion aux jeux que le magistrat aurait donné comme Édile curule. Le monétaire serait peut-être à identifier avec Titus Didius, consul en 98 avant J.-C. et fut ensuite proconsul en Espagne, reçut le titre d'Imperator et triompha à Rome.



MANLIA - (113-112 avant J.-C.)



En 113 avant J.-C., Cnæus Carbo est vaincu par les Cimbres dans le Norique à Noreia. Cette même année, Jugurtha prend Cirta en Numidie où de nombreux commerçants italiens sont massacrés ce qui entraîne la guerre entre Rome et Jugurtha.

Lucius Manlius Torquatus.



133. **Denier, 113-112 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 3 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur, X ; le tout dans un torque ouvert à 6 heures. **R/** L● TORQVA/ Q// EX● S● C●. « Torquatus/ Quæstor/ Ex Senatus Consulto », (Torquatus/ questeur/ par décret du Sénat). Cavalier galopant à gauche, casqué, vêtu militairement, tenant une javeline transversale de la main droite et un bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait avec le torque bien visible, mais avec une faiblesse de frappe. Joli revers de haut relief, bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets mordorés.
B. 2 (Manlia) - BMC/RR. 518 - RRC. 545 (2) - CRR. 295 /1 - RSC. 2 - RCV. 172 (296$) - CMDRR. 836 (300€) - MRR. 1083 (250€). - Varesi 376 (400€) - Cal. 921.
RR. TTB+ .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collecton Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 2073 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante coins de droit et de cinquante coins de revers. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Dans les trésors, seuls vingt-quatre exemplaires ont été relevés, provenant des dépôts de Fiesole (2 ex.), de Berchidda (8 ex.), de Monte Condruzzo (4 ex.), de Pontecovro (1 ex.), d'Alvignano (1 ex.) et de Vigatto (1 ex.).
Le droit fait référence au cognomen de Titus Manlius Imperiosus Torquatus qui en combat singulier se débarrassa de son adversaire, un géant gaulois, dont il s'empara des armes et de son gigantesque torque qui servit désormais de surnom à cette partie de la famille Manlia. Le revers ne semble pas lié à cet événement et représente seulement un cavalier en armes. Il ne semble pas que L. Manlius Torquatus ait dépassé la questure. Ce denier, comme le rappelle le revers, a été frappé avec l'autorisation du Sénat.

CORNELIA - (112-111 avant J.-C.)

La guerre de Numidie éclata en 112 avant J.-C. après que Jugurtha ait fait assassiner de nombreux citoyens romains à Cirta, capitale du royaume de Numidie l'année précédente, en réponse à la tentative de mise en tutelle de son royaume par Rome. La guerre durera jusqu'en 105 avant J.-C. En 111 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Nasica et Lucius Calpurnius Bestia furent consuls.

Cneius Cornelius Blasio.



134. **Denier, 112-111 AC.,** Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 4 h, 3,24 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CN● BLASIO CN● CN● F. « Blasio Cneii Filius », (Blasio fils de Cneius). Tête imberbe de Mars à droite coiffé du casque corinthien à aigrette ; derrière la tête, un caducée ; au-dessus du casque, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). La Triade Capitoline : Jupiter au centre, Junon à gauche, Minerve à droite debout de face ; Jupiter est nu, tenant un sceptre de la main droite et un foudre de la main gauche ; Junon est drapée et tient un bâton terminé par une tête d'animal et un bouclier ; Minerve tient une couronne de la main droite et couronne Jupiter ; upsilon (Y) entre Jupiter et Minerve.



Exemplaire sur un flan mince, très large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Mars bien venu à la frappe. Joli revers avec une usure superficielle servi par une magnifique patine de médaillier gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 19 (Cornelia) - BMC/RR. 620 (Italy) - CRR. 561 b (4) - RRC. 296 /1a - RSC. 19 - RCV. 173 (360$) - CMDRR. 608 (400€) - MRR. 1084 (320€). - Varesi 225 (350€) - Cal. 469.
R. SUP / TTB+.....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 54 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 137 coins de droit et de 171 coins de revers pour douze variétés différentes de ce type qui est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Au droit, la tête de Mars était parfois identifiée avec le portrait de Scipion l'Africain (236-183 avant J.-C.) qui fut l'ennemi implacable et le vainqueur d'Hannibal (247-183 avant J.-C.), idée que rejette M. Crawford. Au revers, les trois statues auraient appartenu au premier temple de Jupiter Capitolin (cf. denier de la gens Volteia RCV 312) qui furent déposées par Scipion l'Africain lui-même, moyen de propagande que le général aurait utilisé pour rappeler les liens qui l'unissaient aux dieux.



135. Denier, 112-111 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CN● BLASIO CN● CN● F. « Blasio Cneii Filius », (Blasio fils de Cneius). Tête imberbe de Mars à droite coiffé du casque corinthien à aigrette ; derrière la tête, un épi placé verticalement ; au-dessus du casque, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ RO-MA à l'exergue coupé par un petit aigle tourné à gauche, les ailes ouvertes. « Roma », (Rome). La Triade Capitoline : Jupiter au centre, Junon à gauche, Minerve à droite debout de face ; Jupiter est nu, tenant un sceptre de la main droite et un foudre de la main gauche ; Junon est drapée et tient un bâton terminé par une tête d'animal et un bouclier ; Minerve tient une couronne de la main droite et couronne Jupiter ; palme entre Jupiter et Minerve et A derrière Minerve.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait à l'usure superficielle. Revers bien venu à la frappe avec une usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 20 (Cornelia) - BMC/RR. 622 (Italy) - CRR. 561 d (4) - RRC. 296 /1i - RSC. 20 - RCV. 173 (360$) - CMDRR. 610 (400€) - MRR. 1084 (320€). - Varesi 225 (350€) - Cal. 471.
R. TTB+ / TTB.....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 54 et de la collection D. J.

QUINCTIA - (112-111 avant J.-C.)

La guerre de Numidie éclata en 112 avant J.-C. après que Jugurtha ait fait assassiner de nombreux citoyens romains à Cirta, capitale du royaume de Numidie l'année précédente, en réponse à la tentative de mise en tutelle de son royaume par Rome. La guerre durera jusqu'en 105 avant J.-C. En 111 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Nasica et Lucius Calpurnius Bestia furent consuls.

Tiberius Quinctius.



136. Denier, 112-111 AC., Rome, (Ar, Ø 18,50 mm, 9 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste héroïque et lauré d'Hercule à gauche, vu de trois quarts en arrière, vêtu de la léonté, tenant la massue levée sur l'épaule. **R/** TI - Q/ S// D● S● S● inscrit sur une tablette en creux. « Tiberius Quinctius// de Senatus Sententia », (Tibère Quinctius// selon les vœux du Sénat). Desultor galopant à gauche, tenant un second cheval ; un rat tourné à droite sous les chevaux ; derrière le cavalier, une lettre (B).
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés, légèrement bombé avec le grènetis visible au droit. Beau portrait inhabituel d'Hercule, la léonté bien visible sur l'épaule avec le masque de lion. Joli revers bien venu à la frappe. Belle patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés faisant ressortir les reliefs.
B. 6 (Quinctia) - BMC/RR. 566 - CRR. 563 (2) - RRC. 297 /1b - RSC. 1 - RCV. 174 (336$) - CMDRR. 1085 (400€) - MRR. 1088 (300€). - Varesi 534 (400€) - Cal. 1228.
R. TTB+ .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil d'Angers, 1999, n° 37 et de la collection D. J. ***Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 87 coins de droit et de 109 coins de revers.***
Comme pour le denier de la gens Marcia (RCV. 256), le revers de ce denier fait référence à la création des « ludi Apollinares » en 212 avant J.-C. Ces jeux, qui se déroulaient du 6 au 13 juillet, comportaient des courses de chevaux. Le desultor est un cavalier acrobate qui devait passer d'un cheval à l'autre pendant une course. Pour M. Crawford, avec ce type de représentation et la base inscrite en creux, nous pourrions avoir affaire à une statue qui se trouvait dans un temple. Cette opinion semble renforcée par la présence de l'inscription qui se rencontre couramment sur les monuments. Néanmoins ce type de monument n'est pas répertorié dans les principaux ouvrages consacrés aux monuments de Rome. Le monétaire Tiberius Quinctius ou Quinctilius pourrait avoir été questeur comme le laisse entrevoir la légende (Q). Au droit, le buste d'Hercule pourrait être celui de Reate, connu sous le nom d'Hercules Respiciens. La présence du rat sous l'attelage ne doit pas être rapprochée avec le cognomen supposé du monétaire, Tiberius Quinctius Trogus. En dernier lieu, nous devons faire remarquer les communautés stylistiques qui peuvent être remarquées au niveau du droit entre le denier de Tiberius Quinctius et celui de Lucius Cæsius, frappé la même année, mais avec le buste d'Apollon/Jupiter ou Véjovis, représenté de la même inhabituelle manière, vu de trois quarts en arrière.



137. Denier incus, 112-111 AC., Rome, (Ar, Ø 18,50 mm, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** Incus.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré. Beau portrait inhabituel d'Hercule, la léonté bien visible sur l'épaule. Jolie patine grise avec des reflets métalliques mordorés.
B. 6 (Quinctia) - BMC/RR. 580 - CRR. 563 (2) - RRC. 297 /1b - RSC. 1 - RCV. 174 (336$) - CMDRR. 1085 (400€) - MRR. 1088 (300€). - Varesi 534 (400€) - Cal. 1228.
RR. TTB+ .....280 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C.
Denier Incus. Ce type de denier avec le revers en frappe incuse est très rare. C'est la première fois que nous en proposons un pour la gens Quinctia. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 87 coins de droit.



CAESIA - (112-111 avant J.-C.)

En 112, débute la guerre de Numidie contre Jugurtha qui durera jusqu'en 105 avant J.-C. avec une trêve l'année suivante.

Lucius Cæsius.



138. Denier, 112-111 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 11 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ (Monogramme (ROMA). « Roma », (Rome). Buste héroïque et lauré d'Apollon Véjovis à gauche, vu de trois quarts en avant, brandissant un foudre de la main droite avec le manteau sur l'épaule ; derrière la tête un monogramme. **R/** L● CÆSI à l'exergue/ (LA)- [(RE)] en monogramme de chaque côté. « Lucius Cæsius/ Lares Præstites », (Lucius Caesius, dieux Lares). Les deux dieux Lares assis de face sur des rochers, tournés à droite, nus jusqu'à la ceinture, tenant chacun un sceptre long de la main gauche ; au milieu, un chien debout à droite ; au-dessus, tête de Vulcain tournée à gauche avec des tenailles derrière la tête.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait de style fin bien venu à la frappe, de haut relief. Revers finement détaillé à l'usure superficielle. Belle patine de médaillier avec des reflets dorés.
B. 1 (Caesia) - BMC/RR. 585 - CRR. 564 (2) - RRC. 298 /1 - RSC. 1 - RCV. 175 (296$) - MRR. 1089 (250€) - CMDRR. 222 (300€). - Varesi 133 (300€) - Cal. 297.
R. SUP / TTB+.....250 € / 480 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'Alain Weil en mai 1996 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de cinquante coins de droit et de soixante-deux coins de revers. Ce denier semble plus rare que ne le laissent apparaître les catalogues généraux. Au droit, le monogramme a été diversement interprété comme celui de Roma ou d'Apollon. Au revers, les deux monogrammes accostant les dieux Lares sont leurs initiales. Ce denier sera copié servilement pour le droit par Lucius Licinius Macer en 85 avant J.-C. (RCV. 274).
Apollon Véjovis est revêtu d'un pouvoir jupitérien puisqu'il détient le foudre, symbole de puissance. Véjovis, « le petit Jupiter », divinité latine était identifié comme le dieu de la nature destructrice dont le principal effet était de provoquer la surdité de ceux qui étaient victimes de sa foudre. Son culte se répandit rapidement à Rome et il était vénéré dans deux temples, situés l'un entre le Capitole et la roche tarpéienne et le second sur l'île du Tibre. Armé d'un foudre et souvent accompagné d'une chèvre, il est assimilé à Apollon et se rencontre sur les monnaies des gens Cæsia, Fonteia, Julia et Lucinia, familles d'origine latine. Les « Lares præstites » étaient les dieux tutélaires et esprits protecteurs de la cité souvent identifiés à Rémus et Romulus.



139. Denier, 112-111 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de style fin bien venu à la frappe, de haut relief. Revers finement détaillé à l'usure superficielle. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Caesia) - BMC/RR. 585 - CRR. 564 (2) - RRC. 298 /1 - RSC. 1 - RCV. 175 (296$) - MRR. 1089 (250€) - CMDRR. 222 (300€). - Varesi 133 (300€) - Cal. 297.
R. TTB+ .....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 118 et de la collection D. J. ***Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de cinquante coins de droit et de soixante-deux coins de revers. Ce denier semble plus rare que ne le laissent apparaître les catalogues généraux. Au droit, le monogramme a été diversement interprété comme celui de Roma ou d'Apollon. Au revers, les deux monogrammes accostant les dieux Lares sont leurs initiales. Ce denier sera copié servilement pour le droit par Lucius Licinius Macer en 85 avant J.-C. (RCV. 274).***

CLAUDIA - (111-110 avant J.-C.)

La guerre de Numidie éclata en 112 avant J.-C. après que Jugurtha ait fait assassiner de nombreux citoyens romains à Cirta, capitale du royaume de Numidie l'année précédente, en réponse à la tentative de mise en tutelle de son royaume par Rome. La guerre durera jusqu'en 105 avant J.-C. En 111 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Nasica et Lucius Calpurnius Bestia furent consuls et l'année suivante, ce furent Marcus Minucius Rufus et Postumius Albinus qui leur succédèrent.

Appius Claudius, Titus Manlius Mancinus, Quintus Urbinius.



140. Denier, 111-110 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 11 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière un objet triangulaire avec un cercle à l'intérieur. **R/** AP● CL● T● M(ANL)● Q● (VR). « Appius Claudius Pulcher, Titus Manlius Mancinus et Quintus Urbinius », (Appius Claudius Pulcher, Titus Manlius Mancinus et Quintus Urbinius). Victoria (la Victoire) dans un trige au pas à droite tenant les rênes dans les deux mains.
Exemplaire sur un petit flan bien centré avec les grènetis visibles des deux côtés. Beau portrait. Revers à l'usure superficielle avec une petite faiblesse de frappe sur l'une des trois têtes du trige. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 2 (Mallia) - BMC/RR. 1290 pl. 30/22 - CRR. 570 (1) - RRC. 299 /1a - RSC. 2 - RCV. 176 (224$) - CMDRR. 564 (300€) - MRR. 1090 (180€). - Varesi 184 (200€) - Cal. 423.
TTB+ ..... .175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente de Parsy du 17 novembre 1995, n° 65 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 727 coins de droit et de 909 coins de revers pour les deux variétés dont 320 coins de droit et 400 de revers uniquement pour notre type. C'est l'un des deniers les plus courants de la République romaine.
D'après M Crawford, ce type monétaire a été frappé par trois monétaires (hypothèse retenue ici) et il interprète les lettres QV comme étant un nom (Quintus Urbinius). E. Babelon, H. Grueber et E. Sydenham avaient restitué ces deux lettres d'une manière différente : QV serait à traduire par « Quæstores Urbani » ou questeurs de la ville, désignant la qualité des deux magistrats Appius Claudius Pulcher et Titus Manlius Mancinus, hypothèse qu'il faut aujourd'hui abandonner. D. Sear n'arrive pas à trancher sur le monogramme T. MAL pour Titus Mallius ou Maloleius ou Titus Manlius Mancinus que nous retenons. La représentation du trige est rare sur les monnaies de la République et le seul autre cas se retrouve sur les deniers serrati de Caius Nævius Balbus frappés à l'époque de Sylla (RCV. 309).

MALLIA - (111-110 avant J.-C.)

La guerre de Numidie éclata en 112 avant J.-C. après que Jugurtha ait fait assassiner de nombreux citoyens romains à Cirta, capitale du royaume de Numidie l'année précédente, en réponse à la tentative de mise en tutelle de son royaume par Rome. La guerre durera jusqu'en 105 avant J.-C. En 111 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Nasica et Lucius Calpurnius Bestia furent consuls et l'année suivante, ce furent Marcus Minucius Rufus et Postumius Albinus qui leur succédèrent.

Titus Mallius Mancinus, Appius Claudius Pulcher, Quintus Urbinius.



141. Denier fourré, 111-110 AC., Rome, (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 3,51 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ T● (MAL)● AP● CL● Q● (VR). « Titus Mallius Mancinus, Appius Claudius Pulcher, Quintus Urbinius », (Titus Mallius Mancinus, Appius Claudius Pulcher, Quintus Urbinius). Victoria (la Victoire) dans un trige au pas à droite tenant les rênes des deux mains ; au-dessus du trige, un symbole.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait, de haut relief bien venu à la frappe. Revers de style fin à l'usure superficielle. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 2 (Mallia) - BMC/RR. 1293 pl. 30/22 - CRR. 570 a (1) - RRC. 299 /1b - RSC. 2 - RCV. 176 (224$) - CMDRR. 834 (300€) - MRR. 1090 (200€). - Varesi 373 (200€) - Cal. 919.
TTB+ .....145 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la liste Viguier, mai 1991, n° 28 et de la collection D. J.
Poids léger. Fourré. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 727 coins de droit et de 909 coins de revers pour les deux variétés dont 407 coins de droit et 509 de revers uniquement pour notre type. C'est l'un des deniers les plus courants de la République romaine.
D'après M Crawford, ce type monétaire a été frappé par trois monétaires (hypothèse retenue ici) et il interprète les lettres QV comme étant un nom (Quintus Urbinius). E. Babelon, H. Grueber et E. Sydenham avaient restitué ces deux lettres d'une manière différente : QV serait à traduire par « Quæstores Urbani » ou questeurs de la ville, désignant la qualité des deux magistrats Appius Claudius Pulcher et Titus Mallius Mancinus, hypothèse qu'il faut aujourd'hui abandonner. D. Sear n'arrive pas à trancher sur le monogramme T. MAL pour Titus Mallius ou Maloleius ou Titus Manlius Mancinus. La représentation du trige est rare sur les monnaies de la République et le seul autre cas se retrouve sur les deniers serrati de Caius Nævius Balbus frappés à l'époque de Sylla (RCV. 309).



142. Denier incus, 111-110 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite. **R/** Incus. Exemplaire sur un flan ovale, bien centré. Très belle tête de Rome avec une infime faiblesse de frappe dans la chevelure. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 2 (Mallia) - BMC/RR. 1290 pl. 30/22 - CRR. 570 (1) - RRC. 299 /1a - RSC. 2 - RCV. 176 (224$) - CMDRR. 564 (300€) - MRR. 1090 (180€). - Varesi 184 (200€) - Cal. 423.
RR. TTB+ / SUP.....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la liste Kunst und Münzen (Lugano) 30, 1976, n° 58 et de la collection D. J.
Incus. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 727 coins de droit et de 909 coins de revers pour les deux variétés dont 320 coins de droit et 400 de revers uniquement pour notre type. C'est l'un des deniers les plus courants de la République romaine. Ce denier incus est cependant beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Cet exemplaire est illustré dans l'ouvrage de A. Banti, Corpus Nummorum Romanorum, monetazione Repubblicana, vol. III, p. 98, n° 2.



CLAUDIA - (110-109 avant J.-C.)

En 110 avant J.-C. Marcus Minucius Rufus et Postumius Albinus furent consuls. La guerre fait rage en Numidie tandis que les Germains franchissent le Rhin. L'année suivante, Quintus Cæcilius Metellus Numidicus et Marcus Junius Silanus furent consuls.

Caius Claudius Pulcher.



143. Denier, 110-109 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite, le casque largement orné. **R/** C● PVLCHER. « Caius Pulcher », (Caius Pulcher). Victoria (la Victoire) dans un bige au pas à droite tenant les rênes de la main droite et une couronne de la main gauche. Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome à l'usure superficielle. Très joli revers avec une agréable patine grise aux reflets mordorés.



B. 1 (Claudia) - BMC/RR. 1288 - RRC. 569 (2) - CRR. 300 /1 - RSC. 1 - RCV. 177 (224$) - CMDRR. 565 (300€) - MRR. 1091 (180€). - Varesi 183 (250€) - Cal. 424.
TTB+ .....145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 87, mars 1994, n° 4 et de la collection D. C.
Le casque semble timbré d'un petit torque. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 305 coins de droit et de 381 coins de revers.
D'après D. R. Sear, le revers ferait référence à une victoire par un ancêtre éponyme du monétaire sur les Ligures en 177 avant J.-C. Pour M. Crawford, le monétaire pourrait être Caius Claudius Pulcher, consul en 92 avant J.-C.

PORCIA - (110-109 avant J.-C.)

En 110 avant J.-C. Marcus Minucius Rufus et Postumius Albinus furent consuls. La guerre fait rage en Numidie tandis que les Germains franchissent le Rhin. L'année suivante, Quintus Cœcilius Metellus Numidicus et Marcus Junius Silanus devinrent consuls.

Publius Porcius Lœca.



144. Denier, 110-109 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 9 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ P L(AE)CA/ ROMA. « Lœca », (Laeca). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur X.
R/ PROVOCO. « Provoco », (Provocation). Personnage militaire debout à gauche, étendant la main droite au-dessus d'un citoyen debout à gauche, tourné à droite, vêtu de la toge ; derrière le personnage central, un magistrat debout à gauche, tenant une longue tige de la main droite (licteur).
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré au droit, légèrement décentré au revers. Sujets bien venus à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 (6f.) (Porcia) - BMC/RR. 649 - CRR. 571 a (1) - RRC. 301 /1 - RSC. 4 - RCV. 178 (296$) - CMDRR. 1055 (300€) - MRR. 1092 (275€). - Varesi 509 (500€) - Cal. 1201.
R. TTB+ .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil 1999, n° 87 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 88 coins de droit et de 110 coins de revers.

Le revers fait référence à la « lex Porcia de Provocatione » par un ancêtre du monétaire, le consul Marcus Porcius Cato en 195 avant J.-C., limitant le pouvoir de réquisition des gouverneurs. Mais ce revers pourrait faire aussi allusion aux lois, votées entre 198 et 194 avant J.-C. par Publius Porcius Lœca, Lucius Porcius Licinus et Marcus Porcius Cato, plus connues sous le nom « de tergo cives » visant à interdire les peines corporelles pour les citoyens. Ce denier a été diversement interprété et largement commenté. Plusieurs auteurs, à cause de la légende d'exergue, PROVOCO, pensent que la scène représentée se rapporte à la loi limitant les pouvoirs des gouverneurs envers les citoyens. La description du personnage placé derrière le militaire étendant sa protection au citoyen est souvent mal compris. Il a été décrit comme le gouverneur ou le licteur en raison des bâtons qu'il tient dans l'une et l'autre main. Si l'événement commémoré se rapporte à la seconde série de lois, tout devient clair, le troisième personnage devient tout simplement un exécuteur qui tient les verges qui servaient à corriger les manquements à la discipline dans l'armée. Le militaire placé au centre, en étendant sa main au-dessus du citoyen, représenté en toge, le protège du châtiment corporel que le soldat placé derrière s'apprêtait à appliquer, (cqfd).

FLAMINIA - (109-108 avant J.-C.)

En 109 avant J.-C., Quintus Cœcilius Metellus, l'un des deux consuls remporte des succès contre Jugurtha et reçoit le surnom de Numidicus. Marcus Junius Silanus est le second consul. L'année suivante, Servius Sulpicius Galba et Hortensius sont consuls. Marcus Aurelius Scaurus, le consul de 115 avant J.-C. est consul suffect.

Lucius Flaminius Chilo.



145. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Rome », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur, X. **R/** CILO à l'exergue ; au-dessus, L● FLAMINI. « Lucius Flaminius Cilo », (Lucius Flaminius Chilo). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant, brandissant une couronne de la main droite et tenant les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux cotés. Beau portrait de Rome de style fin, bien venu à la frappe. Revers finement détaillé. Très belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 1 (Flaminia) - BMC/RR. 537 pl. 93/20 (Italy) - CRR. 540 (2) - RRC. 302 /1 - RSC. 1 - RCV. 179 (200$) - MRR. 1093 (175€) - CMDRR. 708 (300€). - Varesi 285 (250€) - Cal. 579.
SUP .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient du stock OGN. 1993 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 527 coins de droit et de 659 coins de revers pour deux variétés. C'est l'un des deniers républicains les plus courants du monnayage avec une production dépassant certainement le million de deniers frappés.
Nous avons sur ce denier une utilisation très tardive de la marque de valeur X. Le revers commémore peut-être la victoire de Caius Flaminius sur des gaulois de Gaule Cisalpine en 223 avant J.-C quand il était consul avec Publius Furius Philus. Caius Flaminius devait trouver la mort à la bataille du lac Trasimène en essayant d'arrêter Hannibal. Lucius Flaminius Chilo, Lucius Memmius et Quintus Lutatius Cerco sont associés dans le monnayage des années 109-108 avant J.-C.

AQUILLIA - (109-108 avant J.-C.)

En 109 avant J.-C., Quintus Cœcilius Metellus, l'un des deux consuls, remporte des succès contre Jugurtha et reçoit le surnom de Numidicus. Marcus Junius Silanus est le second consul. L'année suivante, Servius Sulpicius Galba et Hortensius sont consuls. Marcus Aurelius Scaurus, le consul de 115 avant J.-C. est consul suffect.

Manius Aquillius.



146. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 8 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête radiée de Sol à droite ; X sous le menton.



R/ (MN)● AQVIL// ROMA à l'exergue. « Manius Aquillius// Roma », (Manius Aquillius/ Roma). Luna (la Lune) dans un bige galopant à droite ; croissant de lune et trois étoiles au-dessus ; étoile sous le bige.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Sol, bien venu à la frappe, à l'usure superficielle. Joli revers, mais de frappe un peu molle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Aquillia) - BMC/RR. 645 - CRR. 557 (2) - RRC. 303 /1 - RSC. 1 - RCV. 180 (296$) - CMDRR. 166 (600€) - MRR. 1094 (250€). - Varesi 92 (300€) - Cal. 229.
R. TTB+ .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque d'avril 1996 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de quarante-deux coins de droit et de cinquante-deux coins de revers.
Au revers, les étoiles et le croissant de lune pourraient être un jeu de mot avec le nom du monétaire et la constellation de l'Aigle. Manius Aquillius sera ensuite consul en 101 avant J.-C. Les deniers des trois monétaires du collège de 109-108 avant J.-C. sont liés au niveau symbolique.



147. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Sol, bien venu à la frappe, à l'usure superficielle. Joli revers, mais de frappe un peu molle. Belle patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 1 (Aquillia) - BMC/RR. 645 - CRR. 557 (2) - RRC. 303 /1 - RSC. 1 - RCV. 180 (296$) - CMDRR. 166 (600€) - MRR. 1094 (250€). - Varesi 92 (300€) - Cal. 229.
R. TTB+ .....175 € / 350 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de quarante-deux coins de droit et de cinquante-deux coins de revers.



148. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 10 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Sol, bien venu à la frappe, à l'usure superficielle. Joli revers, mais de frappe un peu molle. Belle patine gris superficielle avec des reflets dorés, légèrement granuleuse.
B. 1 (Aquillia) - BMC/RR. 645 - CRR. 557 (2) - RRC. 303 /1 - RSC. 1 - RCV. 180 (296$) - CMDRR. 166 (600€) - MRR. 1094 (250€). - Varesi 92 (300€) - Cal. 229.
R. TTB .....145 € / 280 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de Gérard Singer en 1994 et provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de quarante-deux coins de droit et de cinquante-deux coins de revers.

MEMMIA - (109-108 avant J.-C.)

Le consul Marcus Junius Silanus est battu par les Cimbres en Gaule tandis que son collègue Quintus Cœcilius Metellus inflige plusieurs défaites à Jugurtha en Numidie.

Lucius Memmius.



149. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête masculine à droite, coiffée d'une couronne de chêne ; sous le menton, marque de valeur, (XVI en monogramme). **R/** L● MEMMI à l'exergue. « Lucius Memmius », (Lucius Memmius). Les Dioscures (Castor et Pollux) debout de face, nus, le manteau flottant sur l'épaule, tenant chacun leurs chevaux par la bride et une javeline verticale.



Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés, légèrement échancré à 1 heure au droit. Très beau portrait à l'usure superficielle. Très belle représentation inhabituelle des Dioscures au revers avec une faiblesse de frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Memmia) - BMC/RR. 643 pl. 95/10 (Italy) - CRR. 558 (2) - RRC. 304 /1 - RSC. 1 - RCV. 181 (280$) - MAR. 139 - CMDRR. 906 (400€) - MRR. 1095 (250€). - Varesi 402 (400€) - Cal. 980.
TTB+ .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 37 et de la collection D. J.
Buste massif. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation

de 162 coins de droit et de 202 coins de revers. Semble de même coin de droit que l'exemplaire du British Museum (pl. 95/10).
Le revers semble dépeindre un groupe sculpté qui représentait les Dioscures (Castor et Pollux), statue qui aurait pris place dans le sanctuaire dédié aux Gémeaux, situé près du « Lacus Juturnæ» (Regio VIII). Le groupe semble ancien, d'origine sicilienne, et remonterait peut-être au Vᵉ siècle avant J.-C. La représentation de ce type sera reprise plus de quatre siècles plus tard, par Maxence (308-312). La gens Memmia prétendait descendre de Menestheus qui avait fuit Troie avec Énée. Menestheus, qui pourrait bien être le personnage représenté au droit, fut un roi légendaire d'Athènes qui aurait chassé Thésée d'Athènes avec l'aide des Dioscures. Sur le denier de Quintus Lutatius Cerco (RCV. 182), on remarque au revers, à l'arrière de la galère, une petite tête radiée qui pourrait bien être celle de Sol et qui fut utilisée par le second triumvir en 109/8 avant J.-C., Manius Aquillius (RCV. 180). Quant aux étoiles de Castor et Pollux ornant le casque de Rome, elles pourraient trouver leur explication dans le revers du troisième magistrat monétaire, L. Memmius (RCV. 181) qui représente les Dioscures.

LUTATIA - (109-108 avant J.-C.)

En 109 avant J.-C., Quintus Cæcilius Metellus, l'un des deux consuls remporte des succès contre Jugurtha et reçoit le surnom de Numidicus. Marcus Junius Silanus est le second consul. L'année suivante, Servius Sulpicius Galba et Hortensius sont consuls. Marcus Aurelius Scaurus, le consul de 115 avant J.-C. est consul suffect.

Quintus Lutatius Cerco.



150. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [ROMA] au-dessus du buste ; CERCO sous le menton. « Roma/ Cerco », (Rome/ Cerco). Tête casquée de Rome à droite, le casque timbré de deux astres, en référence aux Dioscures, et d'un épi ; derrière la tête, X barré. **R/** Q● LVTATI //Q. « Quintus Lutatius/ Quæstor », (Quintus Lutatius questeur). Galère voguant à droite ; le tout dans une couronne de chêne.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré pour ce type difficile à trouver complet des deux cotés, court sur la légende au droit. Très beau portrait de Rome et revers de style très fin. Patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Lutatia) - BMC/RR. 636 - CRR. 559 - RRC. 305 /1 - RSC. 2 - RCV. 182 (280$) - MRR. 1096 (250€) - CMDRR. 828 (400€). - Varesi 368 (350€) - Cal. 914.
R. TTB+ .....195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. automne 1992, n° 128 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 135 coins de droit et de 169 coins de revers. Nous avons deux variétés de représentation au droit.
On remarque au revers, à l'arrière de la galère, une petite tête radiée qui pourrait bien être celle de Sol et qui fut utilisée par un autre magistrat en 109/8 avant J.-C., Mn. Aquillius (Cr.303/1). Quand aux étoiles de Castor et Pollux ornant le casque de Rome, elles pourraient trouver leur explication dans le revers du troisième magistrat monétaire, L. Memmius (RRC.304/1) qui représente les Dioscures. Le monnayage de Q. Lutatius Cerco, Questeur associerait certains différents de ses deux collègues dans la magistrature monétaire (III VIR AAAFF).

VALERIA - (109-108 avant J.-C.)

En 107 avant J.-C., Marius revêtit le premier de ses sept consulats. Succédant à Metellus dans la guerre contre Jugurtha, il s'empara de Capsa. Appartenant au parti populaire, il favorisa l'engagement de volontaires et de prolétaires (proletarii) dans l'armée. Le second consul, Lucius Cassius Longinus fut battu en Gaule par les Tiguriens.

Lucius Valerius Flaccus.



151. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 3 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste drapé de Victoria (la Victoire) à droite, l'aile visible derrière le dos, XVI en monogramme sous le menton. **R/** L● VALERI/ FLACCI. « Lucii Valeri Flacci », (à Lucius Valerius Flaccus). Mars nu marchant à gauche, tenant une lance de la main droite et un trophée sur l'épaule gauche ; à gauche, l'apex ; à droite, un épi de blé.
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés avec une petite faiblesse de frappe au revers. Très beau portrait de la Victoire. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 11 (Valeria) (40f.) - BMC/RR. 647 - CRR. 565 (2) - RRC. 306 /1 - RSC. 11 - RCV. 183 (280$) - CMDRR. 1165 (400€) - MRR. 1098 (250€). - Varesi 595 (350€) - Cal. 1322.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la vente du Crédit de la Bourse, avril 1991, n° 188 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 150 coins de droit et de 187 coins de revers.
Le droit rappelle peut-être la victoire de Lucius Valerius Flaccus, ancêtre du monétaire qui avait triomphé des Gaulois en 194 avant J.-C. dans le Nord de l'Italie. Un homonyme participa à la colonisation de Plaisance et de Crémone en 190 avant J.-C. ce que rappelle l'épi de blé placé derrière Mars. Quant à l'apex, coiffe des Flamines, il est lié à un autre Lucius Valerius Flaccus qui fut « flamen Martialis » (prêtre de Mars) et consul en 131 avant J.-C. Notre monétaire sera lui-même consul en 100 avant J.-C. Le droit avec la victoire sera repris par Caius Valerius Flaccus en 82 avant J.-C. à Marseille.



n°151 R/

FONTEIA - (108-107 avant J.-C.)

En 107 avant J.-C., Marius revêtit le premier de ses sept consulats. Succédant à Metellus dans la guerre contre Jugurtha, il s'empara de Capsa. Appartenant au parti populaire, il favorisa l'engagement de volontaires et de prolétaires (proletarii) dans l'Armée. Le second consul, Lucius Cassius Longinus fut battu en Gaule par les Tiguriens.

Manius Fonteius.



152. Denier, 108-107 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 1 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Têtes imberbes accolées des Dioscures (Castor et Pollux, les Gémeaux), surmontées chacune d'une étoile ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ (MN) FO(NTE)I. « Manius Fonteius », (Manius Fonteius). Galère voguant à droite avec la proue vue en perspective ; C.
Exemplaire sur un flan large parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beaux portraits des Dioscures, bien venus à la frappe. Jolie représentation du revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 7 (2f.) (Fonteia) - BMC/RR. 1207 var. - CRR. 566 - RRC. 307 /1b - RSC. 7 - RCV. 184 (384$) - CMDRR. 714 (600€) - MRR. 1099 (350€). - Varesi 288 (350€) - Cal. 586.
RR. TTB .....225 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-huit coins de droit et de quarante-huit coins de revers pour trois variétés. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. À chaque lettre de l'alphabet, associée suivant les cas à un, deux ou trois globules n'est en fait jamais lié à plus d'un coin de droit.



Pour ce type il existe quatre variétés différentes. Les têtes au droit ont été identifiées comme étant celles des Dioscures, surmontées d'une étoile, mais une rare variante de ce type comporte en légende de droit P P devant les têtes peut-être pour « Penates Publici » (dieux Pénates du foyer familial). Au revers un système très élaboré de marquage permet d'associer une lettre de l'alphabet romain à un système de codification comprenant un, deux ou trois globules. Chaque combinaison n'est associée qu'à un unique coin de revers. Notre revers associant un F et trois globules semble très rare. Manius Fonteius semble être le frère ou le cousin de Caius Fonteius, monétaire en 114-113 avant J.-C. qui avait eu recours aux mêmes types iconographiques dans un autre registre (RCV. 167).

HERENNIA - (108-107 avant J.-C.)

En 107 avant J.-C., Marius revêtit le premier de ses sept consulats. Succédant à Metellus dans la guerre contre Jugurtha, il s'empara de Capsa. Appartenant au parti populaire, il favorisa l'engagement de volontaires et de prolétaires (proletarii) dans l'armée. Le second consul, Lucius Cassius Longinus fut battu en Gaule par les Tiguriens.

Marcus Herennius.



153. Denier, 108-107 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PIE(TA)S/ RT. « Pietas », (la Piété). Tête diadémée de Pietas (la Piété) à droite, marque de contrôle sous le cou, T.
R/ M● (HE)RENNI en monogramme. « Marcus Herennius », (Marc Herennius). Amphinomus, un des frères catanéens courant à droite, portant son père sur ses épaules ; dans le champ à droite, placé horizontalement lettre de contrôle pointée, P renversé.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Belle tête de la Piété. Joli revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Herennia) - BMC/RR. 1255 - CRR. 567 (1) - RRC. 308 /1a - RSC. 1 - RCV. 185 (336$) - CMDRR. 743 (300€) - MRR. 1100 (300€). - Varesi 308 (300€) - Cal. 615.
R. TTB+ / TTB.....145 € / 250 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 150 coins de revers. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Nous avons deux possibilités avec la lettre au droit ou au revers.
Au droit, nous trouvons une lettre de contrôle, placée verticalement (R). La lettre peut aussi se retrouver au revers Les vingt et une lettres de l'alphabet latin furent employées. La gens Herennia était originaire de Catane. Le monétaire Marcus Herennius a choisi d'illustrer un exemple local de Piété : les frères Amphinomus et Anapias qui sauvèrent leurs parents en les portant sur leurs épaules afin d'échapper à une éruption de l'Etna. Les deux frères reçurent pour cette action, le titre de « Pius », (pieux), Pausanias (X. 28, 4). Sextus Pompée aura recours à la même iconographie soixante-dix ans plus tard en 42 avant J.-C. afin de restituer la mémoire de son père Pompée le Grand (RCV. 1392). Notre personnage pourrait être celui qui fut consul en 93 avant J.-C.



154. Denier, 108-107 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PIE(TA)S/ R. « Pietas », (la Piété). Tête diadémée de Pietas (la Piété) à droite. **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de la Piété. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Herennia) - BMC/RR.- var. - CRR. 567 (1) - RRC. 308 /1a - RSC. 1 - RCV. 185 (336$) - CMDRR. 746 (300€) - MRR. 1100 (300€). - Varesi 308 (300€) - Cal. 615.
R. TTB+ .....175 € / 300 €

Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 28 mars 1995, n° 60 et de la collection D. C.

Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 150 coins de revers. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Nous avons deux possibilités avec la lettre au droit ou au revers.



155. Denier, 108-107 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PIE(TA)S/ RT. « Pietas », (la Piété). Tête diadémée de Pietas (la Piété) à droite, marque de contrôle sous le cou, T.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de la Piété. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets gris métalliques dorés, légèrement tachée au droit.
B. 1 (Herennia) - BMC/RR. 1255 - CRR. 567 (1) - RRC. 308 /1a - RSC. 1 - RCV. 185 (336$) - CMDRR. 743 (300€) - MRR. 1100 (300€). - Varesi 308 (300€) - Cal. 615.
R. TTB+ ……..195 € / 350 €

Cet exemplaire provient de la liste Ludovic Ponse, mai 1992, n° 50 et de la collection D. J.

Un petit grafitti au revers devant Amphinomus (X). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 150 coins de revers. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Nous avons deux possibilités avec la lettre au droit ou au revers.

CORNELIA - (106 avant J.-C.)

Caius Atilius Serranus et Quintus Servilius Cæpio furent consuls en 106 avant J.-C. Marius, chargé de lutter contre Jugurtha, s'empare de la Numidie Occidentale. Le roi de Maurétanie, Bocchus, livre Jugurtha à Sylla ce qui met fin à la guerre de Numidie. Cette année voit la naissance de Pompée et de Cicéron.

Lucius Cornelius Scipio Asiagenus.



156. Denier serratus, 106 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,62 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Jupiter à gauche.
R/ L● SCIP● ASIAG. « Lucius Scipio Asiagenus », (Lucius Scipio Asiagenus). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, tenant un sceptre et les rênes de la main gauche et brandissant un foudre de la main droite ; au-dessus, V..
Exemplaire sur un petit flan, légèrement ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Jupiter à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 24 (Cornelia) - BMC/RR. 1398 var. - CRR. 576 (1) - RRC. 311 /1a - RSC. 24 b - RCV. 188 (224$) - CMDRR. 612 (400€) - MRR. 1105 (200€). - Varesi 227 (200€) - Cal. 473.
R. TTB+ ……..175 € / 350 €

Cet exemplaire provient du catalogue OGN. automne 1994, n° 62 et de la collection D. J.

Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 143 coins de droit et de 179 coins de revers pour cinq variétés différentes. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. À chaque lettre de l'alphabet, présentée en association avec un globule ou seule, n'est en fait jamais lié plus d'un coin de droit.

Ce type de denier rappelle la victoire du Lucius Cornelius Scipion, fils de Scipion l'Africain en 190 avant J.-C. à Magnésie du Sipyle sur Antiochus III le Grand et pour lequel Scipion reçut le titre d'Asiaticus. Il existe plusieurs systèmes de couplage de coins avec différentes formes de notation pour le revers, suivant que les lettres latines sont placées à droite ou à gauche du sceptre. Parfois, les lettres sont pointées. Lucius Cornelius Asiagenus serait identifié avec le consul de 83 avant J.-C. mais qui porte le surnom d'Asiaticus (cf. RE I, p. 1313, n° 70 et 71).

SULPICIA - (106 avant J.-C.)

Caius Atilius Serranus et Quintus Servilius Caepio furent consuls en 106 avant J.-C. Deux ans plutôt, Servius Sulpicius Galba l'avait été. Il était parent de notre monétaire. La gens Sulpicia, originaire de Lavinium prétendait remonter jusqu'à Énée, mais ne fait son apparition dans les fastes consulaires qu'au début de la République avec Servius Sulpicius Camarinus en 500 avant J.-C. L'empereur Galba (68-69) appartenait à la prestigieuse gens des Sulpicii.

Caius Sulpicius Galba.



157. Denier serratus, 106 AC, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 10 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ D● P● P●. « Dei Penates Publici », (les dieux Pénates). Têtes accolées des dieux Pénates laurés à gauche.
R/ C● SVLPICI● C● F● à l'exergue. « Caius Sulpicius Caii Filius », (Caius Sulpicius fils de Caius). Deux soldats debout face à face ; devant, une truie allaitant ses petits ; au-dessus, marque de contrôle, N.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beaux portraitx des dieux Pénates. Joli revers de frappe un peu molle. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Sulpicia) - BMC/RR. 1320 - CRR. 572 (2) - RRC. 312 /1 - RSC. 1 - RCV. 189 (296$) - CMDRR. 1133 (300€) - MRR. 1106 (275€). - Varesi - Cal. 1288.
R. SUP / TTB+……195 € / 400 €

Cet exemplaire provient de la vente du Crédit de la Bourse d'avril 1991, n° 188 et de la collection D. J.

Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 110 coins de droit et de 137 coins de revers. À chaque lettre de l'alphabet plusieurs coins peuvent être associés.

Le type monétaire se rapporte à Lavinium d'où était originaire la gens Sulpicia. Énée, fuyant Troie et arrivant dans le Latium, aurait déposé ses Pénates à Lavinium. Ces divinités associées à Vesta protégeaient le foyer de la maison. Elles étaient souvent représentées par deux statues de jeunes gens assis qui étaient conservées dans un temple sur la Vélia à Rome. Ils étaient aussi chargés de veiller à l'approvisionnement de Rome sous la République. Par extension, dans le langage familier, regagner ses pénates, c'est rentrer chez soi ! Ce denier, pour le droit, présente de nombreuses analogies au niveau des portraits avec le denier de la gens Fonteia (RCV. 184, cf. MONNAIES XXI, n° 2055).

MEMMIA - (106 avant J.-C.)

Caius Atilius Serranus et Quintus Sevilius Cæpio furent consuls en 106 avant J.-C. Marius, chargé de lutter contre Jugurtha, s'empare de la Numidie Occidentale. Le roi de Maurétanie, Bocchus livre Jugurtha à Sylla ce qui met fin à la guerre de Numidie. Cette année voit la naissance de Pompée et de Cicéron.

Lucius Memmius Galerius.



158. Denier serratus, 106 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA/. « Roma », (Rome). Tête laurée de Saturne à gauche ; sous le menton, L. ; derrière la tête, une harpe.
R/ L● (ME)MMI/ GAL. « Lucius Memmius Galerius », (Lucius Memmius Galerius). Vénus dans un bige au pas à droite, tenant les rênes et un sceptre de la main droite ; au-dessus, Cupidon volant à gauche et tenant une couronne.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de Saturne. Joli revers finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 2 (Memmia) - BMC/RR.- - CRR. 574 (2) - RRC. 313 /1b - RSC. 2 - RCV. 190 (256$) - CMDRR. 907 (400€) - MRR. 1110 (225€). - Varesi 403 (250€) - Cal. 981.
SUP.....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 11, 1995, n° 181 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 132 coins de droit et de 147 coins de revers.
Le monétaire est peut-être le père de Caius et de Lucius Galerius Memmius, monétaires en 87 avant J.-C. qui reprendront la même typologie de leur père ou parent (RCV. 262). Pour le marquage des coins, c'est l'alphabet latin qui est utilisé, parfois accosté d'un globule. Le revers avec la présence de Vénus, rappelle peut-être que la gens Memmia faisait remonter sa généalogie à une origine troyenne.

AURELIA - (10 5 avant J.-C.)

L'année 105 est surtout marquée par le désastre que subit l'armée romaine près d'Orange (Arausio). Q. Servilius Cæpio (consul l'année précédente) et Cn. Mallius Maximus (consul en 105 avant J.-C.) furent battus par les Cimbres et Teutons coalisés.

Lucius Aurelius Cotta.



159. Denier serratus, 105 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 3,79 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste drapé de Vulcain à droite, coiffé d'un bonnet lauré ; derrière, une paire de tenailles ; derrière le bonnet, marque de valeur XVI (en monogramme) ; le tout dans une couronne de laurier.
R/ -|A// L● COT à l'exergue. « Lucius [Aurelius] Cotta », (Lucius Aurelius Cotta). Aigle debout à droite sur un foudre, les ailes ouvertes, la tête tournée à gauche ; le tout dans une couronne.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Vulcain à l'usure superficielle. Joli revers de style fin avec une usure plus prononcée sur le corps de l'aigle. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 21 (Aurelia) - BMC/RR.- - CRR. 577 b (2) - RRC. 314 /1d - RSC. 21 a - RCV. 191 (384$) - MRR. 1114 (300€) - CMDRR. 188 (600€). - Varesi 107 (300€) - Cal. 259.
RR. TTB .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 137 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-six coins de droit et de quarante-cinq coins de revers pour deux variétés différentes. Lettre dans le champ inférieur droit, sous l'aile d el'aigle.
Vulcain est le dieu des enfers et des forgerons. Il est aussi le dieu protecteur qui préside à la fabrication des monnaies. Pour ce type de denier, il y a plusieurs manières de marquer les pièces. Les lettres peuvent être placées au droit ou au revers et dans certains cas, des deux côtés. Le droit rappelle que Caius Aurelius Cotta, ancêtre du monétaire s'est emparé de Lipara alors qu'il était consul en 252 avant J.-C. pendant la première guerre Punique. En effet, Vulcain était représenté sur le monnayage de l'île. Le revers est lié au droit : le consul Caius Aurelius Cotta reçut le Triomphe pour cette action d'éclat. D'après M. Crawford, Lucius Aurelius Cotta fut Tribun de la plèbe en 103 avant J.-C. et est peut-être le préteur de 95 avant J.-C.

THORIA - (105 avant J.-C.)

L'année 105 est surtout marquée par le désastre que subit l'armée romaine près d'Orange (Arausio). Q. Servilius Cæpio (consul l'année précédente) et Cn. Mallius Maximus (consul en 105 avant J.-C.) furent battus par les Cimbres et Teutons coalisés.

Lucius Thorius Balbus.



160. Denier, 105 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 2 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● S● M● R●. « Iuno Sospita Mater Regina », (Junon Sospita reine de la maternité). Tête de Junon Sospita à droite, coiffée d'une peau de chèvre. **R/** L● THORIVS/ BALBVS/. « Lucius Thorius Balbus », (Lucius Thorius Balbus). Taureau chargeant à droite.
Exemplaire sur un flan, bien centré des deux côtés, avec le grènetis visible au revers. Très beau portrait expressif de Junon de très joli style. Taureau bien venu à la frappe avec une jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Thoria) - BMC/RR. 1625 - CRR. 598 (1) - RRC. 316 /1 - RSC. 1 - RCV. 192 (224$) - CMDRR. 1141 (300€) - MRR. 1117 (200€). - Varesi 579 (250€) - Cal. 1300 (300€).
SUP.....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt, septembre 2000, n° 118 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 450 coins de droit et de 562 coins de revers. Au revers, sur notre exemplaire, nous avons un K placé au-dessus du taureau. À

chaque lettre de l'alphabet pointée ou pas, plusieurs coins peuvent être associés. C'est l'un des deniers républicains les plus courants du monnayage avec une production dépassant certainement le million de deniers frappés.

Lucius Thorius Balbus était originaire de Lanuvium où Junon Sospita était vénérée. La déesse était invoquée, en particulier, lors des grossesses d'où l'allusion de la légende au droit. Au revers la représentation du taureau est un jeu de mot (taurus) avec le nom du monétaire. Cicéron évoque notre monétaire dans l'un de ses textes comme n'étant jamais satisfait (Cicero, de fin, II, 63). Notre monétaire fut légat en Espagne sous le proconsulat de Metellus (RE. V, p. 775, n°3).



161. Denier, 105 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 7 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ L● THORIVS/ BALBVS/ R. « Lucius Thorius Balbus », (Lucius Thorius Balbus). Taureau chargeant à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés, avec les grènetis visibles des deux côtés. Très beau portrait expressif de Junon de très joli style. Taureau bien venu à la frappe avec une jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement tachée au revers.
B. 1 (Thoria) - BMC/RR. 1633 - CRR. 598 (1) - RRC. 316 /1 - RSC. 1 - RCV. 192 (224$) - CMDRR. 1141 (300€) - MRR. 1117 (200€). - Varesi 579 (250€) - Cal. 1300.
TTB+ .....145 € / 230 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 55 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 450 coins de droit et de 562 coins de revers. Au revers, sur notre exemplaire, nous avons un R placé au-dessus du taureau. À chaque lettre de l'alphabet pointée ou pas, plusieurs coins peuvent être associés. C'est l'un des deniers républicains les plus courants du monnayage avec une production dépassant certainement le million de deniers frappés.



162. Denier, 105 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ L● THORIVS/ BALBVS/ S. « Lucius Thorius Balbus », (Lucius Thorius Balbus). Taureau chargeant à droite.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés, avec les grènetis visibles des deux côtés. Très beau portrait expressif de Junon de très joli style. Frappe un peu molle sur le taureau au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Thoria) - BMC/RR. 1638 - CRR. 598 (1) - RRC. 316 /1 - RSC. 1 - RCV. 192 (224$) - CMDRR. 1141 (300€) - MRR. 1117 (200€). - Varesi 579 (250€) - Cal. 1300.
TTB .....120 € / 200 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 450 coins de droit et de 562 coins de revers. Au revers, sur notre exemplaire, nous avons un S placé au-dessus du taureau. À

chaque lettre de l'alphabet pointée ou pas, plusieurs coins peuvent être associés. C'est l'un des deniers républicains les plus courants du monnayage avec une production dépassant certainement le million de deniers frappés.

APPULEIA - (104 avant J.-C.)

Marius, qui fut consul cette année-là avec Caius Flavius Fimbria, réorganisa l'armée, fit voter la « lex Domitia de sacerdotiis » qui prévoyait l'élection des collèges sacerdotaux. Une seconde révolte des esclaves ravagea la Sicile. Lucius Appuleius fut questeur s'apprêtant à se présenter comme tribun de la plèbe et à présenter des lois démagogiques afin de servir ses intérêts.

Lucius Appuleius Saturninus.



163. Denier, 104 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 9 h, 4,02 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à gauche. **R/** L● SATVRN. « Lucius Appuleius Saturninus », (Lucius Appuleius Saturninus). Saturne dans un quadrige galopant à droite, brandissant une harpe de la main droite et tenant les rênes de la main gauche ; M pointé au-dessus.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait altier de Rome. Revers de style fin avec une usure superficielle. Jolie patine gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 1 (Appuleia) - BMC/RR.- - CRR. 578 a - RRC. 317 /3b - RSC. 1 - RCV. 193 (200$) - CMDRR. 162 (400€) - MRR. 1121 (175€). - Varesi 89 (250€) - Cal. 226.
SUP .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient du fonds Bourgey, 1991 et de la collection D. J. ***Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 370 coins de droit et de 462 coins de revers pour deux variétés. C'est l'un des deniers républicains les plus courants du monnayage avec une production dépassant certainement le million de deniers frappés.***
Lucius Appuleius Saturninus fut questeur en 104 avant J.-C., puis deux fois tribun de la plèbe en 103 et en 100 avant J.-C. Partisan de Marius et démagogue, il fut assassiné par les patriciens qui firent s'écrouler le toit de la Curie sur lui, avant sa sortie de charge.



n° 159 A/

COELIA - (104 avant J.-C.)

Marius, qui fut consul cette année-là avec Caius Flavius Fimbria, réorganisa l'armée, fit voter la « lex Domitia de sacerdotiis » qui prévoyait l'élection des collèges sacerdotaux. Une seconde révolte des esclaves ravagea la Sicile. Lucius Appuleius fut questeur s'apprêtant à se présenter comme tribun de la plèbe et à présenter des lois démagogiques afin de servir ses intérêts.

Caius Cœlius Caldus.



164. Denier, 104 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** CALD// Q●. « Caius Coilia Caldus », (Caius Coelius Caldus). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à gauche, tenant les rênes des deux mains.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, parfaitement centré au droit, légèrement décentré au revers sur l'exergue. Très beau portrait de Rome. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 3 (Coelia) - BMC/RR. 1484 - CRR. 582 a - RRC. 318 /1b - RSC. 3 - RCV. 196 var. (note) - CMDRR. 575 (300€) - MRR. 1122 (200€). - Varesi 193 (250€) - Cal. 442.
R. SUP / TTB+.....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt de mai 2000, n° 212 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 95 coins de droit et de 119 coins de revers. Au revers, sur notre exemplaire, nous avons un Q pointé, placé à l'exergue. Chaque lettre de l'alphabet peut être accompagnée de globules (entre un et quatre) associés à plusieurs coins.
Ce type daté de 104 avant J.-C. présente le même type de portrait que le denier de Lucius Appuleius Saturninius. Cet exemplaire présente une intéressante marque de coin dans le champ, au-dessus du bige. Ces marques servaient à numéroter les coins. Sur ce fascinant sujet, voir H. Zenacker, Moneta, BEFAR 222, 1973. Le monétaire serait peut-être à identifier avec Caius Cœlius Caldus, consul en 94 avant J.-C.



165. Denier, 104 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** CALD// ●D. « Caius Coilia Caldus », (Caius Coelius Caldus). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à gauche, tenant les rênes des deux mains ; lettre inversée à l'exergue.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome de haut relief. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 3 (Coelia) - BMC/RR. - - CRR. 582 a - RRC. 318 /1b - RSC. 3 - RCV. 196 var. (note) - CMDRR. 575 (300€) - MRR. 1122 (200€). - Varesi 193 (250€) - Cal. 442.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 95 coins de droit et de 119 coins de revers. Au revers, sur notre exemplaire, nous avons un D inversé précédé d'un point, à l'exergue. Chaque lettre de l'alphabet peut être accompagnée de globules (entre un et quatre) associés à plusieurs coins.

MINUCIA - (103 avant J.-C.)

Lucius Appuleius Saturninus, tribun de la plèbe, avec l'appui de Marius, fait voter la « lex frumentaria », favorable aux vétérans qui ont servi pendant la guerre contre Jugurtha (112-106 avant J.-C.), en leur donnant des terres en Afrique. La « lex Appuleia de maiestate » établit une nouvelle « quæstio perpetua ». Marius s'apprête à affronter les hordes barbares qui ont envahi la Gaule Cisalpine. Cette année-là, Marius est consul pour la troisième fois, associé à Lucius Aurelius Orestes.

Quintus Minucius Thermus.



166. Denier, 103 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 10 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Mars à gauche avec un casque richement ornementé. **R/** Q● (THE)RM● (MF). « Quintus Minucius Thermus Marci Filius », (Quintus Minucius Thermus fils de Marcus). Soldat romain combattant un guerrier ennemi (Cimbre ou Teuton), protégeant un autre soldat, tombé à terre.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait inhabituel de Rome, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 19 (Minucia) - BMC/RR. 656 pl. 95/14 - CRR. 592 (2) - RRC. 319 /1 - RSC. 19 - RCV. 197 (256$) - CMDRR. 928 (300€) - MRR. 1123 (225€). - Varesi 419 (350€) - Cal. 1029.
TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 253 coins de droit et de 316 coins de revers.
M. Crawford pense que le revers fait référence à une action d'éclat de l'un des ancêtres du monétaire. En fait, la scène pourrait aussi faire référence aux évènement récents avec l'invasion des Cimbres et des Teutons qui ont ravagé la Gaule Cisalpine. Il est intéressant de noter que toutes les monnaies des années 104 et 103 avant J.-C. (RCV. 193-198) présentent un portrait à gauche avec les effigies de Rome ou de Mars. En 102 avant J.-C., nous aurons encore un portrait de Cérès à gauche (RCV. 199). Le monétaire est peut-être Quintus Minucius Marci filius Thermus du « consilium » de Pompeius Strabo à Asculum, comme légat ou comme tribun comme le propose M. Crawford.



n° 166 R/

JULIA - (103 avant J.-C.)

Lucius Appuleius Saturninus, tribun de la plèbe, avec l'appui de Marius, fait voter la « lex frumentaria », favorable aux vétérans qui ont servi pendant la guerre contre Jugurtha (112-106 avant J.-C.), en leur donnant des terres en Afrique. La « lex Appuleia de maiestate » établit une nouvelle « quæstio perpetua ». Marius s'apprête à affronter les hordes barbares qui ont envahi la Gaule Cisalpine. Cette année-là, Marius est consul pour la troisième fois, associé à Lucius Aurelius Orestes.



167. Denier, 103 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 7 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CAESAR. « Cæsar », (César). Tête casquée de Mars à gauche avec un casque richement ornementé, L inversée au-dessus.
R/ L● IVLI● L● F. « Lucius Iulius Lucii Filius », (Lucius Julius fils de Lucius). Vénus dans un chariot tiré par deux Cupidons. Devant, une lyre ; au-dessus, une L inversée.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait à l'usure superficielle. Revers magnifique, finement détaillé. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 4 (Julia) - BMC/RR. 1423 - CRR. 593 a - RRC. 320 /1 - RSC. 4 a (Julia) - RCV. 198 (256$) - MRR. 1124 (225€) - CMDRR. 765 (300€). - Varesi 321 (350€) - Cal. 632.
R. TTB+ .....350 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil de Neuilly-sur-Seine du 7 février 2002 et de la collection D. C.
Nous avons trois variétés différentes au niveau du système de marquage des coins. Nous n'avons qu'une unique paire de coin par lettre. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 92 coins de droit et de 92 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce type de revers fait allusion aux origines des Julii remontant jusqu'à Vénus par l'intermédiaire d'Énée. Quant à la lyre, nous pouvons probablement l'expliquer par les liens entretenus par la famille envers le dieu Apollon. Le magistrat est très certainement Lucius Iulius Caesar, consul en avant J.-C.

CASSIA - (102 avant J.-C.)

Au cours de sa carrière, Marius fut consul sept fois : en 107, 104, 103, 102, 101, 100 avant J.-C. et enfin en 86 avant J.-C., l'année de sa mort. En 102, Marius écrasa les Teutons près d'Aix-en-Provence (Aquæ Sextiæ). Quintus Lutatius Catulus, le collègue de Marius au consulat en 102 avant J.-C., et Marius défirent les Cimbres à Verceil, « Vercellæ », en 101 avant J.-C., mettant fin au péril barbare qui menaçait la Provincia et Rome.

Lucius Cassius Cœcianus.



168. Denier, 102 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 10 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CÆICI(AN)/ ●F. « Cæcianus », (Caecianus). Buste drapé de Cérès à gauche, couronnée d'épis. **R/** L● CASSI/ ●Q. « Lucius Cassius », (Lucius Cassius). Paire de bœufs sous le joug à gauche.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Cérès de haut relief. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier gris foncé avec des reflets dorés et bleutés.
B. 4 (Cassia) - BMC/RR. 1735 - CRR. 594 (2) - RRC. 321 /1 - RSC. 4 - RCV. 199 (296$) - CMDRR. 555 (300€) - MRR. 1125 (300€). - Varesi 176 (350€) - Cal. 409.
R. TTB+ / SUP.....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 145 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 63 coins de droit et de 79 coins de revers. Au droit, sur notre exemplaire, nous avons une F pointée placée derrière la tête de Cérès, et au revers un Q pointé placé au-dessus des bœufs.
M. Crawford fait remarquer (RRC. op. cit., p. 325) que le système de marquage des coins est très élaboré pour ce type de deniers : A au droit est associé au X au revers, B avec V, C avec T, etc... Le cognomen Cœcianus semble réservé à la gens Cassia. Le revers fait certainement référence à une fondation de ville par un ancêtre de notre monétaire.



n° 167 R/



n° 168 R/

FABIA - (102 avant J.-C.)

Au cours de sa carrière, Marius fut consul sept fois : en 107, 104, 103, 102, 101, 100 avant J.-C. et enfin en 86 avant J.-C., l'année de sa mort. En 102, Marius écrasa les Teutons près Aix-en-Provence (Aquæ Sextiæ). Quintus Lutatius Catulus, le collègue de Marius au consulat en 102 avant J.-C., et Marius défirent les Cimbres à Verceil, « Vercellæ», en 101 avant J.-C., mettant fin au péril barbare qui menaçait la Provincia et Rome.

Caius Fabius Hadrianus.



169. Denier, 102 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 3 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ EX● A● PV. Buste voilé, tourelé et drapé de Cybèle à droite.
R/ H●// C● FABI● C● F● à l'exergue. « Caius Fabius Caii Filius », (Caius Fabius fils de Caius). Victoire dans un bige galopant à droite, tenant le kentron de la main droite et les rênes de la main gauche ; sous l'attelage, une lettre pointée (H) et à droite, une cigogne. Exemplaire sur un flan large, ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Cybèle. Très joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 14 (Fabia) - BMC/RR.- - CRR. 590 (2) - RRC. 322 /1b - RCV. 200 (296$) - RSC. 14 (Fabia) - CMDRR. 702 (300€) - MRR. 1126 (175€). - Varesi 280 (300€) - Cal. 575.
R. TTB+ .....175 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 64 coins de droit et de 80 coins de revers. Normalement, sauf exception, chaque lettre de l'alphabet, présentée en association avec un ou deux globules, n'est en fait jamais liée à plus d'un coin de droit. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Cybèle, au droit, devait être la déesse protectrice de la gens. C'est la première apparition sur le monnayage de la mention « ex argento publico ». Ce denier devait avoir un caractère exceptionnel qui nécessitait cette mention apposée derrière la tête de Cybèle. D. Sear émet l'idée que ce phénomène est peut-être à mettre en rapport avec l'influence que détient Marius, chef du parti populaire, et consul pour la quatrième fois en 102 avant J.-C. Précédemment, le métal est toujours pris dans les réserves d'argent de l'État sans que cela soit précisé sur les monnaies. Le monétaire n'est connu que par ses monnaies. Au revers, la cigogne « Buteo » serait un « signum » parlant de la gens qui aurait reçu ce surnom au cours de la seconde guerre Punique quand une cigogne se posa sur la proue de la galère du consul N. Fabius, lors du siège de Drepanum en Sicile. Pour marquer les coins, on a eu recours à deux systèmes différents de numérotation : lettres grecques au droit, (non décrit sur notre exemplaire) ; lettres latines au revers.



170. Denier, 102 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 1 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ ;X// C● FABI● C● F● à l'exergue. « Caius Fabius Caii Filius », (Caius Fabius fils de Caius). Victoire dans un bige galopant à droite, tenant le kentron de la main droite et les rênes de la main gauche ; sous l'attelage, une lettre pointée (X) et à droite, une cigogne.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait inhabituel de Cybèle avec une petite faiblesse de frappe sur le visage. Revers bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 14 (Fabia) - BMC/RR. 1580 var. - CRR. 590 (2) - RRC. 322 /1b - RCV. 200 (296$) - RSC. 14 (Fabia) - CMDRR. 702 (300€) - MRR. 1126 (175€). - Varesi 280 (300€) - Cal. 575.
R. TTB / TTB+.....145 € / 290 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt de mai 2000, n° 213 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 64 coins de droit et de 80 coins de revers. Normalement, sauf exception, chaque lettre de l'alphabet, présentée en association avec un ou deux globules, n'est en fait jamais liée à plus d'un coin de droit. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.

JULIA - (101 avant J.-C.)

L'année 101 est encore dominée par les troubles en Occident. Marius écrase les Cimbres en Cisalpine et met fin aux invasions barbares en Gaule. En Orient, Mithridate VI du Pont (121-63 avant J.-C.) et Nicomède III de Bithynie (128-94 avant J.-C.) se partagent la Paphlagonie et occupent la Galatie.



171. Denier, 101 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 5 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; épi de blé derrière la tête.
R/ L● IVLI. « Lucius Iulius », (Lucius Jules). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant les rênes des deux mains. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de Rome magnifique, de haut relief. Joli revers bien venu à la frappe de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
B. 3 (Julia) - BMC/RR. 1676 - CRR. 585 - RRC. 323 /1 - RSC. 3 - RCV. 201 (280$) - CMDRR. 762 (400€) - MRR. 1128 (240€). - Varesi 320 (300€) - Cal. 630.
R. SUP ..... 195 € / 310 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection du Sud de la France (Toulouse) et de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 2097 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-sept coins de droit et de cinquante-neuf coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Pour M. Crawford, ce Lucius Julius n'appartient pas à la lignée de Jules César. Le collège monétaire de l'année 101 avant J.-C. comprend outre L. Julius, M. Lucilius Rufus, L Sentius et C. Fundanius.



LUCILIA - (101 avant J.-C.)

Marcus Lucilius Rufus n'est connu que par ses monnaies. Il se pourrait qu'il soit le père de Marcus Lucilius Rufus, préfet de la plèbe en 64 avant J.-C. L'année 101 est encore dominée par les troubles en Occident. Marius écrase les Cimbres en Cisalpine et met fin aux invasions barbares en Gaule. En Orient, Mithridate VI du Pont (121-63 avant J.-C.) et Nicomède III de Bithynie (128-94 avant J.-C.) se partagent la Paphlagonie et occupent la Galatie.

Marcus Lucilius Rufus.



172. Denier, 101 AC., Rome, (Ar, Ø 21,5 mm, 10 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PV. « publico » pour « ex argento publico », (avec l'argent public). Tête casquée de Rome à droite dans une couronne de laurier fermée.
R/ M● LVCILI à l'exergue ; RVF au-dessus des chevaux. « Marcus Lucilius Rufus », (Marc Lucilius Rufus). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, brandissant un fouet de la main droite et tenant les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et complet des deux côtés avec la couronne au droit et le grènetis au revers visibles. Beau portrait. Revers de style fin à l'usure superficielle. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Lucilia) - BMC/RR. 1613 pl. 31/21 - CRR. 599 (1) - RRC. 324 /1 - RSC. 1 - RCV. 202 (240$) - CMDRR. 821 (300€) - MRR. 1129 (200€). - Varesi 363 (250€)- Cal. 909.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 170 coins de droit et de 212 coins de revers.
Les lettres PV de la légende du droit signifient Publico, c'est-à-dire, sous entendu, avec l'argent public et se retrouvent sur les deniers de Caius Fabius Hadrianus (RCV. 200) et de Lucius Sentius (RCV. 204), (ARG PVB) qui formèrent le collège monétaire de 101 avant J.-C. Nous n'avons pas d'explication quant à la couronne qui figure au droit. Elle peut rappeler les victoires de Marius sur les Cimbres et les Teutons à Aix et Verceil en 102-101 avant J.-C.

SENTIA - (101 avant J.-C.)

L'année 101 est encore dominée par les troubles en Occident. Marius écrase les Cimbres en Cisalpine et met fin aux invasions barbares en Gaule. En Orient, Mithridate VI du Pont (121-63 avant J.-C.) et Nicomède III de Bithynie (128-94 avant J.-C.) se partagent la Paphlagonie et occupent la Galatie.

Lucius Sentius.



173. Denier, 101 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 7 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ (AR)G● PVB. « Ex Argento Publico », (de l'Argent Public). Tête casquée de Rome à droite.
R/ L● SENTI● C● F à l'exergue ; au dessus, marque de contrôle D. « Lucius Sentius Caii Filius », (Lucius Sentius Fils de Caius). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, tenant un sceptre de la main droite et un foudre de la gauche.
Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin. Magnifique patine gris foncé avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 1 (Sentia) - BMC/RR. 1651 - CRR. 600 a (2) - RRC. 325 /1a - RSC. 1 - RCV. 203 (240$) - CMDRR. 1108 (300€) - MRR. 1130 (220€). - Varesi 552 (250€) - Cal. 1257.
R. TTB+ ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 93 coins de droit et de 116 coins de revers.
La marque au droit ARG PVB indique que cette émission monétaire a été produite à partir du métal réservé par la République. Ces émissions sont toujours rares et le métal public n'est utilisé qu'en cas d'impérieuse nécessité. Lucius Sentius est le frère de Caius Sentius qui fut préteur en 94 avant J.-C. Lui-même fut préteur à une date comprise entre 93 et 89 avant J.-C.

SERVILIA - (100 avant J.-C.)

En 100 avant J.-C. Marius est consul pour la sixième fois avec Lucius Valerius Flaccus. Il restaure l'ordre à Rome avec « l'ultimum decretum ». Marcus Aquillius triomphe de la seconde révolte d'esclaves en Sicile. Le 13 juillet 100 avant J.-C. est la date traditionnellement acceptée de la naissance de Jules César.

Publius Servilius Rullus.



174. Denier, 100 AC., Italie, (Ar, Ø 20 mm, 11 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. P. Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé.
R/ M● SERVILI● C● F●/ H. « Marcus Servilius Marci Filius », (Marcus Servilius fils de Marcus). Deux soldats engageant le combat. Le premier, à gauche, est à pied, son cheval sur sa gauche, le second est en selle à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Usure régulière au revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 13 (Servilia) - BMC/RR. 1664 - CRR. 602 - RRC. 327 /1 - RSC. 13 - RCV. 206 (280$) - MRR. 1133 (250€) - CMDRR. 1117 (400€). - Varesi 560 (400€)- Cal. 1276.
R. TTB+ / TTB..... 125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 145 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford n'avait relevé que 68 coins de droit et de 85 coins de revers.
Le P dans le champ du revers serait une abréviation pour « ex argento publico » (avec l'argent public) d'après David Sear. Pour H. A. Seaby, P serait l'abréviation de « publice » et ce denier constituerait une émission spéciale réalisée à partir de fonds prélevés sur le trésor public. Nous avons très peu d'informations sur Publius Servilius Rullus qui est peut-être le père du tribun de la plèbe en 63 avant et qui s'opposa à Cicéron lors du vote de la « lex Servilia ». Le revers fait peut-être référence à une victoire de la gens Servilia. Ce fait est renforcé par le fait que la légende de revers est au génétif et non au nominatif comme habituellement.



175. Denier, 100 AC., Italie, (Ar, Ø 20 mm, 10 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. E. Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé.
R/ M● SERVILI● C● F●/ V. « Marcus Servilius Marci Filius », (Marcus Servilius fils de Marcus). Deux soldats engageant le combat. Le premier, à gauche, est à pied, son cheval sur sa gauche, le second est en selle à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 13 (Servilia) - BMC/RR. 1670 - CRR. 602 - RRC. 327 /1 - RSC. 13 - RCV. 206 (280$) - MRR. 1133 (250€) - CMDRR. 1117 (400€). - Varesi 560 (400€)- Cal. 1276.
R. TTB+ / TTB.....145 € / 280 €
Pour ce type, M. Crawford n'avait relevé que 68 coins de droit et de 85 coins de revers.



176. Denier, 100 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 4 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ RVLLI. « Rullus », (Rullus). Buste de Minerve à gauche, coiffée du casque attique avec cimier et l'égide.
R/ P● SERVILI● M● F●. « Publius Servilius Marci Filius », (Publius Servilius fils de Marcus). Victoire dans un bige au pas à droite, tenant une palme de la main gauche et les rênes de la main droite ; sous les chevaux, P.
Exemplaire sur un flan large, ovale et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait d'un style extraordinaire ! Joli revers avec une faiblesse de frappe sur le bige. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC/RR. 1673 pl. 32/5 - CRR. 601 a (3) - RRC. 328 /1 - RSC. 14 (Servilia) - RCV. 207 (256$) - CMDRR. 1118 (300€) - MRR. 1134 (225€) - B. 14 (Servilia). - Varesi 561 (300€) - Cal. 1277.
TTB .....120 € / 200 €
Cet exemplaire a été acquis à la bourse du Novotel Bagnolet en 1989 et provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 215 coins de droit et de 269 coins de revers.
Le P dans le champ du revers serait une abréviation pour « ex argento publico » (avec l'argent public) d'après David Sear. Pour H. A. Seaby, P serait l'abréviation de « publice »; et ce denier constituerait une émission spéciale réalisée à partir de fonds prélevés sur le trésor public. Nous avons très peu d'informations sur Publius Servilius Rullus qui est peut-être le père du tribun de la plèbe en 63 avant J.-C. et qui s'opposa à Cicéron lors du vote de la « lex Servilia ». Le revers fait peut-être référence à une victoire de la gens Servilia. Ce fait est renforcé par la légende de revers qui est au génitif et non au nominatif comme habituellement.

CORNELIA - (100 avant J.-C.)

En 100 avant J.-C. Marius est consul pour la sixième fois avec Lucius Valerius Flaccus. Marius restaure l'ordre à Rome avec « l'ultimum decretum ». Marcus Aquillius triomphe de la seconde révolte d'esclaves en Sicile. Le 13 juillet 100 avant J.-C. est la date traditionnellement acceptée de la naissance de Jules César.

Publius Cornelius Lentulus Marcellinus.



177. Denier, 100 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Buste imberbe, héroïque et lauré d'Hercule à droite, vu de trois quarts en arrière, vêtu de la léonté, la massue sur l'épaule ; derrière la tête, un bouclier macédonien ; devant le visage, marque de contrôle, .B..
R/ LE(NT)● (MAR)● F à l'exergue. « Lentulus Marcellinus Filius », (fils de Lentulus Marcellinus). Rome casquée, vêtue militairement debout de face, tenant une haste renversée, couronnée par le génie du peuple romain, nu jusqu'à la ceinture, tenant une couronne de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche dans le champ à gauche, marque de contrôle, .B. ; le tout dans une couronne.
Exemplaire sur un petit flan ovale parfaitement centré des deux côtés. Magnifique portrait d'Hercule au droit. Petite faiblesse de frappe au revers. Jolie patine grise avec des reflets dorés.
B. 25 (Cornelia) - BMC/RR. - - CRR. 604 a (3) - RRC. 329 /1b - RSC. 25 a - RCV. 208 (296$) - CMDRR. 617 (300€) - MRR. 1135 (250€). - Varesi 228 (400€)- Cal. 478.
R. SUP / TTB+.....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 11, 1995, n° 162 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 85 coins de droit et de 85 coins de revers. Ce denier semble plus rare que ne le laissent paraître les catalogues généraux. Normalement, sauf exception, chaque lettre de l'alphabet, est présentée en association avec un ou plusieurs globules. Chaque coin de droit est associé à un coin de revers spécifique, déterminé sur notre exemplaire par un B, surmonté d'un globule.
Le buste d'Hercule doit être identifié avec celui d'Hercule Respiciens qui souligne peut-être l'origine de la gens Cornelia (en l'occurrence, le père de notre monétaire). Ce denier n'est pas sans rappeler le denier de Tiberius Quinctius (RCV. 174). Pour le droit, il existe deux variétés, la seconde avec P E S C pour « pecunia erogata senatus consulto » qui se traduit par (monnaie payée avec l'accord du Sénat) ce qui semblerait démontrer une partition dans cette émission monétaire. Le monétaire, Publius Cornelius Lentulus Marcellinus, fils de Marcus Claudius Marcellus est aussi le père de Cnæus Lentulus (RRC. 397). Au revers, la représentation inhabituelle de Rome couronnée par la victoire sera reprise ultérieurement en 74 avant J.-C., associant cette fois-ci le Génie du peuple romain couronné par la Victoire au nom de Publius Cornelius Lentulus Sphinter.

CALPURNIA - (100 avant J.-C.)

En 100 avant J.-C. Marius est consul pour la sixième fois avec Lucius Valerius Flaccus. Marius restaure l'ordre à Rome avec « l'ultimum decretum ». Marcus Aquillius triomphe de la seconde révolte d'esclaves en Sicile. Le 13 juillet 100 avant J.-C. est la date traditionnellement acceptée de la naissance de Jules César.

Lucius Calpurnius Piso Cæsoninus et Quintus Servilius Cæpio quæstores.



178. Denier, 100 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 2 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PISO● / CAEPIO● / Q. « Piso Cæpio Quæstores », (Piso Caepio quesetors). Tête laurée de Saturne à droite ; derrière, une harpe ; à l'exergue, légende ; au-dessus de PISO, un croissant de lune à face humaine.
R/ AD● FRV● EMV● / EX● S●C●. « Ad frumentum emundum/ Ex senatus consulto », (Pour l'acquisition de grains/ Avec l'accord du Sénat). Les deux questeurs, drapés, assis à gauche sur un banc entre un épi de blé et un grain d'orge.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Saturne de haut relief. Joli revers bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 5 (Calpurnia) - BMC/RR.- - CRR. 603 a (3) - RRC. 330 /1a - RSC. 5 - RCV. 210 (280$) - CMDRR. 226 (300€) - MRR. 1138 (280€). - Varesi 137 (400€) - Cal. 301 - CNR. 6/3.
R. SUP ..... .195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 11, 1995, n° 143 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 72 coins de droit et de 90 coins de revers. Le symbole placé derrière la tête de Saturne est un petit croissant de lune à tête humaine.
Ce type rappelle que les deux questeurs, celui de la ville (quæstor urbanus), Quintus Servilius Cæpio, et celui d'Ostie, (quæstor Ostiensis), Lucius Calpurnius Piso eurent l'autorisation avec l'accord du Sénat (Ex Senatus Consulto) de promulguer une loi particulière, votée par le Sénat pour l'achat des grains : un semis et un triens pour un modius soit les cinq sixièmes d'un as pour un modius ou seize sextarii (= 8,75 litres). Le Sénat permit en conséquence aux deux questeurs de faire frapper une émission spéciale qui servirait à financer l'opération frumentaire. Quintus Servilius Cæpio fut peut-être ensuite préteur en 91 avant J.-C. Quant à Lucius Calpurnius Piso Cæsoninus qui fut préteur en 90 avant J.-C., il fit promulguer la « lex Calpurnia » qui offrait la citoyenneté romaine à certains alliés italiens pendant la Guerre sociale. Il est aussi le père d'un homonyme qui sera consul en 58 avant J.-C.

VETTIA - (99 avant J.-C.)

En 99 avant J.-C., Marcus Antonius et Aulus Postumius Albinus furent consuls.

Publius Vettius Sabinus.



179. Quinaire, 99 AC., Rome, (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 1,75 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Jupiter à droite ; derrière la tête, marque de contrôle, (..V.).
R/ P● SABIN// Q. Publius Sabinus// Quæstor », (Publius Sabinus questeur). Victoire drapée debout à gauche, tournée à droite, tenant une palme de la main gauche et couronnant de la main droite un trophée d'armes placé dans le champ à droite ; dans le champ inférieur à droite, marque de contrôle, (..V.).
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Jupiter, légèrement stylisé. Beau revers à l'usure régulière. Patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
RCV. 211 (240$) - BMC/RR. - CRR. 587 (3) - RRC. 331 /1 - RSC. 1 - B. 1 (Vettia) - CMDRR.- - MRR. 1139 (220€). - Varesi 611 (200€) - CNR. -.
R. TTB+ / TTB.....145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 100 coins de droit et de 100 coins de revers. Ce quinaire semble plus rare que ne le laissent apparaître les catalogues généraux. Avec la marque V pointé, nous n'avons relevé aucun exemplaire.
M. Crawford fait remarquer que pour cette émission, le couplage des coins lie chaque droit à un revers unique. On ne connaît pas la carrière de P. Vettius Sabinus après la questure. Ce type de quinaire reprend la typologie du Victoriat qui a disparu depuis près d'un siècle. Pour H. A. Seaby, le Q de l'exergue ne désignerait pas la fonction publique (quæstor) de P. Vettius Sabinus, mais la dénomination monétaire (quinarius).

EGNATULEIA - (97 avant J.-C.)

En 97 avant J.-C., Cneius Cornelius Lentulus et Publius Licinius Crassus furent consuls.

Caius Egnatulieus.



180. Quinaire, 97 AC., Rome, (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 2,00 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ C● EG(NAT)(VL)EI C● F● Q. « Caius Egnatuleius Caii Filius Quæstor », (Caius Egnatuleius fils de Caius questeur). Tête laurée d'Apollon à droite.
R/ ROMA à l'exergue, au-dessus Q. « Roma// Quinarius », (Rome// quinaire) (?). Victoire drapée debout à droite, tournée à gauche, posant un bouclier sur un trophée d'armes placé dans le champ à gauche, derrière une longue javeline et un carnyx.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très belle tête d'Apollon. Joli revers de haut relief, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Egnatuelia) - BMC/RR. 1076 - CRR. 588 (2) - RRC. 333 /1 - RSC. 1 (200$) - RCV. 213 (200$) - CMDRR.- - MRR. 1141 (150€). - Varesi 274 (250€).
SUP ..... .145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan du 8 juillet 1992, n° 570 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 625 coins de droit et de 781 coins de revers ce qui donne une estimation de production comprise entre un et deux millions de quinaires.
Ce type de quinaire reprend la typologie du Victoriat qui a disparu depuis près d'un siècle. Pour H. A. Seaby, le Q de l'exergue ne désignerait pas la fonction publique (quæstor) de Titus Cloulius, mais la dénomination monétaire (quinarius). C. Egnatuleius, comme T. Cloulius, semble avoir été un des partisans de Marius, sans connaître son cursus honorum après sa questure. Au revers, le carnyx (trompette gauloise) fait peut-être référence aux victoires de Marius sur les Cimbres et les Teutons en 102 et 101 avant J.-C. C'est le dernier type de quinaire frappé pour la période.

POMPONIA - (97 avant J.-C.)

La gens Pomponia, d'origine plébéienne, prétendait descendre de Numa Pompilius, par l'un de ses fils nommé Pompo. L. Pomponius Molo rappelle cette filiation sur son monnayage.

Lucius Pomponius Molo.



181. **Denier, 97 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● POMPON● - MOLO. « Lucius Pomponius Molo », (Lucius Pomponius Molo). Tête laurée d'Apollon à droite.
R/ NV(MA)● PO(MP)IL. « Numa Pompilius », (Numa Pompilius). Numa Pompilius drapé debout à gauche, tourné à droite, tenant un lituus de la main gauche et sacrifiant au-dessus d'un autel paré et allumé ; dans le champ à droite, un victimaire , tenant une chèvre ou un bouc, s'apprêtant à sacrifier l'animal.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale. Belle tête d'Apollon. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine avec des reflets dorés.
B. 6 (Pomponia) - BMC/RR. 773 (Italy) - CRR. 607 (3) - RRC. 334 /1 - RSC. 6 - RCV. 214 (440$) - CMDRR. 1030 (300€) - MRR. 1142 (350€). - Varesi 487 (600€) - Cal. 1177.
RR. TTB+ .....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 22, 1990, n° 218 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-sept coins de revers. Il est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Droit et revers rappellent la filiation de la gens Pomponia, qui prétendait descendre de Pompo, fils de Numa Pompilius qui succéda à Romulus comme second roi de Rome. La gens était d'origine Sabine. Numa Pompilius organisa la religion romaine en faisant des prêtres les auxiliaires royaux, événement que rappelle peut-être notre revers.

CÆCILIA - (96 avant J.-C.)

En 96 avant J.-C., Cnæus Domitius Ahenobarbus et Caius Cassius Longinus sont consuls. Sylla devient préteur. En Asie, il impose comme roi de Cappadoce Ariobarzanes Ier Philoromaios (96-63 avant J.-C.).



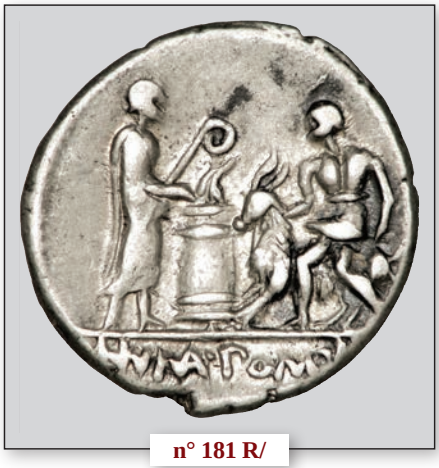
182. **Denier, 96 AC.,** Italie, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● METEL - A● ALB● S● F●. « Lucius Metellus A. [Postumius] Albinus S. F.», (Lucius Metellus et A. Postumius Albinus). Tête laurée d'Apollon à droite ; au-dessous, un astre à six rais.
R/ C● MALL// ROMA à l'exergue. « Caius Malleolus// Roma », (Caius Malleolus// Rome). Rome assise à gauche sur des boucliers, tenant une haste de la main droite et le parazonium de la gauche, couronnée par la Victoire debout derrière elle.
Exemplaire sur un petit flan ovale, un peu court sur les légendes. Portrait d'Apollon de toute beauté, de haut relief. Joli revers avec une faiblesse de frappe sur les têtes. Patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 45 (Cæcilia) - CRR. 611 a - RRC. 335 /1b - RSC. 45 (Cæcilia) - BMC/RR. 730 - CMDRR. 210 (400€) - MRR. 1148 (200€) - RCV. 220 (256€). - Varesi 125 (300€) - Cal. 286.
R. SUP .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock Alain Poinsignon, Strasbourg en 1993 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 155 coins de droit et de 194 coins de revers pour trois variétés. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrage généraux.
La tête au droit a peut-être servi de modèle pour le denier de L. Calpurnius Piso (RCV 235). Une tête similaire se trouve sur le denier d'Aulus Postumius Albinus (RCV 219). Le modèle de référence pourrait avoir été emprunté à Lucius Pomponius Molo, dont le denier est daté de 97 avant J.-C. (RCV 214). Les légendes regroupent les trois monétaires Aulus Postumius Albinus, Lucius Cœcilius Metellus et Caius Poblicius Malleolus. Lucius Cœcilius Metellus fut préteur en 71 avant J.-C., succéda à Verres comme légat propréteur en Sicile en 70 avant J.-C. avant d'accéder au consulat en 68 avant J.-C. Il mourut en charge. Il est cité plusieurs fois par Cicéron.



183. **Denier, 96 AC.,** Italie, (Ar, Ø 19 mm, 11 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● METEL - A● ALB● S● F●. « Lucius Metellus A. [Postumius] Albinus S. F.», (Lucius Metellus et A. Postumius Albinus). Tête laurée d'Apollon à droite ; au-dessous, un croissant.
R/ C● MALL// [ROMA] à l'exergue. « Caius Malleolus// Roma », (Caius Malleolus// Rome). Rome assise à gauche sur des boucliers, tenant une haste de la main droite et le parazonium de la gauche, couronnée par la Victoire debout derrière elle.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement décentré au revers sur la légende. Très belle tête d'Apollon. Frappe un peu molle au revers. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 46 (Cæcilia) - CRR. 611 a - RRC. 335 /1c - RSC. 46 (Cæcilia) - BMC/RR. 726 - CMDRR. 211 (300€) - MRR. 1148 (200€) - RCV. 220 (256€). - Varesi 126 (300€) - Cal. 287.
R. TTB+ / TTB.....125 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 163 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 155 coins de droit et de 194 coins de revers pour trois variétés. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrage généraux.



184. **Denier, c. 96 AC.,** Italie, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite.
R/ C● M(AL)L// ROMA à l'exergue. « Caius Malleolus// Roma », (Caius Malleolus// Rome). Rome assise à gauche sur des boucliers, tenant une haste de la main droite et le parazonium de la gauche, couronnée par la Victoire debout derrière elle.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté, de haut relief avec une petite rayure devant le nez. Joli revers bien venu à la frappe. Patine gris métallique avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 4 (Poblicia) - CRR. 614 - RRC. 335 /2 - RSC. 4 (Poblicia) - BMC/RR. 694 - CMDRR. 1016 (400€) - MRR. 1148 (200€) - RCV. 215 (400$). - Varesi 478 (350€) - Cal. 1143.
RRR. SUP .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la vente Sternberg 32 (1996), n°216, de MONNAIES V, n° 146 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de dix coins de droit et de douze coins de revers. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrage généraux.



n° 181 R/



n° 182 A/



n° 184 A/





n° 188 A/

POBLICIA - (96 avant J.-C.)

Marius avait revêtu son sixième consulat en 100 avant J.-C., l'année de la naissance de César. En 98 avant J.-C., Marius quitte Rome pour l'Asie. et la « lex Caecilia Didia » est prise contre les étrangers. Deux ans plus tard, la « lex Licinia Mucia » exclut les Alliés de Rome, conflit à l'origine de la Guerre Sociale. En 97, Sylla devient préteur, tandis que Cneius Domitius Ahenobarbus et Caius Cassius Longinus sont consuls.

Caius Publicius Malleolus.



185. Denier, 96 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe casquée de Mars à droite, coiffé du casque attique à cimier et à plumet, surmonté d'un marteau ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ C M/(AL)/ P couché. Combattant ou Hercule nu debout à gauche, la main gauche dans le dos, tenant un long sceptre ou une javeline transversale de la main droite, le pied droit posé sur une cuirasse, placée devant un trophée ; derrière, une proue de navire (rostre) à gauche surmonté d'un symbole, une sauterelle.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Mars. Très joli revers de haut relief, bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 6 (Poblicia) - BMC/RR. 700 - CRR. 615 a (4) - RRC. 335 /3d - RSC. 6a - RCV. 217 (384$) - CMDRR. 1011 (600€) - MRR. 1150 (250€). - Varesi 479 (350) - Cal. 1138.
RR. SUP .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 111 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 90 coins de droit et de 112 coins de revers pour un total de six variétés. Ce denier, à la typologie particulière avec la tablette de vote inscrite, semble beaucoup plus rare que ne le laissent apparaître les catalogues généraux.
Ce denier revêt un intérêt historique, iconographique et juridique considérable. Il présente au revers une tessera (bulletin de vote), en l'occurrence pour C. Malleollus d'un coté et un P couché pour « publice » et constitue un moyen de propagande indiscutable. L'iconographie du revers selon M. Crawford se rapporte peut-être à la « Felicitas » ou à la « Virtus » de la famille du monétaire avec la présence d'un combattant associé à des symboles militaires terrestres et maritimes sur certains deniers (RCV. 217), peut-être renforcé par la présence de Mars, dieu de la guerre au droit. Néanmoins, dans certains ouvrages, on continue à le décrire comme Hercule, mais aucun symbole ne vient appuyer cette affirmation. Le petit marteau surmontant la tête casquée au droit est un symbole éponyme et un jeu de mot avec le cognomen du monétaire, Malleolus. Caius Poblicius Malleolus ne semble pas avoir dépassé la questure dans le cursus honorum, magistrature qu'il revêtit en 80 avant J.-C.

POSTUMIA - (96 avant J.-C.)

Aulus Postumius Albinus appartient au collège monétaire formé par Lucius Cœcilius Metellus, Caius Poblicius Malleolus et lui-même. Il est peut-être le fils de Spurius Postumius Albinus qui fut consul en 110 avant J.-C. De rang prétorien, il rejoignit le parti des Marianistes (partisans de Marius) et trouva la mort à la bataille de la Porte Colline en 82 avant J.-C. en luttant contre Sylla. En 96 avant J.-C., Cnæus Domitius Ahenobarbus et Caius Cassius Longinus sont consuls. Sylla devient préteur. En Asie, il impose comme roi de Cappadoce Ariobarzanes Ier Philoromaios (96-63 avant J.-C.).

Aulus Postumius Albinus.



186. Denier, 96 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Buste drapé et diadémé de Diane à droite ; un arc et un carquois derrière la tête.
R/ A● (AL)BINVS● [S●F] à l'exergue. « Aulus Albinus Spurii Filius », (Aulus [Postumius] Albinus fils de Spurius). Trois cavaliers galopant à gauche, un guerrier et deux étandards à leur pied.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Diane avec une usure superficielle. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 - BMC/RR. 713 - CRR. 613 a - RRC. 335 /9 - RSC. 4 a - RCV. 218 (384$) - MRR. 1156 (350€) - CMDRR. 1064 (400€). - Varesi 520 (500€) -Cal. 1209.
RRR. TTB+ .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt coins de droit et de vingt-cinq coins de revers. Ce type de denier semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce denier fait référence à la bataille du lac Régille en 496 avant J.-C. où les Romains triomphèrent difficilement des Latins coalisés contre eux. L'armée romaine était commandée par Aulus Postumius Albus. D'après la légende, ce sont les Dioscures, Castor et Pollux, qui rapportèrent la victoire au camp romain. Avant la bataille, un sacrifice fut dédié à Diane dans son temple de l'Aventin. Le revers rappelle que les chevaux des Dioscures se désaltérèrent à la fontaine « Juturnæ» sur le Forum, à l'issue de la bataille dans la soirée. Le même « miracle » se serait reproduit à l'issue de la bataille de Pydna en 168 avant J.-C. Le « lacus Juturnæ», placé sur le Forum (Regio VIII), prenait place entre la maison des Vestales et le temple de Castor dont les restes sont encore visibles aujourd'hui.



AELIA - (92 avant J.-C.)

Caius Claudius Pulcher et Marcus Perpena sont consuls en 92 avant J.-C. Publius Rutilius Lupus, qui sera consul en 90 avant J.-C. est condamné, « de repetundis ». Les censeurs interdisent les rhéteurs latins, correspondant aux professeurs de l'enseignement supérieur.

Caius Allius Bala.



187. Denier, 92 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ BALA. « Bala », (Bala). Tête diadémée de femme à droite ; lettre sous le menton (D).
R/ C● ALLI à l'exergue. « Caius Allius », (Caius Allius). Diane dans un bige de cerfs allant à droite tenant une torche de la main droite, un sceptre et les rênes de la main gauche ; au-dessous, une sauterelle ; le tout dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un petit flan épais et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de haut relief. Revers inhabituel, bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 (Aelia) - BMC/RR.- - CRR. 595 (2) - RRC. 336 /1a - RSC. 4 a - RCV. 221 (256$) - MRR. 1158 (200€) - CMDRR. 102 (600€). - Varesi 56 (250€) - Cal. 72a.
SUP .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN., 2002, n° 88 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 133 coins de revers pour trois variétés. Ce denier semble plus rare que ne le laissent apparaître les catalogues généraux. À chaque lettre du droit est associée un symbole, ici une sauterelle.
Sur les monnaies de cette émission qui sont souvent de petit module, figurent au droit devant une tête féminine (Diane ?) une lettre unique pour chaque coin de droit, liée à un animal qui se trouve placé au revers. Il s'agit d'un système de numérotation probablement dans le but de contrôler la fabrication des coins. H. Seaby signale un denier sans lettre au droit et une sauterelle au revers.

JUNIA - (91 avant J.-C.)

En 91 avant J.-C., Lucius Marcius Philippus et Sextus Julius Cæsar sont consuls. Le tribun, Marcus Livius Drusus propose de réformer la loi électorale en faveur des alliés (statut de citoyen). L'assassinat de Drusus provoque une réaction brutale qui entraîne le massacre de Romains à Asculum et enflamme les alliés italiens, c'est le début de la guerre Sociale (91-88 avant J.-C.).

Decimus Junius Silanus.



188. Denier, 91 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. Masque barbu de Silène à droite ; le tout dans un torque ; B derrière la tête.
R/ D● SILANVS● L● F● à l'exergue. « Decimus [Junius] Silanus Lucii Filius », (Décimus Junius Silanus fils de Lucius). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant les rênes et une palme de la main gauche et un fouet de la main droite ; sous le bige, un carnyx couché.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés, mais légèrement décentré sur le torque. Beau portrait de Silène. Petite faiblesse de frappe au revers. Patine grise avec des reflets dorés.
B. 20 (10f.) (Junia) - BMC/RR. 1840 - CRR. 644 (3) - RRC. 337 /1b - RSC. 20 - RCV. 222 var. (384$) - CMDRR. 781 (600€) - MRR. 1159 (550€). - Varesi 336 (600€) - Cal. 862.
RRR. TTB+ / TTB.....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de dix-neuf coins de droit et de vingt-et-un coins de revers. Ce type de denier est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Sur ce type de deniers, les marques de contrôles sont des lettres grecques. ROMA remplace l'araire au droit. Au droit le torque entourant le masque de Silène se réfère à Titus Manlius Torquatus qui fut adopté par D. Junius Silanus et fut préteur en 141 avant J.-C. Il est le grand-père de notre monétaire. L'araire et la tête de Salus entourée du torque (RCV. 222 et 223) font référence à C. Junius Bubulcus Brutus dit « le laboureur » qui avait écrasé les Samnites et avait fait ériger un temple en l'honneur de la déesse pour la remercier de sa protection en 302 avant J.-C. Le carnyx placé sous le bige au revers fait peut-être référence à une victoire sur les Gaulois.



189. Denier, 91 AC., Rome, (Ar, Ø 17,50 mm, 11 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, T.
R/ D● SILANVS● L● F●/ ROMA à l'exergue. « Decimus [Iunius] Silanus Lucii Filius », (Decimus Junius Silanus fils de Lucius). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant les rênes des deux mains ; au dessus : VIII.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très belle tête de Rome. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 15 (Junia) - BMC/RR.- - CRR. 646 (1) - RRC. 337 /3a - RSC. 15 - RCV. 225 (200$) - CMDRR. 789 (300€) - MRR. 1161 (175€). - Varesi 327 (250€) - Cal. 869.
SPL .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIV, n° 180 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 597 coins de droit et de 663 coins de revers ce qui donne une estimation comprise entre un et deux millions de deniers frappés originellement.
Pour cette émission, les coins sont numérotés à l'aide de l'alphabet latin pour le coin de droit et de chiffres romains au revers. Une lettre peut être associée à plusieurs chiffres pour le revers.

CALPURNIA - (90 avant J.-C.)

Cette année-là, Lucius Julius Cæsar et Publius Rutilius Lupus furent consuls. La « lex Julia » offrit la citoyenneté romaine à toutes les communautés qui ne s'étaient pas révoltées dans le cadre de la guerre Sociale (91-88 avant J.-C.).

Lucius Calpurnius Piso Frugi.



190. **Denier, 90 AC.,** Rome, (Ar, Ø 20 mm, 3 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite ; marques de contrôle accostant le portrait, V-V.
R/ L● PISO FRVGI. « Lucius Piso Frugi », (Lucius Piso Frugi). Cavalier nu galopant à droite, tenant une palme de la main droite ; marque de contrôle LXVII (67).
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très belle tête d'Apollon de haut relief. Très joli revers de style fin. Magnifique patine grise superficielle avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
MONNAIES 211 (6f.) (Calpurnia) - BMC/RR.- - CRR. 662 - RRC. 340 - RSC. 11 - RCV. 235 /1 (224$) - CMDRR. 247 (300€) - MRR. 1174 (200€). - Varesi 144 (300€)- Cal. -.
SPL .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 22, 1990, n° 218 et de la collection D. J.
M. Crawford a relevé une estimation totale de 864 coins de droit et de 1080 coins de revers correspondant à une production globale comprise entre deux et quatre millions de deniers pour l'ensemble des variétés, 117 recensées par les auteurs du CMDRR. ce qui est très important.
Ce type de denier, comme ceux de Caius Vibius Pansa qui fut l'un des magistrats monétaires de 90 avant J.-C., nous montre un buste d'Apollon lauré à droite. Extrêmement courant, il présente un nombre de combinaisons de coins important avec plus de 300 variétés. Ce monnayage complexe fut le principal outil monétaire dans le cadre de la guerre Sociale qui opposa Rome à ses alliés latins regroupés dans la confédération Marsique à partir de 90 avant J.-C. Le choix du droit et du revers rappelle que le préteur Lucius Calpurnius Piso, ancêtre de notre monnayeur, institua les Jeux Apolliniens en 212 avant J.-C. Ce type sera copié et repris en 67 avant J.-C. par Caius Calpurnius Piso, le fils de Lucius.

TITIA - (90 avant J.-C.)

Cette année-là, Lucius Julius Cæsar et Publius Rutilius Lupus furent consuls. La « lex Julia » offrit la citoyenneté romaine à toutes les communautés qui ne s'étaient pas révoltées dans le cadre de la guerre Sociale (91-88 avant J.-C.).

Quintus Titius.



191. **Denier, 90 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête barbue de Mutinus Titinus à droite.
R/ Q● TITI sur une base. « Quintus Titius », (Quintus Titius). Pégase s'élançant à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Bacchus à l'usure superficielle. Joli revers de frappe un peu molle. Belle patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Titia) - BMC/RR. 2220 - CRR. 691 (1) - RRC. 341 /1 - RSC. 1 - RCV. 238 (256$) - CMDRR. 1142 (300€) - MRR. 1180 (300€). - Varesi 580 (300€) - Cal. 1301.
TTB+ .....175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. automne 1992, n° 158 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 252 coins de droit et de 280 coins de revers.
Nous avons deux types de deniers pour Quintus Titius : le premier avec la tête de Mutinus Titinus coiffé d'un diadème ailé et qui était assimilé chez les Romains avec Priape, dieu de la procréation et dont le nom est lié à celui de la gens et le second avec la tête de Bacchus ou de Liber. Au revers, c'est toujours Pégase qui est représenté. Outre les deniers pour cette émission, nous trouvons aussi un quinaire et une série de bronzes comprenant l'as, le semis, le triens, et le quadrans.



192. **Denier, 90 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe de Bacchus ou de Liber à droite, coiffée d'une couronne de vigne. **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Liber. Petite faiblesse de frappe sur la tête de Pégase. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 2 (Titia) - BMC/RR. 2225 pl. 36/2 - CRR. 692 (1) - RRC. 341 /2 - RSC. 2 - RCV. 239 (256$) - CMDRR. 1143 (400€) - MRR. 1181 (200€). - Varesi 581 (300€) - Cal. 1302.
TTB .....125 € / 200 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 252 coins de droit et de 280 coins de revers.



193. **Denier, 90 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 11 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ [Q● TITI] sur une base. « Quintus Titius », (Quintus Titius). Pégase s'élançant à droite.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier. Belle tête. Joli représentation de Pégase au revers. A été nettoyé anciennement. Recouvert d'une fine patine grise superficielle. A été nettoyé anciennement.
B. 2 (Titia) - BMC/RR. 2225 pl. 36/2 - CRR. 692 (1) - RRC. 341 /2 - RSC. 2 - RCV. 239 (256$) - CMDRR. 1143 (400€) - MRR. 1181 (200€). - Varesi 581 (300€) - Cal. 1302.
TTB .....125 € / 220 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'Argenor en avril 2000 et provient de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation totale de 252 coins de droit et de 280 coins de revers.



194. Quinaire, 90 AC., Rome, (Ar, Ø 13,5 mm, 9 h, 1,96 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ Anépigraphe. Buste ailé et drapé de Victoria (la Victoire) à droite, les cheveux tenus par un chignon. **R/** Q● TITI. « Quintus Titius », (Quintus Titius). Pégase s'élançant à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré au revers avec les grènetis visibles. Beau portrait de Victoria au droit bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 3 (Titia) - BMC/RR. 2229 pl. 36, n° 3 - CRR. 693 (2) - RRC. 341 /3 - RSC. 3 - RCV. 240 (256$) - MRR. 1182 (225€). - Varesi 582 (400€).
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de J.-C. Damiette (Metz) en 1997 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 250 coins de droit et de 278 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Pour Quintus Titius, il y a un unique type de quinaire. Au revers, c'est toujours Pégase qui est figuré. Outre le quinaire, pour cette émission, nous trouvons aussi un denier et une série de bronzes comprenant l'as, le semis, le triens, et le quadrans.



195. Quinaire, 90 AC., Rome, (Ar, Ø 14 mm, 4 h, 2,17 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement décentré au revers avec une usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait de Victoria au droit. Usure plus prononcée au revers. Patine grise de collection ancienne.
B. 3 (Titia) - BMC/RR. 2229 pl. 36, n° 3 - CRR. 693 (2) - RRC. 341 /3 - RSC. 3 - RCV. 240 (256$) - MRR. 1182 (225€). - Varesi 582 (400€).
R. TTB .....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la liste de Gilles Blançon, mai 1997, n° 62 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 250 coins de droit et de 278 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.

VIBIA - (90 avant J.-C.)

La Guerre Sociale éclate en 90 avant J.-C. La « lex Iulia » offre la citoyenneté romaine à tous les alliés qui n'ont pas rejoint la révolte contre Rome.

Caius Vibius Pansa.



196. Denier, 90 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PANSA. « Pansa », (Pansa). Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux longs tombant sur la nuque ; devant, un symbole indéterminé.
R/ C● VIBIVS● C● F verticalement derrière Cérès. « Caius Vibius Caii Filius », (Caius Vibius fils de Caius). Cérès (Déméter) drapée marchant à droite, tenant dans chacune de ses mains, une torche ; devant, un cochon debout à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très belle tête d'Apollon large et massive. Revers inhabituel. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 6 (6f.) (Vibia) - BMC/RR.- - CRR. 683 (1) - RRC. 342 /3b - RSC. 6 - RCV. 241 (240$) - CMDRR. 1208 (600€) - MRR. 1189 (350€). - Varesi 620 (400€) - Cal. 1361.
TTB+ .....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt, 1990 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 988 coins de droit et de 1097 coins de revers pour six variétés représentant une production totale comprise entre deux et quatre millions de . Cependant, ce denier semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce denier à la vente.
Ce denier commémore les premières victoires remportées par Rome dans la Guerre Sociale (91-88 avant J.-C.). Le droit, comme pour L. Calpurnius Piso, est encore une fois Apollon. La fabrication des deniers de C. Vibius Pansa et de L. Calpurnius Piso fut très importante et permit de financer la guerre qui opposait Rome à ses anciens alliés italiens.



197. Denier, 90 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 9 h, 4,05 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [PANSA/ S●C●]. « Pansa », (Pansa). Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux longs tombant sur la nuque ; devant, un petit trident.
R/ C● VIBIVS● C● F à l'exergue. « Caius Vibius Caii Filius », (Caius Vibius fils de Caius). Minerve debout dans un quadrige galopant à droite, casquée, tenant de la main droite un trophée et une longue javeline et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré au revers. Très belle tête d'Apollon large et massive. Frappe un peu faible au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Vibia) - BMC/RR. 2273 - CRR. 684 (1) - RRC. 342 /5b - RSC. 2 - RCV. 242 (240$) - CMDRR. 1194 (300€) - MRR. 1191 (190€). - Varesi 614 (250) - Cal. 1350.
TTB+ / TTB.....125 € / 200 €
Cet exemplaire provient de CGB, liste Rome 45, n° 5 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 988 coins de droit et de 1097 coins de revers pour six variétés représentant une production totale comprise entre deux et quatre millions de deniers.





198. Denier, 90 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PANSA. « Pansa », (Pansa). Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux longs tombant sur la nuque ; devant, une petite proue de navire (rostre) stylisée.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré au revers. Très belle tête d'Apollon large et massive. Frappe un peu faible au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Vibia) - BMC/RR. 2264 - CRR. 684 a (1) - RRC. 342 /5b - RSC. 2 - RCV. 242 (240$) - CMDRR. 1194 (300€) - MRR. 1191 (190€). - Varesi 614 (250) - Cal. 1350.
TTB+ / TTB.....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 55 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 988 coins de droit et de 1097 coins de revers pour six variétés représentant une production totale comprise entre deux et quatre millions de deniers.

PORCIA - (89 avant J.-C.)

La guerre Marsique débuta après la révolte d'Asculum en fin 91 avant J.-C. Les peuples du Picenium, du Samnium et de l'Apulie se soulevèrent contre l'autorité de Rome et l'injustice du Sénat. Rome refusait de donner la citoyenneté aux cités alliées d'Italie qui se révoltèrent en 90 avant J.-C., formant la Confédération des Marses composée de huit peuples de l'Italie centrale. Ils choisirent une capitale, Corfinium, qu'ils rebaptisèrent Italia. C'est le début de la guerre Sociale. Le Sénat accorda le droit de cité à une partie des alliés pour essayer de casser la Ligue mais, l'année suivante, Rome fut ébranlée, les consuls battus. Lucius Porcius Cato fut tué en combattant les Italiens. Sylla, en 89 avant J.-C., remporta la victoire de Nola en Campanie sur les coalisés et s'empara de Bovianum, dans le Samnium, siège des assemblées des alliés. Il reçut alors le titre de « Felix » (heureux). La mort de Pomponius Silo et la clémence de Rome envers les villes révoltées mirent fin à la guerre Sociale en 88 avant J.-C.

Marcus Porcius Cato.



199. Denier, 89 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 2 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● C(AT)O en monogramme ; RO(MA) derrière la tête. « Marcus Cato », (Marc Caton). Buste féminin drapé à droite.
R/ VIC(TR)IX en monogramme à l'exergue/ ST sous le siège. « Victrix/ Stipendium », (Victorieuse/ Stipendium). Victoria (la Victoire) assise à droite, les ailes déployées, tenant une patère de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, légèrement décentré au droit mais complet des deux cotés. Beau portrait, revers à l'usure régulière. Fine patine grise.
B. 6 (Porcia) - BMC/RR. 659 (Italy) - CRR. 596 a (2) - RRC. 343 /1c - RSC. 6 - RCV. 247 (280$) - CMDRR. 1058 (300€) - MRR. 1196 (250€). - Varesi 512 (400€) - Cal. 1204.
FDC .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la vente Monnaies et Médailles Auctiones 22, 1995, n° 670 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 116 coins de droit et de 129 coins de revers pour trois variétés. Ce type avec la marque ST sous le siège semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Denier et quinaire de Marcus Porcius Cato, descendant de Caton (234-149 avant J.-C.) furent frappés en pleine guerre Sociale (91-88 avant J.-C.). Ce monnayage sera repris par son fils Caton d'Utique (95-46 avant J.-C.). Marcus Cato remplit sa charge en même temps que Lucius Titurius Sabinus. Le stipendium était l'impôt prélevé sur les territoires conquis et payé en espèces.

TITURIA - (89 avant J.-C.)

La guerre Marsique débuta après la révolte d'Asculum en fin 91 avant J.-C. Les peuples du Picenium, du Samnium et de l'Apulie se soulevèrent contre l'autorité de Rome et l'injustice du Sénat. Rome refusait de donner la citoyenneté aux cités alliées d'Italie qui se révoltèrent en 90 avant J.-C., formant la Confédération des Marses, composée de huit peuples de l'Italie centrale. Ils choisirent une capitale, Corfinium, qu'ils rebaptisèrent Italia. C'est le début de la guerre Sociale. Le Sénat accorda le droit de cité à une partie des alliés pour essayer de casser la Ligue mais, l'année suivante, Rome fut ébranlée, les consuls battus. Lucius Porcius Cato fut tué en combattant les Italiens. Sylla, en 89 avant J.-C., remporta la victoire de Nola en Campanie sur les coalisés et s'empara de Bovianum, dans le Samnium, siège des assemblées des alliés. Il reçut alors le titre de « Felix » (heureux). La mort de Pomponius Silo et la clémence de Rome envers les villes révoltées mirent fin à la guerre Sociale en 88 avant J.-C.

Lucius Titurius Sabinus.



200. Denier, 89 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 2 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SABIN. « Sabinus », (Sabinus). Tête nue et barbue de Tatius à droite ; monogramme (TA) sous le menton.
R/ L● TITVRI à l'exergue. « Lucius Titurius », (Lucius Titurius). Deux soldats romains courant et enlevant chacun une Sabine dans leurs bras.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, légèrement décentré des deux côtés. Petite tête de Tatius au droit. Frappe un peu molle au revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement taché au revers.
B. 2 (Tituria) - BMC/RR. 2322 (Italy) - CRR. 698 a (1) - RRC. 344 /1a - RSC. 2 - RCV. 249 (296$) - CMDRR. 1153 (600€) - MRR. 1198 (225€). - Varesi 584 (300€) - Cal. -.
TTB .....145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C.
Le revers commémore l'enlèvement des Sabines. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 294 coins de droit et de 327 coins de revers pour trois variétés.
La gens Tituria était d'origine sabine et descendait peut-être de Tatius, roi Sabin, contemporain de Romulus que rappelle le droit. Le revers conte l'histoire du rapt des Sabines par les Romains. Cet enlèvement mythologique sera immortalisé par David.



201. **Denier, 89 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 2 h, 4,21 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SABIN. « Sabinus », (Sabinus). Tête nue et barbue de Tatius à droite ; une palme sous le menton.
R/ L● TITVRI à l'exergue. « Lucius Titurius », (Lucius Titurius). Deux soldats romains courant enlevant chacun une Sabine dans leurs bras.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, légèrement décentré au revers. Très beau portrait avec une chevelure bien détaillée. Faiblesse de frappe au revers, légèrement décentré. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 2 (Tituria) - BMC/RR. 2325 (Italy) - CRR. 698 a (1) - RRC. 344 /1b - RSC. 2 - RCV. 249 (296$) - CMDRR. 1154 (600€) - MRR. 1198 (225€). - Varesi 585 (300)- Cal. 1310.
TTB+ .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C.
Le revers commémore l'enlèvement des Sabines. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 294 coins de droit et de 327 coins de revers pour trois variétés.
La gens Tituria était d'origine sabine et descendait peut-être de Tatius, roi sabin, contemporain de Romulus que rappelle le droit. Le revers conte l'histoire du rapt des Sabines par les Romains. Cet enlèvement mythologique sera immortalisé par David.



202. **Denier, 89 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 2 h, 3,68 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SABIN - A● PV. « Sabinus », (Sabinus). Tête nue et barbue de Tatius à droite ; (une palme) sous le menton.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier. Beau portrait. Très joli revers de style fin. Patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 3 (Tituria) - BMC/RR. 2324 (Italy) - CRR. 698 b (1) - RRC. 344 /1c - RSC. 3 - RCV. 249 var. (296$) - CMDRR. 1155 (600€) - MRR. 1198 (225€). - Varesi 586 (300€) - Cal. 1311.
TTB+ .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt, 10 mai 1999, n° 51 bis et de la collection D. C.
Le revers commémore l'enlèvement des Sabines. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 294 coins de droit et de 327 coins de revers pour trois variétés.



203. **Denier, 89 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 9 h, 4,09 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SABIN. « Sabinus », (Sabinus). Tête nue et barbue de Tatius à droite ; une palme sous le menton.
R/ L● TITVRI à l'exergue. « Lucius Titurius », (Lucius Titurius). Tarpeia agenouillée de face entre deux soldats qui lui jettent leurs boucliers ; au-dessus, une étoile placée au-dessus d'un croissant.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Tatius. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 4 (Tituria) - BMC/RR. 2328 (Italy) - CRR. 699 a (1) - RRC. 344 /2b - RSC. 4 (Tituria) - RCV. 251 (280$) - CMDRR. 1156 (400€) - MRR. 1199 (250€). - Varesi 587 (300€)- Cal. 1312.
TTB+ / SUP.....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 187 et de la collection D. J.
Le revers commémore l'exécution de Tarpeia. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 294 coins de droit et de 327 coins de revers pour quatre variétés. Ce type de la mort de Tarpeia semble moins courant que celui de l'enlèvement des Sabines.
La gens Tituria était d'origine sabine et descendait peut-être de Tatius, roi sabin, contemporain de Romulus que rappelle le droit. Le revers conte l'histoire de Tarpeia, jeune vierge qui trahit Rome pour l'amour de l'or. En échange de bracelets précieux que portaient les Sabines à leurs bras, prix de sa trahison, elle aurait ouvert les portes de la ville. Les soldats sabins, plutôt que de se complaire à cette infamie, l'enterrèrent sous un monceau de boucliers. Le croissant de lune, surmonté d'une étoile au revers, rappelle que le culte de Luna fut introduit à Rome par Tatius. Ce culte était célébré dans deux temples, l'un placé sur l'Aventin, le second au Capitole, non loin de l'endroit où Tarpeia avait été exécutée et où les condamnés pour trahison étaient précipités (la roche tarpéienne). Cette histoire a donné naissance à l'expression : « la roche tarpéienne n'est jamais très éloignée du Capitole » et qui peut se traduire par : « la déchéance peut suivre une ascension trop rapide ». Au droit, la mention « argento publico » déjà utilisée pour les deniers frappés entre 102 et 100 avant J.-C., (RCV. 200, 202, 203 et 207), sous Marius, est peut-être à mettre en rapport avec les événements de la guerre Sociale.



204. **Denier, 89 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 2 h, 4,11 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Tatius. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 4 (Tituria) - BMC/RR. 2328 (Italy) - CRR. 699 a (1) - RRC. 344 /2b - RSC. 4 (Tituria) - RCV. 251 (280$) - CMDRR. 1156 (400€) - MRR. 1199 (250€). - Varesi 587 (300€)- Cal. 1312.
TTB+ .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient du catalague de la maison Platt, février 2002 et de la collection D. C.
Le revers commémore l'exécution de Tarpeia. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 294 coins de droit et de 327 coins de revers. Ce type de la mort de Tarpeia semble moins courant que celui de l'enlèvement des Sabines.



205. **Denier, 89 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 3,58 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SABIN. « Sabinus », (Sabinus). Tête nue et barbue de Tatius à droite. **R/** L● TITVRI au-dessus. « Lucius Titurius », (Lucius Titurius). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la main gauche ; C (100) à l'exergue.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Tatius. Joli revers à l'usure superficielle servi par une magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.



B. 6 (Tituria) - BMC/RR.- - CRR. 700 a (1) - RRC. 344 /3 - RSC. 6 a - RCV. 253 (280$) - MRR. 1200 (250€) - CMDRR. 1148 (300€). - Varesi 590 (300€) - Cal. 1305.
R. TTB+ ……..175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 234 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 180 coins de droit et de 200 coins de revers pour trois variétés. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La gens Tituria était d'origine sabine et descendait peut-être de Tatius, roi des Sabins, contemporain de Romulus, que rappelle le droit. Le C au revers à l'exergue peut être interprété comme une marque de contrôle, à savoir (100). Au revers, la victoire rappelle peut-être les succès romains dans la guerre Sociale. Aux trois types de deniers sont aussi associés un as, un semis, un quadrans.



206. **Denier, 89 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,76 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** L● TITVRI au-dessus. « Lucius Titurius », (Lucius Titurius). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la main gauche ; à l'exergue, une lettre, C.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Tatius. Joli revers de style fin. Belle patine de collection avec des reflets dorés.
B. 6 (Tituria) - BMC/RR.- - CRR. 700 a (1) - RRC. 344 /3 - RSC. 6 - RCV. 253 (280$) - MRR. 1200 (250€) - CMDRR. 1147 (300€). - Varesi 590 (300€) - Cal. 1304.
R. TTB+ ……..195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 180 coins de droit et de 200 coins de revers pour trois variétés. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.

CORNELIA - (88 avant J.-C.)

Cnæus Cornelius Lentulus Marcellinus fut questeur en Espagne entre 76 et 72 avant J.-C. afin de combattre Sertorius. Il servit avec Pompée en 67 dans la guerre contre les pirates. Préteur en 59, il administra ensuite la Syrie en tant que légat propréteur pendant deux ans jusqu'en 57 avant J.-C. puis fut remplacé par Aulus Gabinius. Celui-ci commença alors la frappe des tétradrachmes au nom de Philippe Philadelphe. Pendant son mandat, il eut à lutter contre les incursions arabes. Il revêtit le consulat en 56 avant J.-C. avec Lucius Marcius Philippus. Il fit rappeler Cicéron d'exil et essaya de contrer Pompée.

Cnæus Cornelius Lentulus Marcellinus.



207. **Denier, 88 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 9 h, 4,19 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste héroïque casqué de Mars à droite, vu de trois quarts en arrière, tenant une lance transversale et le parazonium dont seule l'extrémité est visible.
R/ CN● LENTVL à l'exergue. « Cnæus [Cornelius] Lentulus », (Cneius Cornelius Lentulus). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, court des deux côtés. Beau portrait de Mars, bien venu à la frappe à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
RCV. 254 (200$) - BMC/RR. 2440 - CRR. 702 (2) - RRC. 345 /1 - RSC. 50 a - B. 50 - CMDRR. 624 (400€) - MRR. 1205 (150€). - Varesi 234 (350€) - Cal. 484.
TTB+ …… .120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 615 coins de droit et de 683 coins de revers représentant une production totale comprise entre un et demi et deux millions de deniers.
Le parazonium était le glaive court attaché au ceinturon des tribuns et des officiers supérieurs ; il se portait à gauche (Martial 14, 32). Droit et revers doivent faire référence aux victoires de Marcus Claudius Marcellus en Sicile et à la prise de Syracuse en 212 avant J.-C. lors de la seconde guerre Punique (221-202 avant J.-C.). Marcellus, qui fut cinq fois consul avait demandé à ses troupes d'épargner le grand savant, Archimède, qui fut néanmoins tué, au grand désespoir du général. Ce denier pourrait aussi être lié aux victoires romaines dans la guerre Sociale. Outre le denier, nous avons pour ce monétaire, le quinaire, l'as et le semis.

n° 208 R/



RUBRIA - (87 avant J.-C.)

Lucius Rubrius Dossenus semble avoir appartenu au parti aristocratique, soutenant Sylla contre Marius. Il aurait échappé aux proscriptions de 87/86 avant J.-C. D'après la Kleine Pauly (RE. IV, 1463, n°4), notre monétaire pourrait être celui qui devint préteur en 68 avant J.-C., puis légat propréteur en Macédoine en 67 avant J.-C., avant de soutenir Caton d'Utique pendant la guerre Civile. D'après H. A. Grueber, (BMC. I,p. 311, note 1), il aurait été fait prisonnier à Corfinium en 49 avant J.-C. par Jules César avant d'être libéré.

Lucius Rubrius Dossenus.



208. Denier, 87 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 5 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ DOSSEN. « Dossenus », (Dossenus). Tête laurée de Jupiter à droite, un sceptre sur l'épaule.
R/ L● RVBRI. « Lucius Rubrius », (Lucius Rubrius). Quadrige triomphal au pas à droite, vide avec un panneau orné d'un foudre et surmonté d'un sceptre orné d'une victoriola.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Magnifique tête de Jupiter. Très jolie représentation du revers. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 1 (Rubria) - BMC/RR. 2448 - CRR. 705 (2) - RRC. 348 /1 - RSC. 1 - RCV. 258 (240$) - CMDRR. 1191 (300€) - MRR. 1214 (220€). - Varesi 538 (300€) - Cal. 1232.
SUP .....195 € / 390 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 9 septembre 1998, n° 78 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 187 coins de droit et de 209 coins de revers.
La représentation du char triomphal au revers des deniers de la gens Rubria est lié à la triade capitoline et à la montée du triomphateur au Capitole : Jupiter (RCV. 258), Junon (RCV. 259) et Minerve/Roma (RCV. 260). Au revers, le char est décrit comme « tensa », utilisé pour les processions des jeux du Cirque « Ludi Circenses » afin de transporter les représentations « sacra » des dieux. Le char est vide car il n'est pas lié à un Triomphe personnel, mais plus général, au moment où les partisans de Marius et de Sylla vont s'opposer.



209. Denier, 87 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 2 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Usure régulière au droit sur la tête de Jupiter. Très jolie représentation du revers. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Rubria) - BMC/RR. 2448 - CRR. 705 (2) - RRC. 348 /1 - RSC. 1 - RCV. 258 (240$) - CMDRR. 1191 (300€) - MRR. 1214 (220€). - Varesi 538 (300€) - Cal. 1232.
TTB / TTB+.....145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de vente Deleau du 15 décembre 1991, n° 122 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 187 coins de droit et de 209 coins de revers.



210. Denier, 87 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 4,33 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ DOS. « Dossenus », (Dossenus). Buste diadémé, voilé, drapé de Junon à droite, un sceptre sur l'épaule.
R/ L● RVBRI. « Lucius Rubrius », (Lucius Rubrius). Quadrige triomphal au pas à droite, vide avec un panneau orné d'un foudre et surmonté d'un aigle tourné à droite.
Exemplaire sur un petit flan épais, légèrement décentré au revers. Beau buste de Junon. Revers de style fin. Une belle patine grise avec des reflets dorés recouvre l'exemplaire.
B. 2 (Rubria) - BMC/RR. 2452 - CRR. 706 (2) - RRC. 348 /2 - RSC. 2 - RCV. 259 (280$) - CMDRR. 1192 (300€) - MRR. 1215 (250€). - Varesi539 (350€) - Cal. 1233.
R. TTB .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C.
Poids lourd. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 90 coins de droit et de 100 coins de revers. Ce denier est plus rare que ne semblent le signaler les catalogues de référence.



211. Quinaire, 87 AC., Rome, (Ar, Ø 14 mm, 6 h, 1,96 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ DOS-SEN. « Dossenus », (Dossenus). Tête laurée de Neptune à droite, un trident sur l'épaule.
R/ L● RVBRI. « Lucius Rubrius », (Lucius Rubrius). Victoria (la Victoire) marchant à droite, tenant une couronne et une palme ; à ses pieds, un serpent enroulé autour d'un autel.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Neptune. Revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 (Rubria) - BMC/RR. 2459 - CRR. 708 (2) - RRC. 348 /4 - RSC. 4 - RCV. 261 (256$) - CMDRR.- - MRR. 1217 (225€). - Varesi 541 (300€).
TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 7 juin 1995 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 200 coins de droit et de 222 coins de revers.
Au revers, l'autel est normalement celui d'Esculape qui était placé sur l'île tibérine. Pour M. Crawford, il pense que l'autel, en relation avec le dieu, fait référence à une épidémie de peste qui aurait ravagé Rome, l'année précédente et dont les autorités auraient triomphé ce qui explique la présence de la Victoire.

www.cgb.fr



212. Quinaire, 87 AC., Rome, (Ar, Ø 13 mm, 6 h, 1,71 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré un peu court en bordure périphérique de flan. Très beau portrait de Neptune. Revers à l'usure plus visible. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés et bleutés. B. 4 (Rubria) - BMC/RR. 2459 - CRR. 708 (2) - RRC. 348 /4 - RSC. 4 - RCV. 261 (256$) - CMDRR.- - MRR. 1217 (225€). - Varesi 541 (300€).
TTB+ / TTB.....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection des années 30 et de MONNAIES XVIII, n° 200 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 200 coins de droit et de 222 coins de revers.

MEMMIA - (87 avant J.-C.)

Lucius Memmius Galeria appartenait au parti marianiste et fut un grand orateur. Il est certainement le père de Lucius et de Caius. Lucius, le frère aîné, beau-frère de Pompée, fut légat propréteur en Sicile avec Pompée, puis l'accompagna comme questeur en Espagne pendant la guerre avec Sertorius. Il trouva la mort en combattant Sertorius, près de Sagonte en 76 avant J.-C. Son frère Caius ne doit pas être confondu avec Caius Memmius Gemellus qui fut préteur en 58 avant J.-C.

Lucius et Caius Memmius.



213. Denier, 87 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 4,09 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ EX● S● C. « ex senatus consulto », (Avec l'accord du Sénat). Tête laurée de Saturne à gauche ; derrière la tête, une harpe ; marque de contrôle sous le menton, H.
R/ L● C● MEMIES● L● F●/ GAL en deux lignes à l'exergue. « Lucius et Caius Memmius Lucii Filii Galerius », (Lucius et Caius Memmius fils de Lucius Memmius Galère). Vénus dans un bige au pas à droite, tenant un sceptre de la main droite et les rênes de la main gauche, couronnée par Cupidon volant à gauche. Exemplaire sur un flan ovale et épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Saturne au droit. Usure superficielle au revers. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. B. 8 (Memmia) - BMC/RR.- - CRR. 712 (2) - RRC. 349 /1 - RSC. 8 c - RCV. 262 (256$) - CMDRR. 907 (300) - MRR. 1221 (225€). - Varesi 405 (300€) - Cal. 981.
TTB+ .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Monnaies et Médailles, Auctiones 22, 1992, n° 447 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 132 coins de droit et de 147 coins de revers. Les auteurs du CMDRR. ont recensé au total quatre variétés différentes pour ce type qui se trouve de ce fait plus rare que ne le laissent envisager les ouvrages généraux.
Ce denier est directement copié sur le denier de leur père, Lucius Memmius Galeria (RCV. 190), frappé en 106 avant J.-C. Une émission conjointe pour deux frères est rare dans le monnayage de la République romaine. Ce type fut frappé en vertu d'une décision du Sénat indiquée directement au droit du denier.

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYME - (86 avant J.-C.)

Lucius Cornelius Cinna et Caius Marius furent consuls en 86 avant J.-C. Marius était consul pour la septième fois quand il mourut en janvier et fut remplacé par Lucius Valerius Flaccus. Cinna sera d'autre part consul sans interruption de 87 à 84 avant d'être assassiné. Sylla prend Athènes et, à l'issue des batailles de Chéronée et d'Orchomène, signe la paix de Dardanus avec Mithridates VI du Pont (120-63 avant J.-C.). Nicomède IV de Bithynie (94-74 avant J.-C.) et Ariobarzanes Ier de Cappadoce (95-63 avant J.-C.) sont rétablis. Catulle et Salluste sont nés tous les deux en 86 avant J.-C.



214. Denier, 86 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 10 h, 4,01 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon Véjovis à droite surmontant un foudre. **R/** Anépigraphe. Jupiter dans un quadrige galopant à droite, brandissant un foudre de la main droite et tenant les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête d'Apollon Véjovis. Joli revers à l'usure superficielle. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 226 - BMC/RR. 2622 pl. 39/15 - CRR. 723 (2) - RRC. 350 /2a - RSC. 226 - RCV. 266 (200$) - CMDRR. 85 (400€) - MRR. 1223 (175€). - Varesi 43 (300€) - Cal. 59.
SUP .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt de février 2002, n° 3 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 456 coins de droit et de 507 coins de revers, représentant une production totale comprise entre un million et un million et demi de deniers.
Ce denier anonyme a été fabriqué conjointement avec une série de pièces pour Gargilius, Ogulnius et Vergilius (RCV. 263 à 265) qui présentent toutes au droit la tête d'Apollon Véjovis. Ce type est aussi à mettre en rapport avec les deniers de Manlius Fonteius frappés en 85 avant J.-C. (RCV. 271 et 272).



215. Denier, 86 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 4,08 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier bien centré des deux côtés. Beau portrait de style fin à l'usure superficielle. Joli revers sur un flan légèrement concave avec une faiblesse de frappe sur le quadrige. B. 226 - BMC/RR. 2622 pl. 39/15 - CRR. 723 (2) - RRC. 350 /2a - RSC. 226 - RCV. 266 (200$) - CMDRR. 85 (400€) - MRR. 1223 (175€). - Varesi 43 (300€) - Cal. 59.
TTB+ .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 456 coins de droit et de 507 coins de revers, représentant une production totale comprise entre un million et un million et demi de deniers.

CRITONIA - (86 avant J.-C.)

Lucius Cornelius Cinna et Caius Marius furent consuls en 86 avant J.-C. Marius était consul pour la septième fois quand il mourut en janvier et fut remplacé par Lucius Valerius Flaccus. Cinna sera d'autre part consul sans interruption de 87 à 84 avant d'être assassiné. Sylla prend Athènes et, à l'issue des batailles de Chéronée et d'Orchomène, signe la paix de Dardanus avec Mithridates VI du Pont (120-63 avant J.-C.). Nicomède IV de Bithynie (94-74 avant J.-C.) et Ariobarzanes Ier de Cappadoce (95-63 avant J.-C.) sont rétablis. Catulle et Salluste sont nés tous les deux en 86 avant J.-C.

Lucius Critonius.



216. Denier, 86 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 4,13 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ AED● PL. «Ædiles Plebei ». Buste drapé de Cérès à droite, coiffée d'une couronne d'épis.
R/ PA/ M● FAN● L● CR. « Publico Argento/ Marcus Fannius Lucius Critonius », (Argent public/ Marcus Fannius Lucius Critonius). Les deux édiles assis à droite sur un banc (subsellium), vêtus de la toge ; dans le champ à droite, un épi de blé.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Très belle tête de Cérès. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Critonia) - BMC/RR. 2465 - CRR. 717 a - RRC. 351 /1 - RSC. 1 - RCV. 267 (440$) - CMDRR. 662 (300€) - MRR. 1228 (350€). - Varesi 257 (700€) - Cal. 527.
RR. SUP .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 199 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-deux coins de droit et de vingt-quatre coins de revers. Ce type de denier est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Nous ne connaissons pas la carrière de Lucius Critonius, mais nous savons que Marcus Fannius sera ultérieurement préteur en 80 avant J.-C. Droit et revers font référence à la fonction des deux édiles plébéiens et au rôle qu'il tenait dans la distribution de grains à Rome. L'émission est exceptionnelle comme le fait remarquer D. R. Sear qui rappelle que la distribution fut effectuée avec l'argent public, « PA pour publico argento ». qui fut prélevé sur les réserves du Sénat. De son côté, M. Crawford émettait l'idée que cet argent aurait pu provenir des libéralités de Ptolémée X Alexandre, pharaon d'Égypte.



JULIA - (85 avant J.-C.)

Le temple de Véjovis (Jupiter jeune), d'origine étrusque, était placé dans la partie basse du Capitole sur l'Asylum dans une partie du Tabularium. Ce temple contenait une statue de Jupiter enfant assis sur la chèvre Amalthée, représentation qui a été reprise plusieurs fois sur des revers monétaires.

Lucius Julius Bursio.



217. Denier, 85 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 4,07 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste drapé d'une divinité ternaire à droite (Véjovis ?) : Genius (Génie), lauré pour Apollon, ailé pour Mercure avec un trident sur l'épaule pour Neptune ; derrière un lituus.
R/ L● IVLI● BVRSIO à l'exergue. « Lucius Iulius Bursio », (Lucius Jules Bursio). Victoire dans un quadrige galopant à droite, brandissant une couronne de la main droite et tenant les rênes de la main gauche ; marque de contrôle au-dessus E.
Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Véjovis avec une petite faiblesse de frappe dans la chevelure.
B. 5 (Julia) - BMC/RR.- - CRR. 728 c (1) - RRC. 352 /1a - RSC. 5 b - RCV. 268 (200$) - CMDRR. 770 (1000€) - MRR. 1229 (175€). - Varesi 322 (200€) - Cal. 636.
RR. SUP .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 56 et de la collection D. C.
Grand buste de Véjovis. Symbole 104 du Babelon (B. II, p. 7) pour le lituus. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 427 coins de droit et de 474 coins de revers, représentant une production totale comprise entre un million et un million et demi de deniers. Cependant la variété avec le grand buste semble beaucoup plus rare.
Cette émission exceptionnelle fut frappée par les édiles plébéiens avec l'argent public prélevé sur les réserves d'argent de l'état. D. Sear à la suite de M. Crawford pense que cette émission fut financée grâce au legs de Ptolémée X Alexandre (106-88 avant J.-C.) que le roi avait fait au peuple romain. Au droit, la triple divinité avec les attributs d'Apollon, de Mercure et de Neptune est présentée comme Apollon Véjovis. Il existe aussi des deniers anonymes avec seulement EX A P à l'exergue « ex argento publico ». Lucius Julius Bursio remplit sa magistrature en même temps que Manius Fonteius.





218. Denier, 85 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 4,20 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste drapé d'une divinité ternaire à droite (Véjovis ?) : Genius (Génie), lauré pour Apollon, ailé pour Mercure avec un trident sur l'épaule pour Neptune ; derrière une enceinte de ville avec porte.
R/ L● IVLI● BVRSIO à l'exergue. « Lucius Iulius Bursio », (Lucius Jules Bursio). Victoire dans un quadrige galopant à droite, brandissant une couronne de la main droite et tenant les rênes de la main gauche ; marque de contrôle au-dessus CXXVIIII (129).
Exemplaire sur un petit flan irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Véjovis. Joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur la Victoire. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 5 (Julia) - BMC/RR.- - CRR. 728 c (1) - RRC. 352 /1a - RSC. 5 a - RCV. 268 (200$) - CMDRR. 768 (300€) - MRR. 1229 (175€). - Varesi 322 (200€) - Cal. 636.
RR. SUP / TTB+.....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du stock du Centre Numismatique Mosellan en 1993 et de la collection D. J.
Grand buste de Véjovis. Symbole 116 du Babelon (B. II, p. 7) pour l'enceinte. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 427 coins de droit et de 474 coins de revers, représentant une production totale comprise entre un million et un million et demi de deniers.

FONTEIA - (85 avant J.-C.)

Manius Fonteius, notre monétaire, pourrait être le questeur urbain (Quæstor Urbanus) en 84 avant J.-C. Il aurait été ensuite légat en Espagne (Hispania Ulterior) en 81 avant J.-C., puis légat en Macédoine en 77-76 avant J.-C. avant de devenir préteur en 75 avant J.-C. et enfin légat propréteur en Gaule Narbonnaise en 74-72 avant J.-C. (d'après RE. II, 591, n°5).



219. Denier, 85 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 9 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MN● FONTEI● - C● F. « Manius Fonteius Caii Filius », (Manius Fonteius Fils de Caius). Tête laurée de Véjovis à droite ; au-dessous, un foudre. **R/** Anépigraphe. Génie ailé (Jupiter enfant) assis à droite sur une chèvre (Amalthée), surmonté des bonnets des Dioscures étoilés ; à l'exergue, un thyrse couché ; le tout dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés, légèrement décentré sur la couronne. Très beau portrait massif de Véjovis. Usure superficielle au revers. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 10 (Fonteia) - BMC/RR. 2478 - CRR. 724 - RRC. 353 /1c - RSC. 10 - RCV. 271 - MAR. 142 - CMDRR. 719 (300€) - MRR. 1232 (225€). - Varesi 291 (250€)- Cal. 590.
SUP / TTB+.....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Grand buste. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 206 coins de droit et de 229 coins de revers pour quatre variétés différentes. Les auteurs du CMDRR. isolent quant à eux six variétés différentes pour ce type.
Ce denier est à mettre en rapport avec une série de pièces pour Gargilius, Ogulnius et Vergilius (RCV. 263 à 265) qui présentent tous au droit la tête d'Apollon Véjovis sans oublier le denier anonyme avec le même portrait (RCV. 266). Le temple de Véjovis d'origine étrusque (Jupiter jeune) était placé dans la partie basse du Capitole sur l'Asylum dans une partie du Tabularium. Ce temple contenait une statue de Jupiter enfant sur la chèvre Amalthée qui est représentée au revers de notre denier. Le droit est lui aussi copié à partir d'une statue retrouvée du dieu à laquelle il manque la tête.

LICINIA - (84 avant J.-C.)

Lucius Licinius Macer fut un historien de la première moitié du Ier siècle avant J.-C. Annaliste, il écrivit une histoire de Rome en seize livres dont il ne subsiste que des fragments. Il fut aussi un brillant orateur. Questeur en 78 avant J.-C., tribun de la plèbe en 73 puis préteur en 68 avant J.-C., il devint gouverneur de province. À sa sortie de charge, il fut accusé d'extorsion par Cicéron et préféra se suicider en 66 avant J.-C. avant que le verdict ne soit rendu.

Lucius Licinius Macer.



220. Denier, 85 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 3,5 scrupules, 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste héroïque et lauré d'Apollon Véjovis à gauche, vu de trois quarts en avant, brandissant un foudre de la main droite avec le manteau sur l'épaule. **R/** C● LICINIVS● L● F●/ MACER en deux lignes. « Caius Licinius Lucii Filius Macer », (Caius Licinius fils de Lucius Macer). Minerve dans un quadrige galopant à droite, brandissant une javeline transversale de la main droite et tenant les rênes et un bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Apollon. Revers bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés avec une infime petite concrétion noire au revers sur le listel à 9 heures.
B. 16 (Licinia) - BMC/RR. 2467 pl. 38/8 - CRR. 732 (1) - RRC. 354 /1 - RSC. 16 b - RCV. 274 (240$) - CMDRR. 803 (300€) - MRR. 1237 (200€). - Varesi 343 (300) - Cal. 889.
TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 137 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 250 coins de droit et de 278 coins de revers.
Apollon Véjovis est revêtu d'un pouvoir jupitérien puisqu'il détient le foudre, symbole de puissance. Le droit est directement copié sur le denier de Lucius Cæsius (RCV. 175), frappé en 112-111 avant J.-C. Véjovis, « le petit Jupiter », divinité latine était identifié comme le dieu de la nature destructrice dont le principal effet était de provoquer la surdité de ceux qui étaient victimes de sa foudre. Son culte se répandit rapidement à Rome et il était vénéré dans deux temples situés, l'un entre le Capitole et la roche tarpéienne et le second sur l'île du Tibre. Armé d'un foudre et souvent accompagné d'une chèvre, il est assimilé à Apollon et se rencontre sur les monnaies des gens Cæsia, Fonteia, Julia et Lucinia, familles d'origine latine.

FURIA - (84 avant J.-C.)

Publius Furius Crassipes n'est connu que par ses monnaies. Il est peut-être le père d'un homonyme qui épousa Tullia, la fille de Cicéron et qui sera ultérieurement proquesteur en Sicile. En 84 avant J.-C., Cinna, qui était consul pour la quatrième fois, fut assassiné alors qu'il était en charge. Cnæus Papirius Carbo, consul pour la seconde fois, resta seul en place.

Publius Furius Crassipes.



221. Denier, 84 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 3 h, 4,04 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ AED CVR. «Ædilis Curulis », (Édile curule). Tête tourelée de Cybèle à droite ; derrière, un pied tourné vers l'extérieur.
R/ P● FOVRIVS sur la chaise curule// CRASSIPES à l'exergue. « Publius Fourius Crassipes », (Publius Furius Crassipes). Chaise curule.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Magnifique portrait de Cybèle de haut relief, finement détaillé. Joli revers de stle fin où les détails sont bien visibles. Magnifique patine de collection gris foncé avec des reflets dorés.
B. 20 (Furia) - BMC/RR. 2605 - CRR. 735 (2) - RRC. 356 /1a - RSC. 20 - RCV. 275 (256$) - MRR. 1241 (250€) - CMDRR. 733 (300€). - Varesi 303 (350€) - Cal. 604.
SUP .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey, avril 1989, n° 55 et de la collection D. J.
Au revers, le nom du magistrat s'écrit Fourius, mais la gens s'appelle Furia. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 130 coins de droit et de 144 coins de revers pour quatre variétés. Sur notre exemplaire, nous avons un tout petit pied tourné vers l'extérieur. Au droit, début de cassure de coin perceptible sur la joue.
Ce denier fut frappé à l'instigation de l'édile curule sans aucune référence à une autorisation sénatoriale. Cette émission fut fabriquée pour faire face à une dépense extraordinaire, liée peut-être à une largesse (distribution de blé à la plèbe). Au droit, la tête de Cybèle est parfois interprétée comme celle de la cité de Rome et rappelle sans aucun doute les attributions de l'édile curule qui avait de nombreuses charges municipales : la direction des bains publics, des fontaines et des aqueducs. Le pied placé derrière la déesse est un symbole parlant du cognomen du monétaire (crassipes). Au revers, la chaise curule est l'un des principaux symboles de la charge d'édile curule qui se distingue ainsi de l'édile plébéien qui n'a le droit qu'au subsellium (banc).

n° 221 R/



ANTONIA - (83-82 avant J.-C.)

Quintus Antonius Balbus appartenait au parti de Marius et devînt préteur en Sardaigne en 82 avant J.-C. Il fut finalement éliminé par L. Philippus, le légat de Sylla.

Quintus Antonius Balbus.



222. Denier serratus, 83-82 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 8 h, 4,23 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (Avec l'accord du Sénat). Tête laurée de Jupiter à droite ; N sous le cou.
R/ Q● (ANT)O● B(AL)B/ PR/ Q. « Quintus Antonius Balbus Prætor », (Quintus Antonius Balbus préteur). Victoria (la Victoire) debout dans un quadrige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite, une palme et les rênes de la gauche ; marque de contrôle sous le quadrige (F).
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très belle tête de Jupiter. Joli revers de style fin. Belle patine grise avec des reflets dorés.
B. 1 (Antonia) - BMC/RR.- - CRR. 742 a - Cr. 364 /1d - RSC. 1 a - RCV. 279 (224$) - CMDRR. 156 (300€) - MRR. 1242 (200€). - Varesi 88 (250€) - Cal. 139.
TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la liste Rome 49 (CGB) n° 11 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 340 coins de droit et de 378 coins de revers pour cinq variétés différentes.
Un denier serratus est dentelé afin de pouvoir vérifier qu'il n'est pas fourré. Cette émission, très importante, fut frappée pour financer le parti anti-syllanien à la veille de la bataille de la porte Colline où les Marianistes furent défaits par Sylla avant d'être proscrits et éliminés.



223. Denier serratus, 83-82 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,71 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (Avec l'accord du Sénat). Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de Jupiter. Revers à l'usure régulière. Belle patine grise avec des reflets dorés, légèrement tachée.
B. 1 (Antonia) - BMC/RR.- - CRR. 742 a - Cr. 364 /1c - RSC. 1 b - RCV. 279 (224$) - CMDRR. 158 (300€) - MRR. 1242 (200€). - Varesi 88 (250€) - Cal. 141.
TTB .....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 340 coins de droit et de 378 coins de revers pour cinq variétés différentes.

NORBANA - (83 avant J.-C.)

Caius Norbanus, père du monétaire, fut consul avec Lucius Cornelius Scipio Asiaticus en 83 avant J.-C. Sylla arriva en Italie soutenu par Pompée et la guerre civile éclata l'année suivante. Les troupes favorables à Marius furent écrasées à la bataille de la Porte Colline et de terribles proscriptions s'ensuivirent à Rome. Sylla devint dictateur l'année suivante, mais abdiqua en 79 avant J.-C. et mourut l'année suivante en Campanie. Caius Norbanus, le monétaire, fut préteur en 43 avant J.-C. et consul en 38 avant J.-C..

Caius Norbanus.



224. Denier, 83 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 12 h, 3,65 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● NORBANVS. « Caius Norbanus », (Caius Norbanus). Tête de Vénus diadémée à droite ; derrière marque de contrôle, CLXII (162).
R/ Anépigraphe. Épi de blé, faisceau de licteur et caducée.
Exemplaire sur un flan large et ovale à l'usure régulière. Beau portrait avec une frappe un peu molle. Revers bien venu à la frappe. Recouvert d'une épaisse patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Norbana) - BMC/RR. 2814 - CRR. 739 (1) - RRC. 357 /1b - RSC. 2 - RCV. 278 (256$) - CMDRR. 943 (300€) - MRR. 1243 (350€). - Varesi 431(300€) - Cal. 1049.
TTB .....125 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 156 coins de droit et de 173 coins de revers. Les revers sont numérotés de I à CCXXVIIIII (1 à 229).
Le revers évoque le rôle joué par le père de Norbanus pendant la guerre Sociale de 90-88 avant J.-C. Ce dernier, stationné en Sicile, arma une flotte pour ravitailler Rhégium sur le golfe de Messine.

SERVILIA - (82-80 avant J.-C.

Les années 82-80 avant J.-C.sont des années cruciales pour l'histoire de la République. Sylla triomphe du parti marianiste et de ses alliés samnites. Il les écrase à la bataille de la Porte Colline en 82 avant J.-C. Cette victoire est suivie par les proscriptions qui décime sénateurs et chevaliers. Sertorius se réfugie en Espagne. Pompée écrase les ennemis de Sylla en Sicile. Murena est chassé de Cappadoce. Sylla proclame la fin des hostilités. L'anné suivante, Sylla reçoit le titre de Dictateur. Pompée bat les partisans de Marius en Afrique. Sertorius est chassé d'Espagne mais y retourne dès 80 avant J.-C. Finalement Sylla abandonne ses pouvoirs en 79 avant J.-C. et meurt l'année suivante.



225. Denier, 82-80 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux longs tombant sur la nuque ; derrière un lituus surmonté d'un B ; marque de valeur sous le menton (XVI).
R/ C● SER(VE)IL. « Caius Servilius », (Caius Servilius). Cavalier bondissant à gauche, le manteau flottant, tenant une javeline transversale de la main droite et un bouclier orné d'un M de la main gauche, tranperçant un cavalier ennemi debout à droite, brandissant une épée de la main droite et un bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Apollon. Belle composition du revers. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 7 (6f.) (Servilia) - BMC/RR. 1169 - CRR. 720 - RRC. 370 /1b - RSC. 7 - RCV. 294 (440$) - CMDRR. 1120 (400€) - MRR. 1245 (350€). - Varesi 559 (600€) - Cal. 1278.
RRR. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient du catalogue d'Alain Poinsignon 43, 1998, n° 795 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à dix coins de droit et à onze coins de revers pour deux variétés. C'est une émission de restitution qui est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Nous sommes en présence d'une émission de restitution pour Caius Servilius dont le prototype fut frappé en 127 avant J.-C. (RRC. 264/1) mais avec une tête de Rome au droit. Le cavalier au revers est Marcus Servilius Pulex Geminus qui fut élu nommé augure en 211 avant J.-C. et le resta pendant une quarantaine d'années. Il fut aussi consul en 202 avant J.-C. Il était connu pour avoir reçu vingt-trois blessures en combats singuliers qu'il avait tous remportés. Nous avons deux autres deniers restitués : le premier pour Quintus Fabius Maximus, restitution d'un denier de Lucius Cornelius Sulla, magistrat en 127 avant J.-C. (RRC. 371/1) et le denier de Marcus Caecilius Metellus, autre restitution d'un denier de 127 avant J.-C. pour Lucius Cornelius Sulla (RRC. 369/1). Cette émission est certainement liée aux événements de la Guerre civile qui secoue l'Italie dans les années 80.



n° 225 R/

FABIA - (82-80 avant J.-C.

Les années 82-80 avant J.-C.sont des années cruciales pour l'histoire de la République. Sylla triomphe du parti marianiste et de ses alliés samnites. Il les écrase à la bataille de la Porte Colline en 82 avant J.-C. Cette victoire est suivie par les proscriptions qui décime sénateurs et chevaliers. Sertorius se réfugie en Espagne. Pompée écrase les ennemis de Sylla en Sicile. Murena est chassé de Cappadoce. Sylla proclame la fin des hostilités. L'anné suivante, Sylla reçoit le titre de Dictateur. Pompée bat les partisans de Marius en Afrique. Sertorius est chassé d'Espagne mais y retourne dès 80 avant J.-C. Finalement Sylla abandonne ses pouvoirs en 79 avant J.-C. et meurt l'année suivante.

Quintus Fabius Maximus.



226. Denier fourré, 82-80 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 3,35 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA/Q● MAX. « Roma/ Quintus Maximus », (Roma/ Quintus Maximus). Tête d'Apollon à droite, les cheveux tombant sur la nuque ; devant le visage, une lyre ; sous le menton, marque de valeur (XVI) en monogramme.
R/ Anépigraphe. Corne d'abondance verticale posée sur un foudre ; le tout dans une couronne formée d'épis.



Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait inhabituel d'Apollon au droit avec un petit manque de métal dans la chevelure. Joli revers avec le métal fourré. Patine grise de collection ancienne.
B. 6 (Fabia) - BMC/RR. 1159 - CRR. 718 (3) - RRC. 371 /1 - RSC. 6 - RCV. 295 (440$) - MRK. 1246 (400€) - CMDRR. 694 (400€. - Varesi 277 (350€) - Cal. 568.
RRR. TTB .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Fourré. Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à dix coins de droit et de onze coins de revers. C'est une émission de restitution qui est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Nous sommes en présence d'une émission de restitution pour Lucius Cornelius Sulla (RRC. 369/1) par Marcus Caecilius Metellus d'un denier frappé en 127 avant J.-C. Le revers fait peut-être référence à une victoire en Espagne entre 144 et 142 avant de l'un des ancêtres du magistrat monétaire de 127 avant J.-C. La tête d'Apollon accompagnée de la lyre est venu remplacer la tête casquée de Rome. Nous avons deux autres deniers restitués : le premier pour Caius Servilius restitution d'un denier d'un ancêtre éponyme, magistrat en 127 avant J.-C. (RRC. 370/1 et 2) et le denier de Marcus Caecilius Metellus, autre restitution d'un denier de 127 avant J.-C. pour Lucius Cornelius Sulla (RRC. 369/1). Cette émission est certainement liée aux événements de la Guerre civile qui secoue l'Italie dans les années 80.

ANNIA - (82-81 avant J.-C.)

Caius Cœcilius Metellus reçut le consulat en 80 avant J.-C. avec Sylla. Il fut envoyé en Espagne pour combattre Sertorius et y fut acclamé imperator (Plutarque, Ser. 22). Il devait rester en Espagne jusqu'en 72 avant J.-C. mais il fut battu en 79 AC. par Sertorius. Pompée fut à son tour envoyé en Espagne, mais Metellus et Pompée furent défaits à leur tour en 76 avant J.-C. par les troupes de Sertorius. En 72 avant J.-C., Sertorius fut assassiné et l'Espagne pacifiée.

Caius Annius Luscus et Lucius Fabius Hispanensis.



227. Denier, 82-81 AC., Espagne ou Italie du Nord, (Ar, Ø 18,5 mm, 11 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● ANNI● T● F● T● N● - PRO COS● EX● S● C●. « Caius Annius Titus filius Titus nepos Proconsul ex Senatus Consulto », (Caius Annius fils de Titus, petit-fils de Titus proconsul par décret du Sénat). Tête féminine diadémée et drapée à droite avec boucles d'oreille et collier (Anna Perenna), entre un caducée ailé à gauche et une balance à droite ; sous la tête, marque de contrôle (un sceptre tourné à gauche).
R/ L● FABI L● F● HISP à l'exergue ; Q● sous la palme. « Lucius Fabius Lucius filius Hispaniensis », (Lucius Fabius Luc fils de l'espagnol). Victoire dans un quadrige galopant à droite, brandissant une palme de la main droite et tenant les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux cotés. Beau portrait d'Anna Perenna. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Annia) - BMC/RR. - - CRR. 748 a (3) - RRC. 366 /1a - RSC. 2 a - RCV. 289 (334$) - CMDRR. 138 (400€) - MRR. 1247 (300€). - Varesi 73 (300€) - Cal. 116.
RR. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-sept coins de droit et de trente coins de revers pour trois variétés. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Il existe au total cinq types différents pour ce monétaire avec de nombreuses variantes.
Caius Annius Luscus était le fils de Titus Annius Rufus, consul en 128 avant J.-C. et le petit-fils de Titus Annius Luscus, consul en 153 avant J.-C. Il servit sous Quintus Cœcilius Metellus en Afrique en 107 avant J.-C. dans la guerre contre Jugurtha. Sylla le nomma proconsul en 82 avant J.-C. afin de combattre Sertorius en Espagne. Après avoir obligé Sertorius à trouver refuge en Maurétanie, Caius Annius Luscus triompha de Sertorius en 80 avant J.-C. et fut relevé de son commandement. Au revers de notre denier, Lucius Fabius Hispaniensis est le légat (questeur) de Caius Annius Luscus. Ce denier commémore peut-être les premiers succès du proconsul. Au droit Anna Perenna est décrite comme la sœur de Didon ; elle était adorée comme telle en Italie où la gens Annia prétendait lui faire remonter son origine. Pour M. Crawford, les deniers de Lucius Fabius Hispaniensis pourraient avoir été frappés en Italie tandis que les deniers de son second légat (questeur) Caius Tarquitius auraient été frappés en Espagne.



228. Denier, 82-81 AC., Espagne, (Ar, Ø 20 mm, 11 h, 3,73 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● ANNIVS● T● F● T● N PRO COS● EX● S● C. « Caius Annius Titi Filius Titi Nepos Proconsul Ex Senatus Consulto », (Caius Annius, fils de Titus, petit-fils de Titus, proconsul, par décret du Sénat). Tête féminine diadémée et drapée à droite avec boucles d'oreille et collier (Anna Perenna) ; devant, une ; derrière la tête, une lettre (G).
R/ L● FABI L● F● à l'exergue ; HISP Q au-dessus du bige. « Lucius Fabius Lucius filius Hispaniensis », (Lucius Fabius Luc fils de l'espagnol). Victoire dans un quadrige galopant à droite, brandissant une palme de la main droite et tenant les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un flan mince, large et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait. Joli revers avec un petit écrasement en bordure de flan. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 5 (15f.) (Annia) - BMC/RR. 32 (Espagne) - CRR. 748 g (3) - RRC. 366 /3a - RSC. 5 a - RCV. 291 (384$) - CMDRR. 143 (600€) - MRR. 1249 (350€). - Varesi 76 (600€) - Cal. 121.
RRR. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 149 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quinze coins de droit et de seize coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Il existe au total cinq types différents pour ce monétaire avec de nombreuses variantes.



Caius Annius Luscus était le fils de Titus Annius Rufus, consul en 128 avant J.-C. et le petit-fils de Titus Annius Luscus, consul en 153 avant J.-C. Il servit sous Quintus Cæcilius Metellus en Afrique en 107 avant J.-C. dans la guerre contre Jugurtha. Sylla le nomma proconsul en 82 avant J.-C. afin de combattre Sertorius en Espagne. Après avoir obligé Sestorius à trouver refuge en Maurétanie, Caius Annius Luscus triompha de Sestorius en 80 avant J.-C. et fut relevé de son commandement. Au revers de notre denier, Lucius Fabius Hispaniensis est le légat (questeur) de Caius Annius Luscus. Ce denier commémore peut-être les premiers succès du proconsul. Au droit Anna Perenna est décrite comme la sœur de Didon ; elle était adorée comme telle en Italie où la gens Annia prétendait lui faire remonter son origine. Pour M. Crawford, les deniers de Lucius Fabius Hispaniensis pourraient avoir été frappés en Italie tandis que les deniers de son second légat (questeur) Caius Tarquitius auraient été frappés en Espagne.



229. Denier, 82-81 AC., Espagne, (Ar, Ø 20 mm, 10 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● ANNIVS● T● F● T● N PRO COS● EX● S● C. « Caius Annius Titi Filius Titi Nepos Proconsul Ex Senatus Consulto », (Caius Annius, fils de Titus, petit-fils de Titus, proconsul, par décret du Sénat). Tête féminine diadémée et drapée à droite avec boucles d'oreille et collier (Anna Perenna) ; devant, une balance.
R/ C●TARQVITI● P● F à l'exergue ; Q au-dessus. « Quaestor Caius Tarquitius Publii Filius », (Questeur Caius Tarquitius fils de Publius). Victoria (la Victoire) dans un quadrige galopant à droite, brandissant une palme de la main droite et tenant les rênes de la gauche ; au-dessus, une lettre (III).
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés, un peu court au droit sur la légende. Très beau portrait. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Annia) - BMC/RR. 35 pl. 100/8 (Spain) - CRR. 749 (3) - RRC. 366 /4 - RSC. 1 - RCV. 292 (360$) - CMDRR. 134 (500€) - MRR. 1250 (330€). - Varesi 72 (300€) - Cal. 114.
RR. SUP .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 258 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-et-un coins de droit et de trente-quatre coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Il existe au total cinq types différents pour ce monétaire avec de nombreuses variantes.

MARCIA - (82 avant J.-C.)

Les consuls de 82 avant J.-C. étaient Caius Marius et Cnæus Papirius Carbo. Sylla aurait rallié d'anciens partisans de Marius à sa cause comme Lucius Marcius Censorinus, Caius Mamilius Limetanus et Publius Crepusius.

Lucius Marcius Censorinus.



230. Denier, 82 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 9 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● CENSORIN. « Lucius Censorinus », (Lucius Censorinus). Buste diadémé, voilé et drapé de Vénus à droite avec boucles d'oreille d'oreille et collier. **R/** C● LIME(TA)// P● CREPVSI. « Caius Limetanus/ Publius Crepusius », (Caius Limetanus/ Publius Crepusius). Vénus dans un bige galopant à droite, drapée, tenant les rênes des deux mains ; au-dessus, marque de contrôle, CXXXX (140).
Exemplaire sur un petit irrégulier, flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Belle patine de médaillier avec des reflets dorés.
B. 27 (Marcia) - BMC/RR. 2636 - CRR. 736 a (2) - RRC. 360 /1 - RSC. 27 - RCV. 284 (240$) - CMDRR. 884 (500€) - MRR. 1251 (240€). - Varesi 393 (300€) - Cal. 953.
R. TTB+ .....145 € / 280 €

Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt, septembre 2000, n° 98 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 56 coins de droit et de 62 coins de revers pour deux variétés. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Le nom de Censorinus est aussi associé à ceux de Publius Crepusius (RCV. 283) et de Caius Mamilius Limetanus (RCV. 282) qui monnayèrent ensemble en 82 avant J.-C. avec ce denier. M. Crawford fait remarquer que la présence de Vénus au droit et au revers de ce denier n'est pas liée à Sylla qui avait choisi la déesse comme protectrice. Lucius Marcius Censorinus, après les proscriptions de Sylla semble avoir été légat vers 70 avant J.-C. Il est le père de de Lucius Marcius Censorinus, consul en 39 avant J.-C.

CREPUSIA - (82 avant J.-C.)

Les consuls de 82 avant J.-C. étaient Caius Marius et Cnæus Papirius Carbo. Sylla aurait rallié d'anciens partisans de Marius à sa cause comme Lucius Marcius Censorinus, Caius Mamilius Limetanus et Publius Crepusius.

Publius Crepusius.



231. **Denier, 82 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite ; le sceptre sur l'épaule ; marque de contrôle sous le cou, Q.
R/ P● CREPVSI à l'exergue. « Publius Crepusius », (Publius Crepusius). Cavalier galopant à droite, brandissant une javeline de la main droite ; derrière le cavalier, marque de contrôle, CCCXV (315).
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait. Joli revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Crepusia) - BMC/RR.- - CRR. 738 a (1) - RRC. 361 /1c - RSC. 1 - RCV. 283 (240$) - CMDRR. 659 (300€) - MRR. 1252 (220€). - Varesi 256 (280€) - Cal. 524.
TTB .....120 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 283 coins de droit et de 296 coins de revers pour trois variétés.
D'après H. Zehnacker, op. cit., p. 570-571, ces deniers ont été frappés à Rome. Le nombre de coins pour cette émission est colossal puisque qu'il dépasse les 523. Le monétaire n'est connu que par ses monnaies. Le nom de Crepusius est aussi associé à ceux de Lucius Marcius Censorinus (RCV. 281) et de Caius Mamilius Limetanus (RCV. 282) qui monnayèrent ensemble en 82 avant J.-C.



n° 232 R/

MAMILIA - (82 avant J.-C.)

Les consuls de 82 avant J.-C. étaient Caius Marius et Cnæus Papirius Carbo. Sylla aurait rallié d'anciens partisans de Marius à sa cause comme Lucius Marcius Censorinus, Caius Mamilius Limetanus et Publius Crepusius.

Caius Mamilius Limetanus.



232. **Denier Serratus, 82 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 9 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste de Mercure drapé à droite, coiffé du pétase ailé ; derrière, un caducée et marque de contrôle, L.
R/ C● MAMIL// LIMETAN. « Caius Mamilius Limetanus », (Caius Mamilius Limetanus). Ulysse revenant à Ithaque reconnu par son chien Argos.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait avec une usure régulière. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés et bleutés acier.
B. 6 (Mamilia) - BMC/RR. 2726 - CRR. 741 - RRC. 362 /1 - RSC. 6 - RCV. 282 (384$) - CMDRR. 835 (300€) - MRR. 1253 (350€). - Varesi 374 (350€) - Cal. 920.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey d'avril 1989, n° 55 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 100 coins de droit et de 111 coins de revers.
C. Mamilius Limetanus prétendait descendre de Télégone, fils d'Hercule et de Circé, et donc de Mercure. Argos, le chien d'Ulysse, mourut de joie et de vieillesse quand il reconnu son maître à son retour à Ithaque.



n° 229 R/



233. Denier, 82 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 3 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite.
R/ L● CENSOR. « Lucius Censorinus », (Lucius Censorinus). Le satyre Marsyas, barbu et nu marchant à gauche, saoul, tenant une outre sur l'épaule ; derrière, une colonne.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré. Très beau petit buste de haut relief, de style fin. Très joli revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 24 (Marcia) - BMC/RR. 2657 - CRR. 737 (2) - RRC. 363 /1d - RSC. 24 - RCV. 281 (256$) - MAR. 134 - CMDRR. 888 (500€) - MRR. 1254 (225€). - Varesi 256 (280) - Cal. 957.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 197 coins de droit et de 228 coins de revers pour trois variétés.
Le monétaire n'est connu que par ses monnaies. Le nom de Lucius Marcius Censorinus est aussi associé à ceux de Publius Crepusius (RCV. 284) et de Caius Mamilius Limetanus (RCV. 282) qui monnayèrent ensemble en 82 avant J.-C. Une statue du satyre Marsyas se trouvait placée sur le Forum à l'opposé de l'Argiletum. P. Hill fait remarquer que la colonne placée derrière le satyre pourrait être surmontée d'une statue de Minerve à qui Marsyas avait dérobé une flûte afin de concurrencer Apollon dans un concours musical qu'il perdit finalement. Au droit, on pourrait avoir une statue d'Apollon qui se trouvait placée à Rome.

VALERIA - (82 avant J.-C.)

Sylla vient de remporter une brillante victoire sur le parti de Marius à la bataille de la Porte Colline. Il fait son entrée à Rome et les proscriptions commencent. Sertorius quitte l'Italie et se réfugie en Espagne. Pompée écrase les derniers partisans de Marius en Sicile. Sylla proclame la fin des hostilités et devient dictateur à vie l'année suivante.



234. Denier, 82 AC., Marseille, (Ar, Ø 18,50 mm, 6 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste ailé et drapé de la Victoire à droite avec collier et pendants d'oreille ; devant le visage, une palme verticale.
R/ C● VAL● FLA/ IMPERAT/ EX● - S●C●/ H-P. « Caius Valerius Flaccus/ Imperator/ Ex Senatus Consulto/ Hastati - Principes », (Caius Valérius Flaccus imperator/ Avec l'accord du Sénat, Hastati et Principes). Aigle légionnaire entre deux enseignes.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement bombé, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de haut relief avec une usure superficielle. Joli revers, finement détaillé. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.

B. 12 (Valéria) - BMC/RR. 6 (Gaul) - CRR. 747 a (3) - RRC. 365 /1c - RSC. 12 a (Valéria) - RCV. 288 (384$) - CMDRR. 1168 (300€) - MRR. 1255 (350€). - Varesi 596 (400€) - Cal. 1325.
RR. SUP ..... 250 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la vente Argenor du 14 avril 2000, n° 64 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-six coins de droit et de trente-neuf coins de revers pour trois variétés. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Ce denier fut frappé en Gaule, à Marseille (Massalia) par le proconsul Caius Valerius Flaccus avec une autorisation spéciale du Sénat au moment où Pompée s'apprête à se rendre en Espagne afin de combattre la sédition de Sertorius. Le droit serait copié sur le denier de Lucius Valerius Flaccus frappé en 108-107 avant J.-C. (RCV. 183). En fait, le droit pourrait être inspiré par une série de drachmes massaliotes comme nous le faisions remarquer dans MONNAIES XV, n° 114 où Claude Brenot rapproche le style de certaines drachmes de ce denier. Hastati et Principes étaient des soldats au départ armés de la haste (grande lance) et du pilum. Ce sont souvent des soldats d'élite après la réorganisation de l'armée par Marius. Ce denier fait donc référence à une victoire.



n° 234 A/



n° 236 R/

MANLIA - (82 avant J.-C.)

Sylla vient de remporter une brillante victoire sur le parti de Marius à la bataille de la Porte Colline. Il fait son entrée à Rome et les proscriptions commencent. Sertorius quitte l'Italie et se réfugie en Espagne. Pompée écrase les derniers partisans de Marius en Sicile. Sylla proclame la fin des hostilités et devient dictateur à vie l'année suivante.

Lucius Cornelius Sulla et Lucius Manlius Torquatus.



235. Denier, 82 AC., Italie, (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● MANL(I● T) - PRO● Q. « Lucius Manlius Torquatus Pro Quæstor », (Lucius Manlius Torquatus proquesteur). Tête casquée de Rome à droite avec le casque ailé.
R/ L●SVLLA● IMP. « Lucius Sulla Imperator », (Lucius Sylla imperator). Sylla dans un char triomphal à droite (quadrige) couronné par la Victoire volant à gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Très joli revers de style fin. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 8 (Manlia) - BMC/RR.- - CRR.- - RRC. 367 /3 - RSC. 8 - RCV. 286 var. (280$) - CMDRR. 841 (300€) - MRR. 1258 (300€). - Varesi 380 (300€) - Cal. 925a.
R. TTB+ ……..175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 22, 1990, n° 218 et de la collection D. J.
Monnayage frappé par les partisans de Sylla. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 186 coins de droit et de 207 coins de revers pour trois variétés différentes. Il existe plusieurs variétés de bustes et de revers pour ce type, au total six répertoriées par les auteurs du CMDRR.
Ce denier est de même type que l'aureus de L. Manlius frappé au 1/30 L. (10,82 g) (RCV. 7). Lucius Manlius Torquatus était l'un des lieutenants de Sylla et légat proquesteur pendant la guerre mithridatique. Il sera ultérieurement consul en 65 avant J.-C. C'est la première fois qu'un personnage vivant, Sylla, (138-78 avant J.-C.) figure sur une monnaie romaine (au revers), ici en triomphateur, couronné par la Victoire, voir aussi le denier de Sylla (RCV. 276).

POSTUMIA - (81 avant J.-C.)

Aulus Postumius Albinus est le petit-fils de Spurius Postumius Albinus qui avait été consul en 110 avant J.-C. Il appartient au parti de Sylla. Ultérieurement, il sera placé à la tête de la Sicile en 49 avant J.-C. D'après E. Babelon, il est le père adoptif de Decimus Junius Brutus.



236. Denier serratus, 81 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 3,79 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste drapé de Diane à droite avec l'arc et le carquois sur l'épaule ; au-dessus de la tête, un bucrane vu de face.
R/ A● POST● - A● F● / S● N● (AL)BIN verticalement. « Aulus Postumius Auli Filius Spuri Nepos Albinus », (Aulus Postumius fils d'Aulus Spurius petit-fils d'Albin). Romain debout à gauche sur un rocher, vêtu de la toge (adlocutio), devant un bœuf debout à droite, placé devant un autel paré et allumé.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré au droit, légèrement décentré au revers. Très beau portrait, bien venu de la Victoire. Revers de style fin à l'usure superficielle. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 7 (Postumia) - BMC/RR. 2836 (pl. 40/15 - CRR. 745 (2) - RRC. 372 /1 - RSC. 8 - RCV. 296 (280$) - CMDRR. 1071 (300€) - MRR. 1263 (220€). - Varesi 523 (350€) - Cal. 1215.
R. TTB+ ……..195 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt, novembre 1990 et de la collection D. J.
Infime petite contremarque sur la tête de Diane. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 90 coins de droit et de 100 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Le denier est serratus (dentelé) avant la frappe. L'une des raisons évoquées de la fabrication de ces pièces est d'empêcher la falsification ou de reconnaître plus facilement les deniers fourrés. Ce type fait allusion au sacrifice à Diane qui fut à l'origine pour Rome du « caput rerum ». Le citoyen se prépare à sacrifier le bœuf. M. Crawford rappelle que le bucrane de l'animal sacrifié était placé dans le temple de Diane.



237. Denier serratus, 81 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 9 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ A● POST● A● F● - S● N●/ (AL)BIN verticalement. « Aulus Postumius Auli Filius Spuri Nepos Albinus », (Aulus Postumius fils d'Aulus Spurius petit-fils d'Albin). Romain debout à gauche sur un rocher, vêtu de la toge (adlocutio), devant un bœuf debout à droite, placé devant un autel paré et allumé.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier avec les grènetis visibles. Très beau portrait. Revers de style fin à l'usure superficielle. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 7 (Postumia) - BMC/RR. 2836 (pl. 40/15 - CRR. 745 (2) - RRC. 372 /1 - RSC. 8 - RCV. 296 (280$) - CMDRR. 1071 (300€) - MRR. 1263 (220€). - Varesi 523 (350€) - Cal. 1215.
R. TTB+ ……..175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt de mai 1999, n° 49 et de la collection D. C.
Infime petite contremarque sur la tête de Diane. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 90 coins de droit et de 100 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.





238. Denier serratus, 81 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ HISPAN. « Hispania », (L'Espagne). Tête voilée d'Hispania (l'Espagne) à droite, échevelée.
R/ A● verticalement// POST● A● F● à l'exergue/ S● N● verticalement/ (AL)BIN/ A●. « Aulus Postumius Auli Filius Spuri Nepos Albinus », (Aulus Postumius fils d'Aulus Spurius petit-fils d'Albin). Romain debout à gauche, vêtu de la toge (adlocutio), entre une aigle légionnaire et un faisceau.
Exemplaire sur un flan légèrement décentré des deux côtés. Beau portrait de l'Espagne. Revers de style fin à l'usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
RCV. 297 (360$) - BMC/RR. 2839 (pl. 40/16 - CRR. 746 (2) - RRC. 372 /2 - RSC. 8 (Postumia) - B. 8 (Postumia) - CMDRR. 1072 (600€) - MRR. 1264 (275€). - Varesi 524 (350€) - Cal. 1216.
R. TTB+ / TTB.....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt, mai 1999, n° 49 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 198 coins de droit et de 220 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
La tête de l'Espagne rappelle peut-être la victoire de Lucius Postumius Albinus sur les Basques (Vaccaei) et les Lusitaniens (Lusitani) en 180-179 avant J.-C. quand il était préteur et pour laquelle il reçut le triomphe. Le revers pourrait rappeler le même évènement ou la levée de troupes pour sa campagne espagnole, voire être liée à l'ambassade que Lucius Postumius Albinus aurait menée auprès de Masinissa et des Carthaginois en 171 avant J.-C. en vue de l'expédition contre Persée dans le cadre de la guerre macédonienne. Notre denier a certainement inspiré le denier d'Hostilius Saserna, frappé en 48 avant J.-C. représentant la Gaule (RCV. 419).



239. Denier serratus, 81 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de l'Espagne échevelée. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
RCV. 297 (360$) - BMC/RR. 2839 (pl. 40/16 - CRR. 746 (2) - RRC. 372 /2 - RSC. 8 (Postumia) - B. 8 (Postumia) - CMDRR. 1072 (600€) - MRR. 1264 (275€). - Varesi 524 (350€) - Cal. 1216.
R. SUP / TTB+.....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient du catalogue Gérard Barré, janvier 1993, n° 162 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 198 coins de droit et de 220 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES - (81 avant J.-C.)

Sylla s'était retrouvé maître de Rome après la bataille de Porte Colline. Il se fit nommer dictateur à vie. Les proscriptions commencèrent. Les Chevaliers furent particulièrement visés. La terreur dura plus d'un an. Sylla réorganisa l'Italie et le gouvernement des Provinces. A Rome, il brisa le pouvoir des tribuns. Cette année-là, Marcus Tullius Decula et Cneius Cornelius Dolabella furent consuls.



240. Quinaire, 81 AC., Italie ou Gaule Cisalpine, (Ar, Ø 14 mm, 3 h, 1,53 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite.
R/ ROMA à l'exergue, au-dessus O. « Roma », (Rome). Victoire drapée debout à droite, tournée à gauche, posant un bouclier sur un trophée d'armes placé dans le champ à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré. Beau portrait d'Apollon. Joli revers. Patine de collection ancienne.
B. 1 - BMC/RR.- - CRR. 609 c (2) - RRC. 373 /1b - RSC. 227 c - RCV. 305 (256$) - CMDRR.- - MRR. 1265 (225€). - Varesi 44 (300€).
R. TTB .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la vente d'Argenor d'avril 2000 et de la collection D. C.
Poids très léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 100 coins de droit et de 111 coins de revers. La marque de contrôle (O) placée entre la victoire et le trophée peut avoir plusieurs interprétations : lettre pointée, chiffre ou marque de fraction. Pour chaque marque de contrôle, il peut exister plusieurs coins. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
La datation de ce quinaire reste difficile à établir. M. Crawford place cette émission en 81 avant J.-C. et l'attribue aux Marianistes, réfugiés dans le Nord de l'Italie ou en Gaule ce qui expliquerait pourquoi l'émission est anonyme. D'autres auteurs ont essayé de rapprocher cette émission de celle de Tiberius Claudius Nero en 79 avant J.-C. (RRC. 383). Enfin certains auteurs, souvent anciens, ont cru reconnaître sous les traits d'Apollon, ceux de Sylla. Une hypothèse pourrait être alors émise. Au moment où Sylla a triomphé de ses adversaires et reçu la Dictature, il aurait pu faire distribuer au peuple des quinaires, anonymes, mais à son effigie.



n° 241 R/

CAECILIA - (81 avant J.-C.)

Quintus Cæcilius Metellus est le fils de Quintus Cæcilius Numidicus. Il commença sa carrière en Afrique lors de la guerre contre Jugurtha avec Marius. Pontife en 97 avant J.-C., préteur en 89 avant J.-C. Grand pontife en 82 avant J.-C., rallié à Sylla, il partagea le consulat avec ce dernier. Proconsul en Espagne entre 79 et 72 avant J.-C., il fut battu par Sertorius en 79, puis en 76 avant J.-C. alors qu'il partageait le commandement avec Pompée. Sertorius fut finalement assassiné en 72 avant J.-C. Il partagea le Triomphe en 71 avant J.-C. avec Pompée.

Quintus Cæcilius Metellus Pius.



241. Denier, 81 AC., Italie du Nord, (Ar, Ø 17,5 mm, 5 h, 3,65 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Pietas (la Piété) diadémée à droite ; devant le visage une cigogne.
R/ Q● C● M● P● I● à l'exergue. « Quintus Cæcilius Metellus Pius Imperator », (Quintus Caecilius Métellus Pieux Imperator). Éléphant d'Afrique passant à gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Petite tête de style fin. Revers inhabituel. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 43 (Cæcilia) - BMC/RR. 43 (pl. 100/ (Spain) - CRR. 750 (3) - RRC. 374 /1 - RSC. 43 - RCV. 301 (336$) - CMDRR. 214 (400€) - MRR. 1266 (250€). - Varesi 123 (400€) - Cal. -.
RR. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 80, juillet 1997, n° 2 et de la collection D. C.
Petite tête. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 88 coins de droit et de 98 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux et se rencontre moins souvent que celui avec les instruments pontificaux.
Quintus Cæcilius Metellus Pius reçut le titre d'imperator alors qu'il faisait campagne pour le compte de Sylla. Il sera d'ailleurs son collègue au consulat l'année suivante. Précédemment, ce denier était sensé avoir été frappé en Espagne et était daté de 79 avant J.-C. La cigogne était l'emblème de la Piété d'après H. Grueber. Ce type au droit rappelle que Quintus Cæcilius Metellus s'était vu décerner le titre de Pius (le pieux) en 99 avant J.-C. après avoir intercédé auprès du peuple afin de suspendre le bannissement qui frappait son père. Le revers pourrait se rapporter à l'augurat de Quintus Cæcilius Metellus Numidicus. Ce type sera repris en 47-46 avant J.-C. par Scipion (RCV. 1379).





242. Denier, 81 AC., Italie du Nord, (Ar, Ø 17,5 mm, 8 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende à l'exergue. Grosse tête à l'usure régulière, bien venu à la frappe. Revers inhabituel. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 43 (Cæcilia) - BMC/RR. 43 (pl. 100/ (Spain) - CRR. 750 (3) - RRC. 374 /1 - RSC. 43 - RCV. 301 (336$) - CMDRR. 213 (400€) - MRR. 1266 (250€). - Varesi 123 (400€) - Cal. 289.
RR. TTB .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Grosse tête. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 88 coins de droit et de 98 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux et se rencontre moins souvent que celui avec les instruments pontificaux.



243. Denier, 81 AC., Italie du Nord, (Ar, Ø 19 mm, 2 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ IMPER à l'exergue. « Imperator », (Imperator). Capis et lituus tourné à gauche ; le tout dans une couronne d'olivier.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait, bien venu à la frappe. Joli revers avec un très beau capis. Recouvert d'une épaisse patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 44 (Cæcilia) - BMC/RR. 47 (pl. 100/11 (Spain) - CRR. 751 (3) - RRC. 374 /2 - RSC. 44 - RCV. 302 (384$) - CMDRR. 215 (600€) - MRR. 1267 (275€). - Varesi 124 (300€) - Cal. 290.
RR. TTB+ .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 231 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-trois coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Quintus Cæcilius Metellus Pius reçut le titre d'imperator alors qu'il faisait campagne pour le compte de Sylla. Il sera d'ailleurs son collègue au consulat l'année suivante. Précédemment, ce denier était sensé avoir été frappé en Espagne et était daté de 79 avant J.-C. La cigogne était l'emblème de la Piété d'après H. Grueber. Ce type au droit rappelle que Quintus Cæcilius Metellus s'était vu décerner le titre de Pius (le pieux) en 99 avant J.-C. après avoir intercédé auprès du peuple afin de suspendre le bannissement qui frappait son père. Au revers, capis et lituus, instruments des pontifes font certainement référence au grand pontificat, « pontifex maximus » que Metellus revêtit en 82 avant J.-C. (Pauly Wissowa, III, 1264-1265, 22).

MARIA - (81 avant J.-C.)

C. Marius avait été consul en 82 avant J.-C. Présente-t-il un lien de parenté avec notre monétaire ? Cette année 82 débute en pleine guerre civile opposant les partisans de Marius et ceux de Sylla. Ce dernier triomphe de ses ennemis à la bataille de la Porte Colline, près de Rome. Il proscrit un nombre important de chevaliers et impose la dictature. C'est le triomphe du parti sénatorial. Sylla décrète la fin des hostilités.

Caius Marius Capito.



244. Denier serratus, 81 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 5 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● MARI● C● F● - CAPIT● XXXII (32). « Caius Marius Caii Filius/Capito », (Caius Marius fils de Caius Capito). Buste de Cérès drapée à droite, coiffée d'une couronne d'épis.
R/ XXXII (32)/ S● C●. « Caius Marius Caii Filius/ Senatus Consulto », (Caius Marius, fils de Caius/ avec l'accord du Sénat). Agriculteur conduisant une paire de bœufs sous le joug à gauche, tirant l'araire ; à l'exergue, une mouche.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Cérès. Joli revers inhabituel. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 (Maria) - BMC/RR.- - CRR. 744 a - RRC. 378 /1b - RSC. 8 - RCV. 299 (384$) - CMDRR. 900 (1000€) - MRR. 1272 (225€). - Varesi 397 (600€) - Cal. 378 - CNR. 9/4 (1ᵉx.).
RRR. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 232 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de six coins de droit et de six coins de revers. Les coins sont toujours couplés, droit et revers comme sur notre exemplaire, des deux côtés. Pour ce type bien particulier, les coins sont numérotés entre XXVI (26) et XXXII (32). Une mouche se trouve à l'exergue du revers et fait partie intégrante du couplage. Ce type est infiniment plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
La gens Maria était d'origine plébéienne et se divisait en deux branches, Capito et Trogus. La scène du revers, pour classique qu'elle soit, peut aussi faire référence à la fondation d'une ville. Ce denier fait partie des pièces restituées par Trajan en 107 (RIC. 2/307-781). Ce type de revers sera transposé par Octave entre 30 et 27 sur un denier frappé en Italie et montrant Auguste sous les traits d'un pontife creusant un sillon à l'aide de deux bœufs. Cette représentation rappelle aussi le mythe de la fondation de Rome par Romulus en 753 avant J.-C.



245. Denier serratus, 81 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CAPIT● CXXXV (135). « Capito », (Capito). Buste de Cérès drapée à droite, coiffée d'une couronne d'épis ; sous le menton, un cheval galopant à droite.
R/ CXXXV// C● MARI● C● F●/ S● C●. « Caius Marius Caii Filius/ Senatus Consulto », (Caius Marius, fils de Caius/ avec l'accord du Sénat). Agriculteur conduisant une paire de bœufs sous le joug à gauche, tirant l'araire ; au-dessus, marque de contrôle CXXXV (135).
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Cérès. Joli revers avec une frappe un peu molle. Belle patine gris foncé de collection ancienne.
B. 9 (Maria) - BMC/RR.- - CRR. 744 b - RRC. 378 /1c - RSC. 9 - RCV. 299 (384$) - CMDRR. 901 (400€) - MRR. 1272 (250€). - Varesi 398 (300€) - Cal. 968.
R. TTB+ / TTB.....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 234 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 106 coins de droit et de 106 coins de revers. Les coins sont toujours couplés, droit et revers comme sur notre exemplaire, des deux côtés. pour ce type, les coins sont numérotés de XXXIII (33) à CLII (152). Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Pour cet exemplaire avec un cheval sous le menton, M. Crawford cite en référence l'exemplaire de Paris (A 12575).



n° 244 R/

www.cgb.fr

PROCILIA - (80 avant J.-C.)

Lucius Procilius semble bien être l'historien, contemporain de Cicéron, et pourrait être identifié avec le tribun de la plèbe de 56 avant J.-C. qui fut accusé par Clodius deux ans plus tard de violences et fut condamné.

Lucius Procilius.



246. Denier serratus, 80 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S●C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Tête laurée de Jupiter à droite. **R/** L● PROCILI/ F verticalement. « Lucius Procilius Filius », (Lucius Procilius fils). Junon Sospita, combattant à droite, coiffée de la peau de chèvre, brandissant une javeline de la main droite et tenant un bouclier de la main gauche ; dans le champ à droite, un serpent.
Exemplaire sur un petit flan bien centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Jupiter. Revers bien venu à la frappe, finement détaillé. Belle patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Procilia) - BMC/RR. 3147 - CRR. 771 (2) - RRC. 379 /1 - RSC. 1 - RCV. 306 (296$) - CMDRR. 1083 (400€) - MRR. 1273 (250€). - Varesi 531 (350€) - Cal. 1226.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 178 et de la collection D. J. ***Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 104 coins de droit et de 116 coins de revers.***
Pour Lucius Procilius, il existe un second denier frappé en 80 avant J.-C. (RCV. 307) présentant un buste de Junon Sospita au droit. La gens devait être originaire de Lanuvium où était célébré le culte particulier de Junon Sospita. La représentation du revers pourrait correspondre à une statue de la déesse, décrite par Cicéron (de Nat. Deor., I, 29). Contrairement à celui-ci, le denier avec le buste de Junon Sospita est un denier serratus.



247. Denier serratus, 80 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Tête de Junon Sospita à droite, coiffée de la dépouille de chèvre.
R/ L● PROCILI● F à l'exergue. « Lucius Procilius Filius », (Lucius Procilius Filius). Junon Sospita dans un bige galopant à droite, coiffée de la peau de chèvre, brandissant une javeline de la main droite et tenant un bouclier et les rênes de la main gauche ; un serpent sous le bige.
Exemplaire de qualité sur un flan ovale, légèrement décentré avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Junon Sospita, de haut relief avec tous les détails visibles sur la peau de chèvre. Revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 2 (Procilia) - BMC/RR. 3150 - CRR. 772 (2) - RRC. 379 /2 - RSC. 2 - RCV. 307 (280$) - MRR. 1274 (250€) - CMDRR. 1082 (300€). - Varesi 532 (350€) - Cal. 1225.
R. SUP ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 66 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 124 coins de droit et de 138 coins de revers.
Pour éviter que les deniers ne soient fourrés, les Romains les frappèrent sur des flans dentelés appelés, « serratus ». Pour Lucius Procilius, il existe un second denier frappé en 80 avant J.-C. (RCV. 307) présentant un buste de Junon Sospita au droit. La gens devait être originaire de Lanuvium où était célébré le culte particulier de Junon Sospita. La représentation du revers pourrait correspondre à une statue de la déesse, décrite par Cicéron (de Nat. Deor., I, 29).



248. Denier serratus, 80 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Junon Sospita. Joli revers à l'usure superficielle. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 2 (Procilia) - BMC/RR. 3150 - CRR. 772 (2) - RRC. 379 /2 - RSC. 2 - RCV. 307 (280$) - MRR. 1274 (250€) - CMDRR. 1082 (300€). - Varesi 532 (350€) - Cal. 1225.
R. TTB+ ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient du fonds Bourgey, janvier 1991 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 124 coins de droit et de 138 coins de revers.



n° 247 A/



n° 248 R/

POBLICIA - (80 avant J.-C.)

En 80 avant J.-C., Sylla fut consul pour la seconde fois avec Quintus Cœcilius Metellus Pius.

Caius Poblicius.



249. Denier serratus, 80 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Buste casqué et drapé de Rome à droite ; le casque est orné d'une tête de griffon et de deux épis ; au-dessus du casque, V.
R/ C● POBLICI Q● F●/ V. « Caius Poblicius Quinti Filius », (Caius Poblicius fils de Quintus). Hercule debout à droite, tourné à gauche, étranglant le lion de Némée ; à ses pieds, sa massue ; devant un arc dans un carquois ; dans le champ à gauche, G.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome à l'usure régulière. Joli revers. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 9 (Poblicia) - BMC/RR.- - CRR. 768 (2) - RRC. 380 /1 - RSC. 9 - RCV. 308 (296$) - CMDRR. 1017 (400€) - MRR. 1275 (250€). - Varesi 482 (300€) - Cal. 1145.
R. TTB .....145 € / 250 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de Gérard Singer en 1994 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 94 coins de droit et de 104 coins de revers. Une marque de contrôle, lettre de l'alphabet latin est associée pour chaque coin de droit et de revers. Plusieurs paires de coins peuvent avoir été utilisées pour une même lettre.
Pour éviter que les deniers ne soient fourrés, les Romains les frappèrent sur des flans dentelés appelés, « serratus ». Sur ce denier, le buste de Rome est très particulier avec un casque phrygien (tête de griffon). Les coins sont marqués de la même manière au droit et au revers par une lettre latine commune. Pour H. Seaby, le revers pourrait commémorer les victoires de Sylla sur le parti marianiste. Le monétaire a été identifié comme pouvant être préteur en 68 ou 67 avant J.-C.



250. Denier serratus, 80 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Buste casqué et drapé de Rome à droite ; le casque est orné d'une tête de griffon et de deux épis ; au-dessus du casque, B. **R/** C● POBLICI Q● F●/ B. « Caius Poblicius Quinti Filius », (Caius Poblicius fils de Quintus). Hercule debout à droite, tourné à gauche, étranglant le lion de Némée ; à ses pieds, sa massue ; devant un arc dans un carquois ; dans le champ à gauche, B.
Exemplaire sur un flan ovale et large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Joli revers. A été nettoyé anciennement. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 9 (Poblicia) - BMC/RR. 2897 - CRR. 768 (2) - RRC. 380 /1 - RSC. 9 - RCV. 308 (296$) - CMDRR. 1017 (400€) - MRR. 1275 (250€). - Varesi 482 (300€) - Cal. 1145.
R. TTB+ .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Argenor du 25 avril 2000 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 94 coins de droit et de 104 coins de revers. Une marque de contrôle, lettre de l'alphabet latin est associée pour chaque coin de droit et de revers. Plusieurs paires de coins peuvent avoir été utilisées pour une même lettre.

NAEVIA - (79 avant J.-C.)

Publius Servilius Vatia et Appius Claudius Pulcher furent consuls en 79 avant J.-C. Sylla abandonna alors la dictature et se retira en Campanie. En Espagne, Quintus Cœcilius Metellus Pius fut battu par Sertorius. Cicéron visita Athènes et Rhodes. À sa sortie de charge, Publius Servius reçut un imperium afin de combattre les pirates en Lycie, Pamphylie et Isaurie.

Caius Nœvius Balbus.



251. Denier serratus, 79 AC., Rome ou Italie, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Tête diadémée de Vénus à droite.
R/ C● NÆ B(AL)B. « Cnæus Nævius Balbus », (Cneius Naevius Balbus). Victoria (la Victoire) dans un trige galopant à droite, tenant les rênes des deux mains ; au-dessus, marque de contrôle LXXXXVIII (98).
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement décentré au droit, bien centré au revers. Très beau portrait de Vénus. Joli revers de style fin bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 6 (Nævia) - BMC/RR.- - CRR. 769 (1) - RRC. 382 /1 - RSC. 6 - RCV. 309 (224$) - MRR. 1277 (200€) - CMDRR. 937 (300€). - Varesi 427 (250€) - Cal. 1041.
TTB+ .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey de 1989, n° 66 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 280 coins de droit et de 311 coins de revers.
Il faut abandonner l'idée que nous aurions au droit une tête de Junon (Grueber et Sydenham). Il s'agit bien de la tête de Vénus. C'est l'une des émissions les plus importantes de la République, fabriquée dans le cadre des opérations militaires que Sylla doit mener afin d'établir son pouvoir. Au contrôle des coins de droit, en alphabet latin, s'ajoute celui des revers en numérotation de I à CCXXX (230). La représentation du trige est rare sur le monnayage de la République et ne se rencontre que pour le denier d'Appius Claudius Pulcher frappé en 111-110 avant J.-C. (RCV. 176).



252. Denier serratus, 79 AC., Rome ou Italie, (Ar, Ø 18 mm, 4 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Tête

diadémée de Vénus à droite ; X sous le cou.
R/ C● NÆ B(AL)B. « Cnæus Nævius Balbus », (Cneius Naevius Balbus). Victoria (la Victoire) dans un trige galopant à droite, tenant les rênes des deux mains ; au-dessus, marque de contrôle CLXIIII (164).
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de haut relief. Joli revers de style fin. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 6 (Nævia) - BMC/RR.- - CRR. 769 (1) - RRC. 382 /1 - RSC. 6 - RCV. 309 (224$) - MRR. 1277 (200€) - CMDRR. 939 (300€). - Varesi 427 (250€) - Cal. 1043.
TTB+ ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de CGB, liste Rome 46, n° 3 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 280 coins de droit et de 311 coins de revers.
Il faut abandonner l'idée que nous aurions au droit une tête de Junon (Grueber et Sydenham). Il s'agit bien de la tête de Vénus. C'est l'une des émissions l9s plus importantes de la République, fabriquée dans le cadre des opérations militaires que Sylla doit mener afin d'établir son pouvoir. Au contrôle des coins de droit, en alphabet latin, s'ajoute celui des revers en numérotation de I à CCXXX (230). La représentation du trige est rare sur le monnayage de la République et ne se rencontre que pour le denier d'Appius Claudius Pulcher frappé en 111-110 avant J.-C. (RCV. 176).

CLAUDIA - (79 avant J.-C.)

En 79 avant J.-C., Appius Claudius Pulcher fut l'un des deux consuls de l'année, parent peut-être de notre monétaire. Il faut peut-être l'identifier comme le personnage qui servit avec Pompée en 67 avant J.-C. dans la lutte contre les pirates. Ce Tiberius Claudius Nero serait alors le grand-père de l'empereur Tibère.

Tiberius Claudius Nero.



253. Denier serratus, 79 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (le Sénat romain). Buste diadémé et drapé de Diane à droite avec l'arc et le carquois sur l'épaule.
R/ TI● CLA(VD●) TI● F// (AP●) N à l'exergue. « Tiberius Claudius Tiberii Filius Appii Nepos », (Tibère Claude fils de Tibère petit-fils d'Appius). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et une longue palme et les rênes de la main gauche ; au-dessous du cheval, A.CXXIII.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Diane. Joli revers de style fin. Belle patine gris foncé de collection ancienne.
B. 5 (Claudia) - BMC/RR.- - CRR. 770 a (2) - RRC. 383 /1 - RSC. 5 - RCV. 310 (240$) - CMDRR. 567 (300€) - MRR. 1278 (220€). - Varesi 185 (200€) - Cal. 426.
TTB+ ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 154 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 164 coins de droit et de 182 coins de revers.
Le recours au buste de Diane rappelle l'origine Sabine de la gens Claudia. Il est inspiré par le denier d'Aulus Postumius Albinus frappé en 81 avant J.-C. (RCV. 296). La victoire au revers rappelle peut-être les exploits de Caius Claudius Nero, ancêtre du monnayeur qui combattit Hannibal et Hasdrubal lors de la seconde guerre Punique et se vit décerner le Triomphe. Pour les revers, il existe deux systèmes de numérotation des coins de revers avec ou sans A. Les coins de revers sont numérotés de I à CLXX. Nous avons ici le coin de revers n° 68. Ce denier est dentelé (serratus) pour éviter le « fourrage » des espèces qui ruinaient les détenteurs de monnaies. Ce denier appartient à une série qui comprend aussi le denier de Caius Nævius Balbus (RCV. 309).



n° 251 R/



n° 253 A/



n° 254 R/

PAPIA - (79 avant J.-C.)

Publius Servilius Vatia et Appius Claudius Pulcher furent consuls en 79 avant J.-C. Sylla abandonna alors la dictature et se retira en Campanie. En Espagne, Quintus Cæcilius Metellus Pius fut battu par Sertorius. Cicéron visita Athènes et Rhodes. À sa sortie de charge, Publius Servius reçut un imperium afin de combattre les pirates en Lycie, Pamphylie et Isaurie.

Lucius Papius.



254. Denier serratus, 79 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Junon Sospita à droite, coiffée de la dépouille de chèvre ; derrière, un scabellum (une crécelle) placée verticalement.
R/ L● PAPI à l'exergue. « Lucius Papius », (Lucius Papius). Griffon bondissant à droite ; au-dessous, un tambourin.
Exemplaire sur un petit flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Junon Sospita avec une rayure devant le front. Revers de toute beauté, finement détaillé. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Papia) - BMC/RR. 2997 (symbol n° 20) - CRR. 773 (2) - RRC. 384 /1 - RSC. 1 - RCV. 311 (280$) - CMDRR. 952 (300€) - MRR. 1279 (275€). - Varesi 438 (300€) - Cal. 1057.
R. SUP ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 21 juin 2000, n° 20 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 211 coins de droit et de revers. À chaque symbole de droit est associé un symbole au revers. Il semble étonnant que la représentation au droit de Junon Sospita n'ait pas été librement interprétée par le génie gaulois (RCV. 307). Le revers a inspiré le bronze Pixtilos au griffon (LT. 7078). Le droit se retrouve sur des imitations de deniers de la République (LT. 10103 = BN 10103-10104 et KO. 1015). Ici d'après le Banti-Simonetti, nous serions en présence d'une crécelle (scabellum = deux planches de bois ou de métal avec un manche servant à scander dans les cérémonies religieuses) au droit et un « flambello » (peut-être un tambourin ou un manche avec des grelots) au revers, ustensile que les anglais décrivaient comme un chasse-mouche, donc deux instruments de musique.
Pour éviter que les deniers ne soient fourrés, les Romains en frappèrent sur des flans dentelés, appelés, « serratus ». La gens Papia devait être originaire de Lanuvium où était célébré le culte particulier de Junon Sospita. Il y a un total 235 combinaisons de symboles entre les droits et les revers.



255. Denier serratus, 79 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 4 h, 3,71 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Junon Sospita à droite, coiffée de la dépouille de chèvre ; derrière, un candélabre placée verticalement.
R/ L● PAPI à l'exergue. « Lucius Papius », (Lucius Papius). Griffon bondissant à droite ; au-dessous, un chenet de cheminée.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles avec une usure régulière. Flan légèrement taché des deux côtés avec une patine grise superficielle.
B. 1 (Papia) - BMC/RR. 2992 (symbol n° 20) - CRR. 773 (2) - RRC. 384 /1 - RSC. 1 - RCV. 311 (280$) - CMDRR. 952 (300€) - MRR. 1279 (275€). - Varesi 438 (300€) - Cal. 1057.
R. TTB ..... 125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 211 coins de droit et de revers. À chaque symbole de droit est associé un symbole au revers. Il semble étonnant que la représentation au droit de Junon Sospita n'ait pas été librement interprétée par le génie gaulois (RCV. 307). Le revers a inspiré le bronze Pixtilos au griffon (LT. 7078). Le droit se retrouve sur des imitations de deniers de la République (LT. 10103 = BN 10103-10104 et KO. 1015). Sur cet exemplaire, nous avons au droit un candélabre et au revers un chenet.

VOLTEIA - (78 avant J.-C.)

En 78 avant J.-C., Sylla, après avoir abdiqué tous ses pouvoirs l'année précédente, meurt en Campanie.

Marcus Volteius.



256. Denier, 78 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 5 h, 4,13 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ M● VOLTEI● M● F● à l'exergue. « Marcus Volteius Marci Filius », (Marc Volteius, fils de Marc). Temple tétrastyle de Jupiter Capitolin, les portes fermées, le fronton orné d'un foudre.
Exemplaire sur un petit flan épais et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Jupiter. Très belle représentation au revers d'un monument romain finement détaillé. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 1 (Volteia) - BMC/RR. 3154 - CRR. 774 (2) - RRC. 385 /1 - RSC. 1 - RCV. 312 (336$) - MAR. 26 - CMDRR. 1234 (400€) - MRR. 1280 (275€). - Varesi 637 (400€) - Cal. 1396.
R. TTB+ ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 242 et de la collection D. J.
Représentation du revers historiquement importante avec une représentation du premier temple de Jupiter capitolin. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 70 coins de droit et de 78 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le Temple de Jupiter, placé sur le Capitole (Regio VIII) fut dédicacé en 509 avant J.-C. Le temple devait être d'ordre toscan. Il fut totalement détruit par un incendie le 6 juillet 83 avant J.-C. Le second temple ne sera achevé qu'en 69 avant J.-C. (Hill Monuments, op. cit., p. 24). D'après Mommsen, ce denier commémorait les Ludi Romani ou Magni, institués par Tarquin l'Ancien en l'honneur de Jupiter et organisés par les Édiles Curules, qui avaient lieu en septembre du 4 au 19. Les fêtes comprenaient des jeux, courses, luttes, des représentations théâtrales et une grande procession jusqu'au temple de Jupiter Capitolin.



257. Denier, 78 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,73 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe d'Hercule coiffé de la léonté.
R/ M● VOLTEI● M● F● à l'exergue. « Marcus Volteius Marci Filius », (Marc Volteius, fils de Marc). Sanglier d'Erymanthe à droite.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait inhabituel d'Hercule. Joli revers de style fin et de haut relief où les détails du sanglier sont bien visibles. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 2 (Volteia) - BMC/RR. 3159 - CRR. 775 (2) - RRC. 385 /2 - RSC. 2 - RCV. 313 (480$) - CMDRR. 1233 (400€) - MRR. 1281 (400€). - Varesi 638 (350€) - Cal. 1395.
RR. TTB+ .....225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du catalogue Gérard Barré, janvier 1993, n° 162 et de la collection D. J.
Trace de légère cassure de coin au droit devant le visage d'Hercule. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt coins de droit et de vingt-deux coins de revers.
D'après Mommsen, ce denier commémorait les « Ludi Plebeii » (jeux plébéiens) qui avaient lieu du 4 au 17 novembre et qui furent institués en 220 avant J.-C. par Caius Flaminius, censeur et organisés en l'honneur d'Hercule. Exceptionnels au départ, ils devinrent ensuite annuels et se terminaient par des Jeux qui avaient lieu au Circus Maximus le dernier jour. Le revers fait référence au quatrième des douze travaux d'Hercule. Hercule devait capturer le sanglier d'Erymanthe qui ravageait la région de Psophis en Arcadie, ce qu'il fit. Cet événement est aussi lié à la querelle avec les centaures, qu'il tua de ses flèches, ce qui devait causer sa mort bien plus tard, par la vengeance du centaure Nessos.



258. Denier, 78 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 7 h, 4,01 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Liber ou de Bacchus à droite avec la couronne de vigne.
R/ M● VOLTEI● M● F● à l'exergue. « Marcus Volteius Marci Filius », (Marc Volteius, fils de Marc). Cérès debout à droite, tenant une torche allumée dans chaque main, dans un char tiré par deux serpents ; derrière, un tête de satyre tournée à droite.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Liber au droit. Revers intéressant bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 3 (Volteia) - BMC/RR. 3172 - CRR. 776 (2) - RRC. 385 /3 - RSC. 3 - RCV. 314 (336$) - CMDRR. 1231 (400€) - MRR. 1282 (300€). - Varesi 639 (400€) - Cal. 1393.
R. SUP / TTB+.....225 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 61 coins de droit et de 68 coins de revers. Au revers, nous trouvons une tête de satyre qui pourrait être aussi un masque de théâtre, liés aux festivités qui accompagnaient les Cerialia.
D'après Mommsen, ce denier commémorait les « Ludi Cereales » ou Cerialia qui avaient lieu du 12 au 19 avril et qui furent institués en 202 avant J.-C., organisés par les Édiles plébéiens. Exceptionnels au départ, ils devinrent ensuite annuels et se terminaient par des Jeux qui avaient lieu au Circus Maximus le dernier jour. Souvent dans la religion traditionnelle, Cérès ou Déméter était associée à Liber Pater ou Bacchus.



259. Denier, 78 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 11 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste lauré et casqué d'Attis ou de Corybas à droite ; derrière, marque de contrôle, un boîte à parfum.
R/ M● VOLTEI● M● F● à l'exergue/ M. « Marcus Volteius Marci Filius », (Marc Volteius, fils de Marc). Char tiré par deux lions à droite, conduit par Cybèle tenant les rênes ; au-dessus, marque de contrôle, lettre grecque.
Exemplaire sur un petit flan bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait inhabituel d'Attis. Joli revers, bien venu à la frappe de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 4 (Volteia) - BMC/RR.- - CRR. 777 (3) - RRC. 385 /4 - RSC. 4 - RCV. 315 (360$) - CMDRR. 1232 (400€) - MRR. 1283 (300€). - Varesi 640 (400€) - Cal. 1394.
RR. SUP .....225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du catalogue Poinsignon 43, 1998, n° 816 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 71 coins de droit et de 71 coins de revers. Chaque symbole du droit est lié à un nombre grec au revers. M. Crawford a dressé une liste avec quatre-vingt cinq possibilités, mais de nombreuses combinaisons ne sont pas encore retrouvées. Pour notre exemplaire le M correspond au chiffre 40.
D'après Mommsen, ce denier commémorait les Ludi Megalenses qui avaient lieu du 4 au 10 avril et qui furent institués en 191 avant J.-C., organisés en l'honneur de Cybèle ou la Grande Mère. Exceptionnels au départ, ils devinrent ensuite annuels et se terminaient par des Jeux qui avaient lieu au Circus Maximus le dernier jour. Le premier jour, les prêtres de Cybèle, les galles, comme Attis, se promenaient dans Rome, aux sons des tambourins et des cymbales s'automutilant parfois jusqu'à la castration.



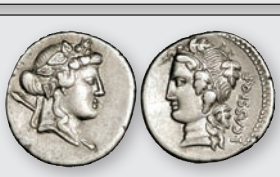
CASSIA - (78 avant J.-C.)

Il semble bien que Lucius Cassius Longinus soit le membre de la gens Cassia qui fut préteur en 66 avant J.-C. Candidat au consulat pour 63 avant J.-C., il fut englobé dans la conjuration de Catilina dénoncée par Cicéron et pour laquelle il fut exécuté en 60 avant J.-C.

Lucius Cassius Longinus.



260. Denier, 78 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 9 h, 4,00 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe de Bacchus (Liber) à droite, coiffée de la couronne de vigne avec un thyrse transversal sur l'épaule.
R/ L● CASSI● Q● F. « Lucius Cassius Quinti Filius », (Lucius Cassius fils de Quintus). Tête de Proserpine (Libera) à gauche, coiffée de la couronne de vigne.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Bacchus de haut relief. Très joli revers de Libera de style fin et de haut relief. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 6 (Cassia) - BMC/RR. 3152 pl. 41/20 - CRR. 779 (2) - RRC. 386 /1 - RSC. 6 - RCV. 317 (520$) - CMDRR. 556 (300€) - MRR. 1285 (450€). - Varesi 177 (450€) - Cal. 410.
RR. SUP .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 167 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-deux coins de droit et de trente-six coins de revers.
Les portraits de Liber et de Libera sont liés à l'érection en 493 avant J.-C. d'un temple, dédié à Cérès, à Liber et à Libera, placé sur l'Aventin près du Cirque Maxime par Spurius Cassius. Une fête, les Liberalia, en l'honneur du dieu Liber Pater et de Libera, avait lieu le 17 mars avec des sacrifices aux deux dieux et à Cérès. Cette célébration n'est pas très éloignée du Printemps. Il semble que le temple de Cérès, »Ædes Cereris » ait bénéficié de la protection de la gens Cassia et soit devenu le temple des libertés de la plèbe où étaient déposés les décrets du Sénat pour vérification auprès des tribuns de la plèbe.



261. Denier, 78 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Bacchus de haut relief. Très joli revers de Libera de style fin et de haut relief. Très belle patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une grande partie de son brillant de frappe.
B. 6 (Cassia) - BMC/RR. 3152 pl. 41/20 - CRR. 779 (2) - RRC. 386 /1 - RSC. 6 - RCV. 317 (520$) - CMDRR. 556 (300€) - MRR. 1285 (450€). - Varesi 177 (450€) - Cal. 410.
RR. SUP .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la vente Numismatica Ars Classica (NAC.) L du 18 mai 2001 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-deux coins de droit et de trente-six coins de revers.



262. Denier, 78 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 7 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, légèrement décentré des deux côtés. Beaux portraits de Liber et de Libera. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 6 (Cassia) - BMC/RR. 3152 pl. 41/20 - CRR. 779 (2) - RRC. 386 /1 - RSC. 6 - RCV. 317 (520$) - CMDRR. 556 (300€) - MRR. 1285 (450€). - Varesi 177 (450€) - Cal. 410.
RR. TTB+ .....225 € / 380 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-deux coins de droit et de trente-six coins de revers.



n° 261



RUTILIA - (77 avant J.-C.)

L'année 77 est fertile en événements. Catulle et Pompée écrasent Lépide qui meurt en Sardaigne. César poursuit Dolabella pour extorsion de fonds. En Espagne, la révolte de Sertorius remporte plusieurs succès et il est rejoint par Perpena. Pompée, envoyé en Espagne pour mater la rébellion, en profite pour écraser une sédition en Gaule Transalpine.

Lucius Rutilius Flaccus.



263. Denier, 77 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ FLAC. « Flaccus », (Flaccus). Tête casquée de Rome à droite.
R/ L● RVTILI à l'exergue. « Lucius Rutilius », (Lucius Rutilius). Victoire dans un bige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la gauche.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Joli portrait de Rome, bien venu à la frappe. Revers de style fin. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 11 (Rutilia) - BMC/RR. 3242 pl. 42/9 - CRR. 780 a (2) - RRC. 387 /1 - RSC. 1 - RCV. 318 (224$) - CMDRR. 1095 (400€) - MRR. 1286 (200€). - Varesi 543 (250€) - Cal. 1237.
SUP .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 192 coins de droit et de 213 coins de revers.
Ce denier reprend des types relativement anciens avec le couple tête de Rome et Victoire dans un bige. Le magistrat monétaire est attesté comme sénateur en 72 avant J.-C.



264. Denier, 77 AC., Rome, (Ar, Ø 18,50 mm, 6 h, 3,79 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, légèrement décentré au revers avec les grènetis visibles. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine de médaillier avec des reflets dorés.
B. 11 (Rutilia) - BMC/RR. 3242 pl. 42/9 - CRR. 780 a (2) - RRC. 387 /1 - RSC. 1 - RCV. 318 (224$) - CMDRR. 1095 (400€) - MRR. 1286 (200€). - Varesi 543 (250€) - Cal. 1237.
TTB+ .....125 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 192 coins de droit et de 213 coins de revers.

www.cgb.fr

SATRIENA - (77 avant J.-C.)

L'année 77 est fertile en événements. Catulle et Pompée écrasent Lépide qui meurt en Sardaigne. César poursuit Dolabella pour extorsion de fonds. En Espagne, la révolte de Sertorius remporte plusieurs succès et il est rejoint par Perpena. Pompée, envoyé en Espagne pour mater la rébellion, en profite pour écraser une sédition en Gaule Transalpine.

Publius Satrienus.



265. Denier, 77 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Mars à droite ; derrière la tête, marque de contrôle, XXXVIIII (39).
R/ ROMA/ P● SATRIE/NVS. « Roma/ Publius Satrienus », (Rome/ Publius Satrienus). Louve passant à gauche, levant l'antérieur droit.
Exemplaire sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de Rome. Revers magnifique, finement détaillé. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 1 (Satriena) - BMC/RR.- - CRR. 781 a (2) - RRC. 388 /1b - RSC. 1 - RCV. 319 (360$) - MRR. 1287 (300€) - CMDRR. 1097 (400€). - Varesi 544 (400€) - Cal. 1243.
R. SUP / SPL.....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de P., vente Weil 1992, n° 102 et de la collection D. J.
Revers intéressant. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 101 coins de droit et de 113 coins de revers pour deux variétés. Chaque marque de contrôle n'est associée qu'à un seul coin.
Ce type fait référence au mythe de la fondation de Rome, le 21 avril 753 avant J.-C. Mars était le père de Rémus et de Romulus. La louve qui est représentée au revers peut être rapprochée de celle du Capitole, aujourd'hui au Palais des Conservateurs. Si Crawford émet l'idée que cette louve n'a pas de rapport avec celle qui allaita les deux Jumeaux, cette louve « féroce » a les mamelles bien visibles.



n° 265 R/

RUSTIA - (76 avant J.-C.)

Cnæus Octavius et Caius Scribonius Curio furent consuls en 76 avant J.-C. Après la mort de Sylla en 78 avant J.-C., Lépide meurt en 77 avant J.-C. en Sardaigne après avoir été battu par Catulle et Pompée. Perpena rejoint Sertorius en Espagne. Pompée, en allant prendre son commandement en Espagne, écrase une révolte en Gaule Transalpine. César attaque Dolabella pour extorsion. Au début de l'année suivante, Sicinius propose de restaurer les pouvoirs des tribuns de la plèbe, mis à mal par le Sénat. En Espagne, Metellus et Pompée sont battus par Sertorius. Ce dernier se rapproche de Mithridates VI du Pont.

Lucius Rustius.



266. Denier, 76 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (Avec l'accord du Sénat). Tête casquée de Mars à droite ; sous le menton marque XVI.
R/ L● RVSTI à l'exergue. « Lucius Rustius », (Lucius Rustius). Bélier à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Mars de haut relief. Joli revers de style fin à l'usure superficielle, servi par une très jolie patine avec des reflets gris foncé et mordorés.
B. 1 (Rustia) - BMC/RR. 3271 - CRR. 782 - RRC. 389 /1 - RCV. 320 (400$) - RSC. 1 (Rustia) - MRR. 1289 (300€) - CMDRR. 1094 (400€). - Varesi 542 (300€) - Cal. 1235.
RR. TTB+ .....250 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 87 du 12 mars 1998, n° 3 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-deux coins de droit et de quarante-sept coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
D'après Sydenham, le bélier du revers serait le symbole de la gens et sera réutilisé sur les deniers de Quintus Rustius sous Auguste. Pour G. Depeyrot, il symboliserait la maison astrologique de Minerve (mars), attribuant le portrait du droit à cette déesse.



267. Denier, 76 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan légèrement bombé et décentré au revers sur la tête de bélier. Très belle tête de Rome. Revers inhabituel. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 1 (Rustia) - BMC/RR. 3271 - CRR. 782 - RRC. 389 /1 - RCV. 320 (400$) - RSC. 1 (Rustia) - MRR. 1289 (300€) - CMDRR. 1094 (400€). - Varesi 542 (300€) - Cal. 1235.
RR. SUP / TTB+..... 280 € / 520 €

Cet exemplaire a été acquis auprès de Joël Creusy (Lyon) et provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-deux coins de droit et de quarante-sept coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.

LUCRETIA - (76 avant J.-C.)

Cnæus Octavius et Caius Scribonius Curio furent consuls en 76 avant J.-C. Après la mort de Sylla en 78 avant J.-C., Lépide meurt en 77 avant J.-C. en Sardaigne après avoir été battu par Catulle et Pompée. Perpena rejoint Sertorius en Espagne. Pompée, en allant prendre son commandement en Espagne, écrase une révolte en Gaule Transalpine. César attaque Dolabella pour extorsion. Au début de l'année suivante, Sicinius propose de restaurer les pouvoirs des tribuns de la plèbe, mis à mal par le Sénat. En Espagne, Metellus et Pompée sont battus par Sertorius. Ce dernier se rapproche de Mithridates VI du Pont.

Lucius Lucretius Trio.



268. Denier, 76 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 3 h, 3,69 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête radiée de Sol à droite. **R/** L● LVCRETI au-dessous/ TRIO au centre. « Lucius Lucretius Trio », (Lucius Lucretius Trio). Croissant de lune, entouré de sept étoiles.
Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait de Sol à l'usure régulière. Jolie composition de revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Lucretia) - BMC/RR. 3245 pl. 42/11 - CRR. 783 (3) - RRC. 390 /1 - RSC. 2 - RCV. 321 (400$) - CMDRR. 826 (400€) - MRR. 1290 (300€). - Varesi 365 (500€) - Cal. 912.
RR. TTB .....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 250 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-deux coins de droit et de trente-trois coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La composition du revers serait, d'après H. Grueber, un rébus en rapport avec le nom du monétaire : l'association du soleil et de la lune représente la plus grande lumière (lux), jeu de mot avec Lucretius ; les sept étoiles, en latin, « septem triones » forment la constellation de la grande ourse et le jeu de mot est facile entre le cognomen de Lucius Lucretius, Trio et le mot étoiles, triones.



269. Denier, 76 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Neptune à droite, le trident

sur l'épaule ; derrière la tête, marque de contrôle, LXIIII (64).
R/ L● LVCRETI// TRIO. « Lucius Lucretius Trio », (Lucius Lucretius Trio). Petit génie ailé (Palæmon) chevauchant un dauphin à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré au revers avec le grènetis visible. Beau portrait de Neptune. Revers de style fin. Très belle patine de médaillier avec des reflets dorés et bleutés acier. B. 3 (Lucretia) - BMC/RR. 3265 - CRR. 784 (3) - RRC. 390 /2 - RSC. 3 - RCV. 322 (360$) - CMDRR. 824 (400€) - MRR. 1291 (300€). - Varesi 366 (350€) - Cal. 911.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt de mars 2002, n° 35 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 80 coins de droit et de 89 coins de revers. Chaque marque de contrôle n'est liée qu'à un coin de droit.
Droit et revers de ce denier rappellent peut-être que Caius Lucretius Gallus fut créé « duumvir navalis » avec Caius Matienus en 181 avant J.-C. et commanda la flotte chargée de lutter contre les Liguriens. En 171 avant J.-C., il reçut le commandement de la flotte dans la guerre contre Persée de Macédoine (171-168 avant J.-C.). Le revers n'est pas sans rappeler le monnayage de Tarente avec Taras chevauchant le dauphin. Les marques de contrôle vont de 1 à 76 et sont liées à chaque fois à un unique coin, exceptées trois marques 61, 62 et 63 (chiffres romains) qui existent normales et inversées.



n°266 R/



n°270 R/

EGNATIA - (75 avant J.-C.)

En 75 avant J.-C., Lucius Octavius et Caius Aurelius Cotta furent consuls et Cicéron questeur en Sicile. Le consul Caius Aurelius Cotta fit voter la « lex Aurelia » qui rétablissait les attributions des tribuns de la plèbe supprimées par Sylla. Il fit voter la même année une autre loi sur les juges privés qui fut abrogée par son frère l'année suivante.

Caius Egnatius Maxsumus.



270. Denier serratus, 75 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 3,70 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MAXSVMVS. « Maxsumus », (Maxsumus). Buste diadémé et drapé de Vénus à droite, portant boucles d'oreille et collier ; derrière, un petit buste de Cupidon sur l'épaule ; IIII sous le buste.
R/ C● EGNATIVS CN● F●/ CN● N à l'exergue. « Caius Egnatius Cnæi Filius Cnæi Nepos », (Caius Egnatius fils de Cneius petit-fils de Cneius). Libertas (la Liberté) dans un bige au pas à gauche, tenant les rênes de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un large, légèrement décentré au droit, à l'usure régulière, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait de Vénus avec le petit Cupidon sur l'épaule. Revers à l'usure plus importante, parfaitement centré. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés. B. 1 (Egnatia) - BMC/RR.- - CRR. 786 (5) - RRC. 391 /1b - RCV. 327 (1200$) - RSC. 1 a - CMDRR. 686 (600€) - MRR. 1292 (1000€). - Varesi 271 (1800€) - Cal. 562.
RRR. TTB / TB+.....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 252 et de la collection D. J.
Petite contremarque dans le champ du revers. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de huit coins de droit et de neuf coins de revers avec deux variétés. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. L'exemplaire de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 2167 s'était vendu 865€. C'est en fait l'un des types les plus rares avant les guerres civiles (49-30 avant J.-C.).
Le type doit faire allusion à l'adoption de la « Lex Julia » en 90 avant J.-C. qui donna le droit de citoyenneté à tous les Latins. Pour M. Crawford, il pourrait faire allusion au retour de la Liberté après les heures sombres de la guerre civile et les proscriptions de Sylla. Au revers, ce n'est plus Rome qui serait alors représentée, mais tout simplement la « Respublica ». Ne pourrions-nous pas imaginer, à l'image du temple de Jupiter distyle de Jupiter et de la Liberté, «Ædes Jovis Libertatis » (RCV. 325) que nous serions en face de la représentation d'un groupe cultuel ? Cette impression est renforcée sur cet exemplaire par le fait que le nom du monétaire semble prendre place sur une base sous le groupe formé par Rome et Vénus. De là à évoquer la construction « d'un atrium Libertatis », c'est l'idée que développait déjà E. Babelon (cf. I, p. 472) à la fin du XIXe siècle, repris par Grueber (cf. BMC. I, p. 399, note 3). Le temple de Vénus et de Rome ne sera dédicacé qu'en 135 par Hadrien. L'idée d'une statue cultuelle, aujourd'hui disparue et inconnue des ouvrages d'architecture n'est pas à négliger. P. V. Hill in Monuments of Rome n'a pas retenu ce groupe cultuel dans le corpus des monuments illustrés sur les monnaies.



271. Denier, 75 AC., Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 8 h, 3,50 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MAXSVMVS. « Maxsumus », (Maxsumus). Buste diadémé et drapé de Libertas (la Liberté) à droite, portant boucles d'oreille et collier ; derrière, un bonnet de liberté.
R/ C● EGN(AT)IVS CN●/ F●/ CN● N. « Caius Egnatius Cnæi Filius Cnæi Nepos », (Caius Egnatius fils de Cneius petit-fils de Cneius). Rome casquée debout de face tenant une haste de la main droite et posant le pied droit sur une tête de loup ; à sa droite, Vénus diadémée debout de face tenant une haste de la main droite, Cupidon sur son épaule ; de chaque côté une proue de navire surmontée d'une rame ; dans le champ à gauche, marque de contrôle F.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Libertas, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Egnatia) - BMC/RR. 328 - CRR. 787 (4) - RRC. 391 /3 - RCV. 326 (560$) - RSC. 2 - CMDRR. 688 (400€) - MRR. 1294 (400€) - MAR.-. - Varesi 272 (600€) - Cal. 563.
RR. TTB .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-trois coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.



Le type doit faire allusion à l'adoption de la « Lex Julia » en 90 avant J.-C. qui donna le droit de citoyenneté à tous les Latins. Pour M. Crawford, il pourrait faire allusion au retour de la Liberté après les heures sombres de la guerre civile et les proscriptions de Sylla. Au revers, ce n'est plus Rome qui serait alors représentée, mais tout simplement la « Respublica ». Ne pourrions-nous pas imaginer, à l'image du temple de Jupiter distyle de Jupiter et de la Liberté, «Ædes Jovis Libertatis » (RCV. 325) que nous serions en face de la représentation d'un groupe cultuel ? Cette impression est renforcée sur cet exemplaire par le fait que le nom du monétaire semble prendre place sur une base sous le groupe formé par Rome et Vénus. De là à évoquer la construction « d'un atrium Libertatis », c'est l'idée que développait déjà E. Babelon (cf. I, p. 472) à la fin du XIXe siècle, reprise par Grueber (cf. BMC. I, p. 399, note 3). Le temple de Vénus et de Rome ne sera dédicacé qu'en 135 par Hadrien. L'idée d'une statue cultuelle, aujourd'hui disparue et inconnue des ouvrages d'architecture n'est pas à négliger. P. V. Hill in Monuments of Rome n'a pas retenu ce groupe cultuel dans le corpus des monuments illustrés sur les monnaies.

FARSULEIA - (75 avant J.-C.)

En 75 avant J.-C., Lucius Octavius et Caius Aurelius Cotta furent consuls et Cicéron questeur en Sicile. Le consul Caius Aurelius Cotta fit voter la « lex Aurelia » qui rétablissait les attributions des tribuns de la plèbe supprimées par Sylla. Il fit voter la même année une autre loi sur les juges privés qui fut abrogée par son frère l'année suivante.

Lucius Farsuleius Mensor.



272. Denier, 75 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MENSOR/ S●C. « Mensor Senatus Consulto », (Mensor par Décret du Sénat). Buste diadémé et drapé de Libertas (la Liberté) à droite, portant boucles d'oreille et collier ; derrière, un bonnet de liberté ; le tout, entouré de la stemma, « corona infula », (bandelette de laine).
R/ L● FARSVLEI à l'exergue. « Lucius Farsuleius », (Lucius Farsuleius). Rome plutôt que Mars dans un quadrige à droite, invitant un personnage vêtu d'une toge à monter sur le char ; Rome tient une longue javeline de la main gauche ; au-dessous du quadrige, LX (60).
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec la « corona infula » bien visible au droit et le grènetis visible au revers. Très beau buste de Libertas au droit. Joli revers de style fin. Magnifique patine de collection avec des reflets dorés.
B. 2 (Farsuleia) - BMC/RR. - CRR. 789 (2) - RRC. 392 /1b - RSC. 2 - RCV. 328 (360$) - CMDRR. 706 (300€) - MRR. 1295 (300€). - Varesi 283 (300€) - Cal. 577.
RR. SUP .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil 28 octobre 1999, n° 69 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-six coins de droit et de quarante coins de revers. Pour ce type, le système de numérotation est assez complexe et va de I à CXVII (1 à 117) avec plusieurs coins possibles pour un même chiffre et de nombreux numéros non utilisés. Ce type semble beaucoup plus rare que celui avec le scorpion.
Le type doit faire allusion à l'adoption de la « lex Julia » en 90 avant J.-C. qui donna le droit de citoyenneté à tous les Latins. Certains voient dans la représentation de Rome, Mars, dieu de la Guerre, et des militaires se réconciliant avec les civils (personnage en toge) à cause de la présence d'un scorpion sur certains exemplaires. Celui-ci correspondrait à la maison astrologique du dieu de la Guerre. D'autre part, le thème de la Liberté est récurrent au moment où une partie de la population plaide pour un rétablissement des pouvoirs des tribuns de la plèbe supprimés par Sylla en 88 avant J.-C.





273. **Denier, 75 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MENSOR/ S●C. « Mensor Senatus Consulto », (Mensor par Décret du Sénat). Buste diadémé et drapé de Libertas (la Liberté) à droite, portant boucles d'oreille et collier ; derrière, un bonnet de liberté et XXXIII (33) ; le tout, entouré de la stemma, « corona infula », (bandelette de laine).
R/ L● FARSVLEI à l'exergue. « Lucius Farsuleius », (Lucius Farsuleius). Rome plutôt que Mars dans un quadrige à droite, invitant un personnage vêtu d'une toge à monter sur le char ; Rome tient une longue javeline de la main gauche ; au-dessous du quadrige, un petit scorpion.
Exemplaire sur un petit flan légèrement bombé, bien centré des deux côtés. Portrait expressif. Joli revers de style fin à l'usure régulière. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Farsuleia) - BMC/RR. 3306 - CRR. 789 a (2) - RRC. 392 /1a - RSC. 1 - RCV. 328 (360$) - CMDRR. 707 (300€) - MRR. 1295 (300€). - Varesi 283 (300€) - Cal. 578.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt, 1991 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de cinquante-et-un coins de droit et de cinquante-sept coins de revers. Pour ce type, le système de numérotation est assez complexe et va de I à LXXIII (1 à 73) avec plusieurs coins possibles pour un même chiffre et de nombreux numéros non utilisés.



274. **Denier, 75 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,71 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et légèrement bombé, avec une faiblesse de frappe sur les bords périphériques. Joli revers de style fin. Portrait expressif. Une fine patine grise recouvre l'exemplaire avec des reflets dorés.
B. 1 (Farsuleia) - BMC/RR. 3306 - CRR. 789 a (2) - RRC. 392 /1a - RSC. 1 - RCV. 328 (360$) - CMDRR. 707 (300€) - MRR. 1295 (300€). - Varesi 283 (300€) - Cal. 578.
R. TTB+ .....150 € / 280 €
Cet exemplaire provient de CGB, liste Rome 46, n° 4 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de cinquante-et-un coins de droit et de cinquante-sept coins de revers. Pour ce type, le système de numérotation est assez complexe et va de I à LXXIII (1 à 73) avec plusieurs coins possibles pour un même chiffre et de nombreux numéros non utilisés.



POSTUMIA - (74 avant J.-C.)

Lucius Licinius Lucullus et Marcus Aurelius Cotta furent consuls en 74 avant J.-C. La guerre civile fait rage en Espagne où Pompée n'arrive pas à triompher de Sertorius. Mithridate VI déclare la guerre à Rome et envahit la Bithynie. Lucullus reçoit le commandement des opérations en Asie. Nicomède IV de Bithynie meurt et son royaume revient à Rome. La province de Cyrénaïque est instituée.

Caius Postumius.



275. **Denier, 74 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17 mm, 3 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste de Diane à droite, les cheveux retenus par un petit chignon tiré en arrière ; le carquois sur l'épaule.
R/ C● POSTVMI// (TA). « Caius Postumius », (Caius Postumius). Chien (lévrier) courant à droite ; au-dessous, une lance.
Exemplaire sur un petit flan, centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Diane, de haut relief, bien venu à la frappe. Très joli revers avec tous les détails de la musculature du chien visible. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés, très légèrement tachée au revers.
BMC/RR. 9 (Postumia) - BMC/RR. 3238 - CRR. 785 - RRC. 394 /1a - RSC. 9 - RCV. 330 (296$) - CMDRR. 1073 (400€) - MRR. 1296 (250€). - Varesi 525 (350€) - Cal. 1217.
SUP .....225 € / 420 €
Cet exemplaire provient de Decus coins n° 46, avril 1991, n° 7 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 192 coins de droit et de 213 coins de revers pour deux variétés.
Le monogramme à l'exergue du revers pourrait être interprété comme Tatius ou Tatianus et faire référence au roi sabin. Ce monétaire n'est connu que par sa monnaie. Caius Postumius a recours à l'iconographie de Diane Aventina, en référence au temple élevé sur l'Aventin par le roi Servius Tullius. Ce temple fut élevé afin de commémorer la victoire du Lac Régille en 499 avant J.-C. où les Romains triomphèrent difficilement des Latins. Pour ce type, il existe deux variétés qui ne se distinguent que par la présence ou l'absence du monogramme du roi. La variété sans le monogramme TA est beaucoup plus rare. Le monétaire doit être identifié avec Caius Postumus, accusateur de Murena et qui devait devenir légat en 62 avant J.-C.



n° 272 A/



276. Denier, 74 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 7 h, 3,76 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Diane, de frappe un peu molle avec le carquois et l'arc bien visibles. Très joli revers à l'usure superficielle, un petit manque de métal sous le poitrail du chien. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés. A été nettoyé anciennement.
BMC/RR. 9 (Postumia) - BMC/RR. 3238 - CRR. 785 - RRC. 394 /1a - RSC. 9 - RCV. 330 (296$) - CMDRR. 1073 (400€) - MRR. 1296 (250€). - Varesi 525 (350€) - Cal. 1217.
TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente Argenor du 25 avril 2000 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 192 coins de droit et de 213 coins de revers pour deux variétés.

COSSUTIA - (74 avant J.-C.)

Lucius Licinius Lucullus et Marcus Aurelius Cotta furent consuls en 74 avant J.-C. La guerre civile fait rage en Espagne où Pompée n'arrive pas à triompher de Sertorius. Mithridate VI déclare la guerre à Rome et envahit la Bithynie. Lucullus reçoit le commandement des opérations en Asie. Nicomède IV de Bithynie meurt et son royaume revient à Rome. La province de Cyrénaïque est instituée.

Lucius Cossutius Sabula.



277. Denier, 74 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 5 h, 3,76 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SABVLA. « Sabula », (Sabula). Tête de Méduse à gauche, coiffée d'un diadème surmonté d'ailes, orné de serpents.
R/ [L● COSSVTI● C● F●]. « Lucius Cossutius Caii Filius », (Lucius Cossutius fils de Caius). Bellérophon, chevauchant Pégase s'envolant à droite ; derrière, marque de contrôle XVII (17).
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré au droit, légèrement décentré au revers. Magnifique portrait de Méduse. Joli revers à l'usure superficielle. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 1 (Cossutia) - BMC/RR.- - CRR. 790 (4) - RRC. 395 /1 - RSC. 1 - RCV. 331 (600$) - CMDRR. 655 (400€) - MRR. 1297 (500€). - Varesi 253 (600€) - Cal. 515.
RR. SUP .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-huit coins de droit et de trente-et-un coins de revers. Les coins de revers sont numérotés entre I et XXXXII (1 et 42). Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.

La gens Cossutia était de rang équestre. H. Grueber émet l'idée que la tête de Méduse et Bellérophon chevauchant Pégase sont liés à Corinthe. Le monétaire ou un ancêtre de ce dernier aurait pu être questeur en Grèce ou à Corinthe qui avait été détruite en 146 avant J.-C. Méduse était l'une des trois Gorgones qui avait la particularité de pétrifier tout être humain qui la fixait. Persée lui trancha la tête, et de son sang naquit Pégase, le cheval ailé de Bellérophon. Ce dernier, descendant de Poséidon, dompta Pégase et tua la chimère. Il était adoré à Corinthe.



278. Denier, 74 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 7 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ L● COSSVTI● C● F●. « Lucius Cossutius Caii Filius », (Lucius Cossutius fils de Caius). Bellérophon, chevauchant Pégase s'envolant à droite ; derrière, marque de contrôle XXXVI (36).
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de la Méduse. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Cossutia) - BMC/RR.- - CRR. 790 (4) - RRC. 395 /1 - RSC. 1 - RCV. 331 (600$) - CMDRR. 655 (400€) - MRR. 1297 (500€). - Varesi 253 (600€) - Cal. 515.
RR. TTB+ .....320 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 18 novembre 1999, n° G et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-huit coins de droit et de trente-et-un coins de revers. Les coins de revers sont numérotés entre I et XXXXII (1 et 42). Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.



n° 277 R/

AQUILLIA - (71 avant J.-C.)

En 71 avant J.-C., Crassus mit fin à la révolte de Spartacus qui avait commencé en 73 avant J.-C. Pompée écrasa les restes des bandes d'esclaves et les survivants furent crucifiés. Les consuls furent Publius Cornelius Lentulus Sura et Cnæus Aufidius Orestes.



279. Denier serratus, 71 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ III VIR/ VIRTVS. « Triumviri/ Virtus », (Triumvir, la Virilité). Buste casqué de Virtus (la Virilité) à droite.
R/ (MN) AQVIL// (MN)● F● (MN) N en monogrammes ; [SICIL] à l'exergue. « Manius Aquillius, Manii Filius, Manii Nepos/ Sicilia », (Manius Aquillius fils de Manius petit-fils de Manius/ Sicile). Guerrier debout à droite, tenant un bouclier de la main gauche et relevant une femme agenouillée à gauche.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, légèrement bombé et décentré au droit. Très beau portrait de Virtus. Magnifique revers, bien venu à la frappe, finement détaillé. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve une grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 2 (Aquillia) - BMC/RR. 3364 - CRR. 798 (2) - RRC. 401 /1 - RSC. 2 - RCV. 336 (296$) - CMDRR. 167 (400€) - MRR. 1303 (250€). - Varesi 93 (250€) - Cal. 230.
R. SUP ..... 380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 9 septembre 1998, n° 84 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 88 coins de droit et de 98 coins de revers. Les auteurs espagnols du Catàlogo ont différencié deux types de casques pour ce denier suivant l'inclinaison et la position du casque sur le buste de Virtus.
C'est la première apparition de la légende III VIR sur une monnaie romaine. Manius Aquillius semble appartenir au clan sénatorial. Au revers, sont peut-être représentés Manius Aquillius, le grand-père (nepos) de notre monétaire qui fut consul en 101 avant J.-C. et mit fin à la guerre servile qui ravageait la Sicile depuis l'année précédente. Dans ce cas, le guerrier ou Aquillius relèverait la Sicile agenouillée. Autrement, le revers de ce denier qui rappelle la fin d'une guerre servile serait peut-être à mettre en rapport avec l'éradication de la révolte servile de Spartacus qui prend fin justement en 71 avant J.-C.



280. Denier serratus, 71 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,60 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Beau portrait particulier de Virtus. Usure plus importante au revers. Patine grise avec des reflets dorés.
B. 2 (Aquillia) - BMC/RR. 3364 - CRR. 798 (2) - RRC. 401 /1 - RSC. 2 - RCV. 336 (296$) - CMDRR. 168 (600€) - MRR. 1303 (250€). - Varesi 93 (250€) - Cal. -.
R. TTB ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 88 coins de droit et de 98 coins de revers. Les auteurs espagnols du Catàlogo ont différencié deux types de casques pour ce denier suivant l'inclinaison et la position du casque sur le buste de Virtus. Notre denier appartient au deuxième type qui semble beaucoup plus rare.

FUFIA - (70 avant J.-C.)

Pompée et Crassus prirent leur premier consulat tandis que les pouvoirs liés à la puissance tribunitienne étaient rétablis.

Quintus Fufius Calenus et Mucius Cordus.



281. Denier serratus, 70 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 3,65 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ HO - (VIRT) (monogramme)/ KALENI à l'exergue. « Honos-Virtus/ Kaleni », (l'Honneur et la Virilité, à Calenus). Bustes accolés à droite d'Honos lauré et de Virtus casqué.
R/ ITAL (monogramme) - RO/CORDI à l'exergue. « Italia-Roma/ Cordi », (l'Italie-Rome/ à Cordius). L'Italie à gauche, tournée à droite et Rome à droite, tournée à gauche debout face à face se donnant la main ; L'Italie tient de la main gauche une corne d'abondance relevée ; Rome, elle, a le pied droit posé sur un casque et tient de la main droite un sceptre transversal ; dans le champ à gauche, un caducée ailé.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beaux portraits. Joli revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Fufia) - BMC/RR. 3358 - CRR. 797 - RRC. 403 /1 (A/26 - R/29) - RSC. 1 - RCV. 338 (440$) - CMDRR. 725 (400€) - MRR. 1305 (350€). - Varesi 295 (400€) - Cal. 595.
RR. TTB ..... 175 € / 320 €
Cet exemplaire de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-six coins de droit et de vingt-neuf coins de revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux.
Le revers exalte la paix retrouvée entre l'Italie et Rome après la Guerre Sociale, placée sous la protection d'Honos (l'Honneur) et de Virtus (la Virilité) qui figurent au droit de ce denier. Le personnage pourrait être identifié avec Quintus Fufius Calenus qui sera consul en 47 avant J.-C., tandis qu'au revers, le Cordius dont il s'agit doit être Publius Mucius Scaevola, pontife à partir de 69 avant J.-C.





282. Denier serratus, 70 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 2 h, 3,15 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ HO - (VIRT) (monogramme)/ [KALENI] à l'exergue. « Honos-Virtus/ Kaleni », (l'Honneur et la Virilité, à Calenus). Bustes accolés à droite d'Honos lauré et de Virtus casqué.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un flan légèrement bombé et décentré des deux côtés. Beaux portraits. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Fufia) - BMC/RR. 3358 - CRR. 797 - RRC. 403 /1 (A/26 - R/29) - RSC. 1 - RCV. 338 (440$) - CMDRR. 725 (400€) - MRR. 1305 (350€). - Varesi 295 (400€) - Cal. 595.
RR. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 18 novembre 1999, n° H et de la collection D. C.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-six coins de droit et de vingt-neuf coins de revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux.

PLAETORIA - (69-67 avant J.-C.)

La gens Plaetoria venait de la ville de Sabine et était d'origine plébéienne. Nous savons par ailleurs, grâce à certains deniers, que Marcus Plætorius Cestianus fut édile curule en 67 avant J.-C. ce qui semblerait indiquer une appartenance patricienne. Les Édiles étaient chargés de veiller à l'approvisionnement de Rome, aux jeux Publics et à la Police de la Ville. Il est possible que notre monétaire ait pris à sa charge l'organisation des « Ludi Florales » de 67 avant J.-C. À sa sortie de charge, l'édile patricien pouvait accéder à la préture ce que fit Marcus Plætorius Cestianus en 66 avant J.-C. avant de briguer le consulat. Il ne semble pas que notre monétaire ait eu droit aux fastes consulaires. En 51 avant J.-C. il fut condamné comme le raconte Cicéron, (ad. Att. V. 20, 8).

Marcus Plætorius Cestianus.



283. Denier, 69 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 3 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste de Sors (la Destinée) diadémé et drapé à droite ; derrière la tête, marque de contrôle, une abeille.
R/ M● PLAETORI/ CEST● EX● S● C●. « Marcus Plætorius Cestianus ex Senatus Consulto », (Marcus Plaetorius/ Cestianus par décret du Sénat). Caducée ailé.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de Sors. Joli revers de style fin. Belle patine de médaillier avec des reflets dorés.
RCV. 342 (480$) - BMC/RR. 3545 - CRR. 805 - RRC. 405 /3b - RSC. 6 - B. 6 (Plaetoria) - CMDRR. 975 (600€) - MRR. 1309 (400€). - Varesi 459 (400€) - Cal. 1108.
RR. SUP .....225 € / 450 €

Cet exemplaire provient de MONNAIES VIII, n° 144 et de la collection D. J.
Trois poinçons vericaux posés devant le visage. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-trois coins de droit pour cinq variétés et treize coins de revers pour deux variétés. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules huit pièces ont été relevées provenant des dépôts de Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (3 ex.), d'Alvignano (2 ex.), d'Avvetrana (1 ex.), et de Vigatto (1 ex.). Les auteurs du CMDRR. ont recensé quant à eux trois variétés différentes.
Comme le fait remarquer D. R. Sear ce denier pourrait commémorer les « Ludi Florales » ou jeux de Flore, institués en 240 ou 238 avant J.-C. Ils furent créés à la demande des prêtres des livres sibyllins. Les livres sibyllins (libri Sibyllini ou libri Fatales) étaient des prophéties d'origine étrusque et qui étaient conservés dans le temple de Jupiter Capitolin à Rome. Les jeux de Flore se déroulaient du 28 avril au 2 mai. Ils comprenaient des jeux du cirque et des représentations théâtrale.



284. Denier, 69 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 4,02 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste de Sors (la Destinée) diadémé et drapé à droite ; derrière la tête, marque de contrôle, un bouclier ovale vu verticalement.
R/ M● PLAETORI/ CEST● EX● [S● C●]. « Marcus Plætorius Cestianus ex Senatus Consulto », (Marcus Plaetorius/ Cestianus par décret du Sénat). Vase à sacrifice (capis) et torche allumée.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés, un peu court au droit sur le bas du visage avec les grènetis visibles. Très joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 7 (6f.) (Plaetoria) - BMC/RR. 3542 - CRR. 803 - RRC. 405 /4b - RSC. 7 - RCV. 343 (520$) - CMDRR. 980 (1000€) - MRR. 1310 (500€). - Varesi 461 (600€) - Cal. -.
RR. TTB / TTB+..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 184 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-trois coins de droit pour cinq variétés et treize coins de revers pour trois variétés. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux. Les auteurs du CMDRR. ont isolé au total cinq variétés différentes en fonction de la disposition des légendes.
Comme le fait remarquer D. R. Sear ce denier pourrait commémorer les « Ludi Florales » ou jeux de Flore, institués en 240 ou 238 avant J.-C. Ils furent créés à la demande des prêtres des livres sibyllins. Les livres sibyllins (libri Sibyllini ou libri Fatales) étaient des prophéties d'origine étrusque qui étaient conservées dans le temple de Jupiter Capitolin à Rome. Les jeux de Flore se déroulaient du 28 avril au 2 mai. Ils comprenaient des jeux du cirque et des représentations théâtrales.



285. Denier, 69 AC., Rome, (Ar, Ø 18,50 mm, 6 h, 3,53 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête masculine juvénile (Bonus Eventus) à droite, les cheveux longs ; derrière la tête, un papillon.
R/ M● PLAETORI/ CEST● EX● S● C●. « Marcus Plætorius/ Cestianus Ex Senatus Consulto », (Marcus Plaetorius/ Cestianus par décret du Sénat). Caducée ailé.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Bonus Eventus à l'usure superficielle. Joli revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 5 (Plaetoria) - BMC/RR. 3556 - CRR. 807 - RRC. 405 /5 - RSC. 5 - RCV. 344 (296$) - CMDRR. 972 (300€) - MRR. 1311 (300€). - Varesi 458 (350€) - Cal. 1107.
R. TTB+ .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient d'une liste du Crédit de la Bourse, avril 1991, n° 206 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 54 coins de droit et de 60 coins de revers. Au droit, derrière la tête, nous semblons distinguer un papillon. Au revers les extrémités du caducée se terminent par des têtes de serpent.
Comme le fait remarquer D. R. Sear, ce denier pourrait commémorer les « Ludi Florales » ou jeux de Flore, institués en 240 ou 238 avant J.-C. Ils furent créés à la demande des prêtres des livres sibyllins. Les livres sybillins (libri Sibyllini ou libri Fatales) étaient des prophéties d'origine étrusque qui étaient conservées dans le temple de Jupiter Capitolin à Rome. Les jeux de Flore se déroulaient du 28 avril au 2 mai. Ils comprenaient des jeux du cirque et des représentations théâtrales. M. Crawford signale que le buste du droit, en connexion avec le revers pourrait être attribué à Mercure.

SULPICIA - (69 avant J.-C.)

En 69 avant J.-C., Quintus Hortensius Hortalus et Quintus Caecilius Metellus Criticus furent Consuls après Pompée et Crassus l'année précédente.

Publius Sulpicius Galba.



286. Denier, 69 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 4,11 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S●C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Buste voilé et drapé de Vesta à droite. **R/** AE - CVR// P● GALB à l'exergue. «Ædilis Curilis// Publius Galba », (Édile curule// Publius Galba). Couteau, simpulum, hache à sacrifices.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Vesta. Joli revers de haut relief, bien venu à la frappe. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 7 (Sulpicia) - BMC/RR. 3517 - CRR. 839 - RRC. 406 /1 - RSC. 5 - RCV. 345 (296$) - CMDRR. 1135 (400€) - MRR. 1312 (250€). - Varesi - Cal. 1290.
R. SUP ..... .195 € / 400 €

Cet exemplaire provient de la vente Vinchon du 21 avril 1994, n° 128 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-huit coins de droit et de cinquante-trois coins de revers. Ce type semble plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux. Les auteurs du CMDRR. ont relevé deux variétés avec AE ou AED - CVR.
Galba a frappé ce denier avec l'accord du Sénat en tant qu'édile curule, c'est-à-dire patricien chargé d'intervenir comme juge dans les litiges sur les marchés. Ils prennent des édits « edictum » qui finissent par former un « codex« (code du Commerce). Sulpicius Galba fut nommé Pontife en 69 avant J.-C. ce que rappellent les trois instruments pontificaux des collèges sacerdotaux du revers. Publius Sulpicius Galba devait participer au procès de Verres, gouverneur prévaricateur de Sicile en 70 avant J.-C., mais fut rejeté par ce dernier qui craignait sa sévérité.



n° 282 R/



n° 286 R/



n° 284 R/

HOSIDIA - (68 avant J.-C.)

En 68 avant J.-C., Lucius Cœcilius Metellus et Quintus Marcius Rex furent consuls. Lucullus, commandant en chef depuis 74 avant J.-C. avait envahi l'Arménie où Mithridate VI s'était réfugié auprès de son gendre, Tigrane. Lucullus s'empara de la capitale, Tigranocerta en 69 avant J.-C. L'année suivante, Mithridate rejoignit le Pont. Sur le chemin du retour, l'armée séditieuse de Lucullus s'empara néanmoins de Nisibe. Cicéron commença de rédiger sa correspondance cette année-là.

Caius Hosidius Geta.



287. Denier, 68 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ GETA/ III● VIR. « Geta/ Triumviri », (Géta, triumvir [chargé de la fabrication des monnaies]). Buste de Diane à droite, diadémé et drapé, portant boucle d'oreille et collier ; l'arc et le carquois sur l'épaule. **R/** C● HOSIDI● C● F à l'exergue. « Caius Hosidius Caii Filius », (Caius Hosidius fils de Caius). Sanglier blessé par une javeline, attaqué par un chien à droite.
Exemplaire sur un petit flan, légèrement décentré des deux côtés. Très beau portrait de Diane. Joli revers de style fin où le sanglier ressort particulièrement bien. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Hosidia) - BMC/RR. 3388 - CRR. 903 (3) - RRC. 407 /2 - RSC. 1 - RCV. 346 (280$) - CMDRR. 751 (1000€) - MRR. 1314 (250€). - Varesi - Cal. -.
R. SUP ..... 175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 89 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 134 coins de droit et de 149 coins de revers. Dans son ouvrage (CMDRR.) les auteurs ont recensé quatre variétés pour ce type. Notre exemplaire présente un portrait très proche du n° 751. Cette variété semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Droit et revers font référence à la chasse et rappellent que Diane avait envoyé le sanglier Calydonien pour ravager l'Étolie du roi Œnus qui l'avait négligée. Hercule tua l'animal et réussit le quatrième de ses douze travaux. Ce denier était précédemment daté de 60 avant J.-C. Le choix du revers répondrait à un jeu de mot avec la gens Hosidia.



288. Denier, 68 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan, légèrement décentré des deux côtés. Très beau portrait de Diane, particulier. Joli revers de style fin avec une petite faiblesse de frappe sur le groin du sanglier. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 1 (Hosidia) - BMC/RR. 3388 - CRR. 903 (3) - RRC. 407 /2 - RSC. 1 - RCV. 346 (280$) - CMDRR. 750 (6000€) - MRR. 1314 (250€). - Varesi 310 (300€) - Cal. 619.
R. SUP ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 265 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 134 coins de droit et de 149 coins de revers. Dans son ouvrage (CMDRR.) les auteurs ont recensé quatre variétés pour ce type. Notre exemplaire présente un portrait très proche du n° 750.



289. Denier serratus, 68 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 7 h, 4,03 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan très large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Diane. Revers de haut relief où tous les détails du sanglier sont bien visibles. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 2 (Hosidia) - BMC/RR. 3386 - CRR. 904 (3) - RRC. 407 /1 - RSC. 2 - RCV. 346 (280$) - CMDRR. 752 (600€) - MRR. 1314 (250€). - Varesi 312 (400€) - Cal. 620.
RRR. FDC ..... 350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la vente Numismatica Ars Classica (NAC. 21), 17-18 mai 2001, n° 211 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à vingt coins de droit et de vingt-deux coins de revers. Dans son ouvrage (CMDRR.) les auteurs ont recensé deux variétés pour ce type qui est infiniment plus rare que l'exemplaire classique du même magistrat.



www.cgb.fr

CALPURNIA - (67 avant J.-C.)

Caius Calpurnius Piso épousa la fille de Cicéron en 63, l'année du consulat du grand orateur. Il devint préteur en 58 avant J.-C. En 67 avant J.-C., un autre membre de la gens Calpurnia était consul, Caius Calpurnius Piso conjointement avec Marcus Acilio Glabrio.

Caius Calpurnius Piso Frugi.



290. Denier, 67 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Apollon à droite ; derrière la tête, marque de contrôle, XXIX (29). **R/** C● PISO L● F● FRV. « Caius Piso Lucii Filius Frugi », (Caius Piso fils de Lucius Frugi). Cavalier nu galopant à droite, tenant une palme de la main droite ; au-dessus, marque de contrôle, un lituus couché. Exemplaire sur un petit flan légèrement bombé, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Apollon. Revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 24 (Calpurnia) - BMC/RR. 3734 - CRR. 851 - RRC. 408 /1b (A/ 84 - R/101) - RSC. 24 a - RCV. 348 /1 (240$) - CMDRR. 418 (300€) - MRR. 1315 (200€). - Varesi 156 (250€) - Cal. 342a.
SUP ……225 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 158 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 144 coins de droit et de 175 coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne semblent le montrer les ouvrages généraux. Notre exemplaire est des mêmes coins que l'exemplaire du British Museum n° 3734 (A/ 84 - R/ 101).
Ce type extrêmement courant présente un nombre important de combinaisons de coins. Le type rappelle que le Préteur L. Calpurnius Piso, ancêtre de notre monnayeur, institua les Jeux Apolliniens en 212 avant J.-C. Le monnayeur était le fils de Lucius Piso Frugi qui avait frappé monnaie en 90 avant J.-C. (RCV. 235). Il reprit les types monétaires de son père. L'émission bien qu'importante n'a pas le volume de celle de son père. Sa chronologie reste controversée et semble se placer entre 67 et 60 avant J.-C. Ce type monétaire pourrait avoir été frappé à la fin des années 60 d'après les dernières conclusions de M. Crawford.



291. Denier, 67 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Apollon à droite ; derrière la tête, marque de contrôle et signe de fraction, (feuille de vigne. **R/** C● PISO L● F● FRV. « Caius Piso Lucii Filius Frugi », (Caius Piso fils de Lucius Frugi). Cavalier nu galopant à droite, tenant une palme de la main droite ; au-dessous, marque de contrôle, signe de fraction. Exemplaire sur un flan large et ovale, bombé avec les grènetis visibles. Portrait de haut relief à l'usure régulière. Très joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé et une patine dorée.
B. 24 (Calpurnia) - BMC/RR. 3734 - CRR. 851 - RRC. 408 /1b (A/ 127 - R/156) - RSC. 24 a - RCV. 348 /1 (240$) - CMDRR. 435e (500€) - MRR. 1315 (200€). - Varesi 156 (250€) - Cal. 343e.
TTB / TTB+……145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 144 coins de droit et de 175 coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne semblent le montrer les ouvrages généraux. Notre exemplaire est des mêmes coins que l'exemplaire du British Museum n° 3734 (A/ 84 - R/ 101).



292. Denier, 67 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CESTIANVS/ S●C. « Cestianus/ Senatus Consulto », (Cestianus/ avec l'accord du Sénat). Buste ailé, casqué, lauré, couronné d'épis et drapé de Vacuna à droite avec une corne d'abondance ; le tout entouré de la stemma, « corona infula ».
R/ M● PLAETORIVS● M● F● AED - CVR. « Marcus Plætorius Marci Filius Ædilis Curilis », (Marcus Plætorius fils de Marc Édile curule). Aigle debout à droite sur un foudre, détournant la tête à gauche ; le tout entouré de la stemma « corona infula », (bandelette de laine).
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, parfaitement centré des deux côtés avec la couronne visible. Très joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur le plumage de l'aigle. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 4 (Plaetoria) - BMC/RR. 3596 pl. 45/12 - CRR. 809 (2) - RRC. 409 /1 - RSC. 4 - RCV. 349 (296$) - Sch/ Rep. 37 - CMDRR. 971 (600€) - MRR. 1316 (250€). - Varesi 457 (350€) - Cal. -.
R. TTB+ ……195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Decus coins n° 46, avril 1991, n° 9 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 58 coins de droit et de 64 coins de revers. Ce denier aurait inspiré, pour le droit, les petites monnaies en bronze et en argent EPAD, données aux Arvernes (LT. 3900).
Vacuna, divinité d'origine sabine, est assimilable à Cérès. Elle est la déesse du repos des champs. Au revers, la magistrature d'édile curule est donnée (AED CVR), ce qui indique la position sénatoriale du monétaire dans le cursus honorum qui pouvait le mener jusqu'au Consulat. Il fallait être âgé de plus de trente-sept ans pour accéder à ce poste avant d'effectuer la préture.



n° 292 A/



293. Denier, 67 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 4 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec la couronne visible. Beau portrait de Vacuna, bien venu à la frappe. Très joli revers où les détails du plumage de l'aigle sont bien visibles. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 4 (Plaetoria) - BMC/RR. 3596 pl. 45/12 - CRR. 809 (2) - RRC. 409 /1 - RSC. 4 - RCV. 349 (296$) - Sch/ Rep. 37 - CMDRR. 971 (600€) - MRR. 1316 (250€). - Varesi 457 (350€) - Cal. -.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 58 coins de droit et de 64 coins de revers. Ce denier aurait inspiré, pour le droit, les petites monnaies en bronze et en argent EPAD, données aux Arvernes (LT. 3900).

POMPONIA - (66 avant J.-C.)

Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Volcaius Tullus furent consuls en 66 avant J.-C. L'année précédente, la « lex Gabinia » du consul Marcus Acilius Glabrio a donné un « Imperium maius » à Pompée afin de combattre les pirates qui ravagent et rançonnent la Méditerranée orientale. Il nettoie la « Mare nostrum » en trois mois. En 66 avant J.-C., il reçoit grâce à la « lex Manlia » le commandement suprême contre Mithridate VI du Pont (121-63 avant J.-C.). Il remplace Lucullus et s'allie à Phraates III (70-57 avant J.-C.). Phraates envahit l'Arménie et bat Tigranes (97-56 avant J.-C.). Trahi par son fils Pharnaces, Mithridate VI est vaincu, et se réfugie en Crimée. Il sera finalement assassiné en 63 avant J.-C. à Panticapée.

Quintus Pomponius Musa.



294. Denier, 66 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 3 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● POMPONI - MVSA. « Quintus Pomponius Musa », (Quintus Pomponius Musa). Tête d'Apollon lauré à droite. **R/** HERCVLES/MVSARVM. « Hercules Musarum », (L'Hercule des Muses). Hercule nu debout à droite, la léonté sur l'épaule, tombant jusqu'au sol, jouant de la lyre de la main droite et la massue de la main gauche. Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Apollon, bien venu à la frappe avec une usure superficielle dans les cheveux. Magnifique revers finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 8 (Pomponia) - BMC/RR. 3602 - CRR. 810 (4) - RRC. 410 /1 - RSC. 8 - RCV. 351 (680$) - CMDRR. 1032 (600€) - MRR. 1318 (500€). - Varesi 489 (1200€) - Cal. 1179.
RRR. SUP .....480 € / 850 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'Alain Weil le 6 mai 1999 et provient de la collection D. C.

Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à moins de dix coins de droit et à moins de onze coins de revers. Ce denier est en fait infiniment plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules trois pièces ont été relevées provenant des dépôts de San Giulamo (1 ex.), d'Alvignano (1 ex.) et de Bourgueil (1 ex.). C'est en fait le type le plus rare accompagnant la série des Muses.
La série des deniers de Quintus Pomponius Musa est la plus importante jamais frappée pour un seul monétaire et comprend au total dix pièces différentes, construite au départ sur un jeu de mot entre les neuf Muses et le cognomen du monétaire. Outre Hercule Musagetes (RCV. 351), sont représentées au revers : Calliope, muse de la poésie épique (RCV. 352) ; Clio, muse de l'histoire (RCV. 353) ; Melpomène, muse de la tragédie (RCV. 354) ; Euterpe, muse de la poésie lyrique (RCV. 355) ; Erato, muse de la musique et de la poésie érotique (RCV. 356) ; Terpischore, muse de la danse (RCV. 357) ; Uranie, muse de l'astronomie (RCV. 359) ; Thalie, muse de la comédie (RCV. 360) ; et Polymnie, muse de la rhétorique (RCV. 361). Ce monnayage est peut-être aussi lié au petit temple de l'Hercule des Muses « Herculis Musarum Ædes ». Ce temple était situé dans le Cirque Maxime, près du portique d'Octave. Il fut construit par Marcus Fulvius Nobilior afin de commémorer ses victoires remportées deux ans plus tôt sur les Acarnaniens en 189 avant J.-C. après son triomphe et dédicacé le 30 juin 187 avant J.-C. Neuf statues des Muses et une d'Hercule jouant de la lyre, venant d'Ambracie, furent placées dans le temple. Il pourrait s'agir des représentations figurées au revers de nos deniers. Le temple sera restauré en 29 avant J.-C. par Lucius Marcius Philippus et inclus dans le Porticus Philippi.





295. **Denier, 66 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,65 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan épais, ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Apollon. Joli revers avec une usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 (Pomponia) - BMC/RR. 3602 - CRR. 810 (4) - RRC. 410 /1 - RSC. 8 - RCV. 351 (680$) - CMDRR. 1032 (600€) - MRR. 1318 (500€). - Varesi 489 (1200€) - Cal. 1179.
RRR. TTB+ .....320 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à moins de dix coins de droit et à moins de onze coins de revers. Ce denier est en fait infiniment plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules trois pièces ont été relevées provenant des dépôts de San Giulamo (1 ex.), d'Alvignano (1 ex.) et de Bourgueil (1 ex.). C'est en fait le type le plus rare accompagnant la série des Muses.



296. **Denier, 66 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 3,49 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête d'Apollon lauré à droite ; derrière, rouleau posé verticalement dans son étui. **R/** Q● POMPONI/ MVSA. « Quintus Pomponius/ Musa », (Quintus Pomponius Musa). Clio (muse de l'Histoire) drapée debout à gauche, tenant un rouleau de la main droite, le coude gauche appuyé sur une colonne.
Exemplaire sur un petit flan légèrement décentré au droit. Beau portrait. Joli revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 11 (Pomponia) - BMC/RR. 3610 - CRR. 813 (4) - RRC. 410 /3 - RSC. 11 - RCV. 353 (640$) - CMDRR. 1035 - MRR. 1320 (500€). - Varesi 492 (900€) - Cal. 1182.
RRR. TTB+ .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de M., vente Weil, 1992, n° 91 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à moins de dix coins de droit et à moins de onze coins de revers. Ce denier est en fait infiniment plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux.



297. **Denier, 66 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête d'Apollon lauré à droite ; derrière, deux flûtes entrecroisées.
R/ Q● POMPONI/ MVSA. « Quintus Pomponius/ Musa », (Quintus Pomponius Musa). Euterpe (muse de la Poésie lyrique) drapée, debout à droite, tenant deux flûtes, posée sur une colonne.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés avec une usure périphérique en bordure de flan, les grènetis visibles. Beau portrait d'Apollon avec un écrasement de flan sur le grènetis. Joli revers bien venu à la frappe avec un petit écrasement sur la tête d'Euterpe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 13 (Pomponia) - BMC/RR. 3609 pl. 45/14 - CRR. 815 (4) - RRC. 410 /5 - RSC. 10 - RCV. 355 (640$) - CMDRR. 1038 (600€) - MRR. 1322 (200€). - Varesi 494 (900€) - Cal. 1184.
RRR. SUP .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 8 juin 1999 et de la collection D. C.
Graffiti vertical (RIIX) placé devant la muse. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à moins de dix coins de droit et à moins de onze coins de revers. Ce denier est en fait infiniment plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux.

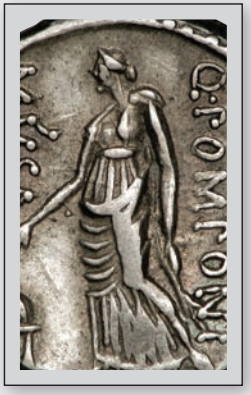


298. **Denier, 66 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 10 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement décentré des deux côtés. Très beau portrait d'Apollon, de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de style fin. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 13 (Pomponia) - BMC/RR. 3609 pl. 45/14 - CRR. 815 (4) - RRC. 410 /5 - RSC. 10 - RCV. 355 (640$) - CMDRR. 1038 (600€) - MRR. 1322 (200€). - Varesi 494 (900€) - Cal. 1184.
RRR. SUP .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1991, n° 271 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à moins de dix coins de droit et à moins de onze coins de revers. Ce denier est en fait infiniment plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux.





299. Denier, 66 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 4,04 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête d'Apollon lauré à droite ; derrière, une étoile à huit branches.
R/ Q● POMPONI/ MVSA. « Quintus Pomponius/ Musa », (Quintus Pomponius Musa). Urania (Uranie, muse de l'Astronomie) debout à gauche, drapée, tenant sa robe de la main gauche et pointant de la main droite un bâton au-dessus d'un globe terrestre posé sur un trépied.



Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait d'Apollon. Très joli revers de haut relief. Belle patine de médailler avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 22 (Pomponia) - BMC/RR. 3629 pl. 45/23 - CRR. 823 (4) - RRC. 410 /8 - RSC. 22 - RCV. 359 (640$) - CMDRR. 1049 (600€) - MRR. 1325 (500€). - Varesi 505 (900€) - Cal. 1195.
RRR. SUP .....395 € / 800 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de M., vente Weil, 1992, n° 98 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à moins de dix coins de droit et à moins de onze coins de revers. Ce denier est en fait infiniment plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules six pièces ont été relevées provenant des dépôts d'Alvignano (3 ex.), de Vigatto (1 ex.) et de Bagheria (2 ex.).



n° 301 A/



300. Denier, 66 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 5 h, 3,58 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière, une sandale (calceus). **R/** Q● POMPONI/ MVSA. « Quintus Pomponius/ Musa », (Quintus Pomponius Musa). Thalia (Thalie), muse de la Comédie debout à gauche, tenant un masque comique de la main droite et le bras gauche appuyé sur une colonne.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête d'Apollon. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 19 (Pomponia) - BMC/RR. 3624 - CRR. 821 (4) - RRC. 410 /9b - RSC. 19 - RCV. 360 (640$) - CMDRR. 1046 (600€) - MRR. 1326 (500€). - Varesi 502 (900€) - Cal. 1192.
RRR. TTB+ .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de M., vente Weil, 1992, n° 97 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à dix coins de droit et de onze coins de revers pour trois variétés. Ce denier est en fait infiniment plus rare que ne le laissent imaginer les ouvrages généraux. Le symbole du droit se rapporte à Thalia (muse de la Comédie) avec une sandale placée derrière la tête d'Apollon. Le calceus, chaussure typique des Romains se portait avec la toge, c'était une sorte de brodequin de cuir.

ROSCIA - (64 avant J.-C.)

Lucius Julius Cæsar est consul en 64 avant J.-C. tandis que Pompée se trouve en Asie. Cette année marque la fin de la dynastie séleucide. La Syrie devient une province romaine l'année suivante. Lucius Roscius Fabatus est légat de la treizième légion en Gaule avec César en 54 avant J.-C. Il est préteur en 49 avant J.-C. Il trouva la mort à la bataille de Mutina en 43 avant J.-C.

Lucius Roscius Fabatus.



301. Denier serratus, 64 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● ROSCI. « Lucius Roscius », (Lucius Roscius). Tête de Junon Sospita à droite, coiffée de la peau de chèvre ; derrière, une harpe. **R/** [FABATI] à l'exergue. « Fabatius », (Fabatius). Jeune fille debout à droite nourrissant un serpent qui se tient devant elle ; derrière, une lyre ?
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés avec une infime paille au droit, derrière la tête. Très beau portrait de Junon Sospita. Revers de style fin et de haut relief. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 3 (Roscia) - BMC/RR. 3034 - CRR. 915 - RRC. 412 /1 - RSC. 3 - RCV. 363 (280$) - RRM. 3 /1-2 - CMDRR. 1090 (300€) - MRR. 1329 (300€). - Varesi - Cal.
R. SPL ..... 225 € / 450 €

Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 240 coins de droit et de 241 coins de revers. À chaque coin de droit n'est associé qu'un unique coin de revers. Combinaison de symboles non recencée pour L. Roscius, mais connue pour L. Papius (BMC. I, p. 371, n° 58).
E. Babelon avait dressé une liste de 155 paires de coins avec divers symboles. Droit et revers sont consacrés à Junon Sospita dont le culte était célébré à Lanuvium. Chaque année, une fête religieuse y mettait en scène une jeune fille, vierge, qui descendait dans une grotte, placée sous le temple de la déesse. La jeune fille devait nourrir un serpent. Si elle était chaste, elle remontait à la surface sans problème, sinon, elle était tuée par le serpent. La tête de Junon Sospita ornait déjà les deniers de L. Papius en 79 avant J.-C. (RRC. 384/1) et de L. Procilius en 80 avant J.-C. (RRC. 379/2).

CASSIA - (63 avant J.-C.)

Il semble bien que Lucius Cassius Longinus soit le membre de la gens Cassia qui fut préteur en 66 avant J.-C. Candidat au consulat pour 63 avant J.-C., il fut englobé dans la conjuration de Catilina dénoncée par Cicéron et pour laquelle Lucius Cassius Longinus fut exécuté en 60 avant J.-C. En 63 avant J.-C., Cicéron revêt le consulat et défend Murena « Pro Murena ». César est élu « Pontifex Maximus », (grand pontife). Octave, petit-neveu de César, naît à Thurium. C'est aussi la liquidation de la conjuration de Catilina grâce à Cicéron, « In Catilinam ». Catilina mourra l'année suivante. Mithridate VI, roi du Pont, est assassiné ou se suicide après la trahison de son fils Pharnace. Le Pont devient une province romaine. Pompée prend Jérusalem après un siège de trois mois.



302. Denier, 63 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête voilée de Vesta à gauche ; derrière, la kylix ou le cymbium (coupe à deux anses à boire) et devant, marque de contrôle, A ou delta.
R/ LONGIN● III● V. « Longinus triumvir », (Longinus triumvir monétaire). Citoyen debout à gauche, déposant un bulletin de vote inscrit V « Vti rogas » dans une ciste qui sert d'urne.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Vesta. Joli revers avec la scène de vote bien visible, du haut relief. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 10 (Cassia) - BMC/RR. 3929 - CRR. 935 (2) - RRC. 413 /1 - RSC. 10 - RCV. 364 (296$) - RRM. 6 p. 39-43 - CMDRR. 562 (3000$) - MRR. 1330 (250€). - Varesi 181 (300€) - Cal. -.
R. SUP ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt, 1990 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 94 coins de droit et de 104 coins de revers.
Ce denier est daté de 60 avant J.-C. par M. Harlan au lieu de 63 par M. Crawford et D. Sear. Il commémore la mémoire de L. Cassius Ravilla qui proposa, en 137 avant J.-C., une nouvelle méthode pour décompter les voix dans le cadre de la « lex Cassia tabellaria ». Le V inscrit sur le bulletin indiquait que l'on votait oui « Vti rogas ». Si le vote était négatif, on déposait une tablette inscrite A pour « antiquo » (je vote contre). Le magistrat monétaire est Lucius Cassius Longinus, proconsul en 48 avant J.-C.



303. Denier, 63 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête voilée de Vesta à gauche ; derrière, la kylix ou le cymbium (coupe à deux anses à boire).
R/ [L]ONGIN● III● V. « Longinus triumvir », (Longinus triumvir monétaire). Citoyen debout à gauche, déposant un bulletin de vote inscrit V « Vti rogas » dans une ciste qui sert d'urne.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré, légèrement bombé. Très beau portrait de Vesta. Joli revers à l'usure superficielle avec la scène de vote bien visible. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 10 (Cassia) - BMC/RR. 3931 - CRR. 935 (2) - RRC. 413 /1 - RSC. 10 - RCV. 364 (296$) - RRM. 6 p. 39-43 - CMDRR. 562 (3000$) - MRR. 1330 (250€). - Varesi 181 (300€) - Cal. -.
R. TTB+ ..... 175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 26 juin 2001, n° 39 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 94 coins de droit et de 104 coins de revers. Les auteurs du CMDRR. signalent une variété sans lettre sous le menton de Vesta ce qui semble le cas pour notre exemplaire qui serait de ce fait rarissime !



n° 300 A/



n° 303 R/

FURIA - (63 avant J.-C.)

En 63 avant J.-C., Cicéron revêt le consulat et défend Murena « pro Murena ». César est élu « Pontifex Maximus », (grand pontife). Octave, petit-neveu de César, naît à Thurium. C'est aussi la suppression de la conjuration de Catilina grâce à Cicéron, « in Catilinam ». Catilina mourra l'année suivante. Mithridates, roi du Pont, est assassiné ou se suicide après la trahison de son fils Pharnace. Le Pont devient une province romaine. Pompée prend Jérusalem après un siège de trois mois.

Lucius Furius Brocchus.



304. Denier, 63 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ III|VIR// BROCCHI. « Triumviri Brocchi », (Triumvir Brocchi). Buste de Cérès à droite, drapé et couronné d'épis entre un épi de blé et un grain d'orge. **R/** L● FVRI/ CN● F en deux ligne. « Lucius Furius Cnæi Filius », (Lucius Furius fils de Cneius). Chaise curule entre deux faisceaux.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Cérès. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Très jolie patine de médaillier gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 23 (Furia) - BMC/RR. 3896 - CRR. 902 a (3) - RRC. 414 /1 - RSC. 23 - RCV. 365 (296$) - MRR. 1331 (225€) - CMDRR. 736 (300€). - Varesi 304 (350€) - Cal. 607.
SUP.....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 275 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 110 coins de droit et de 122 coins de revers.
L'association de Cérès au droit et des symboles de différentes fonctions administratives peuvent laisser penser à une charge frumentaire du monétaire ou de l'un de ses ancêtres. Ce denier peut aussi faire référence à l'approvisionnement de Rome en grains.

AEMILIA - (62 avant J.-C.)

Lucius Æmilius Lepidus Paullus fut triumvir monétaire en 63-62 avant J.-C., questeur en 59, préteur en 53, puis consul en 50 avant J.-C. avec Caius Claudius Marcellus. Il ne semble pas avoir eu de rôle politique après la mort de César en 44 avant J.-C. mais fit néanmoins partie de l'ambassade envoyée à Antoine par le Sénat en 43 avant J.-C., avant la disparition des deux consuls Hirtius et Pansa à la bataille de Mantina. Paullus et son fils firent partie des proscrits de 43. Ils purent s'échapper et se réfugièrent auprès de Brutus. Après Philippes (42 avant J.-C.), Paullus s'enfuit à Milet et passa les dernières années de sa vie en Asie Mineure bien qu'Octave lui ait pardonné.

Lucius Æmilius Lepidus Paullus.



305. Denier, 62 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PAVLLVS LEPIDVS - CONCORDIA. « Paullus Lepidus Concordia », (Paul Lépide Concorde). Buste de Concordia (la Concorde) voilé, diadémé et drapé à droite.
R/ TER// PAVLLVS à l'exergue. « Tertius// Paullus », (troisième, Paul). Paul Émile debout à droite devant un trophée ; de l'autre côté, Persée, roi de Macédoine et ses deux fils attachés.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, bien centré des deux côtés, un peu court au revers. Très beau portrait de la Concorde de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers, finement détaillé. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 10 (Aemilia) - BMC/RR. 3373 pl. 43/8 - CRR. 926 (1) - RRC. 415 /1 - RSC. 10 - RCV. 366 (256$) - RRM. 1 p. 1-10 - MRR. 1332 (225€) - CMDRR. 126 (400€). - Varesi 61 (400€) - Cal. 91.
SPL.....195 € / 390 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'Alain Weil le 7 décembre 1998 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 240 coins de droit et de 267 coins de revers.
Paul Émile avait remporté son premier Triomphe en 189 contre les Pirates espagnols, vaincus définitivement en 181 avant J.-C. ; le second avait été remporté contre les Liguriens ; le troisième, le plus important, contre Persée roi de Macédoine. Le Roi et ses enfants participèrent au triomphe du vainqueur. Persée mourut en 165 en captivité à Alba Furens. Paul Émile fut consul en 182 et 168, il mourut en 160 avant J.-C. Ce denier est daté par M. Harlan de 63 avant J.-C.



306. Denier, 62 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 4 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de la Concorde de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers, finement détaillé. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 10 (Aemilia) - BMC/RR. 3373 pl. 43/8 - CRR. 926 (1) - RRC. 415 /1 - RSC. 10 - RCV. 366 (256$) - RRM. 1 p. 1-10 - MRR. 1332 (225€) - CMDRR. 126 (400€). - Varesi 61 (400€) - Cal. 91.
SUP.....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey de 1989, n° 71 et de la collection D. J.
Début de cassure de coin perceptible au droit dans la légende. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 240 coins de droit et de 267 coins de revers.



SCRIBONIA - (62 avant J.-C.)

Lucius Scribonius Libo fut un partisan de Pompée et sa fille épousa Sextus Pompée, le second fils du grand Pompée. Envoyé en Égypte en 56 avant J.-C. pour rétablir sur le trône Ptolémée XII Aulète (le joueur de flûte), il essaya, en 49 avant J.-C., de temporiser entre César et Pompée en tentant de négocier une trêve, mais Pompée s'enfuit en Grèce avec une partie du Sénat. Scribonius commanda une partie de la flotte de Pompée au moment de la défaite de Pharsale. Après la mort de César, il joua encore un rôle diplomatique dans le conflit qui opposa Octave à Marc Antoine dans la guerre de Pérouse. Octave épousa Scribonia, la fille de Scribonius, ce qui permit la réconciliation de Sextus Pompée et d'Octave en 39 avant J.-C., mais Octave divorça l'année suivante pour épouser Livie. Après la mort de son gendre Sextus Pompée (35 avant J.-C.), il fut consul avec Marc Antoine en 34 avant J.-C.

Lucius Scribonius Libo.



307. Denier, 62 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ BON EVENT/ LIBO. « Bonus Eventus/ Libo », (Bonne Fortune/ Libo). Tête diadémée de Bonus Eventus à droite.
R/ PVTEAL// SCRIBON à l'exergue. « Puteal// Scribonianum », (puits Scribonien). Le puit scribonien orné de deux lyres et de deux branches de laurier ; en bas à gauche, un marteau.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de style fin, parfait. Servi par une magnifique patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 8 (Scribonia) - BMC/RR. 3377 - CRR. 928 (1) - RRC. 416 /1a - RSC. 8 a - RCV. 367 (256$) - RRM. 2 p. 11-17 - MAR. 88 - CMDRR. 1102 (400€). - MRR 1333 (225€) - Varesi 548 (300€) - Cal. 1248.
SPL .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVI, n° 321 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 206 coins de droit et de 229 coins de revers pour trois variétés. La variante avec le marteau placé à gauche de l'autel semble beaucoup plus rare. L'exemplaire de MONNAIES 34, n° 387 s'est vendu 338€ sur un maximum à 348€ avec huit offres sur une estimation de 175/300€.
La tête au droit s'identifie avec la Bonne Fortune qui remplissait un rôle important dans le bon déroulement des moissons. Le revers représente le « puteal Scribonianum », (le puits scribonien), autel érigé par un ancêtre du monétaire, qui se trouvait sur le Forum (Regio VIII) près de l'arc de Fabius (Actien) et dont les restes furent découverts dans les années 50. Au revers, peuvent figurer sur le puits trois symboles : pinces (RRC. 416/1b), marteau (RRC. 416/1a) ou enclume (RRC. 416/1c) qui devraient se rapporter à la fabrication monétaire comme pour le denier de Titus Carisius (RCV. 447). Le revers de ce denier se rencontre aussi pour Lucius Æmilius Lepidus Paullus (RCV. 368).



308. Denier, 62 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 4,07 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ BON EVENT/ LIB[O]. « Bonus Eventus/ Libo », (Bonne Fortune/ Libo). Tête diadémée de Bonus Eventus à droite.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de style fin, de frappe un peu molle. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés, légèrement tachée au revers. Conserve une partie de son brillant de frappe.
B. 8 (Scribonia) - BMC/RR. 3377 - CRR. 928 (1) - RRC. 416 /1a - RSC. 8 a - RCV. 367 (256$) - RRM. 2 p. 11-17 - MAR. 88 - CMDRR. 1102 (400€). - MRR 1333 (225€) - Varesi 548 (300€) - Cal. 1248.
SUP .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 279 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 206 coins de droit et de 229 coins de revers pour trois variétés. La variante avec le marteau placé à gauche de l'autel semble beaucoup plus rare. L'exemplaire de MONNAIES 34, n° 387 s'est vendu 338€ sur un maximum à 348€ avec huit offres sur une estimation de 175/300€.



n°307





309. Denier, 62 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 4,01 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PAVLLVS LEPIDVS - CONCORD. « Paullus Lepidus Concordia », (Paul Lépide Concorde). Buste de Concordia (la Concorde) voilé, diadémé et drapé à droite.
R/ PVTEAL● SCRIBON// LIBO. « Puteal// Scribonianum/ Libo », (puits Scribonien/ Libo). Le puit scribonien orné de deux lyres et de deux branches de laurier ; en bas à droite, un marteau.
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Concordia, de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de haut relief, finement détaillé. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 11 (Aemilia) - BMC/RR. 3383 - CRR. 927 - RRC. 417 /1a - RSC. 11 - RCV. 368 (336$) - RRM. 1 p. 1-4 - MRR. 1334 (300€) - CMDRR. 129 (400€). - Varesi 62 (300€) - Cal. 94.
RR. SUP .....250 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la vente Decus coins 46, avril 1991, n° 12 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-six coins de droit et de vingt-neuf coins de revers pour deux variétés (marteau et tenaille). Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la deuxième fois que nous le proposons à la vente.
Ce denier est un hybride ou une association de deux des monétaires de 62 avant J.-C. qui associe le droit de Lucius Æmilius Lepidus Paullus avec la tête diadémée et voilée de la Concorde et le revers de Lucius Scribonius Libo. Mais les légendes de droit et de revers sont différentes. Il ne peut s'agir d'un hybride au sens strict par mélange des coins, mais d'un denier frappé conjointement par les deux monétaires. Là encore, nous trouvons au revers le puit scribonien associé au marteau. Ce denier est particulièrement spectaculaire.



AEMILIA - (61 avant J.-C.)

Lépide est le fils du consul de 78 avant J.-C. Il fut triumvir monétaire en 61 avant J.-C. et préteur en 49 avant J.-C. Il prit le parti de César contre Pompée. Il fut consul en 46 avant J.-C. avec Jules César. Il fut ensuite maître de la cavalerie. Après l'assassinat de César le 15 mars 44 avant J.-C., il reçut le titre de « Pontifex Maximus ». Il forma avec Octave et Marc Antoine le second Triumvirat le 27 novembre 43 avant J.-C. Il fut finalement déposé par Octave en 36 avant J.-C. et passa les vingt-trois dernières années de sa vie en exil. À sa mort en 13 avant J.-C., Auguste récupéra le grand pontificat.

Marcus Æmilius Lepidus.



310. Denier, 61 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête féminine diadémée à droite, (Vénus ou Rome) entre une couronne derrière et un simpulum devant.
R/ M● LEPIDVS à l'exergue// AN● XV● PR● - H●O● - C● S●. « Marcus Lepidus// Annorum quidecem progressus hostem occidit civem servavit », (Marc Aemilius Lépide âgé de quinze ans s'est jeté sur un ennemi, l'a tué et a sauvé un citoyen). Statue équestre de Marcus Aemilius Lépide, tenant un trophée sur l'épaule.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait au droit de style fin avec une usure superficielle. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés, légèrement tachée.
B. 22 (Aemilia) - BMC/RR. 3646 - CRR. 827 - RRC. 419 /1e - RSC. 22 b - RCV. 371 (400$) - RRM. 5 - MAR. 117 - CMDRR. 111 (600€). - MRR 1337 (700€) - Varesi 66 (800€) - Cal. 80.
RRR. TTB+ .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 283 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à dix coins droit et inférieure à onze coins de revers pour cinq variétés. Ce type est en fait infiniment plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Les auteurs du CMDRR. ont quant à eux recensé dix variétés différentes. Il s'agit du premier denier de Lépide, membre du second Triumvirat.
La statue équestre de Marcus Æmilius Lepidus était placée près du temple de Jupiter Capitolin (Regio VIII) et rappelait que ce héros de l'histoire de la République avait sauvé un citoyen lors d'une bataille à l'âge de quinze ans. La légende de revers devait accompagner la dédicace de la statue. Marcus Æmilius Lepidus fut deux fois consul en 187 et en 175 avant J.-C.





311. Denier, 61 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 3,27 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ALEXANDREA. « Alexandrea », (Alexandrie). Tête tourélée d'Alexandrie à droite avec collier et boucle d'oreille.
R/ M● LEPIDVS à l'exergue// TVTOR REG / S● C●/ PO(NF) MAX. « Marcus Lepidus// Tutor Regis Senatus Consulto Pontifex Maximus », (Marc Lépide, tuteur du roi avec l'accord du Sénat grand pontife). Marcus Lepidus, vêtu de la toge debout à droite, couronnant Ptolémée V Épiphanes de la main droite, ce dernier tenant lui-même un sceptre de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan mince, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait au droit de style fin avec une usure superficielle et une faiblesse de frappe sur le nom d'Alexandrie. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 23 (Aemilia) - BMC/RR. 3648 - CRR. 831 - RRC. 419 /2 - RSC. 23 - RCV. 373 (1520$) - RRM. 5 /6 - MAR.- - CMDRR. 114 (600€). - MRR 1338 (1900€) - Varesi 68 (1800€) - Cal. 83.
RRR. TTB+ ..... 550 € / 1100 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN, automne 1994, n°12 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à dix coins droit et inférieure à onze coins de revers. Ce type est en fait infiniment plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce denier à la vente. Les auteurs du CMDRR. ont quant à eux recensé trois variétés différentes. Il s'agit du premier denier de Lépide, membre du second Triumvirat.
La datation de ce denier est conjecturale. Daté par M. Crawford en 61 avant J.-C., il est replacé par Harlan en 56 avant J.-C. Dans ce contexte, ce denier serait à mettre en rapport avec l'exil de Ptolémée XII Aulète (88-51 avant J.-C.) qui fut chassé de son trône en 58 avant J.-C. et réinstallé avec l'appui des Romains trois ans plus tard. Pour H. Seaby, le revers fait référence à un ancêtre du monétaire qui fut l'un des trois ambassadeurs romains qui fut envoyé en Égypte après la mort de Ptolémée IV (221-204 avant J.-C.) auprès de Ptolémée V (204-180 avant J.-C.) en 201 avant J.-C. afin de garantir son trône face à ses ennemis.

NONIA - (59 avant J.-C.)

Jules César est l'un des deux consuls avec Marcus Calpurnius Bibulus en 59 avant J.-C. Pompée épouse Julie, la fille de César. La « lex Vatinia » attribue à César l'Illyrie et la Gaule Subalpine auxquelles le Sénat ajoute la Gaule Transalpine, point de départ de la conquête de la Gaule chevelue.

Marcus Nonius Sufenas.



312. Denier, 59 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,65 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [S● C] - SVFENAS. « Senatus Consulto/ Sufenas », (avec l'accord du Sénat/ Sufenas). Tête barbue de Saturne à droite ; derrière, tête de harpon et pierre conique.
R/ SEX● NONI à l'exergue ; PR● L● - ●V● P● F. « Sextus Nonius prætor ludos Victoriæ primus fecit », (Sextus Nonius a institué les premiers jeux de la Victoire). Rome assise à gauche sur un monceau d'armes, tenant une haste de la main droite, couronnée par la Victoire debout derrière elle, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré au droit sur la légende avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Saturne, parfaitement venu à la frappe. Très joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 1 (Nonia) - BMC/RR. 52 - CRR. 885 (3) - RRC. 421 /1 - RSC. 1 - RCV. 377 (320$) - RRM. 13 - CMDRR. 941 (300€) - MRR. 1342 (275€). - Varesi 429 (400€) - Cal. 1048.
R. SUP ..... 225 € / 420 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 288 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 56 coins de droit et de 62 coins de revers.
Sextus Nonius Sufenas, le neveu de Sylla et peut-être le père de Marcus Nonius institua en 81 avant J.-C. les « ludi Victoriæ Sullanæ» afin de commémorer la victoire de son oncle à la porte Colline en 82 avant J.-C., que rappelle le revers de ce denier. Marcus Nonius Sufenas fut questeur en 60 avant J.-C. et tribun de la plèbe en 56 avant J.-C.



n° 309 A/



n° 312 A/

AEMILIA - (58 avant J.-C.)

Marcus Æmilius Scaurus est le fils de Marcus Æmilius Scaurus, consul en 115 avant J.-C. et le beau-fils de Sylla. Il fut le questeur de Pompée lors de la troisième guerre mithridatique (74-63 avant J.-C.) et fut nommé par Pompée, gouverneur de Syrie en 64 avant J.-C. Il envahit la Judée. Publius Plautius fut édile curule en 58 avant J.-C. avec Marcus Æmilius Scaurus et ils reçurent du Sénat l'autorisation d'inscrire leurs noms sur leur monnayage commun. Plautius appartenait à une famille sénatoriale depuis que Marcus Plautius Hypsæus avait été consul en 125 avant J.-C. Ils donnèrent des jeux grandioses. À sa sortie de charge, Plautius obtint la préture en 55 et 54 avant J.-C. Il devait prendre le consulat en 52 avant J.-C. pour lequel il était l'un des candidats de Pompée. Publius Clodius fut assassiné par Milon, ennemi de Plautius le 18 janvier 52 avant J.-C. Pompée fut nommé seul consul pour restaurer l'ordre et la sécurité dans Rome où les bandes rivales s'affrontaient. C'est Metellus Scipio, le gendre de Pompée qui partagea le consulat. Publius Plautius Hypsæus fut écarté et rejeté par Pompée, son allié d'hier, avant d'être condamné et exilé. Il disparaît alors de l'Histoire. Après la charge d'édile curule, Marcus Æmilius Scaurus fut préteur en 56 avant J.-C. et devait briguer le consulat en 54 avant J.-C., mais il fut accusé d'ambition, « ambitius », puis à nouveau en 52, et comme Plautius, il fut condamné et exilé.

Marcus Æmilius Scaurus et Publius Plautius Hypsæus.



313. Denier, 58 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 7 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ (M● SCAVR]// AED CVR// EX - SC// REX ARETAS à l'exergue. « Marcus Scaurus Ædilis Curulis ex Senato Consulto Rex Aretas », (Marcus Scaurus édile curule avec l'accord du Sénat, roi Arétas). Le Roi Aretas agenouillé à droite, tenant de la main droite une palme et de la gauche, la bride de son chameau.
R/ P● HVPSAE// AED CVR// [C HVPSAE COS PREIVE]// CAPTV. « Publius Hypsæus Ædilis Curulis Caius Ypsæus Consul Preivernum Captum », (Publius Hypsæus édile curule, Caius Ypsæus a capturé Privernum). Jupiter dans un quadrige galopant à gauche, brandissant un foudre de la main droite et tenant les rênes de la gauche ; sous les chevaux, un scorpion.
Exemplaire sur un petit ovale flan un peu court sur les légendes. Usure superficielle. Style fin. Joli droit. Revers bien venu à la frappe. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 (Aemilia) - BMC/RR. 3878 - CRR. 913 (2) - RRC. 422 /1b - RSC. 8 - RCV. 379 (240$) - RRM. 10/11 p. 66-77 - PCR. 195 - CMDRR. 119 (600€). - MRR. 1343 - Varesi 58 (450€) - Cal. 89.
SUP .....145 € / 280 €
Cet exemplaire provient du fonds Bourgey, février 1989 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 336 coins de droit et de 373 coins de revers. Les auteurs du CMDRR. ont recensé sept variétés différentes en fonction des légendes de droit et de revers.
Marcus Æmilius Scaurus, gouverneur de Syrie, réprima la révolte arabe du roi Arétas de Pétra en 62 avant J.-C. et l'obligea à verser 300 talents de tribut à Pompée dont il était le lieutenant. Scaurus dépensa plus de trente millions de sesterces pendant qu'il était édile afin de pouvoir briguer le Consulat. Publius Plautius Hypsæus fut édile avec lui et le revers du denier commémore la prise de Privernum en 329 avant J.-C. par un ancêtre du monétaire, le consul Caius Hypsæus.



314. Denier, 58 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 10 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● SCAVR// AED CVR// EX - SC// [REX ARETAS] à l'exergue. « Marcus Scaurus Ædilis Curulis ex Senato Consulto Rex Aretas », (Marcus Scaurus édile curule avec l'accord du Sénat, roi Arétas). Le Roi Aretas agenouillé à droite, tenant de la main droite une palme et de la gauche, la bride de son chameau.
R/ P● HVPSAE// AED CVR// C HVPSAE COS [PREIVE]// CAPTV. « Publius Hypsæus Ædilis Curulis Caius Ypsæus Consul Preivernum Captum », (Publius Hypsæus édile curule, Caius Ypsæus a capturé Privernum). Jupiter dans un quadrige galopant à gauche, brandissant un foudre de la main droite et tenant les rênes de la gauche ; sous les chevaux, un scorpion.
Exemplaire sur un petit flan un peu court sur les légendes. Usure superficielle. Style fin. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 (Aemilia) - BMC/RR. 3878 - CRR. 913 (2) - RRC. 422 /1b - RSC. 8 - RCV. 379 (240$) - RRM. 10/11 p. 66-77 - PCR. 195 - CMDRR. 119 (600€). - MRR. 1343 - Varesi 58 (450€) - Cal. 89.
TTB .....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de CGB, liste Rome 49, n° 13 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 336 coins de droit et de 373 coins de revers. Les auteurs du CMDRR. ont recensé sept variétés différentes en fonction des légendes de droit et de revers.

SERVILIA - (57 avant J.-C.)

En 57 avant J.-C. Publius Cornelius Lentulus Sphinther et Quintus Cæcilius Metellus sont consuls. César fait campagne en Gaule. Aux victoires remportées sur les Helvètes et les Germains d'Arioviste en 58 avant J.-C. viennent s'ajouter celles sur les Belges et les Nerviens, l'année suivante. César prend ses quartiers d'hiver à Vaison. Publius Clodius, le tribun de 58 avant J.-C. qui s'était opposé au triumvirat de Pompée, Crassus et César, est assassiné par Milon au cours d'émeutes qui ensanglantent l'Urbs. Pompée s'assure la plèbe en faisant des distributions de blé. Cicéron, exilé, rentre à Rome.



315. Denier, 57 AC., Rome, (Ar, Ø 18,50 mm, 4 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ FLOR(AL) PRI(MV)S en monogramme. « Floralis Primus », (les Floralies premières). Tête de Flora (Flore) à droite, coiffée d'une couronne de fleurs ; derrière, un lituus. **R/** C● SE(RV) EIL● à l'exergue/ C● F●. « Caius Serveilius Caii Filius », (Caius Servilius fils de Caius). Deux soldats face à face, vêtus militairement, tenant chacun un glaive court et un bouclier, prêts à s'affronter.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait avec les détails de la couronne florale visibles dans la chevelure. Joli revers de style fin avec une usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.

B. 15 (Servilia) - BMC/RR. 3816 - CRR. 890 (2) - RRC. 423 /1 - RSC. 15 - RCV. 380 (384$) - RRM. 25 p. 156-159 - MRR. 1344 (300€) - CMDRR. 1122 (400€). - Varesi 562 (500€) - Cal. 1280.
R. SUP .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil 1999, n°215 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 99 coins de droit et de 110 coins de revers. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Les auteurs du CMDRR. distinguent trois variétés différentes.
M. Harlan date cette pièce de façon tardive en 52 avant J.-C. au lieu de 57. Le droit rappelle que ce denier fait référence aux « Floralia » ou « ludi Florales » qui se déroulaient du 28 avril au 3 mai en l'honneur de la déesse de la nature Flore. Ces jeux avaient été institués en 173 avant J.-C., suite à l'introduction du culte de la déesse à Rome en 241 avant J.-C. et à la dédicace d'un édifice, un petit temple de Flore, placé sur l'Aventin, non loin du Cirque Maxime. Le revers nous montre une scène de duel qui ne peut être identifiée avec les Dioscures, mais plutôt avec les exploits d'un ancêtre du monétaire, Marcus Servilius Pulex Geminus qui combattit victorieusement vingt-trois fois en combat individuel.

MARCIA - (56 avant J.-C.)

Lucius Marcius Philippus fut triumvir monétaire en 56 avant J.-C. pendant que son père, qui porte le même nom que lui, était consul. Il fut ensuite tribun de la plèbe en 49 avant J.-C., préteur en 44 avant J.-C. et sera consul suffect en 38 avant J.-C. Quintus Marcius Rex, qui fit restaurer l'aqueduc qui porte son nom, était le grand-oncle de César.



316. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ANCVS. « Ancus », (Ancus). Tête diadémée du Roi Ancus Marcius à droite ; derrière un lituus. **R/** PHILIPPVS ; dans les arcades d'un arc : A-Q-V-A - (MAR) en monogramme. « Philippus/ Aqua Marcia », (Philippe, Aqueduc Marcia). Statue équestre posée à droite sur un aqueduc à cinq arches ; sous les pattes du cheval, une fleur.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Ancus Marcius. Revers de style fin. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement tachée au revers.
B. 28 (Marcia) - BMC/RR. 3891 pl. 48/17 - CRR. 919 (2) - RRC. 425 /1 - RSC. 28 - RCV. 382 (280$) - RRM. 15 p. 94-99 - MAR. 116 - CMDRR. 894 (300€). - MRR. 1346 (250€) - Varesi 394 (300€) - Cal. 962.
TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey de 1989, n° 70 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 447 coins de droit et de 497 coins de revers correspondant à une production d'environ un million d'exemplaires.
Ancus Marcius était le quatrième roi de Rome (640-616 avant J.-C.). La gens Marcia prétendait descendre directement de ce monarque qui avait introduit l'eau courante à Rome grâce à un aqueduc. La statue équestre fait référence à Quintus Marcius Rex, qui, en 144 avant J.-C., en tant que préteur, fit réparer les vieux aqueducs et édifier celui qui servait l'eau au Capitole (Aqua Marcia). Cet aqueduc se trouvait dans la Regio VIII du Forum. En 144 avant J.-C., la réfection des aqueducs coûta 180 millions de sesterces.



317. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ PHILIPPVS ; dans les arcades d'un arc : A-Q-V-A - M-A-R-C en monogramme. « Philippus/ Aqua Marcia », (Philippe, Aqueduc Marcia). Statue équestre posée à droite sur un aqueduc à sept arches ; sous les pattes du cheval, une fleur.
Exemplaire sur un flan légèrement bombé, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de la tête du roi Ancus Marcius. Revers de style fin à l'usure superficielle. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 29 (Marcia) - BMC/RR. 3891 pl. 48/17 - CRR. 919 c (2) - RRC. 425 /1 - RSC. 29 c - RCV. 382 (280$) - RRM. 15 p. 94-99 - MAR. 116 - CMDRR. 898 (1000€). - MRR. 1346 (250€) - Varesi 395 (300€) - Cal. 965.
TTB+ .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt de septembre 1999, n° 93 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 447 coins de droit et de 497 coins de revers correspondant à une production d'environ un million d'exemplaires. Les auteurs du CMDRR. ont recensé cinq variétés au total, trois avec cinq arches à l'aqueduc et deux avec sept arches. Notre variété appartient à cette seconde catégorie et semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



n° 313



CORNELIA - (56 avant J.-C.)

Faustus fut un fidèle allié de Pompée. Après le passage du Rubicon par César en 49 avant J.-C., il suivit son beau-père en Grèce et fut l'un de ses fidèles lieutenants. Après Pharsale (48 AC.), il rejoignit les forces pompéiennes en Afrique et fut battu par César à Thapsus où Caton le jeune trouva la mort. Faustus s'enfuit avec Juba, roi de Maurétanie, fut capturé vivant, mais mis à mort par les troupes. César épargna sa femme et ses enfants.

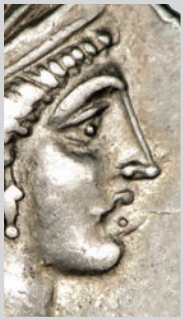
Faustus Cornelius Sylla.



318. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,81 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ FAVSTVS. « Faustus », (Faustus). Buste de Diane diadémé et drapé à droite, surmonté d'un petit croissant de lune ; derrière un lituus.
R/ FELIX. « Felix », (Felix). Sylla assis sur un chaise curule placée sur une estrade ; devant lui, le roi Bocchus de Maurétanie, agenouillé à droite lui présentant une branche d'olivier ; derrière lui, Jugurtha de Numidie agenouillé à droite, tourné à gauche, les mains liés dans le dos.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Diane. Scène de revers historiquement importante. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 59 (Cornélia) - BMC/RR. 3824 - CRR. 879 - RRC. 426 /1a - RSC. 59 - RCV. 383 (960$) - RRM. 16 /1-2 - CMDRR. 639 (400€) - MRR. 1347 (900€). - Varesi 239 (600€) - Cal. 497.
RR. TTB .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Deux petites contremarques sur la joue. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins pour le revers pour deux variétés. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules huit pièces ont été relevées provenant de dépôts dont Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (2 ex.), de Vigatto (1 ex.) de Galligano (1 ex.), de Terranova (2 ex.), d'Aquileia (1 ex.) et de Bagheria (1 ex.). C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Faustus Cornelius Sylla est le fils de Sylla, dictateur en 81 avant J.-C. et de Metella, sa quatrième femme. Né en 86 avant J.-C., il reçut avec sa sœur jumelle, les prénoms de Fausta et de Faustus (prospère). Le revers fait directement référence au triple Triomphe de Pompée le 28 septembre 61. Faustus était le gendre de Pompée dont il avait épousé la fille Pompeia. Au droit, le buste de Diane accompagnée du lituus revêt un rôle religieux. Le revers quant à lui rappelle la soumission de Bocchus Ier, roi de Maurétanie (118-80 avant J.-C.) et la capture de Jugurtha (118-105 avant J.-C.)en 105 avant J.-C. due à la trahison de son beau-père Bocchus. Alors que la guerre a été menée par Metellus et gagnée par Marius, c'est Sylla, simple questeur qui s'est vu livré le roi de Numidie. Cette capture marque le début de la carrière de Sylla qui se verra attribuer le titre de Felix (le chanceux).



319. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 4 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (Avec l'accord du Sénat). Buste lauré, diadémé et drapé de Vénus à droite vu de trois quarts en arrière avec le sceptre sur l'épaule. **R/** (FAVSTVS) en monogramme à l'exergue. « Faustus », (Faustus). Trois trophées entre un capis (vase) et un lituus.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Vénus. Joli revers de style fin. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve au droit la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 63 (Cornélia) - BMC/RR. 3909 - CRR. 884 - RRC. 426 /3 - RSC. 63 - RCV. 386 (480$) - RRM. 16 /7 et 8, p. 100-110 - CMDRR. 643 (300€) - MRR. 1349 (400€). - Varesi 243 (350€) - Cal. 500.
RR. SUP .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de M., vente Weil, 1992, n° 63 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins pour le revers. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules neuf pièces ont été relevées provenant des dépôts de Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (1 ex.), d'Alvignano (4 ex.), d'Avvetrana (2 ex.) et de Gallignano (1 ex.).



Faustus Cornelius Sylla est le fils de Sylla, dictateur en 81 avant J.-C. et de Metella, sa quatrième femme. Né en 86 avant J.-C., il reçut avec sa sœur jumelle, les prénoms de Fausta et de Faustus (prospère). Le revers fait directement référence au triple Triomphe de Pompée le 28 septembre 61. Faustus était le gendre de Pompée dont il avait épousé la fille Pompeia ; le vase à sacrifice et le lituus font peut-être référence au grand pontificat dont César avait été revêtu en 63 avant J.-C. Pompée et César étaient alliés, le premier ayant épousé la fille du second, Julia en 59 avant J.-C. Ce denier était précédemment daté de 61 avant J.-C. M. Harlan le date de 55 avant J.-C. Pour M. Crawford, les instruments pontificaux font référence à l'augurat de Pompée, mais en fait, ces instruments pourraient rappeler l'augurat de Sylla, père de Faustus, et en commémorer le vingt-cinquième anniversaire comme le triple trophée rappellerait les quinquennalia du triple triomphe de Pompée. Au droit, Vénus, déesse de l'amour, était la déesse tutélaire de Sylla, il est normal que son fils y fasse référence. Il ne faut pas négliger le rôle très important des commémorations dans le monde romain (cf. M. Grant, Roman Anniversary Issues, New York 1977).



320. Denier fourré, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 3,01 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Vénus à l'usure régulière. Revers à l'usure plus importante. Patine avec des reflets dorés.
B. 63 (Cornélia) - BMC/RR. 3909 - CRR. 884 - RRC. 426 /3 - RSC. 63 - RCV. 386 (480$) - RRM. 16 /7 et 8, p. 100-110 - CMDRR. 643 (300€) - MRR. 1349 (400€). - Varesi 243 (350€) - Cal. 500.
RR. TTB .....175 € / 280 €
Poids très léger. Fourré. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins pour le revers. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules neuf pièces ont été relevées provenant des dépôts de Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (1 ex.), d'Alvignano (4 ex.), d'Avvetrana (2 ex.) et de Gallignano (1 ex.).



321. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,51 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (Avec l'accord du Sénat). Buste imberbe Alexandre le Grand sous les traits d'Hercule coiffé de la léonté. **R/** Anépigraphe. Globe au centre entouré de quatre couronnes posées en croix ; une des couronnes est accostée d'un aplustre et d'un épi de blé.
Exemplaire sur un flan large, ovale et complet des deux côtés avec les grènetis visibles des deux côtés. Usure importante, mais parfaitement lisible et visible. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. A été nettoyé anciennement.
B. 62 (Cornélia) - BMC/RR. 3914 - CRR. 883 (4) - RRC. 426 6b - RSC. 62 - RCV.- (440$) - RRM. 16 /5-6, p. 100-110 - CMDRR. 642 (400€) - MRR. 1350 (400€). - Varesi 242 (500€) - Cal. 499.
RR. TTB .....280 € / 550 €
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins pour le revers pour deux variétés. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules onze pièces ont été relevées provenant de dépôts dont Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (4 ex.), d'Alvignano (2 ex.).
Faustus Cornelius Sylla est le fils de Sylla, dictateur en 81 avant J.-C. et de Metella, sa quatrième femme. Né en 86 avant J.-C., il reçut avec sa sœur jumelle, les prénoms de Fausta et de Faustus (prospère). Le revers fait directement référence au triple Triomphe de Pompée le 28 septembre 61. Faustus était le gendre de Pompée dont il avait épousé la fille Pompeia ; le vase à sacrifice et le lituus font peut-être référence au grand pontificat dont César avait été revêtu en 63 avant J.-C. Pompée et César étaient alliés, le premier ayant épousé la fille du second, Julia en 59 avant J.-C. Ce denier était précédemment daté de 61 avant J.-C. M. Harlan le date de 55 avant J.-C. Les trois premières couronnes du revers rappellent le triple Triomphe du beau-père de Sylla le Jeune sur les trois continents. La quatrième couronne, couronne d'or, Pompée la reçut en 63 avant J.-C. année du consulat de Cicéron avec l'autorisation de la ceindre en permanence dans ses fonctions. au droit, Faustus Sylla choisit la tête d'Hercule qui a ici comme dans le monnayage grec les traits d'Alexandre le Grand qui comme Pompée, partit à la conquête du monde.

MEMMIA - (56 avant J.-C.)

Caius Memmius appartenait à l'aristocratie sénatoriale. Longtemps on a cru qu'il était le petit-fils de Sylla et consul suffect en 34 avant J.-C. En fait, il semble qu'il était le neveu de Pompée, fils de C. Memmius, questeur en 76 avant J.-C. et qui mourut l'année suivante. Magistrat monétaire en 57 avant J.-C., il sera tribun de la plèbe en 54 avant J.-C..

Caius Memmius.



322. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● MEMMI● C● F●. « Caius Memmius Caii Filius », (Caius Memmius fils de Caius). Tête de Cérès à droite, coiffée d'une couronne d'épis avec boucle d'oreille. **R/** C● MEMMIVS// IMPERATOR. « Caius Memmius// Imperator », (Caius Memmius imperator). Trophée d'armes avec un captif agenouillé à droite.
Exemplaire sur un flan ovale parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Cérès, bien venu à la frappe de haut relief, de toute beauté. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine gris métallique avec des reflets acier.
B. 10 (Memmia) - BMC/RR. 3937 - CRR. 920 (2) - RRC. 427 /1 - RSC. 10 - RCV. 387 (384$) - RRM. 12 - CMDRR. 915 (300€) - MRR. 1351 (350€). - Varesi 410 (500€) - Cal. 987.
RR. SUP .....280 € / 450 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-trois coins de droit et de trente-sept coins de revers. Ce denier est beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules onze pièces ont été relevées, provenant des dépôts de Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (4 ex.), d'Alvignano (2 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Gallignano (1 ex.) et de Terranova (2 ex.). L'exemplaire de MONNAIES 36, n° 334 s'est vendu 470€ sur un maximum à 540€ avec six offres en TTB+ !
Le droit fait référence aux Cerialia qui avaient lieu du 12 au 19 avril. Ces jeux et fêtes furent institués par un ancêtre de Caius Memmius, édile plébéien en 211/210 avant J.-C. D'après M. Harlan, le revers avec la mention d'Imperator pourrait concerner le père de notre monétaire qui aurait pu recevoir ce titre lors de sa campagne espagnole alors qu'il secondait son oncle Pompée en 76-75 avant J.-C. luttant contre Sertorius. Caius Memmius est certainement le tribun de la plèbe de 54 avant J.-C.



323. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 5 h, 3,70 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Cérès à l'usure superficielle. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 10 (Memmia) - BMC/RR. 3937 - CRR. 920 (2) - RRC. 427 /1 - RSC. 10 - RCV. 387 (384$) - RRM. 12 - CMDRR. 915 (300€) - MRR. 1351 (350€). - Varesi 410 (500€) - Cal. 987.
RR. TTB+ .....195 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock du Centre Numismatique Mosellan en 1993 et de la collection D. J.
Petite contremarque derrière la tête. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-trois coins de droit et de trente-sept coins de revers. Ce denier est beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules onze pièces ont été relevées, provenant des dépôts de Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (4 ex.), d'Alvignano (2 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Gallignano (1 ex.) et de Terranova (2 ex.). L'exemplaire de MONNAIES 36, n° 334 s'est vendu 470€ sur un maximum à 540€ avec six offres en TTB+ !



324. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,39 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Cérès. Revers à l'usure régulière. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 10 (Memmia) - BMC/RR. 3937 - CRR. 920 (2) - RRC. 427 /1 - RSC. 10 - RCV. 387 (384$) - RRM. 12 - CMDRR. 915 (300€) - MRR. 1351 (350€). - Varesi 410 (500€) - Cal. 987.
RR. TTB .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de CGB, liste Rome 47, n° 9 et de la collection D. C.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-trois coins de droit et de trente-sept coins de revers. Ce denier est beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules onze pièces ont été relevées, provenant des dépôts de Casaleone (1 ex.), de San Giulamo (4 ex.), d'Alvignano (2 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Gallignano (1 ex.) et de Terranova (2 ex.). L'exemplaire de MONNAIES 36, n° 334 s'est vendu 470€ sur un maximum à 540€ avec six offres en TTB+ !



325. Denier, 56 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ QVIRINVS/ C● MEMMI● C● F●. « Quirinus/ Caius Memmius Caii Filius », (Quirinus/ Caius Memmius fils de Caius). Tête laurée de Quirinus (Romulus) à droite.
R/ MEMMIVS● AED● CERIALIA● PREIMVS FECIT. « Memmius Ædi Cerialia Preimus Fecit », (Memmius a institué les Cerialia le premier). Cérès assise à droite, les cheveux longs, drapée, tenant une torche de la main gauche et trois épis de la main droite.
Exemplaire frappé sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Romulus avec une petite faiblesse de frappe dans la chevelure. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 9 (Memmia) - BMC/RR. 3940 - CRR. 921 (2) - RRC. 427 /2 - RSC. 9 - RCV. 388 (400$) - RRM. 12 - CMDRR. 916 (600€) - MRR. 1352 (350€). - Varesi 407 (450€) - Cal. 988.
RR. SPL .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de M., vente Weil, 1992, n° 81 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-neuf coins de droit et de quarante-trois coins de revers. Ce denier est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules treize pièces ont été relevées, provenant des dépôts de San Giulamo (3 ex.), d'Alvignano (4 ex.), d'Avvetrana (1 ex.), de Vigatto (1 ex., de Gallignano (1 ex.) et de Terranova (2 ex.) et de Bagheria (1 ex.). Les auteurs du CMDRR. ont recensé quatre variétés différentes au niveau de l'épigraphie du droit et du revers.
La tête de Romulus (Quirinus) rappelle que la gens Memmia fait remonter sa filiation à Romulus par le Troyen Menesthus. Le revers fait référence aux Cerialia qui avaient lieu du 12 au 19 avril. Ces jeux et fêtes furent institués par un ancêtre de Caius Memmius, édile plébéien en 211 avant J.-C. Caius Memmius est certainement le tribun de la plèbe de 54 avant J.-C.



CASSIA - (55 avant J.-C.)

Ce monétaire, peut-être un cousin de Caius Cassius, l'un des principaux assassins de César, est évoqué par Cicéron dans une lettre à Atticus. Cassius Longinus fut questeur en 52 avant J.-C., choisi par Pompée, et il remplit sa charge en même temps que Marc Antoine, candidat de César pendant que Pompée était Consul avec Metellus Scipio. Tribun de la plèbe en 49 avant J.-C., encore une fois avec Marc Antoine, partisan de Pompée, Quintus Cassius Longinus rallia César et dut s'enfuir de Rome en 49 avant J.-C. déguisé en esclave. Il suivit ensuite César en Grèce puis en Espagne et reçut un commandement important dont il ne se montra pas digne et dut s'enfuir comme un voleur.

Quintus Cassius Longinus.



326. **Denier, 55 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 7 h, 4,22 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● CASSIVS/ VEST. « Quintus Cassius/ Libertas », (Quintus Cassius/ la Liberté). Buste voilé et drapé de Vesta à droite. **R/** Anépigraphe. Chaise curule placée dans le temple hexastyle circulaire de Vesta, surmonté de deux acrostolia et d'une statue de Vesta, entre une urne de vote et un bulletin de vote inscrit AC.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré au droit avec le grènetis complet, légèrement décentré au revers. Magnifique buste de Vesta empreint de majesté. Revers historiquement et architecturalement important à l'usure superficielle. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 9 (Cassia) - BMC/RR. 3871 - CRR. 917 - RRC. 428 /1 - RSC. 9 - RCV. 389 (400$) - MAR. 23 - CMDRR. 558 (400€) - RRM. 23. - MRR. 1353 (350€) - Varesi 180 (450€) - Cal. 412.
RR. SUP .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 8 juin 1999, n° 219 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-six coins de droit et de quarante coins de revers. Ce type de denier est en fait plus rare que ne le laissent apparaître les ouvrages généraux.
Le quatrième temple de Vesta qui figure sur le denier de Cassius Longinus a été bâti après la destruction du précédent en 241 avant J.-C. Il sera ensuite reconstruit en marbre par Auguste avant de disparaître dans le grand incendie de Rome en 64 sous Néron. Le revers fait référence au procès de trois Vestales mené par Lucius Cassius Longinus Ravilla en 113 avant J.-C. C'est pourquoi, sur la tablette de vote, se trouvent les lettres AC, Absolvo Condemno, (acquitté ou condamné). La tête de Libertas n'est pas sans similitude avec celle de Quintus Caepio Brutus (RCV.397). M. Harlan recule le monnayage de Cassius Longinus en 53 avant J.-C.



327. **Denier, 55 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● CASSIVS/ VEST●. « Quintus Cassius/ Libertas », (Quintus Cassius/ la Liberté). Buste voilé et drapé de Vesta à droite.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Vesta avec une petite faiblesse de frappe dans la chevelure. Joli revers de style fin avec une faiblesse de frappe sur le centre du temple. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 9 (Cassia) - BMC/RR. 3871 - CRR. 917 - RRC. 428 /1 - RSC. 9 - RCV. 389 (400$) - MAR. 23 - CMDRR. 558 (400€) - RRM. 23. - MRR. 1353 (350€) - Varesi 180 (450€) - Cal. 412.
RR. SUP .....250 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 299 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-six coins de droit et de quarante coins de revers. Ce type de denier est en fait plus rare que ne le laissent apparaître les ouvrages généraux.



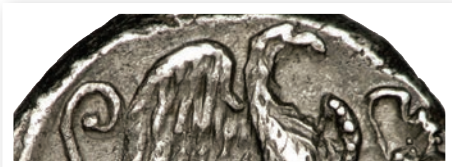
328. **Denier, 55 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 11 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● CASSIVS/ LIBERT●. « Quintus Cassius/ Libertas », (Quintus Cassius/ la Liberté). Tête diadémée de Libertas (La Liberté) à droite, avec boucles d'oreilles et un grand collier.
R/ Anépigraphe. Chaise curule placée dans le temple hexastyle circulaire de Vesta, surmonté de deux acrostolia et d'une statue de Vesta entre une urne de vote et un bulletin de vote inscrit AC. Exemplaire sur un flan parfaitement centré au droit avec le grènetis complet, légèrement décentré au revers. Très beau portrait de la Liberté. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 8 (Cassia) - BMC/RR. 3873 - CRR. 918 - RRC. 428 /2 - RSC. 8 - RCV. 390 (384$) - MAR. 23 - MRR. 1354 (350€) - CMDRR. 560 (400€). - Varesi 179 (450€) - Cal. 414.
R. SUP ..... 250 € / 480 €
Cet exemplaire provient du catalogue OGN., 2002, n° 127 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 60 coins de droit et de 67 coins de revers. Malgré le nombre de coins recensé, ce type semble plus rare que celui avec la tête de Vesta.
Le quatrième temple de Vesta qui figure sur le denier de Cassius Longinus a été bâti après la destruction du précédent en 241 avant J.-C. Il sera ensuite reconstruit en marbre par Auguste avant de disparaître dans le grand incendie de Rome en 64 sous Néron. Le revers fait référence au procès de trois Vestales mené par Lucius Cassius Longinus Ravilla en 113 avant J.-C. C'est pourquoi, sur la tablette de vote, se trouvent les lettres AC, Absolvo Condemno, (acquitté ou condamné). La tête de Libertas n'est pas sans similitude avec celle de Quintus Caepio Brutus (RCV.397). M. Harlan recule le monnayage de Cassius Longinus en 53 avant J.-C.



329. Denier, 55 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 4,06 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré au droit, légèrement décentré au revers. Magnifique portrait de Libertas, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 8 (Cassia) - BMC/RR. 3873 - CRR. 918 - RRC. 428 /2 - RSC. 8 - RCV. 390 (384$) - MAR. 23 - MRR. 1354 (350€) - CMDRR. 560 (400€). - Varesi 179 (450€) - Cal. 414.
R. SUP ..... 225 € / 420 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 60 coins de droit et de 67 coins de revers. Malgré le nombre de coins recensé, ce type semble plus rare que celui avec la tête de Vesta.



330. Denier, 55 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 4 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée du Génie du peuple romain, les cheveux longs ; derrière, un sceptre.
R/ Q● CASSIVS. « Quintus Cassius », (Quintus Cassius). Aigle debout à droite sur un foudre, les ailes déployées, entre un lituus dans le champ à gauche et un capis (vase) dans le champ à droite.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré au droit avec le grènetis visible, légèrement décentré au revers. Très jolie tête du Génie. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 7 (Cassia) - BMC/RR. 3873 - CRR. 916 - RRC. 428 /3 - RSC. 7 - RCV. 391 (280$) - RRM. 23 /5-6 - CMDRR. 557 (300€) - MRR. 1355 (250€). - Varesi 178 (350€) - Cal. 411.
R. SUP ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt de novembre 2001, n° 56 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 126 coins de droit et de 140 coins de revers.
Le revers fait référence à l'imperium (aigle sur un foudre). Le lituus et le capis sont les instruments des collèges sacerdotaux des pontifes, ils ont aussi un rapport sacré avec le même imperium. Pour M. Crawford, le revers pourrait avoir un rapport avec la « lex Cassia » de 104 avant J.-C. L'explication que donne M. Crawford concernant le revers n'est pas convaincante. Si tout simplement notre denier marquait le rétablissement de Ptolémée XII Theos Philopator (80-58 et 55-51 avant J.-C.) sur le trône d'Égypte en 55 avant J.-C. L'aigle figure sur de très nombreuses monnaies lagides.





331. Denier, 55 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis bien visibles. Très beau portrait d'Apollon. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 7 (Cassia) - BMC/RR. 3873 - CRR. 916 - RRC. 428 /3 - RSC. 7 - RCV. 391 (280$) - RRM. 23 /5-6 - CMDRR. 557 (300€) - MRR. 1355 (250€). - Varesi 178 (350€) - Cal. 411.
R. SUP ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la liste de l'ANA, novembre 1990 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 126 coins de droit et de 140 coins de revers.

FONTEIA - (55 avant J.-C)

En 55, Pompée et Crassus furent consuls ensemble pour la seconde fois. Leur premier consulat conjoint datait de 70 avant J.-C. Cette même année les « lex Trebonia et Pompeia Licinia » consacraient les pouvoirs du triumvirat formé en 59 avant J.-C. par César et les deux susnommés. César entreprend sa première campagne de Bretagne.

Publius Fonteius Capito.



332. Denier, 55 AC., Rome, (Ar, Ø 18,50 mm, 10 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ P● FONTEIVS● P● F - CAPITO● III● VIR. « Publius Fonteius Publii Filius Capito triumvir », Publius Fonteius fils de Publius Capito triumvir monétaire). Buste casqué et drapé de Mars à droite vu de trois quarts en avant avec le trophée sur l'épaule. **R/** MN - FONT● TR● - MIL. « Manius Fonteius Tribunus Militum », (Manius Fonteius, tribun militaire). Cavalier bondissant à droite, tenant une javeline de la main droite et terrassant deux guerriers gaulois.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Mars. Usure superficielle au revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés et acier.
B. 17 (Fonteia) - BMC/RR. 3851 - CRR. 900 - RRC. 429 /1 - RSC. 17 - RCV. 392 (320$) - RRM. 21 - MRR. 1356 (275€) - CMDRR. 723 (400€). - Varesi 294 (400€) - Cal. 594.
R. TTB+ ..... 195 € / 360 €
Cet exemplaire provient de la vente de la maison Platt de mai 1999, n° 40 et de la collection D. C.
Grand buste. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 96 coins de droit et de 107 coins de revers. Il existe deux variantes avec petit et grand trophée sur l'épaule de Mars au droit.
Ce denier rappelle les exploits de Mn. Fonteius qui avait été gouverneur de Gaule Narbonnaise entre 76 et 73 avant J.-C. M. Harlan, Roman Republican Moneyers and their coins 63 BC. - 49 BC. date ce denier de 54 avant J.-C. Le magistrat monétaire pourrait être Publius Fonteius Capito, père adoptif de Publius Clodus, mais sans preuve. Il pourrait aussi s'agir d'un homonyme ami de Cicéron d'après M. Crawford.



333. Denier, 55 AC., Rome, (Ar, Ø 17,50 mm, 4 h, 3,81 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan centré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Mars, bien venu à la frappe. Usure superficielle au revers de beau style. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 17 (Fonteia) - BMC/RR. 3851 - CRR. 900 - RRC. 429 /1 - RSC. 17 - RCV. 392 (320$) - RRM. 21 - MRR. 1356 (275€) - CMDRR. 724 (400€). - Varesi 294 (400€) - Cal. 594a.
R. TTB+ ..... 175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de M., vente Weil, 1992, n° 67 et de la collection D. J.
Petit buste. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 96 coins de droit et de 107 coins de revers. Il existe deux variantes avec petit et grand trophée sur l'épaule de Mars au droit.

PLANCIA - (55 avant J.-C.)

Cnæus Plancius, chevalier romain, originaire d'Atina dans le Latium est le fils d'un « publicanus », (collecteur d'impôts agricoles). Il avait d'abord servi en Afrique avec Aulus Torquatus comme propréteur. Il fut ensuite sous les ordres du proconsul Quintus Metellus en Crète en 68 avant J.-C., puis tribun militaire en Macédoine en 62 avant J.-C. sous le commandement de Caius Antonius. Questeur dans la même province en 58 avant J.-C. sous Lucius Appuleius, il était devenu l'ami de Cicéron pendant son exil. Il fut tribun de la plèbe en 56 avant J.-C. En 55 avant J.-C., lors du second consulat de Pompée et de Crassus, il reçut la charge d'édile curule avec Aulus Plautius. Avant son entrée en charge, il fut accusé par Quintus Metellus Creticus de corruption électorale et fut défendu par Cicéron (pro Plancio). Acquitté, il resta fidèle à Pompée et dut s'exiler à Corcyre après le triomphe de César.

Cnæus Plancius.



334. Denier, 55 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 11 h, 4,01 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CN● PLANCIVS/ [AED● CVR● S● C]. « Cnæus Plancius Ædilis Curulis Senatus Consulto », (Cneius Plancius édile curule avec l'accord du Sénat). Tête de Diane Planciana à droite, coiffée du pétase avec boucle d'oreille et collier.
R/ Anépigraphe. Bouquetin crétois à droite ; derrière à gauche arc et carquois.
Exemplaire sur un petit flan, un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Diane. Joli revers, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne grise foncé avec des reflets dorés.
B. 1 (Plancia) - BMC/RR. 3920 - CRR. 933 (3) - RRC. 432 /1 - RSC. 1 - RCV. 396 (320$) - RRM. 17 - CMDRR. 991 (300€) - MRR. 1360 (275€). - Varesi 465 (350€) - Cal. -.
R. SUP ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. automne 1994, n° 105 et de la collection D. J.
Grand buste. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 99 coins de droit et de 110 coins de revers.
Notre monétaire qui est édile curule fait remonter sa généalogie à Diane. Cneius Plancius a servi en Crète sous le Proconsul Q. Metellus, allusion au revers, et a été Tribun militaire précédemment en Macédoine. D. Sear décrit le droit comme étant une représentation de la Macédoine.

BRUTUS - (85-42 avant J.-C.)

Brutus avait d'abord choisi Pompée contre César. Après Pharsale (48 avant J.-C.), le dictateur pardonna et adopta Brutus. Celui-ci complota contre César et participa à son assassinat aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.). Il se retira ensuite en Macédoine. Ayant rassemblé ses troupes avec celles de Cassius, il affronta Marc Antoine et Octave à Philippes en 42 avant J.-C. Vaincu, il se suicida. Profondément républicain, il incarne le héros malheureux par rapport à Octave, le calculateur (Shakespeare).

Marcus Junius Brutus (Quintus Cæpio Brutus).



335. Denier, 54 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 4,04 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ LIBERTAS. « Libertas », (La Liberté). Tête de Libertas (la Liberté) à droite avec collier et boucle d'oreille ; le front orné d'un bijou.
R/ BRVTVS à l'exergue. « Brutus », (Brutus). Le consul Lucius Junius Brutus l'Ancien marchant à gauche entre deux licteurs, précédé de l'accensus ; la hache du dernier licteur est pointée vers le bas.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, présentant un défaut de frappe sur le bas du portrait de la Liberté, bien centré au droit avec le grènetis visible, légèrement decentré au revers. Portrait de la Liberté magnifique. Très joli revers, finement détaillé avec une infime faiblesse de frappe sur la tête de Brutus. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 32 (Junia) - BMC/RR. 3861 - CRR. 906 a (3) - RRC. 433 /1 - RSC. 32 - RCV. 397 (440$) - RRM. 20 - CMDRR. 797 (600€) - MRR. 1361 (400€). - Varesi 702 (800€) - Cal. -.
R. SPL ..... 450 € / 900 €
Cet exemplaire provient du stock Jean-Bruno Vigne, Le Chesnay 7 mars 2004 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 156 coins de droit et de 167 coins de revers. Variété, associant le bijou sur le front de la Liberté et la hache du dernier licteur pointant vers le bas déterminée par les auteurs du Catalogo qui distinguent quatre variétés, deux pour le droit et deux pour le revers.
Brutus s'appelait Quintus Caepio Brutus et prétendait descendre de Brutus l'Ancien qui avait chassé Tarquin le Superbe, dernier roi de Rome en 509 avant J.-C. et qui était devenu le premier Consul de la République. À ce moment précis, ce revers vise Pompée qui aspire au pouvoir et avec lequel Brutus va se réconcilier après son adoption dans la gens Junia. Le revers de ce denier sera repris sur un aureus (statère d'or) attribué précédemment à Koson, roi de Thrace et qui pourrait avoir été frappé en Thrace, mais pour Brutus en 43/42 avant J.-C.



336. Denier, 54 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 5 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de la Liberté au droit avec une usure superficielle dans la chevelure. Petite faiblesse de frappe sur le consul au revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 31 (Junia) - BMC/RR. 3861 - CRR. 906 a (3) - RRC. 433 /1 - RSC. 31 - RCV. 397 (440$) - RRM. 20 - CMDRR. 794 (400€) - MRR. 1361 (400€). - Varesi 702 (800€) - Cal. 873.
R. TTB+ ……380 € / 750 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt de février 2002, n° 31 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 156 coins de droit et de 167 coins de revers. Les auteurs du CMDRR. distinguent quatre variétés, deux pour le droit et deux pour le revers.



337. Denier, 54 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 10 h, 3,72 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de la Liberté à l'usure superficielle. Usure plus importante au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 32 (Junia) - BMC/RR. 3861 - CRR. 906 a (3) - RRC. 433 /1 - RSC. 32 - RCV. 397 (440$) - RRM. 20 - CMDRR. 797 (600€) - MRR. 1361 (400€). - Varesi 702 (800€) - Cal. -.
R. TTB+ / TTB.……320 € / 580 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. automne 1992, n° 125 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 156 coins de droit et de 167 coins de revers. Variété, associant le bijou sur le front de la Liberté et la hache du dernier licteur pointant vers le bas déterminée par les auteurs du Catalogo qui distinguent quatre variétés, deux pour le droit et deux pour le revers.



338. Denier, 54 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ BRVTVS. « Brutus », (Brutus). Tête nue et barbue de Brutus l'ancien à droite. **R/** AHALA. « Ahala », (Ahala). Tête nue et barbue d'Ahala à droite.
Exemplaire sur un petit flan, légèrement décentré sur le portrait de Brutus avec les grènetis visibles. Les portraits de Brutus et d'Ahala sont de haut relief et bien venus à la frappe. Recouvert d'une magnifique patine grise avec des reflets mordorés qui soulignent les traits des portraits.
B. 30 (Junia) - BMC/RR. 3866 pl. 48/9 - CRR. 907 (3) - RRC. 433 /2 - RSC. 30 - RCV. 398 (720$) - RRM. 20 p. 126-133 - CMDRR. 793 (1000€) - MRR. 1362 (600€). - Varesi - Cal. -.
R. SUP ……750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVI, n° 341 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 150 coins de droit et de 167 coins de revers. Les auteurs du Catàlogo ont relevé deux variétés en fonction de l'épaisseur de la barbe d'Ahala et de la largeur du buste ce qui est le cas de notre exemplaire.
Brutus s'appelait encore Quintus Cæpio Brutus quand ce denier fut frappé. Il exalte les vertus de deux défenseurs inconditionnels de la République. Au droit du denier est figuré Brutus l'Ancien dont il prétendait descendre. Ce dernier avait chassé Tarquin le Superbe, dernier roi de Rome en 509 avant J.-C. et était devenu le premier Consul de la République. Au revers, il fait référence à un autre ancêtre de sa famille, maternelle cette fois-ci, sa mère appartenant à la gens Servilia. Caius Servilius Ahala, maître de la cavalerie en 439 avant J.-C. avait déjoué le complot de Spurius Mælius qui voulait établir un régime personnel. Par son iconographie, ce denier vise Pompée, représentant des patriciens, qui aspire au pouvoir personnel et avec lequel Brutus va se réconcilier après son adoption dans la gens Junia.



339. Denier, 54 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** [AHALA]. « Ahala », (Ahala). Tête nue et barbue d'Ahala à droite.
Exemplaire sur un petit flan, légèrement décentré sur le portrait d'Ahala et la légende. Très beaux portraits des deux personnages, Brutus en particulier avec une petite contremarque devant la bouche. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 30 (Junia) - BMC/RR. 3866 pl. 48/9 - CRR. 907 (3) - RRC. 433 /2 - RSC. 30 - RCV. 398 (720$) - RRM. 20 p. 126-133 - CMDRR. 792 (600€) - MRR. 1362 (600€). - Varesi 701 (1000€) - Cal. 872.
R. TTB+ ……550 € / 1100 €
Cet exemplaire provient de la collection Charles Laquieze, Bordeaux 1996, n° 65 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 150 coins de droit et de 167 coins de revers. Les auteurs du Catàlogo ont relevé deux variétés en fonction de l'épaisseur de la barbe d'Ahala et de la largeur du buste.



n° 338 R/

POMPEIA - (54 avant J.-C.)

Quintus Pompeius Rufus était le fils de Cornélia, la fille de Sylla, et aussi le petit-fils de Quintus Pompeius Rufus qui avait été consul avec Sylla en 88 avant J.-C. Pompeius Rufus fut un chaud partisan de Pompée qu'il suivit en Grèce. Quintus Pompeius Rufus fut tribun de la plèbe en 52 avant J.-C. (R. Syme, p. 558 note 16). Il prit le parti de Pompée et prit part à l'élimination de Milon, l'assassin de Clodius. À la fin de sa magistrature, il fut accusé d'avoir violé la loi « de vi » ce pourquoi il fut condamné et exilé. Il mourut à Bauli en Campanie. Son fils, Cnæus Pompeius sera consul suffect en 31 avant J.-C.

Quintus Pompeius Rufus.



340. Denier, 54 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● POM● RVFI/ RVFVS COS. « Quinti Pompeii Quinti Rufi », (À Quintus Pompeius Rufus/ Rufus consul). Tête nue de Quintus Pompeius Rufus à droite. **R/** SVLLA● COS. « Sulla Consul », (Sylla consul). Tête nue de Sylla à droite.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine gris foncé.
B. 4 (Pompeia) - BMC/RR. 3883 pl. 48/15 - CRR. 908 (4) - RRC. 434 /1 - RSC. 4 - RCV. 399 (1700$) - RRM. 9 p. 56-65 - CMDRR. 1024 (1000€) - MRR. 1363 (1600€). - Varesi 484 (1000€) - Cal. 1151.
RRR. TTB .....175 € / 350 €
Une petite contremarque sur le listel au droit. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de dix coins de droit et de onze coins de revers. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Quintus Pompeius Rufus était le fils de Cornélia, la fille de Sylla, et aussi le petit-fils de Quintus Pompeius Rufus qui avait été consul avec Sylla en 88 avant J.-C. Le monétaire honorait ainsi ses deux grands-pères. Les instruments cultuels faisaient référence à l'Augurat de Sylla. Il existe aussi un rare denier qui présente les bustes de Sylla et de Pompeius Rufus (RCV. 399). M. Harlan pense que ce denier aurait été frappé plus tôt en 58 avant J.-C.



341. Denier, 54 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 9 h, 3,66 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● POMPEI● Q● F●/ RVFVS // COS sur une tablette. « Quintus Pompeius Quinti Filius Rufus Consul », (Quintus Pompeius fils de Quintus Rufus, consul). Chaise curule placée sur une estrade, entre une flèche et une branche de laurier. **R/** SVLLA● COS// Q●POMPEI RVF sur une tablette. « Sulla Consul/ Quintus Pompeius Rufus », (Sylla consul, Quintus Pompeius Rufus). Chaise curule placée sur une estrade, entre un lituus et une couronne.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beaux sujets inanimés à l'usure superficielle, difficile à trouver en bon état. Belle patine grise avec des reflets dorés.
B. 5 (Pompeia) - BMC/RR. 3889 pl. 48/16 - CRR. 909 (4) - RRC. 434 /2 - RSC. 5 - RCV. 400 (296$) - RRM. 9 p. 56-65 - CMDRR. 1025 (400€) - MRR. 1364 (250€). - Varesi 485 (400€) - Cal. 1152.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 95 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 111 coins de droit et de 123 coins de revers. Néanmoins ce denier semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Quintus Pompeius Rufus était le fils de Cornélia, la fille de Sylla et aussi le petit-fils de Quintus Pompeius Rufus qui avait été consul avec Sylla en 88 avant J.-C. Le monétaire honorait ainsi ses deux grands-pères. Les instruments cultuels faisaient référence à l'Augurât de Sylla. Il existe aussi un rare denier qui présente les bustes de Sylla et de Pompeius Rufus (RCV. 399). M. Harlan pense que ce denier aurait été frappé plus tôt en 58 avant J.-C.



342. Denier, 54 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,53 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale avec les grènetis visibles à l'usure régulière, parfaitement lisible et identifiable. Patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 5 (Pompeia) - BMC/RR. 3889 pl. 48/16 - CRR. 909 (4) - RRC. 434 /2 - RSC. 5 - RCV. 400 (296$) - RRM. 9 p. 56-65 - CMDRR. 1025 (400€) - MRR. 1364 (250€). - Varesi 485 (400€) - Cal. 1152.
R. TTB .....145 € / 220 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 111 coins de droit et de 123 coins de revers. Néanmoins ce denier semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.



n° 339 A/

DIDIA - (55 avant J.-C.)

En 55 avant J.-C., Crassus et Pompée sont consuls pour la seconde fois. Les « lex Trebonia » et « lex Pompeia Licinia » entérinent la répartition des pouvoirs entre les membres du premier triumvirat. César mène une campagne sur le Rhin qu'il franchit et en massacre les populations. Il traverse la Manche et envahit la Bretagne pour la première fois.



343. **Denier, 55 AC.,** Rome, (Ar, Ø 20 mm, 8 h, 4,03 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [P● FONTEIO] CAPITO● III● VIR● CONCORDIA. « Publio Fonteio Capito Triumvir Concordia », (À Publius Fonteius Capito triumvir monétaire, Concordia). Buste voilé et diadémé de la Concorde à droite.
R/ T● DID/ VIL● PVBI// IMP à l'exergue. « Titus Didius Imperator Villam Publicam refecit » (Titus Didius, Imperator, a restauré la Villa Publica). Vue de la Villa Publica, le premier étage a le toit orienté vers la gauche.
Exemplaire sur un flan large, décentré au droit sur la légende, parfaitement centré au revers sur la Villa Publica. Jolie tête de la Concorde. Revers historiquement important avec une usure superficielle. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 113 (Didia) - BMC/RR. 3856 - CRR. 901 (4) - RRC. 429 /2a - RSC. 1 - RCV. 393 (800$) - MAR. 68 - RRM. 21 - MRR. 1387 (700€). - CMDRR. 677 (600€) - Varesi 265 (800€) - Cal. -.
RR. SUP .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 165 et de la collection D. J.
Petite contremarque sur la joue. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-neuf coins de droit et de quarante-trois coins de revers pour deux variétés. les auteurs du CMDRR. ont recensé trois variétés. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. L'exemplaire de MONNAIES XVI, n° 338 s'est vendu 703€ avec neuf offres.
T. Didius, un ancêtre du monétaire avait été consul en 98 avant J.-C. puis Proconsul en Espagne. À la fin de la guerre, il reçut le titre d'Imperator et eut le privilège du Triomphe à son retour à Rome. Il restaura et embellit la Villa Publica. T. Didius appartenait au parti de Marius. Ce T. Didius était peut-être le grand-père maternel de P. Fonteius qui figure au droit de notre denier comme triumviri monetalis (III VIR). Cette charge était l'une des premières qu'exerçaient les futurs nobles à l'époque du vigintivirat (17 ans) et qui ouvraient ensuite sur la questure à 25 ans et au Consulat à 33 ans. En général, les Triumviri Monetales étaient âgés d'une vingtaine d'années. T. Didius mourut vers 89 durant la Guerre Sociale. La Villa Publica était située sur le Champ de Mars (Regio IX), mais aucune trace n'en subsiste aujourd'hui. Elle était utilisée par les magistrats pour la réception des ambassadeurs étrangers. La Villa aurait été bâtie en 435 avant J.-C. (Tite-Live, IV, 22.7) et fut agrandie en 194 avant J.-C. (Tite-Live, XXXIV, 44.5), puis en 93 avant J.-C. par T. Didius, et enfin par Fonteius Capito en 34 avant J.-C.

LICINIA - (55 avant J.-C.)

En 55, Pompée et Crassus furent consuls ensemble pour la seconde fois. Leur premier consulat conjoint datait de 70 avant J.-C. Cette même année les « lex Trebonia et Pompeia Licinia » consacraient les pouvoirs du triumvirat formé en 59 avant J.-C. par César et les deux susnommés. César entreprend sa première campagne de Bretagne.

Publius Licinius Crassus.



344. **Denier, 55 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 4,01 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Buste diadémé, lauré et drapé de Vénus à droite avec boucle d'oreille et collier.
R/ P● CRASSVS - M● - F●. « Publius Crassus Marci Filius », (Publius Crassus fils de Marcus). La Gaule debout de face devant son cheval qu'elle tient par la bride de la main droite et une longue javeline de la main gauche ; bouclier et cuirasse à ses pieds.
Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement décentré au droit, les grènetis visibles. Très beau portrait. Revers historiquement important. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
B. 18 (Licinia) - BMC/RR. 3901 - CRR. 929 (4) - RRC. 430 /1 - RSC. 18 - RCV. 394 (400$) - RRM. 19 /1-2 - CMDRR. 804 (400€) - MRR. 1358 (300€). - Varesi - Cal.
R. SUP ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente Monnaies et Médailles Auctiones 22, 1992, n° 469 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 63 coins de droit et de 70 coins de revers. Ce type malgré le nombre de coins semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Ce denier n'a pas été copié ou imité par les Gaulois. Il se rapporte néanmoins à la Guerre des Gaules et à l'un de ses acteurs. Publius est le fils cadet de Crassus et le frère de Marcus Licinius Crassus qui succéda à Publius, comme lieutenant de César, en tant que questeur. Publius Licinius Crassus avait participé à la campagne contre les Germains d'Arioviste en 58 avant J.-C. et à la soumission des tribus de l'Armorique l'année suivante avant de mener une brillante campagne en Aquitaine. Rentré à Rome en 56 avant J.-C., il trouva la mort en combattant les Parthes avec son père. Il est plusieurs fois cité dans le De Bello Gallico, dans les trois premiers livres : I, 52 ; II, 34 ; III, 7, 8, 9, 11, 20 à 27.
Le revers a été diversement interprété. Le personnage a été décrit comme un cavalier ou comme une femme. Dès 1986, Laurent Schmitt (VSO Burgan, 24 mai 1986, n° 460) avait été le premier à penser à une représentation de la Gaule, idée qui fut ensuite reprise au congrès international de Numismatique de Londres de 1986 et développée par le Dr Schultz de Berlin. C'est bien la Gaule qui semble représentée au revers de ce denier, au moment où Publius Licinius Crassus, fils de Crassus, et l'un des lieutenants de César fait frapper ce denier. Les auteurs du Roman Silver Coins faisaient remarquer que Crassus retournant à Rome en 55 avant J.-C. ramena avec lui mille cavaliers gaulois qui furent ensuite engagés dans la guerre Parthique où Crassus, son fils et la plus grande partie des troupes engagées devaient périr en 53 à Carrhæ.

PLAUTIA - (55 avant J.-C.)

En 55, Pompée et Crassus furent consuls ensemble pour la seconde fois. Leur premier consulat conjoint datait de 70 avant J.-C. Cette même année les « lex Trebonia et Pompeia Licinia » consacraient les pouvoirs du triumvirat formé en 59 avant J.-C. par César et les deux susnommés. César entreprend sa première campagne de Bretagne. A. Plautius fut tribun de la plèbe en 56 avant J.-C., puis édile curule en 55 avant J.-C. avant d'accéder à la préture en 51 avant J.-C. Il était peut-être le fils de Plautius qui avait été tribun de la plèbe en 70 avant J.-C., puis légat de Pompée pendant la guerre de Syrie.

Aulus Plautius.



345. Denier, 55 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 7 h, 3,74 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [A PLAVTIVS]/ AED● CVR. « Aulus Plautius Ædilis Curulis », (Aulus Plautius Édile curule). Buste tourelé de Cybèle à droite, les cheveux longs tombant sur la nuque avec boucle d'oreille. **R/** BACCHIVS// IVDAEVS. « Bacchius// Iudæus », (Bacchius// le Juif). Bacchius (Aristobule) agenouillé, tenant la bride de son dromadaire de la main gauche et tendant une branche d'olivier de la main droite.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Cybèle. Joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur le dromadaire. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 13 (Plautia) - BMC/RR. 3916 - CRR. 932 (3) - RRC. 431 /1 - RSC. 13 - RCV. 395 (360$) - RRM. 18 - CMDRR. 1002 (300€) - MRR. 1359 (300€). - Varesi 472 (300€) - Cal. 1130.
R. TTB+ .....250 € / 450 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 135 coins de droit et de 150 coins de revers pour deux variétés. Ce denier semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Ce denier est l'une des premières pièces romaines où figure le nom de IVDAEVS/Juif plus d'un siècle avant la conquête romaine de Titus.
Le droit avec le buste de Cybèle se rapporte au « Ludi Megalenses » ou jeux de Cybèle qui avaient lieu du 4 au 10 avril et avaient été créés en 191 avant J.-C. Les Jeux avaient lieu au Circus Maximus (Cirque Maxime). Les Fêtes se terminait le 10 avril par l'anniversaire de Cybèle. Les servants du culte, les galles, se promenaient dans la ville en s'automutilant. Au revers, il faut y reconnaître Aristobule, le Grand prêtre des Juifs qui fut battu en 63 avant J.-C. et fit partie du triomphe de Pompée. Le revers présente quelques similitudes avec le denier de Marcus Æmilius Scaurus et de Publius Plautius Hypsæus représentant le roi Aretas (Arabe) agenouillé comme Bacchius (RCV. 378-379) en signe de soumission, tous deux avec leurs dromadaires !



346. Denier, 55 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 3 h, 3,72 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan, court sur la légende de droit. Beau portrait et joli revers. Patine foncée avec un argent légèrement corné.
B. 13 (Plautia) - BMC/RR. 3916 - CRR. 932 (3) - RRC. 431 /1 - RSC. 13 - RCV. 395 (360$) - RRM. 18 - CMDRR. 1002 (300€) - MRR. 1359 (300€). - Varesi 472 (300€) - Cal. 1130.
R. TTB / TB+.....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de la liste de l'ANA., novembre 1990 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 135 coins de droit et de 150 coins de revers pour deux variétés. Ce denier semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Ce denier est l'une des premières pièces romaines où figure le nom de IVDAEVS/Juif plus d'un siècle avant la conquête romaine de Titus.

COELIA - (51 avant J.-C.)

Caius Cœlus Caldus est un homme nouveau. Magistrat monétaire en 51 avant J.-C., il est questeur l'année suivante et succède à Cicéron à la direction de la province de Cilicie. Servius Sulpicius Rufus et Marcus Claudius Marcellus furent consuls cette année-là.



347. Denier, 51 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,78 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● COEL● CALDVS/ COS. « Caius Cœlius Caldus/ Consul », (Caius Coelius Caldus, consul). Tête nue à droite de Caius Cœlius Caldus ; derrière une tablette de vote inscrite L-D.
R/ CALDVS/ III VIR. « Caldus triumvir », (Caldus triumvir monétaire). Tête radiée de Sol à droite entre deux boucliers ; le premier ovale, placé derrière la tête, l'autre rond, sous le menton.
Exemplaire sur un flan légèrement décentré des deux côtés. Très beaux portraits de Caldus et de Sol. Patine foncé de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 5 (8f.) (Coelia) - BMC/RR. 3835 - CRR. 891 (4) - RRC. 437 /1a - RSC. 5 - RCV. 403 (960$) - RRM. 26 /6 - CMDRR. 584 (600€) - MRR. 1367 (800€). - Varesi 195 (800€) - Cal. 451.
RR. TTB+ .....250 € / 450 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-trois coins de droit et de trente-sept coins de revers pour deux variétés différentes pour le droit et trois pour le revers. Ce denier est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules onze pièces ont été relevées provenant des dépôts de San Giulamo (1 ex.), d'Alvignano (3 ex.), d'Avvetrana (3 ex.), de Vigatto (1 ex.), de Maillé (2 ex.) et de Terranova (1 ex.).
Le portrait au droit représente le grand-père homonyme de notre monétaire qui fut tribun de la plèbe en 107 avant J.-C. et consul en 94 avant J.-C. Les boucliers placés autour de la tête, font référence à l'Orient. La tablette derrière la tête de Coélius Caldus se rapporte à la « Lex Cœlia Tabellaria » prise en 107 avant J.-C. pendant qu'il était tribun de la plèbe.

SICINIA - (49 avant J.-C.)

En 49, la rupture entre Pompée et César est consommée. César franchit le Rubicon, « Alea Jacta est !», le 11 janvier et envahit l'Italie. Le Sénat confie la défense de Rome à Pompée. Quintus Sicinius fut nommé par le préfet de la ville et y monnaya jusqu'à ce que César s'en empare. C'est le dernier monnayage officiel du parti pompéien dans l'Urbs. Devant l'impossibilité de défendre la ville face aux troupes de César, Pompée s'enfuit et se réfugie en Grèce avec une partie de l'aristocratie romaine.

Quintus Sicinius.



348. **Denier, 49 AC.,** Grèce, (Ar, Ø 18,50 mm, 4 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● SICINIVS - III● VIR. « Quintus Sicinius Triumvir », (Quintus Sicinius, magistrat monétaire). Tête diadémée d'Apollon à droite ; étoile au-dessous. **R/** C● COPONIVS - PR● S● C●. « Caius Coponius Prætor Senatus Consulto », (Caius Coponius préteur avec l'accord du Sénat). Massue d'Hercule surmontée de la léonté, vue de face, accostée d'un arc et d'une flèche.
Exemplaire sur un petit flan bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Apollon à l'usure régulière. Très joli revers, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Sicinia) - BMC/RR. 24 (East) - CRR. 939 (3) - RRC. 444 /1a - RSC. 1 - RCV. 413 (400$) - CRI. 3 (400$) - CMDRR. 1125 (300€) - MRR. 1374 (275€). - Varesi - Cal.
R. TTB / TTB+.....175 € / 280 €
Cet exemplaire provient et de la collection D. J.
Petite tête. Une petite contremarque sur la joue. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 105 coins de droit et de 117 coins de revers. Variété avec le petit buste et les cheveux courts, de style très fin.
Ce denier est dédié à Pompée et au parti pompéien. Quintus Sicinius a rejoint Pompée en Grèce où une partie du Sénat l'a accompagné. Caius Coponius agit comme préteur avec l'accord du Sénat. D. Sear émet l'idée que ce monnayage aurait été frappé pour financer la flotte pompéienne.



349. **Denier, 49 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ FORT devant et P● R derrière. « Fortuna Populus Romanus », (La Fortune du peuple romain). Tête diadémée de la Fortune à droite avec boucles d'oreilles. **R/** Q● SICINIVS/ III - VIR. « Quintus Sicinius Triumvir », (Quintus Sicinius triumvir monétaire). Palme et caducée posés en sautoir surmontés d'une couronne.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de la Fortune. Joli revers de style fin. Belle patine foncé de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 5 (Sicinia) - BMC/RR. 3947 pl. 49/10 - CRR. 938 (3) - RRC. 440 /1 - RCV. 410 (440$) - CRI. 1 (275£) - RRM. 30 p. 182-184 - MRR. 1374 (275€) - CMDRR. 1130 (400€). - Varesi 566 (400€) - Cal. 1285.
R. SUP ..... 280 € / 550 €

Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 129 coins de droit et de 143 coins de revers. Ce denier est frappé dans un atelier itinérant accompagnant Pompée. Il semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce denier est dédié à Pompée et au parti pompéien. Au revers, la palme fait référence aux nombreuses victoires de Pompée. Toujours au revers, le caducée se rapporte à la restauration du commerce, grâce à l'extermination des pirates pamphyliens et isauriens de la Méditerranée. Enfin, la couronne rappelle les honneurs que reçut Pompée des citoyens de Rome, après sa victoire sur Mithridate VI du Pont. Le droit fait référence à la Fortune du peuple Romain.



350. **Denier, 49 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré avec le grènetis visible au droit. Très beau portrait, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine avec des reflets dorés.
B. 5 (Sicinia) - BMC/RR. 3947 pl. 49/10 - CRR. 938 (3) - RRC. 440 /1 - RCV. 410 (440$) - CRI. 1 (275£) - RRM. 30 p. 182-184 - MRR. 1374 (275€) - CMDRR. 1130 (400€). - Varesi 566 (400€) - Cal. 1285.
R. TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du catalogue Gérard Barré, janvier 1993, n° 168 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 129 coins de droit et de 143 coins de revers. Ce denier est frappé dans un atelier itinérant accompagnant Pompée. Il semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



n° 351



NERIA - (49 avant J.-C.)

Cnæus Nerius était questeur urbain en 49 avant J.-C. Il semble appartenir au parti de Pompée et a certainement dut suivre son maître quand Jules César eut franchi le Rubicon et se fut emparé de Rome. Il suivit les consuls en Sicile. Lucius Cornelius Lentulus et Caius Claudius Marcellus furent les deux consuls de 49 avant J.-C. Partisans de Pompée, ils quittèrent Rome et se réfugièrent en Sicile, puis à Dyrrachium en Illyrie. Lentulus se rendit en Asie Mineure pour lever des troupes pour Pompée et fut présent à la bataille de Pharsale (48 avant J.-C.). Il suivit Pompée en Égypte, fut arrêté et mis à mort sur ordre de Ptolémée. Marcellus commanda une partie de la flotte pompéienne stationnée à Rhodes en 48 avant J.-C. Caius Claudius Marcellus était le frère de Marcus Claudius Marcellus qui fut consul en 51 avant J.-C.

Cnæus Nerius.



351. Denier, 49 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 10 h, 3,85 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ NERI● Q● VRB. « Nerius quæstor urbinus », (Nerius questeur urbain). Tête de Saturne à droite avec un harpon derrière.
R/ [L● LE(NT)/ C● (MA)R]/ CO-S/ H - P. « Lucius Lentulus, Caius Marcellus consules/ Hastati Principes », (Lucius Lentulus Caius Marcellus consuls, Hastati et Principes). Aigle légionnaire (aquila) entre deux étendards de manipules des Hastati et des Principes.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés, les grènetis visibles avec une faiblesse de frappe au droit au-dessus de la tête de Saturne. Très beau portrait réaliste, bien venu et de haut relief. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
B. 1 (12f.) (Neria) - BMC/RR. 3950 pl. 49/9 - CRR. 937 (2) - RRC. 441 /1 - RSC. 1 - RCV. 411 (520$) - CMDRR. 940 (600€) - CRI. 2 (525$) - MRR. 1375 (400€). - Varesi 428 (900€) - Cal. 1047.
RRR. SUP .....320 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan 30, du 8 juillet 1992, n° 599 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à vingt coins de droit et inférieure à vingt-deux coins de revers. Ce denier est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux. Dans les trésors, seules cinq pièces ont été relevées provenant des dépôts d'Alvignano (1 ex.), d'Avvetrana (1 ex.), de Vigatto (1 ex.), de Galignano (1 ex.) et de Terranova (1 ex.).
Le droit avec la tête de Saturne fait référence à la fonction de Cnæus Nerius qui était le questeur urbain de Pompée en ce début de l'année 49 avant J.-C. avant l'affrontement qui devait opposer les partis césariens et pompéiens. Les questeurs urbains avaient en charge la gestion du trésor de la République «Ærarium Saturni » et était déposé dans le temple de Saturne «Ædes Saturni » (Regio VIII) sur le Forum. Le revers fait sans aucun doute au conflit qui s'annonce avec un thème militaire récurrent : une aigle légionnaire (aquila) entre deux enseignes militaires, mais pas n'importe lesquelles. Hastati et Principes étaient des soldats au départ armés de la haste (grande lance) et du pilum. Ce sont souvent des soldats d'élite après la réorganisation de l'armée par Marius. Ils soutenaient Pompée.

ACILIA - (49 avant J.-C.)

Manius Acilius est le fils de Manius Acilius Glabrio et d'Æmilia, la fille de Metella et de Marcus Æmilius Scaurus. Metella épousa Sylla en secondes noces. Elle mourut en 82 avant J.-C. Æmilia fut choisie pour devenir la femme de Pompée, bien qu'elle soit déjà mariée avec Glabrio. Elle mourut en 81 avant J.-C. Le père de Glabrio fut consul en 67 avant J.-C. et gouverneur du Pont et de la Bithynie en 66. D'après le monnayage, Glabrio aurait été monétaire (Triumvir monetales) en 49 avant J.-C. ou en 50 selon les travaux de M. Harlan. Il semblerait avoir appartenu au parti pompéien.



352. Denier, 49 AC., Grèce ou Illyrie, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SALVTIS. « Salutis », (de la Santé). Tête de Salus (la Santé) laurée à droite.
R/ (MN) ACILIVS/ III VIR VALE(TV). « Manius Acilius Triumviri Valetudinis », (Manius Acilius triumvir monétaire Valetudo). Valetudo (la Santé) debout à gauche, appuyée sur une colonne de la main gauche et tenant un serpent de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Salus de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers finement détaillé avec une faiblesse de frappe sur la tête de Valetudo. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 8 (Acilia) - BMC/RR. 3943 pl. 49/9 - CRR. 922 (2) - RRC. 442 /1b - RSC. 8 - RCV. 412 (256$) - RRM. 28 p. 171-174 - MAR. 132 - CMDRR. 96 (500€). - MRR. 1376 (200€) - Varesi 52 (300€) - Cal -.
R. SUP .....195 € / 380 €
Cet exemplaire provient et de la collection D. J.



Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 651 coins de droit et de 723 coins de revers ce qui pourrait correspondre à une fabrication totale comprise entre un million et demi et trois millions de deniers. C'est l'un des types monétaires qui permit de financer le parti sénatorial au début de l'année 49 avant J.-C. quand ce dernier rejoignit Pompée qui avait quitté Rome. Les auteurs du Catàlogo ont différencié trois variétés dont la nôtre qui semble la plus rare avec le mot SALVTIS qui remonte vers le haut derrière la tête.
La gens Acilia prétendait avoir introduit le premier guérisseur à Rome en 219 avant J.-C. (Pline H.N. XXIX., 1-6). Hill signale que le revers de ce denier pourrait représenter une statue de Nikeratos, placée dans le temple de la Concorde, (Hill, op. cit., p.75). Ce temple était situé dans la région du Forum romain (Regio VIII).



353. Denier, 49 AC., Grèce ou Illyrie, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Salus avec une faiblesse de frappe dans la chevelure. Très joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 (Acilia) - BMC/RR. 3943 pl. 49/9 - CRR. 922 (2) - RRC. 442 /1b - RSC. 8 - RCV. 412 (256$) - RRM. 28 p. 171-174 - MAR. 132 - CMDRR. 96 (500€). - MRR. 1376 (200€) - Varesi 52 (300€) - Cal -.
R. TTB+ / SUP.....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IX, n° 161 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 651 coins de droit et de 723 coins de revers ce qui pourrait correspondre à une fabrication totale comprise entre un million et demi et trois millions de deniers. C'est l'un des types monétaires qui permit de financer le parti sénatorial au début de l'année 49 avant J.-C. quand ce dernier rejoignit Pompée qui avait quitté Rome. Les auteurs du Catàlogo ont différencié trois variétés dont la nôtre qui semble la plus rare avec le mot SALVTIS qui remonte vers le haut derrière la tête.

CORNELIA - (49 avant J.-C.)

Lucius Cornelius Lentulus et Caius Claudius Marcellus furent les deux consuls de 49 avant J.-C. Partisans de Pompée, ils quittèrent Rome et se réfugièrent en Sicile, puis à Dyrrachium en Illyrie. Lentulus se rendit en Asie Mineure pour lever des troupes pour Pompée et fut présent à la bataille de Pharsale (48 avant J.-C.). Il suivit Pompée en Égypte, fut arrêté et mis à mort sur ordre de Ptolémée. Marcellus commanda une partie de la flotte pompéienne stationnée à Rhodes en 48 avant J.-C. Caius Claudius Marcellus était le frère de Marcus Claudius Marcellus qui fut consul en 51 avant J.-C.

Lucius Cornelius Lentulus - Caius Claudius Marcellus.



354. Denier, 49 AC., Sicile ou Illyrie, (Ar, Ø 18,50 mm, 6 h, 3,58 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Triskèle avec au centre, une tête ailée de Méduse de face ; entre les jambes des épis. **R/** L(EN) T - (MAR)/ COS. « Lentulus - Marcellus/ Consules », (Lentulus Marcellus consuls). Jupiter nu debout à droite, tenant un foudre de la main droite et un aigle de la main gauche tendue.
Exemplaire sur un flan régulier à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 64 (Cornelia) - BMC/RR. 1 - CRR. 1029 (4) - RRC. 445 /1b - RSC. 64 a - RCV. 414 var. (560$) - CRI. 4 (350£) - CMDRR. 645 (600€) - MRR. 1378 (450€). - Varesi 244 (600€) - Cal. 502.
RR. TTB .....225 € / 380 €

Cet exemplaire provient et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et à trente-trois coins de revers pour deux variétés différentes de ce type qui est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux, en particulier sans le harpon.
Le choix du triskèle, symbolisant la Sicile (Trinacrie) peut laisser supposer que ce denier a été frappé sur l'île, mais une attribution à un atelier oriental, en Grèce ou en Illyrie (Apollonia), quartier général des forces de Pompée, est toujours envisageable. Le droit ne serait alors qu'une allusion historique à Marcus Claudius Marcellus, ancêtre de l'un des deux consuls, qui s'empara de Syracuse en 212 avant J.-C. Le revers a été diversement interprété. Nous pourrions avoir affaire à une copie de la statue de Zeus Eleutherios de Myron dont l'original avait été sculpté en 460 avant J.-C. pour célébrer la liberté retrouvée des Syracusains. Cette statue pourrait avoir pris place dans un temple de Rome.

HOSTILIA - (48 avant J.-C.)

Lucius Hostilius Saserna était originaire de Crémone en Gaule Cisalpine. Il devait sa carrière à Jules César qu'il avait suivi pendant toute la guerre des Gaules (58-50 avant J.-C.). Dans la lutte fratricide qui opposa Césariens et Pompéiens, il resta fidèle à César et participa au siège de Marseille. Il servit en Afrique et est mentionné par Cicéron comme étant un ami d'Antoine et d'Octave. Il entra au Sénat.

Lucius Hostilius Saserna.



355. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 4 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête féminine, « Clementia », (la Clémence) à droite, coiffée d'une couronne de chêne, « corona civica ».
R/ L● HOSTILIVS/ SASERNA. « Lucius Hostilius Saserna », (Lucius Hostilius Saserna). Victoria (la Victoire) marchant à droite, tenant un trophée de la main gauche et de la main droite, un caducée.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de haut relief et de style fin avec une petite faiblesse de frappe dans la chevelure. Revers fantastique de touté beauté où tous les détails sont visibles. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 5 (Hostilia) - BMC/RR. 3989 pl. 50/9 - CRR. 951 (2) - RRC. 448 /1 - RSC. 5 - RCV. 417 (400$) - CRI. 17 - CMDRR. 757 (400€) - MRR. 1388 (300€). - Varesi 316 (400€) - Cal. 625.
R. SUP / SPL.....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de Numismatica Ars Classica (NAC. 21) 17-18 mai 2001 et de la collection D. C.
Portrait stylisé. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 99 coins de droit et de 110 coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
La tête au droit était précédemment décrite comme celle de Pietas (la Piété), plutôt que celle de Clementia (la Clémence). Le style de ce denier est complètement différent de ceux avec le buste de Vercingétorix (RCV. 418) ou de la Gaule (RCV. 419). Au droit, le portrait ressemble à celui des deniers de Jules César avec la tête de Vénus. Le revers rappelle les récentes victoires de César sur ses adversaires.



356. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,63 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de la Clémence, de style fin. Revers bien venu à la frappe. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 5 (Hostilia) - BMC/RR. 3989 pl. 50/9 - CRR. 951 (2) - RRC. 448 /1 - RSC. 5 - RCV. 417 (400$) - CRI. 17 - CMDRR. 757 (400€) - MRR. 1388 (300€). - Varesi 316 (400€) - Cal. 625.
R. SUP ..... 280 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la liste Poinsignon 45, 2000, n° 883 et de la collection D. J.
Portrait stylisé. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 99 coins de droit et de 110 coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



n° 357





357. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête barbue de guerrier gaulois à droite (Vercingétorix) ; derrière, un bouclier gaulois.
R/ L HOSTILIVS/ SASERN. « Lucius Hostilius Saserna », (Lucius Hostilius Saserna). Guerrier combattant dans un bige galopant à droite, conduit par un aurige, tenant les rênes de la main droite et un fouet de la main gauche ; le guerrier, nu est tourné à gauche, brandissant une javeline de la main droite et tenant un bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende du revers à l'exergue. Beau portrait de Vercingétorix, bien venu à la frappe, la chevelure mise en valeur par la patine. Revers de style fin à l'usure superficielle. Patine grise de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 2 (Hostilia) - BMC/RR. 3994 - CRR. 952 (3) - RRC. 448 /2a - RSC. 2 - RCV. 418 (880$) - RHC. 2 - CRI. 18 (1750$) - CMDRR. 754 (900€). - MRR. 1389 (2000€) - Varesi 314 (1000€) - Cal. 622.
RR. SUP .....1200 € / 2400 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'Alain Weil en mai 1999 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 57 coins de droit et de 63 coins de revers. Ce type, très populaire et recherché semble plus rare dans les trésors. Seulement dix-neuf exemplaires ont été relevés par M. Crawford. C'est le plus gaulois des deniers romains ou le plus romain des guerriers gaulois. La tête échevelée et barbue n'a rien à voir avec le buste élégant et hellénisant des statères arvernes épigraphes de Vercingétorix (LT. 3774-3778). Néanmoins, dans de nombreux ouvrages d'histoire ou de latin, c'est le visage du vaincu qui a été retenu, pour illustrer le chef gaulois, pour nous représenter l'image du chef battu par César qui devait être peu âgé et à demi-barbare afin de symboliser le combat de titan qui avait opposé les deux hommes dans la dernière phase de la Guerre des Gaules. N'oublions pas, au contraire, que le chef gaulois était âgé d'une vingtaine d'années quand il souleva la Gaule contre l'envahisseur et, n'en n'avait pas trente quand il fut étranglé dans sa prison à Rome. Encore une fois, c'est un acteur direct de la Guerre des Gaules, Lucius Hostilius Saserna, collaborateur de J. César, qui a fait frapper ce denier, deux ans avant le quadruple Triomphe de son ami et mentor.
Ce denier commémore la victoire de César sur les Gaulois. Un autre denier du même monétaire nous montre la Gaule à droite avec le carnyx, trompette gauloise qui est placée derrière le tête féminine (RCV. 419). Au revers du denier à la tête de guerrier gaulois (identifiée comme Vercingétorix), nous trouvons un char de combat qui a parfois été décrit comme breton plutôt que gaulois. Ce char ressemble à celui du collège monétaire de 118 avant J.-C., frappé à Narbonne, avec Bituit représenté au revers (RCV. 157-158). Vercingétorix, roi des Arvernes qui s'était rendu en 52 avant J.-C. à Alésia fut conduit à Rome, y resta six ans prisonnier avant de participer au triomphe de Jules César et d'être étranglé à la Mamertine (prison) en 46 avant J.-C.



358. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête féminine «à la chevelure libre » à droite (la Gaule) ; derrière, un carnyx.
R/ L● HOSTILIVS/ SASERNA. « Lucius Hostilius Saserna », (Lucius Hostilius Saserna). Diane d'Ephèse debout de face, tenant de la main droite un cerf et de la gauche, une javeline verticale.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de la Gaule, cependant le carnyx est en bordure périphérique de flan. Revers de haut relief où tous les détails de Diane sont bien visibles. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 (Hostilia) - BMC/RR. 3996 pl. 50/11 - CRR. 953 (3) - RRC. 448 /3 - RSC. 4 - RCV. 419 (520$) - RHC. 1 - CRI. 19 (525$) - CMDRR. 756 300€). - MRR. 1390 (450€) - Varesi 315 (400€) - Cal. 624.
R. SUP ..... 350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Une contremarque sur la bouche de la Gaule au droit. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 126 coins de droit et de 140 coins de revers.
Ce denier commémore à la fois les victoires de César sur les Gaulois, le siège et la prise en 49 avant J.-C. de Marseille qui n'avait pas voulu choisir entre Pompée et César. L. Hostilius Saserna est plus connu pour un autre denier qui représente un guerrier gaulois, identifié comme étant Vercingétorix (RCV. 418). Le carnyx qui est derrière la tête féminine est une trompette gauloise. Au revers la statue de Diane d'Éphèse rappelle aussi le culte que les Massaliotes rendaient à la déesse (Artémis), et le temple qu'ils lui avaient élevé.



359. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 7 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de la Gaule, cependant le carnyx est en bordure périphérique de flan. Revers de haut relief où tous les détails de Diane sont bien visibles. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 4 (Hostilia) - BMC/RR. 3996 pl. 50/11 - CRR. 953 (3) - RRC. 448 /3 - RSC. 4 - RCV. 419 (520$) - RHC. 1 - CRI. 19 (525$) - CMDRR. 756 300€). - MRR. 1390 (450€) - Varesi 315 (400€) - Cal. 624.
R. SUP / SPL..... 480 € / 900 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'Alain Weil en décembre 2000 et provient de la collection D. C.
Un graffiti (X) devant la bouche. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 126 coins de droit et de 140 coins de revers.

VIBIA - (48 avant J.-C.)

César fut consul pour la deuxième fois en 48 avant J.-C. avec Publius Servilius. Après s'être débarrassé de Cœlius et de Milon, il traverse la mer Adriatique et se prépare à affronter le parti pompéien. Il écrase son rival à Pharsale le 6 juin. Pompée s'enfuit en Égypte, mais est assassiné à l'instigation de Ptolémée XIII le 28 septembre. César arrive trop tard, prend le parti de Cléopâtre VII, c'est la guerre d'Alexandrie. Ptolémée XIII meurt et est remplacé par son frère Ptolémée XIV. Cléopâtre devient la maîtresse de Jules César dont elle aura un fils, Césarion (Ptolémée XV).



360. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 1 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 3,5 scrupules, 16 as).
A/ PANSA. « Pansa », (Pansa). Masque barbu de Pan à droite ; derrière la tête, restes de pedum (houlette).
R/ C● VIBIVS● C● F● C● N●/ IOVIS AXVR. « Caius Vibius Caii filius Caii nepos/ Jovis Axurus », (Caius Vibius fils de Caius, petit-fils de Caius/ Jupiter Axurus). Jupiter Axurus assis de face, la tête de face, lauré, nu jusqu'à la ceinture, tenant une patère de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Pan, réaliste. Joli revers, de style fin. Patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 19 (Vibia) - BMC/RR. 3980 pl. 50/4 - CRR. 948 (2) - RRC. 449 /1b - RSC. 19 - RCV. 420 (360$) - CRI. 20 a (250£) - CMDRR. 1221 (600€) - MRR. 1391 (300€). - Varesi 628 (400€) - Cal. 1372.
TTB+ ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient du catalogue Gérard Barré, janvier 1993, n° 177 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 279 coins de droit et de 310 coins de revers pour trois variétés.
Caius Vibius Pansa Cætronianus était le fils adoptif de Caius Vibius Pansa. Césarien, il fut successivement gouverneur de Bithynie en 47-46 avant J.-C., puis en Gaule l'année suivante. Caius Vibius Pansa fut l'un des deux consuls malheureux de 43 avant J.-C. qui périt avec Hirtius en combattant Antoine au siège de Mutina. Caius Vibius Pansa copia les deniers de son père adoptif, en particulier le masque de Pan (RCV. 245-246).



361. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, ¨4,00 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PANSA. Tête imberbe de Bacchus ou Liber à droite, coiffée d'une couronne de vigne.
R/ C● VIBIVS● C● F● C● N●. « Caius Vibius Caii filius Caii nepos », (Caius Vibius fils de Caius, petit-fils de Caius). Cérès drapée, marchant à droite, tenant dans chaque main une torche allumée ; devant elle, dans le champ, un araire.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Bacchus avec une petite faiblesse de frappe sur la couronne. Joli revers de style fin. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 16 (Vibia) - BMC/RR. 3977 pl. 50/2 - CRR. 946 (1) -

RRC. 449 /2 - RSC. 16 - RCV. 421 (440$) - CRI. 21 (275£) - CMDRR. 1216 (600€) - MRR. 1392 (325€). - Varesi 624 (300€) - Cal. 1369.
R. SUP ..... .250 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt, 1991 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 54 coins de droit et de 60 coins de revers. Ce denier semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Caius Vibius Pansa Cætronianus était le fils adoptif de Caius Vibius Pansa. Césarien, il fut successivement gouverneur de Bithynie en 47-46 avant J.-C., puis en Gaule l'année suivante. Caius Vibius Pansa fut l'un des deux consuls malheureux de 43 avant J.-C. qui périt avec Hirtius en combattant Antoine au siège de Mutina. M. Crawford pense que Liber était le dieu protecteur de la famille Vibia. L'effigie de Liber sera réutilisée en 42 avant J.-C. par Caius Vibius Varus. Le revers représentant Cérès est peut-être inspiré par le revers du denier de son père adoptif, Caius Vibius Pansa qui fut monétaire lui-même pendant la guerre Sociale en 90 avant J.-C. (RCV. 241).

POSTUMIA - (48 avant J.-C.)

Decimus Junius Brutus est le fils de Decimus Junius Brutus, consul en 77 avant J.-C. Il fut adopté par Aulus Postumius Albinus et changea son nom en Decimus Postumius Albinus. Il servit d'abord sous les ordres de César en Gaule, en particulier contre Vercingétorix en 52 avant J.-C. Il commanda la flotte chargée du blocus de Marseille en 49 avant J.-C. Il resta en Gaule jusqu'en 45 avant J.-C. avec le gouvernement de la Transalpine. Il se vit promettre le gouvernement de la Cisalpine avec la préture pour 44 avant J.-C. et le consulat pour 42 avant J.-C. Néanmoins, il trempa dans l'assassinat de César aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.). Decimus Postumius Albinius rejoignit la Cisalpine afin de lever une armée au profit du Sénat. Il se retrouva enfermé dans Mutina et bloqué par Marc Antoine. Il fut sauvé par l'intervention d'Hirtius et de Pansa, les deux consuls de 43 avant J.-C. qui trouvèrent d'ailleurs la mort pendant le combat, puis d'Octave. Antoine se replia sur la Gaule Transalpine, poursuivi par Decimus Postumius Albinius qui avait reçu le commandement suprême des armées républicaines. Les vétérans des armées de César refusèrent de combattre les troupes d'Antoine et pactisèrent avec l'adversaire. Trahi, Decimus Postumius Albinius fut finalement capturé par un chef gaulois qui l'exécuta, suivant les ordres de Marc Antoine.

Decimus Postumius Albinus.



362. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 8 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe de Mars casqué à droite.
R/ ALBINVS - BRVTI● F. « Albinus Bruti Filius », (Albinus fils de Brutus). Deux carnyx posés en sautoir ; au-dessus, un bouclier ovale (umbo) ; au-dessous, bouclier rond.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Mars. Joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur un des carnyx. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 11 (Postumia) - BMC/RR. 3962 - CRR. 941 (2) - RRC. 450 /1 - RCV. 426 (480$) - CRI. 25 (275£) - CMDRR. 1076 (400€) - MRR. 1396 (400€) - RSC. 11. - Varesi 528 (400€)- Cal. 1220.
R. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 321 et de la collection D. J.
Buste imberbe, mais avec favori. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 69 coins de droit et de 77 coins de revers.
Droit et revers commémorent les succès de Jules César en Gaule. Il fut l'un des officiers du dictateur pendant la guerre des Gaules. C'est Decimus Postumius Albinus qui organisa le blocus de Marseille en 49 avant J.-C. Le revers se présente sous la forme d'un trophée avec les deux trompettes entrecroisées (carnyx) et les boucliers disposés de part et d'autre.



363. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 17 mm, 5 h, 4,22 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PIETAS. « Pietas », (La Piété). Tête de la Piété à droite avec boucles d'oreille et collier.
R/ ALBINVS BRVTI F. « Albinus Bruti Filius », (Albinus fils de Brutus). Deux mains jointes tenant un caducée ailé.
Exemplaire sur un petit flan très épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait avec une infime petite marque sur la joue. Revers de style fin. Très jolie patine de collection avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 10 (Postumia) - BMC/RR. 3964 (pl. 49/18 - CRR. 942 (2) - RRC. 450 /2 - RSC. 10 - RCV. 427 (440$) - CRI. 26 (450$) - CMDRR. 1075 (400€) - MRR. 1397 (350€). - Varesi 527 (400€) - Cal. 1219.
R. SUP ..... .380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 7 décembre 2000, n° 85 et de la collection D. C.
Grande tête. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 171 coins de droit et de 190 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Une petite contremarque sur la joue.
La tête de la Piété ressemble à la tête de la Liberté du denier de Marcus Junius Brutus frappé en 54 avant J.-C. (RCV. 397). Au droit, la Bonne Foi s'identifie souvent à la Concordia. Ce revers est habituellement utilisé pour les armées, voir en dernier lieu le très beau catalogue italien, Una strenna di Mani, Turin 1997, P. Pitotto, p. 223-257.



364. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,74 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait de la Piété. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés irisés au revers.
B. 10 (Postumia) - BMC/RR. 3964 (pl. 49/18 - CRR. 942 (2) - RRC. 450 /2 - RSC. 10 - RCV. 427 (440$) - CRI. 26 (450$) - CMDRR. 1075 (400€) - MRR. 1397 (350€). - Varesi 527 (400€) - Cal. 1219.
R. TTB+ / SUP.....250 € / 420 €
Petite tête. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 171 coins de droit et de 190 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.



365. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 11 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● PANSA. « Caius Pansa », (Caius Pansa). Masque barbu de Pan à droite. **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés. Très beau masque de Pan avec une usure superficielle dans la chevelure. Revers de style fin. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 22 (6f.) (Vibia) - BMC/RR. 3987 - CRR. 944 (3) - RRC. 451 /1 - RSC. 22 - RCV. 425 (560$) - CRI. 28 (550$) - CMDRR. 1224 (1000€) - MRR. 1399 (400€). - Varesi 631 (500€) - Cal. 1374a.
RR. TTB+ .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Grosse tête de Pan. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure trente-trois coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Ce denier est en fait un hybride des gens Vibia et Postumia.
Caius Vibius Pansa Cœtronianus était le fils adoptif de Caius Vibius Pansa. Césarien, il fut successivement gouverneur de Bithynie en 47-46 avant J.-C., puis en Gaule l'année suivante. Caius Vibius Pansa fut l'un des deux consuls malheureux de 43 avant J.-C. qui périt avec Hirtius en combattant Antoine au siège de Mutina. Caius Vibius Pansa copia les deniers de son père adoptif, en particulier le masque de Pan (RCV. 245-246). Ce revers est habituellement utilisé pour les armées, voir en dernier lieu le très beau catalogue italien, Una strenna di Mani, Turin 1997, P. Pitotto, p. 223-257.

PLAUTIA - (47 avant J.-C.)

Lucius Plautius Plancus était le frère de Lucius Minutius Plancus, mais Lucius Plautius fut adopté dans la gens Plautia. Lucius Minutius Plancus fut le préfet de la Ville en 45 avant J.-C. avant de devenir proconsul de la Gaule Comata (Gaule chevelue) en 43 avant J.-C. C'est lui qui fonda Copia, colonie romaine plus connue sous le nom de Lyon. Plautius Plancus s'est d'abord appelé Gaius Munatius Plancus avant d'être adopté par Lucius Plautius. Malheureusement pour lui, comme Cicéron, Lucius Plautius Plancus fut proscrit en 43 avant J.-C., ses biens confisqués et il fut exécuté.

Lucius Plautius Plancus.



366. Denier, 47 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 3 h, 4,03 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● PLAVTIVS. « Lucius Plautius », (Lucius Plautius). Tête de Méduse de face, les cheveux terminés par des serpents.
R/ PLANCVS. « Plancus », (Plancus). Aurore ailée volant à droite et conduisant les quatre chevaux du soleil.
Exemplaire sur un flan large et ovale avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Méduse avec un petit écrasement sur le nez. Joli revers, mais de frappe un peu brouillée. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 14 (Plautia) - CRR. 959 b - RRC. 453 /1c - RSC. 14 - RCV. 429 (400$) - BMC/RR. 4009 - CRI. 29 (400$) - RSC. 14 - CMDRR. 1006 (400€). - MRR. 1409 (600€) - Varesi 473 (400€) - Cal. 1133.
R. TTB+ / TTB.....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 195 coins de droit et de 217 coins de revers pour cinq variétés. Sur cet exemplaire, les cheveux se terminent par des serpents. Exemplaire avec une petite tête de Méduse.
Ce denier rappelle les Quinquatrus Minuscule (fêtes en l'honneur de Minerve) qui avaient lieu le 13 juin en souvenir de Claudius Plautius et Appius Cæcus, tribuns de la plèbe en 312 avant J.-C. qui s'étaient retirés à Tibur. Ils revinrent à Rome déguisés avec des masques de comédie pour ne pas être reconnus. Le revers avec le char de l'Aurore est une allusion de l'arrivée à l'aube des deux tribuns déguisés avec des masques. Le revers de notre denier pourrait avoir été inspiré par Nicomaque de Thèbes, artiste du IVe siècle avant J.-C. d'après D. R. Sear. L'œuvre originale aurait pu appartenir à la famille du monétaire.

LICINIA - (47 avant J.-C.

Scipion, qui avait révélé la conspiration de Catilina à Cicéron en 62 avant J.-C., avait été consul avec Pompée en 52 avant J.-C. Il commanda le centre à la bataille de Pharsale le 6 juin 48 avant J.-C. Ensuite, il trouva refuge en Afrique où la famille des Scipions avait de considérables latifundiæ (propriétés agricoles) avec le fils aîné de Pompée. Le quartier général des Pompéiens était situé à Utique à une trentaine de kilomètres des ruines de Carthage. César débarqua en Afrique et le combat final eut lieu à Thapsus le 6 février 46 avant J.-C. Scipion et son allié, Juba Ier roi de Maurétanie, furent vaincus. En désespoir de pouvoir s'échapper, Scipion se suicida tout comme Caton à Utique. César créa la province d'Africa Nova et donna un nouveau statut au territoire de Carthage. Il regagna ensuite Rome où il célébra un quadruple triomphe.

Aulus Licinius Nerva.



367. Denier, 47 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,77 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ NERVA/ FIDES. « Nerva/ Fides », (Nerva/ Fidélité). Tête de Fides (La Fidélité) laurée à droite.
R/ [A● LICINI]/ III - VIR. « Aulus Licinius Triumvir », (Aulus Licinius triumvir monétaire). Cavalier galopant à droite, tirant un guerrier par les cheveux.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré des deux côtés, en particulier sur la légende au revers. Beau portrait de Fides, bien venu à la frappe. Joli revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 24 (Licinia) - BMC/RR. 3999 - CRR. 954 - RRC. 454 /1 - RSC. 24 - RCV. 430 (520$) - CRI. 30 (525$) - CMDRR. 805 (600€) - MRR. 1410 (450€). - Varesi 346 (700) - Cal. 891.
R. TTB+ .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 66 coins de droit et de 73 coins de revers. Pour ce type, les auteurs du

CMDRR. ont isolé six variétés différentes.
Le revers du denier rappelle la victoire d'Aulus Licinius Nerva en Macédoine sur Andriscus en 147 avant J.-C. Il fut ensuite préteur en 143 ou 142 avant J.-C.

ANTIA - (47 avant J.-C.)

Caius Antius Restio fut proscrit en 43 avant J.-C.

(47 avant J.-C.).



368. Denier, 47 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 7 h, 3,55 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ RESTIO. « Restio », (Restio). Tête nue de Caius Antius Restio à droite. **R/** C● ANTIVS●C●F. « Caius Antius Caii Filius », (Caius Antius fils de Caius). Hercule marchant à droite, la léonté sur le bras gauche tenant une massue de la main droite et un trophée de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Belle tête âgée. Joli revers de style fin où tous les détails de la musculature d'Hercule sont visibles. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 1 (Restia) - BMC/RR. 4029 - CRR. 970 - RRC. 455 /1a - RCV. 434 (880$) - RSC. 1 - CMDRR. 152 (600€) - MRR. 1415 (700€) - CRI. 34. - Varesi 82 (1200€) - Cal. 137.
RR. TTB+ ..... 380 € / 750 €
Cet exemplaire provient du fonds Bourgey et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-trois coins de droit et de trente-sept coins de revers pour deux variétés.
Le monétaire Caius Antius Restio a représenté au droit de ses monnaies le portrait de son père, Caius Antius Restio, qui fut tribun de la Plèbe en 68 avant J.-C.

CORDIA - (46 avant J.-C.)

César, de retour à Rome, entreprit un grand programme de construction d'édifices publics avec le temple de la Liberté, dédié « aux victoires de César ». Le temple de la Félicité était en travaux. Il sera dédicacé par Lépide en 45 ou 44 avant J.-C. alors que César entreprend la réalisation du temple de Venus Genetrix (Regio VIII) au centre du nouveau Forum de César.

Manius Cordius Rufus.



369. Denier, 46 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 4,07 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ RVFVS III● VIR. « Rufus Triumvir », (Rufus triumvir monétaire). Bustes accolés des Dioscures à droite, coiffés du bonnet lauré surmonté d'une étoile.
R/ (MN)● CORDIVS en monogramme. « Manius Cordius », (Manius Cordius). Vénus Verticordia debout à gauche, tenant une balance de la main droite et un long sceptre transversal de la gauche ; petit Cupidon sur l'épaule.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beaux bustes des Dioscures. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 2 (Cordia) - BMC/RR. 4037 - CRR. 976 a (3) - RRC. 463 /1a - RCV. 440 (280$) - CRI. 63 a (175£) - RSC. 2 b - CMDRR. 603 (500€) - MRR. 1428 (250€). - Varesi 213 (350€)- Cal. 466.
SUP ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient du fonds Bourgey, 1991 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 549 coins de droit et de 610 coins de revers pour deux variétés. Les auteurs du CMDRR. ont recensé cinq variétés différentes dont deux principales entre celles avec les bonnets laurés ou diadémés.
La gens Cordia était originaire de Tusculum où les Dioscures étaient honorés. Au revers, Vénus Verticordia est la déesse qui fait tourner la tête des hommes. Elle avait à Rome son temple dont nous ne connaissons pas l'emplacement. Son culte se développa après la découverte de la trahison du vœu de chasteté des Vestales. Le nom de cette Vénus, Verticordia, est une allusion au nom du monétaire, mais c'est aussi le rappel de la filiation divine de la gens Julia. Jules César prétendait descendre de Vénus par son ancêtre Ascagne, le fils d'Énée, lui-même fils d'Anchise et de Vénus.



370. Denier, 46 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,43 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beaux portraits des Dioscures à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 2 (Cordia) - BMC/RR. 4037 - CRR. 976 a (3) - RRC. 463 /1a - RCV. 440 (280$) - CRI. 63 a (175£) - RSC. 2 b - CMDRR. 603 (500€) - MRR. 1428 (250€). - Varesi 213 (350€)- Cal. 466.
TTB+ ..... 195 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES V, n° 168 et de la collection D. C.
Poids léger. Petite contremarque sur le bonnet du Dioscure, cependant le denier n'est pas fourré. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 549 coins de droit et de 610 coins de revers pour deux variétés. Les auteurs du CMDRR. ont recensé cinq variétés différentes dont deux principales entre celles avec les bonnets laurés ou diadémés.


n° 368 R/



371. **Denier, 46 AC.,** Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ RVFVS. « Rufus », (Rufus). Casque corinthien à droite, surmonté d'une chouette debout à droite. **R/** (MN)● CORDIVS. « Manius Cordius », (Manius Cordius). Égide avec tête de Méduse en son centre.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Joli droit à l'usure régulière. Magnifique revers avec une égide et la tête de Méduse particulièrement bien venues à la frappe. Belle patine de collection ancienne.
B. 4 (Cordia) - BMC/RR. 4042 pl. 51/15 - CRR. 978 c (3) - RRC. 463 /2 - RCV. 441 (560$) - CRI. 64 a (175£) - RSC. 4 - CMDRR. 601 (400€) - MRR. 1429 (500€). - Varesi (500€) - Cal. 464.
RR. TTB / TTB+..... 450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN., automne 1992, n° 40 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 51 coins de droit et de 57 coins de revers. *La gens Cordia était originaire de Tusculum où les Dioscures étaient honorés. Droit et revers se rapportent au culte de Minerve (Athéna).*





372. **Denier, 46 AC.,** Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 11 h, 4,05 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan épais, légèrement décentré au droit sur la tête de la chouette surmontant le casque. Sujets inhabituels avec une usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 (Cordia) - BMC/RR. 4042 pl. 51/15 - CRR. 978 c (3) - RRC. 463 /2 - RCV. 441 (560$) - CRI. 64 a (175£) - RSC. 4 - CMDRR. 601 (400€) - MRR. 1429 (500€). - Varesi (500€) - Cal. 464.
RR. TTB / TB+..... 350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la liste Gilles Blançon juin 2001, n° 151 et de la collection D. C.
Petite contremarque de changeur au droit devant le casque. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 51 coins de droit et de 57 coins de revers.



373. **Denier, 46 AC.,** Rome, (Ar, Ø 20,5 mm, 5 h, 3,73 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ RVFVS● S● C. « Rufus Senatus Consulto », (Rufus avec l'accord du Sénat). Tête diadémée de Vénus à droite avec boucle d'oreille et collier. **R/** (MN)● CORDIV en monogramme à l'exergue. « Manius Cordius », (Manius Cordius). Petit personnage ailé (Cupidon) chevauchant un dauphin nageant à droite.
Très bel exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Joli portrait à l'usure régulière. Beau revers avec un Cupidon bien venu à la frappe. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 3 (Cordia) - BMC/RR. 4039 pl. 51/12 - CRR. 977 (2) - RRC. 463 /3 - RCV. 442 (480$) - CRI. 65 (475$) - RSC. 3 - CMDRR. 600 (500€) - MRR. 1430 (450€). - Varesi 214 (350€) - Cal. -.
R. TTB+ ..... 225 € / 390 €
Cet exemplaire provient du catalogue de Gilles Blançon de juin 2001, n° 148 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 108 coins de droit et de 120 coins de revers. Pour ce type, les auteurs du Catàlogo ont isolé trois variétés différentes. Notre exemplaire se distingue avec la légende de revers CORDIV. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. *La gens Cordia était originaire de Tusculum où les Dioscures étaient honorés. Au droit, Vénus Verticordia est la déesse qui fait tourner la tête des hommes. Elle avait son temple à Rome. Son culte se développa après la découverte de la trahison du vœu de chasteté des Vestales. Le nom de cette Vénus, Verticordia, est une allusion au nom du monétaire, mais c'est aussi le rappel de la filiation divine de la gens Julia. Jules César prétendait descendre de Vénus par son ancêtre Ascagne, le fils d'Énée, lui même fils d'Anchise et de Vénus. Le revers de ce denier présente des similitudes avec celui de Lucius Lucretius Trio (RCV. 322) avec, au revers, un personnage similaire au nôtre, identifié comme Palæmon ou Cupidon.*

CARISIA - (46 avant J.-C.)

Le collège monétaire de 46 avant J.-C. comprend trois monétaires : Manius Cordus Rufus, Titus Carisius et Caius Considius Pœtus. Titus Carisius exalte dans son iconographie monétaire les origines de César et participe à la célébration du quadruple triomphe de César cette année-là. Vercingétorix, après avoir participé au triomphe de l'imperator, est étranglé à la Mamertine. La carrière de Titus Carisius est mal connue en dehors de son triumvirat monétaire.

Titus Carisius.



374. **Denier, 46 AC.,** Rome, (Ar, Ø 19 mm, 10 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MONETA. « Moneta », (la Monnaie). Tête de Junon Moneta avec boucles d'oreille et collier.
R/ T● CARISIVS. « Titus Carisius », (Titus Carisius). Chapeau de Vulcain lauré et enclume, accostées à gauche de pince et

d'un marteau à droite ; le tout dans une couronne de laurier. Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés à l'usure régulière. Beau portrait. Revers historiquement important. Patine de collection ancienne.
RCV. 447 (440$) - BMC/RR. 4056 - CRR. 982 (3) - RRC. 464 /2 - RSC. 1 b - B. 1 (Carisia) - CRI. 70 (450$) - CMDRR. 541 (600€) - MRR. 1435 (400€). - Varesi 163 (400€) - Cal. 380.
R. TTB ..... .195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 133 coins de revers. Une contremarque sur la tempe. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Les auteurs du CMDRR. ont relevé cinq variétés pour ce type.
Ce denier se rapporte directement à la fabrication des monnaies au travers des triumvirs monétaires, premier poste dans la course aux honneurs qui pouvait mener son titulaire au consulat. Le temple de Junon Moneta (l'Avertisseuse) était situé sur l'Arx au sommet du Capitole où se trouvait placé l'atelier monétaire. Sur Junon Moneta, voir en dernier lieu Jean Haudry, Juno Moneta Aux sources de la monnaie, Milan 2002. Au revers, nous découvrons les instruments de Vulcain, dieu des Enfers et des métallurgistes.



375. Denier, 46 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,21 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête de Rome casquée à droite, le casque orné d'une palmette.
R/ T● CARISI. « Titus Carisius », (Titus Carisius). Corne d'abondance placée sur un globe entre un sceptre à gauche et un gouvernail à droite ; le tout dans une couronne de laurier. Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Rome bien venu à la frappe. Joli revers avec un petit manque de métal à 9 heures. Très jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés.
B. 4 (Carisia) - BMC/RR. 4066 - CRR. 984 (3) - RRC. 464 /3b - RSC. 4a - RCV. 448 (360$) - CRI. 71 (350$) - CMDRR. 547 (300€) - MRR. 1436 (325€). - Varesi 166 (350€) - Cal. 385.
R. SUP / TTB+.....280 € / 520 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 8 juin 1999, n° 264 et de la collection D. C.
Poids léger. Casque décoré. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 102 coins de droit et de 113 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Les auteurs du CMDRR. ont relevé cinq variétés en fonction du droit avec le casque lisse ou orné d'une palmette et le revers avec des variantes dans la légende. Cet exemplaire est reproduit dans l'ouvrage CMDRR., p. 558, n° 547.
Le droit de ce denier rappelle les premières pièces de la République avec la tête casquée de Rome. Le revers exalte la domination de Rome sur terre et sur mer et rappelle peut-être aussi le quadruple triomphe de César sur ses ennemis. Le sceptre représente le pouvoir terrestre des armées, le gouvernail le pouvoir maritime de la flotte. La corne d'abondance placée sur le globe symbolise le bonheur et la prospérité universelle.



376. Denier, 46 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 4 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** T● CAR[IS]. « Titus Carisius », (Titus Carisius). Corne d'abondance placée sur un globe entre un sceptre à gauche et un gouvernail à droite ; le tout dans une couronne de laurier. Exemplaire sur un petit flan, bien centré au droit, mais décentré au revers. Très beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure superficielle. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 (Carisia) - BMC/RR. 4066 - CRR. 984 (3) - RRC. 464 /3b - RSC. 4a - RCV. 448 (360$) - CRI. 71 (350$) - CMDRR. 547 (300€) - MRR. 1436 (325€). - Varesi 166 (350€) - Cal. 385.
R. SUP / TTB+.....250 € / 420 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 8 juin 1999, n° 263 et de la collection D. C.
Casque décoré. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 102 coins de droit et de 113 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Les auteurs du CMDRR. ont relevé cinq variétés en fonction du droit avec le casque lisse ou orné d'une palmette et le revers avec des variantes dans la légende.



377. Denier, 46 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 3,47 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Buste de Victoria (la Victoire) à droite.
R/ T● CARISI à l'exergue. « Titu Carisius », (Titus Carisius). Victoria (la Victoire) dans un quadrige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la main gauche. Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Victoria. Joli revers de style fin. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 3 (Carisia) - BMC/RR. 4071 pl. 52/7 - CRR. 985 (2) - RRC. 464 /5 - RSC. 3 - RCV. 450 (360$) - CRI. 73 (225£) - MRR. 1438 (300€) - CMDRR. 536 (600€). - Varesi 165 (350€) - Cal. 377.
R. SUP ..... .195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 186 coins de droit et de 207 coins de revers. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Droit et revers font référence aux récentes victoires de César en Afrique contre le parti républicain. Pour ce denier, il existe deux versions différentes avec ou sans SC au droit et avec un quadrige ou un bige au revers. La mention de Senatus Consulto au droit semble indiquer que le magistrat monétaire a obtenu une autorisation du Sénat afin de compléter l'émission au moment où César va licencier une partie des vétérans et leur verser une prime en numéraire et en terre, « honesta missio ».

www.cgb.fr

CONSIDIA - (46 avant J.-C.)

Le collège monétaire de 46 comprend trois monétaires : Manlius Cordus Rufus, Titus Carisius et Caius Considius Pœtus. Il semble que Caius Considius Pœtus ait été favorable aux pompéiens et qu'il fut pardonné par César. Il participe à la célébration du quadruple triomphe de César cette année-là. Vercingétorix, après avoir participé au triomphe de l'imperator, est étranglé à la Mamertine. La carrière de Caius Considius Pœtus est mal connue en dehors de son triumvirat monétaire.

Caius Considius Pœtus.



378. Denier, 46 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,59 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière la tête, A.
R/ C● CONSIDI au-dessus// PAETI à l'exergue. « Caii Considii Pæti », (de Caius Considius Paetus). Chaise curule.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec un écrasement dans la chevelure. Très beau portrait. Joli revers avec un léger tréflage dans la légende. Belle patine de collection ancienne.
B. 2 (Considia) - BMC/RR. 4084 - CRR. 991 (2) - RRC. 465 /2a - RSC. 2 - RCV. 455 (400$) - CRI. 77 b (400$) - CMDRR. 594 (600€) - MRR. 1443 (350€). - Varesi 203 (400€) - Cal. 460.
R. TTB+ ……..175 € / 320 €
Cet exemplaire provient de CGB, liste Rome 46, mars 1998, n° 6 et de la collection D. C.
Poids léger. Pour ce type M. Crawford a relevé une estimation de 93 coins de droit et de 103 coins de revers. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Pour ce type, les auteurs du CMDRR. ont isolé sept variétés.
Ce denier rappellerait que Jules César reçut le privilège de s'asseoir sur une chaise curule, placée entre les deux consuls dans l'enceinte du Sénat après sa victoire de Thapsus en 46 avant J.-C. sur le parti pompéien. Le A, placé derrière la tête du dieu au droit, serait l'initiale d'Apollon. Au revers, la légende est au génitif sur notre pièce, mais se rencontre aussi au nominatif.



n° 379



379. Denier, 46 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,60 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PAETI. « Paeti », (Paetus). Tête laurée et diadémée de Vénus à gauche.
R/ C● CONSIDI à l'exergue. « Caius Considius », (Caius Considius). Victoria (la Victoire) dans un quadrige galopant à gauche, tenant une couronne de la main droite, une palme et les rênes de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, légèrement bombé, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Vénus avec une trace de double frappe. Très joli revers avec un début d'écrasement en bordure périphérique de coin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 7 (Considia) - BMC/RR. 4090 - CRR. 993 a (3) - RRC. 465 /4 - RSC. 7 - RCV. 456 (400$) - CRI. 78 a (400$) - CMDRR. 590 (600€) - MRR. 1445 (350€). - Varesi 208 (300€)- Cal. 457.
RR. SUP ……225 € / 450 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de Paul Turquat (Montpellier) en 1991 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type M. Crawford a relevé une estimation de 63 coins de droit et de 70 coins de revers. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Ce denier commémore les victoires de Jules César et appartient à l'émission très importante liée au quadruple triomphe de César qu'il revêtit à Rome, de retour d'Afrique où il avait écrasé les forces du parti pompéien à Thapsus.

PAPIA - (45 avant J.-C.)

César, de retour à Rome, entreprit un grand programme de construction d'édifices publics avec le temple de la Liberté, dédié « aux victoires de César ». Le temple de la Félicité était en travaux. Il sera dédicacé par Lépide en 45 ou 44 avant J.-C. alors que César entreprend la réalisation du temple de Venus Genetrix (Regio VIII) au centre du nouveau Forum de César.

Lucius Papius Celsus.



380. Denier, 45 AC., Rome, (Ar, Ø 16,5 mm, 10 h, 3,44 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Junon Sospita à droite, coiffée de la dépouille de chèvre.
R/ [L● PAPIVS] à l'exergue CELSVS III VIR. « Lucius Papius Celsus Triumvir », (Lucius Papius Celsus triumvir monétaire). Louve à droite, tenant une baguette dans sa gueule devant un brasier, surmonté d'un aigle qui attise les flammes avec ses ailes. Exemplaire sur un petit flan irrégulier, décentré au revers. Très beau portrait de Junon Sospita, de haut relief, finement détaillé.

Joli revers, mais court avec l'aigle absent. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 2 (Papia) - BMC/RR. 4018 - CRR. 964 - RRC. 472 /1 - RSC. 2 - RCV. 461 (520$) - CRI. 82 (525$) - CMDRR. 954 (600€) - MRR. 1457 (500€). - Varesi 441 (600€) - Cal. 1058.
R. SUP ..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 343 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante-huit coins de droit et de cinquante-trois coins de revers. Ce denier est en fait plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Lucius Papius Celsus est peut-être le fils de Lucius Papius qui avait déjà eu recours à l'iconographie de Junon Sospita (RCV. 311). La Gens Papia était originaire de Lanuvium. Le revers fait référence à la fondation de la cité par Énée. Pendant que le prince et les Troyens travaillaient, ils découvrirent une louve en train d'allumer un feu et un aigle l'aidant à l'attiser. Ils décidèrent de fonder la nouvelle cité à cet endroit. Ce type fait peut-être aussi référence aux victoires récentes de César.

LOLLIA

César, de retour à Rome, entreprit un grand programme de construction d'édifices publics avec le temple de la Liberté, dédié « aux victoires de César ». Le temple de la Félicité était en travaux. Il sera dédicacé par Lépide en 45 ou 44 avant J.-C. alors que César entreprend la réalisation du temple de Venus Genetrix (Regio VIII) au centre du nouveau Forum de César.

Marcus Lollius Palicanus.



381. Denier, 45 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 5 h, 3,72 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ LIBERTAT-IS. « Libertatis », (De la Liberté). Tête de Libertas (la Liberté) laurée à droite.
R/ PALIKANVS au-dessus. « Palikanus », (Palicanus). Vue des Rostres sur le Forum surmontées du subsellium (banc de la Tribune).
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles à l'usure régulière. Beau portrait. Jolie représentation du revers d'un monument romain. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 2 (Lollia) - BMC/RR. 4011 - CRR. 960 (3) - RRC. 473 /1 - RSC. 2 - RCV. 465 (640$) - CRI. 86 (650$) - CMDRR. 818 (600€) - MRR. 1460 (600€). - MAR. 192 - Varesi 360 (800€) - Cal. 906.
RR. TTB .....380 € / 680 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan du 18 juin 1991, n° 462 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-neuf coins de droit et de quarante-trois coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Le magistrat monétaire est peut-être le fils du préteur de 69 avant J.-C., Marcus Lollius Palicanus. Le denier rappellerait le rôle joué par le père de notre monétaire pour le rétablissement des droits des Tribuns de la Plèbe qui avaient été réduits par la Dictature de Sylla. Au revers de ce denier, nous trouvons une représentation des Rostres. Les Rostres ou « Rostra vetera » étaient situées sur le Forum (Regio VIII) près du Comitium. C'est une plateforme ornée des proues de galères prises à l'ennemi lors de la bataille d'Antium en 338 avant J.-C., figurées en pierres d'où les orateurs s'adressaient à la population. Elles furent démolies à l'instigation de Jules César en 44 avant J.-C. quand ce dernier entreprit la reconstruction du Sénat. La construction d'un nouveau monument, « Rostra Augusti », fut entreprise immédiatement, mais interrompue par l'assassinat de César en 44 avant J.-C. et finalement terminée par Octave en 42 avant J.-C. Sur le denier de Marcus Lollius Palicanus, fabriqué en 45 avant J.-C., nous ne pouvons avoir affaire qu'aux anciennes Rostres ou « Rostra vetera » nous montrant un monument de Rome juste avant sa disparition.



382. Denier, 45 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ HONORIS. « Honoris », (De l'Honneur). Tête d'Honos laurée à droite.
R/ PALIKAN[VS] au-dessus. « Palikanus », (Palicanus). Chaise curule entre deux épis de blé.
Exemplaire de flan large sur un flan parfaitement centré au droit, légèrement décentré au revers. Magnifique buste de l'Honneur. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 21 (Lollia) - BMC/RR. 4014 - CRR. 961 (3) - RRC. 473 /2 - RSC. 1 - RCV. 466 (600$) - CRI. 87 (650$) - CMDRR. 820 (600€) - MRR. 1461 (500€). - Varesi 359 (800€) - Cal. 908.
RR. SUP .....450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1990, n° 272 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et à trente-trois coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Le magistrat monétaire est peut-être le fils du préteur de 69 avant J.-C., Marcus Lollius Palicanus. Ce denier rappellerait aussi le rôle joué par le père de notre monétaire dans sa charge de préteur en 69 avant J.-C. en lien avec l'Honneur qui lui est attaché d'où la représentation de cette entité au droit. La chaise curule au revers peut prendre aussi une autre signification. Après la victoire de Thapsus, l'année précédente, Jules César a reçu le privilège de pouvoir siéger au Sénat, entre les consuls ordinaires assis sur une chaise curule.



VALERIA - (45 avant J.-C.)

César, de retour à Rome, entreprit un grand programme de construction d'édifices publics avec le temple de la Liberté, dédié « aux victoires de César ». Le temple de la Félicité était en travaux. Il sera dédicacé par Lépide en 45 ou 44 avant J.-C. alors que César entreprend la réalisation du temple de Vénus Genetrix (Regio VIII) au centre du nouveau Forum de César.

Lucius Valerius Acisculus.



383. Denier, 45 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 4,27 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ACISCVLVS. « Acisculus », (Acisculus). Tête d'Apollon Soranus (Apollon du destin), diadémée à droite, surmonté d'une étoile ; derrière, une petite pioche (Acisculus).
R/ L● VALERIVS. « Lucius Valerius », (Lucius Valerius). Valeria Luperca ou Europe assise à droite sur un taureau à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan épais, légèrement décentré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers fantastique. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 17 (Valeria) - BMC/RR. 4100 pl. 53/2 - CRR. 998 (3) - RRC. 474 /1 - RSC. 17 - RCV. 469 /1 (560$) - CRI. 90 - CMDRR. 1173 (400€) - MRR. 1464 (450€). - Varesi 601 (600€) - Cal. 1330.
RR. SUP .....350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de M., vente Weil, 1992, n° 110 et de la collection D. J.
Petit numéro (351) à l'encre de chine, visible au revers dans le champ à droite qui semble indiquer que l'exemplaire provient d'une collection ancienne ou d'un trésor. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 72 coins de droit et de 80 coins de revers pour deux variétés. Les auteurs du CMDRR. ont recensé quatre variantes. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. L'exemplaire de MONNAIES IX, n° 166 en SUP s'est vendu 715€ sur un maximum à 983€.
Le revers fait référence à l'origine de la famille de Falerii en Étrurie. La petite pioche, derrière la tête d'Apollon, est un jeu de mot avec le cognomen du monétaire (acisculus ou petit marteau de tailleur de pierre). Michael Crawford préfère voir dans le revers l'enlèvement d'Europe par Zeus, changé en taureau et fait un parallèle avec la mythologie en transposant les héros sous les traits de Jules César qui a ramené Cléopâtre d'Égypte à Rome. L'Apollon du droit n'est pas sans évoquer ceux de la famille Calpurnia.



ACCOLEIA - (43 avant J.-C.)

En 43 avant J.-C., Caius Vibius Pansa et Aulus Hirtius sont consuls le 1er janvier, mais ils vont trouver la mort en luttant contre Antoine et en essayant de dégager Decimus Postumius Albinus enfermé dans Mutina. Decimus est ensuite assassiné sur les ordres d'Antoine en Gaule. Octave, le neveu de César, devient à vingt ans consul suffect en août. Le second triumvirat est formé entre Marc Antoine, Lépide et Octave en novembre. Des proscriptions sont décrétées dont la première victime est Cicéron.

Publius Accoleius Lariscolus.



384. Denier, 43 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 10 h, 3,66 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ P● ACCOLEIVS - LARISCOLVS. « Publius Accoleius Lariscolus », (Publius Accoleius Lariscolus). Buste drapé de Diane Nemorensis (Acca Larentia) à droite.
R/ Anépigraphe. Triple statue cultuelle de Diane Nemorensis de face supportant une poutre placée au-dessus de leurs épaules où sont placés cinq petits cyprès.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau buste de Diane avec une petite contremarque sur la joue. Usure superficielle au revers sur la triple statue. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 1 (Accoleia) - BMC/RR. 4211 - CRR. 1148 (3) - RRC. 486 /1 - RSC. 1 - RCV. 484 (640$) - CRI. 172 (650$) - CMDRR. 90 (400€) - MRR. 1542 (400€). - Varesi47 (350€) - Cal. 62.
R. TTB+ .....250 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Petit contremarque au droit sur la joue et petit grafitti (X) au revers entre les deux premières statues. M. Crawford a relevé une estimation de 84 coins de droit et de 93 coins de revers pour deux variétés. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Au revers, M. Crawford signale une triple représentation divine avec Diane, Hécate et Séléné. Droit et revers sont liés au lieu de naissance du monétaire, Publius Accoleius Lariscolus, à Aricie, situé à une vingtaine de kilomètres de Rome aux pieds du Mont Albain. Le culte de Diane Nemorensis y était célébré et un temple s'élevait à cet endroit dont les ruines sont toujours visibles aujourd'hui près du lac Nemi. Le temple était entouré d'un bosquet sacré que rappellent peut-être les cyprès au revers. D. R. Sear rappelle que la mère d'Octave, Atia était originaire d'Aricie. Elle mourut en 43 avant J.-C. l'année où son fils reçut son premier consulat à l'âge de vingt ans après la mort des deux consuls Pansa et Hirtius.



PETILLIA - (43 avant J.-C.)

En 43 avant J.-C., Caius Vibius Pansa et Aulus Hirtius sont consuls le 1er janvier, mais ils vont trouver la mort en luttant contre Antoine et essayant de dégager Decimus Postumius Albinus enfermé dans Mutina. Decimus est ensuite assassiné sur les ordres d'Antoine en Gaule. Octave, le neveu de César devient à vingt ans consul suffect en août. Le second triumvirat est formé entre Marc Antoine, Lépide et Octave en novembre. Des proscriptions sont décrétées dont la première victime est Cicéron. Un membre de la gens Petillia (Petillius Capitolinus), qui ne doit pas être identifié avec le triumvir monétaire, fut accusé d'avoir volé la couronne d'or de la statue de Jupiter Capitolin. Il fut jugé et acquitté, car il était un ami d'Octave comme le rapporte Horace (Sat. I, 4. 24).

Petillius Capitolinus.



385. Denier fourré, 43 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 3,12 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PETILLIVS/ CAPITOLINVS. « Petillius Capitolinus », (Petillius Capitolinus). Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes déployées.
R/ S - F. « Sacris Faciundis », (les rites sacrificiels). Temple capitolin hexastyle de Jupiter Optimus Maximus, richement décoré.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Joli droit. Représentation du revers historiquement importante. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 3 (6f.) (Petillia) - BMC/RR. 4220 - CRR. 1150 (4) - RRC. 487 /2a - RSC. 3 - RCV. 486 (520$) - CRI. 174 (525$) - MAR. 28 - CMDRR. 962 (600€). - MRR. 1544 (450€) - Varesi 451 (500€) - Cal. 1066.
R. TTB ..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 27, 1991, n° 142 et de la collection D. J.
Fourré. Poids très léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 85 coins de droit et de 74 coins de revers pour trois variétés. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Ce denier a été frappé entre septembre et décembre 43 avant J.-C. Le temple capitolin de Jupiter est une allusion au cognomen du monétaire et rappelle peut-être aussi le rôle religieux de certains membres de la gens Petillia. Le Temple de Jupiter, placé sur le Capitole (Regio VIII) fut dédicacé en 509 avant J.-C. Le temple devait être d'ordre toscan. Il fut totalement détruit par un incendie le 6 juillet 83 avant J.-C. Le second temple ne sera achevé qu'en 69 avant J.-C. (Hill Monuments, op. cit., p.24-25). C'est l'édifice représenté sur le denier de Petillius Capitolinus quarante ans plus tard. D'après Mommsen, ce denier commémorait les « ludi Romani » ou « Magni », institués par Tarquin l'Ancien en l'honneur de Jupiter et organisés par les Édiles curules. Les fêtes comprenaient des jeux, courses, luttes, des représentations théâtrales et une grande procession jusqu'au temple de Jupiter Capitolin.



CLAUDIA - (42 avant J.-C.)

En 42 avant J.-C., Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Munatius Plancus sont consuls. Jules César est déifié. En octobre, Cassius et Brutus sont battus à la bataille de Philippes par Marc Antoine et Octave qui n'a pas participé à la bataille.

Publius Clodius Turrinus.



386. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 2 h, 3,64 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête radiée de Sol à droite ; derrière la tête, un carquois. **R/** P● CLODIVS/ M● F●. « Publius Clodius Marci Filius », (Publius Claudius fils de Marc). Croissant de lune surmonté de cinq étoiles.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré au droit, légèrement décentré au revers avec les grènetis visibles. Beau portrait de Sol. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 17 (Claudia) - BMC/RR. 4288 pl. 58/4 - CRR. 1115 (2) - RRC. 494 /21 - RSC. 17 - RCV. 491 (520$) - CRI. 182 (325£) - CMDRR. 568 (450€ - MRR. 1581 (450€). - Varesi 188 (450€) - Cal. 427.
RR. TTB .....225 € / 450 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins pour le revers. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le revers de ce denier pourrait se rapporter à la déification de César ou aux Ludi Apollinares qui se tenaient du 6 au 13 juillet de chaque année. César était né le 13 juillet 100 avant J.-C. Ce denier existe aussi en aureus (CRI 181a) taillé au 1/40 L. (8,118 g.). Les deux types de deniers de Publius Claudius se complètent et sont peut-être aussi liés aux cultes lunaires et solaires avec les associations Apollon/ Diane et Sol/petite Ourse. Au culte de Diane était associé celui de Sol. Il existe aussi un lien entre Sol et Apollon (voir en particulier sous Constantin avec Soli Invicto Comiti et la visite de Constantin au temple d'Apollon Granus (medicus) à Grand dans les Vosges. Marc Antoine fut le « grand-prêtre » du nouveau culte associant Sol au divin Jules. Après la mort du dictateur, une étoile filante (comète) avait traversé les cieux. Les romains superstitieux considérèrent que c'était l'esprit de César qui fut divinisé (sideis Iulis) en 42 avant J.-C. La gens Clodia faisait remonter sa généalogie aux Sabins. Ces derniers avaient introduit à Rome le culte d'Apollon et de Diane (Sol et Luna). Ce type est à rapprocher du très important monnayage de déification de César en 42 avant J.-C.





387. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière la tête, une petite lyre.
R/ P● CLODIVS// M● F●. « Publius Clodius Marci Filius », (Publius Claudius fils de Marc). Diana Lucifera drapée, avec son arc et son carquois, debout de face, tournée à droite, tenant dans chaque main un grand flambeau allumé.
Exemplaire sur un petit flan légèrement ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de style fin de haut relief. Revers bien venu à la frappe avec une usure superficielle sur la robe. Belle patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 15 (Claudia) - BMC/RR. 4290 pl. 58/5 - CRR. 1117 (1) - RRC. 494 /23 - RSC. 15 - RCV. 492 (320$) - CRI. 184 (320£) - CMDRR. 569 300€) - MRR. 1583 (275€). - Varesi 187 (300€) - Cal. 428.
SUP / TTB+.....280 € / 520 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 97 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 363 coins de droit et de 403 coins de revers.
Le revers de ce denier pourrait se rapporter à la déification de César ou aux Ludi Apollinares qui se tenaient du 6 au 13 juillet de chaque année. César était né le 13 juillet 100 avant J.-C. Ce denier sera restitué par Trajan et existe aussi en aureus (CRI 183) taillé au 1/40 L. (8,118 g.). Les deux types de deniers de Publius Claudius se complètent et sont peut-être aussi liés aux cultes lunaires et solaires avec les associations Apollon/Diane et Sol/Petite Ourse. Au culte de Diane était associé celui de Sol. Il existe aussi un lien entre Sol et Apollon (voir en particulier sous Constantin avec « Soli Invicto Comiti » et la visite de Constantin au temple d'Apollon Granus (medicus) à Grand dans les Vosges). Marc Antoine fut le « grand prêtre » du nouveau culte associant Sol au divin Jules. Après la mort du dictateur, une étoile filante (comète) avait traversé les cieux. Les Romains superstitieux considérèrent que c'était l'esprit de César qui fut divinisé (sideis Iulis) en 42 avant J.-C. La gens Clodia faisait remonter sa généalogie aux Sabins. Ces derniers avaient introduit à Rome le culte d'Apollon et de Diane (Sol et Luna). Ce type est à rapprocher du très important monnayage de déification de César en 42 avant J.-C.



388. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 3 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Apollon allongé à l'usure superficielle. Frappe un peu molle au revers en bordure périphérique de flan. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 15 (Claudia) - BMC/RR. 4290 pl. 58/5 - CRR. 1117 (1) - RRC. 494 /23 - RSC. 15 - RCV. 492 (320$) - CRI. 184 (320£) - CMDRR. 569 300€) - MRR. 1583 (275€). - Varesi 187 (300€) - Cal. 428.
TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire a été acquis au salon du Novotel Bagnolet en octobre 1989 et de la collection D. J.
Tête allongée d'Apollon avec un cou effilé. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 363 coins de droit et de 403 coins de revers.



389. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 5 h, 3,74 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Apollon à l'usure superficielle. Frappe un peu molle au revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés et bleutés.
B. 15 (Claudia) - BMC/RR. 4290 pl. 58/5 - CRR. 1117 (1) - RRC. 494 /23 - RSC. 15 - RCV. 492 (320$) - CRI. 184 (320£) - CMDRR. 569 300€) - MRR. 1583 (275€). - Varesi 187 (300€) - Cal. 428.
TTB+ .....175 € / 320 €
Cet exemplaire provient du catalogue de la maison Platt de mars 1998 et de la collection D. C.
Tête allongée d'Apollon avec un cou effilé. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 363 coins de droit et de 403 coins de revers.

LIVINEIA - (42 avant J.-C.)

En 42 avant J.-C., Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Munatius Plancus sont consuls. Jules César est déifié. En octobre, Cassius et Brutus sont battus à la bataille de Philippes par Marc Antoine et Octave bien que celui-ci n'ait pas participé à la bataille.

Lucius Livineius Regulus.



390. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 11 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L●REGVLVS - ●P●R●. « Lucius Regulus Prætor », (Lucius Régulus préteur). Tête du préteur Lucius Livineius Regulus à droite.
R/ L● LIVINEIVS/ L● REGVLVS à l'exergue. « Lucius Regulus// Praefectus Urbis », (Lucius Livineius Régulus, préfet de la ville (de Rome)). Chaise curule entourée de six faisceaux de licteurs, trois de chaque côté.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier. Beau portrait de Regulus. Revers bien visible. Patine foncée de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 10 (Livineia) - BMC/RR. 4264 - CRR. 1109 - RRC. 494 /27 - RSC. 10 - RCV. 487 /1 (560$) - CRI. 176 - CMDRR. 812 (600€) - MRR. 1587 600€). - Varesi 355 (600€) - Cal. 900.
RR. TTB .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN., automne 1994, n° 85 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure

à trente coins pour le droit et inférieure à trente trois coins pour le revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux.
Ce monnayage très important fait référence à une double nomination, celle du père du monnayeur comme préteur et du monétaire lui-même comme Préfet de la Ville ; le premier appartenant à l'ordre sénatorial, le second à l'ordre équestre. En fait, M. Crawford pense que le revers ne se rapporte pas à notre monétaire et que celui-ci ne peut en aucun cas avoir été préfet de la Ville en 42 avant J.-C. Le personnage représenté au droit pourrait être l'ami de Cicéron qui participa à la campagne africaine de César en 46 avant J.-C.



391. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 1 h, 4,00 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête du préteur Lucius Livineius Regulus à droite. **R/** L● LIVINEIVS/ REGVLVS à l'exergue. « Lucius Livineius Regulus », (Lucius Livineius Régulus). Modius entre deux épis.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement décentré au droit, parfaitement centré au revers. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 13 (Livineia) - BMC/RR. 4267 - CRR. 1111 (4) - RRC. 494 /29 - RSC. 13 - RCV. 488 (600$) - CRI. 178 (600$) - CMDRR. 817 (600€) - MRR. 1589 (500€). - Varesi 358 (700€) - Cal. 903.
RR. TTB+ .....350 € / 680 €
Cet exemplaire provient de la collection du docteur M., 1995, n° 107 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins pour le droit et inférieure à trente trois coins pour le revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux.
Ce monnayage très important fait référence à une double nomination, celle du père du monnayeur comme Préteur et du monétaire lui-même comme Préfet de la Ville, le premier appartenant à l'ordre sénatorial, le second à l'ordre équestre. Le revers fait référence à l'approvisionnement de Rome en grains et au service des Alimenta qui se développe au cours du Ier siècle avant J.-C. « Panem et circenses » (du Pain et des Jeux). À la fin de la République, l'alimentation est sous la responsabilité du Préfet de la Ville avant la création de la Préfecture de l'Annone sous Auguste. Au revers, le modius était la plus grande des mesures sèches à Rome et correspondait à 16 sextarii (environ 8,788 litres). Il servait à mesurer le blé après qu'il ait été battu. Ici, avec le blé en épis, nous pourrions avoir affaire au « corbis messoria » ou panier qui servait pour mesurer le blé en épis.





392. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 7 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** L● REGVLVS à l'exergue. « Lucius Regulus », (Lucius Livineius Régulus). Chasse ou combat de gladiateurs contre des animaux dans l'arène : au premier plan, un gladiateur attaque un lion bondissant à droite avec une pique ; en arrière plan, un autre gladiateur armé d'une épée et d'un bouclier s'attaque à une panthère à droite ; dans le champ à gauche, un taureau (auroch) blessé ; le grènetis circulaire figure l'arène.
Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement décentré au droit, parfaitement centré au revers avec les grènetis visibles. Beau portrait de Régulus. Scène inhabituelle au revers de style fin, bien venue à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 12 (Livineia) - BMC/RR. 4271 - CRR. 1112 (4) - RRC. 494 /30 - RSC. 12 - RCV. 489 (1200$) - CRI. 179 (12000$) - CMDRR. 811 (600€) - MRR. 1590 (1000€). - Varesi 357 (1200€) - Cal. 899.
RRR. TTB+ .....450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 85 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente-six coins pour le droit et inférieure à quarante coins pour le revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux.
Ce monnayage très important fait référence à une double nomination, celle du père du monnayeur comme préteur et du monétaire lui-même comme Préfet de la Ville, le premier appartenant à l'ordre sénatorial, le second à l'ordre équestre. En fait, M. Crawford pense que le revers ne se rapporte pas à notre monétaire et que celui-ci ne peut en aucun cas avoir été préfet de la Ville en 42 avant J.-C. Le personnage représenté au droit pourrait être l'ami de Cicéron qui participa à la campagne africaine de César en 46 avant J.-C. Quant au revers, c'est l'une des rares représentations de combat dans une arène.



VIBIA - (42 avant J.-C.)

La double bataille de Philippes en Macédoine le 23 octobre 42 avant J.-C., oppose Octave, Brutus, Cassius et Antoine. Antoine et Octave sortent vainqueurs. Cassius et Brutus se suicident. Cette bataille met fin à la première phase de la guerre civile qui va durer encore douze ans.

Caius Vibius Varus.



393. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Bacchus ou de Liber à droite couronnée d'une branche de vigne avec des grappes de raisins.
R/ C● VIBIVS// VARVS. « Caius Vibius Varus », (Caius Vibius Varus). Panthère bondissant à gauche sur un autel enguirlandé sur lequel repose un masque de Bacchus ; derrière un thyrse décoré posé transversalement.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré au droit, légèrement décentré au revers avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Bacchus, de haut relief, bien venu à la frappe. Très joli revers avec une faiblesse de frappe. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 24 (Vibia) - BMC/RR. 4295 - CRR. 1138 - RRC. 494 /36 - RSC. 24 - RCV. 496 (400$) - CRI. 192 (250£) - CMDRR. 1227 (400€) - MRR. 1596 (350€). - Varesi 633 (400€) - Cal. 1378.
R. SUP ..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN., automne 1992, n° 41 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 75 coins de droit et de 83 coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Au droit, le Bacchus romain s'identifie avec le Dionysos grec ou le dieu traditionnel du fonds latin, Liber Pater, dieu de la Fertilité et du vin. Le dieu semble avoir été associé à la famille Vibia, puisque nous le trouvons déjà sur des deniers de Caius Vibius Caetronianus en 48 avant J.-C. (HCRI.21-22). L'iconographie du revers complète celle du droit avec la panthère, qui était l'animal de Bacchus, ainsi que le thyrse, grand bâton terminé par des feuilles de lierre et de vigne, qui était le sceptre du Dieu. Le masque rappelle les fêtes des Liberalia (17 mars) qui marquaient le retour du Printemps.



394. Denier, 42 AC, Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 3 h, 3,70 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée et barbue d'Hercule à droite.
R/ C● VIBIVS/ VARVS. « Caius Vibius Varus », (Caius Vibius Varus). Minerve casquée et drapée debout à droite, tenant une haste de la main droite et une victoriola de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Hercule avec une faiblesse de frappe dans la barbe. Très joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 23 (Vibia) - BMC/RR. 4301 - CRR. 1139 - RRC. 494 /37 - RSC. 23 - RCV. 497 (720$) - CRI. 193 (400£) - CMDRR. 1226 (600€) - MRR. 1597 (700€). - Varesi 632 (500€) - Cal. 1376.
RR. TTB+ ..... 350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 11, 1995, n° 197 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-trois coins de revers. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce dernier est un miroir pour celui de Varus avec le buste de Minerve au droit et d'Hercule debout à droite au revers (Cr.494/38 = RCV 498, cf. MONNAIES XXI, n° 2242). Caius Vibius Varus fait partie du collège des quattorviri monetales de 42 avant J.-C. avec Lucius Livineius Regulus, Publius Clodius et Lucius Mussidius Longus.



395. Denier, 42 AC, Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Hercule avec une faiblesse de frappe dans la barbe. Très joli revers de style fin à l'usure régulière. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 23 (Vibia) - BMC/RR. 4301 - CRR. 1139 - RRC. 494 /37 - RSC. 23 - RCV. 497 (720$) - CRI. 193 (400£) - CMDRR. 1226 (600€) - MRR. 1597 (700€). - Varesi 632 (500€) - Cal. 1376.
RR. TTB ..... 280 € / 480 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-trois coins de revers. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



n° 393 R/

MUSSIDIA - (42 avant J.-C.)

En 42 avant J.-C., Marcus Æmilius Lepidus et Lucius Munatius Plancus sont consuls. Jules César est déifié. En octobre, Cassius et Brutus sont battus à la bataille de Philippes par Marc Antoine et Octave bien que celui-ci n'ait pas participé à la bataille.

Lucius Mussidius Longus.



396. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 21 mm, 10 h, 3,68 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ CONCORDIA. « Concordia », (la Concorde). Buste diadémé, voilé et drapé de la Concorde à droite.
R/ [L●] MVSSIDIVS● LONGVS. « Lucius Mussidius Longus/ Cloacina », (Lucius Mussidius Longus/ Cloacine). Mains jointes tenant un caducée ailé.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, bien centré des deux côtés avec un écrasement de flan en bordure périphérique sur le grènetis. Très beau portrait de Concordia. Joli revers de style fin avec une faiblesse de frappe sur le caducée. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 5 (8f.) (Mussidia) - BMC/RR. 4236 - CRR. 1092 b (3) - RRC. 494 /41 - RCV. 493 (520$) - CRI. 187 (525$) - MAR.- - RSC. 5 - CMDRR. 930 (600€). - MRR. 1601 (350€) - Varesi 421 (600€) - Cal. 1033.
RR. SUP .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 288 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et à trente-trois coins de revers. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type de denier à la vente.
Droit et revers rappellent la concorde qui doit exister après l'assassinat de César et la formation du second Triumvirat dont les membres, Octave, Marc Antoine et Lépide doivent s'unir pour lutter contre les meurtriers de César, Cassius et Brutus en particulier. Le droit de notre denier avec la Concorde est aussi associé au temple de Vénus Cloacina. Notre type de revers est en fait beaucoup plus rare que l'autre et le caducée ailé rappelle celui de D. Junius Brutus Albinus, frappé en 48 avant J.-C. (RCV. 426).



397. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ CO[NCORDIA]. « Concordia », (la Concorde). Buste diadémé, voilé et drapé de la Concorde à droite ; sous le menton, un croissant.
R/ L● MVSSIDIVS● LONGVS// CLOACIN. « Lucius Mussidius Longus/ Cloacina », (Lucius Mussidius Longus/ Cloacine). Plateforme sur laquelle sont placées deux statues de Vénus Cloacina.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Concordia, bien venu à la frappe. Joli revers finement détaillé. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 6 (Mussidia) - BMC/RR. 4246 - CRR. 1093 b (3) - RRC. 494 /42c - RCV. 494 (480$) - CRI. 188 b (475$) - MAR. 4 - RSC. 6 a - CMDRR. 933 (600€). - MRR. 1602 (425€)- Varesi 424 (500€)- Cal.1036.
R. SUP .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Petite contremarque (pi) sur la joue. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 87 coins de droit et de 97 coins de revers pour trois variétés. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Le revers représente une enceinte sacrée « Cloacinæ sacrum » qui était située en face de la Basilique Æmilia (Regio IV) à l'endroit où se trouvait l'une des principales bouches des égouts de Rome « Cloaca Maxima ». Juste au-dessus, se trouvait une petite plate-forme (lieu saint) avec deux statues de Vénus Cloacina (la purificatrice) qui sont représentées sur notre denier.



398. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 1 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ CONCORDIA. « Concordia », (la Concorde). Buste diadémé, voilé et drapé de la Concorde à droite ; sous le menton, un croissant.
R/ [L● MVSSIDIVS●] LONGVS// CLOACIN. « Lucius Mussidius Longus/ Cloacina », (Lucius Mussidius Longus/ Cloacine). Plateforme sur laquelle sont placées deux statues de Vénus Cloacina.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré au droit, légèrement décentré au revers. Belle tête de la Concorde avec un petit écrasement en bordure de flan. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 6 (Mussidia) - BMC/RR. 4246 - CRR. 1093 b (3) - RRC. 494 /42c - RCV. 494 (480$) - CRI. 188 b (475$) - MAR. 4 - RSC. 6 a - CMDRR. 933 (600€). - MRR. 1602 (425€)- Varesi 424 (500€)- Cal.1036.
R. TTB+ .....225 € / 380 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 87 coins de droit et de 97 coins de revers pour trois variétés. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.



n° 396 A/

CLAUDIA - (41 avant J.-C.)

En 41 avant J.-C., Lucius Antonius, (le frère de Marc Antoine) et Publius Servilius furent consuls. Le nouveau consul, poussé par sa belle-sœur, Fulvie, s'opposa à Octave, pendant que Marc-Antoine était en Asie. Lucius Antonius se retrouva enfermé et assiégé dans Pérouse, attendant le secours des légions de son frère stationnées en Gaule qui n'arrivèrent jamais. Le consul capitula. Le triumvir lui pardonna, envoyé en Espagne comme gouverneur, Lucius Antonius mourut peu de temps après. Antoine en Asie Mineure, rencontra Cléopâtre à Tarse. Il la suivit en Égypte et l'accompagna à Alexandrie.

Caius Claudius Vestalis.



399. Denier, 41 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,61 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C● CLODIVS [C● F●]. « Caius Clodius Caii Filius », (Caius Clodius fils de Caius). Tête de Flora (Flore) à droite, coiffée d'une couronne florale ; derrière, un lis.
R/ VESTALIS. « Vestalis », (Vestalis). Vestale voilée et drapée assise à gauche, tenant la kylix ou le cymbium (vase à deux anses à boire) de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Flore. Joli revers de style fin et de haut relief. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 13 (Claudia) - BMC/RR. 4196 pl. 55/10 - CRR. 1135 (3) - RRC. 512 /2 - RSC. 13 - RCV. 499 (360$) - CRI. 317 (225£) - CMDRR. 570 (600€) - MRR. 1624 (500€. - Varesi 186 (450€)- Cal. 433.
RR. SUP .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt, novembre 1990 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente-trois coins de revers. Cet exemplaire est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.



Ce denier pourrait commémorer le deuxième centenaire de l'introduction du culte de Flore à Rome. Le droit rappelle que ce denier fait référence aux « Floralia » ou « ludi Florales qui se déroulaient du 28 avril au 3 mai en l'honneur de la déesse de la nature Flore. Ces jeux avaient été institués en 173 avant J.-C., suite à l'introduction du culte de la déesse à Rome en 241 avant J.-C. et à la dédicace d'un édifice, un petit temple de Flore, placé sur l'Aventin, non loin du Cirque Maxime. Le revers est dédié à la vestale Claudia Quinta qui transporta l'image de Cybèle de Pessinonte à Rome en 204 avant J.-C. Il pourrait représenter une statue érigée par le Sénat afin de commémorer cet événement. Mais M. Crawford pense qu'il s'agit en fait d'une représentation de la Vestale Claudia, fille c'Appius Claudius Pulcher, consul en 143 avant J.-C. Notre monétaire semble avoir été proconcul de Crète et de Cyrène.

POMPÉE - (106-48 avant J.-C.)

Pompée est le fils de Cnæus Pompeius Strabo, consul en 89 avant J.-C. et partisan de Sylla en tant que membre de l'aristocratie sénatoriale. Il commença sa carrière en secondant le dictateur heureux (Sylla), en combattant pour lui en Sicile et en Afrique en 81 avant J.-C. à l'âge de vingt-cinq ans. C'est là qu'il reçut le surnom de Magnus (le Grand). Il fit ensuite campagne en Espagne contre Sertorius avec des fortunes diverses avant de triompher en 67 avant J.-C. Il débarrassa ensuite la Méditerranée des pirates qui l'infestaient. Il termina ensuite la lutte qui opposait Rome à Mithridate VI du Pont depuis plus de trente ans. En 63 avant J.-C., il annexa la Syrie en mettant fin à trois siècles de monarchie séleucide. Il forma ensuite avec César et Crassus le premier triumvirat. Il épousa la fille de César. Après la mort de Crassus à Carrhæ en 53 avant J.-C., le conflit devenait inévitable entre César et Pompée. Celui ci éclata en 49 avant J.-C. quand César franchit le Rubicon alors que le Sénat voulait l'obliger à dissoudre ses légions avec le soutien de Pompée. Pompée s'enfuit en Grèce avec une partie du Sénat et de l'aristocratie. Il fut battu à Pharsale en 48 avant J.-C. Il se dirigea alors vers l'Égypte, espérant y trouver refuge. C'est là qu'il y fut traîtreusement assassiné par les agents de Ptolémée XIII lequel voulait se concilier César.

Cnæus Pompeius Magnus.



400. Denier, c. 49-48 AC., Grèce avec Pompée, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,63 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CN● PISO - PRO● - Q/ NVMA sur le bandeau. « Cnæus Piso Pro Quæstor/ Numa », (Cneius Pison pro questeur/ Numa Pompilius). Tête de Numa Pompilius à droite, ceinte d'un bandeau inscrit. **R/** MAGN● PRO/ COS. « Magnus pro consul », (Le grand, Pompée proconsul). Proue de galère(rostre) à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Numa Pompilius. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier gris foncé avec des reflets dorés.
B. 8 (15.) (Pompeia) - BMC/RR. 62 (Spain) - CRR. 1032 (4) - RRC. 446 /1 - RSC. 4 - RCV. 1373 (1040$) - CRI. 7 1050$) - C. 4 (4f.) - CMDRR. 6 (800€). - MRR. 1381 (900€) - Varesi 644 (1500€) - Cal. 373.
RR. TTB+ .....750 € / 1400 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, n° 242 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente pour les coins de droit et inférieure à trente-trois pour les coins de revers. Ce denier est en réalité l'un des rares frappés du vivant de l'éternel compétiteur de César et est beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, M. Crawford n'a relevé l'existence que de quatre exemplaires provenant des dépôts d'Alvignano (2 ex.), d'Avvetrana (1 ex.) et d'Aquileia (1 ex.).
Ce denier a été frappé par les forces pompéiennes en Grèce sous l'autorité de Pison en tant que questeur du Sénat. Le droit appartient à la gens Calpurnia qui prétendait descendre directement de Calpus, fils de Numa Pompilius, roi de Rome. Le revers quant à lui rappelle aussi l'extraordinaire carrière militaire de Pompée avec ses victoires sur les pirates et sur Mithridate VI du Pont et renforce ainsi la légende de l'exergue où Pompée le Grand agit en tant que proconsul. La proue de navire se rapporte aux nombreuses victoires navales du commandant en chef des armées sénatoriales.

POMPÉE LE JEUNE - (79-45 avant J.-C.)

Pompée le Jeune (79-45 avant J.-C.) était le fils aîné de Pompée. Après l'assassinat de son père, il s'empara des îles Baléares et s'implanta en Espagne où vinrent le rejoindre les débris des troupes battues à Thapsus en 46 avant J.-C. César décida d'affronter Pompée le Jeune et la bataille eut lieu à Munda le 17 mars 45 avant J.-C. Pompée le Jeune fut battu, capturé et exécuté, pendant que son plus jeune frère, Sextus, parvenait à s'échapper.

Cnæus Pompeius Magnus Junior.



401. Denier, c. 46-45 AC., Espagne, Cordoue (Cordoba), (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● - POBLICI● LEG● PRO - PR. « Marcus Poblicius Legatus Pro Prætore », (Marcus Poblicius légat propréteur). Tête casquée de Rome à droite.
R/ CN● MAGNVS● - IMP. « Cnæus Magnus Imperator », (Cneius Magnus imperator). Hispania (l'Espagne) ou Bætica (la Bétique) debout à gauche, tournée à droite, tenant deux javelines et un petit bouclier, présentant une palme à Cneius Pompée, vêtu militairement, tenant un glaive de la main gauche, le pied droit posé sur une proue de navire. Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés. Belle tête de Rome au droit avec une usure superficielle. Revers fantastique, de très haut relief où tous les détails sont visibles. Belle patine de médaillier gris foncé avec des reflets dorés et bleutés.
B. 9 (Pompeia) - BMC/RR. 72 pl. 101/1 (Spain) - CRR. 1031 (7) - RRC. 469 /1a - RSC. 1 - RCV. 1384 (720$) - CRI. 48 (725$) - C. 1 (4f.) - CMDRR. 1 (600€). - MRR. 1425 (600€) - Varesi 645 (800€) - Cal. 1146.
RR. TTB+ / SUP.....780 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock de Nadia Kapamadji (maison Florange) en 1960 et de la collection D.



Pour ce type, M. Crawford, a relevé une estimation de quarante-deux coins de droit et de quarante-sept coins de revers pour cinq variétés. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. M. Crawford n'a relevé que quatorze exemplaires provenant des trésors d'Alvignano (3 ex.), d'Avvetrana (2 ex.), de Vigatto (1 ex.), de Maillé (2 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Gallignano (1 ex.), de Terranova (3 ex.) et d'Aquileia (1 ex.).
Après la défaite de Thapsus en Afrique, en 46 avant J.-C., les restes du parti pompéien se regroupèrent sous le commandement de Cneius Pompée en Espagne où la gens Pompeia était bien implantée et où Pompée et ses fils avaient de gros intérêts. Le revers de notre denier rappelle que l'Espagne soutient Pompée le jeune. Le monnayage est au nom du légat propréteur de Pompée, Marcus Poblicius, peut-être en charge de la province de Bétique. L'atelier d'émission pourrait se situer à Cordoue (Cordoba) quartier général des forces pompéiennes.



402. Denier, c. 46-45 AC., Espagne, Cordoue (Cordoba), (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ [CN● MAGNVS●] - IMP. « Cnæus Magnus Imperator », (Cneius Magnus imperator). Hispania (l'Espagne) ou Bætica (la Bétique) debout à gauche, tournée à droite, tenant deux javelines et un petit bouclier, présentant une palme à Cneius Pompée, vêtu militairement, tenant un glaive de la main gauche, le pied droit posé sur une proue de navire. Exemplaire sur un flan large et irrégulier, mais bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende de revers. Très belle tête de Rome au droit. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
B. 9 (Pompeia) - BMC/RR. 72 pl. 101/1 (Spain) - CRR. 1031 (7) - RRC. 469 /1a - RSC. 1 - RCV. 1384 (720$) - CRI. 48 (725$) - C. 1 (4f.) - CMDRR. 1 (600€). - MRR. 1425 (600€) - Varesi 645 (800€) - Cal. 1146.
RR. SUP .....850 € / 1600 €
Cet exemplaire provient de la collection Roux, vente Weil, 1999, n° 269 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford, a relevé une estimation de quarante-deux coins de droit et de quarante-sept coins de revers pour cinq variétés. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. M. Crawford n'a relevé que quatorze exemplaires provenant des trésors d'Alvignano (3 ex.), d'Avvetrana (2 ex.), de Vigatto (1 ex.), de Maillé (2 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Gallignano (1 ex.), de Terranova (3 ex.) et d'Aquileia (1 ex.).



n° 402 R/





403. Denier, c. 46-45 AC., Espagne, Cordoue (Cordoba), (Ar, Ø 20 mm, 7 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description.
R/ [CN● MAGNJVS● IMP. « Cnæus Magnus Imperator », (Cneius Magnus imperator). Hispania (l'Espagne) ou Bætica (la Bétique) debout à gauche, tournée à droite, tenant deux javelines et un petit bouclier, présentant une palme à Cneius Pompée, vêtu militairement, tenant un glaive de la main gauche, le pied droit posé sur une proue de navire. Exemplaire sur un flan large et irrégulier, mais bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende de revers. Très belle tête de Rome au droit. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 9 (Pompeia) - BMC/RR. 72 pl. 101/1 (Spain) - CRR. 1031 (7) - RRC. 469 /1a - RSC. 1 - RCV. 1384 (720$) - CRI. 48 (725$) - C. 1 (4f.) - CMDRR. 1 (600€). - MRR. 1425 (600€) - Varesi 645 (800€) - Cal. 1146.
RR. SUP / TTB+.....720 € / 1400 €
Cet exemplaire provient de la vente Argenor du 14 avril 2000, n° 69 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford, a relevé une estimation de quarante-deux coins de droit et de quarante-sept coins de revers pour cinq variétés. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. M. Crawford n'a relevé que quatorze exemplaires provenant des trésors d'Alvignano (3 ex.), d'Avvetrana (2 ex.), de Vigatto (1 ex.), de Maillé (2 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Gallignano (1 ex.), de Terranova (3 ex.) et d'Aquileia (1 ex.).



n° 403 A/

SEXTUS POMPEE - (67-35 avant J.-C.)

Pompée, après Pharsale, s'enfuit en Égypte où il fut assassiné. Ce monnayage est restitué par son plus jeune fils Sextus (67-35 avant J.-C.) qui continua la lutte contre César après la mort de son frère aîné à Munda en 45 avant J.-C. Réconcilié avec Antoine en 44 avant J.-C., il reçut un grand commandement militaire et installa son quartier général à Marseille avant de devenir commandant de la flotte de la République l'année suivante. À l'instigation d'Octave, déclaré ennemi public, il fut proscrit. Il abandonna Marseille au profit de la Sicile où il écrasa la flotte d'Octave commandée par Quintus Salvidienus Rufus en 42 avant J.-C. Il prit le titre de « fils de Neptune » et assuma comme son père le titre de Pieux. Réconcilié avec Octave, il fut finalement vaincu par Agrippa à Nauloque le 3 septembre 36 avant J.-C. Il réussit à s'enfuir en Asie Mineure, mais fut exécuté à l'instigation de Marc Antoine.

Sextus Pompeius Magnus.



404. As, c. 45-44 AC., Espagne, (Ae, Ø 29 mm, 9 h, 13,84 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 12 onces).
A/ MAGN. « Magnus », (Le grand). Tête imberbe de Janus.
R/ [PIVS]/ IMP. « Pius/ Imperator », (Le Pieux/ Imperator). Proue de galère à droite (rostre) ornée d'une étoile à huit rais.
Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait particulier de la tete janiforme, bien venue à la frappe. Frappe molle au revers. Patine marron foncé.
B. 4 (Eppia) - BMC/RR. 108 (Spain) - CRR. 284 - RRC. 479 /1 - RCV. 1394 (480$) - MRR. 1477 (600€) - C. 16 - RPC. 671 - CRI. 336.
R. TTB ..... 320 € / 650 €
Cet exemplaire a été acquis auprès de Boudeau et provient de la collection D.
Poids extrêmement léger. Série onciale frappée. En fait, les poids sont très variables et nous pouvons avoir de grandes variations d'une pièce à l'autre, le poids moyen étant autour de 27 grammes.
Cette émission reste controversée. Elle constitue le principal monnayage de bronze avec les émissions à tête de Janus de Pompée le Jeune frappées en Espagne (RPC. 486 = RRC. 471/1) et celles de Sextus Pompée associé au légat Eppius (RPC 487 = RRC. 478/1) frappées en 45-44 avant J.-C. en Espagne ou en Sicile. Notre type, dont la chronologie restent floues ainsi que la géographie d'émission était précédemment attribué à Pompée lui-même ou à son fils aîné, frappé en Grèce ou en Espagne. Il faut restituer ce monnayage à Sextus Pompée et ce monnayage aurait bien été frappé en Sicile comme la plus grande partie du monnayage pompéien.

www.cgb.fr



405. Denier, c. 42 AC., Sicile, Catane, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ (MA)G PI-VS - [IMP ITER]. « Magnus pius imperatori iterum » (Pompée, le grand, pieux Imperator pour la deuxième fois). Tête diadémée de Neptune à droite, un trident sur l'épaule.
R/ [PRAEF CLA]S ET O-RA[E (MAR)IT EX● S● C]. « Praefectus classis et oræ maritimæ ex senatus consulto », (Préfet de la flotte et de la côte maritime par décret du Sénat). Trophée naval orné d'une proue et de l'aplustre. Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré, mais court sur la légende de revers. Beau portrait inhabituel de Neptune. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 21 (Pompeia) - BMC/RR. 15 (Sicily) - CRR. 1347 (5) - RRC. 511 /2b - RSC. 1 b - RCV. 1391 (1360$) - CRI. 334 (1350$) - C. 1 (30f.) - CMDRR. 3 (2000€). - MRR. 1557 (1200€) - Varesi 727 (2000€) - Cal. 1171.
RR. TTB+ .....950 € / 2000 €
Cet exemplaire provient d'une vente Vinchon (n° 338) et de la collection D.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins de revers. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Seulement huit pièces ont été répertoriées par M. Crawford dans les dépôts d'Avvetrana (1 ex.), de Maillé (1 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Terranova (3 ex.) et d'Aquileia (2 ex.). Les auteurs du CMDRR. ont recensé cinq variétés différentes de légendes pour ce type de denier.
Ce denier appartient à la grande série sicilienne frappée à l'instigation de Sextus Pompée. Droit et revers rappellent que Sextus Pompée avait reçu le commandement de la flotte de la République après l'assassinat de César en 44 avant J.-C. D'abord basé à Marseille, il fut déclaré ennemi public à l'instigation d'Octave. Sextus Pompée trouva alors refuge en Sicile d'où il pouvait bloquer l'approvisionnement de Rome en grains. Ce denier est frappé au moment où il se réconcilie avec Marc Antoine et Octave. La paix armée ne devait durer que cinq ans.



n° 405





n° 400 R/



n° 403 R/



406. Denier, c. 42 AC., Catane, (Ar, Ø 19 mm, 1 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MAG PIVS IMP [ITER]. « Magnus pius imperatori iterum » (Pompée, le grand, pieux Imperator pour la deuxième fois). Tête nue de Pompée le Grand à droite entre un vase (capis) et un lituus.
R/ PR[(AE)F]// CLAS ET OR(AE)/ (MAR)IT EX● S● C● à l'exergue en deux lignes. « Præfectus classis et oræ maritimæ ex senatus consulto » (Préfet de la flotte et de la côte maritime par décret du Sénat). Neptune nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, le pied droit posé sur une proue de navire entre les frères Anapias et Amphinomus portant leurs parents sur leurs épaules.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré au droit, un peu court au revers sur la légende. Beau portrait de Pompée à l'usure régulière. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
RCV. 1392 (2000$) - BMC/RR. 11 pl. 120/7 (Spain) - CRR. 1344 (4) - RRC. 511 /3a - RSC. 17 - B. 27 (Pompeia) - CRI. 334 (2000$) - C. 17 (15f.) - CMDRR. 26 (2000€). - MRR. 1558 (2000€) - Varesi - Cal. 1161.
RR. TTB .....650 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey de 1989, n° 90 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à 51 coins de droit et inférieure à 57 coins de revers pour trois variétés de légendes. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Seulement dix-sept pièces ont été répertoriées par M. Crawford dans les dépôts d'Alvignano (2 ex.), de Maillé (4 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Terranova (3 ex.), d'Aquileia (2 ex.) et de Bagheria (4 ex.). Cet exemplaire est illustré dans l'ouvrage du fonds Bourgey (p. 192, n° 506).
Au droit, ce denier représente l'effigie de Pompée le Grand qui forma avec César et Crassus le premier Triumvirat. Il a peut-être été frappé à Catane en souvenir des frères catanéens figurés au revers. Ceux-ci avaient sauvé leurs parents d'une éruption de l'Etna en les portant sur leurs épaules, thème à mettre en rapport avec Énée s'enfuyant de Troie en portant Anchise sur ses épaules. De la même manière, Sextus Pompée exaltait la piété filiale.





407. Denier, c. 42 AC., Sicile, Catane, (Ar, Ø 18,5 mm, 4 h, 3,81 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ([MA)G] PIVS - I(MP) ITER. « Magnus pius imperatori iterum » (Pompée, le grand, pieux Imperator pour la deuxième fois). Vue du port de Messine avec le phare, surmonté d'une statue de Neptune ; au premier plan, une galère passant à droite avec une aigle légionnaire, l'acrostolimum surmonté d'un thyrse.
R/ PRA[EF CLAS ET O-RAE (MAR)IT E]X● S● C. « Praefectus classis et oræ maritimæ ex senatus consulto », (Préfet de la flotte et de la côte maritime par décret du Sénat). Le monstre marin Scylla s'emparant d'un gouvernail.
Exemplaire sur un petit flan ovale, décentré sur les légendes, mais visible et identifiable. Joli droit. Revers un peu brouillé, en particulier en bordure de flan. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 22 (Pompeia) - BMC/RR. 18 (Sicily) - CRR. 1348 (5) - RRC. 511 /4a - RSC. 2 a - RCV. 1393 (1200$) - CRI. 335 (1200$) - C. 2 (30f.) - MRR. 1559 (1000€). - CMDRR. 6 (2500€) - Varesi 728 (1800€) - Cal. 1164.
RR. TB+ .....450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 49, n° 519 et de la collection D.
Début de coin bouché perceptilble au revers. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins de revers pour trois variétés. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Ce denier appartient à la grande série sicilienne frappée à l'instigation de Sextus Pompée. Droit et revers rappellent que Sextus Pompée avait reçu le commandement de la flotte de la République après l'assassinat de César en 44 avant J.-C. D'abord basé à Marseille, il fut déclaré ennemi public à l'instigation d'Octave. Sextus Pompée trouva alors refuge en Sicile d'où il pouvait bloquer l'approvisionnement de Rome en grains. Ce denier est frappé au moment où il se réconcilie avec Marc Antoine et Octave. La paix armée ne devait durer que cinq ans. Le revers rappelle aussi que le phare de Messine était placé en face du rocher Scylla et qu'il servait ainsi de moyen de prévenir les marins contre l'autre danger de la région Charybe. Le droit rappelle aussi que la flotte de Sextus Pompée a trouvé refuge dans l'enceinte du port tandis que celle d'Octave était prise dans la tempête.





JULES CÉSAR - (13/07/100-15/03/44 avant J.-C.)

Jules César, né en 100 avant J.-C., appartenait au parti de Marius et il s'opposa très jeune à Sylla. Il fut préteur en 62 avant J.-C., avant de former avec Pompée et Crassus le premier triumvirat en 59 avant J.-C., l'année de son consulat. Il reçut ensuite un imperium proconsulaire sur la Gaule, renouvelé en 54. Il combattit Vercingétorix à Gergovie puis à Alésia. Assiégé, le chef gaulois dut se rendre. Crassus ayant été tué à Carrhæ, en Mésopotamie, en 53 avant J.-C., César se fâcha avec Pompée et marcha sur Rome en 49 avant J.-C. En 48 avant J.-C., à Pharsale, il écrasa Pompée qui s'enfuit en Égypte où il fut assassiné. César dut ensuite affronter les fils de Pompée et le parti pompéien. Il les vainquit à Thapsus (Afrique, mort de Caton d'Utique) en 46 avant J.-C. et à Munda (Espagne, mort de Cneius Pompée). César fut assassiné aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.) par Cassius et Brutus. Il fut divinisé après sa mort en 42 avant J.-C.

Caius Julius Cæsar.



408. Denier, 49 AC., Gaule ou Italie, (Ar, Ø 19,5 mm, 10 h, 3,38 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CAESAR à l'exergue. « Cæsar », (César). Éléphant passant à droite ; à ses pieds, un serpent (ou carnyx, trompette gauloise).
R/ Anépigraphe. Instruments pontificaux : simpulum, aspersoir, hache à sacrifice, chapeau à sacrifice.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan large, ovale parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Droit magnifique avec un éléphant de haut relief, bien venu à la frappe. Très joli revers de style fin. Patine grise épaisse avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 9 (Julia) - BMC/RR. 27 pl. 103/5 (Gaul) - CRR. 1006 (1) - RRC. 443 /1 - RSC. 9 - RCV. 1399 (440$) - CRI. 9 (275£) - C. 49 (2 fr.) - MRR. 1373 (400€). - CMDRR.50 (600€) - Varesi 657 (600€)- Cal. 640.
R. SPL ..... 750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan 23, 1990, n° 218 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 750 coins de droit et de 833 coins de revers, représentant une production qui pourrait avoisiner les deux à quatre millions de deniers. Les auteurs du CMDRR. ont isolé six variétés différentes pour ce denier. Pendant très longtemps, on pensa que ce denier avait été frappé par César pendant la Guerre des Gaules entre 58 et 52 avant J.-C., en Gaule même. En fait, il fut fabriqué au début des Guerres Civiles. Il a été imité servilement par les Trévires avec le bronze HIRTIVS (LT. 9235), fortement romanisé.
Le revers se réfère à la charge de Pontifex Maximus qui faisait de César le chef suprême de la religion romaine depuis 63 avant J.-C. L'explication du droit est difficile. Il semble que l'éléphant symbolise César lui-même, par un jeu de mot sur son nom. Le serpent pourrait bien être un carnyx, trompette gauloise au son strident qui se terminait sous la forme de gueule d'un animal. Ce monnayage destiné au paiement des troupes a été abondamment frappé, peut-être dans un atelier itinérant attaché à César. La fabrication de ce type a débuté avant l'invasion de l'Italie en 49 avant J.-C.



409. Denier fourré, c. 48 AC, Avec César, Grèce, (Ar, Ø 17,5 mm, 8 h, 3,78 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ LII. (52). Tête de Vénus ou de (Clementia) la Clémence laurée et diadémée à droite avec boucle d'oreille et collier.
R/ CAE-SAR. Trophée gaulois composé d'un grand bouclier ovale, d'un casque, d'une cuirasse, d'un carnyx, d'une hache à sacrifice surmontée d'une tête d'animal.
Exemplaire sur un petit flan ovale, néanmoins bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Vénus. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 26 (Julia) - CRR. 1009 - RRC. 452 /2 - RSC. 11 - RCV. 1400 (520$) - CRI. 11 (325£) - C. 11 (2f.) - MRR. 1387 (500€) - CMDRR. 14 (500€). - Varesi664 (600€) - Cal. 641.
R. TTB+ ..... 450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey de Reims de 1990, n° 11 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 63 coins de droit et de 70 coins de revers.
Ce denier, en même temps qu'un aureus, commémore le cinquante-deuxième anniversaire de César né le 13 juillet 100 avant J.-C. Il est frappé après la bataille de Pharsale (9 août 48 avant J.-C.). Au revers, le trophée fait référence aux victoires remportées sur les Gaulois, en particulier, Alésia où Vercingétorix s'est rendu, et la Gaule a été subjuguée. Si le trophée et ses attributs font référence aux victoires de César, la hache à sacrifice surmontée d'une tête d'animal ou plutôt d'un chapeau de prêtre fait référence au grand pontificat (Pontifex Maximus) que César a reçu l'année précédente. Au droit, précédemment, la tête était décrite comme celle de Vénus, déesse protectrice du dictateur et ancêtre mythique de la gens Julia. D. R. Sear préfère y voir la Clémence, vertu modératrice de César qui va pardonner après la défaite du parti pompéien avant que son plus vieil ami/ennemi ne trouve la mort, assassiné par Ptolémée XIII (51-47 AC) le frère de Cléopâtre, l'année suivante.



n°409 R/



410. Denier, 47-46 AC., Afrique, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Vénus à droite, portant boucle d'oreille et collier.
R/ CAESAR verticalement dans le champ. « Cæsar », (César). Énée nu marchant à gauche, tenant de la main droite le palladium et portant, sur son épaule, son père Anchise.
Exemplaire sur un petit flan épais et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Belle tête de Vénus, bien venue à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 10 (Julia) - BMC/RR. 31 - CRR. 1013 - RRC. 458 /1 - RSC. 12 - RCV. 1402 (440$) - CRI. 55 (275£) - C. 12 (2f.) - CMDRR. 10 (500€). - MRR. 1400 (400€) - Varesi 658 (600) - Cal. 644.
R. SUP .....650 € / 1100 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 390 coins de droit et de 493 coins de revers. Un exemplaire FDC s'est vendu 1.452€ avec quatre offres et un maximum de 3.042€ !
Ce denier, frappé au moment de la campagne contre le parti pompéien qui devait se terminer par la défaite de Thapsus en Afrique et la mort de Caton le jeune à Utique en 46 avant J.-C., rappelle la filiation divine de Jules César qui se dit le fils de Vénus et descendrait de Iule, le fils de Romulus. Au moment de la destruction de Troie par les Grecs coalisés, Énée, fils de Vénus et d'Anchise, réussit à s'enfuir de la cité en flammes en portant son père sur son épaule avec son fils Ascagne et le palladium, une statue cultuelle de Pallas Athéna (Virgile, Énéide 2, 166).



411. Denier, 47-46 AC., Afrique, (Ar, Ø 17,5 mm, 5 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de haut relief. Joli revers où tous les détails anatomiques d'Énée sont visibles. Patine de médaillier gris foncé avec des reflets dorés.
B. 10 (Julia) - BMC/RR. 31 - CRR. 1013 - RRC. 458 /1 - RSC. 12 - RCV. 1402 (440$) - CRI. 55 (275£) - C. 12 (2f.) - CMDRR. 10 (500€). - MRR. 1400 (400€) - Varesi 658 (600) - Cal. 644.
R. TTB+ .....450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 114 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 390 coins de droit et de 493 coins de revers. Un exemplaire FDC s'est vendu 1.452€ avec quatre offres et un maximum de 3.042€ !



412. Denier, 47-46 AC., Afrique, (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 3,78 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles à l'usure régulière. Belle tête de Vénus. Joli revers bien venu à la frappe. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 10 (Julia) - BMC/RR. 31 - CRR. 1013 - RRC. 458 /1 - RSC. 12 - RCV. 1402 (440$) - CRI. 55 (275£) - C. 12 (2f.) - CMDRR. 10 (500€). - MRR. 1400 (400€) - Varesi 658 (600) - Cal. 644.
R. TTB .....350 € / 680 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 37, 2002, n° 83 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 390 coins de droit et de 493 coins de revers. Un exemplaire FDC s'est vendu 1.452€ avec quatre offres et un maximum de 3.042€ !



413. Denier, 45 AC., Espagne, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 4,07 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Vénus à droite, portant boucle d'oreille et collier ; derrière, le long du cou, petit buste de Cupidon.
R/ [CA]ESAR à l'exergue. « Cæsar », (César). Trophée gaulois formé d'un casque, d'une cuirasse, de boucliers, de lances et de deux carnyx ; au pied du trophée : deux captifs assis ; celui de gauche, une femme assise à gauche, pleurant ; celui de droite, un homme assis à droite, se retournant, les mains attachées dans le dos.
Exemplaire sur un flan large parfaitement centré au droit avec le grènetis complet, légèrement décentré au revers. Portrait de toute beauté, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin avec une faiblesse de frappe sur l'exergue. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
BMC/RR. 89 pl. 110/10 - CRR. 1014 - RRC. 468 /1 - RSC. 13 (Julia) - RCV. 1404 (480$) - C. 13 - CRI. 58 (300£) - CMDRR. 11 (500€) - MRR. 1423 (450€). - Varesi 659 (600€) - Cal. 645.
R. SUP / TTB+.....650 € / 1300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 98 et de la collection D. C.
Un coup sur le visage, la tempe (Contremarque ?). Sur cet exemplaire, le petit Cupidon est particulièrement bien venu à la frappe. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 135 coins de droit et de 150 coins de revers.
Ce denier, frappé au moment de la campagne contre le parti pompéien qui devait se terminer par la défaite de Munda et la mort de Pompée le Jeune en 45 avant J.-C., rappelle la filiation divine de Jules César qui se prétend le fils de Vénus et descendrait de Iule, le fils de Romulus. Le revers renvoie aux victoires sur les Gaulois et au Triomphe de César à Rome où Vercingétorix a figuré avant d'être étranglé dans la prison Mamertine. Ce type est associé au quadruple Triomphe de César dont celui consacré à la victoire sur les Gaulois.



414. Denier, 45 AC., Espagne, (Ar, Ø 19,5 mm, 2 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).

A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Vénus. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC/RR. 89 pl. 110/10 - CRR. 1014 - RRC. 468 /1 - RSC. 13 (Julia) - RCV. 1404 (480$) - C. 13 - CRI. 58 (300£) - CMDRR. 11 (500€) - MRR. 1423 (450€). - Varesi 659 (600€) - Cal. 645.
R. TTB+ .....520 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey de Reims, 1990, n° 10 et de la collection D. J.
Sur cet exemplaire, le petit Cupidon est particulièrement bien venu à la frappe. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 135 coins de droit et de 150 coins de revers.



415. Denier, 45 AC., Espagne, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré. Très belle tête de Vénus de haut relief. Usure plus importante au revers avec deux petites rayures, une de chaque côté. Patine grise superficielle, légèrement tachée au droit.
BMC/RR. 89 pl. 110/10 - CRR. 1014 - RRC. 468 /1 - RSC. 13 (Julia) - RCV. 1404 (480$) - C. 13 - CRI. 58 (300£) - CMDRR. 11 (500€) - MRR. 1423 (450€). - Varesi 659 (600€) - Cal. 645.
R. TTB+ / TTB.....420 € / 850 €
Sur cet exemplaire, le petit Cupidon est particulièrement bien venu à la frappe. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 135 coins de droit et de 150 coins de revers.



416. Denier, 46 AC., Afrique, Utique ?, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ COS● TERT - DICT● ITER. « Consul tertium Dictator iterum », (Consul pour la troisième fois, Dictateur pour la seconde fois). Tête de Cérès à droite, portant boucles d'oreille et collier, couronnée d'épis.
R/ AVGVR// PONT● MAX. « Augurus Pontifex Maximus », (Augure, grand pontife). Instruments pontificaux : simpulum, aspersoir, vase à sacrifice, et lituus ; dans le champ à droite, [D].
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Cérès. Joli revers de style fin, un peu court sur la légende. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 16 (Julia) - BMC/RR. 23 pl. 121/14 (Africa) - CRR. 1023 (3f.) - RRC. 467 /1b - RSC. 4 - RCV. 1403 /1 (480$) - CRI. 57 (300£) - C. 4 (2f.) - CMDRR. 3 (1000€). - MRR. 1452 (450€) - Varesi 663 (400€) - Cal. 649.
R. TTB+ .....450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan 30 du 8 juillet 1992, n° 615 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 123 coins de droit et de 137 coins de revers pour deux variétés (M et D). Le type avec le M pour munus semble moins courant que celui avec le D pour donativum.
Ce type a certainement été frappé après la victoire de César sur les Pompéiens de Caton d'Utique à Thapsus, en 46 avant J.-C. Au droit, la légende indique que César est Dictateur pour la seconde fois. D'autre part, la tête de Cérès est souvent utilisée pour symboliser l'Afrique et les richesses en grains de la Province. Au revers, le D dans le champ à droite, « donativum » se traduit par largesse. Il existe un autre revers qui se différencie seulement par la présence de la lettre M, « munus » qui signifie présent et indique les récompenses que César a versé après sa victoire en Afrique. Le revers rappelle aussi que César est devenu Pontifex Maximus (Grand Pontife), chef de la religion romaine et ce, dès 63 avant J.-C. Cette charge rend son titulaire sacré comme celle de tribun de la plèbe.



417. Denier, 46 AC., Afrique, Utique ?, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,81 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ COS● TE[RT] - DICT● ITER. « Consul tertium Dictator iterum » (Consul pour la troisième fois, Dictateur pour la seconde fois). Tête de Cérès à droite, portant boucles d'oreille et collier, couronnée d'épis.
R/ AVGVR// PONT● MAX. « Augurus Pontifex Maximus » (Augure, Grand Pontife). Instruments pontificaux : simpulum, aspersoir, vase à sacrifice, et lituus ; dans le champ à droite, M.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de style fin bien venu à la frappe. Revers de toute beauté, de style fin avec un petite faiblesse de frappe sur la légende. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 16 (Julia) - BMC/RR. 23 pl. 121/14 (Africa) - CRR. 1023 (3f.) - RRC. 467 /1b - RSC. 4 - RCV. 1403 /2 (480$) - CRI. 57 (300£) - C. 4 (2f.) - CMDRR. 2 (1000€). - MMR. 1452 (450€) - Varesi 663 (600€) - Cal. 648.
R. SUP .....650 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IV, n° 168 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 123 coins de droit et de 137 coins de revers pour deux variétés (M et D). Le type avec le M pour munus semble moins courant que celui avec le D pour donativum.



n° 417 R/



418. Denier, 42 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 2 h, 4,07 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Jules César à droite entre une branche de laurier et un caducée ailé. **R/** L● MVSSIDIVS/ REGVLVS. « Lucius Mussidius/ Regulus », (Lucius Mussidius/ Regulus). Taureau chargeant à droite.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de César, mais avec un plat de frappe sur le haut de la chevelure. Revers magnifique comme animé, de haut relief, bien venu à la frappe. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve au revers une grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 58 (12f.) (Julia) - BMC/RR. 4274 - CRR. 1106 (5) - RRC. 494 /24 - RSC. 27 - RCV. 1425 (3200$) - CRI. 115 (3200$) - C. 27 (12f.) - CMDRR. 23 (2000€). - MRR. 1584 (3500€) - Varesi 689 (4000€) - Cal. 904.
RRR. TTB / SPL.....1800 € / 3500 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins de revers. Pour ce type, d'après M. Crawford, seulement trois exemplaires au total, dont deux dans le trésor de Vigatto et un dans celui de Callignano étaient recensés. Ce denier est infiniment plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Cette émission posthume est frappée à l'instigation d'Octave en 42 avant J.-C. sous la direction de Lucius Mussidius Longus qui appartient au collège des quattorviri monetales avec P. Clodius, L. Livineius Regulus et C. Vibius Varus. César n'est pas voilé, mais lauré, U. Kampmann précise qu'il est coiffé de la couronne d'or étrusque. Le revers rappelle peut-être la victoire complète remportée par les membres du deuxième Triumvirat sur les forces républicaines, en particulier, Brutus et Cassius.



n° 418 R/



n° 419 A/



n° 418 A/



n° 419 R/



419. **Denier, 42 AC., été - automne**, Grèce ou Lycie, (Ar, Ø 20,5 mm, 10 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/182 L., 16 as).
A/ LEIBERTAS. « Leibertas », (Liberté). Tête de Libertas (la Liberté) à droite. **R/** CAEPIO● BRVTVS PRO COS. « Cæpio Brutus Pro Consul », (Caepio Brutus proconsul). Lyre entre un carquois et une branche de laurier avec deux bandelettes. Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique tête de la Liberté. Revers de style fin, de haut relief, bien venu à la frappe. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 5 (Junia) - BMC/RR. 38 (East) - CRR. 1287 (4) - RRC. 501 /1 - RSC. 5 a - RCV. 1432 (1360$) - CRI. 199 (850£) - C. 5 (10f.) - MRR. 1522 (1400€). - CMDRR. 4 (2000€) - Varesi 704 (1500€) - Cal. 876.
RRR. SUP .....1200 € / 2500 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'Alain Weil en mai 1999 et de la collection D. C.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation à trente coins pour les coins de droit et inférieure à trente-trois pour les coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
La composition du revers n'est pas sans rappeler les revers des drachmes de la Ligue lycienne. L'émission de ce type de denier est directement liée aux opérations militaires de Brutus dans le sud-Ouest de l'Asie Mineure après sa rencontre avec Cassius à Smyrne dans la province d'Asie. Il faut noter au passage la tête particulière de la Liberté déjà rencontrée dans le monnayage de Brutus huit ans plutôt à Rome. La légende est particulière avec LEIBERTAS. Au revers, la lyre ne semble avoir que trois cordes alors que nous avons normalement cinq cordes. Le carquois placé à gauche accompagnant la lyre a parfois été décrit comme un plectrum servant à frotter les cordes de l'instrument. De l'aure côté, la branche de laurier ornée de bandelettes tombantes se retrouve aussi au revers des drachmes lyciennes. Les trois symboles sont liés au culte d'Apollon.



420. **Denier, 42 AC.,** Orient, (Ar, Ø 18,5 mm, 1 h, 3,54 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ L● SESTI● PRO - Q. « Lucius Sestius Pro Quaestori », (Lucius Sestius pro questeur). Buste voilé et drapé de Libertas (la Liberté) à droite.
R/ Q● CAEPIO BRVTVS PRO - C- OS. Quintus Cæpio Brutus Pro Consuli », (Quintus Caepio Brutus proconsul). Trépied delphien entre une hache à sacrifice et un simpulum. Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Beau portrait de la Liberté voilée à l'usure régulière. Joli revers de style fin, mais de frappe un peu molle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 37 (Junia) - BMC/RR. 41 (East) - CRR. 1290 (5) - RRC. 502 /2 - RSC. 11 - RCV. 1433 (1760$) - CRI. 201 (1100£) - C. 11 (25f.) - CMDRR. 9 (2000€). - MRR. 1524 (1500€) - Varesi 706 (1500€) - Cal. 877.
RR. TTB .....550 € / 1100 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 8 juin 1999, n° 294 et de la collection D. C.
Poids léger. Denier frappé dans un atelier itinérant accompagnant Brutus. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente pour les coins de droit et inférieure à trente-trois pour les coins de revers. L'exemplaire brm_228537 est proposé à 2750€ en FDC.
Brutus avait repris le nom de Quintus Caepio Brutus quand ce denier fut frappé. Il exalte la Liberté, symbole de la République. Ce denier a été frappé pendant ou après la campagne lycienne de Brutus. L. Sestius Quirinalis était proquesteur du tyrannicide. Il était le fils de P. Sestius, partisan de Pompée. Sestius était aussi l'ami d'Horace. Après la fin de la guerre Civile, Octave lui pardonna et il fut consul suffect en 23 avant J.-C. Ce monnayage semble avoir commencé après l'entrevue de Smyrne entre Cassius et Brutus. La Liberté était le principal thème des Républicains. Le revers, lié au culte d'Apollon par le trépied, fait aussi référence au rôle sacerdotal de Brutus qui appartenaient au collège des pontifes.



n° 420



421. Denier, 42 A.C., Atelier incertain, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,24 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ LEG - COSTA. « Legatus Costa », (Costa Légat). Tête laurée d'Apollon à droite (O*).
R/ BRVTVS - IMP. « Brutus Imperator », (Brutus Imperator). Trophée militaire composé d'une cuirasse, de deux lances et d'un bouclier en forme de huit.
Exemplaire sur un flan bien centré avec l'argenture, légèrement écaillée. Belle tête d'Apollon. Revers un peu brouillé. Patine grise, légèrement tachée.
B. 42 (20f.) (Junia) - BMC/RR. 59 (East) - CRR. 1296 - RRC. 506 /2 - C. 4 (20f.) - CRI. 209 (1450€) - RCV. 1436 (1440$) - CMDRR. 3 (2000€) - MRR. 1535 (1400€). - Varesi 710 (15000€) - Cal. 879.
RR. TB .....280 € / 550 €
Poids léger. Argent cristallisé, monnaie recollée à 12 heures. Atelier itinérant dans le nord de la Grèce et en Asie Mineure. Pour ce denier, M. Crawford a estimé le nombre des coins inférieur à trente pour le droit et inférieur à trente-trois pour le revers. Ce type est en fait de la plus grande rareté.
Ce denier a été frappé après la mort de César, quand Brutus et ses associés quittèrent Rome pour l'Orient.

CASSIUS - (+42 avant J.-C.)

Caius Cassius Longinus avait fait partie de l'armée de Crassus qui fut écrasée à Carrhæ (mai 53 avant J.-C.). Il réussit à échapper à un destin funeste, rassembla les débris de l'armée et organisa la défense de la Syrie où il assura la charge de proquesteur. Partisan de Pompée, il fut pardonné par César après Pharsale en 48 avant J.-C. ce qui ne l'empêcha pas de tremper dans le complot où le Dictateur perdit la vie aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.). Après la mort de César et l'attitude de Marc Antoine, il quitta l'Italie et se réfugia en Syrie. En 43 avant J.-C., il reçut avec Brutus, autre assassin de César un « Imperium » sur l'ensemble de l'Orient. Sur l'injonction d'Octave, Cassius et Brutus furent déclarés ennemis publics par la « lex Pedia » à l'automne de la même année. Cassius et Brutus joignirent leurs forces en Grèce en septembre 42 avant J.-C. La rencontre finale eut lieu à Philippes en Macédoine en octobre 42. Lors du premier combat, Cassius se voyant perdu, préféra se suicider.

Caius Cassius Longinus.



422. Denier, 42 AC., Ionie, Smyrne, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 3,22 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ C●CASSI●/ IMP. « Caius Cassius Imperator », (Caius Cassius Imperator). Trépied delphien sumonté d'un chaudron orné de bandelettes tombant de chaque côté.
R/ LENTVLVS/ SPINT à l'exergue en deux lignes. « Lentulus Spinther », (Lentulus Spinther). Capis et lituus.

Exemplaire sur un petit flan irrégulier et échancré à 5 heures au droit à l'usure très importante, mais lisible et identifiable. Patine gris foncé.
B. 14 (200f.) (Cassia) - BMC/RR. 79 - CRR. 1308 (9) - RRC. 500 /1 - RSC. 4 - RCV. 1446 (5600$) - CRI. 219 (5500$) - C. 7 (200f.) - MRR. 1515 (5000€). - CMDRR.4 (4000€) - Varesi 716 (2500€) - Cal. 419.
RRR. TB+ .....450 € / 900 €
Poids extrêmement léger, exemplaire au métal cristallisé. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins de revers. C'est le denier le plus rare pour Cassius. C'est aussi la première fois que nous proposons ce denier à la vente.
Cassius, comme Brutus, se suicida à l'issue de la bataille de Philippe en 42 avant J.-C. Cette pièce doit être postérieure à l'entrevue de Sardes en 42 avant J.-C. où Cassius et Brutus revêtirent le titre « d'Imperatores ». Des monnaies avec un revers similaire existent pour Brutus. Lentulus Spinther avait été admis dans les collèges sacerdotaux ce qui explique la présence du vase à sacrifice et du lituus du revers. Ces deniers auraient été fabriqués à Antioche, en Syrie, province de Cassius ou à Rhodes où Cassius s'empara de plus de 8.500 talents d'argent, comme le voulait la tradition remise en cause par D. Sear aujourd'hui qui penche plutôt pour Smyrne.



n° 423



PORCIA - (47-46 avant J.-C.)

Scipion, qui avait révélé la conspiration de Catilina à Cicéron en 62 avant J.-C., avait été consul avec Pompée en 52 avant J.-C. Il commanda le centre à la bataille de Pharsale le 6 juin 48 avant J.-C. Ensuite, il trouva refuge en Afrique où la famille des Scipions avait de considérables latifundiae (propriétés agricoles) avec le fils aîné de Pompée. Le quartier général des Pompéiens était situé à Utique à une trentaine de kilomètres des ruines de Carthage. César débarqua en Afrique et le combat final eut lieu à Thapsus le 6 février 46 avant J.-C. Scipion et son allié, Juba Ier roi de Maurétanie, furent vaincus. En désespoir de pouvoir s'échapper, Scipion se suicida tout comme Caton à Utique. César créa la province d'Africa Nova et donna un nouveau statut au territoire de Carthage. Il regagna ensuite Rome où il célébra un quadruple triomphe.

Marcus Porcius Cato Uticensis.



423. **Denier, 47-46 AC.,** Utique, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● CATO● PRO● PR/ RO(MA) en monogramme derrière la tête. « Marcus Cato Proprætor/ Roma », (Marcus Caton propréteur/ Rome). Buste de Rome ou de Libertas (la Liberté) drapée à droite.
R/ VIC(TR)IX à l'exergue. Victoria (la Victoire) assise à droite, les ailes déployées, tenant une patère de la main droite.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, ovale, parfaitement centré au droit avec le grènetis complet, légèrement décentré au revers. Très beau buste au droit. Joli revers de style fin avec un plat sur la tête. Jolie patine de collection ancienne avec une patine mordorée.
BMC/RR. 18 p. 575 (Africa) - CRR. 1053 - Cr. 462 /1b - RSC. 10 a (Porcia) - RCV. 1381 /2 (540$) - CRI. 46 b - RCV. 1382 (480$) - MRR. 1407 (475€) - CMDRR. 1060 (300€). - Varesi 515 (400€)- Cal. 1205.
RR. TTB+ .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey avril 1989, n°54 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins de revers pour trois variétés. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence. M. Crawford n'a relevé que huit exemplaires provenant des trésors de San Giulamo (5 ex.), d'Alvignano (1 ex.), de Vigatto (1 ex.) et de Bourgueil (1 ex.).
Caton d'Utique (95-46 AC.), le descendant de Caton (234-149 AC.), dans la tradition de son arrière grand-père était un républicain de cœur. Il rejoignit le camp de Pompée après que César eut franchi le Rubicon. Après Pharsale, il se réfugia en Afrique à Utique qu'il fortifia et choisit pour chef du parti pompéien Scipion, appartenant à une illustre famille, plutôt que Labienus, grand commandant militaire. Scipion, vaincu à Thapsus, Caton s'enferma dans Utique, préférant se suicider que de tomber vivant entre les mains de César. Il devint ainsi le modèle du martyr républicain et du Romain intègre, qui un jour avait énoncé qu'il préférerait mourir avec la République que de vivre un jour sans elle. Son vœu fut exaucé. Droit et revers de cette monnaie trouvent leur modèle dans un denier de Marcus Porcius Cato frappé en 89 avant J.-C. en pleine Guerre Sociale.



424. **Quinaire, 47-46 AC.,** Utique, (Ar, Ø 13 mm, 3 h, 1,66 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ M● C[ATO● PRO●] PR. « Marcus Cato Proprætor », (Marcus Caton propréteur). Tête de Bacchus à droite avec une couronne de vigne.
R/ VICTRIX à l'exergue. « Victrix », (Victorieuse). Victoria (la Victoire) assise à droite, les ailes déployées, tenant une patère de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, irrégulier et échancré à l'usure régulière. Jolie tête de Bacchus. Revers de style fin avec la tête de la Victoire manquante. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 11 (Porcia) - CRR. 1054 - Cr. 462 /2a - RSC. 11 - RCV. 1382 (256$) - HCRI. 47 - MRR. 1408 (225€) - BMC/RR. 19 p. 575, pl. 121/11. - Varesi 518 (200€).
RR. TTB .....145 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey avril 1989, n°54 et de la collection D. J.
Poids léger. Ce quinaire est directement copié sur celui de son père, Marcus Porcius Cato, qui fut frappé en 89 avant J.-C. (RCV. 247), exactement avec la même typologie. M. Crawford a relevé une estimation de cinquante coins de droit et de cinquante-six coins de revers.
Caton d'Utique (95-46 AC.), le descendant de Caton l'Ancien (234-149 AC.), dans la tradition de son arrière-grand-père, était un républicain de cœur. Il rejoignit le camp de Pompée après que César eut franchi le Rubicon. Après Pharsale, il se réfugia en Afrique à Utique qu'il fortifia et choisit pour chef du parti pompéien Scipion, appartenant à une illustre famille, plutôt que Labienus, grand commandant militaire. Scipion, vaincu à Thapsus, Caton s'enferma dans Utique, préférant se suicider que de tomber vivant entre les mains de César. Il devint ainsi le modèle du martyr républicain et du Romain intègre, qui avait déclaré qu'il préférerait mourir avec la République que de vivre un jour sans elle. Son vœu fut exaucé. Droit et revers de cette monnaie trouvent leur modèle dans un denier de Marcus Porcius Cato frappé en 89 avant J.-C. en pleine Guerre Sociale.



n° 424 R/

SCIPION - (47-46 avant J.-C.)

César débarqua en Afrique et le combat final eut lieu à Thapsus le 6 février 46 avant J.-C. Juba Ier, roi de Maurétanie et son allié, Scipion, furent vaincus. En désespoir de pouvoir s'échapper, Scipion se suicida tout comme Caton à Utique. César créa la province d'Africa Nova et donna un nouveau statut au territoire de Carthage. Il regagna ensuite Rome où il célébra un quadruple triomphe.

Quintus Cœcilius Metellus Pius Scipio.



425. Denier, 47-46 AC., Utique, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ [Q● METE]L/ PIVS. « Quintus Metellus Pius », (Quintus Metellus pieux). Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ SCIPIO// IMP à l'exergue. « Scipio Imperator », (Scipion imperator). Éléphant passant à droite.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Jupiter stylisé. Éléphant finement détaillé. Patine grise avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
B. 47 (Caecilia) - BMC/RR. 1 - CRR. 1046 - RRC. 459 /1 - RSC. 1 - RCV. 1379 (480$) - CRI.- - CMDRR. 220 (600€) - MRR. 1401 (450€). - Varesi 128 (600€) - Cal. 295.
R. SUP ..... 380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la liste Burgan 19, 1990, n° 327 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 93 coins de droit et de 103 coins de revers.
Scipion appartenait au parti pompéien. Après la défaite de Pharsale (48 avant J.-C.). Il se réfugia en Afrique et s'allia à Juba Ier de Maurétanie. Il fut vaincu par César à Thapsus. Le revers n'est pas sans rappeler le denier à l'éléphant de César (Cr.443/1). Cet animal était fétiche pour la famille des Scipions depuis que Lucius Cœcilius Metellus avait écrasé les Carthaginois en 251 avant J.-C. à Panorme et s'était emparé de leurs éléphants, les exhibant ensuite à Rome.



426. Denier, 47-46 AC., Utique, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 3,59 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● METEL/ PIVS. « Quintus Metellus Pius », (Quintus Metellus pieux). Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait à l'usure régulière. Joli revers. Patine de collection ancienne.
B. 47 (Caecilia) - BMC/RR. 1 - CRR. 1046 - RRC. 459 /1 - RSC. 1 - RCV. 1379 (480$) - CRI.- - CMDRR. 220 (600€) - MRR. 1401 (450€). - Varesi 128 (600€) - Cal. 295.
R. TTB ..... 320 € / 650 €
Cet exemplaire provient du stock Lanz.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 93 coins de droit et de 103 coins de revers.



427. Denier, 47-46 AC., Afrique, (Ar, Ø 17,5 mm, 11 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● METELL/ SCIPIO● IMP. « Quintus Metellus Scipio Imperator », (Quintus Metellus Scipio imperator). Tête l'Afrique à droite, coiffée de la dépouille d'éléphant avec un épi de blé placé devant le visage et un araire sous le buste.
R/ EPPIVS/ LEG● F● C. « Eppius Legatus Fisci Castrensis », (Eppius légat du trésor des camps). Hercule nu debout de face, la léonté sur le bras, appuyé sur sa massue reposant sur un rocher.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Très belle petite tête de l'Afrique. Joli revers inhabituel avec une usure. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 50 (15f.) (Caecilia) - BMC/RR. 13 pl. 121/7 (Africa) - CRR. 1051 (5) - RRC. 461 /1 - RSC. 50 a - RCV. 1382 /2 (640$) - CRI. 44 (650$) - MAR. 160 - CMDRR. 217 (2000€). - MRR. 1406 (600) Varesi 130 (700) - Cal. 292.
RR. TTB+ / TTB..... 450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IX, n° 163 et de la collection D. J.
Petite tête. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et à trente-trois coins de revers. Pour ce type, il y a deux variétés de têtes, l'une grande et l'autre petite comme sur notre exemplaire. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Les différents auteurs ne sont pas d'accord sur l'indice de rareté entre les deux variétés, petite et grosse tête.
Scipion appartenait au parti pompéien. Après la défaite de Pharsale (48 avant J.-C.), il se réfugia en Afrique et s'allia à Juba Ier de Maurétanie. Il fut vaincu par César à Thapsus le 6 février 46 avant J.-C. Le droit de la monnaie rappelle le rôle rempli par l'Afrique après la destruction de Carthage en 146 avant J.-C. : le grenier de Rome, avant la conquête de l'Égypte, que rappellent les symboles agricoles accostant l'Afrique. Au revers, Eppius, magistrat comptable des légions de Scipion, était un pompéien convaincu. Il survécut au désastre africain et se rallia ensuite à Sextus Pompée en Espagne. L'Hercule du revers pourrait être un groupe lapidaire de Glycon, copié d'après une œuvre grecque de Lysippe. Cette statue fut découverte en 1540 dans les Thermes de Caracalla (Regio XII) et acquise par le pape Paul III (1534-1549). Cette statue est plus connue sous le nom d'Hercule Farnèse car Paul III, avant de devenir pape, s'appelait Alexandre Farnèse. Elle fut par la suite la propriété de la famille des Bourbons de Naples, par Charles de Bourbon (1734-1759) et se trouve maintenant au musée de Naples. Elle apparaît dans le monnayage pour la première fois pendant les guerres civiles en 46 avant J.-C. Pour David Sear, il pourrait s'agir d'une représentation de Melqart, forme phénicienne d'Hercule en Afrique du Nord.

www.cgb.fr

DOMITIUS AHENOBARBUS - (+ 32 avant J-C.)

Cneius Domitius Ahenobarbus est le fils de Lucius Domitius Ahenobarbus en 54 avant J.-C. Présent à la bataille de Pharsale, il ne participa peut-être pas à l'assassinat de César en 44 avant J.-C., mais suivit Brutus et Cassius en Macédoine. Il fut condamné par la lex Pedia comme meurtrier de César. Il commandait la flotte républicaine et il vainquit à ce titre la flotte césarienne commandée par Domitius Calvinus en 42 avant J.-C. en mer Ionienne avant la bataille de Philippes. Il fut proclamé alors Imperator. Il se rallia ensuite à Antoine en 40 avant J.-C. et fut nommé gouverneur de Bithynie. Il participa à l'expédition de Marc Antoine contre les Parthes. Consul en 32 avant J.-C., il dut quitter Rome après la rupture entre Marc Antoine et Octave. Il rejoignit Antoine à Éphèse, mais se brouilla avec lui et le trahit peu avant la bataille d'Actium en 32 avant J.-C. et prit le parti d'Octave. Il mourut peu après. Il est l'arrière grand-père paternel de Néron.

Cneius Domitius Ahenobarbus.



428. Denier, 41 AC., Grèce, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 3,80 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ AHENOBAR. « Ahenobarbus », (Ahenobarbus). Tête nue d'un homme (un ancêtre de Cnæus Domitus Ahenobarbus représenté jeune ?) à droite (O°).
R/ CN DOMITIVS IMP. « Cnaeus Domitius Imperator », (Cnæus Domitus Imperator). Proue de vaisseau à droite sur lequel figure un trophée militaire composé d'une cuirasse, d'un casque, de deux lances et d'un bouclier ovale. Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Ahenobarbus. Très joli revers de style fin. Patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 21 (20f.) (Domitia) - BMC/RR. 94 (East) - CRR. 1177 - RRC. 519 /2 - CRI. 339 - RSC. 21 - RCV. 1456 (2000€) - CMDRR. 683 (600€) - MRR. 1648 (3000€). - Varesi 269 bis (2500€) - Cal. 546.
RRR. TTB+ .....1800 € / 3500 €
Ce denier a été acquis dans les années 1960 et provient de la collection D.
Pour ce type, M Crawford a recensé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente coins de revers. Ce denier est en fait encore beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Ce denier commémore le titre d'Imperator reçu par Cneius Domitius Ahenobarbus après avoir écrasé la flotte des Césariens, commandée par Domitius Calvinus, en mer Ionienne à l'automne 42 avant J.-C. Cependant si le revers ne semble pas poser de problème et rappelle la victoire navale de l'imperator, des doutes subsistent sur l'attribution du portrait du personnage du droit. S'agit-il de Cneius lui-même ou de l'un de ses ancêtres, son père peut-être, Lucius, qui fut un opposant à César et qui avait trouvé la mort en essayant de rejoindre Pompée. Mais nous pourrions avoir affaire un ancêtre éponyme, un autre Cneius qui fut consul en 192 avant J.-C. avant de devenir légat de Lucius Cornelius Scipio dans la guerre qui l'opposait à Antiochus III le Grand (223-187 avant J.-C.). Le doute subsiste.



n° 428





n° 427 A/

MARC ANTOINE - (83-30 avant J.-C.)

Antoine, né en 83 avant J.-C., était un fidèle partisan de César. Il servit sous ses ordres en Gaule, fut l'un de ses lieutenants pendant la guerre Civile (49-45 avant J.-C.) et revêtit son premier consulat avec lui (44 avant J.-C.). À sa mort, Antoine reçut un « Imperium maius » pour les Gaules (Cisalpine et Transalpine). Après le siège de Mutina et le meurtre des deux consuls (Pansa et Hirtius), il forma le second Triumvirat avec Octave et Lépide et favorisa les proscriptions (mort de Cicéron, 43 avant J.-C.). Il fit déifier César en 42 avant J.-C. et participa à la bataille de Philippes, où Cassius et Brutus trouvèrent la mort. Antoine, en 41 avant J.-C., se rendit en Asie Mineure après l'invasion parthique de l'année précédente en Syrie. Antoine rencontra pour la première fois Cléopâtre à Alexandrie. Après la guerre de Pérouse où son frère fut désavoué, il se réconcilia avec Octave et épousa sa sœur Octavie. La paix de Misène consacra un statu quo avec Sextus Pompée (39 avant J.-C.). Le pacte de Tarente, en 37 avant J.-C., renouvela le Triumvirat. Antoine aurait épousé Cléopâtre en 37 ou 36 avant J.-C. En 34, il célébra un Triomphe à Alexandrie après sa brillante campagne arménienne, suivi par la fameuse « donation d'Alexandrie ». Octavie divorça d'Antoine en 32 avant J.-C. et Octave publia à Rome le testament d'Antoine. Ceci marqua le début des hostilités ouvertes entre les deux hommes, hostilités qui devaient se terminer par la bataille d'Actium (31 avant J.-C.) et les suicides, l'année suivante, de Marc Antoine et de Cléopâtre. L'Égypte devint une province romaine.

Marcus Antonius.



429. Denier, 32-31 AC., Grèce, Patras, avec Marc Antoine, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,50 g). (pd. th. 3,96 g, titre 750 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ANT● AVG au-dessus ; III VIR R●P●C à l'exergue. « Antonius Augurus Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Antoine augure triumvir pour la restauration de la République). Trirème voguant à droite avec l'acrostolium. **R/** LEG - IV. « Legionis quartis », (de la quatrième Légion). Aigle légionnaire, « aquila » tournée à droite entre deux étendards, « signa ».
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Usure régulière. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
B. 108 (Antonia) - BMC/RR. 195 (East) - CRR. 1219 - RRC. 544 /17 - RSC. 30 - RCV.- - CRI. 352 (275£) - C. 30 - MRR. 1718 (600€). - CMDRR. 35 (1000€) - HGCS. 5/ 87 - Varesi 773 (700€) - Cal. 182.
R. TTB .....195 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la liste Viguier, 1990, n° 91 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour l'ensemble des deniers des légions, M. Crawford a relevé une estimation de 864 coins de droit et de 960 coins de revers représentant une production massive, comprise entre deux et quatre millions de deniers. Le coût d'une légion était d'un million de deniers par an. Le denier de la quatrième légion avec la forme (LEG IV) semble plus rare.
Marc Antoine, après avoir rompu avec Octave, joignit ses forces à celles de Cléopâtre et rencontra celles d'Octave à Actium (31 avant J.-C.). La flotte d'Octave, commandée par Agrippa, gagna la bataille navale tandis que la flotte égyptienne s'enfuyait, bientôt suivie par Antoine qui se retira en Égypte avant de se suicider l'année suivante avant l'arrivée d'Octave à Alexandrie. Marc Antoine fit frapper des deniers aux noms de vingt-trois légions, les frappes des six dernières, de vingt-quatre à trente, n'ayant jamais été vues, si elles existent. La quatrième légion, surnommée scythique fut formée par Marc Antoine.



430. Denier, 32-31 AC., Grèce, Patras, (Ar, Ø 17 mm, 10 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 750 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** LEG - VIIII. « Legionis nonis », (de la neuvième Légion). Aigle légionnaire, « aquila » tournée à droite entre deux étendards, « signa ».
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré des deux côtés. Droit bien venu à la frappe, mais un peu mou sur la galère. Revers finement détaillé. Une fine patine de collection avec des reflets dorés recouvre l'exemplaire, mais a été nettoyé anciennement.
B. 115 (Antonia) - BMC/RR. 200 (East) - CRR. 1226 - RRC. 544 /22 - RSC. 36 - RCV.- - CRI. 360 (450$) - C. 36 - CMDRR. 41 (2000€). - MRR. 1723 (250€) - Varesi 779 (800€) - Cal. 188.
R. TTB .....145 € / 300 €
Poids léger. Pour l'ensemble des deniers des légions, M. Crawford a relevé une estimation de 864 coins de droit et de 960 coins de revers représentant une production massive, comprise entre deux et quatre millions de deniers. Le coût d'une légion était d'un million de deniers par an. Pour la neuvième légion, nous avons deux présentations différentes avec LEG IX, LEG VIIII, la seconde étant plus rare.
Marc Antoine, après avoir rompu avec Octave, joignit ses forces à celles de Cléopâtre et rencontra celles d'Octave à Actium (31 avant J.-C.). La flotte d'Octave, commandée par Agrippa, gagna la bataille navale tandis que la flotte égyptienne s'enfuyait, bientôt suivie par Antoine qui se retira en Égypte avant de se suicider l'année suivante avant l'arrivée d'Octave à Alexandrie. Marc Antoine fit frapper des deniers aux noms de vingt-trois légions, les frappes des six dernières, de vingt-quatre à trente, n'ayant jamais été vues, si elles existent. La neuvième légion semble avoir été créée par Antoine et ne semble pas avoir été reformée après Actium, mais éclatée entre plusieurs autres unités d'après D. Sear.



431. Denier, 32-31 AC., Patras, avec Marc Antoine, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 750 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Même Description. **R/** LEG - XI. « Legionis undecemis », (de la onzième Légion). Aigle légionnaire, « aquila » tournée à droite entre deux étendards, « signa ».
Flan large, décentré au droit mais idéalement centré au revers avec les grènetis visibles. Patine grise de collection ancienne.
B. 118 (Antonia) - BMC/RR. 203 (East) - CRR. 1229 - RRC. 544 /25 - RSC. 39 - RCV.- - CRI. 362 (275£) - C. 39 - MRR. 1726 (250€). - CMDRR. 44 (1000€) - HGCS. 5/95 - Varesi 782 (700€) - Cal. 191.
R. TTB+ .....175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection S. de M., vente Weil, 1992, n° 129 et de la collection D. J.
Pour l'ensemble des deniers des légions, M. Crawford a relevé une estimation de 864 coins de droit et de 960 coins de revers

représentant une production massive, comprise entre deux et quatre millions de deniers. Le coût d'une légion était d'un million de deniers par an.

Marc Antoine, après avoir rompu avec Octave, joignit ses forces à celles de Cléopâtre et rencontra celles d'Octave à Actium (31 avant J.-C.). La flotte d'Octave, commandée par Agrippa, gagna la bataille navale tandis que la flotte égyptienne s'enfuyait, bientôt suivie par Antoine qui se retira en Égypte avant de se suicider l'année suivante avant l'arrivée d'Octave à Alexandrie. Marc Antoine fit frapper des deniers aux noms de vingt-trois légions, les frappes des six dernières, de vingt-quatre à trente, n'ayant jamais été vues, si elles existent. La onzième légion, formée par Marc Antoine, disparut après la bataille d'Actium.

MARC ANTOINE ET LÉPIDE - (43-42 avant J.-C.)

Marc Antoine et Lépide furent des alliés objectifs avant de former le second Triumvirat avec Octave. Marc Antoine était proconsul de Gaule Cisalpine et de Gaule Transalpine tandis que Lépide était proconsul de Gaule Narbonnaise et d'Espagne.



432. Quinaire, 43 AC., avec Antoine, Gaule Transalpine, (Ar, Ø 14 mm, 3 h, 1,81 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ M● (ANT) IMP. « Marcus Antonius Imperator », (Marc Antoine, Imperator). Emblèmes de l'augurat, lituus, vase à sacrifice (capis) et corbeau.
R/ M LEPID IMP. « Marcus Lepidus Imperator », (Marc Lépide Imperator). Instruments pontificaux : simpulum, aspersoir, hache à sacrifices et apex (chapeau de pontife).
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, légèrement décentré des deux côtés. Belle patine de collection ancienne.
B. 13 (Antonia) - BMC/RR. 33 (Gaul) - CRR. 1158 (4) - RRC. 489 /3 - RSC. 3 - RCV. 1487 (400$) - CRI. 119 (250£) - C. 3 (4f.) - MRR. 1509 (400€). - Varesi 734 (1000€).
RRR. TTB .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient d'une vente Vinchon (n°160) et de la collection D.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quatorze coins de droit et de quinze coins de revers.



Ce type de quinaire a été frappé en Gaule où ce module monétaire était en vogue. En fait, le denier gaulois était l'équivalent du quinaire romain en poids et en titre. Normalement, ce type monétaire est frappé conjointement pour sceller l'union de Marc Antoine et de Lépide. Il renforce la supériorité dont Antoine bénéficiait sur son collègue dans cette province de la République alors que Lépide était normalement gouverneur de la Narbonnaise. Le droit rappelle l'augurat de Marc Antoine qui sacralisait sa personne. Cette monnaie, comme le denier et le quinaire monnayés conjointement avec Lépide, furent frappés peut-être en juin 43 avant J.-C. (RCV. 1487, 1499 et 1500).



433. Quinaire, 43 AC., avec Antoine, Gaule Transalpine, (Ar, Ø 14 mm, 7 h, 1,77 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés, sujets complets. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 13 (Antonia) - BMC/RR. 33 (Gaul) - CRR. 1158 (4) - RRC. 489 /3 - RSC. 3 - RCV. 1487 (400$) - CRI. 119 (250£) - C. 3 (4f.) - MRR. 1509 (400€). - Varesi 734 (1000€).
RRR. TTB+ .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN., hiver 2003-2004, n° 116 et de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quatorze coins de droit et de quinze coins de revers.



n° 431 R/



n° 433 R/

MARC ANTOINE et LUCIUS ANTOINE - (41 avant J.-C.)

Luc Antoine était le frère cadet de Marc Antoine. Questeur en 50 avant J.-C., tribun en 44 avant J.-C., il est consul en 41 avant J.-C. Poussé par sa belle-sœur, Fulvie, la femme de Marc Antoine, il se souleva contre Octave, s'enferma dans Pérouse, fit appel à son frère. Finalement, il capitula, fut pardonné par Octave et envoyé comme gouverneur en Espagne, où il mourut peu après.

Marcus Antonius et Lucius Antonius.



434. Denier, 41 AC., été, Asie, Éphèse, (Ar, Ø 17,5 mm, 2 h, 3,14 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● ANT● I(MP)● AVG● [III● VIR● R● P● C●] M● (NE)RVA PROQ ● P. « Marcus Antonius Imperator Augurus Triumviri Rei Publicæ Constituandæ Marcus Nerva Pro Quæstor Prætore », (Marc Antoine, Imperator augure triumvir pour la restauration de la République, Marcus Nerva questeur propréteur). Tête nue de Marc Antoine à droite (O°).
R/ L● ANTONIVS - [CO]S. « Lucius Antonius Consul », (Lucius Antoine consul). Tête nue de Lucius Antoine à droite (O°).
Exemplaire sur un petit flan mince et irrégulier à l'usure très importante, parfaitement identifiable. Patine grise granuleuse.
B. 48 (Antonia) - BMC/RR. 107 (East) - CRR. 1185 (3) - RRC. 517 /5a - RSC. 2 (45f.) - RCV. 1509 (2240$) - CRI. 246 (1400£) - C. 2 (40 fr.) - CMDRR. 1 (2500€). - MRR. 1639 (2500€) - Varesi 813 (2500€) - Cal. 436.
RRR. TB .....225 € / 450 €
Cet exemplaire provient du du stock de la maison Platt, 1960 et de la collection D.
Poids très léger. Une petite contremarque au droit sur le portrait, au niveau de la joue de Marc Antoine. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins pour le droit et inférieure à trente trois coins pour le revers pour trois variétés. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les différents ouvrages de référence.
Ce denier est antérieur à la guerre de Pérouse (40 avant J.-C.). Ce monnayage débuta en novembre 43 avant J.-C. après la constitution du second Triumvirat avec Octave et Lépide. Ce type de monnayage fut frappé jusqu'en 39 avant J.-C. Après le départ d'Antoine en 37 avant J.-C., Octave et Marc Antoine ne devaient plus jamais se revoir. Ce type fut fabriqué entre le printemps et l'été 41 avant J.-C. plus précisément.



MARC ANTOINE et OCTAVIE - (39-32 avant J.-C.)

Octavie était la sœur d'Octave. Elle avait épousé Marcellus, consul en 50 avant J.-C. qui mourut en 40 avant J.-C. C'est à ce moment précis qu'Octave se réconcilia avec Marc Antoine à Brindisium. L'une des clauses du traité prévoyait le mariage de la sœur d'Octave avec Marc Antoine. Marc Antoine épousa Octavie en 39 ou 38 avant J.-C. Il passa les années suivantes en Orient et entretenait déjà une relation coupable avec Cléopâtre. Après l'entrevue d'Athènes en 37 avant J.-C., c'est encore Octavie qui réconcilia son frère et son mari et négocia la paix de Tarente. Peu après, Marc Antoine abandonna sa femme et alla retrouver Cléopâtre en Égypte qu'il finit par épouser et qui lui donna plusieurs enfants. Finalement, Antoine se décida à répudier Octavie en 32 avant J.-C. ce qui mécontenta Octave. Après la publication du testament d'Antoine, le conflit était devenu inévitable. Le choc eut lieu à Actium le 2 septembre 31 avant J.-C. L'année suivante, Marc Antoine et Cléopâtre se suicidèrent. Octave fit mettre à mort Césarion, mais Octavie parvint à sauver les enfants d'Antoine et de Cléopâtre, dont la future Cléopâtre Séléné, femme de Juba II. Très pieuse, Octavie mourut en 11 avant J.-C.

Marcus Antonius, Octavia.



435. Cistophore, 39 AC., été - automne, Asie, Éphèse, étalon cistophorique, (Ar, Ø 24 mm, 12 h, 11,96 g). (pd. th. 12,50 g, titre 950 ‰, taille 1/26 L., 4 drachmes ou 3 deniers).
A/ M● ANTONIVS IMP● COS● DESIG ITER ET TERT. « Marcus Antonius Imperator Consul Designatus Iterum et tertium », (Marc Antoine Imperator consul désigné pour la deuxième fois et la troisième fois consécutive). Tête de Marc Antoine lauré à droite dans une couronne dionysiaque. **R/** III● VIR/ R● P● C●. « Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Triumvir pour la restauration de la République). Tête nue d'Octavie à droite, posée sur la ciste mystique entourée de deux serpents.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Usure régulière parfaitement lisible et identifiable. Beaux portraits. Revers bien venu à la frappe. Recouvert d'une patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 60 (35f.) (Antonia) - BMC/RR. 133 (East) - CRR. 1197 (5) - RRC.- - RSC. 2 - RCV. 1512 (1920$) - CRI. 262 (1600$) - C. 2 (35f.) - RPC. 2201. - Varesi 809 (1600€.
RR. TB+ .....550 € / 1100 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Pour ce type, les auteurs du Roman Provincial Coinage ont répertorié 139 exemplaires avec 103 coins de droit.
Le cistophore est frappé pour les ateliers d'Éphèse et de Pergame. Il prend la suite des pièces autonomes qui elles-mêmes étaient les héritières des tétradrachmes cistophoriques attalides. C'est un tétradrachme léger ou pièce de trois deniers dans le système impérial. Son poids théorique se situe autour de 12,5 scrupules. Cette émission intervient au début des années 40, normalement à l'été ou à l'automne 39 avant J.-C., au moment où Marc Antoine épouse Octavie, la sœur d'Octave et scelle ainsi la réconciliation des deux hommes après la désastreuse guerre de Pérouse. Pour les cistophores de Marc Antoine et d'Octavie, il y aurait bien deux ateliers dont celui d'Éphèse qui frappe les cistophores à bustes conjoints. Aujourd'hui cette double attribution semble remise en question et Pergame n'aurait peut-être pas frappé de pièces, Éphèse fonctionnant seul.

MARC ANTOINE et OCTAVE - (41 avant J.-C.)

Jules César avait adopté son petit-neveu, Octave, qui se trouva propulsé à dix-huit ans sur la scène politique. À la mort de César en mars 44 avant J.-C., il était en Épire. Il rejoignit rapidement Rome et s'opposa à Marc Antoine, le collègue au consulat, le lieutenant et l'ami de César. Néanmoins, Lépide, Antoine et Octave formèrent, en novembre 43 avant J.-C., le second triumvirat alors qu'Octave venait d'obtenir son premier consulat suffect en août 43 à dix-neuf ans, soit vingt ans avant l'âge normal. Antoine avait vingt ans de plus qu'Octave. Il essaya d'abord d'être son mentor. Les relations entre les deux hommes furent souvent houleuses bien qu'ils fussent beaux-frères. En effet, pour sceller la paix après la guerre de Pérouse en 40 avant J.-C., Antoine épousa Octavie, la sœur d'Octave, lors du pacte de Brindisium. L'entente entre Antoine et Octave cessa quand Antoine, après l'entrevue de Tarente, abandonna sa femme pour aller vivre avec Cléopâtre VII (51-30 avant J.-C.) avant de l'épouser. La rupture définitive intervint en 32 avant J.-C., quand Antoine divorça d'avec Octavie et quand Octave, publia le testament de Marc Antoine. Le conflit final se termina par la bataille d'Actium le 2 septembre 31 avant J.-C. et le suicide l'année suivante d'Antoine.

Marcus Antonius, Caius Julius Cæsar Octavianus.



436. Denier, c. 41 AC., Asie, Éphèse, (Ar, Ø 19,5 mm, 11 h, 3,70 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● ANT● I(MP)● (AV)G● III● VIR● R● P● C● M● BARBAT Q P. « Marcus Antonius Imperator Augurus Triumviri Rei Publicæ Constituandæ Marcus Barbatio Quæstor Pro Prætore », (Marc Antoine, Imperator augure triumvir pour la restauration de la République, Marcus Barbatius Pollio questeur propréteur). Tête nue de Marc Antoine à droite (O°).
R/ CAESAR IMP● PONT● III● VIR● R● P● C. « Cæsar Imperator Pontifex, Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Octave imperator triumvir pour la restauration de la République). Tête nue d'Octave à droite (O°).
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beaux portraits d'Antoine et d'Octave de haut relief. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés.
B. 51 (30f.) (Antonia) - BMC/RR. 100 pl. 112/18 (East) - CRR. 1181 (3) - RRC. 517 /2 - RSC. 8 - RCV. 1504 (1360$) - CRI. 243 (850£) - C. 8 (30f.) - MRR. 1638 (1000€). - CMDRR. 8 (1500€) - Varesi 804 (1000) - Cal. 271.
R. TTB+ .....650 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock Florange dans les années 60 et de la collection D.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 129 coins de droit et de 143 coins de revers. Les auteurs du CMDRR. sept variétés différentes pour ce type de denier. Sur cet exemplaire, Octave est imberbe.
Ce denier est antérieur à la guerre de Pérouse (40 avant J.-C.). Le droit est bien le portrait d'Antoine. Quant au monétaire Marcus Barbatius Pollio, ami de César, il était questeur propréteur d'Antoine en Asie. Ce monnayage débuta en novembre 43 avant J.-C. après la constitution du second Triumvirat avec Octave et Lépide. Ce type de monnayage fut frappé jusqu'en 39 avant J.-C. Après le départ d'Antoine en 37 avant J.-C., Octave et Marc Antoine ne devaient plus jamais se revoir. Ce type fut fabriqué entre le printemps et l'été 41 avant J.-C.



437. Denier, c. 41 AC., Asie, Éphèse, (Ar, Ø 20 mm, 11 h, 3,51 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beaux portraits avec une usure plus prononcée pour celui de Marc Antoine. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 51 (30f.) (Antonia) - BMC/RR. 100 pl. 112/18 (East) - CRR. 1181 (3) - RRC. 517 /2 - RSC. 8 - RCV. 1504 (1360$) - CRI. 243 (850£) - C. 8 (30f.) - MRR. 1638 (1000€). - CMDRR. 8 (1500€) - Varesi 804 (1000) - Cal. 271.
R. TB+ / TTB.....320 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 129 coins de droit et de 143 coins de revers. Les auteurs du CMDRR. sept variétés différentes pour ce type de denier.



n° 436 A/



n° 437 R/

FULVIE - (+40 avant J.-C.)

Fulvie est la fille de Marcus Fulvius et de Sempronia. Elle épousa Marc Antoine en 46 avant J.-C. et lui donna deux fils. Elle était aussi la belle-mère d'Octave quand ce dernier épousa sa fille Claudia, la première femme d'Octave. Elle détestait Octave. Elle essaya de monter le consul Lucius Antoine, le frère d'Antoine, à l'origine de la guerre de Pérouse contre son gendre. Assiégé, le consul fut obligé de se rendre à Octave qui lui pardonna et l'envoya ensuite gouverner l'Espagne où il mourut peu après. Antoine, réconcilié avec Octave, rencontra Fulvie à Athènes où il lui fit de nombreux reproches. Fulvie, brisée mourut peu de temps après. Le fils aîné de Fulvie et d'Antoine, Marcus Antonius Iunior (surnommé Antyllus par les Grecs) fut fiancé à Julie, la fille d'Octave en 37 avant J.-C. lors du renouvellement du pacte entre Antoine et Octave à Tarente. Octave fit exécuter le fils d'Antoine et de Fulvie quand il s'empara de l'Égypte en 30 avant J.-C.

Fulvia - femme de Marc Antoine.



438. Quinaire, 42 AC., c., Lyon, (Ar, Ø 13,50 mm, 3 h, 1,53 g). (pd. th. 1,98 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 8 as).
A/ [III● VIR] - R● P● C●. « Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Triumvirat pour la restauration du gouvernement). Buste ailé de Victoria (la Victoire) à droite sous les traits de Fulvie.
R/ ANTONI// IMP ; (AN) à gauche et XLI à droite. « Antoni Imperatori/ Anno unquarantegesimus », (À Antoine Imperator/ quarante-et-unième anniversaire). Lion passant à droite.
Exemplaire sur un petit flan, mais bien centré des deux côtés. Beau portrait de la Victoire. Joli revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
LT. 4648 - RPC. 513 - Giard/L1. 3 - C. 3 - BMC/RR. 48 (Gaule) - RRC. 489 /6 - CRI. 126 (475$) - RCV. 1519 (480$) - MRR. 1512 (500€). - Varesi 807 (600€).
RR. TTB .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt, octobre 1961 et de la collection D.



Poids très léger. Une double contremarque dans la chevelure. Les auteurs du Roman Provincial Coinage ont répertorié trente-deux exemplaires de ce type avec un poids moyen de 1,71 g. M. Crawford a relevé une estimation de quatorze coins de droit et de quinze coins de revers.
Lors du premier Triumvirat entre Octave, Marc Antoine et Lépide, Antoine reçut la Gaule, « Gallia Comata » (Gaule chevelue) et la Gaule Cisalpine en novembre 43 avant J.-C. J.-B. Giard date la seconde émission de quinaires de 42 avant J.-C. Ce type est donné à l'atelier de Lyon. La lettre A pour an et le chiffre XLI pour 41 font certainement référence à l'âge d'Antoine, né en 83 avant J.-C. et alors âgé de 41 ans. Au droit, sous les traits de la Victoire est figurée la femme de Marc Antoine, Fulvie, qu'il avait épousé en 46 avant J.-C. et qui devait mourir en 40 avant J.-C. Elle est à l'origine de la guerre de Pérouse en 41 avant J.-C. entre Octave et Antoine.

LÉPIDE ET OCTAVE - (43-36 avant J.-C.)

Lépide (Marcus Æmilius Lepidus) était le fils du Consul de 78 avant J.-C. Consul avec César en 46 avant J.-C., il devint l'homme fort après le 15 mars 44 avant J.-C. Il récupéra le grand pontificat (Pontifex Maximus) de César et fut le dernier citoyen à détenir ce titre en dehors des empereurs. Il s'allia immédiatement à Marc Antoine avant de former avec Octave le second Triumvirat le 27 novembre 43 avant J.-C. qui furent suivies par les proscriptions où Cicéron perdit la vie. Lépide ne participa pas à la bataille de Philippes en 42 avant J.-C. et reçut l'Afrique après l'entrevue de Brindes. Après la chute de Sextus Pompée, il voulut s'emparer de la Sicile. Il fut déposé par Octave qui n'osa pas le dépouiller du grand pontificat. Il vécut en résidence surveillée jusqu'à sa mort en 13 avant J.-C..



439. Denier, 42 AC., printemps-été, Italie, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ LEPIDVS● PO[(NT)● (MA)X● III● V●] R● P● C●. « Lepidus Pontifex Maximus Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Lépide grand pontife Triumvirat pour la restauration du gouvernement). Tête nue de Lépide à droite.
R/ [CAESAR● IMP●] III● - VIR● R● P● C●. « Cæsar Imperator Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (César imperator Triumvirat pour la restauration du gouvernement). Tête nue d'Octave à droite.
Exemplaire sur un petit flan, légèrement décentré des deux côtés à l'usure importante, mais parfaitement identifiable et lisible. Beaux portraits, légèrement écrasés. Épaisse patine grise de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 6 (40f.) - BMC/RR. 30 (Africa) - CRR. 1323 - RRC. 495 /2a - RSC. - RCV. 1523 (3600$) - CRI. 140 a - C. 2 - MRR. 1608 (2800€). - CMDRR. 1 (2500€) - Varesi - Cal.
RRR. TB+ .....380 € / 750 €
Pour ce type, M. Crawford, a estimé un nombre de coins de droit inférieur à 30 et inférieur à 33 pour le revers pour deux variétés. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Pour les auteurs du CMDRR., nous avons cinq variétés différentes pour ce type de denier.
Ce type a normalement été frappé en 42 avant J.-C. juste avant l'affrontement avec Cassius et Brutus à partir des sommes prélevées grâce aux proscriptions. Il existait avant le vol de 1831, un aureus du même type qui fut dérobé au Cabinet des médailles de la BnF et qui fut fondu.



OCTAVE et AGRIPPA - (Ier siècle avant J.-C.)

Octave et Agrippa sont tous les deux nés en 63 avant J.-C. et sont amis d'enfance. Dès la mort de César en 44 avant J.-C., Agrippa va montrer une fidélité indéfectible à l'héritier du dictateur. Il sera son général et amiral sur les champs de bataille. Il se distingue à Philippes en 42 avant J.-C. avant de remporter les succès maritimes à Nauloque contre Sextus Pompée et à Actium contre Antoine et Cléopâtre. Il est après Octave, l'homme le plus puissant de la Principat.



440. Denier, 38 AC., Italie ou Gaule, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ IMP● CAESAR - DIVI● IVLI● F. « Imperator Cæsar Divi Iuli Filius », (Imperator césar fils du divin Jules). Tête nue d'Octave à droite, légèrement barbu (O°).
R/ M● AGRIPPA● COS/ DESIG en deux lignes. « Marcus Agrippa Consul/ Designatus », (Marc Agrippa consul/ désigné).
Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement décentré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Octave avec une faiblesse de frappe dans la chevelure. Joli revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 131 (20f.) (Julia) - BMC/RR. 103 (Gaul) - CRR. 1331 (4) - RRC. 534 /3 - RSC. 545 - RCV. 1543 (1440$) - CRI. 307 (900£) - C. 545 (20f.) - CMDRR. 336 (2500€). - MRR. 1683 (1200€)- Varesi 905 (1500€) - Cal. 1388.
RRR. TTB+ .....950 € / 2000 €
Cet exemplaire a été acquis auprès d'Alain Weil en 2000 et de la collection D. J.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins pour le droit et inférieure à trente-trois coins pour le revers. Ce denier est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les principaux ouvrages.
C'est la première fois dans le monnayage que les deux amis, Octave et Agrippa, se retrouvent associés. Ce denier est frappé en 38 avant J.-C., la mention de Consul désigné, signifie qu'Agrippa va prendre son premier consulat le 1er janvier 37 avant J.-C. Il est difficile de fixer avec précision le lieu d'émission de ce denier qui pourrait avoir été frappé en Gaule sous le contrôle d'Agrippa ou en Italie par Octave qui se préparait au combat final contre Sextus Pompée. C'est finalement, Agrippa qui remportera la victoire de Nauloque sur le dernier descendant du Grand Pompée en 36 avant J.-C. L'amitié indéfectible d'Agrippa durera jusqu'à sa mort en 12 avant J.-C. Ce denier est peut-être un symbole en 38 avant J.-C. de la fin prochaine du second triumvirat formé en 43 par Octave, Antoine et Lépide.



OCTAVE - (63 avant J.-C. - 27 avant J.-C.)

Octave, né le 23 septembre 63 avant J.-C. à Thurium, fut adopté par son oncle, Jules César, en 45 avant J.-C. Après la mort de César, il forma le second Triumvirat avec Marc Antoine et Lépide et fut l'un des artisans des proscriptions qui coûtèrent la vie à Cicéron en 43 avant J.-C. En 42 avant J.-C., Brutus et Cassius furent défaits à Philippes, où ils se suicidèrent. Après la bataille navale d'Actium (31 avant J.-C.) et la conquête de l'Égypte l'année suivante, Octave célébra à Rome un triple Triomphe (13-15 août 29 avant J.-C.). Cette année-là eut lieu la dédicace du temple de Jules César.

Caius Julius Cæsar Octavianus.



441. Denier, 42 AC., Macédoine, (Ar, Ø 18,5 mm, 10 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CAESAR III - VIR● R● P● C. « Cæsar Triumvir Rei Publicæ Constituandæ», (César triumvir pour la restauration de la République). Buste de Mars casqué et drapé à gauche, une lance sur l'épaule, .
R/ S - C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Aigle légionnaire surmontée d'un trophée entre deux enseignes légionnaires.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Mars. Représentatio ninhabituelle du revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 67 (5f.) (Julia) - BMC/RR. 96 (Gaul) - CRR. 1322 (3) - RRC. 497 /3 - RSC. 67 - RCV. 1537 (960$) - CRI. 138 (950$) - C. 248 - CMDRR. 172 (2000€). - MRR. 1614 (750€) - Varesi - - Cal. 657a.
RRR. SUP .....750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 11, 1995, n° 197 et de la collection D. J.
Petit buste de Mars. Pour ce type, Michael Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins de revers pour deux variétés. Quant à eux, les auteurs du Catàlogo ont relevé deux variétés différentes pour ce denier. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente. Pour ce type, M. Crawford a relevé cinq exemplaires provenant des dépôts d'Avvetrana (2 ex.), de Terranova (2 ex.) et un pour Aquileia. L'atelier pourrait être gaulois (Lyon ?), mais ce denier est frappé plutôt en Grèce (Macédoine) au moment où les forces de Brutus et de Cassius affrontent celles de Marc Antoine et d'Octave.
Droit et revers de ce denier sont certainement liés aux opérations qui aboutirent à la victoire de Philippes le 23 octobre 42 avant J.-C. qui vit le triomphe d'Octave et de Marc Antoine sur les forces de Cassius et de Brutus. Le petit buste de Mars est inhabituel avec la javeline sur l'épaule. Au revers l'aigle légionnaire est surmontée d'un trophée ce qui semble indiquer que les armées césariennes ont été victorieuses, donc que l'émission est postérieure à la victoire de Philippes. L'indication des lettres S - C au revers semble indiquer que ce monnayage est fabriqué en accord avec le Sénat.



442. Denier fourré, 41 AC., Italie, (Ar, Ø 18,5 mm, 10 h, 3,26 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CAESAR● III● - VIR R● P● C●. « Cæsar Triumvir Rei Publicæ Constituandæ», (Octave triumvir pour la restauration de la République). Tête nue d'Octave à droite, légèrement barbu (O°). **R/** BALBVS/ PRO● PR. « Balbus Pro Prætor », (Balbus propréteur). Massue posée horizontalement à gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré à l'usure importante, mais lisible et identifiable. Beau portrait. Patine gris foncé avec des reflets dorés.
B. 91 (10f.)(Julia) - BMC/RR. 83 (Gaul) - CRR. 1325 a (4) - RRC. 518 /1b - RSC. 417 - RCV. 1539 (1440$) - CRI. 298 (1450$) - C. 417 (10f.) - CMDRR. 266 (2000€). - MRR. 1645 (1200€) - Varesi 845 (2000€)- Cal. 507.
RRR. TB+ .....420 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 11, 1995, n° 204 et de la collection D. J.
Poids léger. Fourré. Petites contremarques de banquier ou de changeur au droit sur le visage, au revers sur la massue. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de huit coins de droit et de six coins de revers. M. Crawford n'a répertorié qu'un unique exemplaire dans les trésors provenant du dépôt de Bourgueil. Ce type est infiniment plus rare que ne le laissent supposer les différents ouvrages de référence.
À Octave est associé, au revers, Lucius Cornelius Balbus, originaire de Gades (Cadiz), « un dinosaure républicain » qui avait commencé sa carrière en luttant contre Sertorius. Citoyen romain en 72 avant J.-C., grâce à Pompée, il va traverser les quarante années suivantes parmi les grands. Ami tour à tour de Pompée et de César, il sert en Gaule. En 56 avant J.-C., Cicéron le défend d'avoir essayé d'usurper le droit de citoyenneté, il est acquitté. Neutre au début de la guerre civile, il choisit finalement le parti de César après Pharsale. Il soutient ensuite le petit-neveu du Dictateur, Octave. Il sera consul suffect en 40 avant J.-C., le premier à ne pas être né romain. Finalement Balbus meurt à la veille de la bataille d'Actium. Au revers de notre denier, la massue rappelle les origines de Balbus où Hercule Gadinetes (de Gadès) était honoré. Balbus monnaie en tant que légat propréteur en pleine guerre de Pérouse qui oppose Octave et Antoine.



n° 443 R/



443. Denier, 37 AC., Atelier itinérant avec Octave, Italie, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ IMP● CAESAR - DIVI● F● III● VIR● ITER● R● P● C●. « Imperator Cæsar Divi Filius Triumvir Iterum Rei Publicæ Constituandæ», (Imperator Octave fils du divin Jules, triumvir pour la seconde fois pour la restauration de la République). Tête nue d'Octave à droite, légèrement barbu (O°).
R/ COS ITER ET TER DESIG. « Consul Iterum et tertium Designatus », (Consul pour la seconde fois désigné pour la troisième fois). Instruments pontificaux : simpulum, aspersoir, vase à sacrifice, « capis » et lituus.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait. Joli revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement granuleuse.
B. 140 (Julia) - BMC/RR. 116 - CRR. 1334 (3) - RRC. 538 /1 - RSC. 91 - RCV. 1544 (880$) - CRI. 312 (550£) - C. 91 (4f.) - CMDRR. 73 (2000€). - MMR. 1692 (750€) - Varesi - - Cal. 671.
RR. TTB+ .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 11, 1995, n° 91 et de la collection D. J.
Pour ce type, Michael Crawford a relevé une estimation inférieure à trente-neuf coins de droit et inférieure à quarante-trois coins de revers pour quatre variétés. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
En 37, le Triumvirat est renouvelé comme l'indique notre denier. Le revers de la pièce met l'accent sur le rôle religieux d'Octave, augure, et sur le consulat désigné. Ce denier fut fabriqué à l'été 37 avant J.-C.



444. Denier, c. 30-29 AC., automne 30 - été 29 avant J.-C., Italie ou Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,81 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ IMP. « Imperator », (L'imperator). Tête casquée de Mars à droite, imberbe, coiffé du casque attique à triple aigrette.
R/ CAESAR. « Cæsar », (César). Bouclier orné d'un astre à huit rais centré posé sur deux hastes.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait juvénile et imberbe de Mars. Beau revers avec une petite faiblesse de frappe sur le bouclier. Jolie patine de collection ancienne.
B. 164 (Julia) - BMC/RR. 4368 - RIC. 274 - BMC/RE. 644 - RSC. 44 a - RCV. 1563 (1040$) - CRI. 428 (600£) - C. 44 (5f.) - BN/R. 90 pl. IV. - MRR. - - CMDRR. 29 (2000€) - Varesi - - Cal. 681.
RR. TTB+ .....420 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la collection D. J.

Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce type de denier est particulier. C'est le seul dont la légende se répartit au droit IMP et au revers CAESAR. Son iconographie guerrière est un rappel des récentes victoires d'Octave. Au droit nous avons Mars qui ne sera pratiquement plus utilisé dans la propagande augustéenne, remplacé par Apollon, le dieu favori d'Auguste. Le revers avec le bouclier dressé et érigé sur des hastes est encore un rappel des victoires remportées récemment en Égypte.



445. Denier, 30-29 AC., Italie ou Rome, (Ar, Ø 21 mm, 9 h, 3,66 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête nue d'Octave à droite.
R/ IMP● CAESAR dans l'architrave. « Imperator Cæsar », (Imperator, César). La Curia Julia (maison du Sénat romain) avec un porche surmonté par quatre colonnes et le fronton surmonté d'acrotères.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Portrait d'Octave à l'usure régulière. Au revers très belle représentation de la Curie. Patine grise de collection ancienne.
B. 156 (Julia) - BMC/RR. 4358 - RIC. 266 - BMC/RE. 631 - RSC. 122 - RCV. 1557 (1200$) - CRI. 421 (750£) - C. 122 (5f.) - BN/R. 55. - MAR. 55 - CMDRR. 96 (2000€) -- Varesi - Cal. 684.
R. TTB ..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Très belle représentation de la Curie, finement détaillée.
La Curia Julia (ou maison du Sénat) située dans le quartier du Forum Romanorum (Regio VIII), dont la construction fut commencée par Jules César (d'où son nom) juste avant son assassinat en 44 avant J.-C.,. fut achevée par Octave. La dédicace eut lieu le 28 août 29 avant J.-C. Notre denier commémore cet événement. Le monument sera ultérieurement restauré par Domitien en 83 et finalement reconstruit par Dioclétien après qu'il ait été ravagé par un incendie en 283.



446. Quinaire, 29 AC., Asie, Éphèse, (Ar, Ø 14 mm, 8 h, 1,55 g). (pd. th. 1,93 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 2 sesterces).
A/ CAESAR - IMP VII. « Cæsar Imperator Septimum », (César revêtu de la septième acclamation impériale). Tête nue d'Octave à droite (O°).
R/ ASIA - RECEPTA. « Asia Recepta », (L'Asie conquise). Victoria (la Victoire) debout à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche, sur la ciste mystique, de laquelle sort de chaque côté un serpent.
Exemplaire sur un petit flan bien centré au droit, légèrement décentré au revers, échancré à 6 heures avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Octave au droit, bien venu à la frappe, de style fin. Joli revers de haut relief. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
C. 14 (4f.) - RIC. 276 - BMC/RE. 647 - BN/R. 901 - RCV. 1568 (400$) - BMC/RR. 240 (East) - CRI. 429 - RSC. 14 - MRK. 2 /5.
R. TTB+ ..... 145 € / 280 €

Poids très léger. L'attribution de ce quinaire est controversée. C. H. V. Sutherland (RIC. 276) le donne à l'atelier de Rome ou de Brindisium frappé entre 29 et 27 avant J.-C. alors que J.-B. Giard le donne à l'atelier d'Éphèse (BN/R., p. 44, pl. XXXV, n° 899) en août 29 avant J.-C. Le style fait néanmoins penser à un atelier oriental.
L'attribution de ce quinaire à Ephèse est incertaine. Selon différents auteurs, il peut s'agir de Rome, d'Emerita ou d'un atelier italien, voir d'un atelier oriental (Asie, Éphèse). Cependant ce type de quinaire n'est pas repris dans le classement du Roman Provincial Coinage. Donc l'attribution orientale serait donc à écarter. Avec l'indication de la septième acclamation impériale, ce quinaire serait frappé après août 29 avant J.-C., date du triple triomphe d'Octave.



n° 444





n° 446 R/

AUGUSTE - (16/01/27 avant J.-C. - 19/08/14 après J.-C.)

Auguste, après Actium et la prise d'Alexandrie, reste le seul maître de l'Empire romain. Il remet ses pouvoirs au Sénat en 27 et se voit honorer du titre d'Auguste donnant naissance à un nouveau régime politique : le Principat. Les quarante années suivantes seront consacrées à structurer et à consolider le système mis en place par Auguste sur le plan politique, économique et culturel. Il est secondé par Agrippa qui devient son gendre en épousant sa fille Julia en 21 avant J.-C. et qui lui donne deux petits-fils, Caius et Lucius. Malheureusement, Agrippa, l'ami et le double, meurt en 12 avant J.-C. Sur le plan militaire, il est secondé par Drusus, d'abord, puis par Tibère, les deux fils de Livie, sa troisième épouse. Sur le plan culturel, l'arbitre des modes est Mécène tandis que Virgile rappelle grâce à son épopée l'Énéide, nouvelle Iliade et Odyssée, la naissance mythique de Rome et exalte les vertus romaines. Auguste, grâce à une habile activité diplomatique et militaire, fixe le limes sur le front rhéno-danubien, malgré le désastre de Varus en 9 de notre ère, grâce aux campagnes répétées de Drusus, puis de Tibère, et à la fin du règne de Germanicus, du fils de Drusus. La paix relative avec les Parthes est concrétisée par le retour des enseignes et des prisonniers de Carrhæ (53 avant J.-C.) en 20 avant J.-C. Cet évènement a un retentissement considérable. Auguste réorganise aussi les provinces, sénatoriales et impériales. Il se réserve l'administration de l'Égypte. Les vingt dernières années de son règne sont dédiées à la préparation de sa succession. Successivement, Agrippa meurt en 12 avant J.-C., Drusus en 9 avant J.-C., puis ses deux petit-fils, Lucius en 2 et Caius en 4. Âgé de 77 ans, Auguste meurt à Nola le 19 août 14, laissant le trône à Tibère, nouvel époux de Julie, déjà deux fois veuve. Ses espoirs reposent aussi sur Germanicus tandis qu'Agrippa Posthumus a été écarté. Après sa mort, Auguste est divinisé et les Romains donnent son nom au huitième mois de l'année, août (augustus).

Caius Julius Cæsar Augustus.



447. Denier, c. 19-18 AC., Espagne, atelier 1, Caesaraugusta, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ CAESAR - AVGVSTVS. « Cæsar Augustus », (César auguste). Tête nue d'Auguste à droite (O°).
R/ S● P● Q● R/ CL● V. « Senatus Populus que Romanus Clipeus Virtutis », (Au nom du sénat et du peuple romain il a été décerné un bouclier votif). Bouclier votif.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 294 (5 fr.) - RIC. 42 a - BMC/RE. 333 - RSC. 294 (140£) - RCV. 1637 var. (880$) - MRK. 2 /72 (700€) - BN/R. 1311.
RR. SUP / TTB+.....650 € / 1100 €
La légende au revers est ponctuée.
L'atelier impérial de Caesaraugusta a ouvert ses portes en 19-18 avant J.-C. et les a refermées la même année. Sa production est beaucoup moins importante que celle de Colonia Patricia. Les émissions sont liées au retour des enseignes en 20 avant J.-C., au triomphe d'Auguste de 19 avant J.-C. et aux différents titres qu'Auguste avaient reçus en 27 avant J.-C. Le Sénat donna à Octave de nombreuses récompenses en plus du nom d'Auguste. Il lui offrit le bouclier d'or de valeur « clipeus virtutis » (bouclier de la virilité) qu'Auguste consacra à la Curie, la « corona civica » (la couronne civique) avec la mention (pour avoir sauvé des citoyens), « ob cives servatos » et l'autorisation de planter deux lauriers devant la domus Augustus (maison privée) de l'empereur. Ces deux arbres périrent en 68, lors de la chute de Néron.



448. Denier, 19-18 AC., Espagne, Caesaraugusta, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ CAESAR - AVGVSTVS. « Cæsar Augustus », (César auguste). Tête laurée d'Auguste à droite (O*), coiffé de la couronne de chêne.
R/ DIVVS - IVLIVS. « Divus Iulius », (Divin Jules). Astre à huit rais, enflammé, « Sidus Iulium », (Comète de César.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait d'Auguste. Magnifique revers, historiquement important. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 98 (5f.) - RIC. 37 a - BN/R. 1295 - BMC/RE. 323 - RCV. 1607 var. (960$) - CMDRR. 77 (2000€) - RSC. 98. - Varesi - - Cal. 704.
RR. TTB+ .....650 € / 1100 €
Cet exemplaire provient de la collection D.
Coiffé de la couronne de chêne (civique).
Après la mort de César, au moment où il était incinéré, une comète traversa le ciel ce que les Romains identifièrent comme l'âme du conquérant qui traversait le ciel et le fit identifier à un dieu. Octave, devenu Auguste utilisa largement cette propagande pour rappeler sa filiation et sa nature de la même essence que celle de son grand-oncle, sacrée.



n° 447 A/



449. Denier, c. 17-16 AC., Espagne, atelier 2, Colonia Patricia, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,64 g). (pd. th. 3,95 g).
A/ S● P● Q● R CA[ESARI] - AVGVSTO. « Senatus Populus Que Romanus Cæsari Augusto », (Le Sénat et le Peuple Romain, à César Auguste). Tête nue à droite (O°).
R/ VOT● P● SVS[C● PRO● SAL●] ET● RED● I● O● M● SACR. « Vota Publica Suscepta Pro Salute Et Reditu Iovi Optimo Maximo Sacrum », (Vœux publics pour le salut et le retour du sacré Jupiter Capitolin). Mars ou Virtus debout de face, la tête tournée à gauche, nu et casqué, le paludamentum tombant sur les épaules, tenant de la main droite un vexillum et de la main gauche et le parazonium reposant sur l'épaule.
Exemplaire sur un petit flan légèrement décentré au droit, court sur les légendes. Très beau portrait d'Auguste de haut relief. Joli revers finement détaillé. Belle patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 325 - RIC. 150 a (R2) - BMC/RE. 438 - RSC. 325 (1040$) - RCV. 1641 - BN/R. 1242.
RR. TTB+ .....450 € / 850 €
Cet exemplaire provient d'une vente Sternberg.
Denier de style fin.
Ce denier n'est pas à mettre en rapport avec le temple de Mars Ultor qui fut dédicacé le 12 mai 20 avant J.-C. quand Auguste recouvra les enseignes et prisonniers rendus par les Parthes, perdus suite aux défaites de Crassus à Carrhae (53 AC.), de Decidius Saxa (40 AC.) et de Marc-Antoine (36 AC.). Ce revers est plutôt à mettre en rapport avec les Jeux Séculaires qui se déroulèrent en 17 avant J.-C. Il se rapporte aussi à la campagne d'Auguste en Gaule en 16 avant J.-C., à la maladie qu'il contracta et aux vœux qui furent prononcés pour le recouvrement de sa santé auprès de Jupiter Optimus Maximus. Le parazonium est le glaive court attaché à un ceinturon, des tribuns et des officiers supérieurs qui était porté à gauche (Martial 14, 32).



450. Denier, 15 AC., Gaule, Lyon, (Ar, Ø 18 mm, 8 h, 3,69 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ AVGVSTVS - DIVI● F. « Augustus Divi Filius », (Auguste fils du divin [Jules]). Tête nue d'Auguste à droite (O°).
R/ IMP● X à l'exergue. « Imperator decimus », (revêtu de la dixième salutation impériale). Taureau chargeant à droite détournant la tête à gauche.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Beau droit, bien venu à la frappe avec une petite excroissance derrière la tête d'Auguste. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 137 (4f.) - RIC. 167 a - BN/R. 1378 - Giard 19 - RSC. 137 - RCV. 1610 (720$) - CMDRR. 108 (2000€) - MRK. 2 /57 (700€).
TTB+ .....350 € / 650 €
Grand buste élancé. Ce denier est frappé au moment de l'ouverture de l'atelier impérial de Lyon en 15 avant J.-C. Il a servi de prototype pour le bronze au taureau « incertaine du centre » (LT. 9266) et pour les bronzes Trévires Germanus Indutillii (LT. 9248). Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Auguste était né à Thurium le 23 septembre 63 avant J.-C., ville dont le symbole sur le monnayage grec avait été un taureau chargeant. Ce denier est daté par Sutherland de la période comprise entre 15 et 13 avant J.-C. Pour J.-B. Giard, c'est l'émission inaugurale pour l'atelier impérial de Lyon.



n° 448 R/



n° 449 R/



n° 450 R/

CHARLES Ier DIT « CHARLEMAGNE » - (24/09/768-28/01/814)

Charles est devenu roi en 768 à la mort de son père Pépin le Bref et s'est partagé le royaume avec son frère Carloman (768-771) sous l'oeil vigilant de leur mère Berthe aux grands pieds. Carloman meurt en 771. Dès 773, Charles s'attaque au royaume lombard et s'empare de Pavie l'année suivante en détrônant Didier. Il est couronné roi des Lombards et confirme la donation de Constantin à Rome. La première expédition en Espagne en 778 se solde par un échec (Roncevaux). En 781, il nomme Pépin roi d'Italie et Louis, roi d'Aquitaine. En 788, il annexe la Bavière après en avoir déposé le duc. Il mène une grande croisade contre les Saxons entre 782 et 803. Ces derniers se convertissent au christianisme. Le 25 décembre 800, il est couronné empereur à Rome par Léon III mais il faudra attendre 812 pour que son titre soit reconnu par Michel Ier (811-813) de Byzance. Charles, déjà agé, veut régler sa succession entre ses trois fils, mais Pépin et Charles le précèdent dans la mort. En 814, c'est Louis qui hérite de l'empire unifié par Charlemagne.



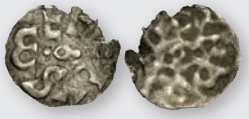
451. Denier, 780-800, Agen, (Ar, Ø 21 mm, 11 h, 1,36 g).
A/ + CARLVS REX FR. (Charles, roi des Francs). Croix.
R/ + AGINNO. (Agen). Monogramme carolin (KAROLVS).
Ce denier est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Reliefs particulièrement bien venus à la frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. G.- - P. 792 - MG. 177 - N. 82 p. 55.
RRR. SUP .....4500 € / 7000 €
Probablement le plus bel exemplaire connu de ce rare denier.
Les monnaies d'Agen sont particulièrement rares. Variété avec le G du revers en forme de C avec cédille.



452. Denier, 780-800, Toulouse, (Ar, Ø 20,5 mm, 2 h, 1,56 g).
A/ Même Description. **R/** + TOLVSA. (Toulouse). Monogramme carolin (KAROLVS).
Ce denier est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier et plié. Exemplaire taché recouvert d'une légère patine grise. G.n° 42 (pl. 8, n° 42) - P. 800-802 - MG. 181 - N. 100 p. 76.
RR. TTB .....1200 € / 2200 €
Ce type de monnaies avec la légende TOLVSA est attribué à Charlemagne.



453. Denier, 768-781, Melle, (Ar, Ø 18 mm, 1 h, 1,26 g).
A/ CARO/LVS. (Charles). en deux lignes.
R/ MEDOLVS. (Melle). autour d'une croisette.
Ce denier est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire décentré au droit et recouvert d'une légère patine grise. Hauts reliefs.
G. 94 p. 122 - P. 684 var. pl. 16 - MG. 268 - N. 44 p. 55.
RR. TTB+ .....1200 € / 2200 €
Ce rarissime denier est toutefois le plus commun du règne de Charlemagne. Cette relative rareté s'explique par l'atelier émetteur, Melle (Deux-Sèvres), placé sur une veine de plomb argentifère et haut lieu d'extraction durant la plus grande partie du Moyen-Âge. Les mines peuvent toujours se visiter.



454. Obole, n.d., circa 768-781, Melle, (Ar, Ø 14 mm, 0,53 g).
A/ MEDOCVS. (Melle). autour un annelet muni de deux ailettes.
Cette obole est frappée sur un flan présentant des manques de métal. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
G. 92-93 var. p. 122 (pl. 8/92-93 var.) - P. 679 pl. 15 - MG.- - N.-.
RRR. TB+ .....1100 € / 2000 €
Type proche de la série A pl. VI de l'article de Philippe Schiesser, « Les oboles unifaces de Charlemagne de Melle », Numismatique et archéologie en Poitou-Charentes, RT SENA 2, 2009, p. 49-62 et planche VI.
Cette obole bractéate de Melle est connue à plus d'une dizaine d'exemplaires. Elle correspond au denier avec légende MEDOCVS/MEDOLVS portant au droit CARO/LVS en deux lignes dans le champ. Ces oboles ont fait l'objet d'une étude détaillée de la part de Philippe Schiesser.



n° 453



LOUIS Ier LE PIEUX OU LE DÉBONNAIRE - (25/01/814-20/06/840)

Louis, qui était roi d'Aquitaine depuis 781, devint empereur sans problème à la mort de son père en 814, seul fils légitime survivant. Dans la première partie de son règne, jusqu'à l'année 829, il continua l'œuvre de son père et son monnayage. La naissance de Charles d'un second mariage en 823 avec Judith de Bavière va amener ses autres fils, Lothaire, Pépin et Louis à se révolter contre lui. Il fut détrôné deux fois en 830 et 833 et le royaume resta divisé jusqu'à sa mort en 840.



455. Obole, c. 819-822-830, Sens, (Ar, Ø 16 mm, 11 h, 0,86 g).
A/ + HLVDOVVICVS IMP. (Louis, empereur). Croix.
R/ SENO/NES (triangle). (Sens). en deux lignes dans le champ.
Cette obole est frappée sur un flan assez large et régulier. Exemplaire ayant été légèrement nettoyé et présentant une trace de pliure. G.n° 118 var. (pl. 18/118 var.) - P. 568 var. - MG. 377 var. - N. 62 var. - Dp. 923 var.
INÉDIT. TTB .....1800 € / 3800 €
Pour Louis le Pieux et l'atelier de Sens, une seule obole était connue jusqu'à ce jour. Ce deuxième exemplaire diffère par la présence de IMP en fin de légende du droit.



456. Obole, n.d., circa 822-840, Melle, (Ar, Ø 16 mm, 1 h, 0,83 g).
A/ + HLVDOVVICVS IMP. (Louis, empereur). Croix formée de quatre triangles autour d'un point.
R/ + METALLVM. (Melle). Deux coins et deux marteaux.
Cette obole est frappée sur un flan assez large. Faiblesse de frappe au niveau du motif central. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
G.- pl. 17, n° 76 - P. 714 - MG. 397 - N. 33 p. 94 - Dp. 608.
RR. TTB .....1450 € / 3000 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 46, n° 8.
Obole appartenant à une série particulièrement intéressante avec deux coins et deux marteaux, symboles monétaires de l'atelier monétaire et de l'extraction minière des mines mérovingiennes et carolingiennes de Melle (Deux-Sèvres).
Georges Depeyrot recense une dizaine d'exemplaires d'oboles de ce type. Un exemplaire était présent dans le trésor de Tessoualle (840-850).



457. Obole, 819, Melle, (Ar, Ø 15 mm, 12 h, 0,58 g).
A/ + HLVDOVVICVS. (Louis). Croix.
R/ + METALLVM. (Melle). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan large et voilé. Exemplaire ayant été nettoyé. G. 70, p. 178 (16/71) - P. 722-723 - MG. 402 - MEC. 1- - N. 35 p. 94.
RR. TB+ .....310 € / 480 €
Ce type monétaire, d'après le MEC 1 (p. 215 et 237), aurait été frappé en 819.



458. Obole, c. 819/822-830, Arles, (Ar, Ø 16,5 mm, 3 h, 0,66 g).
A/ + HLVDOVVICVS IMP. (Louis, empereur). Croix.
R/ AREL / ATVM. (Arles). en deux lignes dans le champ.
Cette obole est frappée sur un flan assez large, irrégulier et voilé. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers.
G. 14/23 - P. 860 var. - MG. 440 - N. 16.
RRR. TTB+ / TTB.....950 € / 2000 €
Morrison et Grunthal recensent quelques oboles de Louis le Pieux frappées à Arles.



459. Obole à la légende chrétienne, c. 822-840, (Ar, Ø 16 mm, 2 h, 0,68 g).
A/ + HLVDOVVICI. (Louis). Croix cantonnée de quatre besants. **R/** PISTIANA RE. (Religion chrétienne). Temple tétrastyle avec un fronton triangulaire sommé d'une croisette, une croix au centre posée sur un degré.
Cette obole est frappée sur un flan large et légèrement voilé. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médailler.
G.- - P.- - MG. 473 et suivantes - N. 7 var. p. 87.
RR. TTB+ .....200 € / 380 €
Obole d'un style particulier avec un temple très allongé.



n° 455 A/





n° 451



n° 455 R/





n° 456



460. Obole à la légende chrétienne avec le nom de l'empereur au droit et au revers, n.d., circa 822-840, (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 0,80 g).
A/ + HLVDOVICVS IMP. (Louis, empereur). Croix cantonnée de quatre besants. **R/** + HLVDOVICVS IMP. (Louis, empereur). Croix cantonnée de quatre besants.
Cette obole est frappée sur un flan assez large et légèrement voilé. Exemplaire recouvert d'une patine foncée.
G.- - P.- - MG.- - N.-.
RRR. TTB .....1500 € / 2800 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 46, n° 11.
Nous connaissons un second exemplaire issu des mêmes coins de droit et de revers.
Cette obole, avec le nom de l'empereur au droit et au revers est absente de tous les ouvrages de référence. Il est possible que cette obole ait été frappée après le règne de Louis le Pieux.



n° 460



CHARLES II LE CHAUVE - (20/06/840-6/10/877)

Charles le Chauve est devenu roi à la mort de son père, Louis le Pieux, le 20 juin 840. Au traité de Verdun en 843, l'empire carolingien est partagé entre les trois fils de Louis. Lothaire reçoit la Lotharingie, Louis le Germanique, la Francia Orientalis et Charles la Francia Occidentalis. Le type à la légende chrétienne est antérieur à 864 et à la réforme de l'édit de Pîtres, mais il doit être postérieur à 843. Il a pu être frappé entre 850 et 860.



461. Denier, c. 864-875, Quentovic, (Ar, Ø 20,5 mm, 12 h, 1,74 g).
A/ + GRATIA DI REX, (légende commençant à 12 heures). (Charles, roi par la grâce de Dieu). Monogramme carolin (KAROLVS). **R/** + QVVENTOVVICI. (Quentovic). Croix cantonnée aux 2 et 3 d'un besant.
Ce denier est frappé sur un flan large et voilé. Reliefs nets. Exemplaire recouvert d'une patine hétérogène.
G.- - P. 199 var. - MG. 723 var. - MEC. 1998 var. - N. 180D var.
R. TTB ..... 220 € / 350 €
Le monogramme avec un K en forme de H se rencontre sur des monnaies du trésor de Glisy enfoui sous Eudes ou peu après. Ce type monétaire fut immobilisé comme le montre la dégénérescence de la légende du droit et cette monnaie est probablement postérieure au règne de Charles le Chauve. Nous sommes en présence du type monétaire qui a certainement précédé la série des deniers de Quentovic au besant et à l'annelet largement représentée dans le trésor de Fécamp.



462. Obole, c. 864-875, Chelles, (Ar, Ø 15,5 mm, 12 h, 0,66 g).
A/ + CATIA D-I REX, (légende commençant à 9 heures). (Charles, roi par la grâce de Dieu). Monogramme carolin (KAROLVS, S rétrograde).
R/ + KALA NONASTE, (S rétrograde). (Monastère de Chelles). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant une surface granuleuse et frappé avec un coin présentant des cassures.
G.- (pl. 28/83) - P.- - MG. 858 - N. 120.
RRR. TB+ / TB+.....1800 € / 3000 €
Des deniers et de rares oboles avec la légende (CALA MONAS) sont connus (cf. denier MG 856 et MONNAIES 42, n° 17). Les autres rares oboles connues portent généralement au revers la légende + KALA MONASTE.

www.cgb.fr



463. Denier, c. 864-875, Beauvais, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 1,44 g).
A/ + CAROLVS REX FRAN. (Charles, roi des Francs). Croix.
R/ + BELCEVAGVS CIVI. (Cité de Beauvais). Monogramme de Charles (KAROLVS).
Ce denier est frappé sur un flan assez large et voilé. Exemplaire cassé en trois morceaux qui ont été recollés. Une patine grise hétérogène le recouvre. G. 42 (pl. 42/42) - P. 256-257 - MG. 1375 (à Charles le Simple) - N. 14 p. 126 - Dp. 136 p. 162.
TB .....200 € / 480 €
Selon les auteurs, ce type monétaire est classé à Charles le Chauve ou Charles le Simple. La forme du monogramme est en effet particulière et est identique à certains exemplaires présentant un croissant dans l'un des cantons de la croix du revers et qui sont du règne de Charles le Simple.



464. Denier, c. 840-864, Paris, (Ar, Ø 20,5 mm, 12 h, 1,67 g). (pd. th. 1,852 g).
A/ + CARLVS RE+ FR. (Charles, roi des Francs). Croix. **R/** PARISII CIVITAS. (Cité de Paris). Temple sommé d'une croix.
Ce denier est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier et voilé. Exemplaire recouvert d'une légère patine hétérogène. G. (21/12) - P. 323 - MG. 827 (27/827).
RR. TTB .....450 € / 800 €
Lutèce est devenue Paris au cours du Vᵉ siècle. Les habitants gaulois de la civitas parisiorum ont fini par donner le nom de leur tribu à la ville défendue par sainte Geneviève contre Attila et les Huns. Capitale sous les Mérovingiens, Paris est une petite cité sous les Carolingiens et la ville ne prendra de l'importance qu'avec les Robertiens, ancêtres des Capétiens et avec le siège avorté de Paris par les Normands qui amène Eudes sur le trône en 888.



n° 462 A/



465. Denier, Édit de Pistres, 25/06/864, Rouen, (Ar, Ø 19 mm, 1 h, 1,32 g).
A/ + GRATIA D-I REX. (Charles, roi par la grâce de Dieu). Monogramme de Charles (CAROLVS). **R/** + ROTVMACVS CIVI. (Cité de Rouen). Croix.
Cet exemplaire est frappé sur un flan irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire présentant un son mat indiquant qu'il s'agit d'un denier en argent cristallisé. Une légère patine de médailler le recouvre.
G. (33/205 var.) - P. 378 var. - MG. 871 - MEC. 1894 - N. 194.
TTB+ .....350 € / 550 €
La fabrication du denier de Rouen fut très importante. Elle a commencé en 864 avec l'Édit de Pistres, mais peut s'être prolongée jusque sous le règne de Charles le Simple.

RAOUL - (13/07/923-15/01/936)

Raoul est le fils de Richard le Justicier, duc de Bourgogne. Il a épousé Emma, la sœur d'Hugues le Grand, la fille de Robert de France. À la mort de Robert Iᵉʳ de France à la bataille de Soissons, en 923, son gendre Raoul est élu roi tandis que Charles III le Simple est arrêté et destitué. Il doit faire face à la montée des Normands dont le roi, Rollon, a reçu la Normandie au traité de Saint-Clair-sur-Epte en 911. Raoul doit faire face à la montée en puissance de Guillaume Longue Epée, duc de Normandie, et de Hugues, comte de Vermandois. Il meurt en 936, sans postérité.



466. Denier, Beaugency, (Ar, Ø 20 mm, 5 h, 1,46 g).
A/ + CRATIA D-I REX, (légende commençant à 9 heures). (Raoul, roi par la grâce de Dieu). Monogramme de Raoul, de type carolin.
R/ + BALCENTIS CASTELL, (C carré, I final en exposant). (Château de Beaugency). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Léger décentrage au revers ainsi que des cassures de coin. Exemplaire recouvert d'une patine grise et cristallisé (son mat).
G.- - P.- - MG.- - N. 3.
TTB .....2800 € / 5000 €
Deuxième exemplaire connu de ce denier qui était jusqu'à présent unique. Exemplaire issu de coins de droit et de revers différents de celui du Cabinet des médailles de Paris.
Ce denier est connu par un seul autre exemplaire provenant du trésor dit « du Loiret » et acheté par le Cabinet des médailles en 1977 et publié par Jean Duplessy dans le BSFN de 1978, p. 274-275. Une unique obole est également connue ; elle appartient aux collections du Musée Thomas Dobrée de Nantes (Depeyrot, 3ᵉ édition, p. 161). D'autres rares deniers de Beaugency sont connus, mais avec le monogramme de Charles et qui sont attribuées à Charles le Simple (898-929).

EUDES ET MONNAYAGE IMMOBILISÉ À SON NOM - (29/2/888-01/01/898 et Xe siècle)

Eudes (860-898) est le premier roi robertien, fils de Robert le Fort (+866), marquis de Neustrie. Eudes, comte de Paris dès 882, défend héroïquement la ville contre les Normands lors du siège vers 885-887. Élu et couronné en 888, il est sacré à Compiègne. Dès ce sacre, une lutte qui va durer dix ans l'oppose à Charles III le Simple, le fils posthume de Louis II le Bègue. Charles est couronné en 893. Eudes choisit Charles comme son successeur et meurt en 898. La lutte va durer encore un siècle entre carolingiens et robertiens avant que Hugues Capet, duc des Francs, ne devienne le premier roi capétien.



467. Denier, c. 980, Limoges, (Ar, Ø 23 mm, 11 h, 1,67 g).
A/ + GRATIA D-I RE, (légende commençant à 5 heures). (Eudes, roi par la grâce de Dieu). Monogramme ODO entre deux croisettes, (O losangés).
R/ + LIMOVICAS CIVI, (O losangé, S rétrograde). (Cité de Limoges). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan très large laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
G. 26 (47/26) - P. 779-783 - MG. 1332 var. - MEC. 1973 - N. 24 - Bd. 388 - PA. 2274.
R. TB+ ..... 150 € / 250 €
Il existe en effet de nombreuses imitations du denier de Limoges pour les Xe et XIe siècles, telles que celles décrites par Poey d'Avant ou Boudeau (n° 388). En raison du style des lettres et de son poids, ce denier a très certainement été frappé après le décès d'Eudes. L'étude du trésor de Fécamp présentait des exemplaires similaires avec la légende LIMOVICAS CVS.



468. Denier, c. 980, Limoges, (Ar, Ø 23 mm, 11 h, 2,08 g).
A/ + GRATIA D-I RE, (légende commençant à 7 heures). (Eudes, roi par la grâce de Dieu). Monogramme ODO entre deux croisettes, (O losangés).
R/ + LIMOVICAS CIVIS, (O losangé, S rétrograde). (Cité de Limoges). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan très large laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une jolie patine de médaillier. Exemplaire présentant des traces de travail des coins.
G. 26 (47/26) - P. 779-783 - MG. 1332 var. - MEC. 1973 - N. 24 - Bd. 388 - PA. 2274.
R. SUP ..... 270 € / 420 €
Poids très lourd (2,08 g).



n°466





n° 468 A/

HUGUES CAPET - (03/7/987-24/10/996)

Élu en 987, Hugues monta sur un trône déjà ancien et prestigieux, celui de la monarchie fondée par Childéric et Clovis cinq siècles plus tôt. Nul n'eut le sentiment que le « roi de France » succédait au « roi des Francs ». Il appartenait au lignage le plus prestigieux du royaume, après la dynastie carolingienne, celui de Robert le Fort, comte d'Anjou, mort en 866 en luttant contre les Normands. Ce lignage avait déjà donné trois rois à la France : Eudes (887-898), Robert Ier (922-923), grand-père d'Hugues, et Raoul (923-936). Né vers 941, Hugues portait le titre de « duc de France » ou « duc des Francs ». Après la mort accidentelle du roi Louis V, en 987, il fut préféré par les grands à Charles de Lorraine, son compétiteur carolingien, grâce à l'aide de l'archevêque de Reims Adalbéron et sans doute, en arrière-plan, avec l'appui de l'empereur germanique. Le nouveau roi consacra les premières années de son règne à lutter contre son rival, qui s'était emparé de Laon, ancienne capitale carolingienne. Emprisonné en 990, Charles mourut en 992. La royauté conservait pourtant une grande importance symbolique, qui mettait son titulaire hors de pair vis-à-vis des autres grands. Les chroniques ne disent rien des dernières années du règne. Hugues Capet mourut en 996, après avoir pris soin de faire sacrer son fils aîné, Robert : c'était le premier pas vers la pérennité et l'hérédité de la nouvelle dynastie.



469. Denier, c. 987-996, Beauvais, (Ar, Ø 21 mm, 9 h, 1,21 g). **A/** [HERV]EVS HVGO RE[X], (H et E liés et V et E liés). (Hervé, Hugues roi). Croix cantonnée aux 2 et 3 d'un besant. **R/** BEL]VACVS CIVITAS. (Cité de Beauvais). Monogramme carolin (KAROLVS). Ce denier est frappé sur un flan très large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise. Tréflage au droit. C. 12-13 - L. 6 - Dy. 1.
R. TB+ ..... 220 € / 380 €
L'ensemble du monnayage d'Hugues Capet n'est constitué que de deniers de Beauvais et Laon et d'oboles qui ne sont connues que pour Beauvais. Ces monnaies sont souvent mal frappées. Monnaie recherchée.

LOUIS IX DIT « SAINT LOUIS » - (03/11/1226-25/08/1270)

Fils de Louis VIII et de Blanche de Castille, né à Poissy en 1214, Louis IX monta sur le trône en 1226 à l'âge de douze ans. Pendant les quinze premières années de son règne, le gouvernement du royaume fut exercé en réalité par sa mère, qui lutta avec succès contre les coalitions successives des grands féodaux. Par le traité de Paris d'avril 1229, le comte de Toulouse Raimond VII abandonnait définitivement au roi les sénéchaussées de Beaucaire et de Carcassonne. Quant au roi d'Angleterre, Henri III, qui donnait la main aux barons révoltés, il fut défait à plusieurs reprises. Croisé en 1244, Louis IX partit d'Aigues-Mortes en 1248, hiverna à Chypre et prit Damiette en Égypte en 1249. Battu à Mansourah (février 1250), il dut quitter l'Égypte et passa quatre années en Syrie (1250-1254), à organiser la lutte contre les Turcs. La seconde partie du règne fut plus pacifique. Le roi fonda l'hôpital des Quinze-Vingt, bâtit la Sainte Chapelle, réforma les institutions et l'administration (formation progressive du parlement, création de grands baillages). Il prit alors une stature d'arbitre européen : entre le pape et l'empereur, entre les prétendants aux grandes successions féodales, entre le roi d'Angleterre et ses vassaux. Le traité de paix de 1259 mit un terme à la « première guerre de cent ans « menée depuis un siècle contre les Plantagenêts : Henri III d'Angleterre renonçait à la Normandie, à l'Anjou, à la Touraine, au Maine et au Poitou. Il se reconnaissait pour l'homme lige du roi pour la Guyenne et les provinces qui lui étaient restituées (Limousin, Périgord, Quercy, Agenois, Saintonge). Il se croisa pour la seconde fois en 1267 et partit d'Aigues-Mortes en 1270 pour conquérir le royaume de Tunis. C'est devant cette ville qu'il mourut de la peste, le 25 août 1270. Prince pieux mais d'humeur impérieuse, saint Louis préserva son autorité des atteintes qu'aurait pu lui porter le Saint Siège. Roi et saint, il fut canonisé en 1297 et son siècle apparut vite comme un âge d'or de la France médiévale. Sous son règne, l'université de Paris était devenue le cœur intellectuel de la chrétienté, la langue et l'architecture françaises se diffusaient dans toute l'Europe. Tandis que Frédéric II, son contemporain, échouait à ranimer la mystique impériale, avec saint Louis la monarchie française prit une position prééminente en Europe. « Le roi de France écrit Mathieu Paris, est le roi des rois de la terre. « Désormais, il était, davantage que l'empereur, l'image du prince par excellence. Cette prépondérance et ce prestige allaient durer jusqu'à la fin de la monarchie. De Marguerite de Provence, épousée en 1234, Louis eut six fils et cinq filles. L'aîné, Louis, mourut en 1260, le second, Philippe, lui succéda sous le nom de Philippe III.



470. Gros tournois, n.d., après 1266, (Ar, Ø 25 mm, 1 h, 3,81 g). (pd. th. 4,219 g, g, titre 958 ‰, taille 1/58 marc12 d. A.R.). **A/** + LVDOVICVS● REX, (S bouletée) ; légende extérieure : + BNDICTV: SIT: NOmE: DNI: nRI: DEI: IhV● XPI, (ponctuation par trois besants superposés). (Louis roi ; Que le nom de notre seigneur Jésus Christ soit béni). Croix.
R/ + TVRONV●S● CIVIS, (N bouletée). (Cité de Tours). Châtel tournois surmonté d'une croisette ; bordure extérieure de douze lis. Ce gros tournois est frappé sur un flan légèrement voilé et présente des taches. Coup dans le 4e canton de la croix du droit. C.- - L. 198 - Dy. 190.
TB+ ..... 150 € / 280 €
La frappe du gros tournois de saint Louis ne débuta pas avant 1266. Il est cité pour la première fois dans un document du 24 juillet et précéda la reprise de la frappe de l'or avec le « turonences aureos ad crucem » en 1270, d'après les travaux de J. Duplessy.



471. Gros tournois, après 1266, (Ar, Ø 25,5 mm, 3 h, 4,09 g). (pd. th. 4,219 g, g, titre 958 ‰, taille 1/58 marc, 12 dt.12 d. A.R.). **A/** et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier présentant un petit éclatement à 9 heures au revers. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise et présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. C.- - L. 198C - Dy. 190D.
TTB+ / SUP..... 290 € / 480 €

PHILIPPE III LE HARDI ET PHILIPPE IV LE BEL - MON NAYAGE COMMUN (à partir de 1280) - (05/10/1285-29/11/1314)

Né en 1245, fils aîné de saint Louis, Philippe III lui succéda à l'âge de vingt-cinq ans. Ayant ramené en France l'armée croisée entraînée par son père devant Tunis, il hérita dès 1271 des terres de son oncle Alphonse : Poitou et comté de Toulouse. De Pierre, cinquième fils de saint Louis, il hérita le Perche. Il acheta les comtés de Nemours (1274) et de Chartres (1284). Mais la politique de Philippe fut essentiellement tournée vers le Midi. En 1272, il s'emparait de Foix. En 1273, Édouard Ier lui prêtait hommage pour ses fiefs et, six ans plus tard, le roi de France lui céda l'Agenais. En 1274, il cédait le Comtat Venaissin au Saint Siège. A partir de 1276, Philippe III se mêla des conflits liés aux successions des royaumes de Navarre et de Castille. En 1275, par le traité d'Orléans, Blanche d'Artois, reine de Navarre, fiançait sa fille, Jeanne, au futur Philippe le Bel, préparant la réunion de la Navarre à la France. En Castille, le roi de France prit le parti des infants de la Cerda contre Sanche, fils d'Alphonse X, mais ne put passer les Pyrénées. Enfin, à l'instigation du Pape et de Charles d'Anjou, Philippe prit la tête d'une croisade contre l'Aragon après que le roi Pierre III ait suscité le massacre des Vêpres siciliennes (1282) contre les Angevins de Naples et ceint la couronne de Sicile (1283). En 1285, l'armée française conquit le Roussillon et passa les Pyrénées. Après le difficile siège de Girone, le roi de France dut bientôt battre en retraite. C'est pendant cette retraite que Philippe mourut, à Perpignan, le 5 octobre 1285.



472. Gros tournois à l'O rond, n.d., c. 1303-1306, (Ar, Ø 26 mm, 7 h, 4,01 g). (pd. th. 4,219 g, titre 958 ‰, taille 1/58 marc, 13 1/3 dt.12 d. A.R.).
A/ + PhILIPPVS REX ; légende extérieure : + BNDICTV: SIT: HOmE: DHI: nRI: DEI: IhV● XPI, (ponctuation par trois besants superposés). (Philippe roi ; que le nom de notre seigneur Jésus-Christ soit béni). Croix. **R/** TVRONVS CIVIS. (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'une croisette coupant la légende à 6 heures. Bordure extérieure de douze lis.
Ce gros tournois est frappé sur un flan légèrement irrégulier. Exemplaire ayant été astiqué et sur lequel la croix du droit apparaît légèrement en négatif.
C. 201 - L. 217 - Dy. 213.
TTB .....140 € / 240 €
Ce type monétaire a été frappé sous Philippe III (1280-1285) et au début du règne de Philippe IV (1285-1290).



473. Gros tournois à l'O rond, n.d., c. 1280-1290, (Ar, Ø 26,5 mm, 11 h, 4,14 g). (pd. th. 4,219 g, titre 958 ‰, taille 1/58 marc, 13 1/3 dt.12 d. A.R.).
A/ + PhILIPPVS REX ; légende extérieure : + BNDICTV: SIT: HOmE: DHI: nRI: DEI': IhV● XPI, (ponctuation par trois besants superposés). (Philippe roi ; que le nom de notre seigneur Jésus-Christ soit béni). Croix. **R/** TVRONVS CIVIS. (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'une croisette coupant la légende à 6 heures. Bordure extérieure de douze lis, le lis supérieur cantonné de points.
Ce gros tournois est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant quelques faiblesses de frappe. C. 201 - L. 217 - Dy. 213.
TTB+ .....160 € / 260 €



474. Gros tournois à l'O rond, n.d., c. 1285-1290, (Ar, Ø 25,5 mm, 6 h, 4,11 g). (pd. th. 4,219 g, titre 958 ‰, taille 1/58 marc, 12 d.t.12 d. A.R.).
A/ + PhILIPPVS REX ; légende extérieure : + BHDICTV: SIT: NOmE: DHI: nRI: DEI: IhV● XPI, (ponctuation par trois besants superposés). (Philippe roi ; que le nom de notre seigneur Jésus-Christ soit béni). Croix.
R/ TVRONVS CIVIS, (l'N de TVRONVS est pointé). (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'une croisette. Bordure extérieure de douze lis, le lis supérieur étant cantonné de deux points.
Ce gros tournois est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant d'assez hauts reliefs. Petite tache à droite de la croix du droit.
C. 201 - L. 217 - Dy. 213 - Dh. 251.
TTB+ .....120 € / 180 €
Variété avec quatre points autour du X de REX.



475. Gros tournois à l'O rond, n.d., c. 1285-1290, (Ar, Ø 26 mm, 11 h, 4,06 g). (pd. th. 4,219 g, titre 958 ‰, taille 1/58 marc, 13 1/3 dt.12 d. A.R.).
A/ + PhILIPPVS REX ; légende extérieure : + BNDICTV: SIT: HOmE: DHI: nRI: DEI: IhV XPI, (ponctuation par trois besants superposés). (Philippe roi ; que le nom de notre seigneur Jésus-Christ soit béni). Croix. **R/** TVRONVS CIVIS. (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'une croisette coupant la légende à 6 heures. Bordure extérieure de douze lis ; le lis supérieur est accosté de deux points.
Ce gros tournois est frappé sur un flan assez large et régulier. Flan légèrement voilé présentant de petites craquelures au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise. C. 201 - L. 217 - Dy. 213 - Dh. 251.
TTB .....130 € / 330 €
La réputation de « faux monnayeur » du roi a été battue en brèche par Jean Favier dans son irremplaçable « Philippe IV le Bel ». Pendant toute la durée de son règne qui connut de nombreuses mutations monétaires, Philippe IV essaya de maintenir la fiction du gros tournois de saint Louis. Une magnifique exposition consacrée à l'Art au temps des rois maudits, Philippe le Bel et ses fils, s'est tenue en 1998 au Grand Palais à Paris. À cette occasion, M. Dhénin a réalisé le catalogue des monnaies du roi p.348-365.

PHILIPPE V LE LONG - (19/11/1316-3/01/1322)

Né en 1294, Philippe V était le second fils de Philippe IV et de Jeanne de Navarre. Philippe, comte de Poitiers, fut d'abord régent en attendant la naissance du fils de Clémence de Hongrie. Par un traité signé à Paris en septembre 1316, il régla les affaires de Flandres, assura l'élection du pape et contraignit Robert d'Artois à la soumission. Jean Ier étant mort en novembre 1316, Philippe fut sacré à Reims en janvier 1317, malgré quelques résistances dans la noblesse, notamment celle du duc de Bourgogne. Le comte de Rethel, Louis de Nevers, prit parti pour la princesse Jeanne, fille de Louis X, et entra en Champagne. En Artois, les ennemis de Mahaut reprirent la lutte. Mais Nevers se soumit dès novembre 1317. En mars 1318, un accord fut conclu avec le duc de Bourgogne : il épouserait une fille de Philippe V, Jeanne, qui hériterait des comtés d'Artois et de Bourgogne. Jeanne, fille de Louis X, conserverait la Navarre, et épouserait Philippe d'Évreux. En mars 1317, une assemble des procureurs des villes de Langue d'oil fut tenue à Paris. On s'y occupa de l'ordre public et de la réorganisation des institutions militaires des villes. En mars, à Bourges, une autre assemblée des villes de Langue d'Oc s'occupa de questions financières. Les assemblées de villes, de prélats et de barons se répétèrent en 1318, 1319 et 1320, traitant semble-t-il de questions monétaires. Elle servirent surtout à conforter la légitimité du nouveau roi. À sa mort, survenue en janvier 1322, son frère Charles de la Marche lui succéda sans difficulté.



476. Gros tournois, n.d., 01/03/1318, (Ar, Ø 26 mm, 5 h, 4,01 g). (pd. th. 4,136 g, titre 958 ‰, taille 1/59 1/6 marc, 15 d.t.12 d. A.R.).
A/ + PhILIPPVS (croissant) REX ; légende extérieure : + BHDICTV: SIT: nOmE: DHI: nRI: DEI: IhV: XPI, (N onciale à NRI, M onciale, ponctuation par trois points superposés). (Philippe roi ; béni soit le nom de notre Seigneur). Croix.
R/ TVRONVS CIVIS, (N rétrograde). (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'une croisette coupant la légende à 12 heures ; bordure extérieure de douze lis dans des oves.
Ce gros tournois est frappé sur un flan large et irrégulier laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Une jolie patine grise recouvre les deux faces de cet exemplaire. Exemplaire ayant été légèrement nettoyé.
C. 244 - L. 242 - Dy. 238.
R. TTB+ .....220 € / 380 €
Variété avec croissant entre le nom du roi et son titre.
Nous n'avons pas de gros tournois pour Louis X le Hutin car le gros n'avait plus été frappé depuis 1306. La reprise de la fabrication avec la volonté de restaurer la monnaie de saint Louis ne pourra pas être continuée par son successeur, Charles IV. Les gros de Philippe V se distinguent notamment de ceux de Philippe IV par la présence d'un signe de ponctuation entre PHILIPPVS ET REX.

CHARLES IV LE BEL - (30/01/1322-01/02/1328)

Né à Clermont-sur-Oise en 1293, dernier des fils de Philippe le Bel, Charles IV succéda à son frère Philippe V le Long. Ce court règne est le prélude de la guerre de Cent Ans, troisième et dernier siècle de la longue lutte commencée au temps des premières croisades entre les Capétiens et les rois d'Angleterre successeurs du Conquérant. Les relations d'Édouard II avec les prédécesseurs de Charles avaient été plutôt cordiales. Mais, en 1322, le roi d'Angleterre fit difficulté pour prêter hommage à son nouveau suzerain pour l'Aquitaine et le Ponthieu. En 1323, Charles IV décida la construction d'une bastide à Saint-Sardos, dans l'Agenais, bourgade laissée à la France par le traité d'Amiens. Le sénéchal de Guyenne, Ralph Basset, fit mettre la ville à sac et pendre les officiers royaux. En réponse, le 1er juillet 1324, le roi de France prononçait la confiscation de la Guyenne et du Ponthieu. Charles de Valois occupa le duché, sauf Bordeaux et Bayonne. Après un premier accord qui faisait du futur Edouard III le duc d'Aquitaine, Charles IV occupa le Ponthieu et l'Aquitaine une seconde fois (1327). Le 31 mars 1327, un accord survint avec Isabelle de France, régente d'Angleterre : les possessions anglaises se réduisaient à une mince bande côtière entre Saintes et Bayonne. Charles IV mourut l'année suivante, sans héritier. Avec lui s'éteignait la ligne des Capétiens directs. La couronne passa à son plus proche parent mâle, Philippe, comte de Valois.



477. Maille blanche, n.d., 02/03/1323, 1re ém., (Ar, Ø 23 mm, 2 h, 1,88 g). (pd. th. 2,074 g, titre 798 ‰, taille 1/118 marc, 7 1/2 dt.10 d. A.R.).
A/ + KAROLVS● REX● ; légende extérieure : + BNDICTV: SIT: nOmE: DNI: nRI (ponctuation par trois points superposés). (Charles, roi ; béni soit le nom de notre Seigneur Dieu). Croix.
R/ + FRANChORVm (N rétrograde). (des Francs). Châtel tournois. Bordure extérieure de dix lis.
Cette maille blanche est frappée sur un flan irrégulier et voilé. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier. La croix du droit apparaît légèrement en négatif au revers.
C. 256 - L. 247 - Dy. 243.
TTB+ .....140 € / 240 €
La maille blanche est émise en pleine crise monétaire et d'augmentation des métaux précieux. Le système de Charles IV est basé sur l'agnel d'or de 15 sous parisis et le gros tournois de 12 deniers parisis. Le ratio or/argent est de 1:14,66, stable pendant le règne du dernier capétien direct. La chronologie des mailles blanches a été précisée et corrigée par Marc Bompaire (RN 1987, p. 144-146) à partir de l'analyse d'un livre de changeur languedocien du milieu du XIVe siècle.


n° 471 R/

JEAN II LE BON - (22/08/1350-8/04/1364)

Jean, duc de Normandie, monta sur le trône de France à l'âge de trente-et-un ans. Il s'aliéna Charles de Navarre en cédant le comté d'Angoulême à son favori, le connétable Charles d'Espagne. Ce dernier fut assassiné par le Navarrais en janvier 1354. Au mois de février suivant, Jean dut conclure le traité de Mantes avec Charles et lui céder de vastes domaines en Normandie. Pour répondre à la création de l'ordre de la Jarretière en 1348, Jean institua l'ordre de l'Étoile, en 1351. En 1355, le prince Noir, fils d'Édouard III, commença la guerre en Guyenne. Sa chevauchée le mena en Armagnac, puis en Languedoc. Dans le même temps, les Anglais lançaient des raids depuis Calais. La monnaie s'effondrait, l'insécurité était générale. En décembre 1355, les États généraux s'assemblèrent dans la grande salle du palais de la Cité. Il fut décidé de lever un impôt pour lutter contre les Anglais. L'année suivante, de nouveaux États généraux furent réunis. L'évêque de Laon, Robert Le Coq, chercha alors à dresser le prince Charles, duc de Normandie, contre son père. La même année, les Anglais du duc de Lancastre ravageaient la Normandie. Voulant mettre un terme aux chevauchées du prince Noir, Jean II le coupa de Bordeaux et le contraignit à la bataille près de Poitiers. Le sort des armes fut défavorable aux Français et Jean fut pris et emmené en captivité en Angleterre. Charles prit le titre de lieutenant du roi puis, en 1358, celui de régent. À Paris, les bourgeois portaient à la prévôté des marchands Étienne Marcel, d'une vieille famille de drapiers. De nouveaux États généraux, convoqués en février 1357 par Charles, furent plus défavorables encore à la monarchie. Robert Le Coq et son parti tendaient à placer la royauté sous contrôle. Le 22 février 1358, Étienne Marcel et ses partisans envahissaient le palais de la Cité et assassinaient les maréchaux de Champagne et de Normandie sous les yeux du Dauphin. Bientôt, Charles quitta Paris et convoqua les États pour le 4 mai à Compiègne. La peste, les jacqueries, les désordres lassèrent l'opinion et la ramenèrent du côté du pouvoir. Le 31 juillet 1358, Étienne Marcel était assassiné à son tour et, le mois suivant, le régent revenait dans Paris. Cependant, l'anarchie gagnait à présent tout le royaume. Les chevauchées des capitaines anglais mettaient à sac les provinces. Il fallut traiter : le 24 mars 1359, pour recouvrer la liberté, Jean acceptait de payer une rançon de quatre millions d'écus et de céder à Édouard une grande Aquitaine en pleine suzeraineté. Le traité de Brétigny, en mai suivant, ramena la rançon à trois millions et les cessions territoriales à l'Aquitaine, à Calais et au Ponthieu. Un traité solennel, signé à Calais en octobre, confirma ces dispositions. Libéré, Jean II décida de partir à la Croisade. En août 1362, il quittait Paris pour Avignon. Cependant, le jeune Louis d'Anjou venait de s'enfuir d'Angleterre. Fidèle à sa parole, Jean remit le gouvernement du royaume à Charles et revint à Londres en janvier 1364 pour prendre la place de son fils. Il y mourut quelques temps après.



478. Blanc à l'épi, n.d., 22/01/1352, 1re ém., (Bill, Ø 27 mm, 12 h, 2,78 g). (pd. th. 3,001 g, titre 346 ‰, taille 1/140 marc, 8 d.t.3 d. 12 gr. A.R.).
A/ + IO-hAn-nES-REX ; légende extérieure : [+] BnDITV: SIT: nomE[●●●]. (Jean, roi ; Béni soit le nom de notre seigneur). Croix coupant la légende. **R/** TVRONVS● CIVIS. (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'un fleuron ou un épi, le fronton du châtel est sommé d'un lis. Bordure extérieure de douze lis.
Ce blanc est frappé sur un flan large mais présentant un manque de métal. Reliefs plus nets au droit qu'au revers. Exemplaire recouvert d'une patine grise. C. 370 - L. 300 - Dy. 297.
R. TTB / TB+.....120 € / 220 €
Le blanc à l'épi a connu trois affaiblissements successifs. Le premier survenu le 22 juillet 1352 porta à la fois sur le titre et le poids (poids passant de 3,001 g à 2,447g, titre passant de 346/1000 à 319/1000). Le second affaiblissement ne porta que sur le poids qui fut réduit à 2,039 g. Le dernier affaiblissement réduisit de nouveau le titre (279/1000) et le poids (1,748 g).



479. Blanc au châtel tréflé, n.d., 09/11/1353, 1re ém., (Bill., Ø 27 mm, 12 h, 3,62 g). (pd. th. 3,765 g, titre 255 ‰, taille 1/65 marc, 8 d.t.).
A/ + IOhAnnES (trèfle) REX ; légende extérieure : + BnDITV: SIT: nOmE: DnI: nRI: DEI: IhV● XPI, (ponctuation par trois besants superposés). (Jean, roi ; béni soit le nom de notre seigneur Jésus-Christ). Croix. **R/** TVRONVS● CIVIS ; bordure extérieure de 12 trèfle dans des oves. (Cité de Tours). Châtel tournois meublé de trois sautoirs et dont les bras latéraux sont terminés par deux trèfles évidés.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et ayant été astiqué anciennement. Des taches brunes au droit comme au revers.
C.cf. 373 - L. 301 - Dy. 298.
R. TTB .....140 € / 270 €
Le blanc au châtel tréflé fut créé le 9 novembre 1353 et connu deux affaiblissements.



480. Gros aux trois lis, 1359, 03/06/1359, 1re ém., (Bill, Ø 27 mm, 3 h, 2,74 g). (pd. th. 3,496 g, titre 279 ‰, taille 1/62 marc, 15 d.t. ou 1 s.p.3 d. AR.).
A/ + IOhAnnES: DEI: GRA, (ponctuation par trois annelets superposés) ; légende extérieure : + BnDIC[TV: SIT: nOmE:] DnI: nRI: DEI: IhV: XPI. (Jean, par la grâce de Dieu ; béni soit le nom de notre seigneur Jésus-Christ). Croix pattée. **R/** FRAnC-OR: REX, (ponctuation par deux annelets pointés superposés). (Roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne ; bordure extérieure de douze lis.
Ce gros est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et une surface légèrement granuleuse. La croix du revers apparaît en négatif au droit. C. 417 - L. 310 - Dy. 307.
RRR. TTB / TB+.....150 € / 250 €
Rare émission ordonnée le 3 juin 1359 et remplacée par la 2e émission, dès le 7 juin suivant.
Au cours de l'année 1359, le pied de monnaie va passer de 48 à 180 et perdre ainsi les 4/5e de sa valeur. Ce gros sur le pied 60e ne va pas résister à la crise monétaire et économique que traverse le royaume.

CHARLES V LE SAGE - (08/04/1364-16/09/1380)



Après les désastres de Philippe VI et de Jean II, le règne de Charles V est un bref moment de relèvement du royaume de France. Né à Vincennes en 1337, fils de Jean II le Bon et de Bonne de Luxembourg, duc de Normandie puis régent du royaume pendant la captivité de son père, Charles V monta sur le trône en 1364 avec déjà une longue expérience du gouvernement. Il dut mener la guerre sur plusieurs fronts. En Bretagne, le traité de Guérande (1365) reconnut la victoire du parti de Montfort. En Bourgogne, à l'extinction de la vieille dynastie capétienne, le duché passa au frère de Charles, Philippe le Hardi. Enfin, à Cocherel, en mars 1364, Du Guesclin défit les troupes de Charles de Navarre. Le même mois, Charles V était sacré à Reims. En mars 1365, le Navarrais fit sa paix avec le roi. Il fallut aussi lutter contre les grandes compagnies qui ravageaient le royaume. On en éloigna un certain nombre par l'expédition de Castille (1366-1367), où se continua la lutte franco-anglaise. Du Guesclin, fait prisonnier en avril 1367, tomba entre les mains du prince Noir, qui le libéra contre rançon l'année suivante. Cependant, les villes d'Aquitaine, écrasées d'impôts, se révoltaient contre le Prince Noir (1368). Le 30 novembre 1369, le roi de France décidait la confiscation du duché. Aussitôt, Edouard III reprit le titre de roi de France, abandonné en 1360. La reconquête française fut puissamment facilitée par le système fiscal que Charles avait mis en place durant la décennie précédente. La marine fut reconstituée et des raids lancés contre les ports anglais. Aux grandes chevauchées des capitaines anglais, les Français opposent des fortifications et l'établissement de garnisons. Connétable en 1370, Du Guesclin est mis à la tête d'une armée de métier qui remplace l'ost féodal. L'artillerie fait son apparition dans les sièges. Les trésoriers des guerres assurent le paiement régulier des troupes. En 1369, Louis d'Anjou reprit le Rouergue, le Quercy et une partie du Périgord et de l'Agenais. En 1370, le reste de ces provinces tombèrent aux mains des Français. La chevauchée de Robert Knolles dans le nord de la France demeura sans résultat, les troupes royales refusant le combat. En 1372, Poitiers et Saintes furent prises, Aunis et Angoumois furent annexés au domaine royal, le Poitou donné à Jean de Berry. En 1373, Édouard III chargeait son fils Jean de Lancastre d'une grande chevauchée de Calais à Bordeaux. Une trêve fut conclue en 1375. Le prince Noir mourut en 1376, Édouard III en 1377. Son successeur Richard II n'avait que douze ans. Il ne lui restait sur le continent que Bordeaux, Bayonne et Calais. La France sortait donc victorieuse de la confrontation : en janvier 1378, Charles V recevait en grande pompe à Paris l'empereur Charles IV de Luxembourg et son fils Wenceslas. Le royaume capétien était confirmé dans son statut de première puissance de l'Occident. Administrateur sage et prudent, Charles V réorganisa l'armée et l'administration des finances. Il établit fouages et aides, impôts de fait permanents qui furent instaurés pour contribuer à l'effort de guerre. L'armée royale était, elle aussi, devenue permanente, formée de compagnies aux capitaines nommés par le roi ; complétée par une artillerie à feu et une marine de guerre. Grand bâtisseur, il fit construire l'hôtel Saint-Pol, rebâtit le Louvre et le château de Vincennes. Prince lettré, il se constitua une superbe librairie et encouragea les savants. En 1373, Charles V avait porté la majorité royale à l'âge de treize ans.



481. Franc à pied, 20/04/1365, (Or, Ø 29 mm, 10 h, 3,80 g). (pd. th. 3,824 g, titre 1000 ‰, taille 1/64 marc, 20 st.24 kar.).
A/ KAROLVS* DEI* GR - FRAnCORV* REX, (ponctuation par simple sautoir). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Charles V, couronné, debout sous un dais gothique accosté de lis, portant une cotte d'armes fleurdelisée par-dessus sa cotte de mailles, tenant une épée de la main droite (un annelet à la garde) et la main de justice de la gauche.
R/ + XPC* VINCIT* XPC* REGNAT* XPC* IMPERAT, (ponctuation par une étoile à cinq rais). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix tréflée avec quadrilobe anglé en cœur contenant un point, cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis, dans un quadrilobe anglé accosté de lis.
Ce franc à pied est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier et voilé. Le revers est légèrement tréflé. Reliefs plus nets au droit qu'au revers.
C. 457A - L. 371 - Dy. 360A.
R. TTB+ / TTB.....480 € / 850 €
Exemplaire acheté auprès de la Maison Platt le 27 janvier 1962 et resté en collection depuis cette date.
Cette monnaie portait dans les textes le nom de « denier d'or aux fleurs de lis », mais le peuple lui substitua celui plus évocateur de « franc à pied » en contrepoint du « franc à cheval » de Jean II.



482. Gros tournois, n.d., 03/08/1369, 2e ém., (Ar, Ø 26 mm, 1 h, 2,52 g). (pd. th. 2,549 g, titre 958 ‰, taille 1/96 marc, 15 d.t.12 d. AR.).
A/ + KAROLVS (trèfle) REX ; légende extérieure : + BnDICTV: SIT: nOmE: DnI: nRI: DEI: IhV: XPI (ponctuation par trois points superposés). (Charles roi ; béni soit le nom de notre seigneur Jésus-Christ). Croix.
R/ TVRONVS* CIVIS, (T annelé, N romaine et rétrograde). (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'une couronne. Bordure extérieure de douze lis dans des oves.
Ce gros est frappé sur un flan légèrement irrégulier et voilé. Exemplaire recouvert d'une jolie patine de médaillier.
C.- - L. 372a - Dy. 362a.
R. TTB+ / TTB.....140 € / 220 €
L'émission du gros précède celle du franc à cheval. Pour le gros, nous avons deux émissions : la première du 24 juillet 1364, la seconde du 3 août 1369 avec un léger affaiblissement, passant du pied 21e à 24e. Notre exemplaire, d'un poids léger, appartient probablement à la 2e émission dont le poids théorique était de 2,549 g.

CHARLES VI LE FOU OU LE BIEN AIMÉ - (16/09/1380-21/10/1422)

Né à Paris en 1368, Charles VI était le fils de Charles V et de Jeanne de Bourbon. En 1380, Louis d'Anjou exerça la régence, Bourgogne et Berry la tutelle des enfants royaux. Les conseillers de Charles V étaient maintenus au pouvoir. Mais Louis fit financer par les caisses royales son expédition en Italie pour récupérer la succession des Angevins de Naples. Une ère de troubles s'ouvrait : grand schisme d'Occident à partir de 1378, révoltes urbaines en Languedoc, en Italie, en Angleterre et en Allemagne, bientôt en Flandres, à Paris et Rouen. À partir de 1383, le pouvoir royal reprit le dessus et la répression fut terrible. En janvier 1383, la prévôté des marchands fut unie à la prévôté de Paris et les juridictions des métiers dissoutes. En 1382-1384, Jean de Berry remettait de l'ordre en Languedoc. En janvier 1384, Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, devenait comte de Flandre, à la mort de son beau-père Louis de Male et mariait, en 1385, le jeune roi à Isabeau de Bavière. En 1388, Charles VI congédia ses oncles et rappela les conseillers de son père (Bureau de La Rivière, Jean Le Mercier, Jean de Montagu), les « Marmousets » et mit à la tête du conseil Louis II d'Anjou ou d'Orléans, fils de Louis Ier, mort en 1384, qui prenait le titre de roi de Jérusalem et de Sicile. En août 1392, au cours d'une expédition contre la Bretagne, Charles VI devint fou. Les Marmousets furent chassés du Conseil. Louis d'Anjou et les oncles du roi, Berry et Bourgogne, s'emparèrent du pouvoir. Philippe le Hardi conclut la paix avec l'Angleterre et maria Richard II à Isabelle de France. Mais, en 1399, le duc de Derby devenait roi d'Angleterre sous le nom d'Henri IV : tout était à recommencer. À Philippe le Hardi, mort en 1404, succéda son fils Jean sans peur, héros de la croisade de Nicopolis, qui ne tarda pas à se heurter à Louis d'Orléans. Le 23 novembre 1407, le duc d'Orléans fut assassiné au sortir de l'hôtel Barbette. Son fils Charles s'allia avec de grands féodaux du Midi, le connétable Charles d'Albret et le comte Bernard VIII d'Armagnac, formant le parti dit des « Armagnacs ». En 1412, le duc de Bourgogne, qui s'était rallié les Parisiens par des mesures démagogiques, fit son entrée dans la capitale. Depuis 1411, les Bourguignons s'étaient alliés aux Anglais, qui débarquèrent en Cotentin en 1412. En 1413, les États généraux se réunirent à Paris, sous le contrôle du parti bourguignon, pour préparer une ordonnance de réforme. Une émeute parisienne, du parti dit des « Cabochiens » arrêta le processus. En août, le duc de Bourgogne quittait à Paris et le duc d'Orléans y rentrait. Cependant, Henri V, roi d'Angleterre depuis 1413, débarqua à l'embouchure de la Seine. En octobre 1415, il décida de gagner Calais. L'armée de Charles VI lui bloqua la route. La bataille eut lieu à Azincourt le 25 octobre 1415. La chevalerie française fut taillée en pièces ; les ducs d'Orléans et de Bourbon tombèrent aux mains de Henri V. En 1417, la flotte française était détruite à La Hougue, en 1418 Henri V s'emparait de la Normandie. Le 29 mai 1418, Paris retombait au pouvoir des Bourguignons. Le dauphin Louis s'échappa avec peine. Le 10 septembre 1419 eut lieu une entrevue de réconciliation entre Jean sans Peur et le dauphin ; le duc de Bourgogne y fut poignardé. Le parti bourguignon se tournait désormais définitivement vers l'Angleterre. Après des négociations entre Franco-Bourguignons et Anglais, à Arras, le traité de paix fut scellé à Troyes le 21 mai 1420 : Henri V épousait la fille de Charles VI et d'Isabeau de Bavière, devenait régent du royaume et le dauphin Charles était privé de ses droits. En août 1422, Henri V décédait à Vincennes, Charles VI le suivit dans la tombe au mois d'octobre suivant. Le duc de Bedford devenait régent de France et d'Angleterre pour le jeune roi Henri VI, tandis que le dauphin, réfugié à Bourges, se proclamait roi sous le nom de Charles VII.



483. Écu d'or à la couronne, n.d., 11/03/1385, 1re ém., (Or, Ø 28 mm, 7 h, 3,96 g). (pd. th. 4,079 g, titre 1000 ‰, taille 1/60 marc, 22 s. 6 d.t.24 kar.).
A/ + KAROLVSx DEIx GRACIAx FRAnCORVmx REX, (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné.
R/ + XPC'* VINCIT* XPC'* REGHAT* XPC'* IMPERAT. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée et feuillue avec une rose à 5 pétale dans un losange curviligne en cœur, le tout dans un quadrilobe cantonné de quatre couronnes.
Cet écu d'or est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Le revers a été frappé avec un coin présentant des traces d'oxydation.
C. 484 - L. 378 - Dy. 369.
SUP / TTB+.....450 € / 750 €
L'écu d'or a aussi été frappé par le duc de Bourgogne et le dauphin Charles entre 1418 et 1422. Si le titre a été peu modifié de 24 à 22 carats, le poids a varié de 4,079 g à 3,599 g et le cours est monté de 22 sols tournois et 6 deniers tournois à 40 sols tournois, la valeur du sol tournois évoluant de 0,181 g à 0,087 g. La première émission est toujours sans point secret d'atelier.



484. Écu d'or à la couronne, n.d., 11/03/1385, 1re ém., (Or, Ø 30 mm, 1 h, 3,96 g). (pd. th. 4,079 g, titre 1000 ‰, taille 1/60 marc, 22 s. 6 d.t.24 kar.).
A/ Même Description.
R/ + XPC* VINCIT* XPC* REGHAT* XPC* INPERAT, (N rétrogrades). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée et feuillue avec une étoile à 5 rais dans un losange curviligne en cœur, le tout dans un quadrilobe cantonné de quatre couronnes.
Cet écu d'or est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs. Quelques motifs du revers apparaissent en négatif sur la face opposée.
C. 484 - L. 378 - Dy. 369.
TTB+ .....480 € / 780 €





485. Écu d'or à la couronne, n.d., 11/03/1385, 1re ém., (Or, Ø 27,5 mm, 4 h, 3,77 g). (pd. th. 4,079 g, titre 1000 ‰, taille 1/60 marc, 22 s. 6 d.t.24 kar.).
A/ Même Description.
R/ + XPC* VINCIT* XPC* REGHAT* XPC* INPERAT. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée et feuillue avec une étoile à 5 raies dans un losange curviligne en cœur, le tout dans un quadrilobe cantonné de quatre couronnes.
Cet écu d'or est frappé sur un flan irrégulier, légèrement voilé et un peu court. De petites faiblesses de frappe.
C. 484 - L. 378 - Dy. 369.
TTB+ ..... 450 € / 800 €
Exemplaire acheté auprès de la Maison Platt le 27 janvier 1962 et resté en collection depuis cette date.



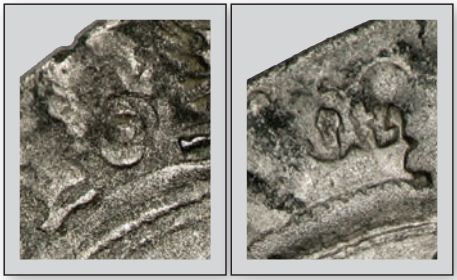
486. Écu d'or à la couronne, n.d., 02/11/1411, La Rochelle, Annelet sous la 9e lettre du droit et du revers, Annelet 9e, 5e ém., (Or, Ø 28,5 mm, 7 h, 3,81 g). (pd. th. 3,824 g, titre 1000 ‰, taille 1/64 marc, 22 s. 6 dt.24 kar.).
A/ + KAROLVS: DEI: GRACIA: FRAnCORVm: REX, (ponctuation par une étoile sommé d'un sautoir, O longs). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné.
R/ + XPC (trèfle) VInCIT* XPC* REGNAT* XPC* INPERAT, (ponctuation par simple étoile). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée et feuillue avec une étoile dans un losange curviligne en cœur, le tout dans un quadrilobe cantonné de quatre couronnes.
Cet écu d'or est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier et voilé. Quelques motifs apparaissent en négatif sur la face opposée.
C. 489 - L. 378b - Dy. 369D.
RRR. TTB+ ..... 650 € / 1200 €
L'écu d'or a aussi été frappé par le duc de Bourgogne et le dauphin Charles entre 1418 et 1422. Si le titre a été peu modifié de 24 à 22 carats, son poids a varié de 4,079 g à 3,599 g et son cours est monté de 22 sous tournois et 6 deniers tournois à 40 sols tournois, la valeur du sol tournois évoluant de 0,181 g à 0,087 g. Les monnaies de la cinquième émission se distinguent par la présence d'un point d'atelier creux (annelet sous la 9e lettre du droit et du revers).



487. Blanc dit « guénar », 1417, 10/05/1417, Mâcon, Annelet sous la 12e lettre des légendes, Annelet 12e, 5e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 5 h, 2,87 g). (pd. th. 3,059 g, titre 319 ‰, taille 1/80 marc, 10 d.t.54d. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRANCORV: REX, (ponctuation par deux annelets pointés superposés, O pointés). (Charles, roi des Francs). Écu de France ; un point plein entre les lis supérieurs.
R/ + SIT: nOmE: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par deux annelets pointés superposés, O pointés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne ; un point au bout du bras inférieur de la croix.
Ce blanc est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs et recouvert d'une patine grise. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
C. 510 - L. 381d - Dy. 377D.
RR. TB ..... 120 € / 220 €
Les guénars de la 5e émission présentent normalement un point au bout du bras inférieur de la croix du revers.



488. Obole, 23/07/1393, Romans, Point sous la 2e lettre des légendes, Point 2e, 2e ém., (Bill, Ø 18 mm, 8 h, 0,69 g). (pd. th. 0,806 g, titre 89 ‰, 1/2 d.t.).
A/ + KAROLVS° REX. (Charles, roi). Lis.
R/ + OBOLVS° CIVIS. (Obole de la cité). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan large et légèrement irrégulier et est recouverte d'une patine foncée. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe au niveau des légendes. Exemplaire taché. D'assez hauts reliefs, ce qui est assez rare pour ce type monétaire.
C. 557 - L. 395a - Dy. 395A.
R. TTB+ / TTB..... 120 € / 220 €
Ce type monétaire présente un nombre de lettres si limité, que ces monnaies sont souvent sans point secret et ne peuvent pas être attribuées à un atelier particulier.



DAUPHIN CHARLES, RÉGENT - MONNAYAGE AU NOM DE CHARLES VI - (26/10/1418-20/10/1422)

Charles, né en 1403, est le cinquième fils de Charles VI et d'Isabeau de Bavière. Il est déclaré dauphin après la mort de ses autres frères. Le 14 juin 1417, Charles VI le nomme lieutenant du royaume. Après la prise de Paris le 29 mai 1418, il s'installe à Bourges et se nomme régent le 26 octobre 1418. Il crée sa Chambre des comptes, une Cour des monnaies à Bourges et un Parlement à Poitiers. Il est reconnu par tout le sud de la France et aidé par la famille d'Armagnac. Il fait assassiner son cousin le duc de Bourgogne le 10 septembre 1419, ne reconnaît pas la validité du traité de Troyes en 1420 et continue la lutte contre Henry V. Celui-ci décède le 31 août 1422 et Charles VI le 21 octobre. Le dauphin, qui vient d'épouser Marie d'Anjou, la fille de Louis II de Naples, se trouve face à un enfant de onze mois sous la régence de son oncle, le duc de Bedford. La lutte va encore durer trente ans entre Charles VII et Henry VI de Lancastre.



489. Gros dit « florette », s.d., (1419-1420), Mont-Saint-Michel, M onciale en fin des légendes, M onciale, (Bill, Ø 25 mm, 8 h, 1,84 g). (pd. th. 2,447 g, titre 199 ‰, taille 1/100 marc, 20 dt.2 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRAnCORV: REX (m sur annelet), (ponctuation par trois besants superposés, O longs). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne fleurdelisée.
R/ (lis) SIT: nOmE: DnI: B[EHE]DICTV m, (ponctuation par deux annelets superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan irrégulier et présente une patine grise de collection. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C.cf. 538 - L.cf. 431 - Dy.cf. 417.
INÉDIT. TTB ..... 750 € / 2000 €
Exemplaire assez bien frappé pour ce type monétaire.
La question de l'attribution de cet exemplaire à une émission précise des florettes reste en suspend. Cet exemplaire présente en effet une croix initiale bâtonnée au droit et un lis initial au revers. D'après l'étude de Jean-Pierre Garnier consacrée à l'atelier de Mont-Saint-Michel (BSFN 1999), l'M onciale serait apparue sur les émissions des blancs à la couronne émis après le 12 septembre 1422 en remplacement d'un M gothique constitué de trois barres verticales. Cet exemplaire, antérieur à l'émission du blanc à la couronne, est le plus ancien jamais retrouvé à porter une M onciale finale et permet de faire remonter son utilisation avant le mois de septembre 1422.



HENRY V DE LANCASTRE - (12/08/1415-31/08/1422)

Le 12 août 1415, Henry V d'Angleterre partit de Southampton avec une partie de la flotte anglaise pour gagner la France. Il assiégea Harfleur et remporta la bataille d'Azincourt (24 octobre 1415) avant de retourner en Angleterre. De retour en France, il s'empara de Caen en 1417, de Rouen le 19 janvier 1419 puis de Saint-Lô le 12 mars 1419 ; toute la Normandie tomba sous la coupe des Anglais. Le traité de Troyes, signé le 21 mai 1420, accorda à Henry V la main de Catherine de France, fille d'Isabeau de Bavière, ainsi que la possibilité d'accéder au trône de France, au détriment du dauphin, après la mort de Charles VI. De son union avec Catherine de France naquit le futur Henry VI. Peu de temps après la naissance de son fils, Henry V mourut au château de Vincennes le 31 août 1422.



490. Double tournois ou niquet dit « Léopard », 30/11/1421, Rouen, Point 1er au droit et au revers, Point 1er, (Bill, Ø 24 mm, 1 h, 1,81 g). (pd. th. 2,175 g, titre 119 ‰, taille 1/112 1/2 marc, 2 d.t.1 d. 12 gr. AR.).
A/ + h: REX[: A]NGL': hERES: FRAN, (ponctuation par trois besants superposés). (Henry, roi des Anglais, héritier des Francs). Léopard couronné passant à gauche, sous un lis.
R/ + SIT: nOmE: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par trois besants superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix pattée avec une H onciale en cœur dans un quadrilobe anglé tréflé.
Ce niquet est frappé sur un flan irrégulier présentant des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
C. 593 - Mar. 1288 (50 f.) - L. 445 - E. 260 - Elias 367 - Dy. 441.
R. TB+ ..... .100 € / 180 €
Ce type monétaire ne fut frappé qu'à Rouen et Saint-Lô.



n° 486 R/

HENRY VI DE LANCASTRE - ROI DE FRANCE (1422-1453) - ROI D'ANGLETERRE (1422-1461) et (1470-1471)

Henry VI est le fils d'Henry V et de Catherine de France ; il naquit à Windsor le 6 décembre 1421. Lorsque son père mourut, il n'avait que dix mois et demi. Une période de régence commença et ce fut son oncle, le duc de Bedford, qui administra le royaume d'Angleterre. Le duc de Bedford fit sacrer Henry VI à Paris le 14 décembre 1431. Sous son règne, les Anglais perdirent presque toutes leurs possessions en France, ne gardant plus que Calais après la capitulation de Bordeaux le 19 octobre 1453. En 1445, il se maria à Marguerite d'Anjou, à laquelle il abandonna une partie de son pouvoir, atteint d'accès de folie comme son grand-père maternel, le roi de France Charles VI. La perte des territoires français fut à l'origine de la guerre des Deux-Roses qui commença en 1455 et s'acheva par le couronnement d'Édouard IV en 1461 et la fuite de Henry VI et de Marguerite d'Anjou en Hollande. En 1470, il fut remis sur le trône par Warwick, mais Édouard IV finit par le faire emprisonner dans la tour de Londres où il mourut le 21 mai 1471, sans doute assassiné.



491. Blanc aux écus, 23/11/1422, Rouen, Léopard en début des légendes, Léopard, (Bill, Ø 27 mm, 1 h, 3,15 g). (pd. th. 3,263 g, titre 399 ‰, taille 1/75 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ (léopard) FRANCORVm: ET: ANGLIE: REX, (ponctuation par trois besants superposés). (Henry, roi des Francs et des Anglais). Écus accotés, à gauche de France, à droite écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 d'Angleterre ; au-dessus hERICVS.
R/ (léopard) SIT: nOmEN: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par trois besants superposés, les N romaines sont rétrogrades). (Béni soit le nom du Seigneur ; Henry). Croix latine accostée à gauche d'un lis, à droite d'un léopard ; au-dessous hERICVS sur un trait d'exergue. Ce blanc est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier et présentant un éclatement. Quelques faiblesses de frappe au niveau des légendes.
C. 602 - L. 449 - Dy. 445 - E. 287 (C) - Elias 414 (100 £).
R. TTB+ .....150 € / 250 €
Pour Rouen, Elias mentionne une variété avec un point sous la dernière lettre des légendes (Elias n° 287a) et une autre variété sans marque d'abréviation au-dessus du nom du roi (Elias n° 287b).



492. Blanc aux écus, 23/11/1422, Troyes, Rose initiale au droit, Rose, (Bill, Ø 29 mm, 5 h, 2,64 g). (pd. th. 3,263 g, titre 399 ‰, taille 1/75 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ (rose) FRANCORVm: ET: ANGLIE: REX, (ponctuation par trois annelets superposés). (Henry, roi des Francs et des Anglais). Écus accotés, à gauche de France, à droite écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 d'Angleterre ; au-dessus h-ERICVS.
R/ + SIT: nOmEN: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par trois besants superposés). (Henry ; béni soit le nom du Seigneur). Croix latine accostée à gauche d'un lis, à droite d'un léopard ; au-dessous h-ERICVS sur un trait d'exergue. Ce blanc est frappé sur un flan assez large et irrégulier. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
C. 602 - L. 449 - Dy. 445 - E. 290a - Elias 423 var.
RR. TTB / TTB+.....150 € / 250 €
Châlons-sur-Marne après avoir été dans la mouvance du duc de Bourgogne passa en 1422 sous la domination anglaise. Quand Jeanne d'Arc, après la bataille d'Orléans, décida Charles VII à aller se faire sacrer à Reims, Troyes rentra dans la main royale, le 10 juillet 1429, quatre jours avant Châlons-sur-Marne.

CHARLES VII LE VICTORIEUX - (30/10/1422-22/07/1461)



493. Petit blanc aux trois lis, n.d., 04/11/1423, Lyon, Trèfle en début de légende, Trèfle, 1re ém., (Bill, Ø 23 mm, 7 h, 1,57 g). (pd. th. 1,912 g, titre 319 ‰, taille 1/128 marc, 5 d.t.4 d. A.R.).
A/ (trèfle) KAROLVS: FRANCORV: REX, (ponctuation par deux annelets pointés superposés). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1.
R/ (trèfle) SIT: nOmE: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par deux annelets pointés superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne. Ce petit blanc est frappé sur un flan irrégulier et voilé. Exemplaire présentant un éclatement. Surface granuleuse au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 656 - L. 473 - Dy. 465.
RRR. B+ / TB.....150 € / 280 €





494. Double tournois, n.d., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 1,32 g). (pd. th. 1,019 g, titre 159 ‰, taille 1/180 marc, 2 d.t.2 d. AR.).
A/ + KAROLVS [F]RACORV REX. (Charles, roi des Francs). K sous une couronne. **R/** DVPL-EX● TVR-OnVS - FRAC. (Double tournois de France). Croix.
Ce double tournois est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant une surface granuleuse, présentant quelques faiblesses de frappe et semblant avoir été nettoyé. C. 715 - L. 489 - Dy. 499.
RRR. TB .....200 € / 300 €
D'après Jean Lafaurie et Jean Duplessy, les conditions et date d'émission de ce double tournois sont inconnues.



495. Double tournois, n.d., 09/10/1429, La Rochelle, Annelet 9e au droit et au revers, Annelet 9e, (Bill, Ø 20,5 mm, 5 h, 1,08 g). (pd. th. 1,359 g, titre 179 ‰, taille 1/180 marc, 2 dt.2 d. 6 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS° FRANCORV[°] REX. (Charles, roi des Francs). Trois lis accotés. **R/** + SIT°[nOm]E° DNI° BENEDIT. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix.
Ce double tournois est frappé sur un flan irrégulier présentant de petits éclatements. La croix du revers apparaît légèrement en négatif. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant quelques faiblesses de frappe.
C.- - L. 506 - Dy. 501A.
RR. TB+ .....140 € / 220 €
Variété avec la légende SIT NOMEN au lieu de DVPLEX TVRONVS....
Ce type très rare est frappé après le retour de Troyes dans la main royale le 10 juillet 1429. Hennequin signalait des exemplaires trouvés dans la cachette du Mesnilot.



496. Écu d'or à la couronne ou écu neuf, 18/05/1450, Montpellier, Point sous la 4e lettre du droit et du revers, Point 4e, 6e ém., (Or, Ø 29,5 mm, 10 h, 3,47 g). (pd. th. 3,471 g, titre 963 ‰, taille 1/70 1/2 marc, 27 s. 6 dt.23 1/8 Kar.).
A/ (couronne avec losange) KAROLVS° DEI GRACIA° FRANCORVm° REX (ponctuation par deux annelets superposés semblant former un 8 losangé). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné accosté de deux lis couronnés. **R/** (couronne avec losange) XPC° VINCIT° XPC° REGNAT° XPC° ImPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés semblant former un 8 losangé). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix feuillue avec quadrilobe anglé en cœur, cantonnée de quatre couronnes, dans un double quadrilobe. Cet écu d'or est frappé sur un flan assez large et voilé. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers.
C. 637-638 - L. 510f - Dy. 511E.
R. TTB ..... .400 € / 700 €
Cette monnaie, en raison de la présence d'un losange dans la couronne initiale du droit appartient à la 6e ou à la 7e émission, respectivement ordonnées le 18 mai 1450 et le 16 juin 1455 avec un exécutoire du 26 juin 1456.



497. Gros de roi dit de « Jacques Cœur », 26/05/1447, Lyon, Trèfle sur un annelet en fin des légendes, Trèfle, 1re ém., (Ar, Ø 29 mm, 9 h, 3,49 g). (pd. th. 3,599 g, titre 927 ‰, taille 1/68 marc, 30 dt.11 d. 15 gr. A.R).
A/ + KAROLVSx DEIx GRAx FRAnCORVmx REX (trèfle sur annelet), (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne.
R/ + SITx nOmEnx DOmInIx BEnEDICTVm (trèfle sur annelet), (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée.
Ce gros de roi est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et ayant été astiqué. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
C. 697 - Mar. 1501 (60 f.) - L. 513 - Dy. 518 - Belaubre (Jean), RN 1982n°3-12 - AMM. 1143 et suiv.
TTB .....130 € / 230 €
Dans le trésor d'Uzès (RN.1982), sur 285 gros de roi de Charles VII et de Louis XI, il y avait 85 gros de Lyon, dont 29 pièces de la première émission de Charles VII du 26 mai 1447 et 23 gros de la seconde émission du 16 juin 1455 et enfin 33 gros de Louis XI. Ce gros de roi appartient au deuxième groupe de la première émission du gros de Charles VII du trésor d'Uzès.





498. Obole tournois, 20/01/1447, Atelier indéterminé, Point sous la dernière lettre des légendes (9 et 11), Point 9e et 11e, 2e ém., (Bill, Ø 17 mm, 12 h, 0,75 g). (pd. th. 0,816 g, titre 59 ‰, taille 1/300 marc, 1/2 dt.0 d. 18 gr. A.R.).
A/ + KAROLVSx Fx Rx, (O pointé). (Charles, roi des Francs). Lis dans un trilobe. **R/** + OBOLVS: CIVIS, (premier O pointé). (Obole, cité). Croix dans un quadrilobe.
Cette obole est frappée sur un flan irrégulier et présente une patine foncée. C.- - L. 523a - Dy. 533A.
RR. TTB / TTB+..... 130 € / 230 €
Rare dans cet état de conservation.
D'après Dieudonné, les oboles avec un point sous la 9e lettre au droit et sous la 11e lettre du revers ne sont pas de l'atelier de Poitiers mais de celui de Saint-Pourçain. Cette attribution mérite toutefois d'être nuancée, car il s'agit de la dernière lettre des légendes. Il pourrait s'agir d'un atelier ayant pour différent un point situé au delà de la 11e lettre. La seconde émission ordonnée le 20 janvier 1447 se caractérise par la présence de O pointés qui se retrouvent sur cet exemplaire. Cette émission fut de courte durée, car dès le mois de mai 1447, une troisième émission, avec des lis initiaux, fut ordonnée.

LOUIS XI LE PRUDENT - (22/07/1461-30/08/1483)

Né à Bourges en 1423, Louis XI vécut ses premières années à Loches. Dès 1439, Charles VII l'associa au pouvoir. La première rupture avec son père intervint en 1440, lors de la Praguerie. Après quoi, Louis guerroya contre les Anglais et les Armagnacs. Nouvelle révolte en 1446 : Louis tenta de s'emparer de l'Agenais, et, l'année suivante, son père l'exila en Dauphiné. Le dauphin gouverna cette province avec sagesse et érigea en 1453 le Conseil delphinal en Parlement. Toujours intriguant contre son père, il épousa Charlotte de Savoie en 1451. En 1456, il se réfugia auprès de Philippe le Bon, le puissant duc de Bourgogne. La mort de Charles VII prévint une guerre entre le roi et son puissant vassal. C'est accompagné de Philippe que Louis XI fit son entrée à Reims pour y être sacré en août 1461. Après avoir gagné ensemble Paris, ils se séparèrent et Louis s'établit en Touraine. Âgé de trente-huit ans, le nouveau roi était aussi rusé et économe que le duc était fastueux et sans malice. Très vite, Louis XI se heurta aux féodaux, ses anciens alliés. La « guerre du Bien Public », en 1465, réunit plusieurs vassaux sous la conduite de Charles de Berry, frère du roi. Par le traité de Conflans et de Saint-Maur (octobre 1465). Louis dut céder la Normandie à son frère, les villes de la Somme à Charles le Téméraire, fils du duc de Bourgogne, et donner la lieutenance générale des provinces centrales à Louis de Bourbon. Le roi reprit bientôt l'avantage, profitant des troubles qui suivirent la mort de Philippe le Bon (1467). Un instant prisonnier du Téméraire lors de l'entrevue de Péronne (octobre 1468), Louis XI dut faire sortir la Flandre du ressort du Parlement de Paris et assister à la prise de Liège, dont il avait soutenu la révolte contre les Bourguignons. Charles de France reçut la Guyenne, mais mourut en 1472. Une trêve fut conclue en 1472. Jean V d'Armagnac fut vaincu et tué à Lectoure (1473). Le duc d'Alençon, arrêté, mourut en 1476. La période des grandes coalitions féodales était finie. La lutte contre la maison de Bourgogne, qui tentait d'ériger un État centralisé, indépendant de la France et de l'Empire, une nouvelle Lotharingie, reprit en sous-main dès 1473. En 1474. En 1474, les Suisses et le duc de Bourgogne entrèrent en guerre : menacé d'encerclement par les cantons et les Français, Charles obtint une descente sur le continent du roi d'Angleterre, Edouard IV. Louis XI arrêta ce danger par la paix de Picquigny (août 1475) et poursuivit la liquidation des féodaux : le connétable de Saint-Pol (1475), le duc de Nemours (1477). Après avoir conclu une trêve avec la France, Charles le Téméraire s'empara de la Lorraine et voulut prendre sa revanche contre les Suisses, dont Louis continuait de financer les armées : il fut battu à Grandson (mars 1476) et Morat (juin 1476). Luttant contre la Lorraine révoltée, le duc de Bourgogne fut battu et tué devant Nancy le 5 janvier 1477. Sa fille Marie dut affronter les troubles des Pays-Bas, tandis que Louis XI annexait les deux Bourgognes, la Picardie, le Boulonnais et l'Artois. En 1477, la fille du Téméraire épousa Maximilien d'Autriche. Elle mourut en 1482, laissant son époux comme tuteur de leur fils et héritier Philippe le Beau. Un traité de paix fut signé avec la France en décembre 1482. En 1480, à la mort du roi René, Louis avait annexé Anjou et Bar. En 1481, à la mort de Charles du Maine, le Maine et la Provence. Le gouvernement intérieur de Louis XI est demeuré célèbre pour son autoritarisme. Les États généraux ne firent plus que voter l'impôt sans discuter. Trois parlements furent créés à Bordeaux (1462), Perpignan (1463) et Dijon (1477). La pression fiscale augmenta considérablement pour financer une guerre incessante. En 1472, un concordat fut conclu avec le Saint Siège. Retiré à Montil-lès-Tours après 1479, Louis XI se livra à une dévotion superstitieuse, où le culte des reliques avait la plus grande place. Il mourut le 30 août 1483 et fut enterré à Notre-Dame de Cléry. Marié à Marguerite d'Écosse puis à Charlotte de Savoie, Louis XI eut de cette dernière trois enfants qui lui survécurent : Anne, mariée à Pierre de Beaujeu, Jeanne, qui épousa Louis d'Orléans et Charles, enfant maladif, qui lui succéda.



499. Écu d'or à la couronne ou écu neuf, 31/12/1461, Bordeaux, Nef en début des légendes, Nef, 2e ém., (Or, Ø 28,5 mm, 9 h, 3,45 g). (pd. th. 3,399 g, titre 963 ‰, taille 1/72 marc, 30 s. 3 d.t.23 1/8 Kar.).
A/ °(nef)° LVDOVICVS° dEI° GRACIA (Mm) FRAnCOR° REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, accosté de deux lis couronnés. **R/** (nef) XPS° VInCIT (Mm) XPS° REGnAT° XPS° ImPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix feuillue avec quadrilobe en cœur, accostée de quatre couronnes, dans un quadrilobe.
M/ Lis dans les légendes = André Genys (...1472-1475).
Cet écu d'or est frappé sur un flan irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe ainsi que des tréflages. C. 741-743 - L. 524 - Dy. 539A.
RR. TTB .....650 € / 1000 €
Exemplaire provenant d'une vente Platt 1963.
Louis XI fit ordonner deux émissions de l'écu d'or. La seconde émission conserve le même titre, mais voit son poids baisser de 4 centigrammes et son cours s'élever de 2 sols 9 deniers tournois. Cet exemplaire est classé à la deuxième émission en raison du différent de maître que nous attribuons à Denis Genis, qui travailla sous Charles de France puis sous Louis XI avant d'être embastillé. Son exercice comme maître de l'atelier monétaire de Bordeaux s'achève en 1475.



500. Écu d'or à la couronne ou écu neuf, 31/12/1461, Rouen, Point 15e au droit et au revers, Point 15e, 1re ém., (Or, Ø 28,5 mm, 10 h, 3,28 g). (pd. th. 3,447 g, titre 963 ‰, taille 1/71 marc, 27 s. 6 dt.23 1/8 Kar.).
A/ (couronne) LVDOVICVS° DEI° GRACIA° FRANCOR° REX, (ponctuation par deux losanges superposés). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, accosté de deux lis couronnés. **R/** (couronne) XPC° VINCIT° XPC° REGNAT° XPC° ImPERAT, (ponctuation par deux losanges superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix feuillue avec quadrilobe en cœur, accostée de quatre couronnelles, dans un quadrilobe. **M/** Point en fin des légendes.
Monnaie frappée sur un flan assez large laissant apparaître une partie des grènetis extérieurs. Relief un peu mou au niveau de l'écu, la croix du revers est un peu mieux venue à la frappe. Léger décentrage au revers.
C. 741-743 - Mar. 1803 (200 f.) - L. 524 - Dy. 539-539A.
TTB ..... 430 € / 800 €
Louis XI fit ordonner deux émissions de l'écu d'or. La seconde émission conserve le même titre, mais voit son poids baisser de 4 centigrammes et son cours s'élever de 2 sols 9 deniers tournois. La couronne initiale du droit et du revers présente un annelet ou un losange qui se retrouve sur l'exemplaire n° 1803 de la collection Marchéville.



501. Écu d'or au soleil, 02/11/1475, Saint-Lô, Point sous la 19e, lettre du droit et du revers, Point 19e, (Or, Ø 27 mm, 9 h, 3,37 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 33 st.23 1/8 Kar.).
A/ (couronne) LVDOVICVS° DEI° GRA° FRANCORVm° REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné sommé d'un soleil.
R/ (couronne) XPS° VInCIT° XPS° REGNAT° XPS° ImPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur.
Cet écu d'or est frappé sur un flan légèrement irrégulier et voilé. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
C. 745 - L. 529 - Dy. 544.
R. TTB ..... 400 € / 700 €
Dans les documents d'archives, ces monnaies sont dénommées «écu au soleil», «écu au soulcy» ou «écu sol» (Lafaurie p. 115).



n° 499 R/



n° 500 A/



n° 501 A/



n° 507 A/

CHARLES VIII - (30/08/1483-08/04/1498)

Charles VIII est né en 1470, fils de Louis XI et de Charlotte de Savoie. Le gouvernement revint d'abord à sa sœur aînée Anne de Beaujeu, âgée de vingt-deux ans, et à son époux, Pierre, qui en avait quarante-six. Les Beaujeu durent faire des concessions : remises de taille, licenciement d'une partie de l'armée, procès d'Olivier Le Daim, convocation des États généraux. Ces derniers se réunirent à Tours en 1484. Une coalition féodale se dressa bientôt contre les Beaujeu, sous la direction de Louis d'Orléans. Cette « guerre folle » de 1485 se réduisit à quelques promenades militaires. Les féodaux bretons refusèrent de soutenir leur duc François II dans l'aventure. Richard III, roi d'Angleterre, soutien extérieur des rebelles, fut vaincu et tué à Bosworth la même année. Maximilien, élu roi des Romains en 1486, se joignit aux mécontents et la guerre reprit. En juillet 1488, les troupes de François II furent battues à Saint-Aubin-du-Cormier et Louis d'Orléans fut fait prisonnier. Sa fille, Anne de Bretagne, épousa d'abord par procuration Maximilien, mais dut bientôt renoncer à cette union : c'est à Charles VIII qu'elle se maria finalement en 1491. Charles ne commença de régner qu'en 1492, à l'âge de 22 ans. Il songeait à la conquête du royaume de Naples. Il chercha à neutraliser ses adversaires européens : traité d'Étaples de 1492, qui achetait le retrait des Anglais, qui assiégeaient Boulogne, traité de Barcelone de 1493, qui cédait Roussillon et Cerdagne à Ferdinand le Catholique, traité de Senlis de la même année, qui rendait à Maximilien Artois, Franche-Comté et Charolais. À la mort de Ferdinand de Naples (1494), Charles VIII concentra ses troupes à Lyon. Son armée traversa les États du duc de Savoie et celles des autres princes d'Italie. En février 1495, le roi entrait dans Naples. Le royaume fut conquis sans difficulté. En mars, le pape, Venise, le duc de Milan, Maximilien, Ferdinand et Isabelle formèrent la ligue de Venise. Charles quitta Naples en mai, y laissant Montpensier comme vice-roi. Il rencontra les Coalisés, commandés par François de Gonzague, à Fornoue, en juin 1495. Les Français forcèrent le passage sans pour autant les défaire. En octobre, Charles VIII avait regagné la France. Le royaume de Naples se souleva peu après et la dynastie aragonaise recouvra son trône dès 1497. Charles préparait une seconde expédition lorsqu'il mourut en avril 1498, sans laisser d'héritier direct. La couronne passa à son cousin, Louis d'Orléans.



502. Écu d'or au soleil, n.d., 08/07/1494, Paris, Point 18e au droit et au revers, Point 18e, 2e ém., (Or, Ø 26,5 mm, 6 h, 3,47 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 kar.).
A/ (lis) KAROLVS° DEI° GRACIA° FRAnCORVm° REX (Mm), (ponctuation par deux annelets superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné sous un soleil. **R/** (lis) XPS° VInCIT° XPS° REGnAT° XPS° ImPERAT (Mm), (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ règne, le Christ vainc, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur.
M/ Deux points en fin des légendes = Laurent Surreau (1489-1498).
Cet écu d'or est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier, présentant de petits chocs. Rayure sur le lis du bras droit de la croix du revers. Légende légèrement tréflée au revers.
C. 794 et 796 - L. 554f - Dy. 575A.
R. TTB+ / TTB.....380 € / 580 €
Exemplaire acheté le 29 septembre 1962 et resté en collection depuis cette date.

Charles VIII fit frapper deux émissions d'écus d'or pendant son règne qui sont de même poids, de même titre et de même valeur. Les écus d'or de la première émission portent une couronne initiale, ceux de la deuxième émission, comme cet exemplaire, ont un lis initial sauf en Dauphiné (dauphin initial) et à Dijon (coquille initiale). D'après nos recherches aux archives nationales, le 14 juillet 1489, la Chambre des monnaies enjoignit au maître de la Monnaie de Paris, Laurent Surreau, de prendre un nouveau différent : « que ès fers qui seroient faiz pour la Monnoye de Paris sera mis deux poincts cloz en la fin des lettres, tant du cousté de la pille que devers la croix » (Z1b 5 f° 197r° et Z1b 6 f° 44v°). Sur cet exemplaire, ces deux points se retrouvent bien en fin des légendes.



503. Écu d'or au soleil, n.d., 08/07/1494, Poitiers, Annelet 8e au droit et au revers, Annelet 8e, 2e ém., (Or, Ø 28 mm, 4 h, 3,35 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 kar.).
A/ (lis) KAROLVS° DEI° GRA° FRAnCORVm° REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné sous un soleil.
R/ (lis) XPS° VInCIT° XPS° REGnAT° XPS° InPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ règne, le Christ vainc, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur.
Cet écu est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier et voilé. Quelques motifs apparaissent en négatif sur la face opposée.
C. 794 et 796 - Mar. 1914 (300 f.) - L. 554f - Dy. 575A.
R. TTB+ .....380 € / 720 €
Charles VIII fit frapper deux émissions d'écus d'or pendant son règne qui sont de même poids, de même titre et de même valeur. Les écus d'or de la première émission portent une couronne initiale, ceux de la deuxième émission ont un lis initial sauf en Dauphiné (dauphin initial) et à Dijon (coquille initiale).



504. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Villefranche-de-Rouergue, V en fin de légende du droit, V, (Bill., Ø 25,5 mm, 10 h, 2,57 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr.A.R.).
A/ + KAROLVS* FRAnCORVm* REX V, (ponctuation par simple molette à cinq pointes). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ + [S]IT* NOMEN* DNI* BEnEDICTV[●●●], (ponctuation par simple molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double trilobe.
Ce blanc, de flan irrégulier, présente quelques faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène.
C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
TTB / TTB.....120 € / 220 €
En raison de son style, et notamment des I barrés, nous classons cet exemplaire au règne de Charles VIII.



505. **Blanc à la couronne, 24/04/1488,** Dijon, Coquille en début des légendes, Coquille, 1re ém., (Bill., Ø 27 mm, 9 h, 2,74 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ (coquille) KAROLVS° REX° FRAnCORV°, (ponctuation par deux annelets superposés). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ (coquille) SIT° nOmEn° DnI° BEnEDICT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double quadrilobe.
Ce blanc est frappé sur un flan légèrement voilé et assez large. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise hétérogène. C.- - L. 562 - Dy. 587A.
RR. TTB / TB+.....130 € / 220 €
Variété sans annelet sous l'n de FRAnCORV.
Comme la plupart des espèces de Dijon de cette période, le titre REX est placé après KAROLVS.



506. **Karolus ou dizain, n.d., 11/11/1488**, Villefranche-de-Rouergue, V en fin des légendes, V, (Bill, Ø 23 mm, 1 h, 2,57 g). (pd. th. 2,646 g, titre 319 ‰, taille 1/92 1/2 marc, 10 dt.4 d. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRAnCORVm: REX V, (ponctuation par deux annelets superposés). (Charles, roi des Francs). Grand K oncial couronné, accosté de deux lis. **R/** + SIT: nOmEn: DomInI: BEnE: V, (ponctuation par deux annelets superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix couronnée et cantonnée de quatre lis.
Ce karolus est frappé sur un flan assez large, irrégulier et court. Exemplaire recouvert d'une patine grise. C. 814 - L. 568 - Dy. 593.
R. TTB .....150 € / 250 €
Le karolus fut frappé à partir du 11 novembre 1488 avec des types spéciaux pour le Dauphiné et la Bretagne. D'après Cabrol (p.123-124), les ateliers de Villefranche-de-Rouergue et de Limoges, qui étaient affermées par le même maître, Jean Pomerol, firent frapper des karolus sans le titre du roi (REX). Le 1er juillet 1490 la Chambre des monnaies mis fin à ces frappes. De nouveaux fers furent taillés avec cette fois le mot REX, comme sur notre exemplaire.



507. **Karolus ou dizain, n.d., 11/11/1488**, Saint-Lô, Point, 19e au droit et au revers, Point 19e, (Bill, Ø 26 mm, 3 h, 2,38 g). (pd. th. 2,646 g, titre 319 ‰, taille 1/92 1/2 marc, 10 dt.4 d. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRAnCORVm: REX. (Charles, roi des Francs). Grand K oncial couronné, accosté de deux lis.
R/ + SIT: nOmEn: DnI: BEn[EDIC]TVm. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix couronnée et cantonnée de quatre lis.
Ce karolus est frappé sur un flan court, irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers. Le revers est tréflé. Une patine grise le recouvre.
C. 814 - Mar. 1990 var. (25 f.) - L. 568 - Dy. 593 - AMM. 1504-1506 var. (sans la Mm).
R. TTB / TB+.....100 € / 140 €
Variété sans différent de maître en fin des légendes.



508. **Liard au dauphin, n.d., 12/10/1488**, Saint-Lô, Point sous la 19e lettre du droit, Point 19e, 2e ém., (Bill., Ø 19 mm, 8 h, 0,85 g). (pd. th. 1,046 g, titre 239 ‰, taille 1/234 marc, 3 dt.3 d. A.R.).
A/ (couronne) KAROLVS: FRAnCORV: REX. (Charles, roi des Francs). Dauphin à gauche. **R/** (couronne) SIT: nOmE: DnI: BEnEDICTV. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce liard est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs, ce qui est assez rare pour ce type monétaire. C. 828 - L. 574a - Dy. 600A.
R. TTB+ .....180 € / 380 €
Les monnaies divisionnaires ou monnaies noires sont rares avec leur argenture. Le liard, ou pièce de trois deniers, était au départ une espèce typiquement dauphinoise. Le liard royal a été créé par l'ordonnance du 18 septembre 1467. Pour Charles VIII, nous avons deux émissions en 1483 et 1488. La seconde émission se distingue de la première par la croix cantonnée au revers.



509. **Denier coronat de Provence, n.d.,** (Bill, Ø 16 mm, 12 h, 0,73 g).
A/ + K[A]ROLVS[•] F• REX. (Charles, roi des Francs). K couronné entre deux besants. **R/** [+ SI]T• nOMEn• D• B• DIC. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce denier coronat est frappé sur un flan assez large, irrégulier et voilé. Exemplaire recouvert d'une patine noire et présentant une petite tache d'oxyde vert à 1 heure au revers. C.- - L.- - Dy.-.
RRR. TB+ .....750 € / 1200 €
Monnaie de la plus grande rareté absente des différents ouvrages de référence. Un autre exemplaire qui était inédit et unique a été vendu dans la vente MONNAIES 46, n° 58 à 1200 euros.
Les exemplaires recensés ne présentent jamais une association du K couronné et des besants en accostement. La croix du revers, cantonnée de deux lis et de deux couronnes, n'était pas connu pour les espèces provençales.

LOUIS XII LE PÈRE DU PEUPLE - (08/04/1498-31/12/1514)

Né à Blois en 1462, Louis XII était le fils de Charles d'Orléans et de Marie de Clèves. Comme duc d'Orléans, il avait dirigé l'opposition aux Beaujeu. À son avènement au trône, Louis XII était âgé de trente-six ans. Il prit pour principal conseiller Georges d'Amboise, archevêque de Rouen, qui, jusqu'à sa mort en 1510, resta à la tête des affaires. Le mariage du roi avec Jeanne de France fut annulé pour non-consommation et Louis se remaria avec Anne de Bretagne, afin de conserver le duché à la monarchie (janvier 1499). La reine eut plus d'influence dans ce second mariage que dans le premier et sut préserver l'autonomie de la Bretagne. Aussitôt roi, Louis XII avait pris le titre de duc de Milan, comme héritier de Valentine Visconti. Il renouvela le traité d'Étaples avec l'Angleterre, reçut l'hommage de Philippe le Beau pour l'Artois et le Charolais (1499) et conclut avec les cantons suisses un traité pour lever des troupes sur le territoire de la Confédération. Le roi s'allia avec Venise contre Ludovic le More. En 1499, le duché de Milan fut envahi par une armée française, placée sous le commandement du milanais Trivulce. D'abord réfugié auprès de Maximilien, Ludovic reprit Milan en 1500. À Novare, en avril, les Suisses trahirent le More, qui fut pris et demeura prisonnier jusqu'à sa mort en 1508. À Milan, un Sénat mi-français, mi-italien fut mis en place. La France aidait César Borgia à se tailler un duché en Romagne, elle s'alliait avec la Pologne, la Bohême et la Hongrie contre les Habsbourg et envoyait une flotte en Orient pour secourir les chevaliers de Rhodes. En 1501, les Français partirent de Milan pour reconquérir le royaume de Naples. Frédéric fut détrôné, mais dès 1502, les hostilités commencèrent contre les Espagnols. Malgré les prouesses des chevaliers français, Naples était perdue dès 1504 (capitulation de Gaète). Isabelle de Castille étant morte en 1504, Philippe le Beau, mari de sa fille Jeanne, prit le titre de roi de Castille. Le royaume de France allait se trouver pris en tenailles entre l'Espagne et les restes de l'État bourguignon. Le roi poursuivait cependant son rêve italien. L'armée française partit de Milan en avril 1509. Elle défit les Vénitiens d'Agnadel sur l'Adda au mois de mai. Jules II se retourna alors contre la France, forma une Sainte Ligue pour la chasser de la Péninsule et fit entrer les Suisses en Italie. La bataille des Français de Gaston de Foix, duc de Nemours, contre les coalisés eut lieu devant Ravenne en avril 1512. Les Français furent vainqueurs mais Gaston resta sur le champ de bataille. Maximilien joignit la Sainte Ligue l'année suivante. Les Suisses mirent Maximilien Sforza sur le trône de Milan. Enfin, à Novare (juin 1513), ils écrasèrent les Français. L'Italie était perdue une seconde fois. Au Nord, Maximilien de Habsbourg et Henri VIII étaient vainqueurs à Guinegatte (août 1513). Les Suisses atteignirent Dijon. Anne de Bretagne morte, François d'Angoulême, héritier du trône, épousa Claude de France, fille de Louis XII. Réconcilié avec Henri VIII, le roi se remaria avec Marie d'Angleterre. Cette seconde union ne fut point féconde et Louis XII mourut trois mois plus tard, laissant le trône à son cousin d'Angoulême. Échec politique, les expéditions italiennes de Charles VIII et de Louis XII mirent cependant la France en contact avec la Renaissance italienne. Pour un siècle, les nouveautés venues de la Péninsule allaient stimuler la Renaissance française.





510. Écu d'or au soleil, 25/04/1498, Lyon, Trèfle en fin des légendes et point sous la 12e lettre des légendes, Trèfle et point 12e, (Or, Ø 26 mm, 7 h, 3,35 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 Kar.).
A/ [(lis couronné)] (Mm) LVDOVICVS: DEI: GRACIA: FRANCORV: REX (trèfle), (ponctuation par deux annelets superposés, N romaines). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, sous un soleil.
R/ (lis couronné) (Mm) XPS: VINCIT: XPS[: R]EGNAT: XPS: IMPERAT (trèfle), (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée, avec quadrilobe en cœur.
M/ Annelet en début des légendes = Jacques Poulin (1508-1513).
Cet écu d'or est frappé sur un flan assez large, légèrement irrégulier et présentant un éclatement de flan. Faiblesse de frappe à 12 heures au droit se retrouvant au revers.
C. 900 - L. 592 - Dy. 647.
TTB+ ..... 380 € / 580 €
Exemplaire acheté dans les années 1960 auprès de la Maison Platt.
43.198 écus d'or ont été frappés à Lyon entre 1508 et 1511.



511. Douzain ou grand blanc à la couronne, 1498, 25/04/1498, Rouen, Point 6e au droit et au revers et tour en fin des légendes, Point 17e, (Bill, Ø 25,5 mm, 1 h, 2,84 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 d.t.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ (lis couronné) LVDOVICVS* FRAnCOR* REX (Mm), (ponctuation par simple molette à 5 pointes). (Louis, roi des Francs). Écu de France couronné et accosté de trois couronnes dans un double trilobe.
R/ (lis couronné) SIT* nOmEn* DnI* BEnEDIC- TV (Mm) (ponctuation par simple molette à 5 pointes). (Béni soit le nom du seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double quadrilobe.
M/ Point en fin de légende du revers.
Ce blanc est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe au niveau des motifs centraux.
C. 928 - L. 605 - Dy. 664.
RR. TB+ .....75 € / 130 €
Le type monétaire du blanc à la couronne fut créé sous Charles VII, le 28 janvier 1436. Ces monnaies connurent plusieurs changements de titre et de poids. Louis XI fixa leur titre à 359 millièmes et leur poids théorique à 2,846 g ; ces caractéristiques seront reprises sous son successeur, Charles VIII, puis par Louis XII.



512. Dizain Ludovicus, 03/02/1512, Lyon, Point 12e au droit et au revers et trèfle en fin des légendes, Point 12e et trèfle, (Bill, Ø 26,5 mm, 6 h, 2,19 g). (pd. th. 2,646 g, titre 319 ‰, taille 1/92 1/2 marc, 10 dt.4 d. AR.).
A/ + LVDOVICV[S: DEI: GRA: FRANCORVM: REX (trèfle). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Grande L onciale passant dans une couronne, accostée de °X° et de °II°.
R/+SIT: N[OM]EN: DOMINI: BENEDICTVM● (trèfle)●, (ponctuation par annelets superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée accostée de quatre besants attachés en cœur, cantonnée aux 1 et 4 d'une L, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Trèfle au-dessus d'une étoile = Jacques Poulin (1512-1513).
Ce dizain est frappé sur un flan assez large et irrégulier présentant des éclatements. Reliefs plus nets au droit qu'au revers.
C. 941 - Mar. 2150 - L. 614 - Dy. 676.
R. TTB / TB+.....120 € / 220 €
Le dizain a été créé pour la première fois sous le règne de Charles VIII le 11 septembre 1488 sous le nom de Karolus valant 10 deniers tournois. Devenu Ludovicus sous Louis XII, il prendra le nom de Franciscus sous François Ier. Avec ce différent monétaire, cette pièce n'a été frappée à Lyon qu'en 1512-1513.



514. Écu d'or aux porcs-épics, 19/11/1507, Atelier indéterminé, (Or, Ø 26 mm, 3 h, 3,31 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 Kar).
A/+L●VDOVICVS: DEI: GRACIA: FRANCO[R:]REX. (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, soutenu par deux porcs-épics.
R/ + XPS: VINCIT: XPS: REGNAT: XPS: [IMPERAT]. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix achée, cantonnée aux 1 et 4 d'une L, aux 2 et 3 d'un porc-épic.
Cet écu d'or est frappé sur un flan voilé et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe.
C. 909 - L. 598 - Dy. 655.
R. TB+ ..... 400 € / 700 €
Cette monnaie est ordinairement appelée «écu d'or au porc-épic», or elle présente deux porcs-épics au droit et deux porcs-épics au revers ; la dénomination que nous adopterons désormais est celle « d'écu d'or aux porcs-épics ». L'écu aux porcs-épics fut créé le 19 novembre 1507 au même poids, titre et cours que les écus d'or de Louis XII frappés depuis le début du règne ; il ne s'agissait que d'un changement stylistique. Le porc-épic était le symbole de Louis XII avec la devise : « qui s'y frotte, s'y pique ».



513. Denier tournois, n.d., Lyon, Annelet sous la 12e lettre des légendes et trèfle final, Annelet 12e et trèfle, (Bill, Ø 17 mm, 3 h, 0,65 g). (pd. th. 0,971 g, titre 79 ‰, taille 1/252 marc, 1 d.t.1 d. A.R.).
A/ (lis couronné) LVDOVICVS: FRAC[OR:] REX (trèfle). (Louis, roi des Francs). Deux lis dans un trilobe.
R/(lis couronné) TVROnV[S: CIVIS:]FRACOR (trèfle). (Cité française de Tours). Croix dans un quadrilobe.
Ce denier tournois est frappé sur un flan large et irrégulier. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant des faiblesses de frappe.
C.- - L. 624 - Dy. 684.
RR. TTB / TB+.....100 € / 180 €
Exemplaire présentant comme marque de maître un point secret sous la 9e lettre.
Nous n'avons pas d'ordonnance pour le denier tournois.





n° 514 R/



FRANÇOIS Ier LE RESTAURATEUR DES LETTRES - (01/01/1515-31/03/1547)

L'avènement de François Ier marque traditionnellement en France le commencement de l'Ancien Régime, sans qu'on puisse bien saisir en quoi il diffère du Moyen Age. L'ère nouvelle se distingue essentiellement par l'exaltation de la personne même du roi, au détriment de concepts plus abstraits (le Trône, la Couronne). La religion monarchique s'organise alors autour d'une incarnation : héroïsé, identifié tantôt à César, tantôt à l'Hercule gaulois, François Ier s'impose comme guerrier et comme justicier, tout à la fois roi de guerre, roi des arts et roi de gloire. Autour de lui, se créent un premier embryon de Cour, une première étiquette. C'est alors que naît ce « cérémonial d'État « dont les historiens américains ont fait l'un de leurs principaux objets d'étude. Né à Cognac en 1494, François était le fils de Charles de Valois, comte d'Angoulême et de Louise de Savoie. Beau-fils de Louis XII, dont il avait épousé la fille Claude de France, il lui succéda en 1515, à défaut d'héritier mâle direct du défunt. Le nouveau roi continua la politique italienne de son prédécesseur. La première année du règne du règne fut marquée par une première descente dans la Péninsule, avec la victoire de Marignan contre les Suisses et la conquête du Milanais. L'année suivante, François concluait avec le pape Léon X le concordat de Bologne, qui faisait du roi le maître des nominations épiscopales dans son royaume, et signait une paix perpétuelle avec les Suisses. En 1519, à la mort de Maximilien Ier, le roi de France brigua la couronne impériale, mais celle-ci revint à celui qui allait être son grand rival : Charles Quint. Ce prince réunit deux héritages : l'un, « bourguignon » et impérial, lui vient de son père, Philippe le Beau et de son grand-père, l'empereur Maximilien : ce sont les restes des possessions de Charles le Téméraire (Flandres, Franche-Comté), les domaines des Habsbourg (duchés autrichiens, Basse-Alsace) et la couronne impériale du Saint Empire romain germanique ; le second, méditerranéen et espagnol, lui vient de sa mère, Jeanne la Folle : ce sont la Castille, l'Aragon et les « royaumes » ibériques qui leur sont rattachés, ce sont les possessions italiennes (Milanais, royaume de Naples) ; ce seront bientôt aussi les Indes, dont la conquête et l'organisation se poursuivent sous le règne de l'empereur. Ayant échoué à nouer une alliance avec le roi d'Angleterre Henri VIII (Camp du drap d'or, 1520), trahi par le connétable de Bourbon, son principal feudataire, François s'engagea dans une lutte difficile contre les Impériaux, tout à la fois dans l'est de la France et en Italie. En 1525, après avoir repris Milan, le roi était battu et fait prisonnier devant Pavie. En son absence, Louise de Savoie exerça la régence. Captif en Espagne, François y signa le traité de Madrid (1526), qu'il renia dès sa libération. La guerre se poursuivit, marquée par le sac de Rome par les Impériaux (1527). À la paix de Cambrai (1529), la France renonçait à l'Italie et François épousait Éléonore d'Autriche, sœur de Charles Quint. La guerre reprit en 1536, après que François eût noué des alliances avec l'Angleterre, la Suède, les protestants allemands et l'Empire ottoman. Trêves et batailles alternèrent jusqu'au traité de Crespy (1544) avec l'Empereur et d'Ardres (1546) avec l'Angleterre, qui avait changé de camp entre-temps. À ce bilan indécis de sa politique extérieure, le roi pouvait opposer celui, plus brillant, de sa gestion intérieure : protection donnée aux arts et aux lettres, création du Collège de France (1529), ordonnance de Villers-Cotterêts (1539), instituant un état civil et imposant l'usage du français dans les actes officiels. À la différence d'autres monarchies européennes (celle des Tudors par exemple), la monarchie française bénéficiait en ce début du XVIe siècle d'une légitimité incontestée, ancrée dans le passé le plus lointain. Princes autoritaires, François Ier et son fils en profitèrent pour renforcer le pouvoir royal. Le Conseil commença à se structurer ; les secrétaires d'État firent leur apparition. Sans disparaître, les institutions représentatives ne sont pas en mesure d'inquiéter une monarchie qui semble pleine de vie et de santé. Le règne de François Ier apparaît donc en définitive comme un premier âge de l'absolutisme.



515. Écu d'or au soleil, 5e type, 1519, 21/07/1519, Bourges, B en fin des légendes, B, 3e ém., (Or, Ø 26,5 mm, 9 h, 3,42 g). (pd. th. 3,439 g, titre 958 ‰, taille 1/71 1/6 marc23 kar.).
A/ + FRANCISCVS● DEI: GRACIA: FRACORV● REX: B:. (François, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné sous un soleil.
R/ + XPS: VINCIT: XPS: REGNAT: XPS: IMPERAT: B:. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur, cantonnée aux 1 et 4 de d'une F, aux 2 et 3 d'un lis.
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier présentant un éclatement à 1 heure au droit. De petites faiblesses de frappe et un léger tréflage au revers.
C. 1073-1074 - L. 639 - Dy. 775.
RR. TTB+ / TTB..... .500 € / 950 €
L'atelier de Bourges frappa des écus d'or dès 1515 mais de manière sporadique et toujours en petites quantités.



516. Écu d'or au soleil, 5e type, 21/07/1519, Toulouse, Annelet 5e au droit et au revers, Annelet 5e, 3e ém., (Or, Ø 26,5 mm, 11 h, 3,39 g). (pd. th. 3,439 g, titre 958 ‰, taille 1/71 1/5 marc, 40 st.23 kar.).
A/ (Mm) FRANCISCVS: DEI: GRACIA: FRANCO: REX. (François, par la grâce de Dieu, roi de France). Écu de France couronné sous un soleil. **R/** (Mm) XPS: VINCIT: XPS: REGNAT: XPS: IMPERAT. (Christ vainc, Christ règne, Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur, cantonnée aux 1 et 4 d'une F, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Trèfle en début des légendes = Hugues Lamyer (1532-1539).
Cet écu est frappé sur un flan assez large, irrégulier et légèrement voilé. Quelques motifs apparaissent sur la face opposée.
C. 1073-1074 - L. 639 - Dy. 775.
TTB ..... 380 € / 580 €
Ces écus sont classés au 4e type dans l'ouvrage de Jean Lafaurie.





517. Écu d'or au soleil, 5e type, 21/07/1519, Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon, Point 20e au droit et au revers, Point 20e, 3e ém., (Or, Ø 26 mm, 5 h, 3,28 g). (pd. th. 3,439 g, titre 958 ‰, taille 1/71 1/5 marc, 40 st.23 kar.).
A/ + FRANCISCVS: DEI: GRACIA: FRANCORV: REX (Mm). (François, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné sous un soleil. **R/** + XPS: VINCIT: XPS: REGNAT: XPS: IMPERAT: (Mm):. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur, cantonnée aux 1 et 4 d'une F, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ I en fin de légende du revers et lis(?) en fin de légende du droit = Jean de Coucils (1522-1531).
Cet écu est frappé sur un flan voilé présentant des faiblesses de frappe au niveau des légendes.
C. 1073-1074 - L. 639 - Dy. 775.
R. TB+ ..... 380 € / 750 €
Le maître de l'atelier, Jean de Coucils, exerça comme maître de l'atelier de Villeneuve-Saint-André-lès-Avignon de 1522 à 1531.



518. Teston, 3e type, n.d., Limoges, Point 10e au droit et au revers, Point 10e, (Ar, Ø 30 mm, 1 h, 9,14 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, 10 st.11 d. 6 gr. A.R.).
A/ (couronne) FRANCISCVS: I: D: G[RA: F]RA[CORVM]: REX. François, par la grâce de Dieu, roi de France. Buste de François Ier à droite, portant une couronne ouverte sur un chaperon. **R/** (couronne) XPS: VINCIT: XPS: REGNAT: XPS: INPERAT. Christ vainc, Christ règne, Christ commande. Écu de France couronné dans un polylobe bouleté.
Ce teston est frappé sur un flan irrégulier et présente une forte usure. Une partie des légendes est illisible.
C. 1113 - Mar. 2395 (380 f.) - L. 659 (5e type) - Dy. 794.
RR. TB ..... 170 € / 300 €
D'après Jean Lafaurie, les testons du 3e type ont été frappés dans neuf ateliers dont Limoges.





519. Teston, 13e type, n.d., Lyon, Point 12e au droit et au revers, trèfle en fin des légendes, Point 12e et trèfle, 1re ém., (Ar, Ø 28 mm, 7 h, 9,36 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, 10 st.11 d. 6 gr. A.R.).



A/ + FRANCISCVS (Mm) I'* DEI* GRA* FRANCORV* REX (trèfle), (ponctuation par simple triangle). (François Ier, par la grâce de Dieu, roi de France). Buste de François Ier à droite, cuirassé, portant une couronne fermée. **R/** + NO (point sur annelet) NOBIS: D: NOE: SED: NOI: TVO: DA: GLORIA (trèfle), (ponctuation par deux points superposés). (Non pour nous, Seigneur, mais pour la gloire de ton nom ; Psaumes, CXIII, v.1). Écu de France couronné accosté de deux F couronnées.
M/ Trèfle sur annelet après FRANCISCVS.
Monnaie frappée sur un flan assez large, légèrement décentrée au revers, semblant avoir été nettoyée. Petite craquelure dans le champ, à droite de l'écu.
C. 1110 et 1112 - L. 667 (10e type) - Dy. 810.
R. TTB ..... 450 € / 800 €
Rare teston de la première émission frappé avec un coin de droit utilisé pour la frappe du rare teston de Lyon aux F gothiques.



520. Teston, 13e type, n.d., (1527-1528), Lyon, Annelet sous la 12e lettre du droit et du revers, Annelet 12e, (Ar, Ø 25,5 mm, 8 h, 6,59 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, 10 s.t.11 d. 6 gr. A.R.).
A/ + FRANCISCVS: DEI: GRA: FRANCORVM[: REX (trèfle)], (ponctuation par deux annelets superposés). (François Ier, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste de François Ier à droite, cuirassé, portant une couronne fermée.
R/ (couronne) NO[:] NOBIS: DNE: SED: NOI: TVO: DA GLOR[IA (trèfle)], (ponctuation par deux annelets superposés). (Non pour nous, Seigneur, mais pour la gloire de ton nom ; Psaumes, CXIII, v.1). Écu de France couronné accosté de deux F couronnées.
M/ Deux croissants opposés dans les légendes = Michel Guilhem (1527-1528).
Ce teston a été rogné et est recouvert d'une patine grise.
C. 1110 et 1112 - L. 667 (10 e type) - Dy. 810 (13e type).
R. TTB+ ..... 120 € / 220 €
Les testons du 13e type ne sont connus que pour trois ateliers : Dijon, Troyes et Lyon.



521. Demi-teston, 13e type, n.d., (1527-1528), Lyon, Point sous la 12e du droit et du revers et trèfle en fin de légende du droit, Point 12e et trèfle, (Ar, Ø 25 mm, 6 h, 3,93 g). (pd. th. 4,799 g, titre 898 ‰, taille 1/51 marc, 5 st.11 d. 6 gr. A.R.).
A/ + FRANCISC[V]S: DEI● GRA: FRANCORVM (Mm) REX (trèfle). (François, par la grâce de Dieu, roi de France). Buste de François Ier à droite, cuirassé, portant une couronne fermée. **R/** (couronne) NO: NOB[IS:] DNE SED: NOI: TVO: DA (Mm) GLORIA:. (Non pour nous, Seigneur, mais pour la gloire de ton nom ; Psaumes, CXIII, v.1). Écu de France couronné accosté de deux F couronnées. **M/** Deux croissants avant le dernier mot des légendes = Michel Guilhem (1527-1528).
Ce demi-teston est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe au niveau du buste. C.- - L. 666 - Dy. 809.
RRR. TB / TB+..... 320 € / 480 €
Les testons et demi-testons du 13e type (Duplessy) ne sont connus que pour les ateliers de Lyon, Dijon et Troyes.



522. Teston du Dauphiné, 2e type, n.d., (1572-1529), Montélimar, Globe crucigère en début de légende du revers, Globe crucigère, 2e ém., (Ar, Ø 31 mm, 9 h, 9,38 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 / marc, 128 dt.11 d. 6 gr. A.R.).
A/ +● FRANCISCVS● DEI● GRA● FRACOR● R[EX●]. (François, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste de François Ier à droite, cuirassé, portant une couronne fermée. **R/** (globe curcigère) [SIT● NOMEN●] DNI● BENEDIC-TVM●. (Béni soit le nom du Seigneur). Champ écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Dauphiné.
Ce teston est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise. Exemplaire surfrappé sur un exemplaire d'un autre type et présentant des restes de gravures de la monnaie antérieure ainsi qu'un tréflage. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. C.- - L. 685a - Dy. 823A.
RR. TB+ / TTB..... 380 € / 600 €
Exemplaire ayant été surfrappé sur une monnaie de type indéterminé présentant la légende [...]EAL. SEI[...]. Il pourrait s'agir d'une refrappe frauduleuse réalisée dans l'atelier de Montélimar. *Ce type de buste avec un globe crucigère en début de légende du revers se rencontre sur les monnaies du maître Girault de la Baulme qui exerça de 1527 à 1529. Le différent du maître, un G placé en fin de légende du droit, n'est pas visible sur cet exemplaire.*



523. Demi-teston, 8e type, n.d., (1534-1540), Angers, Point sous le 7e lettre du droit et du revers, Point 7e, (Ar, Ø 25 mm, 12 h, 4,62 g). (pd. th. 4,799 g, titre 898 ‰, taille 1/51 marc, 64 dt.11 d. 6 gr. A.R.).
A/ (couronne) FRANCISCVS: I: D: GR: FRANCORVM: REX [(Mm)]. (François, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste de François Ier à droite, cuirassé à l'antique, portant une couronne fermée. **R/** (couronne) XPS: VINCIT: XPS: REGNAT● XPS● IMPERA (Mm). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Écu de France couronné dans un polylobe tréflé (10 lobes).
M/ Pomme de pin en fin des légendes = Pierre Turpin (1534-1550).
Ce demi-teston est frappé sur un flan légèrement irrégulier et présentant des faiblesses de frappe. Léger tréflage. Exemplaire ayant été nettoyé.
C. 1134 - L. 682 - Dy. 803.
RRR. TB+ / TTB.....1200 € / 2000 €
Les testons et demi-testons du 8e type sont rares et ne furent frappés à Angers qu'entre 1534 et 1540.



524. Grand blanc du Dauphiné, 3e type, 21/07/1519, Crémieu, Point 1er au droit et au revers, Point 1er, (Bill, Ø 25,5 mm, 9 h, 2,73 g). (pd. th. 2,66 g, titre 0,339 ‰, taille 1/92 marc, 12 dt.4 d. 6 gr. AR.).
A/ (lis couronnée) (Mm) FRANCISCVS: FRAnCORV: REX, (ponctuation par deux points puis par deux annelets superposés). (François, roi des Francs). Écu écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Dauphiné. **R/** (lis couronné) (Mm) SIT: nOmEn: DIn: BENEDITVm, (ponctuation par deux annelets superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'un dauphin.
M/ Annelet en tête des légendes = Pierre Besson (1517-1524).
Ce blanc est frappé sur un flan assez large, irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et de petites taches. Léger tréflage à 4 heures au droit.
C. 1165 - L. 708 - Dy. 844.
R. TB+ ..... 180 € / 280 €
Exemplaire avec une légende fautée au revers présentant DIn au lieu de DnI (pour Domini).
Ce douzain présente deux marques de maîtres, à savoir, l'annelet avant FRANCISCVS et le lis sous la couronnelle, qui semblent être les marques de Pierre Besson (1517-1524) et de Nicolas Ricard (1526-1530). Le lis couronné pourrait également être la continuation du signe initial de Louis XII (1498-1514) sur les premières monnaies de François Ier (1515-1547). D'après J. Lafaurie et Pierre Prieur, malgré des lettres patentes de 1516, le

travail ne reprit pas avant le 14 janvier 1517 à Crémieu. Pour cette période, F. Spooner assigne une production équivalant à 375 livres tournois soit 7.500 pièces. Pour la période suivante qui va de 1521 à 1530, l'atelier frappa pour la contre-valeur de 7.547 livres tournois. L'atelier était certainement en chômage depuis 1528 et le travail ne reprit que le 21 février 1530. 158.440 blancs pourraient avoir été frappés entre 1517 et 1528.



525. Dizain franciscus, 1er type, 21/07/1519, Poitiers, Point sous la 8e lettre du droit et du revers, Point 8e, (Bill., Ø 25,5 mm, 11 h, 2,20 g). (pd. th. 2,497 g, titre 299 ‰, taille 1/98 marc, 10 dt.3 d. 18 gr. A.R.).
A/ + FRANCISCVS: DEI● G: FRANC[O]RV● RE: (Mm). (François, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Grande F couronnée, accostée de deux lis.
R/ + SIT: NOMEN: DOMINI: BENEDICTVM: (Mm). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée de quatre lis.
M/ R en fin de légende de droit = Jean de La Roche (1533-1540).
Ce dizain est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier présentant un éclatement. Exemplaire présentant des taches ainsi que des faiblesses de frappe.
C. 1172 - L. 701 - Dy. 856.
RRR. TB+ .....100 € / 180 €
Peu fréquent pour cet atelier.



526. Écu d'or au soleil, 2e type, n.d., 14/01/1540, Bayonne, L à la pointe de l'écu et ancre après le différent du maître, L et ancre, 17000 ex., (Or, Ø 26,5 mm, 7 h, 3,34 g). (pd. th. 3,439 g, titre 958 ‰, taille 1/71 1/3 marc, 45 st.23 kar.).
A/ (soleil): (Mm): (ancre): FRANCISCVS: D: G: FRANCORV: REX:. (François, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu.
R/ + (Mm) (ancre) XPS: VINCIT: XPS: REGNAT● XPS: IM:. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une F.
M/ D en tête des légendes = Menault de Mondaco (1535-1544).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Flan légèrement voilé et surface granuleuse au droit.
C.- - Mar. 2266 ter (325 f.) - L. 741 - Dy. 882 - Sb. 4860 (15 ex.).
R. TTB ..... 480 € / 800 €
Pour l'atelier de Bayonne, ce type d'écu précède l'introduction du type de l'écu d'or à la petite croix. Il était donné par Duplessy au 12e type et au 10e type par Lafaurie.

HENRI II - (31/03/1547-10/07/1559)

Né à Saint-Germain-en-Laye en 1519, Henri II était le second fils de François Ier et de Claude de France. Dauphin à la mort de son aîné François (1536), il monta sur le trône en 1547.Le nouveau roi entra bientôt en conflit avec l'Empereur, dans l'Est et en Italie. Victorieux en 1552 (expédition contre Metz), battu à Saint-Quentin (1557), de nouveau victorieux à Calais et Gravelines (1558). Une époque se clôt avec la signature du traité du Cateau-Cambrésis (2 et 3 avril 1559) : la France gardait Calais et conservait les Trois-Évêchés (Metz, Toul et Verdun), mais renonçait définitivement au rêve italien. Philippe II épousait Élisabeth de France, fille de Henri II, et Emmanuel-Philibert de Savoie Marguerite, fille de François Ier. De son côté, Charles Quint avait dû renoncer à la monarchie universelle. Il abdiqua en 1556. Le premier absolutisme s'affirme, la persécution contre les Protestants prend tout son essor : une Chambre ardente est instituée au Parlement de Paris pour lutter contre les hérétiques. Le Conseil des affaires ou Conseil étroit se sépara définitivement du Grand Conseil et du Conseil privé. L'institution des bailliages présidiaux, en 1552, censée accélérer le cours de la justice, servit surtout à faire rentrer de l'argent dans les caisses royales. La cour de France était alors dominée par Diane de Poitiers, maîtresse du roi, par le connétable de Montmorency, toujours favori, et par les trois frères Coligny : Odet, évêque-comte de Beauvais, Gaspard, amiral en 1551, François d'Andelot, colonel général de l'infanterie. Face aux Coligny se dressait le parti des Guise, cadets de la maison de Lorraine : Claude, duc et pair, le cardinal Jean de Lorraine, son frère, morts tous deux en 1550, puis François de Guise, fils de Claude, et son frère, le cardinal Charles de Lorraine. Le règne d'Henri II vit surtout le développement du protestantisme en France, dans la forme qui lui fut donnée par Calvin, lequel, réfugié à Genève, fut maître de la ville de 1541 à 1564. Marié à Catherine de Médicis en 1533, Henri II en avait treize enfants dont cinq fils. Trois d'entre eux lui succédèrent : François II (1559-1560), Charles IX (1560-1574), Henri III (1574-1589).



527. Teston à la tête nue, 5e type, 1555, Toulouse, M à la pointe de l'écu et un point sous la 5e lettre, M et point 5e, 243499 ex., Mises en boîte : 530,5, (Ar, Ø 30,5 mm, 11 h, 9,47 g). (pd. th. 9,59 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, 136 dt.11 d. 6 gr. AR.).
A/ HENRICVS● II● D● G● FRANC● REX. (Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Tête nue de Henri II à droite ; au-dessous un point. **R/** (Mm) ●XPS● VINCIT● XPS● REG● XPS● IMPER● 1555●. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Écu de France couronné accosté de deux H couronnées ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu. **M/** P en début de légende du revers et point sous le buste = Jean Robert (1555-1561).
Ce teston est frappé sur un flan assez large et irrégulier présentant un petit éclatement de flan. De petites craquelures sur l'avant du visage.
C. 1266 - L. 821 - Dy. 983 - Sb. 4572 (26 ex.).
TTB ..... 220 € / 380 €
Un changement de maître est intervenu en 1555 : Jean Robert succède définitivement à Pierre Cathelan. Les chiffres de frappe et de mise en boîte sont exprimés en testons et comprennent à la fois des testons (Sb.4572) et des demi-testons au même type (Sb.4574).



528. **Demi-teston à la tête nue, 1er type, 1553,** Paris, A à la pointe de l'écu, A, 180843 ex., Mises en boîte : 394, (Ar, Ø 27,5 mm, 8 h, 4,90 g). (pd. th. 4,799 g, titre 898 ‰, taille 1/51 marc, 68 dt.11 d. 6 gr. A.R.).
A/ HENR● II● - D● G● FRA● REX●. (Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Tête nue de Henri II à droite.
R/ + XPS● VINCIT (Mm) XPS● REGNAT● XPS● IMPE● 1553. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Écu de France couronné accosté de deux H couronnées ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Merlette après VINCIT = Bastien de Riberolles (1541-1554).
Ce demi-teston est frappé sur un flan irrégulier et large présentant des éclatements. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. De petites craquelures sur le visage du roi.
C. 1290 - L. 822 - Dy. 984 - Sb. 4560 (2 ex.).
RR. TTB / TTB+.....320 € / 480 €
Les chiffres de frappe et de mise en boîte sont exprimés en testons et comprennent des testons (Sb. 4558) et des demi-testons au même type (Sb.4560).



529. **Douzain aux croissants, 1550,** Rennes, 9 à la pointe de l'écu, 9, 2370960 ex., Mises en boîte : 3293, (Bill, Ø 27,5 mm, 12 h, 2,50 g). (pd. th. 2,617 g, titre 292 ‰, taille 1/93 1/2 marc, 12 d.t.3 d. 16 gr. A.R.).
A/ + HENRICVS● 2● DEI● GRA● FRANCOR● REX. (Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné accosté de deux croissants couronnés ; à la pointe de l'écu le différent d'atelier. **R/** + SIT● NOMEN● DNI● BENEDICTVM (Mm) 1550. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée, formée de huit croissants entrelacés, cantonnée aux 1 et 4 d'une H, aux 2 et 3 d'une couronne.
M/ Pomme de pin avant le millésime = Nicolas Maillard (1546-1552). **MG/** Annelet 11e au droit et au revers = Jean Pelisson (1549-1553).
Ce douzain est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant de petites taches sur les deux faces.
C. 1305, 1308-1309 - L. 835 - Dy. 997 - Sb. 4380 (21 ex.).
TTB / TTB+.....70 € / 140 €
L'atelier de Rennes frappa des douzains aux croissants sans interruption de 1549 à 1557. Cet exemplaire présente devant le millésime un différent très net. Celui-ci est souvent interprété comme une feuille de chêne ; il s'agit en fait d'une pomme de pin.



530. **Double tournois à la croisette, 2e type, s.d., (1548),** Grenoble, Z à la base de la croix du revers, Z, 113430 ex., (Bill, Ø 14,5 mm, 6 h, 0,76 g). (pd. th. 1,245 g, titre 0,099 ‰, taille 1/196 marc, 2 dt.1 d. 6 gr. A.R.).
A/ [●●●]N● D● G● FRA[●●●]. (Henri 2, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Deux lis et un dauphin posés 2 et 1 dans un double trilobe tréflé.
R/ + S● NO[●●●]IT (Mm), (N rétrograde). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix plaine alésée dans un quadrilobe tréflé.
M/ G en fin de légende du revers = Pierre Guérin (1547-1549).
Ce liard est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Flan légèrement voilé. Exemplaire recouvert d'une patine verte hétérogène.
C. - - L. - - Dy. - - Sb. 4282 (0 ex.).
RRR. TB / B+.....200 € / 350 €
Monnaie publiée dans le BSFN de janvier 2007, p. 10-12, par Philippe Delaygues et Michel Dhénin. Cet exemplaire provient de la collection Philippe DELAYGUES et a été trouvé dans les environs de Gap (Hautes-Alpes).
Ce type monétaire a été frappé sous Henri II mais n'avait semble-t-il jamais été retrouvé depuis sa publication dans un arrêt de la Cour des monnaies du 21 juin 1555. très certainement repris en 1690 par François Leblanc dans son traité des monnaies. Ce type de doubles tournois a été frappé 113.430 exemplaires à Grenoble. Ces monnaies ont été délivrées entre le 21 avril et le 21 juin 1548. Frappées sous Henri II, nous ne savons pas si elles sont au nom de François Ier ou d'Henri II.



n° 522 R/



n° 523 A/

FRANÇOIS II. MONNAYAGE AU NOM D'HENRI II - (10/07/1559-4/12/1560)

Fils aîné d'Henri II et de Catherine de Médicis, François II naquit à Fontainebleau en 1544. En 1558, il épousait Marie Stuart, reine d'Écosse et nièce du duc de Guise et du cardinal de Lorraine. Monté sur le trône en 1559 après l'accident mortel survenu à son père, le tout jeune roi abandonna l'exercice effectif du pouvoir aux Guise et disgracia le connétable de Montmorency, favori du règne précédent. Le gouvernement des Guise s'aliéna une partie de la noblesse et la famille de Bourbon. Il poursuivit les persécutions contre les Protestants et réprima dans le sang la conjuration d'Amboise (1560), montée pour s'emparer de la personne du jeune roi. L'assemblée des notables réunie à Fontainebleau la même année désavoua les Guise et la reine mère Catherine commença d'établir l'influence qu'elle allait conserver sous les règnes suivants. Ainsi commençaient les guerres civiles, qui sous le nom de guerres de religion, dureraient jusqu'en 1593. Étranger à la marche des affaires et à la crise qui commençait, de santé fragile, François II mourut dès 1560, à peine âgé de seize ans.



531. Double henri d'or, 3e type, 1559, Rouen, B en cœur de la croix du revers et point sous la 15e lettre du droit et du revers, B et point 15e, 28100 ex., Mises en boîte : 140,5, (Or, Ø 27 mm, 2 h, 6,88 g). (pd. th. 7,306 g, titre 958 ‰, taille 1/33 1/2 marc, 5 lt. ou 100 st.23 kar.).
A/ HENRICVS● II● DEI● G● FRANCOR● REX. (Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste cuirassé à droite d'Henri II.
R/ (soleil) DVM● TOTVM● COMPLEAT● ORBEM● (Mm) 1559. (Pour qu'il remplisse l'Univers). Croix formée de quatre H couronnées, cantonnée aux 1 et 4 d'un croissant, aux 2 et 3 d'un lis ; lettre d'atelier en cœur de la croix.
M/ Calice avant le millésime = Nicolas Delisle (1551-1565).
Ce double henri est frappé sur un flan large légèrement irrégulier et voilé. Léger tréflage au niveau du nom du roi. Le portrait du roi est très bien venu à la frappe, ce qui en fait un exemplaire d'exception. Exemplaire légèrement rogné et présentant donc un poids un peu léger et des traces sur la tranche. Petites aspérités de surface devant le front du roi.
C. 1236 - L. 857 - Dy. 1022A - Sb. 4984 (7 ex.).
RRR. SUP .....6500 € / 11000 €
L'office de tailleur général des effigies est créé au profit de Marc Béchot (1520-1557) en août 1547. Le nouveau graveur général des monnaies de France est l'élève de Matteo del Nassaro. Henri introduit dans le monnayage d'or l'usage du portrait, la numérotation du roi et l'indication du millésime. Il associe au lis son propre symbole, les croissants qui accostent la croix du revers. Pour les doubles henris d'or, les millésimes 1557 et 1558 de l'atelier de Rouen sont les moins rares. Les chiffres de frappe et de mise en boîte sont exprimés en henris d'or et comprennent des doubles henris du 1er et du 3e type, ainsi que des demi-henris d'or.



CHARLES IX - (05/12/1560-30/05/1574)

Né à Saint-Germain-en-Laye en 1550, fils de Henri II et de Catherine de Médicis, Charles IX succéda à son frère François II en 1560. Sa mère exerça la régence, et son cousin Antoine de Bourbon la lieutenance générale du royaume. Les États Généraux réunis à Orléans en décembre 1560 - janvier 1561 n'aboutirent sur aucun accord en matière de religion, mais débouchèrent sur une grande ordonnance de réformation dite ordonnance d'Orléans. De nouveaux États réunis à Pontoise (août 1561) évoquèrent la confiscation des biens du clergé. La Cour se contenta du contrat de Poissy (octobre 1561), par lequel le clergé s'engageait à d'importants sacrifices financiers. Dans le même temps, le colloque de Poissy, ouvert en présence du roi, permit la confrontation des idées catholiques et protestantes. La régente inclinait à la tolérance : en janvier 1562, l'édit de Saint-Germain donna aux Réformés une quasi-liberté de culte en dehors de villes closes. La guerre civile entre protestants et catholiques commença par le massacre de Wassy (mars 1562), où le duc de Guise fit périr des réformés réunis dans une grange. En réplique, le prince de Condé prit les armes et s'empara de plusieurs villes. Contrainte de prendre parti, Catherine se mit à la tête des Catholiques. Les massacres répondirent aux massacres et les Protestants profanèrent églises et tombeaux. Toute la France fut bientôt ravagée par les troupes des uns et des autres. À la bataille de Dreux (décembre 1562), Guise donna la victoire au camp catholique, mais il fut assassiné quelques mois plus tard, en février 1563. L'édit de pacification d'Amboise, en mars 1563, fut négocié par Montmorency, pour les Catholiques, et Condé, pour les Protestants. Il donnait la liberté de culte aux nobles et dans une ville par bailliage. Charles IX fut proclamé majeur en 1563 et sa mère tenta dès lors de rétablir l'autorité royale. L'ordonnance de Moulins (1566) diminua notamment le pouvoir des parlements et des gouverneurs. Pour rétablir la concorde, la reine-mère fit faire à son fils un long tour de France (1564) et mena une vie de cour brillante. Mécontents du rapprochement du pouvoir royal avec l'Espagne, mécontents de l'application des édits, les Protestants projetèrent de se saisir de la personne du roi. La cour se réfugia à Meaux puis se rendit à Paris (septembre 1567). Après un bref répit, le désordre et les massacres reprirent de plus belle. Les Protestants bloquèrent Paris et livrèrent la bataille indécise de Saint-Denis (novembre 1567), où Montmorency fut tué. Le second fils de Catherine, Henri d'Anjou, prit alors le commandement des armées royales. La paix fut signée à Longjumeau en mars 1568 : les dispositions de l'édit d'Amboise étaient rétablies. Dans le contexte de la réaction tridentine, le parti catholique commença alors de reprendre le dessus. Ordres mendiants et jésuites diffusaient les mots d'ordres. Des confréries armées se créaient. Le duc d'Anjou défit et tua Condé à Jarnac (mars 1569). Malgré le secours des protestants d'Allemagne, les Protestants furent vaincus une seconde fois à Moncontour (octobre 1569). Un nouvel édit de pacification, signé à Saint-Germain, intervint en août 1570 : les Protestants recevaient quatre villes de sûreté : La Rochelle, Montauban, La Charité et Cognac. Les seigneurs réformés reparurent à la Cour et Coligny devint le favori de Charles IX. Jalouse de cette concurrence, Catherine résolut la perte de l'amiral. À la faveur du mariage d'Henri de Navarre, chef nominal du parti protestant, avec Marguerite de Valois, le parti catholique profita du rassemblement à Paris de nombreux chefs réformés : ce fut le massacre de la Saint-Barthélemy (24 août 1572). Le roi et sa mère s'étaient laissé entraîner dans l'affaire, où la fureur collective fit le principal des deux mille victimes. La guerre reprit, inexpiable. Le Midi s'était révolté, avec la complicité de Montmorency-Damville, gouverneur de Languedoc. L'édit de Boulogne (juillet 1573), qui donnait la liberté de conscience et assurait la liberté de culte à La Rochelle et Montauban, ne put mettre un terme à la guerre. Roi d'un royaume déchiré, jouet des événements, Charles mourut sans descendance mâle le 30 mai 1574, laissant la couronne à son frère cadet, Henri, roi de Pologne.



532. Écu d'or au soleil, 1er type, 1564, Angers, F en cœur de la croix du revers, F, 32449 ex., Mises en boîte : 26, (Or, Ø 24 mm, 9 h, 3,38 g). (pd. th. 3,375 g, titre 958 ‰, taille 1/72 1/2 marc, 50 st.23 kar.).

A/ + CAROLVS● VIIII● D G● FRANC● REX● M●D●LXIIII (Mm). (Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné.

R/ + CHRISTVS● VINC● REG● ET● IMP● M●D●LXIIII. (Le Christ vainc, règne et commande). Croix fleurdelisée avec un losange incurvé en cœur contenant la lettre d'atelier.

M/ Sphère en fin de légende du revers = Philippe Varice (1564-1566).

Cet écu est frappé sur un flan irrégulier et voilé. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Léger tréflage à 9 heures au droit et trace dans le coin du droit, à gauche de l'écu de France.

C. 1343 - L. 890 - Dy. 1057 - Sb. 4904 (12 ex.).

RRR. TTB / TTB+.....950 € / 1500 €

Rare variété avec le millésime au droit comme au revers et ne présentant pas de soleil mais une croix initiale au droit.

L'écu d'or créé par lettres patentes du 17 août 1561, avec exécutoire du 30 août, pèse 63 grains soit 3,346 g trébuchant. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en écus et comprennent une petite quantité de demi-écus d'or au même type (Sb.4906, non retrouvé). A ce millésime, il existe de rares demi-écus hybrides (Sb. 4914) associant un droit de demi-teston d'argent avec un revers d'écu d'or.



n° 532 A/



533. Écu d'or au soleil, 1er type, 1565, Angers, F en cœur de la croix du revers et point 7e au droit, F et point 7e, 35200 ex., Mises en boîte : 151+25, (Or, Ø 26 mm, 4 h, 3,37 g). (pd. th. 3,375 g, titre 958 ‰, taille 1/72 1/2 marc, 50 st.23 kar.).
A/ (soleil à six rayons) CAROLVS● VIIII● D● G● FRANCO● REX● M● D● LXV. (Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné. **R/** (soleil) CHRISTVS● REGNAT● VINCIT ET● IMPE. (Le Christ règne, vainc et commande). Croix fleurdelisée avec un losange incurvé en cœur contenant la lettre d'atelier.
M/ Sphère en fin de légende du revers = Philippe Varice (1564-1566).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier présentant des cassures de coin au revers. De petites faiblesses de frappe. Quelques motifs apparaissent sur la face opposée.
C. 1343 - Mar.- - L. 890 - Dy. 1057 - Sb. 4904 (6 ex.).
R. TTB / TTB+.....480 € / 850 €
Monnaie achetée auprès de la Maison Platt le 13 mars 1964 et restée en collection depuis cette date.
L'écu d'or créé par lettres patentes du 17 août 1561, avec exécutoire du 30 août, pèse 63 grains soit 3,346 g trébuchant. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte comprennent une petite quantité de demi-écus d'or au même type (Sb.4906, non retrouvé). Pour les écus d'or d'Angers au millésime 1565, il existe des exemplaires avec le millésime en chiffres arabes et d'autres avec le millésime en chiffre romain. Il existe également au Cabinet des médailles de Paris un écu d'or d'Angers avec un millésime au droit et au revers.



534. Écu d'or au soleil, 1er type, 1572, Aix-en-Provence, & en cœur de la croix du revers, &, 1560 ex., Mises en boîte : 8, (Or, Ø 25 mm, 9 h, 3,35 g). (pd. th. 3,375 g, titre 958 ‰, taille 1/72 1/2 marc, 50 st.23 kar.).
A/ (soleil à six rayons) CAROLVS● VIIII● D● G● FRANCO● REX● 1572 (Mm). (Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné.
R/ + CRISTVS● REGNAT● VINCIT● ET● IMPERA. (Le Christ vainc, règne et commande). Croix fleurdelisée avec un losange incurvé en cœur contenant la lettre d'atelier.
M/ G barré après le millésime = Marcelin Gras (1566-1583).
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier et large. Tache à 3 heures au droit. Petite faiblesse de frappe sur le bas du bras inférieur de la croix du revers.
C. 1343 - L. 890 - Dy. 1057 - Sb. 4904 (1 ex.).
RRR. TTB .....680 € / 1100 €

L'écu d'or créé par lettres patentes du 17 août 1561, avec exécutoire du 30 août, pèse 63 grains soit 3,346 g trébuchant. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en écus et comprennent une petite quantité de demi-écus d'or au même type (Sb.4906, non retrouvé).



535. Demi-teston, 2e type, 1563 (MDLXIII), Rennes, 9 sous le buste, 9, 173169 ex., Mises en boîte : 1261,5, (Ar, Ø 25,5 mm, 9 h, 4,70 g). (pd. th. 4,799 g, titre 898 ‰, taille 1/51 marc, 6 st.11 d. 6 gr. A.R.).
A/ [C]AROLVS[●] VIIII● D● G● FRANCO● REX. (Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste de Charles IX à gauche, lauré et cuirassé ; lettre d'atelier et (Mm) sous le buste.
R/ + SIT● NOMEN● DN[I●] BENEDIC● M●D●L●XIII. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné accosté de deux C couronnés.
M/ Pétoncle sous le buste = Michel Even (1552-1566). **MG/** O pointés dans les légendes = Pierre Bodet (1563-1585).
Ce demi-teston est frappé sur un flan irrégulier présentant des éclatements. Exemplaire recouvert d'une patine foncée. Surface granuleuse au droit devant le buste.
C. 1366 - L. 896 - Dy. 1064 - Sb. 4604 (10 ex.).
TTB / TB+.....120 € / 220 €
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en testons et comprennent à la fois des testons (Sb.4602) et des demi-testons (Sb.4604).



n° 533 R/



n° 532 R/

HENRI III - (30/05/1574-2/08/1589)

Né à Fontainebleau en 1551, Henri III était le troisième fils de Henri II et de Catherine de Médicis. D'abord duc d'Anjou, il s'illustra par ses succès militaires contre les Huguenots et fut choisi en 1573 comme roi par les Polonais pour remplacer le dernier des Jagellons. En juin 1574, tandis que Catherine de Médicis assurait la régence, Henri III s'enfuit de Pologne. Il passa par Venise pour regagner la France. En France, Catherine était fort impopulaire, en raison des faveurs qui pleuvaient sur ses créatures italiennes (Strozzi, Gonzague, Birague, Gondi). Le roi et sa mère se retrouvèrent à Lyon et réformèrent le gouvernement. Le conseil fut restreint en nombre : il se réduisit à la reine-mère, Birague et Cheverny. Les pouvoirs des secrétaires d'Etat furent amoindris. Sacré à Reims, ayant épousé Louise de Vaudémont, Henri III tenta de calmer la guerre civile. À la cour, le parti du roi affrontait celui de son frère, le duc d'Alençon. En septembre 1575, Alençon s'enfuit et se mit à la tête du parti protestant. En mai 1576, Henri III dut signer l'édit de pacification de Beaulieu ou paix de Monsieur. Les victimes de la Saint Barthélemy étaient réhabilitées, le culte protestant autorisé partout hors à Paris et dans les résidences de la Cour. Huit places de sûreté et des chambres de justice mi-parties étaient accordées aux protestants. Damville garda le gouvernement du Languedoc et le duc d'Alençon reçut en apanage Anjou, Touraine et Berry. Le roi de Navarre, de retour dans ses États, abjura la religion catholique. Le parti catholique était mécontent de cette paix. Une première ligue catholique fut créée par le sieur d'Humières à Péronne, la Picardie refusant de recevoir Condé comme Gouverneur. Bientôt, Henri de Guise étendit cette Ligue à tout le royaume, avec pour programme le rétablissement du pouvoir royal et la réunion des États généraux. Pour contrer le Balafré, Henri III se déclara chef de la Ligue. Les États Généraux furent réunis à Blois en novembre 1576, sans représentation protestante. Les États s'étant prononcés pour l'unité de religion, les Protestants reprirent les armes. Les États prétendirent aussi établir un contrôle du gouvernement et refusèrent à Henri III les subsides qu'il demandait. Catherine rallia Damville et le duc d'Alençon, devenu duc d'Anjou, héritier présomptif. Après quelques succès catholiques, une nouvelle paix fut signée : ce fut l'édit de Poitiers de septembre 1577, qui mettait quelques restrictions à l'édit de Beaulieu. La guerre reprit en 1580 avec la prise de Cahors par le roi de Navarre : elle fut brève, les protestants aspirant à la paix, qui fut conclue à Fleix en novembre 1580. Le duc d'Anjou transporta ses ambitions à l'extérieur, cherchant à épouser Élisabeth d'Angleterre puis mourut devant Anvers, dont il cherchait à s'emparer (juin 1584). Entouré de mignons et de favoris, Henri III s'efforça de renforcer le pouvoir royal en groupant ses fidèles autour d'un trône dont il voulut relever le prestige : c'est le sens de l'élévation de ses favoris, Épernon et Joyeuse, du renforcement de l'étiquette et de la fondation, en 1578, de l'ordre du Saint-Esprit. Grand législateur, il structura le Conseil mais, très dépensier, échoua dans la réforme financière. Après la mort du duc d'Anjou, Henri de Navarre était devenu l'héritier présomptif. Henri III n'avait pas d'enfants, il était discrédité. Les Guise se rallièrent derrière la candidature du cardinal de Bourbon et le soutien en sous-main de Philippe III et du pape Sixte-Quint. La Sainte Ligue fut formée par le traité de Joinville (décembre 1584). Une ligue parisienne se forma, où entrèrent bourgeois et parlementaires. Elbœuf, Aumale et Mercœur soulevaient la province. Devant cette pression, le roi dut signer, le 18 juillet 1585, un édit de proscription contre les Protestants. Pendant ce temps, le pape déclarait Henri de Navarre déchu de ses droits au trône. En octobre 1587, le duc de Joyeuse fut vaincu et tué par Henri à Coutras. Mais l'armée de secours envoyée par les princes protestants d'Allemagne fut défaite par le duc de Guise. Le 12 mai 1588, ce dernier étant à Paris, la ville se souleva contre le roi, qui dut s'enfuir. En juillet, Henri III signait un édit d'union (des catholiques) : l'hérésie était interdite ; Navarre exclut de la succession. Les États généraux, convoqués à Blois, virent le triomphe de la Ligue : le roi renouvela l'édit d'union et les États lui refusèrent tout subside. Pour reprendre en main le pouvoir, le roi fit assassiner Guise (23 décembre 1588) et son frère le cardinal de Guise (24 décembre). Les États furent clos en janvier 1589. Paris entra en révolte ouverte contre le roi et mit à sa tête un Conseil des Seize. Le duc de Mayenne, frère de Guise, gouverneur de Bourgogne, arriva à Paris en février 1589 et fut nommé lieutenant général du royaume. La province suivit. Ne restait à Henri III que le Dauphiné, Bordeaux, Angers, Tours, Blois et Beaugency. Mayenne marchant sur Tours, le roi dut s'allier à Henri de Navarre. Bientôt, Paris fut assiégé par les deux souverains. C'est alors qu'un religieux jacobin, Jacques Clément, assassina Henri III : c'était le premier régicide de l'histoire de France. Avec Henri III finit la dynastie de Valois qui gouvernait la France depuis 1328. La couronne passa à son cousin éloigné Henri de Navarre.



536. Teston 3e type, col fraisé, 1575, Angers, F dans la légende du droit, à 6 heures, F, 387396 ex., Mises en boîte : 844, (Ar, Ø 30 mm, 7 h, 9,49 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, 156 dt.11 d. 6 gr. A.R.).
A/ ●HENRICVS● III● D● G● FRAN● ET● POLO● REX● - 1575. (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Buste de Henri III à droite, lauré, drapé et cuirassé avec le col fraisé.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI[●] BENEDICTVM [(Mm)], (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné accosté de deux H couronnées.
M/ Tête de lion après BENEDICTVM = Philippe Varice (1567-1576).
Ce teston est frappé sur un flan légèrement irrégulier présentant un éclatement à 10 heures au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant un tréflage au niveau du front du roi.
C. 1414-1415 - L. 966 - L. 1126 - Sb. 4654 (10 ex.).
RR. TB+ ……320 € / 550 €
Variété avec le millésime sous le buste et non pas après BENEDICTVM.
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en testons ; ils comprennent des demi-testons au même type (Sb.4654) ainsi que des testons et demi-testons du 10e type au nom de Charles IX (Sb.4634 et Sb.4636) et des testons et demi-testons du 4e type au nom de Henri III (Sb.4658 et Sb.4660). Pour Angers, ce type monétaire n'est connu que pour 1575.



537. Teston, 4e type, 1575, Rouen, B sous le buste et point sous la 15e lettre du revers, B et point 15e, 389691 ex., Mises en boîte : 849, (Ar, Ø 27,5 mm, 8 h, 9,33 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, Teston11 d. 6 gr. A.R.).
A/ HENRICVS● III● D: G● FRAN● ET● POL● REX. (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Buste de Henri III à droite, lauré, drapé et cuirassé avec un col plat ; lettre d'atelier sous le buste entre deux points. **R/** + SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mm) 1575. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné accosté de deux H couronnées.
M/ Couronne d'épines et deux clous = Claude le Roux (1570-1576).
Ce teston est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des stries de nettoyage.
C.- - Mar.- - L. 966 - Dy. 1126A (1er type) - Sb. 4658 (9 ex.).
R. TB ..... 150 € / 250 €
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en testons ; ils comprennent des demi-testons au même type (Sb.4660) ainsi que des testons et demi-testons du 10e type au nom de Charles IX (Sb.4634 et Sb.4636) et des testons et demi-testons du 3e type au nom de Henri III (Sb.4654 et Sb.4656). Le poinçon ayant servi à faire le buste est très proche de celui utilisé sur les demi-francs de Rouen frappés à partir de 1576 (Sb.4716 et n° 2868 de la collection Marchéville).



538. Franc au col plat, 1586, Toulouse, M sous le buste et point sous la 5e lettre du droit et du revers, M et point 5e, 332856 ex., Mises en boîte : 1072, (Ar, Ø 35,5 mm, 10 h, 14,06 g). (pd. th. 14,188 g, titre 833 ‰, taille 1/17 1/4 marc, 20 st.10 d. 10 gr. A.R.).
A/ HENRICVS● III● D● G● FRANC ET● POL● REX● - 1586, (légende commençant à 6 heures). (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Buste de Henri III à droite, lauré et cuirassé avec col plat ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (Mg) SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTV● (Mm):●. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix feuillue et fleurdelisée, avec une H en cœur.
M/ S après BENEDICTVM = Louis de SAPORTA (1585-1590).
MG/ Cupidon en début de légende du revers = Jean I Caillet (1586).
Ce franc est frappé sur un flan irrégulier et large. Reliefs un peu faibles au niveau du buste du roi et présentant des traces de nettoyage. Une légère patine grise le recouvre.
C. 1427 - L. 970 - Dy. 130 - Sb. 4714 (14 ex.).
TTB ..... 340 € / 580 €
Type au col plat et non au col fraisé.

Le franc au col fraisé fut frappé dans le seul atelier de Toulouse, sans interruption entre 1576 et 1586. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en francs et comprennent francs au col fraisé (Sb.4720), des francs au col plat (Sb.4714), comme cet exemplaire, des demi-francs au col plat (Sb.4716) et des quarts de franc au col plat (Sb.4718, non retrouvés). En raison d'un changement de graveur en 1586, il existe des exemplaires avec un cupidon (différent de Jean Ier Caillet), comme sur cet exemplaire, et d'autres, avec une étoile (différent de Jean Calmetes).



539. Quart de franc au col plat, variété avec millésime retourné, 1581, Bordeaux, K dans les légendes, K, (Ar, Ø 23,5 mm, 11 h, 3,28 g). (pd. th. 3,547 g, titre 833 ‰, taille 1/69 marc, 5 st.10 d. 10 gr. A.R.).
A/ ●HENRICVS● III● D (Mg) G● FRANC● ET● POL● REX - K, (légende commençant à 6 heures). (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Buste de Henri III lauré, drapé et cuirassé à droite avec le col plat ; au-dessous le millésime.
R/ ●SIT● N[OMEN● D]OMINI● BENEDICTVM● (Mg) - K, (C de BENEDICTVM pointé). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix feuillue et fleurdelisée, avec une H en cœur tournée de 90 degrés.
MG/ Deux croissants affrontés dans les légendes = Domingue de Hariet (1573-1592).
Ce quart de franc est frappé sur un flan un peu court et irrégulier. Exemplaire taché au droit comme au revers.
C. 1432-1433 - L. 972 - Dy. 1132 - Sb. 4718 (1 ex.).
RRR. TB+ ..... 190 € / 400 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 39, n° 139 et de MONNAIES 44, n° 126.
Variante avec le millésime 1581 retourné (sous le buste). *En 1581, suite à un changement de maître, il existe des quarts de franc avec une rose, différent de Loys Forton (1575-1581) et des francs avec un B couronné, différent du nouveau maître Jean du Boys (1581-1583). Sur cet exemplaire le différent du maître n'est pas visible.*



n° 536 R/



540. Huitième d'écu, croix de face, 1589, Paris, A à la pointe de l'écu et point 18e au droit et au revers, A et point 18e, 738511 ex., Mises en boîte : 1628,5, (Ar, Ø 26,5 mm, 3 h, 4,78 g). (pd. th. 4,856 g, titre 917 ‰, taille 1/50 2/5 marc, 7 s. 6 d.t.11d. 11gr. A.R.).
A/ + HENRICVS● III● D● G● FRAN● ET● POL● REX (Mm) 1589. (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Croix fleurdelisée.
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM● - A, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné, accosté de V - III ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Tête de lion avant le millésime = Philippe Varice (1579-1591).
MG/ D du droit et du revers et O du droit pointés = Jean I ou II Beaucousin (1552-1601).
Ce huitième d'écu est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe au niveau des légendes. Des taches vertes au revers. Léger tréflage au revers.
C. 1440 - Manteyer/Paris 192 - L. 974 (1er type) - Dy. 1134 - Sb. 4664 (5 ex.).
R. TTB ..... 100 € / 160 €
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en quarts d'écu : ils comprennent des quarts d'écu à la croix de face (Sb.4662) et des huitièmes d'écu au même type (Sb.4664). Les huitièmes d'écu à la croix de face furent frappés à Paris en 1580, 1583, puis sans interruption de 1585 à 1589.



541. Piéfort de poids double du double sol parisis, 2e type, 1578, Paris, Moulin des Étuves, A en début de légende du revers, A, (Bill, Ø 26 mm, 6 h, 8,42 g). (pd. th. 9,412 g).
A/ + HENRICVS● III● D● G● FRAN● ET● POL● REX● 1578. (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). H couronnée entre trois lis.
R/ A - ●SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM●, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cléchée fleurdelisée.
Ce piéfort est frappé sur un flan large et régulier. Les reliefs sont assez faibles sur les deux faces.
C.cf. 1444 - L.cf. 978a - Dy.cf. 1136 - Sb.cf. 4472.
RR. TB+ ..... 290 € / 420 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XII, n° 482 (collection Claude Boissard) et de MONNAIES 35, n° 168.
Ce piéfort pèse le double du double sol parisis dont le poids théorique était de 4,706 grammes. Jean Lafaurie et Pierre Prieur signalent l'existence de sols parisis de poids quadruples de 1578 mais pas de poids doubles avec une tranche cannelée comme sur notre exemplaire. Les doubles sols parisis de Paris furent frappés sans interruption de 1578 à 1586. Ce piéfort ne présente pas les différents du maître et du graveur de la Monnaie de Paris car il fut frappé non pas dans la Monnaie ordinaire mais à la Monnaie des Étuves.



542. Liard du Dauphiné, 1er type, 1576, Grenoble, Z dans la légende du droit, à 6 heures, Z, 92160 ex., (Bill, Ø 17 mm, 3 h, 1 g). (pd. th. 0,956 g, titre 125 ‰, taille 1/256 marc, 1 dt.).
A/ HENRICVS● [●●●] POL● R●EX● (Mm). (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Dauphin couronné à gauche dans le champ ; lettre d'atelier à 6 heures.
R/ (rose) SIT● NO[● BENE]DICT● [157]6. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée.
M/ FG en fin de légende du droit = François Gallien (1576-1577).
Ce liard est frappé sur un flan irrégulier présentant un éclatement. Exemplaire recouvert d'une patine terreuse tirant légèrement sur le vert. Des faiblesses de frappe et une usure régulière.
C.cf. 1459 - L.cf. 990 - Dy.cf. 1148 - Sb.cf. 4314 (0 ex.).
INÉDIT. TB ..... 250 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection Philippe DELAYGUES.
Ce liard particulier, présente la lettre d'atelier sous un petit dauphin couronné alors que le dauphin est ordinairement plus grand avec la lettre d'atelier insérée dans la légende du droit.
Ce type de liard du Dauphiné ne fut frappé à Grenoble qu'en 1576, de 1577 à 1579 et en 1582-1583.



n° 538 R/



543. Denier tournois, type du Dauphiné, 1585, Grenoble, Z sous le buste et rose dans le champ du revers, Z et rose, 119964 ex., (Cu, 17,5 mm, 8 h, 0,97 g). (pd. th. 1,568 g, taille 1/156 marc, 1 dt.).
A/ ●HENRI● III● R● DE● FRA● ET[●●●] (Mm), (légende commençant à 6 heures). (Henri III, roi de France et de Pologne). Buste lauré de Henri III à droite, cuirassé, avec le petit col plat ; lettre d'atelier sous le buste.
R/ [(Mm) D]ENIER● TOVRNOIS● 158[5]. Un dauphin et un lis ; au-dessous une rose.
M/ PF en fin de légende du droit = Jacques Pierrefort (1582-1586). **MG/** Soleil en début de légende du revers = Monet Simonet (1576-1590).
Ce denier tournois est frappé sur un flan irrégulier et présente une surface granuleuse. Rayures sur la tête du roi. Le dernier chiffre du millésime est hors flan et illisible et la rose du revers est peu lisible.
C.- - L. 997 - Dy. 1157 - Sb. 4118 (1 ex.) - CGKL. 144A.
RRR. TB .....100 € / 180 €
Type particulier avec au revers, dauphin à gauche et lis à droite.
L'atelier de Grenoble frappa ces deniers tournois seulement en 1585. Gérard Crépin ne recense que deux exemplaires retrouvés pour ce type de deniers tournois, l'un dans la collection Marchéville, l'autre conservé dans une collection particulière.



544. Denier tournois, type d'Amiens, s.d., Amiens, X sous le buste, X, (Cu, 16,5 mm, 11 h, 1,91 g). (pd. th. 1,568 g, taille 1/156 marc, 1 dt.).
A/ ●HENRI● II[I R D]E● FRAN● ET● POL, (légende commençant à 6 heures). (Henri III, roi de France et de Pologne). Buste de Henri III lauré et cuirassé à droite avec le petit col plat ; au-dessous X.
R/ +● DENIER● TOVRNOIS (Mm)●. Deux lis accotés.
Ce denier tournois est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine verte. De petites faiblesses de frappe. Tache à gauche du lis du revers.
C.- - L.- - Dy. 1153A - Sb. 4006 (0 ex.) - CGKL. 8 (a 1).
RRR. TB / B+.....130 € / 230 €
Ces deniers tournois furent frappés à Amiens de manière sporadique en 1578-1579, 1583, 1587-1589.

www.cgb.fr

HENRI IV LE GRAND (02/08/1589-14/05/1610)

Roi après la mort tragique de Henri III, Henri de Bourbon, roi de Navarre, descendait du dernier fils de saint Louis, Robert de Clermont. Avec lui commence la dynastie de Bourbon qui régna sur la France jusqu'à la Révolution, s'éteignit en ligne directe en France avec le comte de Chambord et subsiste encore, en France, dans sa branche cadette d'Orléans et, hors de France, dans sa branche aînée, avec les maisons d'Espagne, de Parme et de Sicile. Par la déclaration du 4 août 1589, Henri IV promit le maintien de la religion catholique et la réunion d'un concile national. L'heure était pourtant à la guerre civile. Le duc de Mayenne fit proclamer roi le cardinal de Bourbon, alors prisonnier d'Henri IV, sous le nom de Charles X. Le roi marcha sur la Normandie et battit Mayenne près du château d'Arques (21 septembre 1589), mais ne put prendre Paris. Un Parlement loyaliste, présidé par Achille de Harlay, fut installé à Tours. Après avoir reconquis toute la Normandie, sauf Rouen, Henri mit le siège devant Dreux (février 1590). Avec les renforts du duc de Parme, Mayenne se porta contre lui et le rencontra à Ivry (mars 1590). Une nouvelle fois, les ligueurs furent défaits. Le blocus de Paris, défendu par le duc de Mercœur, commença en mai 1590. Par l'édit de Mantes (juillet 1591), il rétablit le régime de l'édit de Poitiers. À la mort de Charles X (1590), les Espagnols mirent en avant les droits de l'infante Claire-Isabelle-Eugénie, fille de Philippe II et d'Élisabeth de Valois. Une garnison espagnole s'installa dans Paris. Le duc de Savoie entra en Provence, les Espagnols en Languedoc. En décembre 1592, Mayenne convoqua les États généraux à Paris. Ils s'ouvrirent en janvier 1593 et présentèrent plusieurs revendications : un roi catholique, périodicité des États, rétablissement des libertés provinciales, réception du concile de Trente en France, mais refusèrent la candidature de l'Infante. Une trêve générale fut signée en juillet 1593 ; le même mois, à Saint-Denis, Henri IV abjura le protestantisme. La Ligue ne tarda pas à se désintégrer et le roi se fit sacrer à Chartres en février 1594. Il entra dans Paris au mois de mars suivant. Il n'y eut aucune forme de répression. La Picardie et le duc de Guise se soumirent à leur tour, et Clément VIII donna son absolution à Henri en septembre 1596. La guerre contre l'Espagne commença officiellement en janvier 1595. Battus à Fontaine-Française (juin 1595), les Espagnols durent évacuer la Bourgogne et furent poursuivis jusqu'en Franche-Comté. Mayenne se soumit en octobre, Joyeuse et Épernon suivirent. En Bretagne, Mercœur continua une guerre de partisans jusqu'en 1598. Les opérations contre les Espagnols ne furent guère favorables aux Français en 1596 et 1597. Le traité de paix fut signé par les deux monarchies épuisées en mai 1598 : ce traité de Vervins revenait aux clauses du traité de Cateau-Cambrésis. Par l'édit de Nantes (avril 1598), déclaré perpétuel et irrévocable, la liberté de conscience fut accordée partout aux protestants ; la liberté de culte subsistait là où elle existait et était établie à la Cour. Des « chambres de l'édit «, mi-parties, furent instituées pour régler les litiges entre catholiques et protestants. Le parti recevait cent places de sûreté, dont Montpellier, Montauban et La Rochelle. La paix revenue, la situation du royaume n'en était pas moins désastreuse. Henri IV fit montre des plus grandes qualités d'homme d'État : oubliant le passé, il s'entoura de catholiques ardents, comme Villeroy et le président Jeannin, en même temps que de huguenots fervents comme Sully, surintendant des Finances en 1601. Habilement, il réduisit peu à peu la puissance des gouverneurs et des parlements. En 1600, il épousa Marie de Médicis, qui lui donna un dauphin en 1601. En 1602, il fit exécuter le maréchal de Biron, gouverneur de Bourgogne, qui conspirait pour soulever les catholiques. En 1606, il marcha contre Sedan, capitale du duc de Bouillon, qui s'était enfui du royaume, et obtint sa soumission. L'hostilité persistait entre la France et les Habsbourg. En 1601, par le traité de Lyon, le duc de Savoie céda au roi de France la Bresse, le Bugey, le pays de Gex et le Valromey. En Italie, cependant, l'influence française demeurait nulle. La France soutenait les Provinces-Unies en sous-main. Du côté de l'Empire, Henri allait intervenir dans la succession de Clèves et de Juliers quand il fut assassiné par Ravaillac, le 14 mai 1610.



545. Demi-franc, 1er type de Saint-Lô, 1596, Saint-Lô, C sous le buste sous le 19e du droit, C et point 19e, 11178 ex., mise en boîtes : 18, (Ar, 288 h, 6,77 g). (pd. th. 7,094 g, titre 833 ‰, taille 1/34 1/2 marc, 10 st.10 d. 10 g. A.R.).
A/ + HENRICVS● IIII● D: G● FRAN● ET● NAVA● REX●. (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Navarrais). Buste d'Henri IV, lauré et cuirassé à droite avec petit col plat ; lettre d'atelier sous le buste. **R/** + SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM● (Mg)● 1596●. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleuronnée avec une H en cœur.
M/ Flambe de feu avant le millésime = François Mézard (1594-1599).
Ce demi-franc est frappé sur un flan assez large et irrégulier présentant un éclatement à 6 heures au droit. Faiblesse de frappe au niveau des motifs centraux. Exemplaire recouvert d'une patine grise assez soutenue. Des rayures sur le buste.
C. 1534 - L. 1061 - Dy. 1212 - Sb. 4812 (1 ex. = celui-ci).
RR. TTB .....380 € / 500 €
Ce type de demi-franc particulier à l'atelier de Saint-Lô aurait été frappé en 1589 puis en 1590 et sans interruption de 1592 à 1596. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en demi-francs et comprendraient à la fois des demi-francs (Sb.4812) et des quarts de franc du 1er type (Sb.4814) mais également des demi-francs (Sb.4816) et des quarts de franc du 2e type (Sb.4818).



546. Demi-franc, type d'Amiens, 159[9?], Amiens, X sous le buste, X, 948 ex., mise en boîtes : 11,5, (Ar, 289 h, 6,82 g). (pd. th. 7,094 g, titre 833 ‰, taille 1/34 1/2 marc, 10 st.10 d. 10 g. A.R.).
A/ + HENRICVS● IIII● D G● FRAN● ET● NAVA REX. (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Navarrais). Buste de Henri IV, lauré et cuirassé à droite avec un petit col plat ; au-dessous, lettre d'atelier. **R/** + SI[T● NO] MEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mm) 159[9 ?]. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleuronnée avec une H en cœur.
M/ Cloche avant le millésime = Robert Dumont (1596-1610).
MG/ Points de part et d'autre du buste = Nicolas Darly (1597-1610).

Ce demi-franc est frappé sur un flan concave au revers présentant un éclatement à 1 heure au droit. Taches sur les deux faces. C.- - Mar.- - L. 1061 - Dy. 1212A - Sb. 4732 (0 ex.).
RRR. TB .....280 € / 480 €
La frappe des demi-francs ne commença à Amiens qu'en 1595 pour se poursuivre sans interruption jusqu'à l'année 1604. Les chiffres de frappe de ce demi-franc de 1599 sont particulièrement faibles : seuls 948 exemplaires ont été frappés. Stéphan Sombart n'en avait pas retrouvé d'exemplaire. Le chiffre de mise en boîte donné par Jean Lafaurie et Pierre Prieur est exprimé en demi-francs et comprend à la fois des demi-francs et des quarts de francs (Sb.4734).



547. Demi-franc, 2e type d'Angers et Tours, 1604, Angers, F sous le buste et point 7e au droit, F et point 7e, 11212 ex., mise en boîtes : 23,5, (Ar (?), 2811 h, 6,21 g). (pd. th. 7,094 g, titre 833 ‰, taille 1/34 1/2 marc , 10 st.10 d. 10 gr. A.R.).
A/ (Mm) HENRICVS● IIII● D: G● FRAN● ET● NAVA● REX - F, (légende commençant à 6 heures). (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Navarrais). Buste de Henri IV, lauré et cuirassé à droite, avec un col plat rabattu ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ + SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM● 1604. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleuronnée avec une H en cœur.
Ce demi-franc est frappé sur un flan irrégulier présentant des éclatements. Le revers est concave. Reliefs faibles au niveau des motifs centraux. Une légère patine grise hétérogène le recouvre.
C. 1541 - L. 1061 - Dy. 1212 - Sb. 4740 (3 ex.).
R. TB+ .....180 € / 350 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 35, n° 176.
Les chiffres de frappe et de mise en boîte sont exprimés en demi-francs et comprennent à la fois des demi-francs (Sb.4740) et des quarts de franc (Sb.4742). Les ateliers de Tours et d'Angers frappèrent des demi-francs d'Henri IV avec un poinçon de buste très proche. Angers frappa de tels demi-francs entre 1591 et 1610.



n° 549 R/



548. Demi-franc, type de Limoges, 1608, Limoges, I sous le buste et point 10e au droit, I et point 10e, 16629 ex., mise en boîtes : 28, (Ar, 261 h, 6,88 g). (pd. th. 7,094 g, titre 833 ‰, taille 1/34 1/2 marc, 10 st.10 d. 10 g. A.R.).
A/ ●HENRICVS● IIII● D● G● FRAN● ET● NAVA● RE[X], (légende commençant à 6 heures). (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Navarrais). Buste de Henri IV, lauré et cuirassé à droite avec petit col plat, lettre d'atelier entre deux points sous le buste.
R/ + (Mm) SIT● NOMEN● [DN]I● BENEDICTVM 1608. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleuronnée avec une H en cœur.
M/ Tour en début de légende du revers = Jean Martin (1606-1609).
Ce demi-franc est frappé sur un flan court et irrégulier présentant de petits éclatements en périphérie. Exemplaire recouvert d'une patine grise de collection et sur lequel le buste du roi est assez bien venu.
C. 1534 - L. 1061 - Dy. 1212A - Sb. 4774 (3 ex.).
R. TTB / TB+.....320 € / 650 €
Monnaie provenant de la collection M.L.F.A. (MONNAIES XXIV, n° 1250) et de Monnaies 33, n° 1191.
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en demi-francs : ils comprennent des demi-francs (Sb.4774) ainsi que des quarts de franc au même type (Sb.4776). L'atelier de Limoges frappa des demi-francs sans interruption de 1591 à 1603 et de 1606 à 1609.



549. Quart d'écu de Béarn, 1602, Pau, (Ar, 31,59 h, 9,47 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 192 dt.11 d. 12 gr. A.R.).
A/ ●HENRICVS● IIII● D● G● FRANC● ET● NAV● REX● (D et B liés). (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre et seigneur de Béarn). Croix fleurdelisée.
R/ ●●(Mm) GRATIA● DEI● SVM● Q● D● SVM● 160Z [(Mg)●●]. (Grâce à Dieu, je suis ce que je suis). Écu parti de France, mi-coupé de Navarre-Béarn, couronné et accosté de II - II.
M/ Gland entre deux feuilles en début de légende du revers = Jacques Du Casse (1596-1610). **MG/** Étoile en fin de légende du revers = Guillaume Lamy (1589-1609).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une couche d'oxyde marron. Reliefs nets.
C. 1520 - L. 1099 - Dy. 1240 - Sb. 4706 (0 ex.).
RR. TTB / TTB+.....140 € / 280 €

Henri IV était aussi seigneur du Béarn. À ce titre il monnaya à Pau (balancier) et à Morlaàs (marteau) pendant toute la durée du règne. Notre exemplaire, frappé sur un flan régulier, a été frappé à Pau. Stéphan Sombart signalait son existence d'après les archives mais n'en avait pas retrouvé d'exemplaire. Deux exemplaires sont toutefois passés en vente dans MONNAIES XVI, n° 993 et dans MONNAIES XX, n° 409.



550. Double tournois, type de bordeaux, 1591, Bordeaux, K dans la légende du droit, à 6 heures, K, (Cu, 205 h, 2,83 g). (pd. th. 3,136 g, taille 1/78 marc, 2 dt.).
A/ ●HENRI● IIII● R● DE● FRA[N●] ET● NAVA[●●●] - K, (légende commençant à 6 heures). (Henri IV, roi de France et de Navarre). Buste de Henri IV lauré à droite cuirassé avec un petit col plat. **R/** + DOVBLE● TO[V]RNOIS (Mg) 1591. Trois lis posés 2 et 1.
MG/ Deux croissants après TOVRNOIS = Jean de Nogaret (1592-1610).
Ce double tournois est frappé sur un flan irrégulier et présente des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine marron tirant légèrement sur le vert.
C. 1576-1577, 1580-1581 - L. 1111 - Dy. 1273 - Sb. 4130 (0 ex.) - CGKL. 160 (6 ex.).
RR. TB / TB+.....130 € / 200 €
L'atelier de Bordeaux frappa ce type de double tournois seulement en 1591. Faute d'avoir retrouvé un exemplaire, Stéphan Sombart ne connaît pas le type de ce double tournois. Cet auteur signale toutefois son existence d'après ses recherches aux Archives nationales.



551. Double tournois, 1er type de Paris (légende française), 1610, Paris, Moulin des Étuves, A dans la légende du droit à 6 heures, A, 812160 ex., mise en boîtes : 1128, (Cu, 20,56 h, 3,11 g). (pd. th. 3,136 g, taille 1/78 marc, 2 dt.).
A/ ●HENRI● IIII● R● DE● FRAN● ET● NAV● - A, (légende commençant à 6 heures). (Henri IV, roi de France et de Navarre). Buste lauré d'Henri IV à droite, cuirassé, avec un petit col plat.
R/ + DOVBLE● TOVRNOIS● 1610●. Trois lis posés 2 et 1.
M/ Pierre Régnier (1608-1628).
Ce double tournois est frappé sur un flan régulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. Joli portrait.
C. 1576 - L. 1111 - Dy. 1273 - Sb. 4184 (12 ex.) - CGKL. 222.
TTB .....100 € / 180 €
La fabrication du double tournois a commencé en 1598 et a duré sans interruption jusqu'à l'année 1600, puis de 1603 à 1610. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en doubles tournois et comprennent des deniers tournois au même type (Sb.4186).

LOUIS XIII LE JUSTE - (14/05/1610-14/05/1643)

Fils de Henri IV et de Marie de Médicis, Louis XIII naquit à Fontainebleau en 1601. Roi en 1610, il régna d'abord sous la régence de sa mère, qui suivit une politique de conciliation avec l'Espagne et combla les Grands de faveurs pour s'assurer leur tranquillité. Les États généraux, réunis en 1614-1615, montrèrent la désunion des Ordres et l'impossibilité de réformes financières. Le favori de la régente, Concino Concini, marquis d'Ancre, fut a la tête des affaires jusqu'en 1617, date de son assassinat sur ordre du roi. Le nouveau favori, Albert de Luynes, reçut la dignité de connétable et gouverna jusqu'à sa mort devant Montauban en 1621, continuant une politique extérieure favorable aux Habsbourg. Revenue au pouvoir, la reine-mère fit entrer au Conseil l'une de ses créatures, Richelieu, ancien évêque de Luçon. À partir de 1626 et jusqu'à la fin du règne, Richelieu fut comme premier ministre le maître absolu de l'État. Les complots successifs de Marie de Médicis, de Gaston d'Orléans, d'Anne d'Autriche et de Cinq-Mars ne purent venir à bout de la faveur du cardinal. Il soumit le parti protestant (prise de La Rochelle, 1628, édit de grâce d'Alès, 1629) et fit entrer la France dans la guerre de Trente Ans, guerre d'abord couverte (1630) puis ouverte (1635). Cette longue entreprise « d'abaissement de la maison d'Autriche « allait durer jusqu'en 1659. Richelieu n'en vit pas la fin, mais put assister à la conquête de l'Artois, de l'Alsace et du Roussillon. Avec les années 1630, arriva une « révolution dans l'art de gouverner « correspondant au ministériat de Richelieu et à l'entrée de la France dans la guerre de Trente Ans. Dans le contexte de la « révolution militaire » du XVIIe siècle (effectifs décuplés, prépondérance de l'infanterie et des armes à feu, fortification bastionnée), l'effort de guerre sans précédent imposa et justifia un État tout-puissant, animé par la seule raison d'État. « Géant du grand siècle », étudiée par les Anglo-saxons plus que par les historiens de l'Hexagone, l'armée française devint un Léviathan armé ; l'impôt qui la nourrit pesa comme jamais auparavant. L'exercice du pouvoir gagna en efficacité, avec l'organisation du Conseil d'État et l'institution des intendants. Un premier contrôle de l'opinion et de la langue se mit en place (institution de l'Académie française, création de la Gazette de France). Le pouvoir tendit aussi à la brutalité : évoquant le début des années 1630, Omer Talon écrit que « l'on voulait les choses par autorité et non par concert ». La Fronde apparaît comme une réaction ratée à ces changements trop rapides. Roi guerrier, roi pénétré de ses devoirs, Louis XIII laissa faire le Grand Cardinal tout en conservant la direction des armées, qu'il conduisit avec bravoure (siège de La Rochelle, 1628, affaire du Pas de Suse, 1629, conquête du Roussillon, 1642). Il se servit de Richelieu sans l'aimer, mais après sa mort, en 1642, conserva ses ministres et continua sa politique jusqu'à sa mort survenue l'année suivante. D'Anne d'Autriche épousée en 1614, il avait eu deux fils, Louis XIV et Philippe d'Orléans.



552. Demi-franc au buste adolescent de Rouen au buste de Paris, 1615, Rouen, B sous le buste, B, mise en boîtes : 491,5 , (Ar, 289 h, 6,65 g). (pd. th. 7,094 g, titre 833 ‰, taille 1/34 1/2 marc, 10 s. 8 d.t.10 d. 11 gr. A.R.).
A/ LVDOVIC● XIII D: G● FRAN● ET● NAVA● REX - B● (Mm). (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIII à droite, lauré, cuirassé et drapé avec une fraise ; lettre d'atelier sous le buste.
R/ + SIT● NOMEN● DOMINI● BENDICTVM● 1615. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de fleurons fleurdelisés, avec en cœur une L.
M/ Couronne en fin de légende du droit = Michel du Val (1615-1619).
Ce demi-franc est frappé sur un flan irrégulier et est recouvert d'une patine grise. Reliefs faibles au niveau du buste. Rayure au revers. C.- - G. 35 - Dr. 32 - Dy. 1310 - Dr. 2/46A var.
RRR. TB+ .....290 € / 400 €
Variété avec le différent d'atelier (B) et le différent de maître (couronne) dans la légende du droit. Le buste est celui de Paris (non recensé dans le Répertoire de Frédéric Droulers).
D'après Frédéric Droulers, ce portrait particulier de petite taille aurait été utilisé sur les demi-francs frappés à Rouen entre 1615 et 1619 et peut-être en 1623, 1626 et 1627. Les chiffres de fabrication pour Rouen en 1615 ne sont pas donnés par Frédéric Droulers. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, 491,5 demi-francs (chiffre comprenant des quarts de franc) furent mis en boîte en 1615 à Rouen sous l'exercice du maître Michel du Val (du 14 mai au 31 décembre) et 3,5 sous Jean Bousan, commis du maître Thomas le Boucher (du 1er janvier au 14 mai). Toujours d'après nos recherches, le bail du maître Michel du Val commença le 14 mai 1615 pour s'achever le 24 octobre 1619.



553. Demi-franc au buste enfantin et fraisé, type de Rennes, 1615, Rennes, 9 sous le buste, 9, 98820 ex., Mises en boîte : 183, (Ar, Ø 27,5 mm, 5 h, 6,99 g). (pd. th. 7,094 g, titre 833 ‰, taille 1/34 1/2 marc, 10 s. 8 d.t.10 d. 11 gr. A.R.).
A/ LVDOVICVS● XIII● D G FRAN● ET● NAVA● REX (Mm). (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIII à droite, lauré, cuirassé et drapé avec une fraise ; lettre d'atelier sous le buste.
R/ SIT● NOMEN● DOM[IN]I● BENEDICTVM 1615. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de fleurons fleurdelisés, avec en cœur une L. **M/** Couronne après REX = Laurent Denison (1609-1615). **MG/** Croissant sous les 11e lettres du droit et du revers = graveur inconnu.
Ce demi-franc est frappé sur un flan irrégulier, un peu court et présentant un éclatement à 3 heures au droit. En dépit de quelques faiblesses de frappe, le portrait du roi est bien venu à la frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise de collection. C.- - Dr.- - Dy.- - Dr. 2/44.
RRR. TTB .....480 € / 1200 €
Monnaie provenant de la collection M.L.F.A. (MONNAIES XXIV, n° 1288)Exemplaire provenant de MONNAIES 33, n° 1203.
Exemplaire de la plus grande rareté frappé avec le même coin de droit que l'exemplaire proposé dans MONNAIES XIX, n° 877 et repassé dans MONNAIES XXIII, n° 1113.
Frédéric Droulers signale la frappe de demi-francs de Rennes aux millésimes 1615, 1617, 1619 et 1620 mais faute d'en avoir retrouvé un exemplaire leur réserve le

n° 44 dans l'édition 2000 de son répertoire. Le registre AN Z1b 303 signale bien la frappe de demis et de quarts de francs dont 183 furent mis en boîte sous l'exercice du maître Laurent Denison. Les seuls demi-francs avec la couronne du maître Laurent Denison furent frappés entre le 1er janvier et 31 juillet 1615.



554. Demi-franc au buste juvénile lauré au petit col plat, 1628, Toulouse, M dans la légende du droit, à 6 heures, point 5e au droit et au revers, M et point 5e, 50554 ex., Mises en boîte : 315, (Ar, Ø 28,5 mm, 6 h, 7,07 g). (pd. th. 7,094 g, titre 833 ‰, taille 1/34 1/2 marc, 10 s. 8 d.t.10 d. 11 gr. A.R.).
A/ LVDOVIC● XIII● D: G[●] FRANC● ET● NAVA● REX - M, (légende commençant à 6 heures). (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIII à droite, lauré, drapé avec une fraise.
R/ (Mg) SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM● (Mm)● 1628. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleuronnée et fleurdelisée, avec une L en cœur cantonnée de huit globules.
M/ B avant le millésime = Pierre Bon (1624-1631). **MG/** Pétoncle en début de légende du revers = graveur inconnu.
Ce demi-franc est frappé sur un flan irrégulier et présente quelques faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise à reflets bleutés. Le droit a été frappé avec un carré présentant des cassures. Traces de coups au-dessus de la tête du roi.
C. 1628 - Dr. 34 - Dy. 1322 (10e type) - Dr. 2/55.
R. TB+ / TTB.....180 € / 280 €
Ce type de demi-franc fut frappé à Toulouse sans interruption entre 1626 et 1641 et est également connu pour l'atelier de Troyes entre 1631 et 1635 et pour Montpellier en 1636. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, la Monnaie de Toulouse fut affermée, à partir du 14 mars 1625, par le maître Pierre Bon qui avait exercé, dès 1624, comme commis à la maîtrise de ce même atelier ; sa maîtrise s'acheva en 1631. Toujours d'après nos recherches, 315 demis et quarts de francs furent mis en boîte en 1628 à Toulouse.



555. Quart d'écu, 1er type, 1623, Atelier indéterminé, Point sous la 16e lettre du droit et sous 17e lettre du revers, (Ar, Ø 27 mm, 4 h, 9,14 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 16 st.11 d. 12 gr. A.R.).
A/ + LVDOVIC● XIII● D: G● FRAN● ET NA[VA● R] EX 1623, (point sous la 16e lettre). (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur.
R/ [SIT● NOM]EN[●] D[OMI]NI (Mm) BENEDICTVM - [?], (point sous la 17e lettre). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné accosté de II - II.
M/ Oiseau à gauche avant DOMINI.
Ce quart d'écu est frappé sur un flan court et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise présentant des faiblesses de frappe. Rayure dans le premier canton de la croix.
C. 1682 - Dr. 45 - Dy. 1332 - Dr. 2/86.
RRR. TB / B.....180 € / 500 €
Quart d'écu particulier avec un oiseau après DOMINI dont nous n'avons jamais vu d'autres exemplaires. Peu d'ateliers frappèrent des quarts d'écu en 1623.



556. Huitième d'écu, 1er type, 1615, Rouen, B dans la légende du revers, B, 620298 ex., Mises en boîte : 1210,5, (Ar, Ø 24,5 mm, 6 h, 4,82 g). (pd. th. 4,799 g, titre 917 ‰, taille 1/51 marc, 8 st.11 d. 12 gr. A.R.).
A/ LVDOVIC● XIII● D: G● FRAN● ET● NAVA● REX (Mm) 1615. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur. **R/** ●SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM● - B, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné et accosté de V, III.
M/ Trèfle barré en fin de légende du droit = Jean Bousan, commis de Thomas le Boucher (1615).
Ce huitième d'écu est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe ainsi qu'une usure régulière. De petites rayures. C. 1693 - Dr. 46 - Dy. 1333 - Dr. 2/87.
RRR. TB+ .....150 € / 250 €
Le chiffre de frappe comprend également des huitièmes d'écu au même type. Ce quart d'écu, avec le différent de Jean Bousan, fut frappé entre le 1er janvier et le 14 mai 1615. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, 1210,5 quarts et huitièmes d'écu furent mis en boîte pour l'exercice de Jean Bousan.



557. Huitième d'écu, 1er type, 1615, Rouen, B dans la légende du revers, B, 620298 ex., Mises en boîte : 1210,5, (Ar, Ø 25 mm, 12 h, 4,90 g). (pd. th. 4,799 g, titre 917 ‰, taille 1/51 marc, 8 st.11 d. 12 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Trèfle barré en fin de légende du droit = Jean Bousan, commis de Thomas le Boucher (1615).
Ce huitième d'écu est frappé sur un flan large et irrégulier présentant des éclatements. Le revers est trèflé.
C. 1693 - Dr. 46 - Dy. 1333 - Dr. 2/87.
RRR. TB / TTB.....140 € / 240 €



558. **Quart d'écu de Béarn, 1615,** Pau, (Ar, Ø 31 mm, 6 h, 9,31 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 16 st.11 d. 12 gr. A.R.).
A/ ●LVDOVICVS● XIII● D● G● FRANC● ET N[A● RE]X● (D et B liés). (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, seigneur de Béarn). Croix fleurdelisée. **R/** ●●(Mm)● GRATIA● DEI● SVM● I[D● Q●] SVM● 1615 (Mg)●●. (Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis). Écu couronné, parti de France, mi-coupé de Navarre-Béarn, accosté de II, II.
M/ M en début de légende du revers. **MG/** Étoile à cinq rais en fin de légende du revers = Richard Lamy (1610-1616).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan large et présente un éclatement à 10 heures au droit.
C. 1691 - G. 30 - Dr. 55 - Dy. 1338 - Dr. 2/96.
R. TTB .....100 € / 180 €
Ce quart d'écu est attribuable à l'atelier de Pau car son flan régulier indique qu'il fut découpé à l'aide d'un emporte-pièce. Les ajusteurs de Morlàas, autre atelier béarnais, découpaient leurs flans avec des cisailles, leur donnant un pourtour irrégulier. Le différent du maître, une M, est ordinairement donnée au maître Pierre Massalin (1617-1620). Il se rencontre dès 1615 comme le prouve cet exemplaire.



559. **Double tournois, type 1, en argent, 1612,** Paris, Moulin du Louvre, A dans la légende du droit, à 6 heures, A, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 3,49 g). (pd. th. 3,138 g, taille 1/78 marc, 2 dt.).
A/ ●LOYS● XIII● R● DE● FRAN● ET● NAVA● - A, (légende commençant à 6 heures). (Louis XIII, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIII, lauré, drapé et cuirassé à droite avec le petit col plat.



R/ + DOVBLE● TOVRNOIS● 1612●. Trois lis posés 2 et 1.
M/ Pierre Régnier (1607-1639).
Ce double tournois est frappé sur un flan assez large mais légèrement voilé suite à des chocs. Le droit comme le revers présentent des taches brunes.
C.cf. 1718 - G.cf. 5 - Dr.cf. 80 - Dy.cf. 1358 (1er type) - Dr. 2/cf. 114 - CGKL.cf. 386 (a 2).
RRR. TTB .....280 € / 550 €
Exemplaire frappé en argent.
Ce type monétaire fut frappé à Paris sans interruption de 1611 à 1617 ainsi qu'en 1610 à Bordeaux.



560. **Double tournois, type 1, 1635,** Saint-Palais, Écu de Navarre dans la légende du droit, à 6 heures, Écu de Navarre, (Cu, Ø 20 mm, 6 h, 3,00 g). (pd. th. 3,138 g, taille 1/78 marc, 2 dt.).
A/ LOVIS● XIII● D: G● R● FRAN● E● NA● - (écu de Navarre), (légende commençant à 6 heures). (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIII à droite, lauré, drapé et cuirassé avec fraise. **R/** ●+● DOVBLE● TOVRNOIS[● 1]635●. Trois lis posés 2 et 1.
Ce double tournois est frappé sur un flan régulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine marron et présentant des faiblesses de frappe ainsi qu'une surface légèrement granuleuse.
C. 1730 - Dr. 144 - Dy. 1379 - Dr. 2/183 - CGKL. 506 (a 1).
RR. TTB / TB+.....130 € / 230 €
Ce type monétaire, propre à l'atelier de Saint-Palais, fut seulement frappé, d'après Frédéric Droulers, en 1635. Les chiffres de frappe ne sont pas connus.



561. **Double tournois de Navarre, type 1, au petit buste, 1635,** Saint-Palais, Écu de Navarre dans la légende du droit, à 6 heures, Écu de Navarre, (Cu, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,31 g). (pd. th. 3,138 g, taille 1/78 marc, 2 d.t.).
A/ LOVIS XIII D G R FRAN E NA - (écu de Navarre). (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIII à droite, lauré, drapé et cuirassé avec fraise.
R/ + DOVBLE● TOVRNOIS● 1635. Trois lis posés 2 et 1.
Ce double tournois est frappé sur un flan irrégulier et présente des reliefs plus nets au droit qu'au revers. Le droit présente une cassure de coin. Exemplaire recouvert d'une patine marron. Le revers présente de petites concrétions superficielles.
C. 1730 - Dr. 144 - Dy. 1379 - Dr. 2/183 - CGKL. 506 (c 3).
RR. TTB / TB+.....130 € / 230 €





562. Double tournois, type 12, 1638, Tours, E sous le buste, E, (Cu, Ø 20 mm, 6 h, 2,86 g). (pd. th. 3,138 g, taille 1/78 marc, 2 d.t.).
A/ ●LOVIS● XIII● R● D● FRAN● E● NA. (Louis XIII, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIII, lauré drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ + DOVBLE● TOVRNOIS● 1638. Trois lis posés 2 et 1.
Ce double tournois est frappé sur un flan large et est recouvert d'une jolie patine marron. Exemplaire présentant de hauts reliefs et légèrement décentré. C.- - G. 11 - Dr. 111 - Dy. 1373 - Dr. 2/159 - CGKL. 462 (a 1).
R. SUP / TTB+.....160 € / 280 €
Ce type de doubles tournois ne fut frappé qu'en 1637 et 1638.



563. Double tournois, type 15, 1638, Tours, E sous le buste, E, (Cu, Ø 20 mm, 6 h, 2,98 g). (pd. th. 3,138 g, taille 1/78 marc, 2 dt.).
A/ LOVIS XIII R D FRAN E NA, (légende commençant à 7 heures). Buste de Louis XIII, lauré, drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant et coupant la légende en bas ; au-dessous la lettre d'atelier. **R/** Même Description.
Monnaie frappée sur un flan large laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Les reliefs sont particulièrement nets et le buste est remarquablement bien venu à la frappe. De petites stries au niveau des deux derniers chiffres du millésime.
C.- - G. 11 - Dr. 123 - Dy. 1371 - CN. 111 n° 25a - Dr. 2/153 - CGKL. 468.
R. SUP ..... .160 € / 280 €
D'après les auteurs des CN.111, op. cit. : « cette fabrication donna lieu à de nombreux abus qui furent évoqués au Conseil des finances, notamment dans son arrêt du 12 juin 1638 (Arch. nat., E.144A fol.284) ». Ce type particulier, avec un large buste coupant la légende en bas du droit, ne fut frappé à Tours qu'en 1638 et 1640.



564. Double tournois, type 15, 1640, La Rochelle, H sous le buste, H, (Cu, Ø 20 mm, 6 h, 2,29 g). (pd. th. 3,138 g, taille 1/78 marc, 2 dt.).
A/ ●LOVIS* XIII* R* D* FRAN* ET* NA● - H (légende commençant à 6 heures). (Louis XIII, roi de France et Navarre). Buste de Louis XIII, lauré, drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant. **R/** + DOVBLE* TOVRNOIS* 1640. Trois lis posés 2 et 1.
Ce double tournois est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Patine foncée. Faiblesse de frappe au niveau du buste et du revers, sinon bonne fraîcheur de frappe.
C.- - Dr. 128 - Dy. 1373 var. - Dr. 2/169 - CGKL. 332.
R. TTB+ .....130 € / 230 €
D'après Frédéric Droulers, ce type de double tournois fut frappé à La Rochelle en 1639 et 1640.



565. Double lorrain, type 7, 1635, Stenay, (Cu, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,43 g). (pd. th. 3,138 g, taille 1/78 marc, 2 d.t.).
A/ ●LOYS● XIII● R● DE● FRAN● ET● NAVAR, (légende commençant à 7 heures). (Louis XIII, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIII à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique.
R/ + DOVBLE● LORRAIN● 1635. Trois lis posés 2 et 1.
Ce double lorrain est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine verte et présentant des traces de concrétion dans le champ du revers.
C.- - Dr. 154 - Dy. 1383 - Dr. 2/DL13 cf. - CGKL. 536B.
RRR. TB+ .....190 € / 290 €
Exemplaire correspondant au buste du CGKL 536B mais avec légende commençant à 12 heures au revers.
Ces doubles lorrains frappés à Stenay sont souvent d'un poids assez faible et le métal utilisé est plus proche du laiton que du cuivre. À partir de 1634 la Lorraine est entièrement placée sous domination française et Charles IV est chassé de ses États. Louis XIII lui reprochait notamment d'avoir hébergé Gaston d'Orléans (frère unique de Louis XIII), de l'avoir marié secrètement à Marguerite de Lorraine (sœur de Charles IV de Lorraine) et enfin de s'opposer au roi de Suède Gustave II Adolphe qui était un allié de la France dans la guerre de Trente Ans. Un atelier monétaire fut installé à Stenay et frappa des doubles lorrains au nom de Louis XIII de 1635 à 1639 et de 1642 à 1643.



n° 558 R/

www.cgb.fr



566. Écu d'argent, 3e type, 2e poinçon de Warin, 1643, Paris, Monnaie du Louvre, A à la pointe de l'écu, A, 240588 ex., (Ar, Ø 38,5 mm, 6 h, 27,20 g). (pd. th. 27,450 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 60 st.11 d.).
A/ LVDOVICVS● XIII D● - G● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré, drapé et cuirassé de Louis XIII à droite, sans baie dans la couronne.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICT●VM● 1643. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Point en début de légende du revers = Jean Warin (1640-1646).
GG/ Jean Warin (1639-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Cet écu est frappé sur un flan régulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant une usure régulière. De petites stries d'ajustage.
C. 1664 - G. 52 - Dr. 62 - Dy. 1349 - Dr. 2/104.
TTB ..... 950 € / 1500 €
Le type de Warin est l'un des plus beaux du monnayage français. Il fut seulement frappé en 1642 et 1643.



567. Écu d'argent, 3e type, 2e poinçon de Warin, 1643, Lyon, D à la pointe de l'écu, D, 46863 ex., (Ar, Ø 38,5 mm, 6 h, 27,07 g). (pd. th. 27,450 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 60 st.11 d.).
A/ LVDOVICVS● XIII● D● - G● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré, drapé et cuirassé de Louis XIII à droite, avec baies dans la couronne.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - D - ●BENEDICTVM● 1643. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Trois points en triangle avant SIT = Claude Warin (1643).
GG/ Jean Warin (1639-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Coup sur le sourcil du roi et devant le visage. Usure au niveau du portrait et petite faiblesse de frappe au niveau de l'écu de France.

C. 1664 - G. 52 - Dr. 62 - Dy. 1349 - Dr. 2/104.
RRR. TTB / TTB+..... 1750 € / 2900 €
Le type de Warin est l'un des plus beaux du monnayage français. Il fut seulement frappé en 1642 et 1643 dans les ateliers de Paris et de Lyon. Les écus frappés à Lyon sont nettement plus rares que ceux de Paris.



n° 566 R/



n° 567 R/



568. Quart d'écu d'argent, 2e type, 1er poinçon de Warin, 1642, Paris, Monnaie du Louvre, A à la pointe de l'écu, A, 829700 ex., (Ar, Ø 27,5 mm, 6 h, 6,84 g). (pd. th. 6,862 g, titre 917 ‰, taille 1/35 2/3 marc, 15 st.11 d.).
A/ LVDOVICVS● XIII● D● - G● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIII à droite, lauré, et drapé, sans baie dans la couronne.
R/ (point) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1642. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Point en début de légende du revers = Jean Warin (1640-1646).

GG/ Jean Darmand Lorphelin (1630-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers. Le revers présente des stries d'ajustage. Cet exemplaire est recouvert d'une légère patine grise hétérogène portant de petites taches. Du brillant de frappe est encore présent autour des lettres des légendes.
C. 1661-1662 - G. 47 - Dr. 60 - Dy. 1347 - Dr. 2/102.
TTB+ / TTB.....350 € / 550 €
Ce type monétaire dit du « 1er poinçon de Warin » fut frappé uniquement à Paris en 1641 et 1642 dans l'atelier du Louvre à Paris.



569. Quart d'écu d'argent, 3e type, 2e poinçon de Warin, 1643, Paris, Monnaie de Matignon, A à la pointe de l'écu, A, 717950 ex., (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 6,80 g). (pd. th. 6,862 g, titre 917 ‰, taille 1/35 2/3 marc, 15 st.11 d.).
A/ LVDOVICVS● XIII● D● G● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré, drapé et cuirassé de Louis XIII à droite, sans baies dans la couronne.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1643. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Rose en début de légende du revers = Isaac Briot et Jean Racle (1642-1645). **GG/** Jean Warin (1639-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant des stries d'ajustage sur la tête du roi.
C. 1666 - G. 48 - Dr. 64 - Dy. 1351 - Dr. 2/107.
R. TTB ..... 190 € / 280 €
Les pièces furent frappées jusqu'au 31 août alors que Louis XIII était mort depuis le 14 mai. La rose, longtemps attribuée à l'atelier du Louvre, serait en fait le différent de Briot pour l'atelier de Matignon.

ESPAGNE - PRINCIPAUTÉ DE CATALOGNE - LOUIS XIII LE JUSTE - (1640-1643)

Le 16 décembre 1640, les Catalans se révoltent contre leur suzerain, Philippe IV d'Espagne (1621-1665), et appellent les Français à leur secours. Louis XIII prend le titre de comte de Barcelone, les Français envahissent le Roussillon en septembre 1642 et prennent Perpignan le 9 septembre.



570. Denier, 1642, Tarrega, (Cu, Ø 14 mm, 12 h, 0,95 g).
A/ ●VI[LLA● 1]642. (Ville). Tête laurée de Louis XIII à droite.
R/ TA-RR-EG-E. (Tarrega). Croix coupant la légende, cantonnée aux 1 et 4 de trois besants, aux 2 et 3 d'un annelet.
Cet exemplaire est décentré au droit et est frappé sur un flan régulier recouvert d'une patine marron. De petites faiblesses de frappe au revers. Le droit a été frappé avec un coin présentant au moins deux gravures.
C. 1768 - Dr.FC68 - Dy. 1405.
R. TTB ..... 140 € / 240 €
La ville de Tarrega ne frappa durant l'occupation française que des sizains en 1641, des deniers de cuivre au nom de Louis XIII, en 1642. Aucune monnaie ne fut émise sous Louis XIV.



n° 572 R/



n° 573 R/



n° 575 R/

LOUIS XIV LE GRAND OU LE ROI SOLEIL - (14/05/1643-01/09/1715)

Le règne de Louis XIV est le plus long et le plus glorieux de l'histoire de France. Fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, né le 5 septembre 1638, le troisième roi Bourbon monta sur le trône en 1643 et y demeura pendant soixante-treize années. Il mourut le 1er septembre 1715, âgé de soixante-dix-sept ans. Entre 1643 et 1661, sous la régence d'Anne d'Autriche et le ministère du cardinal Mazarin, l'absolutisme se construit dans le combat : lutte intérieure contre la Fronde, lutte extérieure contre l'Espagne. Le règne personnel de Louis XIV commence en 1661, lorsque le jeune roi décida de « gouverner par lui-même ». La monarchie absolue atteint alors son apogée, le roi étant entouré d'une équipe de ministres exceptionnels : Le Tellier, Louvois, Colbert, Seignelay. Cette période faste prend fin au cours des années 1680, avec les premiers revers, la révocation de l'édit de Nantes (1685), la fin des grands succès extérieurs et la disparition progressive de l'entourage des premières années (Colbert meurt en 1683, Le Tellier en 1685, Seignelay en 1690, Louvois en 1691). La troisième et dernière partie du règne, entre 1685 et 1715, est plus difficile. Le roi vieillissant ne retrouve pas de semblables collaborateurs. Glorieux, ce règne fut d'abord un règne guerrier. Jamais la France ne connut autant de guerres : guerre de Trente Ans, achevée avec l'Empire en 1648, avec l'Espagne seulement en 1659, guerre de Dévolution (1667-1668), guerre de Hollande (1672-1678), guerre avec l'Espagne (1684), guerre de la ligue d'Augsbourg (1688-1697), guerre de Succession d'Espagne (1701-1713). Jamais elle ne connut plus de victoires et plus de conquêtes : en 1648, les traités de Westphalie lui donnaient l'Alsace, en 1659, la paix des Pyrénées l'Artois et le Roussillon ; en 1668, par la paix d'Aix-la-Chapelle, elle gagnait la Flandre ; en 1678, par le traité de Nimègue, la Franche-Comté. En 1681, le roi annexait Strasbourg. Les décennies suivantes furent moins heureuses : en 1697 (traité de Ryswick), la France céda Luxembourg ; en 1713 et 1714 (traités d'Utrecht et de Rastadt), elle abandonna l'Acadie, prélude à la perte de l'Amérique, cinquante ans plus tard. Le règne de Louis XIV correspond donc assez exactement à l'âge de la prépondérance française en Europe : la France a supplanté l'Espagne ; elle sera bientôt supplantée par l'Angleterre, qui détient l'empire des mers et les étendues du Nouveau Monde. À la gloire du roi victorieux et conquérant s'ajoute la gloire du roi administrateur, législateur, protecteur des arts et des lettres. Louis XIV et ses ministres ont donné sa perfection à la construction monarchique : la législation est réformée, la noblesse soumise, les provinces domptées, l'hérésie renversée, artistes et écrivains se mettent au service du pouvoir royal. Lex una sub uno sole : « une seule loi sous un seul soleil » : tout doit tourner autour de l'astre-maître. L'Europe entière ressent l'attraction et le prestige de Versailles. La réalité est sans doute moins brillante que ce programme flatteur : l'administration royale demeure trop peu nombreuse pour encadrer réellement le royaume le plus vaste et le plus peuplé de l'Europe ; les particularismes résistent ; les Protestants partent enrichir les ennemis de la France. Il n'en reste pas moins que c'est l'image du roi de gloire qui s'est imposée dans les mémoires, telle que Louis XIV l'avait décidée et voulue. Là réside le vrai triomphe de ce prince : pour la France et pour l'Europe, pour le siècle suivant et pour les siècles à venir, pour les contemporains comme pour la postérité, il fut et demeure le roi par excellence. Monnaies et médailles, qui nous restituent le profil jupitérien du grand monarque, participent de cette volonté et de cette réussite. Louis XIV leur porta une attention particulière : le Grand Siècle est aussi un grand siècle de la numismatique.



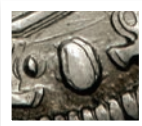
571. Quart d'écu, 1er type, 1645, Angers, F à la pointe de l'écu, F, 43294 ex., (Ar, Ø 29 mm, 12 h, 9,50 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 21 st.11 d.).
A/ + LVDOVIC● XIIII● D: G● FRAN● ET● NA● REX● 1645. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Croix fleurdelisée.
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM● (Mm)● - F, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné, accosté de II, II.
M/ Gland en fin de légende du revers = Jacques Chesne (1643-1645).



Ce quart d'écu est frappé sur un flan irrégulier et large. Exemplaire ayant été nettoyé présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Le différent du maître est particulièrement bien venu à la frappe. Le droit est tréflé et présente des aspérités de surface dues à une ancienne oxydation.
C. 1822 - G. 136 - Dr. 260 - Dy. 1451 - Dr. 2/280.
R. TB+ / SUP.....145 € / 280 €
Le chiffre de frappe est exprimé en quarts d'écu et comprend des huitièmes d'écu.



572. Quart d'écu, 1er type, 1646, Bayonne, L à la pointe de l'écu, L et ancre, 76028 ex., Mises en boîte : 260, (Ar, Ø 31,5 mm, 6 h, 9,50 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 21 s.t.11 d.).
A/ + LVDOVICVS● XIIII● D● G● FRAN● E● NA● RE● 1646. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Croix fleurdelisée.
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (ancre) (Mm)● - L, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné, accosté de II, II.
MG/ Grain de millet ? en fin de légende du revers = Louis de Milhet (1640-1647).



Ce quart d'écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine hétérogène présentant une rayure au droit. Reliefs plus nets au droit qu'au revers.
C. 1822 - G. 136 - Dr. 260 - Dy. 1451 - Dr. 2/280.
TTB+ / TTB.....130 € / 220 €
En 1646, le maître de l'atelier de Bayonne est Martin de Laborde.



573. Écu à la mèche courte, 1645, Paris, Monnaie du Louvre, A à la pointe de l'écu, A, 641600 ex., (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 27,5 g). (pd. th. 27,450 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 60 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, les cheveux courts, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1645. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Point en début de légende du revers = Jean Warin (1640-1646).
GG/ Jean Darmand Lorphelin (1630-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire ayant été nettoyé au droit et présentant de petites rayures sur le buste. Du brillant de frappe est présent autour des lettres des légendes du revers.
C. 1833 - G. 201 - SCF. 3A (86 ex.) - Sobin- - Dr. 270 - Dy. 1461 - Dr. 2/294.
TTB / TTB+.....320 € / 550 €
Avec le point, seuls les millésimes 1643, 1644 et 1645 sont répertoriés pour l'écu à la mèche courte.



574. Quart d'écu à la mèche courte, 1650, Lyon, D à la pointe de l'écu, D, 5268 ex., (Ar, Ø 28,5 mm, 6 h, 6,48 g). (pd. th. 6,862 g, titre 917 ‰, taille 1/35 2/3 marc, 15 st.11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G● - ●FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, les cheveux courts, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit ; (Me) sous le buste.
R/ (Mm) (Mg) SIT● NOMEN● DOMINI● - D - ●BENEDICTVM● 1650. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Croissant en début de légende du revers = André Peyron (1649-1652). **MG/** Étoile à cinq rais après le différent du maître = Claude Warin (1648-1652) ; losange sous le buste = Pierre Carran, essayeur (1648-1666). **GG/** Jean Darmand Lorphelin (1630-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant une surface granuleuse ainsi que de petites rayures. Une légère patine grise le recouvre.
C. 1835 - G. 139 - Dr. 272 - Dy. 1463 - Dr. 2/296.
RRR. TB+ / TTB.....390 € / 700 €
Le quart d'écu à la mèche courte a été frappé dans seulement trois ateliers : Paris de 1643 à 1645, Lyon de 1645 à 1651 et Troyes en 1654 et 1655. Cette monnaie offre la particularité d'avoir trois différents, un de maître, un de graveur et un d'essayeur.



575. Écu à la mèche longue, 1651, Paris, A dans la légende du revers à 6 heures, A, 866453 ex., Mises en boîte : 2496, (Ar, Ø 38,5 mm, 6 h, 27,11 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 3 l.t. ou 60 s.t.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX, (point sous le quatrième I de XIIII). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1651. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Fleur de souci en début de légende du revers = Jean Racle, commis de Jean Bouin (1648-1653). **MG/** Triangle évidé sous le O de DOMINI = François Blaru (1648-1657). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier recouvert d'une patine grise avec quelques reflets bleutés. De petites aspérités de surface au-dessus du buste du roi. Reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 1849 - G. 202 - SCF. 4A (130 ex.) - Sobin- - Dr. 274 - Dy. 1469 - Dr. 2/298.
TTB / TTB+.....200 € / 380 €
D'après nos recherches aux Archives nationales (Z1b 328), 866.453 écus furent frappés entre le 1er janvier et le 15 juillet 1651 et 2.496 exemplaires furent mis en boîte. Ces monnaies ne présentent pas d'étoile.



n° 574 R/



576. Écu à la mèche longue, 1651, Paris, A dans la légende du revers à 6 heures, A, 866453 ex., Mises en boîte : 5577, (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 27,44 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 3 l.t. ou 60 s.t.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (étoile) - FR● ET● NAV● REX, (point sous le quatrième I de XIIII). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse.
R/ Même Description.
M/ Fleur de souci en début de légende du revers = Jean Racle, commis de Jean Bouin (1648-1653). **MG/** Triangle évidé sous le O de DOMINI = François Blaru (1648-1657). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage sur les deux faces. Surface légèrement granuleuse en bas à droite de l'écu de France.
C. 1849 - G. 202 - SCF. 4A (130 ex.) - Sobin- - Dr. 274 - Dy. 1469 - Dr. 2/298.
TTB .....190 € / 350 €
Variété avec étoile après D. G..
D'après nos recherches aux Archives nationales (Z1b 328), 5.577 écus furent mis en boîte en 1651 à Paris entre le 17 juillet et le 30 décembre 1651. Durant cette période, l'atelier de Paris monnaya 235.172 marcs 1/107 d'argent, en écus, demis, quarts et douzièmes d'écu.



577. Demi-écu à la mèche longue, émission illégale de Thomas Mosnier, 1648, Bourges, Y à la pointe de l'écu, Y, 53000 ex., (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 13,00 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ LVD● X●IIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré drapé et cuirassé à droite, de Louis XIV, mèche longue, avec l'ordre du Saint-Esprit . **R/** (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - Y - ●BENEDICTVM● 1648. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Soleil en début de légende du revers = Thomas Mosnier.
GG/ Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez régulier. Le revers a été frappé avec un carré présentant une cassure et des aspérités de surface dans les champs. Petite tache sous le E de REX. Exemplaire ayant été nettoyé.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
RR. B+ / TB.....140 € / 240 €
L'atelier de Bourges, d'après Frédéric Droulers, aurait frappé en 1648, 53.962 demi-écus, dont seuls 962 furent déclarés dans les comptes. Les émissions illégales du maître de l'atelier, Thomas Mosnier, se caractérisent pas l'absence de son différent, un chandelier, et par la présence d'un soleil en début de légende du revers, comme sur cet exemplaire.



578. Demi-écu à la mèche longue, 1649, Nantes, T dans la légende du revers à 6 heures, T, 30493 ex., Mises en boîte : 95, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 13,42 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - T - ●BENEDICTVM● 1649. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Colombe en début de légende du revers = Jean Demarques (1647-1653). **MG/** Trèfle après D. G. = Antoine Gauteron (1636-1686).
GG/ Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des rayures et ayant été nettoyé.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
R. TB+ .....120 € / 220 €
D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, ce sont 95 demi-écus qui ont été mis en boîte à Nantes pour l'exercice de l'année 1649. Le registre Z1b 304 des Archives nationales mentionne la frappe en 1649 à Nantes de louis d'or, d'écus d'argent et de demi-écus. Bien que non attestés par les archives, des quarts d'écu d'argent ont également été frappés dans l'atelier nantais en 1649 (cf. MONNAIES XVI, n° 1064).



579. Demi-écu à la mèche longue, 1650, Bayonne, L à la pointe de l'écu, L, 153747 ex., Mises en boîte : 479, (Ar, Ø 31,5 mm, 6 h, 13,56 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰,

taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G● - ●FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré, drapé et cuirassé de Louis XIV à droite, mèche longue, avec l'ordre du Saint-Esprit, vu de trois quarts en avant.
R/ (Mm) SIT NOMEN DOMINI - L - BENEDICTVM (Mg) 1650. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ LB en monogramme en début de légende du revers = Lambert, commis sous le différent de Jean de Laborde (1649-1656). **MG/** Croix potencée avant le millésime = Louis de Milhet (1649-1654 ?). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Le buste du roi est bien venu à la frappe. Les deux faces présentent des stries d'ajustage. Petit coup au-dessus du 5 du millésime.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
TTB+ ..... .170 € / 280 €
Variété avec différent de graveur sans cantonnement (pas de points).
D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, la Monnaie de Bayonne n'a frappé en 1650 que des monnaies d'argent : demi-écus, quarts d'écu et douzièmes d'écu. Pour les demi-écus, 479 demi-écus ont été mis en boîte.



580. Demi-écu à la mèche longue, 1651, Limoges, I à la pointe de l'écu, I, 42468 ex., Mises en boîte : 37, (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 13,62 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 s.t.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (Mg) - (Mm) FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse.
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI● - I - ●BENEDICTVM● 1651. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ F avant FR = François Malbay ? (1650-1652). **MG/** Larme après D. G = ? (1650-1656). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage au niveau de l'écu de France et du buste. Une légère patine grise le recouvre.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470A - Dr. 2/301.
R. TB+ ..... .120 € / 220 €
Variété avec la légende de droit F. FR, l'F étant peut-être le différent de maître. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, durant l'année 1651 et en argent, l'atelier de Limoges a frappé des demi-écus, des quarts d'écu et des douzièmes d'écu pour un poids de 3950 marcs (966,77 kg). Ces monnaies furent délivrées entre le 11 janvier et le 30 décembre 1651. Pour les demi-écus, 37 exemplaires ont été mis en boîte.

www.cgb.fr



581. Demi-écu à la mèche longue, 1651, Bayonne, L à la pointe de l'écu, L, 154068 ex., Mises en boîte : 480, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 13,54 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré, drapé et cuirassé de Louis XIV à droite, mèche longue, avec l'ordre du Saint-Esprit, vu de trois quarts en avant.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - L - ●BENEDICTVM (Mg) 1651●. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ LB en monogramme en début de légende du revers = Lambert, commis sous le différent de Jean de Laborde (1649-1656). **MG/** Croix potencée avant le millésime = Louis de Milhet (1649-1654 ?). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage sur les deux faces et recouvert d'une légère patine grise de médaillier.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
TTB / TTB+.....120 € / 220 €
Variété avec différent de graveur sans cantonnement.
D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, la Monnaie de Bayonne n'a frappé en 1651 que des monnaies d'argent : demi-écus, quarts d'écu et douzièmes d'écu. Pour les demi-écus, 480 demi-écus ont été mis en boîte.



n° 576 R/





n° 577 R/



n° 578 R/



n° 579 R/



n° 580 R/



n° 581 R/



n° 582 R/



n° 583 R/



n° 584 R/



n° 585 R/



n° 586 R/



n° 587 R/



n° 588 R/



582. **Demi-écu à la mèche longue, 1652,** Angers, F dans la légende du droit à 6 heures, F, 222436 ex., Mises en boîte : 693, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 13,63 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ (Mm) LVD● XIIII D● G● (Mg ?) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV lauré drapé et cuirassé à droite, mèche longue, avec l'ordre du Saint-Esprit, vu de trois quarts en avant.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - F - ●BENEDICT●VM● 1652. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Trèfle avant LVD = Bernard de la Combe. **MG/** Rose après D. G. = ?. **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large légèrement décentré au revers. Exemplaire présentant une usure régulière. Infime rayure sous le menton du roi.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
RR. TTB .....170 € / 280 €
Monnaie provenant de la collection M.L.F.A., de MONNAIES XXIV, n° 1379 et de MONNAIES 31, n° 1354.
Compte tenu du chiffre de mise en boîte de 381 demi-écus, le chiffre de frappe de 6.740 exemplaires, donné dans certains ouvrages, apparaît nettement sous évalué. L'atelier d'Angers frappa en 1652 des louis, des demis et des quarts d'écu.



583. **Demi-écu à la mèche longue, 1652,** Montpellier, N à la pointe de l'écu, N, 128390 ex., (Ar, Ø 31,5 mm, 6 h, 13,64 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G (Mg) - ●FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - N - ●BENEDICTVM● 1652. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Soleil en début de légende du revers = David Brueys (1646-1656), commis de Laurent Mottry. **MG/** Trèfle après D. G. = Antoine Gauteron (1636-1686). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et régulier et est recouvert d'une patine grise hétérogène. L'arrière de la tête du roi apparaît légèrement en négatif au revers.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
R. TTB .....150 € / 320 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 31, n° 1355.
D'après les travaux de Bruno Collin, l'atelier de Montpellier frappa en 1652 128.390 demi-écus pour un poids total de 7.132 marcs 7 onces (1745,79 kg). Cette même année toutes les espèces d'or et d'argent furent frappées dans l'atelier montpelliérain.



584. **Demi-écu à la mèche longue, 1653,** Saint-Lô, C dans la légende du revers à 6 heures, C, 97702 ex., Mises en boîte : 536, (Ar, Ø 32 mm, 6 h, 13,49 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (Mg) - (Mm) FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV lauré drapé et cuirassé à droite, mèche longue, avec l'ordre du Saint-Esprit, vu de trois quarts en avant.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - C - ●BENEDIC-TVM (Mg) 1653. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Étoile à cinq rais avant FR au droit et SIT au revers = François Martin (1652). **MG/** Trèfle après D. G et avant le millésime = Israël du Bosc (1652-1656). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et régulier. Légère paille de métal derrière la tête du roi.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
R. TTB / TTB+.....160 € / 320 €
Pour Saint-Lô, la fabrication des demi-écus à la mèche longue débute en 1647 et continua jusqu'à la fermeture de l'atelier en 1656. Cet exemplaire présente un doublement des différents de maître et de graveur au droit et au revers.



n° 596 R/



585. **Demi-écu à la mèche longue, 1653,** Tours, E à la pointe de l'écu, E, 168198 ex., Mises en boîte : 281, (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 13,49 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ (Mm) LVD● XIIII● D: G (Mg)● - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - E - ●BENEDICTVM● 1653. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Rose en début de légende du droit = Bernard Lacombe (1652-1653). **MG/** Point après D: G = graveur inconnu. **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant des stries d'ajustage sur le buste et l'écu de France. Deux petits éclatements de flan au droit.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
R. TTB .....150 € / 300 €
D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, il y avait deux boîtes en 1653 à Tours, l'une contenant notamment 281 demi-écus frappés avant le 12 avril et l'autre 243 demi-écus frappés à partir du 9 août. Les premières monnaies de cette boîte ont été frappées sous le maître Bernard Lacombe qui exerça du 11 décembre 1651 au 21 avril 1653. La Monnaie de Tours tomba ensuite en chômage jusqu'au 9 août 1653, date de la reprise de la Monnaie tourangelle par le maître Jean Beaussé sous lequel les demi-écus de la seconde boîte furent frappés. Nous ne savons pas si le croissant est bien le différent du maître et l'étoile celle du graveur : leur attribution est incertaine.



586. **Demi-écu à la mèche longue, 1654,** Angers, F dans la légende du revers à 6 heures, F, 67048 ex., Mises en boîte : 209, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 13,52 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ (Mm) LVD● X●IIII D● G● (Mg)● - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV lauré drapé et cuirassé à droite, mèche longue, avec l'ordre du Saint-Esprit, vu de trois quarts en avant.
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI● - F - ●BENEDICTVM● 1654. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Trèfle avant LVD = Bernard de la Combe. **MG/** Gland après D. G. = ?. **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan légèrement irrégulier et large. Exemplaire présentant une usure régulière et ayant été nettoyé. Coup sur la tranche à 1 heure au revers : marque d'essai ?.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
RR. TTB .....120 € / 220 €
Exemplaire présentant un point sous le D de D. G et après le X de XIIII. Le 5 du millésime a été regravé sur un 4.
D'après nos recherches aux Archives nationales, 209 demi-écus ont été mis en boîte durant l'année 1654 à Angers.



587. **Demi-écu à la mèche longue, 1655,** Limoges, I à la pointe de l'écu, I, 6741 ex., Mises en boîte : 21, (Ar, Ø 31,5 mm, 6 h, 13,58 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (Mm) - F● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - I - ●BENEDICTVM● 1655. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Croix au-dessus du buste et en début de légende du revers = Nicolas Rebière (1655-1659). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et régulier. Exemplaire présentant de petites stries d'ajustage sur la tête du roi et une surface légèrement granuleuse au niveau de l'écu de France. De petites taches sur les deux faces.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470A - Dr. 2/301.
RRR. TB+ .....130 € / 230 €
D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, l'atelier de Limoges, en 1654, a frappé seulement des louis, des demis, des quarts et des douzièmes d'écu. Pour les demi-écus seuls 21 exemplaires ont été mis en boîte en 1655. Nicolas Rebière fut nommé par un arrêt du Conseil du roi du 16 août 1654.





588. **Demi-écu à la mèche longue, 1656,** Saint-Lô, C à la pointe de l'écu, C, 7633 ex., Mises en boîte : 23, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 13,57 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - ●FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV lauré drapé et cuirassé à droite, mèche longue, avec l'ordre du Saint-Esprit, vu de trois quarts en avant. **R/** ●SIT● NOMEN● DOMINI● - C - BENEDICTVM (rose) 1656. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Pierre Sainct (1656). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Reliefs un peu faible au niveau du buste et un peu plus nets au revers qu'au droit. De petites taches au revers.
C. 1850 - G. 169 - Dr. 277 - Dy. 1470 - Dr. 2/301.
RRR. TB+ / TTB..... 220 € / 480 €
Dernière année de frappe pour l'atelier monétaire de Saint-Lô.
Pour Saint-Lô, la fabrication des demi-écus à la mèche longue débute en 1647 et continua jusqu'à la fermeture de l'atelier en 1656. Cet exemplaire présente un triangle sous le D de BENEDICTVM et une sorte de rose avant le millésime. D'après nos recherches aux Archives nationale, l'atelier de Saint-Lô n'a frappé en 1656 que des demi-écus pour un poids de 428 marcs. Ces monnaies ont été frappées entre le14 août au 23 décembre. Pour cette production, 23 demi-écus furent mis en boîte. Le maître, Pierre Sainct, est alors commis sous la main du roi.



589. **Quart d'écu à la mèche longue, 1655,** Rouen, B à la pointe de l'écu, B, 4494 ex., Mises en boîte : 7, (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 6,77 g). (pd. th. 6,862 g, titre 917 ‰, taille 1/35 2/3 marc, 15 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (Mg) - ●FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - B - ●BENEDICTVM● 1655●. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.

M/ Grenade en début de légende du revers = Louis Boissemin (1653-1654). **MG/** Étoile à cinq rais après après D. G = graveur inconnu.
Ce quart d'écu est frappé sur un flan assez large et régulier. Exemplaire présentant des rayures, des stries d'ajustage et les traces d'un coup sur la tranche, à 3 heures. Une patine grise hétérogène recouvre cet exemplaire.
C. 1851 - G. 140 - Dr. 280 - Dy. 1471 - Dr. 2/304.
RR. TB+ .....150 € / 280 €
L'atelier de Rouen frappa ce type monétaire en 1649, 1650 puis sans interruption de 1652 à 1655. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, seuls 7quarts d'écu ont été mis en boîte en 1655 à Rouen.



590. **Louis d'or juvénile tête nue, 1668,** Paris, A en cœur de la croix du revers, A, 553108 ex., (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 6,72 g). (pd. th. 6,751 g, titre 917 ‰, taille 1/36 1/4 marc, 11 lt.22 kar.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G (Mm)● - FR● ET● NAV● REX●, (point sous le quatrième I de XIIII). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XIV à droite, avec la petite moustache ; au-dessous .1668..
R/ ●CHRS● - ●REGN● - ●VINC● - ●IMP (Mg). (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée de huit L adossées deux par deux, couronnées, cantonnée de quatre lis ; lettre d'atelier dans un cercle en cœur.
M/ Soleil après D G = Pierre Cheval (1666-1672). **MG/** Tour après IMP = Jean Baptiste Du Four (1658-1673). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce louis est frappé sur un flan régulier et assez large. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant une surface légèrement granuleuse. Usure plus marquée au droit qu'au revers. Deux petits coups sur la tête du roi. C. 1791 - G. 247 - Dr. 217 - Dy. 1428 - Dr. 2/232 ou 232A.
R. TB+ / TTB.....500 € / 800 €
Frédéric Droulers a isolé ce type de louis sous le n° 232-232A de son nouveau répertoire. D'après cet auteur, de tels louis avec ce buste particulier ne furent frappés qu'à Paris en 1668 et de 1670 à 1672 ainsi qu'à Lyon et à Bayonne.



n° 590 R/



591. Demi-écu au buste juvénile, 1er type, 1661, Rennes, 9 à la pointe de l'écu, 9, 77783 ex., (Ar, Ø 31,5 mm, 6 h, 13,50 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 30 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XIV à droite, les cheveux longs, lauré, drapé et cuirassé.
R/ (Mg) SIT● NOMEN● DOMINI● - 9 - ●BENEDICTVM● 1661. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Moucheture d'hermine en fin de légende du droit = André Bourgault (1659-1662). **MG/** Croix de chevalier en début de légende du revers = Denis Mathias (1648-1673/76). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et régulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage sur le buste et ayant été nettoyé.
C. 1863 - G. 174 - Dr. 293 - Dy. 1484 - Dr. 2/316.
R. TTB .....190 € / 290 €
Une synthèse nous a fait connaître les différents employés par certains graveurs et maîtres de Rennes : cf. Arnaud Clairand, « Les différents monétaires utilisés à la Monnaie de Rennes sous l'exercice du graveur particulier Denis Mathias (1648-1673/76)», BSFN, juin 1999, p.108-117. Le graveur Denis Mathias a employé sur cette monnaie un différent supplétif consistant en un petit point placé dans le drapé du roi. En 1661, l'atelier de Rennes ne frappa que des demi-écus.



592. Douzième d'écu au buste juvénile, 1er type, 1661, Paris, A à la pointe de l'écu, A, 426190 ex., Mises en boîte : 836, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 2,29 g). (pd. th. 2,287 g, titre 917 ‰, taille 1/107 marc, 5 st.11 d.).



A/ LVD● XIIII● D● G● (Mm) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XIV à droite, les cheveux longs, lauré, drapé et cuirassé vu de trois quarts en avant.
R/ (Mg) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1661. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Moucheture d'hermine après D. G. = Claude François (1659-1662). **MG/** Tour en début de légende du revers = Jean-Baptiste Dufour (1661-1674). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce douzième d'écu est frappé sur un flan légèrement irrégulier. Petite rayure sur la joue du roi.
C. 1865 - Manteyer/Paris 470 - G. 115 - Dr. 303 - Dy. 1486 - Dr. 2/318 - CL.F11 (C).
TTB+ .....110 € / 190 €
Le dernier 1 du millésime est regravé sur un 0.
L'atelier de Paris ne frappa en 1661 que des louis, des demi-écus et des douzièmes d'écu (information et chiffre de mise en boîte inédits issus de nos recherches aux Archives nationales). Comme la plupart des monnaies frappées à Paris sous Louis XIV, notre exemplaire présente un point sous le quatrième I de XIIII.



593. Douzième d'écu au buste juvénile, 1er type, 1662, Rouen, B à la pointe de l'écu, B, Mises en boîte : 195, (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,26 g). (pd. th. 2,287 g, titre 917 ‰, taille 1/107 marc, 5 st.11 d.).
A/ ●LVD[●] XIIII● D● G - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XIV à droite, les cheveux longs, lauré, drapé et cuirassé.
R/ (croissant) SIT● NOMEN● DOMINI● - B - ●BENEDI[CT] VM● 1662. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Croissant de lune après D. G = ?. **MG/** Couronne après le millésime = ?. **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce douzième d'écu est frappé sur un flan légèrement irrégulier et large présentant des stries d'ajustage. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. Des taches au revers.
C. 1865 - G. 115 - Dr. 303 - Dy. 1486 - Dr. 2/318 - CL.F11.
R. TTB / TB+.....120 € / 220 €
D'après nos recherches aux Archives nationales, ce douzième d'écu fut frappé avant le 14 août 1662 et 195 exemplaires furent mis en boîte.



594. Deux sols dits « des traitants », 1676, Paris, A dans le champ du revers, A, 38880 ex., (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 0,75 g). (pd. th. 0,816 g, titre 798 ‰, taille 1/300 marc, 24 dt.10 d. A.R.).
A/ ●LVD● (Mm) - ●XIIII●, (petit point sous le dernier I de XIIII). (Louis XIV). Buste de Louis XIV, tête nue, drapé à droite avec la perruque longue.
R/ D● G● FR● ET● NA● REX● 16-76●, (point sous le A de NA). (par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Deux lis et A posés 2 et 1 sous une couronne.
M/ Couronne végétale après LVD = Jean Hindret (1674-1677). **MG/** Claude Hardy (1674-1677).
Cette pièce de deux sols est frappée sur un flan large et régulier. Le revers a été frappé avec un carré présentant une cassure après FR. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant une petite strie d'ajustage sur la base de la joue du roi.
C. 1958 - G. 97 - Dr. 391-392 - Dy. 1505 - Dr. 2/459.
R. TTB .....130 € / 220 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 31, n° 1365.
Exemplaire présentant un buste large.
Ces pièces furent fabriquées suite à la déclaration du 8 avril 1674. Beaucoup plus rares que les pièces de 4 sols, les pièces de 2 sols furent frappées seulement à Paris de 1674 à 1679. Cette pièce fut démonétisée en 1691 et refondue d'où sa rareté aujourd'hui.



595. Écu à la cravate dit du « Parlement », 1679, Paris, A à la pointe de l'écu, A, 752316 ex., (Ar, Ø 39,5 mm, 6 h, 26,77 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 60 st.11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G (Mm) - ●FR● ET● NAV● REX, (point sous le X et le quatrième I de XIIII). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste drapé et cuirassé à droite avec le col de dentelle, la chevelure longue, armure non cloutée.
R/ (Mg) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1679. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Palme à gauche après D. G. = Jean Hindret (1677-1683).
MG/ Trèfle en début de légende = Pierre Rousseau (1674-1679).
GG/ François Warin (1673-1681). **G/** François Warin.
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage sur l'écu de France et présentant une surface granuleuse suite à une ancienne oxydation. Exemplaire ayant été nettoyé. De petites rayures sur la joue du roi.
C. 1972 - SCF. 6A (74 ex.) - Sobin- - G. 209 - Dr. 311 - Dy. 1493 - Dr. 2/341-347.
TTB / TB+.....780 € / 1200 €
Ce type est le premier gravé par François Warin, le fils de Jean décédé en 1672. En raison d'un changement de graveur particulier en 1672, il existe des exemplaires avec un trèfle en début de légende du revers, et d'autres avec un croissant à la place du trèfle comme sur cet exemplaire.



596. Écu à la cravate dit du « Parlement », 1681, Aix-en-Provence, & à la pointe de l'écu, &, 65479 ex., Mises en boîte : 408, (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 27,20 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 60 st.11 d.).
A/ LVD● X●IIII● D● G● (Mm) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste drapé et cuirassé à droite avec le col de dentelle, la chevelure longue, armure non cloutée ; au-dessous (Mg).
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI● - & - ●BENEDICTVM● 1681. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Branche à droite après D. G = Nicolas Simon (1679-1684).
MG/ Losange sous le buste = Jean-Joseph Cabassol (1663-1708).
GG/ François Warin (1673-1681). **G/** François Warin.
Cet écu est frappé sur un flan assez large et légèrement décentré au droit. Exemplaire présentant de petites pailles de métal et taché au droit comme au revers. Défaut de flan à 6 heures au droit.
C. 1972 - SCF. 6A (3 ex.) - Sobin- - G. 209 - Dr. 311 - Dy. 1493 - Dr. 2/348&.
TTB .....1000 € / 1800 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 33, n° 1244.
D'après nos recherches aux Archives nationales, en 1681 à la Monnaie d'Aix-en-Provence, ce sont 408 écus qui ont été mis en boîte. En 1681, la Monnaie d'Aix-en-Provence a monnayé 442 marcs d'or en louis et 9.360 marcs d'argent en écus, demi-écus, quarts et douzièmes d'écu.



597. Écu aux huit L, 1er type, 1692, Paris, A en cœur de la croix du revers, A, (Ar, Ø 39,5 mm, 6 h, 27,38 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 16 s. 6 dt.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX, (point sous le quatrième I de XIIII). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous 1692.
R/ (Mg) CHRS - REGN - VINC - IMP (étoile à 5 rais). (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées sous une couronne coupant la légende, cantonnés de quatre lis ; au centre dans un cercle, la lettre d'atelier.
Tranche B.
M/ Soleil après D. G = Hiérosme de la Guerre (1690-1696) comme commis de Pierre Rousseau, régisseur général. **MG/** Croissant avant CHRS = Nicolas-Antoine Aury (1679-1693). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire présentant des restes de gravure de la monnaie réformée et recouvert d'une légère patine grise.
C. 1889 - G. 216 - Sobin 25 - SCF. 9A (7 ex.) - Dr. 327 - Dy. 1514A - Dr. 2/396.
TTB+ .....320 € / 480 €
Cet écu est réformé sur un écu frappé avant 1690 (très certainement un buste drapé à l'antique de 1689).
Un édit du mois de décembre 1689 ordonna la première réformation ; celle-ci ne commença dans les ateliers du royaume qu'en 1690. Les chiffres des réformations de l'atelier monétaire de Paris en 1692 ne sont pas donnés par Frédéric Droulers. Comme la plupart des monnaies frappées à Paris sous Louis XIV, cet écu porte un point sous le quatrième I de XIIII.

www.cgb.fr



598. **Demi-écu aux huit L, 1er type, 1691,** Metz, M couronnée en cœur de la croix du revers, M couronnée, (Ar, Ø 34 mm, 6 h, 13,46 g). (pd. th. 13,597 g, titre 917 ‰, taille 1/18 marc, 33 st.11 d.).
A/ ●LVD XIIII D G (Mm) - FR ET NAV REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous 1691.. **R/** CHRS - REGN - VINC - IMP (étoile). (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées sous une couronne coupant la légende, cantonnés de quatre lis ; au centre dans un cercle, la lettre d'atelier. Tranche A.
M/ Plume ou plante sur un croissant ? après D G = Antoine Talon (1690-1691)]. **MG/** Cœur ardent avant CHRS = Étienne Racle (1690-1693). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des restes de gravure de la monnaie réformée et frappé avec un carré de droit présentant des cassures. Une légère patine grise recouvre cet exemplaire.
C. 1890 - G. 184 - Dr. 331 - Dy. 1515A - Dr. 2/395.
RR. TB+ / TTB.....200 € / 350 €
Demi-écu réformé sur un demi-écu de type indéterminé.
Les chiffres des espèces réformées à Metz en 1691 ne sont pas connus.



599. **Demi-écu aux huit L, 1er type, 1691,** Rennes, 9 en cœur de la croix du revers, 9, (Ar, Ø 32 mm, 6 h, 13,52 g). (pd. th. 13,597 g, titre 917 ‰, taille 1/18 marc, 33 st.11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G● (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous 1691..
R/ ●(Mm) CHRS● - ●REGN● - ●VINC● - ●IMP (étoile)●. (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées sous une couronne coupant la légende, cantonnés de quatre lis ; au centre dans un cercle, la lettre d'atelier. Tranche B.
M/ Rose avant CHRS = Jean Bedard (1673-1693). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe et sur lequel les traces de travail du coin sont largement présentent dans les champs. De petites taches.
C. 1890 - G. 184 - Dr. 331 - Dy. 1515A - Dr. 2/395.
R. SUP / TTB+.....400 € / 900 €
Demi-écu réformé sur un demi-écu de type indéterminé. Réformation presque parfaite.
Les chiffres des demi-écus réformés à Rennes en 1691 ne sont pas connus.



600. **Demi-écu aux huit L, 1er type, 1692,** Riom, O en cœur de la croix du revers, O, (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 13,35 g). (pd. th. 13,597 g, titre 917 ‰, taille 1/18 marc, 33 st.11 d.).
A/ ●LVD● XIIII[● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous .1692..
R/ CHRS - REGN - VINC - IMP (étoile). (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées sous une couronne coupant la légende, cantonnés de quatre lis ; au centre dans un cercle, la lettre d'atelier. Tranche A.
GG/ Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des restes de gravure de la monnaie réformée.
C. 1890 - G. 184 - Dr. 331 - Dy. 1515A - Dr. 2/395.
RR. TB+ / TTB.....250 € / 350 €
Demi-écu réformé sur un demi-écu de 1651 de Rennes, présentant une colombe du Saint-Esprit après le millésime.



601. **Douzième d'écu aux huit L, 1er type, 1691,** Paris, A en cœur de la croix du revers, A, 1212234 ex., (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,18 g). (pd. th. 2,266 g, titre 917 ‰, taille 1/108 marc, 5 s. 6 dt.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX, (point sous le quatrième I de XIIII). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous 1691.
R/ CHRS - REGN - VINC - IMP (croissant). (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées sous une couronne coupant la légende, cantonnés de quatre lis ; au centre dans un cercle, la lettre d'atelier.
M/ Soleil après D G = Pierre Rousseau (1688-1696). **MG/** Croissant avant CHRS = Nicolas Antoine Aury (1679-1693). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce douzième d'écu est frappé sur un flan large et régulier laissant

apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une patine foncée et présentant une surface granuleuse.
C. 1892 - G. 118 - Dr. 336 - Dy. 1517 - Dr. 2/407.
R. TTB ..... .180 € / 250 €
Le douzième d'écu aux huit L ne fut frappé qu'en 1691 dans les ateliers de Paris et de Lille uniquement sur flan neuf.



602. Écu aux palmes, 1694, La Rochelle, H sous le nœud liant les palmes, H, 848079 ex., (Ar, Ø 41,5 mm, 6 h, 26,97 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 72 st.11 d.).
A/ (Mm) LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX (Mg). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous une flèche. **R/** (croissant) SIT● NOMEN● DOMINI - H - BENEDICTVM● 1694. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné entre deux palmes. Tranche B.
M/ Carreau avant LUD = François Foderé (1690-1697). **MG/** Trèfle après REX = Gilles Ier Nassivet. **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant de faibles reliefs au niveau du buste. Le revers porte des restes de gravure de la monnaie réformée et a été frappé avec un carré présentant une cassure au niveau du S de SIT.
C. 1894 - Sobin- - SCF. 10A (7 ex.) - G. 217 - Dr. 338 - Dy. 1520A - Dr. 2/410.
R. TB+ ..... .170 € / 270 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 39, n° 221 et de MONNAIES 48, n° 265.
Cet écu est réformé sur un écu dit « aux huit L » du 1er type, de l'atelier de La Rochelle (millésime indéterminé).
L'atelier de La Rochelle a frappé ce type monétaire sans interruption de 1693 à 1701.



603. Écu aux palmes, 1694, Dijon, P à la pointe de l'écu, P, 590318 ex., (Ar, Ø 40,5 mm, 6 h, 26,86 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 69 st.11 d.).
A/ ●LUD● XIV● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous (Mm).
R/ (croissant) [SIT● NO]MEN● DOMINI● - P - ●BENEDIC[TVM (Mg)] 1694●. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné entre deux palmes.
Tranche B.
M/ Lance au-dessous du buste = Jean-Nicolas Lancelot (1693-1695). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant d'importants restes de gravure de la monnaie réformée. Surface granuleuse au droit.
C. 1894 - G. 217 - SCF. 10A (8 ex.) - Sobin 772 - Dr. 338 - Dy. 1520A - Dr. 2/410.
R. TB+ ..... .180 € / 280 €
Cet écu est réformé sur un écu aux huit L de Rouen (millésime indéterminé).
Cette monnaie fut frappée suite à un édit de septembre 1693, enregistré par la Cour des monnaies de Paris le 2 octobre suivant et ordonnant le début de la seconde réformation. La seconde réformation s'acheva en 1701. De manière exceptionnelle, les chiffres des réformations de Dijon en 1694 sont connus. Intéressante variété pour Dijon avec LUD XIV au lieu de LVD XIIII, ce qui est la règle pour cet atelier.



604. Écu aux palmes, 1694, Amiens, X sous le nœud liant les palmes, X, 825035 ex., (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 27,25 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 72 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - [F]R● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque.
R/ (croissant) SIT NOMEN DOMINI - X - BENEDICTVM (Mm) 1694. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné entre deux palmes.
Tranche A.
M/ Cœur avant le millésime = Louis Euldes (1690-1696). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des restes de gravure de la monnaie réformée et recouvert d'une patine grise. Reliefs plus faibles au droit qu'au revers. Petit coup sur la tranche, à 5 heures au droit.
C. 1894 - Sobin- - SCF. 10A (6 ex.) - G. 217 - Dr. 340 - Dy. 1520A - Sombart, Amiensp. 248 et 252 - Dr. 2/410.
TB+ / TTB..... .200 € / 380 €
Monnaie réformée sur un demi-écu aux huit L du 1er type de Louis XIV frappé à Paris (millésime indéterminé).
Les chiffres des espèces réformées à Amiens en 1694 ne sont pas connus.



605. **Écu aux palmes, 1695,** Strasbourg, BB sous le nœud liant les palmes, BB, 63293 ex., (Ar, Ø 40,5 mm, 6 h, 27,21 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 72 st.11 d.).
A/ (Mg) LVD● XIIII● D● G● (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous une flèche. **R/** (croissant) SIT● NOMEN● DOMINI● - BB - (Mm) BENEDICTVM● 1695● (Mm). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné entre deux palmes. Tranche B.
M/ Fleur après le millésime. **MG/** Tête d'aigle avant LVD et avant BENEDICTVM = graveur indéterminé. **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Deux traces de coups sur la tranche. Rayure derrière la tête du roi et quelques restes de gravure de la monnaie réformée.
C. 1894 - Sobin- - SCF. 10A (4 ex.) - G. 217 - Dr. 338 - Dy. 1520A - Dr. 2/410.
RRR. TB+ / TTB..... 380 € / 580 €
Écu réformé sur un écu de type, d'atelier et de millésime indéterminés.
D'après Frédéric Droulers, seuls 63.293 furent réformés en 1695 à Strasbourg.



606. **Demi-écu aux palmes, 1695,** Strasbourg, BB sous le nœud liant les palmes, BB, (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 13,57 g). (pd. th. 13,597 g, titre 917 ‰, taille 1/18 marc, 36 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous (Mg). **R/** (croissant) SIT● NOMEN● DOMINI● - BB - BENEDICTVM● 1695 (Mg). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné entre deux palmes.
MG/ Tête d'oiseau sous le buste = Louis Charles Durand (1696). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce demi-écu est frappé sur un flan irrégulier. Le droit comme le revers présentent des restes de gravure de la monnaie réformée. Exemplaire présentant des taches au droit comme au revers. Le revers a été frappé avec un carré présentant une cassure sur la partie gauche de l'écu de France.
C. 1895 - G. 185 - Dr. 340 - Dy. 1521A - Dr. 2/412.
TTB ..... 220 € / 380 €
Monnaie réformée sur un demi-écu aux huit L (atelier et millésime indéterminés). *Les chiffres des demi-écus aux palmes réformés à Strasbourg en 1695 ne sont pas connus.*



607. **Quart d'écu de Flandre aux palmes, 1694,** Lille, W à la pointe de l'écu, W, (Ar, Ø 29,5 mm, 6 h, 8,77 g). (pd. th. 9,413 g, titre 857 ‰, taille 1/26 marc, 20 st.10 d. 7. gr.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G● (soleil) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque. **R/** (croissant) (Mg) SIT● N[OMEN● DOMINI - W - BENEDICTVM]● 1694. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond couronné entre deux palmes, écartelé au 1 de France, au 2 de Bourgogne moderne, au 3 de Bourgogne ancien, au 4 de Navarre. Tranche A.
MG/ Rose en début de légende du revers.
Ce quart d'écu, frappé sur un flan irrégulier, est recouvert d'une patine grise hétérogène. Exemplaire présentant une usure assez importante et avec une trace de choc à 7 heures au revers.
C. 1904 - Prieur, Lille- - G. 154 - Dr. 427 - Dy. 1530 - Dr. 2/490.
RR. TB ..... 380 € / 650 €
Monnaie réformée sur un quart d'écu de Flandre au millésime 1686 (Dy. 1511).
Les chiffres des réformations pour l'atelier de Lille en 1694 ne sont pas connus. Ces quarts d'écu de Flandre aux palmes ont été frappés uniquement en réformation, sans interruption de 1694 à 1697 et en 1699 et 1700. Le point sous le X de XIIII est le différent de Claude Hardy, graveur particulier de la Monnaie de Lille.



n° 615 R/



n° 591 R/



n° 595 R/



n° 599 R/



n° 600 R/



n° 602 R/



n° 598 R/



n° 603 R/



n° 607 R/



n° 605 R/



n° 606 R/



n° 604 R/



n° 608 R/



608. **35 sols aux palmes, 1697,** Strasbourg, BB sous le nœud liant les palmes, BB, 331920 ex., (Ar, Ø 35,5 mm, 6 h, 15,09 g). (pd. th. 15,297 g, titre 729 ‰, taille 1/16 marc, 35 st.8 d. 18 gr.).
A/ (Tête d'aigle) MONETA NO[VA] - ARGENTINENSIS. (Monnaie nouvelle de Strasbourg). Grande fleur de lis épanouie.
R/ [(soleil) SI]T● NOMEN● DOMINI● - BB - BENEDICTVM● 1697. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond couronné entre deux palmes.
GG/ Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cette pièce de 35 sols est frappée sur un flan irrégulier et assez large laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Des restes de gravure de la pièce réformée empêchent une lecture complète des légendes. C. 2055 - G. 188 - Dr. 466 - Dy. 1600 - Dr. 2/509.
TTB ..... 350 € / 500 €
Cette pièce de 35 sols est réformée sur une pièce de XXX de Strasbourg (millésime indéterminé) (Dr.2/503).
Ce type est fabriqué dans le cadre de la deuxième réformation, en conformité avec l'édit du 23 octobre 1693, registré le 16 novembre. Ce type est frappé entre 1694 et 1701. Sur 4.743.734 ex. fabriqués entre 1682 et 1689, 3.341.904 pièces furent réformées en 35 sols soit plus de 70 % des pièces.



609. **Écu aux insignes, 1701,** Tours, E sous l'écu, E, (Ar, Ø 42 mm, 6 h, 27,06 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 76 st.11d.).
A/ LVD● XIIII● D: G (soleil) - ●FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé avec la grande perruque. **R/** ●(trèfle)● SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mg) 1701. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné brochant sur une main de justice et un sceptre fleurdelisé ; au-dessous lettre d'atelier. Tranche A.
M/ Cœur en fin de légende du revers = Gaspard Perrin (1701-1704). **MG/** Croix avant le millésime = Claude II Thomas (1699-1722). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan extrêmement large laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise présentant des restes de gravure de la pièce réformée.
C. 1907 - G. 220 - Sobin- - SCF. 11A (3 ex.) - Dr. 347 - Dy. 1533B - Clairand, Toursp. 135 - Dr. 2/420.
TTB / TB+..... 200 € / 300 €
Cet écu est frappé sur un écu aux palmes (atelier et millésime indéterminés).
Les chiffres des réformations ne sont pas conservés pour Tours en 1701. Les différents des directeurs et des graveurs sont inédits et issus de nos recherches aux Archives nationales. Dans un document d'archives inédit le directeur indique qu'il « a pris pour différend un cœur » : ce cœur se retrouve en fin de légende du revers. La croix avant le millésime est le différent du graveur Claude II Thomas qui fut installé à Tours le 4 mai 1699 ; ce graveur donna sa démission par acte du 31 mai 1722.



610. **Écu aux insignes, 1702,** Bordeaux, K sous l'écu de France, K, (Ar, Ø 40 mm, 6 h, 26,95 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 76 st.11d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé avec la grande perruque ; au-dessous (Mg). **R/** (trèfle) SIT● NOMEN● DOMINI● - K - BENEDICTVM 1702. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné brochant sur une main de justice et un sceptre fleurdelisé ; au-dessous le différent d'atelier. Tranche B.
MG/ Lis sous le buste = Jacques Petit (1696-1712). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et est légèrement décentré au droit comme au revers. Exemplaire présentant quelques restes de gravure de la pièce réformée. Le droit a été frappé avec un carré présentant une cassure sous le menton du roi.
C. 1907 - G. 220 - Sobin- - SCF. 11A (2 ex.) - Dr. 347 - Dy. 1533 - Dr. 2/420.
R. TTB ..... 320 € / 500 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 35, n° 234.
Cet écu est réformé sur un écu aux palmes (atelier et millésime indéterminés).
Dans le cadre de la troisième réformation, le trèfle permet d'identifier les monnaies réformées de celles frappées sur un flan neuf. Les chiffres des espèces réformées à Bordeaux en 1702 ne sont pas connus.





611. **Demi-écu aux insignes, 1702,** Rennes, 9 sous l'écu de France, 9, (Ar, Ø 35,5 mm, 6 h, 13,50 g). (pd. th. 13,597 g, titre 917 ‰, taille 1/18 marc, 38 st.11d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous (Mm).
R/ (trèfle) SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM● 1702. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné brochant sur une main de justice et un sceptre fleurdelisé ; au-dessous la lettre d'atelier. Tranche B.
M/ Lion rampant avant LVD = Jean-Jacques Barraly (1692-1710).
GG/ Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce demi-écu est frappé sur un flan irrégulier. Des restes de gravure de la pièce réformée sont encore visibles au niveau des légendes si bien que le droit est peu lisible. Les reliefs sont particulièrement bien venus à la frappe au revers, qui présente encore largement du brillant de frappe.
C. 1908 - G. 189 - Dr. 351 - Dy. 1535B - Dr. 2/424.
TB / TTB+.....180 € / 300 €
Monnaie réformée sur un demi-écu aux palmes (atelier et millésime indéterminés).
Les chiffres des réformations des demi-écus de l'atelier monétaire de Rennes en 1702 ne sont pas connus. Nos recherches encore inédites ont permis d'attribuer le lion, placé sous le buste de Louis XIV, au directeur Jean-Jacques Barraly. D'après les archives exploitées, Barraly a été nommé le 6 août 1692 par le régisseur des monnaies Rousseau, en remplacement de François Martin ; Barraly fut installé à Rennes le 19 août suivant, mais comme commis. Ce n'est que le 23 août 1696 qu'il acheta son office de directeur de la Monnaie de Rennes.



612. **Demi-écu aux insignes, 1703,** Limoges, I sous l'écu du revers, I, (Ar, Ø 34,5 mm, 6 h, 13,49 g). (pd. th. 13,597 g, titre 917 ‰, taille 1/18 marc, 38 st.11d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G● - ●FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé avec la grande perruque.
R/ ●(trèfle)● SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDIC[TVM (Mg)] 1703. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné brochant sur une main de justice et un sceptre fleurdelisé ; au-dessous lettre d'atelier.
Tranche B.
M/ Harpe sous le buste = Pierre David de la Vergne (1698-1705).
MG/ Croix avant le millésime = François Ponroy (1693-1705).
GG/ Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire ayant été légèrement nettoyé et présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Des restes de gravure de la pièce réformée apparaissent sur les deux faces.
C. 1908 - G. 189 - Dr. 351 - Dy. 1534B - Dr. 2/424.
R. TTB / TB+.....250 € / 420 €
Monnaie réformée sur un demi-écu aux palmes (atelier et millésime indéterminés).
Les chiffres des réformations ne sont pas conservés pour Limoges en 1703.



613. **Quart d'écu aux insignes, 1703,** Rennes, 9 sous l'écu de France, 9, (Ar, Ø 28,5 mm, 6 h, 6,43 g). (pd. th. 6,799 g, titre 917 ‰, taille 1/36 marc, Quart d'écu aux insignes11d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G [(soleil)] - ●FR● ET● NA[V● REX (Mm)]. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé avec la grande perruque, vu de trois quarts en avant.
R/ ●(trèfle)● SIT● NOMEN● DO[MINI● BENE]DIC-TVM (Mg) 1703. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné brochant sur une main de justice et un sceptre fleurdelisé ; au-dessous lettre d'atelier.
Ce quart d'écu est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire recouvert d'une patine grise présentant des restes de gravure de la monnaie réformée.
C. 1909 - G. 220 - Dr. 355 - Dy. 1535B - Dr. 2/428.
INÉDIT. TTB .....480 € / 900 €
Ce quart d'écu est réformé sur un quart d'écu aux palmes de louis XIV de 1691. Exemplaire non répertorié dans les différents Répertoire de Frédéric Droulers.





614. Écu aux huit L, 2e type, 1704, Rouen, B dans la légende du revers à 6 heures, B, (Ar, Ø 43,5 mm, 6 h, 26,80 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 3 l. ou 60 st.11d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● [NAV●] REX (Mm). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé à l'antique, avec la grande perruque. **R/** (coquille)● SIT● NOME[N● D] OMINI● - B - ●BENEDICTVM (Mm) 1704 (losange). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de quatre groupes couronnés de deux L adossées, cantonnée de quatre lis ; au centre petit écu rond de France. Tranche A.
M/ Trèfle avant le millésime = Jean Robillard. **MG/** Tête d'oiseau après REX = graveur inconnu. **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des restes de gravure de la monnaie réformée. Reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 1924 - Sobin- - SCF. 12A (13 ex.) - G. 224 - Dr. 363 - Dy. 1551A - Dr. 2/436.
RRR. TTB / TTB+.....320 € / 500 €
L'atelier monétaire de Rouen frappa des écus aux huit L du 2e type sur flan réformé et sur flan neuf en 1704 et 1705. L'attribution des différents tête d'oiseau et trèfle est incertaine. Frédéric Droulers, dans son Encyclopédie, attribue la tête d'oiseau au directeur Jean Robillard et le trèfle au graveur. Nous pensons que c'est l'inverse, la tête d'oiseau se retrouvant sur la tranche de certains exemplaire de manière à identifier le travail du graveur sur les réglettes.



615. Écu aux huit L, 2e type, 1704, Reims, S dans la légende du revers à 6 heures, S, (Ar, Ø 44,5 mm, 6 h, 26,91 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 80 st. ou 4 l.t.11d.).
A/ LVD● XIIII● D● G [(soleil) - FR●] ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé à l'antique, avec la grande perruque. **R/** (coquille) SIT● NOMEN● DOM[INI● - S - ●B]ENEDIC-TVM (Mg) 1704. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de quatre groupes couronnés de deux L adossées, cantonnée de quatre lis ; au centre petit écu rond de France. Tranche A.
GG/ Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Quelques restes de gravure de la pièce réformée apparaissent au droit comme au revers. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 1924 - Sobin 870 (R4) - SCF. 12 (3 ex.) - Dr. 363 - Dy. 1551A - Dr. 2/436.
TTB .....210 € / 300 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 25, n° 1100.
Monnaie réformée sur un écu aux insignes réformé de Louis XIV pour l'atelier de Lille (millésime indéterminé).
S. Sombart ne possède pas les chiffres de fabrication pour les réformations. En 1704, seules des réformations ont été frappées à Reims.



616. Vingt sols aux insignes, 1708, Paris, A dans la légende du droit à 6 heures, A, 3204946 ex., (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 6,10 g). (pd. th. 6,196 g, titre 798 ‰, taille 1/39 1/2 marc, 20 st.10 d. A.R.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé à l'antique ; au-dessous 1708.
R/ ●DOMINE● SALVVM (Mg) FAC● REGEM● - A, (légende commençant à 6 heures). (Que Dieu protège notre roi). La main de justice et le sceptre en sautoir, entre trois lis posés 2 et 1, sous une couronne.
MG/ Rose avant FAC = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cette monnaie est frappée sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant des stries d'ajustage sur les deux faces. Petit coup à 6 heures au revers.
C. 1963 - G. 164 - Dr. 398 - Dy. 1565 - Dr. 2/464.
TTB .....140 € / 240 €
Cette pièce fut créée suite à la déclaration du 9 août 1707. L'atelier de Paris frappa des pièces de vingt sols en 1707 et 1708.



617. Dix sols aux insignes, 1704, Bordeaux, K dans la légende du revers, à 6 heures, K, 1335274 ex., Mises en boîte : 416, (Ar, Ø 22,5 mm, 6 h, 3,07 g). (pd. th. 3,098 g, titre 798 ‰, taille 1/79 marc, Dix sols aux insignes10 d. A.R.).
A/ LVD XIIII D G (soleil) - FR ET NAV REX (Mm). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de

Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous (Mg) 1704.
R/ ●DOMINE● SALVVM● FAC● REGEM● - K, (légende commençant à 6 heures). (Que Dieu protège notre roi). Main de justice et le sceptre en sautoir, entre trois lis posés 2 et 1, sous une couronne.
M/ Tour en fin de légende du droit = Bernard La Molère (1697-1705). **MG/** Lis avant le millésime = Jacques Petit (1696-1712). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cette pièce est frappée sur un flan large et régulier laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Le buste du roi est bien venu à la frappe et cet exemplaire présente encore du brillant de frappe.
C. 1964 - G. 133 - Dr. 397 - Dy. 1566 - Dr. 2/463.
SUP / TTB+.....170 € / 350 €
Cette pièce fut créée suite à la déclaration du 29 mai 1703. L'atelier monétaire de Bordeaux a frappé ce type monétaire sans interruption de 1703 à 1707. D'après nos recherches aux Archives nationales, 416 pièces de dix sols furent mises en boîte à Bordeaux en 1704.



618. Dix sols aux insignes, 1706, Paris, A dans la légende du revers, à 6 heures, A, 6749100 ex., (Ar, Ø 22,5 mm, 6 h, 3,07 g). (pd. th. 3,098 g, titre 798 ‰, taille 1/79 marc, 10 s.t.10 d. A.R.).
A/ LVD● XIIII● D● G - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous 1706.
R/ ●DOMINE● SALVVM (Mg) FAC● REGEM● - A, (légende commençant à 6 heures). (Que Dieu protège notre roi). Main de justice et le sceptre en sautoir, entre trois lis posés 2 et 1, sous une couronne.
MG/ Rose après SALVVM = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cette pièce de dix sols est frappée sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et frappé avec un carré de revers présentant une cassure. Deux petites rayures à l'arrière de la tête du roi.
C. 1964 - G. 133 - Dr. 397 - Dy. 1566 - Dr. 2/463.
TTB+ / TTB.....120 € / 220 €
Cette pièce fut créée suite à la déclaration du 29 mai 1703.



619. Trente-trois sols aux insignes, 1705, Strasbourg, BB sous le nœud liant les branches du revers, BB, 4753210 ex., (Ar, Ø 34 mm, 6 h, 8,92 g). (pd. th. 9,294 g, titre 798 ‰, taille 1/26 1/3 marc, 33 st.10d. A.R.).
A/ MONETA (Mm) NOVA (Mg) ARGENTINENSIS. (Monnaie nouvelle de Strasbourg). Main de justice et glaive, posés en sautoir, sous une couronne, accostés de trois lis posés 2 et 1.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI - BB - BENEDICTVM (Mg) 1705. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France, couronné, entre une palme et une branche d'olivier.
M/ Croix après MONETA = (1705-1707). **MG/** Molette à six pointes après NOVA et avant le millésime = Louis Charles Durand (1702-1707). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cette pièce de trente-trois sols est frappée sur un flan régulier et est décentré. Exemplaire présentant une trace de monture à 12 heures au droit. Surfaces un peu molles tenant au fait que cette monnaie a été portée. Stries d'ajustage au revers. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène.
C. 2060 - G. 198 - Dr. 451 - Dy. 1605 - Dr. 2/516.
TTB .....160 € / 280 €
Ces pièces sont frappées suite à l'arrêt du 13 novembre 1704. La frappe totale de 7.647.745 pièces pour 8.000.000 de pièces prévues atteignit le poids de 300.000 marcs. En 1705, 4.753.210 exemplaires furent frappés. L'office de directeur n'a pas été pourvu avant 1707 et le directeur exerçait donc par commission.



620. Écu aux trois couronnes, 1709, Nantes, T entre trois couronnes du revers, T, 948202 ex., (Ar, Ø 41,5 mm, 6 h, 30,66 g). (pd. th. 30,594 g, titre 917 ‰, taille 1/8 marc, 5 l.t.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D: G● - ●FR● ET● NAV● REX (Mg). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste âgé et cuirassé de Louis XIV à droite, la tête nue.
R/ (soleil) SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mm) 1709. (Béni soit le nom du Seigneur). Trois couronnes posées 1 et 2 en triangle, séparées par trois lis ; T au centre.
Tranche A.
M/ Cœur avant le millésime = Denis François Ménard (1707-1712). **MG/** Croix en fin de légende = Jean Béranger (1698-1709). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu aux trois couronnes est frappé sur un flan large laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Une patine grise recouvre les deux faces. Reliefs plus nets au revers qu'au droit. Tréflage sur la légende du droit et sur l'avant du buste du roi.
C. 1937 - G. 229 - Sobin 902 - SCF. 15A (38 ex.) - Dr. 378 - Dy. 1568 - Dr. 2/450.
TTB+ / SUP.....500 € / 900 €
Monnaie provenant de la collection M.L.F.A. (MONNAIES XXIV, n° 1516) et de MONNAIES 33, n° 1280.
Ce type est frappé suite à l'édit du 22 avril 1709, enregistré le 14 mai 1709. Ces écus aux trois couronnes furent frappés à Nantes sans interruption de 1709 à 1715.



621. Dixième d'écu aux trois couronnes, 1710, Paris, A entre les trois couronnes du revers, A, 591072 ex., (Ar, Ø 22 mm, 6 h, 3,07 g). (pd. th. 3,059 g, titre 917 ‰, taille 1/80 marc, 10 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste cuirassé de Louis XIV à droite, la tête nue ; au-dessous (Mm).
R/ (soleil) SIT● NOMEN DOMINI BENEDICTVM (Mg) 1710. (Béni soit le nom du Seigneur). Trois couronnes posées 1 et 2 en triangle, séparées par trois lis ; lettre d'atelier au centre.
M/ Étoile à cinq rais après REX = Louis Eudes (1701-1711). **MG/** Rose avant le millésime = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce dixième d'écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage et ayant été nettoyé. Flan légèrement voilé.
C. 1940 - G. 125 - Dr. 382 - Dy. 1571 - Dr. 2/454.
TTB / TB+.....120 € / 220 €
L'atelier de Paris frappa ce type monétaire de 1709 à 1713 et en 1715.



622. Dixième d'écu aux trois couronnes, 1711, Besançon, CC entre les trois couronnes du revers, CC, 275956 ex., (Ar, Ø 21,5 mm, 6 h, 3,01 g). (pd. th. 3,059 g, titre 917 ‰, taille 1/80 marc, 10 st.11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste cuirassé de Louis XIV à droite, la tête nue ; au-dessous (Mm).
R/ (soleil) SIT● NOMEN● DOMINI (Mg) BENEDICTVM● 1711. (Béni soit le nom du Seigneur). Trois couronnes posées 1 et 2 en triangle, séparées par trois lis ; CC au centre.
M/ Arbre couché à gauche sous le buste = Claude François Arbilleur (1697-1712). **MG/** Tête de Maure dans la légende du droit, à 6 heures = Hugues Morand (1705-1725). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce dixième d'écu est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant une strie d'ajustage sur la joue du roi et recouvert d'une légère patine grise. Reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 1940 - G. 125 - Dr. 382 - Dy. 1571 - Dr. 2/454.
TB+ / TTB.....180 € / 380 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 31, n° 1415.
Ce type de dixième d'écu ne fut frappé à Besançon qu'entre 1709 et 1713 puis en 1715.

www.cgb.fr



623. Dixième d'écu aux trois couronnes, 1712, Nantes, T entre les trois couronnes du revers, T, 152700 ex., (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 2,93 g). (pd. th. 3,059 g, titre 917 ‰, taille 1/80 marc, 10 st.11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D G - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste cuirassé de Louis XIV à droite, la tête nue ; (Mg) sous le buste.
R/ (soleil) SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mm) 1712. (Béni soit le nom du Seigneur). Trois couronnes posées 1 et 2 en triangle, séparées par trois lis.
M/ Cœur avant le millésime = François Dréan (1709-1713). **MG/** Croix plaine sous le buste = Denis François Ménard (1707-1712). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet exemplaire est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène présentant des stries d'ajustage sur la deux faces. Des rayures sur la chevelure du roi.
C. 1940 - G. 125 - Dr. 382 - Dy. 1571 - Dr. 2/454.
SUP .....120 € / 220 €
L'atelier de Nantes frappa des dixièmes d'écu aux trois couronnes sans interruption entre 1710 et 1715.



624. Dixième d'écu aux trois couronnes, 1713, Poitiers, G entre les trois couronnes du revers, G, 86400 ex., Mises en boîte : 15, (Ar, Ø 22 mm, 6 h, 3,03 g). (pd. th. 3,059 g, titre 917 ‰, taille 1/80 marc, 10 st.11 d.).
A/ (Mm) LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste cuirassé de Louis XIV à droite, la tête nue ; au-dessous (Mm). **R/** ●(soleil) SI[T●] NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (main) 1713. (Béni soit le nom du Seigneur). Trois couronnes posées 1 et 2 en triangle, séparées par trois lis ; lettre d'atelier au centre.
M/ Cœur après REX = Gaspard Perrin (1705-1729). **MG/** Main avant le millésime = Jean Ier Grillaud. **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce dixième d'écu est frappé sur un flan assez large et régulier. Quelques faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 1940 - G. 125 - Dr. 382 - Dy. 1571 - Dr. 2/454.
RRR. TB+ .....200 € / 380 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 33, n° 1287.
Monnaie signalée mais non retrouvée dans le Répertoire de Frédéric Droulers.
L'atelier monétaire de Poitiers frappa ce type monétaire sans interruption de 1709 à 1715. La molette placée avant le millésime pourrait être le différent du contregarde Pierre Pallu. Le registre original des délivrances de l'année 1713 n'est pas conservé. D'après nos recherches aux Archives nationales, 15 dixièmes d'écu furent mis en boîte en 1713 à Poitiers.



625. Quarante-quatre sols de Strasbourg, 1709, Strasbourg, BB dans la légende du revers, BB, 1602248 ex., (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 11,98 g). (pd. th. 12,392 g, titre 0,833 ‰, taille 1/19 3/4 marc, 44 st.10 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous (Mm).
R/ (soleil) MONETA (Mm) NOVA (Mg) - BB - ARGENTINENSIS. (Monnaie nouvelle de Strasbourg). Écu de France couronné, accosté de 17-09.
M/ Trèfle après MONETA = Jean Valentin Béyerlé (1707-1736).
MG/ Étoile à cinq rais après NOVA et sous le buste = Pierre de La Haye (1707-1717). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727).
G/ Norbert Röettiers (1665-1727).
Cette monnaie est frappée sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant une assez forte usure sur le buste et de petites rayures. Le revers présente des reliefs plus nets. Le revers a été frappé avec un carré présentant une cassure.
C. 2061 - G. 200 - Dr. 452 - Dy. 1606 - Dr. 2/517.
TB / TTB.....170 € / 280 €
Ce type monétaire fut frappé à Strasbourg de 1709 à 1713. Première année de frappe.



n° 609 R/



n° 611 R/



n° 610 R/



n° 625 R/



n° 619 R/



n° 614 R/



n° 612 R/



n° 615 R/

LOUIS XV DIT LE BIEN AIMÉ - (01/09/1715-10/05/1774)

Né à Versailles en 1710, Louis XV était le fils de Louis, duc de Bourgogne, et de Marie-Adélaïde de Savoie. Il succéda à son arrière-grand-père en 1715, en raison du décès prématuré de son grand père, le Grand Dauphin, et de son père. Pendant la minorité du roi, la régence revint à Philippe, duc d'Orléans, neveu de Louis XIV. Après un essai malheureux de gouvernement par conseils substitué aux secrétaires d'État (la Polysynodie, 1715-1718), le régent revint aux maximes de son oncle et préserva l'autorité monarchique. Les vraies nouveautés de la régence furent dans la tentative ratée de réforme économique et financière (système de Law) et dans une libéralisation des mœurs et une orientation différente de la littérature, en réaction contre le rigorisme du siècle précédent. Majeur, Louis XV fut sacré à Reims en 1722. Se succédèrent alors comme premiers ministres : le duc d'Orléans (1722-1723), le duc de Bourbon (1723-1726) et le cardinal de Fleury, ancien précepteur du roi (1726-1743). Cette période fut marquée par la guerre de Succession de Pologne (1733-1738), qui permit à la France de placer le roi détrôné de Pologne, Stanislas, beau-père de Louis XV, à la tête de la Lorraine et, à terme, de mettre la main sur le duché. Le ministère de Fleury, d'esprit pacifique, fut pour la France une période de récupération après les épreuves du règne précédent. Commencée sous Fleury, la guerre de Succession d'Autriche (1741-1748) eut des résultats moins heureux, la paix d'Aix-la-Chapelle nous faisant renoncer aux conquêtes de Maurice de Saxe dans les Pays-Bas. C'est pendant cette guerre que Louis, ayant commencé à gouverner, connut l'apogée de sa popularité, en particulier durant sa maladie à Metz (1744). La guerre de Sept Ans (1756-1763) sera, elle, tout à fait désastreuse. Au traité de Paris, la France perd le Canada et les Indes. L'annexion de la Corse, en 1769, fut un succès tardif et de moindre importance. L'Angleterre triomphait dans son combat séculaire pour la domination de l'Atlantique. L'alliance autrichienne s'était révélée peu utile et l'émergence de la Prusse faisait paraître une nouvelle menace, dont toute l'ampleur se révéla au siècle suivant. À l'intérieur, les ministères successifs se heurtèrent à l'opposition des parlements, notamment du Parlement de Paris, et à la permanence du mouvement janséniste. La politique de fermeté menée entre 1770 et 1774, ne put racheter les hésitations des décennies précédentes. En ce siècle des Lumières, le décalage entre l'ancienne religion monarchique et la pratique autoritaire du pouvoir, d'une part, l'évolution des esprits et des mœurs, de l'autre, ne cessa de grandir. Le pouvoir royal se figea dans la répétition servile des maximes de gouvernement propres à Louis XIV. Louis XV et Louis XVI n'avaient pas l'aura de leur aïeul : ils flottaient dans cet habit de gloire trop ample pour eux. De l'intérieur, la « vieille machine « donnait des signes de dérèglement, instabilité et despotisme ministériels simultanés, règne des favorites. Un malaise apparut dans les élites ; la noblesse, l'office, le service militaire n'étaient plus les valeurs sûres de jadis. L'opinion publique devenait une force. Tandis que le pouvoir politique tendait à l'immobilisme, la machine administrative, elle, se modernisa, dans un souci de contrôle, de mesure, de bonne gestion. Le règne de Louis XV a été pour la France une ère de prospérité et de développement économique, en même temps que celui d'une extrême floraison des arts, des lettres et des sciences. De Marie Leczynska, épousée en 1725, Louis XV eut un fils, Louis, né en 1729, qui mourut en 1765, laissant lui-même trois fils : les futurs Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.



626. Écu dit « vertugadin », 1716, Caen, C dans la légende du droit, à 6 heures, C, (Ar, Ø 43 mm, 6 h, 30,44 g). (pd. th. 30,594 g, titre 917 ‰, taille 1/8 marc, 5 lt.11 d.).
A/ LV[D● XV●] D● G● FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XV à droite, drapé et cuirassé ; au-dessous une rose à cinq pétales. **R/** SIT● NOMEN● DOMINI● - C - ●BENEDICTVM (Mg) 1716. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné. Tranche B.
M/ Molette à six pointes après REX = Pierre Jullien Goupillière (1705-1737). **MG/** Roc d'échiquier avant le millésime = Olivier Laurent Roque (1703-1752). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et régulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise et sur lequel des restes de gravure de la pièce réformée apparaissent sur le buste et au niveau du millésime.
C. 2095-2096 - L. 642 - Sobin 241 - SCF. 17A (23 ex.) - G. 317 - Dr. 553 - Dy. 1651A - Dr. 2/553.
R. TTB ..... 320 € / 480 €
Cet écu est réformé sur un écu aux trois couronnes de Louis XIV frappé en 1712 à Paris.
Les chiffres de frappe des espèces réformées à Caen en 1716 ne sont pas connus.



627. Écu dit « vertugadin », 1716, Montpellier, N dans la légende du revers, à 6 heures, N, (Ar, Ø 43 mm, 6 h, 30,45 g). (pd. th. 30,594 g, titre 917 ‰, taille 1/8 marc, 5 lt.11 d.).
A/ LVD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XV à droite, drapé et cuirassé ; au-dessous une rose à cinq pétales.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - N - ●BENEDIC-TVM (rose) 1716. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de

France couronné. Tranche B.
M/ Étoile à cinq rais après REX = Jean Guillot (1709-1720). **MG/** Colombe du Saint-Esprit en début de légende du revers = Louis Brodu (1706-1720). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan très large et régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Petite trace de soudure sur la tranche. Petit coup à 3 heures au revers.
C. 2095-2096 - L. 642 - Sobin 710 - SCF. 17A (16 ex.) - G. 317 - Dr. 553 - Dy. 1651A - Dr. 2/553.
TTB / TTB+.....480 € / 800 €
Cet écu est réformé sur un écu aux trois couronnes (atelier et millésime indéterminés). Il existe des exemplaires sans rose avant le millésime et avec une colombe du Saint-Esprit avant le millésime.
L'atelier de Montpellier frappa des écus vertugadin sur flan réformé en 1716 et 1717 et sur flan neuf de 1716 à 1718. Les chiffres de frappe pour les espèces réformées à Montpellier en 1716 ne sont pas connus.



628. Écu dit « vertugadin », 1716, Lille, W dans la légende du revers, à 6 heures, W, 85248 ex., (Ar, Ø 42 mm, 6 h, 30,29 g). (pd. th. 30,594 g, titre 917 ‰, taille 1/8 marc, 5 l.t.11 d.).
A/ (Mm) LUD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX (Mg). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XV à droite, drapé et cuirassé. **R/** ●SIT● NOMEN● DOMINI● - W - ●BENEDICTVM● 1716. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné.
Tranche B.
M/ Barre avant LUD = Jean-Baptiste Baret (1706-1708 et 1713-1723). **MG/** Losange avant le millésime et point sous l'X de XV = Claude François Hardy (1703-1725). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Défaut de flan à 6 h. 30 au revers. Exemplaire ayant été nettoyé.
C. 2095-2096 - L. 642 - G. 317 - SCF. 17A (42 ex.) - Sobin 1002 - Dr. 526 - Dy. 1651 - Dr. 2/553.
RR. TTB+ .....600 € / 950 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun et de MONNAIES 46, n° 211.
L'atelier de Lille frappa des écus vertugadins en 1716, 1717 et 1718, à la fois sur des flans neufs et sur des flans réformés.



629. Demi-écu dit « vertugadin », 1716, Reims, S dans la légende du droit à 6 heures, S, (Ar, Ø 34,5 mm, 6 h, 15,17 g). (pd. th. 15,296 g, titre 917 ‰, taille 1/16 marc, 50 st.11 d.).
A/ LVD● XV● [D●] G● FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin du Louis XV à droite, drapé et cuirassé ; au-dessous une rose à cinq pétales. **R/** ●S[IT]● NOMEN● DOMINI● - S - ●BENEDICTVM (Mg) 1716. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné. Tranche A.
M/ Gland après REX = Louis Lagoille (1713-1723). **MG/** Losange évidé avant le millésime = Pierre II de La Haye (1709-1720). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire présentant des restes de gravure de la pièce réformée. Reliefs un peu faibles au niveau du buste et petite paille de métal en haut à droite de l'écu de France.
C. 2097 - L. 643 - G. 308 - Dr. 527 - Dy. 1652A - Dr. 2/554.
TTB / TTB+.....320 € / 550 €
Ce demi-écu est réformé sur un demi-écu aux trois couronnes de Louis XIV (atelier et millésime indéterminés).
Les chiffres de frappe des espèces réformées à Reims en 1716 ne sont pas connus.



n° 626 R/





630. Quart d'écu dit « vertugadin », 1716, Rouen, B dans la légende du revers, à 6 heures, B, 77177 ex., (Ar, Ø 29 mm, 6 h, 7,14 g). (pd. th. 7,648 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, 25 st.11 d.).
A/ ●LVD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX● (Mg). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XV à droite, drapé et cuirassé ; au-dessous une rose à 5 pétales. **R/** SIT● NOMEN● DOMINI● - B - ●BENEDICTVM (Mg) 1716. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné.
M/ As de pique avant le millésime = Pierre Duval (1709-1725). **MG/** Cygne tenant la lettre R dans son bec après REX = Pierre Racine de Bocherville (1713-1746). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan assez large et voilé suite à plusieurs chocs. Traces de coups et rayures au droit comme au revers. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 2098 - G. 302 - Dr. 528 - Dy. 1653A - Dr. 2/555.
RR. B / B+.....120 € / 220 €
Ce quart d'écu est réformé sur un quart d'écu aux trois couronnes (atelier et millésime indéterminés).
L'atelier de Rouen frappa cette dénomination en flan réformé uniquement en 1716. Les chiffres de frappe ne sont pas connus.



631. Louis dit « de Noailles », 1717, Paris, A au centre du revers, A, 2747856 ex., Mises en boîte : 6367, (Or, Ø 27,5 mm, 6 h, 12,31 g). (pd. th. 12,235 g, titre 917 ‰, taille 1/20 marc, 30 l.t.22 kar.).
A/LVD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX● (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête de Louis XV à gauche, couronné, les cheveux longs ; au-dessous 1717.
R/ CHRS● - REGN● - VINC● - IMP● (Mg). (Le Christ règne, le Christ vainc, le Christ commande). Croix formée de quatre écus couronnés, un de France, en haut et en bas, un de Navarre à dextre et senestre, accostée de quatre lis, lettre d'atelier en cœur.
M/ Trèfle en fin de légende du droit = Jean Faubert (1711-1720). **MG/** Rose à cinq pétales après IMP = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Exemplaire frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage au droit comme au revers. Le revers a conservé la plus grande partie de son brillant de frappe.
C. 2075 - G. 344 - L. 648 - Dr. 505 - Dy. 1630 - Dr. 2/529.
RR. TTB+ / SUP.....2700 € / 4900 €
Ce type est fabriqué suite à l'édit du 18 novembre 1716 qui donnait à cette monnaie le nom de « louis ». La monnaie doit son surnom au duc Adrien Maurice de Noailles (1678-1766), président du Conseil de Finance du 15 septembre 1715 au 28 janvier 1718 sous lequel cette monnaie a été créée. Nos recherches inédites aux Archives nationales nous indiquent que 6.367 louis ont été mis en boîte au cours du 1er semestre et 446 au cours du 2e semestre. Le chiffre de fabrication donné par Frédéric Droulers comprend les louis frappés durant le premier semestre et le second semestre de l'année 1717.



632. XX sols de Navarre, 1719, Reims, S à la pointe de l'écu, S, 544420 ex., Mises en boîte : 126, (Ar, Ø 24,5 mm, 6 h, 3,89 g). (pd. th. 4,079 g, titre 917 ‰, taille 1/60 marc, 20 st.11 d.).
A/ L[V]D● XV● D● G● FR - ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à droite, lauré et cuirassé.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - S - ●BENEDICTVM (Mg) 1719. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu couronné écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Navarre accosté de XX-S..
M/ Gland en fin de légende du droit = Louis Lagoille de Courtagnon (1713-1723). **MG/** Losange avant le millésime = Pierre II de La Haye (1709-1720). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cette pièce de XX sols est décentrée au droit comme au revers. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant des faiblesses de frappe.
C. 2105 - L. 657 - G. 295 - Dr. 535 - Dy. 1661 - Dr. 2/562.
R. TB+ .....100 € / 170 €
La pièce de XX sols correspond à un sixième d'écu ; elle fut seulement frappée en 1719 et en 1720.



n° 631 A/



n° 620 R/



n° 627 R/



n° 633 R/



n° 630 R/



n° 631 R/



n° 634 R/



n° 637 R/



n° 629 R/



n° 628 R/



633. Écu de Navarre, 1718, Rouen, B à la pointe de l'écu, B, 1513465 ex., (Ar, Ø 38 mm, 6 h, 24,40 g). (pd. th. 24,475 g, titre 917 ‰, taille 1/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ (losange) LVD● XV● D● G● FR● - ●ET● NAV● REX● (Mg). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à droite, lauré et cuirassé.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - B - ●BENEDICTVM (Mm) 1718. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu couronné écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Navarre.
Tranche B.
M/ As de pique avant le millésime = Pierre Duval (1709-1725). **MG/** Cygne tenant la lettre R dans son bec après REX = Pierre Racine de Bocherville (1713-1746). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise. Des stries d'ajustage sur le buste du roi. De petites traces de nettoyage dans le champ du revers.
C. 2101 - L. 653 - SCF. 18A (25 ex.) - Sobin 181 - G. 318 - Dr. 532 - Dy. 1657 - Dr. 2/558.
TTB+ / SUP.....550 € / 950 €
Ce type fut frappé suite à l'édit de mai 1718. Il fut démonétisé le 16 septembre 1720 au cours de 9 livres tournois. L'appellation « Westphalien », bien qu'utilisée au XIXe siècle, est fantaisiste.



634. Quart d'écu de Navarre, 1718, Strasbourg, BB dans la légende du droit, à 6 heures, BB, 118080 ex., (Ar, Ø 28 mm, 6 h, 6,03 g). (pd. th. 6,118 g, titre 917 ‰, taille 1/40 marc, 30 st.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à droite, lauré et cuirassé.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - BB - ●BENEDIC-TVM (Mg) 1718. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu couronné écartelé de France et de Navarre.
M/ Cœur après REX = Jean Valentin Beyerlé (1707-1736). **MG/** Molette à six pointes avant le millésime = Pierre l'Écrivain (1717-1760). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Des stries d'ajustage sur la partie gauche de l'écu de France. Exemplaire ayant été nettoyé mais conservant une partie de sa patine grise.
C. 2103 - L. 655 - G. 303 - Dr. 534 - Dy. 1659 - Dr. 2/561.
RR. TTB .....500 € / 900 €
Les quarts d'écu de Navarre sont assez rares. Ce type ne fut frappé à Strasbourg qu'en 1718.



635. Petit louis d'argent, 1720, Tours, E en cœur de la croix du revers, E, 874145 ex., Mises en boîte : 419, (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 8,03 g). (pd. th. 8,158 g, titre 917 ‰, taille 1/30 marc, 3 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV, lauré, drapé et cuirassé à droite ; au-dessous 1720.
R/ CHRS● - REGN● - VINC● - IMP● (Mg). (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée quatre groupes couronnés de deux L adossées coupant la légende, cantonnés de quatre lis ; lettre d'atelier en cœur.
M/ Croissant après REX = Léonard Rolland (1720-1729). **MG/** Croix après IMP. = Charles II Thomas (1699-1723). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce petit louis d'argent est frappé sur un flan large et régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe au niveau des motifs centraux. De petites taches sur les deux faces.
C. 2136 - L. 664 - G. 305 - Dr. 538 - Dy. 1664 - Dr. 2/560.
TB+ .....130 € / 230 €
Le petit louis d'argent est frappé suite à un édit du 15 mars 1720 et il fut réformé suite à un édit de septembre 1720 pour être transformé en tiers d'écu de France. D'après les travaux d'Arnaud Clairand, « L'Hôtel des monnaies de Tours (1679-1772) », Journées numismatiques de Tours, p. 141, ce sont 874.145 petits louis d'argent qui ont été frappés en 1720 à Tours pour un poids total de 29.075 marcs 1 once 12 deniers, suite à 28 délivrances entre le 8 mai et le 20 septembre 1720. Pour cette production 419 pièces furent mises en boîte.



636. Neuf deniers, colonies françoises, 1721, Rouen, B dans le champ du revers, B, (Cu, Ø 26 mm, 6 h, 5,39 g). (pd. th. 6,117 g, taille 1/40 marc).
A/ COLONIES / FRANÇOISE[S] / 1721 / B. en quatre lignes dans le champ.
R/ ●SIT● N[OMEN●] DOMINI● BENEDICTUM. (Béni soit le nom du Seigneur). Deux L croisées sous une couronne.
Cette pièce de neuf deniers est frappée sur un flan régulier

et présente une faiblesse de frappe ainsi qu'une surface granuleuse.. Lec. 193.
RR. AB .....380 € / 900 €
Exemplaire particulièrement rare de l'atelier de Rouen. Contrairement aux monnaies de La Rochelle, cette monnaie ne présente pas de différents de maîtres ou de graveur.
D'après Lecompte, cette monnaie fut frappée suite à un édit de juin 1721 enregistré par la Cour des monnaies de Paris le 8 juillet 1721. 534.000 exemplaires auraient été envoyés au Canada mais furent retournés en France en 1726, les colons ne désirant pas utiliser cette dénomination. Elles furent ensuite réexpédiées vers la Louisiane à un cours de 6 deniers. Cette dénomination ne fut frappée que dans les ateliers de Rouen et de La Rochelle, ville disposant d'infrastructures portuaires.



637. Écu de France, 1721, Limoges, I à la pointe de l'écu, I, (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 24,34 g). (pd. th. 24,475 g, titre 917 ‰, taille 1/10 marc, 9 lt.11d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX● (Mg). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à droite, lauré et cuirasse ; au-dessous un trèfle. **R/** ●SIT● NOMEN● DOMINI● - I - ●BENEDICTVM (Mm) 1721. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
Tranche B.
M/ Harpe avant le millésime = Pierre David de La Vergne (1709-1725). **MG/** Croix après REX = François Ponroy (1693-1725). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire ayant été outrageusement astiqué et présentant des restes de gravure de la monnaie réformée. Paille de métal à 8 heures au revers.
C. 2107 - G. 319 - L. 667 - SCF. 19A (5 ex.) - Sobin- - Dr. 540 - Dy. 1665a - Dr. 2/566.
RRR. TTB .....400 € / 700 €
Exemplaire réformé sur un écu de France-Navarre frappé en 1718 à Paris.
Les chiffres des espèces réformées en 1721 à Limoges ne sont pas connus.

www.cgb.fr



638. Tiers d'écu de France avec buste du « petit louis d'argent », 1720, Montpellier, N à la pointe de l'écu, N, 266859 ex., (Ar, Ø 28 mm, 6 h, 8,07 g). (pd. th. 8,158 g, titre 917 ‰, taille 1/30 marc, 3 l.t.11d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à droite, lauré et cuirassé. **R/** ●SIT● NOMEN DOMINI● - N - ●BENEDICTUM (Mg) 1720. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Étoile à cinq rais après REX = Jean Guillot (1709-1722). **MG/** Couronne avant REX = Paul Tubert (1719-1732). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce tiers d'écu est frappé sur un flan assez large et régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire présentant des restes de gravure de la monnaie réformée et recouvert d'une légère patine grise.
C.- - L. 669 - G. 305b - Dr. 543 - Dy. 1667b - Dr. 2/569.
RRR. TTB / TB+..... 950 € / 1500 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 31, n° 1437.
Exemplaire de la plus grande rareté ayant été frappé par erreur avec un carré de petit louis d'argent. Jusqu'à présent ce mélange de coin était connu pour Lyon et Troyes, il faut désormais y ajouter Montpellier.
L'atelier monétaire de Montpellier frappa ce type monétaire de 1720 à 1723. D'après les travaux de Bruno Collin l'atelier de Montpellier a frappé en 1720 160.300 tiers d'écu de France sur flan neuf pour un poids de 5.344 marcs d'argent. Le chiffre de frappe des espèces réformées ne sont pas connus.





639. Tiers d'écu de France, 1723, Strasbourg, BB à la base de l'écu de France, BB, 8640 ex., (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 8,07 g). (pd. th. 8,158 g, titre 917 ‰, taille 1/30 marc, 3 l.t.11d.).
A/ Même Description. **R/** SIT● NOMEN● DOMINI● - BB - ●BENEDICTVM (Mg) 1723. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Cœur après REX = Jean-Valentin Beyerlé (1707-1736).
MG/ Molette à six pointes avant le millésime = Pierre l'Écrivain (1717-1760). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727).
G/ Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce tiers d'écu est frappé sur un flan assez large et légèrement décentré. Exemplaire présentant une cassure de coin sur la chevelure du roi et ayant été nettoyé. Faiblesse de frappe à 10 heures au droit.
C. 2109 - L. 669 - G. 306 - Dr. 542 - Dy. 1667 - Dr. 2/568.
RR. TTB .....200 € / 380 €
Le 3 du millésime est regravé sur un 2.
Rare exemplaire frappé sur flan neuf en 1723 et frappé à seulement 8.640 exemplaires.



640. Écu dit « aux huit L », 1725, Bordeaux, K dans la légende du revers à 6 heures, K, 1347588 ex., (Ar, Ø 38 mm, 6 h, 23,39 g). (pd. th. 23,590 g, titre 917 ‰, taille 1/10 1/3 marc, 4 lt.11 dt.).



A/ LUD● XV D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV lauré, drapé et cuirassé à droite à l'antique, vu de trois quarts en avant avec un soleil sur la cuirasse ; au-dessous (Mg).
R/ (Mm) SIT NOMEN DOM● - K - ●BENEDICT● 1725. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de quatre lis couronnés, cantonnée quatre groupes de deux L adossées. Tranche A.
M/ Meule de moulin en début de légende du revers = Bernard La Molère de Sibirol (1710-1747). **MG/** Lis sous le buste = Jacques Ier Petit (1715-1743). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727).
G/ Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan régulier et assez large. Exemplaire présentant une surface granuleuse au droit et des stries d'ajustage au revers. Le revers présente des reliefs nets et a conservé une partie de son brillant de frappe autour des lettres des légendes.
C. 2112 - L. 677 - G. 320 - SCF. 20A (8 ex.) - Sobin 494 - Dr. 547 - Dy. 1670 - Dr. 2/574.
TTB / SUP.....1000 € / 1700 €
L'écu aux huit L fut essentiellement frappé en 1724 et 1725 ; il existe toutefois un écu de Pau de 1726 qui a été publié en 1997 (A. Clairand et L. Schmitt, BSFN. 1997, p.214-217).



641. Demi-écu dit « aux huit L », 1725, Rouen, B dans la légende du revers à 6 heures, B, 1331154 ex., (Ar, Ø 32 mm, 6 h, 11,76 g). (pd. th. 11,795 g, titre 917 ‰, taille 1/20 3/4 marc, 2 l.t.11 dt.).
A/ (losange) LUD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré de Louis XV, drapé et cuirassé à droite à l'antique, vu de trois quarts en avant avec un soleil sur la cuirasse ; (Mg) sous le buste.
R/ ●SIT● NOMEN● DOM● - B - ●BENEDICT (Mm) 1725. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de quatre lis couronnés, cantonnée de huit L adossées deux par deux. Tranche B.



M/ As de pique avant le millésime = Alexandre Le Painturier de Guillerville (1725-1749). **MG/** Cygne tenant la lettre R dans son bec sous le buste = Pierre Racine de Bocherville (1713-1746). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727).
G/ Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Stries d'ajustage sur les deux faces. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier.
C. 2113 - L. 678 - G. 312 - Dr. 548 - Dy. 1671 - Cl.p. 24 - Dr. 2/575.
R. TTB+ .....1000 € / 1700 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun et de MONNAIES 46, n° 225.
Ce type est le dernier avant la grande refonte de 1726. Ces monnaies furent démonétisées en janvier 1726 et reprises à 2 livres 18 deniers tournois pour faciliter les opérations de conversion. Le nouveau demi-écu, plus lourd de 3 g, soit 20 %, sera révalué en valeur de 35 %, soit un bénéfice pour les caisses de l'État de 15 % environ. Voir en dernier lieu, A. Clairand, Monnaies de Louis XV, op. cit., p.115-116. Les demi-écus aux huit L ne furent frappés qu'en 1725, les poinçons n'étant pas encore réalisés au début de la réforme de 1724.



642. Louis d'or dit « aux lunettes », 1726, Paris, A sous les deux écus du revers, A, 1840800 ex., Mises en boîte : 4602, (Or, Ø 24 mm, 6 h, 8,05 g). (pd. th. 8,15 g, titre 917 ‰, taille 1/30 marc, 24 lt.22 kar.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à gauche, drapé ; au-dessous (Mm).
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1726. (Le Christ règne, vainc, commande). Écus ovales inclinés de France et de Navarre sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Renard sous le buste = Mathieu Renard de Tasta (1719-1737).
MG/ Rose à cinq pétales avant le millésime = Georges Roettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce louis est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant une assez forte usure et ayant été nettoyé. Reliefs assez faibles au niveau du buste. Tache sous le ER de IMPER.
C. 2085 - L. 682 - G. 340 - Dr. 516 - Dy. 1640 - Cl. 1 p. 65 - Dr. 2/540.
TB+ .....300 € / 480 €
Le louis fut fabriqué suite à l'édit de janvier 1726. Son cours était de 20 livres tournois et fut porté à 24 livres tournois par arrêt du 27 mai. D'après Arnaud Clairand, Monnaies de Louis XV..., p. 65, 4.602 louis furent mis en boîte durant le premier semestre et 2.538 durant le second.



643. Louis d'or dit « aux lunettes », 1727, Lyon, D sous les deux écus du revers, D, 479795 ex., Mises en boîte : 1186, (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 8,20 g). (pd. th. 8,158 g, titre 917 ‰, taille 1/30 marc, 24 lt.22 kar.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à gauche, drapé ; au-dessous (Mm).
R/ (Mg) CHRS● REGN● VINC● IMPER● 1727. (Le Christ règne, vainc, commande). Écus ovales inclinés de France et de Navarre sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Flamme sous le buste = Antoine Laisné (1723-1730). **MG/** Tête d'aigle en début de légende du revers = Bertrand Jacquemin (1713-1745). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce louis est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Le droit présente des traces de laminage. Petite strie d'ajustage au revers. Exemplaire ayant conservé une partie de son brillant de frappe.
C. 2085 - L. 682 - G. 340 - Dr. 516 - Dy. 1640 - Cl. 1 p. 26, 65 - Dr. 2/540.
R. TTB+ .....420 € / 750 €
Le dernier 7 du millésime est regravé sur 6.
Le louis fut fabriqué suite à l'édit de janvier 1726. Son cours, qui était de 20 livres tournois, fut porté à 24 livres tournois par arrêt du 27 mai. D'après Jean Tricou, la réforme monétaire amena une masse telle d'anciennes monnaies à refondre, que le graveur particulier fut obligé de louer une pièce supplémentaire pour travailler à la gravure des carrés. Cet auteur indique également que 217.611 louis ont été frappés à un cours de 20 livres et 262.184 à un cours de 24 livres tournois ; pour cette fabrication 25 carrés de droit et 28 de revers ont été employés.



644. Écu dit « aux branches d'olivier », 1727, Caen, C sous le nœud liant les branches d'olivier, C, 564732 ex., Mises en boîte : 945, (Ar, Ø 42 mm, 6 h, 29,18 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - C - BENEDICTUM (Mg) 1727. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Molette sous le buste = Pierre Jullien Goupillière (1705-1737).
MG/ Roc d'échiquier avant le millésime = Olivier Laurent Rocque ou Roch (1703-1752). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727) ou Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier et présente des reliefs plus nets au revers qu'au droit. De petites stries d'ajustage et des taches sur les deux faces. Le droit a été astiqué.
C. 2117 - L. 684 - SCF. 21A (16 ex.) - Sobin 245 (R2) - G. 321 - Dr. 552 - Dy. 1675 - Cl. 3 p. 66 - Dr. 2/579.
TB+ / TTB+.....90 € / 170 €



n° 639 A/



645. Écu dit « aux branches d'olivier », 1730, Grenoble, Z sous le nœud liant les branches d'olivier, Z, 77896 ex., Mises en boîte : 41, (Ar, Ø 40,5 mm, 6 h, 28,84 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD XV● D● G● FR● ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - Z - BENEDICTUM (Mg) 1730. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche B.
M/ Deux dauphins adossés sous le buste Antoine Amar (1720-1738). **MG/** Fleur de lis avant le millésime François Jaley (1710-1736). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Reliefs faibles au niveau des motifs centraux et stries d'ajustage au revers.
C. 2117 - L. 684 - SCF. 21A (0 ex.) - Sobin- - G. 321 - Dr. 552 - Dy. 1675 - Cl. 3 p. 69 - Dr. 2/579.
RRR. B+ .....120 € / 260 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun et de MONNAIES 46, n° 230.
D'après les travaux d'Arnaud Clairand sur les monnaies de Louis XV, l'atelier de Grenoble n'a frappé en 1733 que des louis d'or, des écus et des dixièmes d'écu d'argent.



646. Écu dit « aux branches d'olivier », 1732, Aix-en-Provence, & sous le nœud liant les deux branches d'olivier, &, 714132 ex., Mises en boîte : 1195, (Ar, Ø 40 mm, 6 h, 29,49 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET[●] NAV● REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - & - BENEDICTUM (Mg) 1732. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné, entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Cœur sous le buste = Marc Pielat du Pignet (1720-1736). **MG/** Losange avant le millésime = Esprit Cabassole (1708-1736). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu, frappé sur un flan irrégulier, présente des stries d'ajustage ainsi qu'une paille de métal à 4 heures au revers. Exemplaire ayant été nettoyé.
C. 2117 - L. 684 - SCF. 21 (10 ex.) - Sobin 1206 (R3) - G. 321 - Dr. 552 - Dy. 1675 - Cl. 3 p. 69 - Dr. 2/579.
R. TTB .....150 € / 280 €
D'après les procès-verbaux d'ouverture de boîte, l'atelier monétaire d'Aix a frappé en 1732 seulement des louis, des écus et des demi-écus.



647. Écu dit « aux branches d'olivier », 1733, Metz, AA sous le nœud liant les branches d'olivier, AA, 32868 ex., (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 29,43 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV D● G● FR● ET NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée.
R/ SIT NOMEN DOMINI - AA - BENEDICTUM (Mg) 1733. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Meule de moulin après REX = Jean-Philippe Moulin (1723-1738). **MG/** Moucheture d'hermine avant le millésime = Jean Pantaléon (?-1749). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Les deux faces portent des stries d'ajustage. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier. Petit coup derrière la tête et traces de chocs sur la tranche.
C. 2117 - L. 684 - SCF. 21A (2 ex.) - Sobin- - G. 321 - Dr. 552 - Dy. 1675 - Cl. 3 - Dr. 2/579.
RR. TB+ / TTB.....150 € / 180 €
Le dernier 3 du millésime est nettement regravé sur un 2.
D'après le Répertoire de Frédéric Droulers, 32.868 écus furent frappés à Metz en 1733.



648. Écu dit « aux branches d'olivier », 1741, Bourges, Y sous le nœud liant les branches d'olivier, Y, 26761 ex., (Ar, Ø 40 mm, 6 h, 28,12 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 l.t.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - Y - BENEDICTUM (Mg) 1741. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche B.
M/ Oiseau à gauche sous le buste = Claude Nicolas Bertrand (1730-1772). **MG/** Croissant avant le millésime = Pierre Boucault (1714-1759). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des rayures au droit comme au revers. Des stries d'ajustage au revers. Tranche mal venue lors de l'opération de marquage.
C. 2117 - L. 684 - SCF. 21A (0 ex.) - Sobin- - G. 321 - Dr. 552 - Dy. 1675 - Cl. 3 p. 80 - Dr. 2/579.
RRR. B+ .....330 € / 720 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun et de MONNAIES 46, n° 235.
Monnaie non retrouvée par Georges Sobin. Dernière année de frappe pour ce type monétaire.
Nous n'avons pas retrouvé de chiffres de frappe et de mise en boîte pour l'année 1741 à Bourges.



649. Demi-écu dit « aux branches d'olivier », 1729, Aix-en-Provence, & sous le nœud liant les branches d'olivier, &, 519010 ex., Mises en boîte : 435, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 14,69 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée ; (Mm) sous le buste.
R/ SIT NOMEN DOMINI - & - BENEDICTUM (Mg) 1729. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Cœur sous le buste = Marc Pielat du Pignet (1720-1736). **MG/** Losange avant le millésime = Esprit Cabassole (1708-1736). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727) ou Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce demi-écu est frappé sur un flan. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant des pailles de métal ainsi qu'une surface granuleuse.
C. 2118 - L. 685 - G. 313 - Dr. 553 - Dr. 2/580 - Dy. 1676 - Cl. 4 p. 68 - Dr. 3/827.
TB+ / TTB.....120 € / 220 €



650. Demi-écu dit « aux branches d'olivier », 1741, Strasbourg, BB sous le nœud liant les deux branches d'olivier, BB, (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 14,66 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET● NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, portant une veste brodée avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - BB - BENEDICTUM (Mg) 1741. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Cœur entre deux points sous le buste = Jean Louis Beyerlé (1736-1787). **MG/** Molette à six pointes avant le millésime = Pierre L'Écrivain (1717-1760). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce demi-écu est frappé sur un flan régulier et large. Exemplaire présentant des stries d'ajustage sur l'écu de France. Le revers a été frappé avec un carré présentant des cassures, notamment sur le buste et après le X de REX. Exemplaire ayant été nettoyé.
C. 2118 - L. 685 - G. 313 - Dr. 553 - Dy. 1676 - Cl. 4 p. 79 - Dr. 2/580.
R. TB+ / TTB.....240 € / 380 €
Le 1 du millésime est regravé sur un 0.
Dernière année de frappe à Strasbourg pour ce type monétaire. Il s'agit également de la dernière année de frappe pour ce type monétaire.





n° 640 R/



n° 641 R/



n° 644 R/



n° 645 R/



n° 649 R/



n° 650 R/



n° 646 R/



n° 647 R/



n° 648 R/



651. Cinquième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1727, Lille, W sous le nœud liant les deux branches d'olivier, W, 253980 ex., Mises en boîte : 85, (Ar, Ø 26 mm, 6 h, 5,79 g). (pd. th. 5,897 g, titre 917 ‰, taille 1/41 1/2 marc, 24 st.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, portant une veste brodée avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - W - BENEDICTUM (Mg) 1727. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
M/ Barre sous le buste = Pierre François Baret de Ferrand (1723-1736). **MG/** Losange avant le millésime = Pierre François Hardy (1726-1732). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** JCR = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce cinquième d'écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier recouvert d'une patine grise. De petites stries d'ajustage sur le front du roi. Des taches sur les deux faces.
C. 2119 - L. 686 - G. 298 - Dr. 554 - Dy. 1677 - Cl. 5 p. 66 - Dr. 2/581.
R. TTB ..... 180 € / 280 €



652. Dixième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1726, Reims, S sous le nœud liant les deux branches d'olivier, S, 343715 ex., Mises en boîte : 215, (Ar, Ø 21,5 mm, 6 h, 2,79 g). (pd. th. 2,948 g, titre 917 ‰, taille 1/83 marc, 12 s.t.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, portant un veste brodée avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit .
R/ SIT NOMEN DOMINI - S - BENEDICTUM (Mg) 1726. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier ; au-dessous lettre d'atelier.
M/ Gland après REX = François Lagoille (1723-1740). **MG/** Poire avant le millésime = Alexis Etienne Rousselet (1726-1761). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce dixième d'écu est frappé sur un flan régulier et assez large. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant des reliefs assez faibles au niveau du buste du roi. Petit coup devant le menton du roi.
C. 2120 - L. 687 - G. 291 - Dr. 555 - Dy. 1678 - Cl. 6 p. 65 - Dr. 2/582.
TB+ ..... 100 € / 150 €

www.cgb.fr



653. Vingtième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1727, Aix-en-Provence, & dans la légende du revers, à 6 heures, &, 23904 ex., Mises en boîte : 2, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 1,37 g). (pd. th. 1,474 g, titre 917 ‰, taille 1/166 marc, 6 st.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, portant une veste brodée avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - & - BENEDICTUM (Mg) 1727. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
M/ Cœur sous le buste = Marc Pielat du Pignet (1720-1736). **MG/** Losange avant le millésime = Esprit Cabassole (1708-1736). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce vingtième d'écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier présentant une trace de choc.
C. 2121 - L. 688 - G. 283 - Dr. 556 - Dy. 1679 - Cl. 7 p. 66 - Dr. 2/583.
RR. TTB ..... 120 € / 220 €
D'après les travaux d'Arnaud Clairand sur les monnaies de Louis XV l'atelier d'Aix-en-Provence frappa seulement 157.958 vingtièmes d'écus de 1726 à 1773. Pour 1727, seuls deux vingtièmes d'écu furent mis en boîte à Aix-en-Provence.



654. Vingtième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1729, Rennes, 9 dans la légende du revers, à 6 heures, 9, 124301 ex., Mises en boîte : 52, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 1,42 g). (pd. th. 1,474 g, titre 917 ‰, taille 1/166 marc, 6 st.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, portant un veste brodée avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - 9 - BENEDICTUM (Mg) 1729. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
M/ Gerbe sous le buste = Gilles Gardin de Boishamon (1710-1735). **MG/** Canette avant le millésime = Jean François Pierrot de la Maisonneuve (1719-1733). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce vingtième d'écu est frappé sur un flan assez large et légèrement régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Reliefs un peu faibles au niveau du buste du roi.
C. 2121 - L. 688 - G. 283 - Dr. 556 - Dy. 1679 - Dr. 2/583 - Cl. 7 p. 66.
R. TB+ ..... 100 € / 150 €
En 1729, l'atelier de Rennes frappa toutes les dénominations.



655. **Double sol de billon, 1739,** Grenoble, Z dans la légende du revers à 6 heures, Z, 269299 ex., Mises en boîte : 38, (Bill, Ø 22,5 mm, 6 h, 1,55 g). (pd. th. 2,185 g, titre 208 ‰, taille 1/112 marc, 24 dt.2d. 12 gr.).
A/ ●LUD● XV● D● G● FR - (Mm) - ET NAV● REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Dans le champ une L couronnée entre trois lis posés 2 et 1.
R/ ●SIT● NOM● DOM - Z - BENEDICTUM (Mg) 1739. (Béni soit le nom du Seigneur). Dans le champ, L cursive et rameau entrecroisés sous une couronne ; lettre d'atelier à l'exergue.
M/ Dauphin à gauche sous la tête = Antoine Amar (1720-1751). **MG/** Fleur de lis de jardin avant le millésime = Pierre Chabert (1737-1772). **GG/** Joseph-Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph-Charles Röettiers (1693-1779).
Exemplaire frappé sur un flan irrégulier et présentant une surface légèrement granuleuse. Petite rayure en bas à gauche du L du droit.
C. 2138 - L. 689 - G. 281 - Dr. 568 - Dy. 1690 - Cl. 8 p. 77 - Dr. 2/595.
R. TB+ / TTB.....150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection Philippe DELAYGUES. ***Type monétaire frappé à Grenoble seulement en 1739, 1740 et 1741.***
Ce type est frappé suite à l'ordonnance du 5 novembre 1738. À l'époque, il s'appelait « sol de 24 deniers ». La fabrication de ce nouveau type s'accompagna d'une refonte de toutes les autres espèces de billon. Elles furent mal acceptées par la population et malgré cela, elles ne furent démonétisées que tardivement par la loi du 10 juillet 1845. Pour cette raison, ce type se rencontre très difficilement en bon état de conservation. Lors de la guerre de Succession d'Autriche, ces monnaies de billon furent frappées en partie pour fournir les troupes en monnaies divisionnaires. Les pièces antérieures à 1760 servirent dans les Colonies d'Amérique du Nord où le manque de numéraire se faisait cruellement sentir.



656. **Double sol de billon, 1740,** Rouen, B dans la légende du revers, à 6 heures, B, 1491212 ex., Mises en boîte : 1056, (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 1,78 g). (pd. th. 2,184 g, titre 250 ‰, taille 1/112 marc, 24 dt.3 d. 3 gr. A.R.).
A/ (losange) LUD● XV● D● G● FR● - (Mm) - ●ET● NAV● REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Dans le champ L couronnée entre trois lis posés 2 et 1.
R/ ●SIT● NOM● DOM● - B - ●BENEDICTUM (Mg) 1740. (Béni soit le nom du Seigneur). Dans le champ, L cursive et rameau entrecroisés sous une couronne.
M/ As de pique avant le millésime = Alexandre le Painturier de Guillerville (1725-1749). **MG/** Cygne tenant la lettre R dans son bec sous le buste = Pierre Racine de Bocherville (1713-1746). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce double sol est frappé sur un flan assez large et légèrement concave au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise et ayant conservé une partie de son argenture au revers. Reliefs plus marqués au revers qu'au droit.
C. 2138 - L. 689 - G. 281 - Dr. 568 - Dy. 1690 - Cl. 8 p. 79 - Dr. 2/595.
R. TTB / TTB+.....140 € / 280 €
D'après nos recherches aux Archives nationales, 1.491.212 doubles sols furent frappés à Rouen en 1740 pour un poids de 13.100 marcs 3 onces 12 deniers. Ces monnaies furent mis en circulation suite à 11 délivrances réalisées entre le 21 mars et le 12 décembre 1740. Pour cette production, 1056 exemplaires ont été mis en boîte.



657. **Double sol de billon, 1757,** Paris, A dans le champ du revers, à 6 heures, A, 91900 ex., Mises en boîte : 440, (Bill, Ø 22,5 mm, 6 h, 2,23 g). (pd. th. 2,185 g, titre 208 ‰, taille 1/112 marc, 24 dt.2 d. 12 gr.).
A/ ●LUD● XV● D● G● FR● - (Mm) - ET NAV● REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Dans le champ L couronnée entre trois lis posés 2 et 1.
R/ ●SIT NOM● DOM● - A - BENEDICTUM (Mg) 1757. (Béni soit le nom du Seigneur). Dans le champ, L cursive et rameau entrecroisés sous une couronne ; lettre d'atelier à l'exergue.
M/ Héron dans la légende du droit, à 6 heures = Jean Dupeyron (1757-1764). **MG/** Croix fleuronnée avant le millésime = Charles Norbert Röettiers (1759-1772).
Ce double sol est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des traces de laminage et ayant conservé une bonne partie de son argenture.
C. 2138 - L. 689 - G. 281 - Dr. 568 - Dy. 1690 - Cl. 8 p. 96 - Dr. 2/596.
TTB+ .....110 € / 200 €
D'après les travaux d'Arnaud Clairand, Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire, p. 100, 440 doubles sols ont été mis en boîte en 1757 durant le second semestre.



n° 660 A/



658. Double sol de billon incus, s.d., Paris, A dans la légende du revers à 6 heures, A, (Bill, Ø 22,5 mm, 1,20 g). (pd. th. 2,185 g, titre 208 ‰, taille 1/112 marc, 24 dt.2d. 12 gr.).
A/ ●LUD● XV● D● G● FR● - (Mm) - ET● NAV● REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Dans le champ une L couronnée entre trois lis posés 2 et 1.
M/ Renard à gauche et carreau au droit = Mathieu Renard de Petiton (1738-1757). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph-Charles Röettiers (1693-1779).
Ce double sol de poids léger a été nettoyé de manière agressive et présente des stries de nettoyage. De petites taches sur les deux faces.
C. 138 - L. 689 - G. 281 - Dr. 568 - Dy. 1690 - Dr. 2/595 - Cl. 8.
RR. TB .....150 € / 300 €
Monnaie incuse particulièrement rare pour ce type monétaire.
Ce type est fabriqué suite à l'ordonnance du 5 novembre 1738. À l'époque, il s'appelait « sol de 24 deniers ». La fabrication de ce nouveau type s'accompagna d'une refonte de toutes les autres espèces de billon. Ils furent mal acceptés par la population et malgré cela, ils ne furent démonétisés que tardivement par la loi du 10 juillet 1845. Pour cette raison, ce type se rencontre très difficilement en bon état de conservation.



659. Seize deniers des mines de Béarn, 1728, Pau, Vache en cœur du droit, Vache, (Cu, Ø 30 mm, 12 h, 10,93 g). (pd. th. 12,235 g, taille 1/20 marc, 1 s. 4 dt.).
A/ (Mg) LU[D● XV● D●] G * FR● ET● NAV● RE● (DB liés)●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, seigneur de Béarn). Trois groupes de deux L adossées deux par deux couronnés, accostés de trois lis avec une vache en cœur.
R/ PRODUIT / DES MINES / [DE] / FRANCE●. en quatre lignes dans un cartouche ; à l'exergue le millésime.
MG/ Croix du Saint-Esprit en début de légende = Pierre Du Fau (1716-1728).
Cet exemplaire est frappé sur un flan irrégulier présentant un éclatement. Coup à 3 heures au droit.
C. 2150 - L. 672 - G. 277 - Dr. 575 - Dy. 1695 - Dr. 2/602.
R. AB .....120 € / 220 €
Millésime rare et recherché.
Ce type monétaire particulier ne fut frappé à Pau qu'en 1721, 1724, 1725, 1727 et 1728. Ces monnaies furent frappées avec du cuivre provenant de mines situées dans les Pyrénées.

ÎLES DU VENT - LOUIS XV DIT LE BIEN AIMÉ - (1/09/1715-10/05/1774)

Les Français s'emparèrent des petites Antilles à partir de 1635. Elles prirent de l'importance quand Français et Anglais se retrouvèrent en conflit à partir de la guerre de Succession d'Espagne (1701-1714). Les Français perdirent la plupart de ces îles par le traité de Paris en 1763.



660. Six sols, 1731, La Rochelle, H sous la tête du roi, H, 900000 ex., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 1,32 g). (pd. th. 1,36 g, titre 917 ‰11 d.).
A/ LUD● XV D● G● FR● ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête laurée de Louis XV à droite ; lettre d'atelier sous la tête.
R/ ISLES / DU / VENT // 1731. dans un cartouche, accosté de trois fleurs de lis.
GG/ Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cette pièce de six sols est frappée sur un flan irrégulier. Le buste du roi est bien venu à la frappe. Exemplaire présentant de petites taches au revers.
Lecompten° 1 p. 412.
RR. TTB+ .....550 € / 1000 €
Ce type fut mis en fabrication suite à l'ordonnance du 19 janvier 1731. Il était prévu de frapper 40.000 marcs de monnaies, soit près de 10 tonnes. Ces pièces eurent un certain succès et furent utilisées dans les colonies anglaises des îles du Vent. À la Barbade, la pièce de 12 sols porte le nom de « Crimbal » du nom de son introducteur et avait cours pour un bit ou 7,5 pence. Dans les autres îles, ce cours fut parfois porté jusqu'à 9 pence. Ces pièces furent fabriquées en 1731 sous la gestion d'Étienne Bernard de La Molère (1725-1737) alors que Gilles Nassivet était graveur (1731-1786).



n° 660 R/



661. **Louis d'or dit « au bandeau », 1743,** Paris, A entre les deux écus du revers, A, 52388 ex., Mises en boîte : 131, (Or, Ø 24,5 mm, 6 h, 8,12 g). (pd. th. 8,158 g, titre 917 ‰, taille 1/30 marc, 24 lt.22 kar.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête de Louis XV à gauche, ceinte d'un bandeau, les cheveux longs ; (Mm) sous le buste.
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1743. (Le Christ règne, vainc et commande). Deux écus ovales de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Renard sous le buste = Mathieu Renard de Petiton (1738-1757).
MG/ Rose à cinq pétales avant le millésime = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce louis est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire ayant été nettoyé. Tête du roi assez bien venue à la frappe et de petites taches devant la bouche du roi. C. 2088 - L. 696 - G. 341 - Dr. 519 - Dy. 1643 - Cl. 11 p. 82 - Dr. 2/543.
R. TTB+ .....480 € / 900 €
D'après nos recherches aux Archives nationales, 52.388 louis ont été frappés durant le second semestre de l'année 1743 à Paris. Pour cette production 131 exemplaires ont été mis en boîte et 1746 marcs 22 deniers 12 grains d'or monnayés. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 8 délivrances entre le 20 juillet et le 13 décembre 1743.



662. **Louis d'or dit « au bandeau », 1753,** Paris, A entre les deux écus du revers, A, 253500 ex., (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 8,15 g). (pd. th. 8,158 g, titre 917 ‰, taille 1/30 marc, 24 lt.22 kar.).
A/ Même Description.
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1753. (Le Christ règne, vainc et commande). Deux écus ovales de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Renard sous le buste = Mathieu Renard de Petiton (1740-1757).
MG/ Rose à cinq pétales avant le millésime = Joseph Charles Röettiers (1749-1759). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce louis est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers. Le buste du roi est bien venu à la frappe. Le revers a été frappé avec un carré présentant une ligne de fracture.
C. 2088 - L. 696 - G. 341 - Dr. 519 - Dy. 1643 - Cl. 11 p. 92 - Dr. 2/543.
R. SUP / TTB+.....750 € / 1200 €
Le 3 du millésime est regravé sur un 2 : une telle pratique permettait la réutilisation de carrés d'années antérieures.
Le chiffre de frappe donné par Frédéric Droulers (584.891 ex.) comprend les monnaies frappées au premier et au second semestre. D'après les travaux d'Arnaud Clairand, l'atelier de Paris aurait frappé 8.450 marcs de louis durant le premier semestre ce qui donne une quantité frappée de 253.500 ex.



663. **Demi-louis dit « au bandeau », 1753,** Reims, S sous les deux écus du revers, S, 3732 ex., Mises en boîte : 16, (Or, Ø 20 mm, 6 h, 3,99 g). (pd. th. 4,079 g, titre 917 ‰, taille 1/60 marc, 12 lt.22 kar.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET● NAV● REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; (Mm) sous le buste.
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER● (Mg) 1753. (Le Christ règne, vainc, commande). Écus ovales inclinés de France et de Navarre sous une couronne ; au-dessous, lettre d'atelier.
M/ Coquelicot sous le tête = Jean-Baptiste Clicquot (1743-1773). **MG/** Poire avant le millésime = Alexis Étienne Rousselet (1726-1761). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce demi-louis est frappé sur un flan irrégulier et présente une usure régulière. Traces de laminage au revers.
C. 2089 - L. 697 - G. 330 - Dr. 520 - Dy. 1644 - Cl. 12 p. 92 - Dr. 2/544.
RR. TB+ .....550 € / 900 €
L'atelier de Reims frappa des demi-louis d'or dits « au bandeau » de manière sporadique entre 1746 et 1770. D'après nos recherches en archives, 62 marcs d'or ont été frappés en 1753 à Reims.



664. **Écu dit « au bandeau », 1741,** Rouen, B dans la légende du droit à 6 heures, B, (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 29,37 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR - ET● NAV● REX (losange). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; sous la tête (Mg).
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - B - ●BENEDICTUM (Mm) 1741. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier. Tranche A.
M/ As de pique avant le millésime = Alexandre le Painturier de Guillerville (1725-1749). **MG/** Cygne tenant la lettre R dans son bec sous le buste = Pierre Racine de Bocherville (1713-1746). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier

présentant des traces de chocs sur la tranche. Deux rayures sur la tête du roi et taches au droit comme au revers.
C. 2122 - L. 698 - SCF. 22A (5 ex.) - Sobin 193 - G. 322 - Dr. 557 - Dy. 1680 - Cl. 13 - Dr. 2/584.
R. TB+ ..... .120 € / 220 €
Les chiffres de frappe des espèces monnayées à Rouen en 1741 ne sont pas connus.



665. Écu dit « au bandeau », 1743, Rouen, B sous le nœud liant les deux branches d'olivier, B, 190364 ex., Mises en boîte : 325, (Ar, Ø 40,5 mm, 6 h, 29,12 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR - ET● NAV[●] REX [(losange)]. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête de Louis XV à gauche, ceinte d'un bandeau ; (Mm) sous la tête.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - B - ●BENEDICTUM (Mm) 1743. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier. Tranche A.
M/ As de pique avant le millésime = Alexandre le Painturier de Guillerville (1725-1749). **MG/** Cygne tenant la lettre R dans son bec sous le buste = Pierre Racine de Bocherville (1713-1746). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier et ayant été nettoyé. Des rayures sur les deux faces. Taches au droit comme au revers et rayures à la base de l'écu.
C. 2122 - L. 698 - SCF. 22A (8 ex.) - Sobin 195 - G. 322 - Dr. 557 - Dy. 1680 - Cl. 13 p. 82 - Dr. 2/584.
R. TB+ / TTB..... .120 € / 220 €
D'après nos recherches aux Archives nationales, l'atelier de Rouen a frappé en 1743 190.364 écus suite à 18 délivrances entre le 28 janvier et le 31 décembre 1743.



666. Écu dit « au bandeau », 1759, Orléans, R sous le nœud liant les branches d'olivier, R, Mises en boîte : 490, (Ar, Ø 41,5 mm, 6 h, 28,97 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 l.t.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête de Louis XV à gauche, ceinte d'un bandeau, les cheveux longs ; (Mm) sous la tête.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - R - BENEDICTUM● (Mg)● 1759. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier. Tranche A.
M/ Chien courant à droite sous la tête = Jean-Baptiste Arnaud (1751-1769). **MG/** Tête de lion à droite entre deux points avant le millésime = Marc Amy Guiquéro (1757-1782). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier présentant de nombreuses traces de chocs sur la tranche. Des rayures devant le cou du roi.
C. 2122 - L. 698 - SCF. 22A (3 ex.) - Sobin 842 - G. 322 - Dr. 557 - Dy. 1680 - Cl. 13 p. 98 - Dr. 2/584.
RR. TB+ / TTB..... .140 € / 240 €
D'après les travaux d'Arnaud Clairand, Monnaies de Louis XV..., p. 98, l'atelier monétaire d'Orléans a frappé en 1759 des louis, des écus, des demi-écus et des dixièmes d'écu. Pour les écus, 490 exemplaires ont été mis en boîte.



667. Écu dit « au bandeau », 1765, Bayonne, L sous le nœud liant les deux branches d'olivier, L, (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 28,86 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête de Louis XV à gauche, ceinte d'un bandeau ; .(Mm). sous la tête.
R/ ●SIT NOMEN● DOMINI - L - BENEDICTUM (Mg) 1765. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier. Tranche B.
M/ Deux tulipes liées sous la tête = Pierre d'Arripe de Casaux (1759-1777). **MG/** Rose à cinq pétales avant le millésime = Christophe Rossy (1743-1770). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire taché présentant d'infimes stries d'ajustage. Légère patine grise légèrement hétérogène. De petites taches au droit et sur la tranche.
C. 2122 - G. 322 - L. 698 - Sobin 598 - SCF. 22A (155 ex.) - Dr. 557 - Dy. 1680 - Cl. 13 - Dr. 2/584.
TTB / TTB+..... .130 € / 230 €
De 1726 à 1773 l'atelier de Bayonne frappa 38.178.185 d'écus. Une production aussi importante s'explique par la proximité de l'Espagne dont de nombreuses monnaies d'argent étaient refondues dans les ateliers de Pau et de Bayonne. Les chiffres de frappe et de mise en boîte pour Bayonne et 1765 ne sont pas connus.



668. **Écu dit « au bandeau », 1770,** Toulouse, M dans la légende du revers, à 6 heures, M, (Ar, Ø 40 mm, 6 h, 28,87 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; sous la tête (Mm).
R/ ●SIT NOMEN● DOMINI - M - BENEDICTUM (Mg) 1770. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier. Tranche A.
M/ Abeille sous le buste = Guillaume Lasserre de Laburthe (1764-1791). **MG/** Coquille avant le millésime = Jean-Jacques Pouzeaux (1725-1781). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant des rayures au droit et une surface granuleuse au revers. Exemplaire ayant été fortement nettoyé au droit.
C. 2122 - L. 698 - SCF. 22A (7 ex.) - Sobin 665 - G. 322 - Dr. 557 - Dy. 1680 - Cl. 13 - Dr. 2/584.
RR. TB / TB+.....65 € / 100 €
Les chiffres de frappe des écus frappés à Toulouse en 1770 ne sont pas connus. D'après Frédéric Droulers, il s'agit d'une monnaie rare : « assez peu ».



669. **Demi-écu dit « au bandeau », 1750,** Poitiers, G dans la légende du revers, à 6 heures, G, 1195 ex., Mises en boîte : 2, 9, (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 13,52 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, Demi-écu dit « au bandeau »11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● R[EX●]. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; au-dessous (Mm).
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - G - BENEDICTUM (Mg) 1750. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné, entre deux branches d'olivier ; au-dessous la lettre d'atelier. Tranche B.
M/ Deux lis sous le buste = Hugues Ier Salliard (1730-1769). **MG/** Cœur avant le millésime = Jean-Ambroise Grillaud (1744-1761). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce demi-écu est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant une forte usure. Le droit a été frappé avec un carré présentant une cassure au-dessus du I de SIT.
C. 2125 - L. 699 - G. 314 - Dr. 558 - Dy. 1681 - Cl. 14 p. 89 - Dr. 2/585.
RR. B .....120 € / 220 €
D'après nos recherches inédites en archives, seuls 2 demi-écus ont été mis en boîte à Poitiers en 1750. Seuls 3020 écus, chiffres comprenant des écus et des demi-écus, ont été frappés dans cet atelier pour ce millésime.



670. **Demi-écu dit « au bandeau », 1762,** Dijon, P sous le nœud liant les deux branches d'olivier, P, 6640 ex., Mises en boîte : 16, (Ar, Ø 33,5 mm, 6 h, 13,95 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - P - BENEDICTUM (Mg) 1762. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier ; au-dessous la lettre d'atelier. Tranche A.
M/ Ancre sous le buste = Pierre Nardot (1728-1764). **MG/** Triangle avant le millésime = Jean François Durand (1761-1772). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé de manière agressive, présentant une assez forte usure ainsi que des faiblesses de frappe. De petites taches.
C. 2125 - L. 699 - G. 314 - Dr. 558 et E. 558 - Dy. 1681 - Cl. 14 p. 104 - Dr. 2/585.
RRR. TB / B+.....150 € / 280 €
D'après les travaux d'Arnaud Clairand, l'atelier de Dijon ne frappa en 1762 que des demi-écus dits « au bandeau » dont seuls 16 exemplaires furent mis en boîte.



671. **Cinquième d'écu dit « au bandeau », 1763,**

Perpignan, Q dans la légende du revers à 6 heures, Q, (Ar, Ø 25,5 mm, 6 h, 5,82 g). (pd. th. 5,897 g, titre 917 ‰, taille 1/41 1/2 marc, 24 st.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET● NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI - Q - BENEDICTUM (Mg) 1763. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné, entre deux branches d'olivier ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Coquille sous le buste = Jean Bourdeau de Bruch (1739-1766). **MG/** Colombe du Saint-Esprit avant le millésime = Claude Philippe Barthélemy (1740-v. 1772). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet exemplaire présente une usure régulière et est légèrement taché sur ses deux faces. On doit noter la présence de légères stries d'ajustage sur la tête du roi et sur le haut de la couronne sommant l'écu de France.
C. 2126 - L. 700 - G. 314 - Dr. 559 - Dy. 1682 - Cl. 15 - Dr. 2/586.
RR. TB+ .....130 € / 200 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XI, n° 1216 et de MONNAIES XXIV, n° 1636.
Les chiffres de frappe pour les espèces d'argent frappées à Perpignan en 1763 ne sont pas connus.



672. Dixième d'écu dit « au bandeau », 1741, Besançon, CC dans la légende du revers, à 6 heures, CC, 126354 ex., Mises en boîte : 40, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 2,46 g). (pd. th. 2,948 g, titre 917 ‰, taille 1/83 marc, 12 st.11 d.).
A/ LUD● XV● D G● FR● - ET NAV REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; au-dessous (Mm).
R/ [●]SIT NOMEN DOMINI - CC - BENEDICTUM (Mg) 1741. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Une tête d'aigle sous le buste = François Gallevier de Mierry (1738-1742). **MG/** Trèfle avant le millésime = Claude Louis Aimé (1735-1743). **GG/** Charles Norbert Röettiers (1768-1772). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce dixième d'écu est frappé sur un flan large, et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant une forte usure ainsi que des rayures. C. 2127 - L. 701 - G. 292 - Dr. 560 - Dy. 1683 - Dr. 2/587 - Cl. 17 p. 80.
RRR. B / B+.....120 € / 220 €
De 1726 à 1773 l'atelier de Besançon a frappé seulement 817.969 dixièmes d'écu.



673. Écu dit «à la vieille tête », 1772, Bayonne, L dans la légende du revers, à 6 heures, L, (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 29,26 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 l.t.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête âgée à gauche de Louis XV, laurée, la base du cou drapée ; au-dessous (Mm) entre deux points.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - L - BENEDICTUM (Mg) 1772. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier ; au-dessous la lettre d'atelier. Tranche B.
M/ Deux fleurs croisées sous le buste = Pierre d'Arripe de Casaux (1759-1777). **MG/** Rose à cinq pétales avant le millésime = Jean-Baptiste Rossy (1770-1792). **GG/** Charles Norbert Röettiers (1768-1772). **G/** ROETT. FIL = Charles Norbert Röettiers (1720-17772).
Cet écu est frappé sur un flan large et est décentré au droit comme au revers. Exemplaire ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe. Infime usure sur la joue du roi et traces laissées au droit par l'opération de laminage du flan. Légères stries d'ajustage à 12 heures au revers.
C. 2129 - L. 712 - SCF. 23A (89 ex.) - Sobin 606 (R1) - G. 323 - Dr. 562 - Dy. 1685 - Cl. 24 p. 32 - Dr. 2/589.
TTB+ / SUP.....380 € / 900 €
Monnaie provenant de la collection M.L.F.A., de MONNAIES XXIV, n° 1646 et de MONNAIES 31, n° 1479.
Cette monnaie porte une rose sur la tranche ; ces roses sont les différents du graveur Jean-Baptiste Rossy qui avait, en plus des carrés, gravé les réglettes pour la tranche. Les chiffres de fabrication des espèces d'argent ne sont pas connus pour l'atelier de Bayonne en 1772.



n° 663



674. Écu dit «à la vieille tête », 1772, Perpignan, Q sous le nœud liant les deux branches d'olivier, Q, (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 29,17 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET● NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête âgée à gauche de Louis XV, laurée, la base du cou drapée ; au-dessous (Mm).
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI - Q - BENEDICTUM (Mg) 1772. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier ; au-dessous le différent d'atelier. Tranche B.
M/ Triangle dans un cercle sous la tête = Pierre Martin Charles Bourdeau de Castera (1766-1777). **MG/** Cœur avant le millésime = Nicolas Vial (1772-1781). **GG/** Charles Norbert Röettiers (1768-1772). **G/** ROETT. FIL = Charles Norbert Röettiers (1720-17772).
Cet écu est frappé sur un flan légèrement irrégulier et assez large. Exemplaire présentant des rayures ainsi que des reliefs assez faibles au niveau du buste.
C. 2129 - L. 712 - SCF. 23A (8 ex.) - Sobin- - G. 323 - Dr. 562 - Dy. 1685 - Cl. 24 - Dr. 2/589.
R. TB+ / TTB.....160 € / 350 €
Exemplaire avec le poinçon de buste qui a mal été enfoncé dans le carré monétaire donnant l'impression d'un buste avec un drapé plus court que sur la plupart des exemplaires.
L'atelier de Perpignan frappa ce type monétaire sans interruption de 1772 à 1774. Les chiffres de frappe des écus à la vieille tête frappés à Perpignan en 1772 ne sont pas connus.



675. Écu dit «à la vieille tête », 1773, Aix-en-Provence, & dans la légende du revers, à 6 heures, &, 74756 ex., (Ar, Ø 40 mm, 6 h, 29,30 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET● NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, laurée, la base du cou drapée ; sous la tête (Mm).
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - & - BENEDICTUM (Mg) 1773. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier. Tranche B.
M/ Cœur sous la tête = Cyprien Sabatier (1763-1775). **MG/** Losange avant le millésime = Esprit Charles Marie Jacques Cabassolle (1767-1774). **GG/** Charles Norbert Röettiers (1768-1772). **G/** ROETT. FIL = Charles Norbert Röettiers (1720-17772).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Défaut de flan derrière le buste du roi et de fortes stries d'ajustage au revers. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 2129 - L. 712 - SCF. 23A (1 ex.) - Sobin- - G. 323 - Dr. 562 - Dy. 1685 - Cl. 24 - Dr. 2/589.
RR. TB+ .....170 € / 270 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun et de MONNAIES 46, n° 271.
Aucun exemplaire retrouvé par Georges Sobin.
En 1773, l'atelier d'Aix-en-Provence ne frappa que des louis d'or et des écus d'argent (Cf. A. Clairand, Monnaie de Louis XV..., p. 113).



676. Cinquième d'écu dit «à la vieille tête », 1772, Bayonne, L dans la légende du revers, à 6 heures, L, 23481 ex., (Ar, Ø 26 mm, 6 h, 5,66 g). (pd. th. 5,897 g, titre 917 ‰, taille 1/41 1/2 marc, 24 st.11 d.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête de Louis XV à gauche, laurée, la base du cou drapée ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - L - BENEDICTUM (Mg) 1772. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
M/ Deux fleurs croisées sous la tête = Pierre d'Arripe de Casaux (1759-1777). **MG/** Rose à cinq pétales avant le millésime = Jean-Baptiste Rossy (1770-1792). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1772-1774). **G/** R. FIL = Charles Norbert Roettiers (1720-1772).
Ce cinquième d'écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage sur la tête du roi et recouvert d'une légère patine grise.
C. 2132 - L. 714 - G. 300 - Dr. 562 - Dy. 1687 - Cl. 26 p. 113 - Dr. 2/592.
R. TB / TB+.....150 € / 280 €
Les chiffres de frappe des cinquièmes d'écu de Bayonne au millésime 1772 ne sont pas connus. Il s'agit d'une monnaie rare.





677. Sol dit «à la vieille tête », 1771, Lille, W dans la légende du revers, à 6 heures, W, (Cu, Ø 29 mm, 6 h, 10,99 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LUDOV● XV● - D● GRATIA●. (Louis XV, par la grâce de Dieu). Tête âgée de Louis XV à droite, laurée ; au-dessous (Mm).
R/ (Mg) FRANCIÆ ET - W - NAVARRÆ● REX● 17-71. (roi de France et de Navarre). Écu de France couronné ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Chevron sous la tête = David François Le Page (1754-1784).
MG/ Losange avant le millésime = Hugues Joseph Gamot (1733-1774). **GG/** Charles Norbert Röettiers (1768-1772).
G/ Joseph Charles Röettiers (1720-1772).
Ce sol est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire recouvert d'une patine marron et présentant d'assez hauts reliefs.
C. 2147 - L. 706 - G. 280 - Dr. 579 - Dy. 1699 - Cl. 18 p. 113 - Dr. 2/606.
TTB / TTB+.....110 € / 180 €
Les chiffres de frappe des sols de cuivre de Lille ne sont pas connus pour l'année 1771. Ce type monétaire fut frappé sans interruption à Lille de 1769 à 1775, les pièces frappées en 1775 étant au millésime 1774.



678. Demi-sol dit «à la vieille tête », 1770, Reims, S à la pointe de l'écu, S, 1000000 ex., Mises en boîte : 563, (Cu, Ø 25 mm, 6 h, 6,46 g). (pd. th. 6,118 g, taille 1/40 marc, 6 dt.).
A/ LUDOV● XV● - [D●] GRATIA●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi). Tête de Louis XV à droite, laurée ; au-dessous (Mm).
R/ (Mg) FRANCI[Æ ET] - S - NAVARRÆ REX 17-70. (de France et de Navarre). Écu de France couronné.
M/ Coquelicot sous la tête = Jean-Baptiste Clicquot (1743-1773).
MG/ Oie en début de légende du revers = Jérôme Savoye (1769-1772). **GG/** Charles Norbert Röettiers (1768-1772).
G/ Charles Norbert Röettiers (1720-1772).
Ce demi-sol est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe ainsi que des surfaces granuleuses.
C. 2148 - L. 707 - G. 275 - Dr. 580 - Dy. 1700 - Cl. 19 - Dr. 2/607.
TTB .....100 € / 170 €



D'après la maîtrise de Stéphan Sombart sur l'atelier monétaire de Reims de 1679 à 1790, l'atelier rémois a frappé en 1770 des louis, des écus, des sols, des demi-sols et des liards. Pour les demi-sols, environ un million d'exemplaires auraient été frappés et 1184 furent mis en boîte. De tels demi-sols furent frappés à Reims en 1769, 1770, 1771 et 1773.



n°659 R/



n°664 R/



n°665 R/



n°666 R/

LOUIS XVI (avant 1789) - (10/05/1774-21/01/1793)

Né à Versailles en 1754, Louis XVI était le fils de Louis, dauphin de France, et de Marie-Josèphe de Saxe. En 1774, roi à la mort de son aïeul Louis XV, il appela auprès de lui le vieux comte de Maurepas, disgracié depuis 1749, et se sépara bientôt des ministres de son prédécesseur, ce « triumvirat « formé par le chancelier Maupeou, l'abbé Terray et le duc d'Aiguillon, qui, par sa politique autoritaire, venait de restaurer l'autorité royale. L'ancien Parlement de Paris, supprimé depuis 1770, fut rétabli. Le 24 août 1774, Louis XVI renvoyait Terray et nommait Turgot contrôleur général des finances. Refusant d'être un simple « ramasseur d'argent « pendant son ministère, Turgot multiplia les réformes économiques. Fin 1775, le contrôleur général avait entamé le redressement financier : les impôt rapportaient 327 millions, 67 de plus que l'année précédente ; le déficit était ramené à 15 millions. Mais ses projets blessaient trop d'intérêts particuliers. Tout était contre lui : les dévots, les parlements, le parti Choiseul, la reine Marie-Antoinette, dont le rôle fut incroyablement néfaste, la Cour, les financiers. Il lui fallait l'appui d'un despote éclairé, et Louis XVI n'était ni assez despote, ni assez éclairé. La révolte des colonies anglaises d'Amérique, en 1775, échauffa les esprits en France. Tout un parti souhaitait effacer le souvenir de la désastreuse guerre de Sept Ans. Le 9 mai 1776, un conseil secret, dont Turgot était exclu, décidait l'entrée dans la guerre ; le 12, le contrôleur général était renvoyé en même temps que le garde des sceaux Malesherbes, après un ministère de moins de deux ans. Grâce au secours français, les insurgents l'emportèrent en Amérique et le traité de Versailles (1783) reconnut l'indépendance des États-Unis. Mais la France avait gagné peu de choses dans cette guerre qui accrut la détresse financière de l'État. Necker, successeur de Turgot de 1777 à 1781, dut lui aussi s'effacer devant la coalition des privilégiés. La crise financière s'aggravant, le roi convoqua une Assemblée des notables (1787), qui refusa les changements nécessaires. Necker, rappelé aux affaires (1788), fit décider par le roi la convocation des États généraux, la première depuis 1614. La première partie du règne de Louis XVI fut marquée par de nombreuses réformes : établissement du Mont-de-Piété (1777), abolition du servage dans le domaine royal (1779), suppression de la question préparatoire (1780), création de l'école des mines (1783), commencement de la digue de Cherbourg et du canal du Centre (1784), liberté du commerce des grains (1787), édit de tolérance en faveur des protestants (1788). Dans les généralités, une génération d'intendants de grande classe continue l'œuvre de leur prédécesseurs du règne de Louis XV. Mais ces réformes ne suffirent pas à arrêter la marche des temps. Quand elle désigna ses représentants, la nation désavoua les administrateurs éclairés issus du Conseil et des intendances. De 1789 à 1792, en trois courtes années, l'antique édifice politique et social s'écroula irrémédiablement. Le géant du Grand Siècle avait vécu. Ouverts le 5 mai 1789, les États généraux se déclarèrent Assemblée nationale le 17 juin et, le 4 août, abolirent les anciens privilèges. Cependant, les frères du roi quittaient la France. En octobre, la famille royale était ramenée à Paris et l'Assemblée l'y suivit : désormais, l'histoire de France allait se faire dans la capitale. La Révolution se poursuivit, et, le temps passant, Louis XVI, qui n'approuvait que de bouche les transformations en cours, ne fut plus que le jouet des événements. Ramené à Paris après l'échec de sa fuite à l'étranger (juin 1791), il dut sanctionner la nouvelle constitution qui le réduisait au rang de premier fonctionnaire de l'État. La guerre contre l'Autriche, voulue par Louis XVI (avril 1792), précipita la chute du régime. Accusé de duplicité, le roi fut renversé par l'émeute parisienne et l'Assemblée législative dut avaliser l'abolition de la monarchie (10 août 1792) avant de céder la place à une Convention nationale. C'est devant ce corps qu'eut lieu le procès du roi (décembre 1792-1793), qui, condamné à mort, fut exécuté le 21 janvier 1793. Avec le règne de Louis XVI s'achève véritablement l'histoire de la monarchie française. Sans doute il y aura encore des rois de France, une Restauration, cette « comédie de quinze ans «, un roi des Français, deux empereurs, sans doute la France mettra-t-elle un siècle pour se constituer définitivement en République, mais c'est bien en 1792 que s'est brisée la chaîne des temps, ininterrompue depuis quinze siècles, en même temps que se rompait le lien d'amour entre le monarque et ses sujets. Constamment inférieurs à leur tâche depuis leur accession au trône, Louis XVI et son épouse témoignèrent d'une dignité et d'un courage exceptionnels aussitôt qu'ils en furent descendus. Leur long martyre, d'août 1792 à juillet 1793, couronne la destinée d'une monarchie qui, depuis sa naissance, s'était fait gloire d'être toute chrétienne.



679. Double louis d'or dit « aux écus accolés », 1786, Paris, A sous les deux écus du revers, A, 2641702 ex., (Or, Ø 29 mm, 6 h, 15,28 g). (pd. th. 15,297 g, titre 917 ‰, taille 1/16 marc, 48 l.t.22 kar).

A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XVI à gauche, signé DUVIV. sur la tranche du cou ; (Mm) sous la tête.

R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc, commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.

M/ Héron à gauche sous la tête = Jean Dupeiron de la Coste (1781-1791). **MG/** Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).

Ce double louis est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage sur la tête du roi ayant provoqué des faiblesses de frappe au centre du revers. Coup derrière l'œil du roi et deux incrustations brunes au revers. Petite rayure à gauche de l'écu de France.

C. 2182 - G. 363 - Dr. 604 - Dy. 1706 - Dr. 2/614.

TB+ / TTB.....420 € / 680 €

La fabrication du nouveau type s'accompagna de la refonte générale des espèces d'or suite à la déclaration du 30 octobre 1785 registrée le 21 novembre de la même année. Paris eut l'autorisation d'émission par un arrêt en date du 30 octobre. En fait, la frappe débuta en décembre et en petite quantité. En revanche, en 1786, la fabrication fut très importante. Nous n'avons pas la répartition de frappe entre les semestres pour ce millésime.

www.cgb.fr



680. Double louis d'or dit « aux écus accolés », 1786, Limoges, I sous les deux écus du revers, I, 208012 ex., (Or, Ø 29 mm, 6 h, 15,28 g). (pd. th. 15,297 g, titre 917 ‰, taille 1/16 marc, 48 lt.22 kar).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XVI à gauche, signé DU VIV sur la tranche du cou ; (Mm) sous la tête .
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc, commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous lettre d'atelier.
M/ Faisceau de trois flèches sous la tête = Louis Naurissart de Forest (1766-1791). **MG/** Croix avant le millésime = Marc David La Vallée (1725-1780). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce double louis est frappé sur un flan irrégulier et large. Exemplaire ayant été fortement astiqué.
C. 2182 - G. 363 - Dr. 604 - Dy. 1706 - Dr. 2/614.
TTB .....380 € / 480 €
Nous n'avons pas la répartition semestrielle de fabrication pour ce millésime. Limoges reçut l'autorisation de fabrication le 11 décembre 1785. La fabrication a dû commencer seulement au début de l'année 1786.



681. Double louis d'or dit « aux écus accolés », 1786, Nantes, T sous les deux écus du revers, T, 396032 ex., (Or, Ø 29 mm, 6 h, 15,27 g). (pd. th. 15,297 g, titre 917 ‰, taille 1/16 marc, 48 lt.22 kar).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XVI à gauche, signé DU VIV sur la tranche du cou ; (Mm) sous la tête.
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc et commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous lettre d'atelier.
M/ Levrette assise à gauche sous la tête = Marie François Joseph Thomas (1782-1793). **MG/** Poirier avant le millésime = Louis Salomon Poirier (1778-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce double louis est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire ayant été monté et présentant des restes de griffes ainsi qu'une surface granuleuse qui a été frottée. Rayure derrière la chevelure du roi.
C. 2182 - G. 363 - Dr. 604 - Dr. 2/614 - Dy. 1706.
TB+ / TTB.....350 € / 650 €

Nous n'avons pas la répartition semestrielle de fabrication pour ce millésime. 308 pièces furent frappées à ce millésime. En 1786, la fabrication semblait relativement réduite. Ce millésime, auparavant rare, était l'un des principaux ateliers du trésor dit « de Vendée » dispersé en 1993. Sur plus de soixante doubles louis de l'atelier de Nantes, il y avait seulement six pièces du second semestre. Les pièces se vendirent entre 300 euros en TB à 1.800 euros en SUP malgré le nombre important de pièces.



682. Louis dit « aux écus accolés », 1786, Metz, AA sous les deux écus du revers, AA, 597170 ex., (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 7,63 g). (pd. th. 7,648 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, Louis d'or aux écu accolés22 kar).



A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue du roi à gauche ; au-dessous (Mm).
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc et commande). Deux écus de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous, lettre d'atelier.
M/ Bombe sous la tête = Jean François Leclerc (1784-1791). **MG/** Moucheture d'hermine avant le millésime = Charles Augustin Pantaléon (1749-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce louis est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire ayant été astiqué et présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. De petites traces de manipulation dans les champs.
C. 2183 - G. 361 - Dr. 605 - Dy. 1707 - Dr. 2/615.
R. TB+ / TTB.....340 € / 490 €
Ce louis a été frappé durant le premier semestre.



683. Louis dit « aux écus accolés », 1786, Metz, AA sous les deux écus du revers, AA, 597170 ex., (Or, Ø 24,5 mm, 6 h, 7,59 g). (pd. th. 7,648 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, Louis d'or aux écu accolés22 kar).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Bombe sous la tête = Jean François Leclerc (1784-1791). **MG/** Moucheture d'hermine avant le millésime = Charles Augustin Pantaléon (1749-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce louis est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire ayant été astiqué et présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 2183 - G. 361 - Dr. 605 - Dy. 1707 - Dr. 2/615.
R. TB+ / TTB.....320 € / 480 €
Ce louis a été frappé durant le premier semestre.



684. **Louis d'or dit « aux écus accolés », 1786,** Rouen, B sous les deux écus du revers, B, 418838 ex., (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 7,68 g). (pd. th. 7,649 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, 24 l.t.22 kar.).
A/ LUD● XVI● D G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XVI à gauche, signé DUVIV. sur la tranche du cou ; au-dessous (Mm).
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc, commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous lettre d'atelier.
M/ Agneau pascal sous la tête = Joseph Lambert (1786-1794).
MG/ Belin ou mouton avant le millésime = Nicolas Antoine Belin (1758-1787). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791).
G/ DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce louis est frappé sur un flan assez large et régulier laissant apparaître une partie des grènetis extérieurs. Petit coup sur la tranche au-dessus du M de IMP. Exemplaire ayant conservé une bonne partie de son brillant de frappe et avec de hauts reliefs.
C. 2183 - G. 361 - Dr. 605 - Dy. 1707 - Dr. 2/615.
RR. SUP .....480 € / 780 €
Le louis est frappé suite à la déclaration du 30 octobre, registrée le 21 novembre 1785. Le chiffre de frappe comprend les louis frappés aux premier et second semestres.



685. **Louis d'or dit « aux écus accolés », 1786,** La Rochelle, H sous les deux écus du revers, H, 366506 ex., (Or, Ø 24 mm, 6 h, 7,62 g). (pd. th. 7,649 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, 24 l.t.22 kar.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XVI à gauche, signé DUVIV. sur la tranche du cou ; au-dessous (Mm).
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc, commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Ancre sous la tête = François Séguy (1785-1793). **MG/** Tour avant le millésime = Gilles Nassivet (1731-1786). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce louis est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Deux rayures derrière la tête du roi et coup à 12 heures au droit. De petites stries d'ajustage sur le cou du roi et de petites faiblesses de frappe au niveau de l'écu de France. Exemplaire présentant du brillant de frappe au revers.
C. 2183 - G. 361 - Dr. 605 - Dy. 1707 - Dr. 2/615.
TTB / TTB+.....420 € / 750 €
Pour l'or, l'atelier de La Rochelle a frappé en 1786 des doubles louis et des louis. Le chiffre de frappe comprend tous les louis frappés aux premier et second semestres.



686. **Louis d'or dit « aux écus accolés », 1786,** Limoges, I sous les deux écus du revers, I, 750523 ex., (Or, Ø 24,5 mm, 6 h, 7,62 g). (pd. th. 7,649 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, 24 l.t.22 kar.).
A/ Même Description. **R/** CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc et commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous lettre d'atelier.
M/ Faisceau de trois flèches sous la tête = Louis Naurissart de Forest (1766-1791). **MG/** Croix avant le millésime = Marc David La Vallée (1725-1780). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791).
G/ DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce louis est frappé sur un flan irrégulier et présente des stries d'ajustage sur les deux faces. Du brillant de frappe est encore présent au revers. C. 2183 - G. 361 - Dr. 605 - Dy. 1707 - Dr. 2/615.
TTB / TTB+.....380 € / 520 €
Le louis est frappé suite à la déclaration du 30 octobre, registrée le 21 novembre 1785. Le chiffre de frappe comprend les louis frappés au 1er et au 2e semestre.



687. **Écu dit « aux branches d'olivier », 1788,** Paris, A dans la légende du droit, à 6 heures, A, 438599 ex., (Ar, Ø 42 mm, 6 h, 29,40 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 l.t.11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B DUVIV. F. sur la tranche du buste ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - A - BENEDICTUM (Mg) 1788. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier. Tranche B.
M/ Héron à gauche sous le buste = Jean Dupeiron de la Coste (1781-1791). **MG/** Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** B. DUVIV. F. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant de petites taches au droit et des stries d'ajustage mais ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe.
C. 2187 - SCF. 24 (5 ex.) - Sobin 124 (R2) - G. 356 - Dr. 606 - Dr. 2/616 - Dy. 1708.
R. TTB+ / SUP.....390 € / 700 €
Le taux de survie semble très important pour ce millésime avec un écu pour 10.000 frappés contre une moyenne générale variant entre 20.000 et 40.000 pièces. Ce millésime ne semble avoir été frappé que pour le second semestre de l'année.



688. Écu dit « aux branches d'olivier de Béarn », 1785, Pau, Vache dans la légende du revers, à 6 heures, Vache, 1856749 ex., (Ar, Ø 41,5 mm, 6 h, 29,28 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NA● RE● (D et B liés)●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, seigneur de Béarn). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B DUVIV. F. sur la tranche du buste ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - (vache) - BENEDICTUM (Mg) 1785. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche B.
M/ Main de justice sous le buste = Michel Souton (1777-1789).
MG/ Gerbe avant le millésime = Pierre Joseph Duvivé dit Duffault (1759-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791).
G/ B. DUVIV. F. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier et large. Exemplaire ayant conservé une bonne partie de son brillant de frappe. Reliefs faibles au niveau du buste du roi. Des stries d'ajustage sur l'écu du revers.
C. 2187 - SCF. 41A (148 ex.) - Sobin 1324 - G. 356a - Dr. 606A - Dr. 2/616a - Dy. 1708.
TTB+ ..... 180 € / 300 €
Pau fut à la veille de la Révolution le second atelier pour la production d'argent. Il était alimenté par le commerce des piastres espagnoles. L'atelier suppléa souvent celui de Bayonne.



689. Écu dit « aux branches d'olivier de Béarn », 1785, Pau, Vache dans la légende du revers, à 6 heures, Vache, 1856749 ex., (Ar, Ø 41,5 mm, 6 h, 29,28 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ et **R/** Même Description. Tranche B.
M/ Main de justice sous le buste = Michel Souton (1777-1789).
MG/ Gerbe avant le millésime = Pierre Joseph Duvivé dit Duffault (1759-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791).
G/ B. DUVIV. F. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire ayant conservé une bonne partie de son brillant de frappe. Reliefs faibles au niveau du buste du roi. Tranche mal venue lors de l'opération de marquage. De petites stries d'ajustage au droit.
C. 2187 - SCF. 41A (148 ex.) - Sobin 1324 - G. 356a - Dr. 606A - Dr. 2/616a - Dy. 1708.
TTB+ ..... 150 € / 300 €



690. Demi-écu dit « aux branches d'olivier », 1788, Paris, A sous le nœud liant les deux branches d'olivier, A, (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 14,73 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 lt.11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, l'ordre du Saint-Esprit et les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B. DUVIV. sur la tranche du buste ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - A - BENEDICTUM (Mg) 1788. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Héron sous le buste = Jean Dupeiron de La Coste (1781-1791).
MG/ Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793).
GG/ Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** B. DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce demi-écu est frappé sur un flan légèrement irrégulier et large. Des stries d'ajustage sur le visage du roi. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe. Le revers est particulièrement net.
C. 2189 - G. 355 - Dr. 607 - Dy. 1709 - Dr. 2/618.
R. TTB+ / SUP..... 350 € / 600 €
Le dernier 8 du millésime semble regravé sur un autre chiffre.
Les chiffres de frappe pour les demi-écus frappés à Paris en 1788 ne sont pas connus. À ce millésime sont retrouvés des demi-écus pour les deux semestres.



n° 690 R/



691. Cinquième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1782, Paris, A sous le nœud liant les deux branches d'olivier, A, 59885 ex., (Ar, Ø 26,5 mm, 6 h, 5,84 g). (pd. th. 5,897 g, titre 917 ‰, taille 1/41 1/2 marc, 24 st.11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban ; au-dessous (Mm).
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - A - BENEDICTUM (Mg) 1782. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
M/ Héron à gauche sous le buste = Jean Dupeyron de La Coste (1783-1791). **MG/** Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce cinquième d'écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Le droit a été frappé avec un carré présentant une cassure devant le buste du roi. De petites stries d'ajustage sur l'écu de France et de la couronne. Exemplaire recouvert d'une très jolie patine grise de médaillier.
C. 2190 - G. 354 - Dr. 608 - Dy. 1710 - Dr. 2/619.
TTB+ .....140 € / 260 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun et de MONNAIES 46, n° 293.
L'atelier de Paris frappa ce type monétaire en 1775, sans interruption de 1777 à 1786, puis de nouveau en 1789 et 1790. Le chiffre de frappe comprend à la fois les espèces frappées aux premier et second semestres.



692. Cinquième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1787, Orléans, R sous le nœud liant les deux branches d'olivier, R, 375172 ex., (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 5,82 g). (pd. th. 5,897 g, titre 917 ‰, taille 1/41 1/2 marc, 24 st.11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B. DUVIV. sur la tranche du buste ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - R - BENEDICTUM (Mg) 1787. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
M/ Chien courant à gauche sous le buste = Mathieu Pierre Combret (1783-1788). **MG/** Étoile avant le millésime = Joseph Ami Guiquéro (1781-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** B. DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce cinquième est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant une trace de choc devant le nez du roi. De petites stries d'ajustage au revers. Le revers a conservé une bonne partie de son brillant de frappe sous une jolie patine de médaillier.
C. 2190 - G. 354 - Dr. 608 - Dy. 1710 - Dr. 2/619.
TTB / TTB+.....150 € / 260 €
Dans sa nouvelle édition du Répertoire, F. Droulers a donné le chiffre normalement réservé aux dixièmes d'écus et a modifié les 26.000 pièces produites normalement pour le cinquième en 375.172 pièces, chiffre fourni pour le dixième d'écu. Il appuie cette théorie sur la fréquence du cinquième d'écu de 1787 qui se rencontre beaucoup trop souvent par rapport à un chiffre de fabrication de 26.000 pièces.



693. Cinquième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1788, Marseille, MA sous le nœud liant les deux branches d'olivier, MA, 32001 ex., (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 5,81 g). (pd. th. 5,897 g, titre 917 ‰, taille 1/41 1/2 marc, 24 st.11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, l'ordre du Saint-Esprit et les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B. DUVIV. sur la tranche du buste ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - MA - BENEDICTUM (Mg) 1788. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
M/ Étoile sous le buste = Jean Baptiste Prou Gailllard (1787-1791). **MG/** Corneille avant le millésime = Charles Honoré Graille (1787-1794).
Ce cinquième d'écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Rayures derrière la tête du roi.
C. 2190 - G. 354 - Dr. 608 - Dy. 1710 - Dr. 2/619.
R. TB+ / TTB.....120 € / 220 €
L'atelier de Marseille frappa ce type monétaire seulement en 1788 et à 32.001 exemplaires.



694. Vingtième d'écu dit « aux branches d'olivier », au nom de Louis XV, 1779, Paris, A dans la légende du revers, à 6 heures, A, 176070 ex., (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 1,47 g). (pd. th. 1,474 g, titre 917 ‰, taille 1/166 marc, 6 st.11d. 12gr. A.R.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, drapé et lauré ; au-dessous (Mm).
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - A - BENEDICTUM (Mg) 1779. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
M/ Héron à gauche sous le buste = Jean Dupeiron (1757-1764) puis (1765-1781). **MG/** Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce vingtième d'écu est frappé sur un flan assez large et régulier.

Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier. Petite rayure sur le lis gauche de l'écu de France et d'autres sur la joue du roi. C. 2193 - G. 351 - Dr. 610 - Dy. 1713 - Dr. 2/622.
TTB ..... 110 € / 200 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun et de MONNAIES 46, n° 298.

Ce vingtième d'écu de Louis XVI, avec une tête de Louis XV, fut frappé suite à des lettres patentes du 22 août 1779, enregistrées le 1er septembre suivant. Ces lettres autorisaient la Monnaie de Paris à frapper ce vingtième d'écu au nom et à l'effigie du roi défunt car il n'existait pas encore de poinçon de buste de Louis XVI.



n° 669 R/



n° 670 R/

n° 667 R/





n° 673 R/



n° 674 R/



n° 668 R/



n° 675 R/

LOUIS XVI - (10/05/1774-21/01/1793)

Après les journées des 5 et 6 octobre 1789, les Parisiens ramènent de Versailles à Paris, « le boulanger, la boulangère et le petit mitron » (famille royale) qui s'installent aux Tuileries. Le 2 novembre 1789, les biens de l'Église sont nationalisés. Le royaume est divisé en 83 départements en décembre. Le 17 avril 1790, l'assignat devient papier-monnaie et reçoit un cours légal, puis un cours forcé à partir de septembre. Les biens du clergé sont mis en vente comme « biens nationaux ». Le 19 juin, les titres et la noblesse sont abolis. Le 12 juillet, la Constitution civile du Clergé est votée. La Fête de la Fédération, le 14 juillet, semble marquer la fin de la Révolution et symbolise ce qui unit le Roi, le royaume et le peuple. Mirabeau meurt le 12 avril 1791. Le vote de la loi Le Chapelier interdit les corporations, associations et unions professionnelles et supprime le droit de grève. Le Roi est arrêté à Varennes le 22 juin en essayant de s'enfuir. La Fayette fait tirer sur la foule au Champ de Mars le 17 juillet 1791. Le 3 septembre, la Législative remplace la Constituante qui se sépare. Le Roi prête serment à la Nation.



695. Louis d'or dit « aux écus accolés », 1789, Nantes, T sous les deux écus du revers, T, 39518 ex., (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 7,64 g). (pd. th. 7,648 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, 24 l.t.22 kar.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XVI à gauche, signé DUVIV. sur la tranche du cou ; au-dessous (Mm).
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1789. (Le Christ règne, vainc et commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Levrette assise à gauche = Marie François Joseph Thomas (1782-1793). **MG/** Poirier avant le millésime = Louis Salomon Poirier (1778-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce louis est frappé sur un flan oblong et présente des traces de laminage à gauche de l'écu de France. Exemplaire ayant conservé, au revers, son brillant de frappe.
C. 2183 - G. 361 - Dr. 605 - Dy. 1707 - Dr. 2/615D.
R. SUP / SPL.....800 € / 1500 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXV, n° 1250.
Le louis est frappé suite à la déclaration du 30 octobre, registrée le 21 novembre 1785. Le chiffre de frappe comprend tous les louis frappés aux 1er et 2e semestres.



n°695 R/



696. Écu dit « aux branches d'olivier », 1789, Bayonne, L dans la légende du revers, à 6 heures, L, 1700000 ex., (Ar, Ø 41,5 mm, 6 h, 29,13 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, Ecu dit « aux branches d'olivier »11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B DUVIV. F. sur la tranche du buste ; (Mm) sous le buste.
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - L - BENEDICTUM (Mg) 1789. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Deux tulipes liées entre deux points sous le buste = Pierre Romain Darripe (1780-1793). **MG/** Rose à cinq pétales avant le millésime = Jean-Baptiste Rossy (1770-1792). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** B. DUVIV. F. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Exemplaire frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Reliefs un peu faible au niveau du buste avec le haut de la chevelure regravée dans le coin. Une patine légèrement bleutée en bas du buste et des stries d'ajustage au revers.
C. 2187 - SCF. 24A (95 ex.) - Sobin 626 - G. 356 - Dr. 606 - Dy. 1708 - Dr. 2/616 - R. 8/9 - Dr. 3/883.
TTB+ / SUP.....170 € / 340 €
Avec 1.700.000 pièces frappées et 95 écus répertoriés, nous avons un taux de survie d'un écu sur 18.000 pièces frappées. Les pièces de l'atelier de Bayonne présentent la particularité d'avoir les pointes terminant la croix du Saint-Esprit du roi regravées en 1789 par le graveur de l'atelier de Bayonne.



697. Écu dit « aux branches d'olivier », 1790, Paris, A dans la légende du revers, à 6 heures, A, 2500000 ex., (Ar, Ø 42,5 mm, 6 h, 29,66 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).

A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B DUVIV. F. sur la tranche du buste ; au-dessous (Mm).
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - A - BENEDICTUM (Mg) 1790. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Héron à gauche sous le buste = Jean Dupeiron de la Coste (1781-1791). **MG/** Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** B. DUVIV. F. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé mais conservant une bonne partie de son brillant de frappe. Stries d'ajustage sur le buste et rayure devant le buste du roi. Faiblesse de frappe à 1 heure au droit.
C. 2187 - SCF. 24A (242 ex.) - SCF. 126 - G. 356 - Dr. 606 - Dy. 1708 - Dr. 2/616 - R. 8/17.
TTB+ / SUP.....200 € / 320 €
L'atelier monétaire de Paris a frappé ce type monétaire sans interruption de 1774 à 1792.



698. **Demi-écu dit « aux branches d'olivier », 1790,** Metz, AA dans la légende du revers, à 6 heures, AA, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 14,69 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 lt.11 d.).
A/ LUD● XVI D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - AA - BENEDICTUM (Mg) 1790. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
Tranche B.
M/ Grenade sous le buste = Jean François Leclerc (1784-1794). **MG/** Mouchetture d'hermine avant le millésime = Charles Augustin Pantaléon (1749-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large. Exemplaire recouvert d'une jolie patine de médaillier présentant de petites taches au revers. Infime coup sur la tranche à 12 heures au revers. Exemplaire sans stries d'ajustage et assez plaisant.
C. 2189 - G. 355 - Dr. 607 - Dy. 1709 - Br. 6B - R. 7/7 - Dr. 2/618.
RRR. TTB+ .....650 € / 950 €
Ce demi-écu, signalé comme retrouvé dans l'ouvrage RÉVOLUTION, est toutefois signalé comme non retrouvé dans le Répertoire 2000 de Frédéric Droulers. Deux autres exemplaires moins bien conservés ont été proposés à la vente dans MONNAIES XXIII, n° 1342 et dans MONNAIES 40, n° 74.



699. **Demi-écu dit « aux branches d'olivier », 1791,** Paris, .A dans la légende du revers, à 6 heures, .A, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 14,65 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 lt.11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban ; au-dessous (Mm).



R/ ●SIT NOMEN DOMINI - ●A - BENEDICTUM (Mg) 1791. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Léopard à gauche sous le buste = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier ayant été légèrement frotté. Coup au-dessus du 79 du millésime. Infime rayure entre les deux lis supérieurs de l'écu de France.
C. 2189 - G. 355 - Dr. 607 - Dy. 1709 - Br. 6C - R. 7/16 - Dr. 2/618.
R. TTB+ / SUP.....260 € / 450 €
L'atelier de Paris a frappé sans interruption des demi-écus dits « aux branches d'olivier » de 1774 à 1785 puis de 1788 à 1792. D'après les travaux d'Arnaud Clairand, publiés dans le BSFN de décembre 1995, cet écu avec un point devant le A fut frappé après le 15 septembre 1791. Ce point fut placé afin d'indiquer que ce demi-écu fut frappé sous l'exercice de l'inspecteur Guillaume Cressart, en place à partir du 15.



n° 687 R/



700. **Demi-écu dit « aux branches d'olivier », 1792,** Paris, A dans la légende du revers, à 6 heures, A, (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 14,50 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 lt.11 d.).
A/ Même Description. **R/** ●SIT NOMEN DOMINI - A - BENEDICTUM (Mg) 1792. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier. Tranche A.
M/ Léopard à gauche sous le buste = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant une rayure devant le cou du roi. Reliefs assez faibles au niveau du buste. D'infimes rayures au revers.
C. 2189 - G. 355 - Dr. 607 - Dy. 1709 - R. 7/20 - Dr. 2/618 (très peu).
RR. TB+ .....150 € / 280 €
L'atelier de Paris a frappé sans interruption des demi-écus dits « aux branches d'olivier » de 1774 à 1785 puis de 1788 à 1792. Le chiffre de frappe n'est pas connu pour les émissions parisiennes de 1792.



701. **Sol dit «à l'écu », 1791,** Rouen, B dans la légende du revers, à 6 heures, B, 1833000 ex., (Cu, Ø 29,5 mm, 6 h, 11,15 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 d.t.).
A/ LUDOV● XVI● - D● GRATIA●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu). Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués par un ruban ; au-dessous (Mm).
R/ (Mg) FRANCIÆ ET - B - NAVARRÆ● REX● 17-91. (roi de France et de Navarre). Écu de France couronné.
M/ Agneau pascal à gauche sous la tête = Joseph Lambert (1786-1794). **MG/** Coquille Saint-Jacques en début de légende du revers = Jean Jacques Claude Jacques (1787-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce sol est frappé sur un flan régulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine marron présentant de petits coups superficiels. Défaut de coin à gauche de l'écu de France.
C. 2194 - G. 350 - Dr. 612 - Dy. 1714 - Br. 3C - R. 3/33 - Dr. 2/624 - Dr/Mer. 5.
TTB+ .....100 € / 150 €
Pour l'atelier de Rouen, à ce semestre et à ce millésime il existe des exemplaires en métal de cloche.



702. **Sol dit «à l'écu », 1791,** Rouen, B dans la légende du revers, à 6 heures, B, 1833000 ex., (Cu, Ø 29 mm, 6 h, 11,86 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 d.t.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Agneau pascal à gauche sous la tête = Joseph Lambert (1786-1794). **MG/** Coquille Saint-Jacques en début de légende du revers = Jean Jacques Claude Jacques (1787-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce sol est frappé sur un flan régulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine marron présentant une surface granuleuse. Faiblesse de frappe au centre de l'écu de France. C. 2194 - G. 350 - Dr. 612 - Dy. 1714 - Br. 3C - R. 3/33 - Dr. 2/624 - Dr/Mer. 5.
TTB / TTB+.....100 € / 150 €



703. **Sol dit «à l'écu », 1791,** Strasbourg, BB dans la légende du revers, à 6 heures, BB, (Cu, Ø 29 mm, 6 h, 11,49 g). (pd. th. 12,235 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LUDOV● XVI● - D● GRATIA. (Louis XVI, par la grâce de Dieu). Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués par bandeau ; sous la tête (Mm).
R/ FRANCIÆ ET - BB - NAVARRÆ● REX● 17-91 (Mg). Écu de France couronné.
M/ Cœur sous la tête = Félix de Reiset (1789-1792). **MG/** Molette après le millésime = Christophe Guérin (1789-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce sol à l'écu est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine marron. Faiblesse de frappe à droite de la couronne sommant l'écu de France.
C. 2194 - G. 350 - Dr. 612 - Dy. 1716 - R. 3/36 - Dr. 2/624.
RR. TTB .....100 € / 150 €
En 1791, l'atelier de Strasbourg frappa ce type monétaire pour le premier et le second semestre.



704. **Sol dit «à l'écu », 1791,** Lille, W dans la légende du

revers, à 6 heures, W, 469440 ex., (Cu, Ø 29,5 mm, 6 h, 12,64 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LUDOV● XVI● - D● GRATIA●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu). Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués par un ruban ; au-dessous (Mm).
R/ (Mg) FRANCIÆ ET - W - NAVARRÆ● REX● 17-91. (roi de France et de Navarre). Écu de France couronné.
M/ Étoile à gauche sous le buste = Louis Charles François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis avant FRANCIÆ = Alard François Joseph Gamot (1775-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce sol est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine marron et présentant de hauts reliefs.
C. 2194-2195 - G. 350 - Dr. 612 - Dy. 1714 - Br. 3C - R. 3/58 - Dr. 2/624.
TTB+ / SUP.....130 € / 230 €
L'atelier monétaire de Lille frappa des sols à l'écu durant le premier et le second semestres 1791. Les chiffres de frappe de ces monnaies ne sont malheureusement pas connus.



705. Sol dit «à l'écu », 1791, Lille, W dans la légende du revers, à 6 heures, W, 469440 ex., (Cu, Ø 29,5 mm, 6 h, 12,29 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Étoile à gauche sous le buste = Louis Charles François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis avant FRANCIÆ = Alard François Joseph Gamot (1775-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce sol est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine marron présentant de petites taches au revers.
C. 2194-2195 - G. 350 - Dr. 612 - Dy. 1714 - Br. 3C - R. 3/58 - Dr. 2/624.
TTB / TTB+.....100 € / 150 €
L'atelier monétaire de Lille frappa des sols à l'écu durant le premier et le second semestres 1791. Les chiffres de frappe entre semestres ne sont malheureusement pas connus.



706. Liard dit « à l'écu », 1791, Rouen, B dans la légende du revers, à 6 heures, B, (Cu, Ø 22 mm, 6 h, 2,80 g). (pd. th. 3,058 g, taille 1/80 marc, 3 d.t.).
A/ LUDOV● XVI● - D● GRATIA●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu). Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués par un ruban ; sous la tête (Mm).
R/ (Mg) FRANC● ET - B - NAVARR● REX● 17-91. (roi de France et de Navarre). Écu de France couronné.
M/ Agneau pascal à gauche sous le buste = Joseph Lambert (1786-1794). **MG/** Coquille Saint-Jacques en début de légende du revers = Jean Jacques Claude Jacques (1787-1794). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce liard est frappé sur un flan large et régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire frappé avec un carré de droit présentant une cassure à 8 heures au droit. Des faiblesses de frappe au niveau des motifs centraux. Une patine marron le recouvre.
C. 2197 - G. 348 - Dr. 614 - Dy. 1716 - R. 1/14 - Dr. 2/627 - Dr/ Mer. 7.
TTB .....120 € / 220 €
L'atelier de Rouen frappa ce type monétaire en 1785, 1786, 1788, 1790-1791.



n° 702 A/



n° 703 A/



n° 705 A/

www.cgb.fr



n° 688 R/



n° 698 R/



n° 689 R/



n° 697 R/



n° 699 R/



n° 696 R/



n° 702 R/



n° 700 R/



n° 703 R/



n° 707 R/



n° 708 R/



n° 709 R/



n° 710 R/



n° 711 R/



n° 712 R/



n° 715 R/



n° 716 R/



n° 717 R/



n° 719 R/



n° 713 R/



n° 714 R/

LOUIS XVI (MONARQUE CONSTITUTIONNEL) - (10/05/1774-21/01/1793)

Le ministère girondin, formé le 23 mars 1792, déclare la guerre le 20 avril au roi de Bohême et de Hongrie, Léopold II. Rouget de Lisle compose la Marseillaise le 25 avril. La Patrie est déclarée « en danger » le 11 juillet. Les Parisiens et les Marseillais prennent les Tuileries et massacrent les défenseurs du château, Suisses et nobles, le roi et sa famille se réfugient auprès de l'Assemblée. Louis XVI est déchu de ses fonctions et interné au Temple le 12 août. Début septembre, des massacres ont lieu dans les prisons parisiennes, dont les Carmes, et font des milliers de victimes dont la princesse de Lamballe, l'amie de Marie-Antoinette. Dumouriez et Kellermann remportent la victoire de Valmy sur les Prussiens. La nouvelle est connue rapidement grâce au télégraphe de Chappe. Le lendemain, la république est proclamée et la royauté abolie lors de la première réunion de la Convention. Dumouriez bat les Autrichiens à Jemmapes le 6 novembre et occupe Bruxelles. Le procès du Roi débute le 10 décembre. Le 17 janvier, il est condamné à mort à une voix de majorité et est guillotiné le 21 janvier 1793.

Monnaies Constitutionnelles - (1791-1793).



707. **Écu dit « au génie », type FRANÇOIS, 1792,** Paris, A derrière le coq, A, (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 29,57 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1792. Tête à gauche de Louis XVI, les cheveux noués par un ruban sur la nuque ; (Mm) sous la tête.
R/ REGNE - DE LA LOI● ; à l'exergue L'AN 4 DE LA / LIBERTÉ●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche B.
M/ Léopard à gauche sous la tête = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre à gauche de la pique = François Bernier (1774-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage au droit et recouvert d'une légère patine grise. Rayure au revers.
SCF. 25A (551 ex.) - Sobin 131 - Br. 20A - R. 46/3 - Dr/ Mer. 9 - Dy. 1718.
R. TTB ..... 280 € / 450 €
Les chiffres de frappe pour les écus au génie de Paris au millésime 1792 ne sont pas connus. Comme pour certains écus du 2e semestre, il existe des écus avec la pointe du bonnet sommant le faisceau de licteur, tournée vers la droite.



708. **Écu dit « au génie », type FRANÇOIS, 1792,** Paris, A derrière le coq, A, (Ar, Ø 38 mm, 6 h, 29,05 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ et **R/** Même Description.
Tranche B.
M/ Léopard à gauche sous la tête = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre à gauche de la pique = François Bernier (1774-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Infime rayure sur le cou du roi. Exemplaire ayant été astiqué et présentant de petites rayures superficielles. Faibles reliefs au niveau de la tête du génie et de la table de loi. Quelques coups sur la tranche.
SCF. 25A (551 ex.) - Sobin 131 - Br. 20A - R. 46/3 - Dr/ Mer. 9 - Dy. 1718.
R. TTB ..... 220 € / 320 €



709. **Écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1792,** Rouen, B derrière le coq, B, (Ar, Ø 38 mm, 6 h, 29,11 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ et **R/** Même Description.
Tranche A.
M/ Agneau pascal sous la tête = Joseph Lambert (1786-1794). **MG/** Coquille Saint-Jacques au revers = Jean-Jacques Claude Jacques (1787-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant du brillant de frappe ainsi que de petites taches.
SCF. 25A (98 ex.) - Sobin 208 (R1) - Br. 20A - R. 46/9 - Dr/ Mer. 9.
RR. TTB+ ..... 300 € / 520 €
Nous n'avons pas de chiffre de fabrication pour l'écu de Rouen mais ce chiffre fut certainement important au regard du nombre d'exemplaires pointés par G. Sobin.



710. Écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1792, Limoges, I derrière le coq, I, (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 29,22 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1792●. Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués dans le cou ; au-dessous (Mm).
R/ REGNE - DE LA LOI● / L'AN 4 DE LA - LIBERTÉ en deux lignes. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur sommé d'un bonnet phrygien et un coq ; à gauche (Mg) et à droite la lettre d'atelier. Tranche B.
M/ Faisceau de trois flèches sous la tête = Martial Parant (1791-1793). **MG/** Croix en début de légende du revers = Jean-Baptiste-David Lavallée (1780-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Le droit a conservé une partie de son brillant de frappe. Quelques surfaces présentent un aspect mat. C. 2238 - SCF. 25A (253 ex.) - Sobin 464 - Dy. 1718 - R. 46/14.
TTB+ / TTB.....350 € / 580 €
L'atelier de Limoges ne frappa cette dénomination qu'en 1792 et au premier semestre de 1793. Il existe pour le deuxième semestre 1792 des écus avec la légende fautive FARNÇOIS.



711. Écu dit « au génie », type FRANÇOIS, 1792, Limoges, I derrière le coq, I, (Ar, Ø 38,5 mm, 6 h, 29,17 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1792. Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués dans le cou ; au-dessous (Mm).
R/ REGNE - DE LA LOI● / L'AN 4 DE LA - LIBERTÉ● en deux lignes. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur sommé d'un bonnet phrygien et un coq ; à gauche (Mg) et à droite la lettre d'atelier. Tranche A.
M/ Faisceau de trois flèches sous la tête = Martial Parant (1791-1793). **MG/** Croix en début de légende du revers = Jean-Baptiste-David Lavallée (1780-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et est légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant une usure régulière. Une légère patine grise le recouvre.
C. 2238 - SCF. 25A (253 ex.) - Sobin 463 - Dy. 1718 - R. 46/13.
R. TB+ .....180 € / 280 €



712. Écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1792, Orléans, R derrière le coq, R, (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 29,39 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANçOIS● / 1792. Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués dans le cou ; au-dessous (Mm).
R/ REGNE - DE LA LOI●, à l'exergue L'AN 4 DE LA - LIBERTE'●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur sommé d'un bonnet phrygien et un coq ; à gauche (Mg) et à droite la lettre d'atelier.
Tranche B.
M/ Compas sous le buste = Charles-Pierre de l'Épine (1792-1794). **MG/** Étoile à cinq rais derrière le faisceau de licteur = Joseph-Ami Guiquéro (1781-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Dupré en cursif sur la bas du cippe = Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier et a conservé une partie de son brillant de frappe autour des lettres des légendes. Des taches sur les deux faces, mais une grande partie du brillant de frappe est présent au revers qui présente des traces de laminage. Défaut de flan d'origine à 5 heures au revers.
C. 2238 - SCF. 25A (21 ex.) - Sobin 859 (R2) - Dy. 1718 - R. 46/25.
TTB+ .....350 € / 550 €
L'atelier d'Orléans ne frappa cette dénomination qu'au premier semestre 1792 et au premier semestre de 1793.



n° 707 A/



n° 711 A/



713. **Écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1793,** Paris, A derrière le coq, A, (Ar, Ø 38,5 mm, 6 h, 29,43 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1793. Tête à gauche de Louis XVI, les cheveux noués par un ruban sur la nuque ; (Mm) sous la tête.
R/ REGNE - DE LA LOI● ; à l'exergue L'AN 5 DE LA / LIBERTÉ. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche B.
M/ Léopard à gauche sous la tête = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre à gauche de la pique = François Bernier (1774-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Des taches au revers. SCF. 25A (275 ex.) - Sobin 132 (R1) - Br. 20B - R. 46/30 - Dy. 1718 - Dr/Mer. 9.
TTB .....300 € / 500 €
Cette monnaie fut certainement frappée après l'exécution du roi survenue le 21 janvier 1793.



714. **Écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1793,** Bayonne, L derrière le coq, L, (Ar, Ø 40 mm, 6 h, 29,32 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 au marc, 6 lt.11 d.).
A/ Même Description. **R/** REGNE - DE LA LOI● ; à l'exergue L'AN 5 DE LA / LIBERTÉ●, (Mg) et L. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche A.
M/ Deux tulipes liées sous le buste = Pierre-Romain Darippe (1780-1793). **MG/** Rosette avant REGNE = Jean-Baptiste Rossy (1770-1792). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Le droit présente des stries d'ajustage sur le buste ayant provoqué des faiblesses de frappe au centre du génie. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 2238 - SCF. 25A (62 ex.) - Sobin 629 - Dy. 1718 - R. 46/36.
RRR. TTB .....350 € / 520 €
Dernière année de frappe pour ce type monétaire frappé durant le premier semestre de 1793. Le millésime 1793 est toutefois nettement plus courant que celui de 1792.



715. **Écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1793,** Bayonne, L derrière le coq, L, (Ar, Ø 38,5 mm, 6 h, 29,16 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 au marc, 6 lt.11 d.).
A/ et **R/** Même Description.
Tranche B.
M/ Deux tulipes liées sous le buste = Pierre-Romain Darippe (1780-1793). **MG/** Rosette avant REGNE = Jean-Baptiste Rossy (1770-1792). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Le droit porte de petites stries d'ajustage et le revers de petits chocs. C. 2238 - SCF. 25A (62 ex.) - Sobin 629 - Dy. 1718 - R. 46/36.
RRR. TTB .....350 € / 520 €



716. **Demi-écu dit « au génie », type FRANÇOIS, 1792,** Paris, A derrière le coq, A, (Ar, Ø 32 mm, 6 h, 14,44 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 lt.11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1792. Tête à gauche de Louis XVI, les cheveux noués par un ruban sur la nuque ; (Mm) sous la tête.
R/ REGNE - DE LA LOI● ; à l'exergue L'AN 4 DE LA / LIBERTÉ●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche A.
M/ Léopard à gauche sous la tête = Louis Alexandre Röettiers

de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre à gauche du faisceau de licteur = François Bernier (1774-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Ce demi-écu est frappé sur un flan régulier et large. Exemplaire présentant une usure régulière et recouvert d'une patine grise hétérogène. Deux petits coups sur la table de loi.
C. 2240 - Dy. 1719 - Br. 19A - R. 44/1.
TB+ .....300 € / 500 €
Pour les fabrications de ces monnaies, ainsi que pour les écus, voir la loi n° 1916, en date du 25 juillet 1792, prescrivant la fabrication des pièces de 3 livres, reproduite dans RÉVOLUTION, p. 40-41. 941.611 demi-écus ont été frappés en 1792, dont une forte majorité pour le type au génie.



717. Demi-écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1793, Paris, A derrière le coq, A, (Ar, Ø 32 mm, 6 h, 14,27 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 3 l.t.11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1793. Tête à gauche de Louis XVI, les cheveux noués par un ruban sur la nuque ; (Mm) sous la tête.
R/ REGNE - DE LA LOI● ; à l'exergue L'AN 5 DE LA / LIBERTÉ. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche A.
M/ Léopard à gauche sous la tête = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre à gauche du faisceau de licteur = François Bernier (1774-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Ce demi-écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier présentant un défaut de flan à 3 heures au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise présentant des rayures.
C. 2240 - Dy. 1719 - Br. 19B - R. 44/6.
TB+ .....170 € / 300 €
Pour les fabrications de ces monnaies, ainsi que pour les écus, voir la loi n° 1916, en date du 25 juillet 1792, prescrivant la fabrication des pièces de 3 livres, reproduite dans RÉVOLUTION, p. 40-41. Pour les demi-écus frappés à Paris en 1793, il existe une variété où la lyre du graveur particulier Bernier a été omise.



718. 30 sols dit « au génie », type FRANÇOIS, 1792, Paris, A sous le mot SOLS, A, (Ar, Ø 29 mm, 6 h, 10,22 g). (pd. th. 10,15 g, titre 666 ‰, taille 1/24 marc, 30 st.8 d.).
A/ ●LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1792. Tête à gauche de Louis XVI, les cheveux noués par un ruban sur la nuque ; (Mm) sous la tête.
R/ REGNE - DE LA LOI● ; à l'exergue L'AN 4 DE LA / LIBERTÉ●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite ; de part et d'autre 30 - SOLS..
M/ Léopard à gauche sous la tête = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre à gauche de la pique = François Bernier (1774-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 30 sols est frappée sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant de petites stries d'ajustage sur le génie. Une légère patine grise tirant légèrement sur le vert recouvre cet exemplaire.
C. 2241 - Dy. 1720 - Br. 18B - R. 42/12 - Dr/Mer. 11.
SUP .....250 € / 450 €
Nous ne connaissons pas les chiffres de frappe pour cette monnaie.



719. 30 sols dit « au génie », type FRANÇOIS, 1793, Lille, W sous le mot SOLS, W, (Ar, Ø 29,5 mm, 6 h, 10,09 g). (pd. th. 10,150 g, titre 666 ‰, taille 1/24,5 marc, 30 s.8 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1793. Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués dans le cou ; au-dessous (Mm).
R/ REGNE - DE LA LOI●, à l'exergue L'AN 5 DE LA - LIBERTE●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre 30 et SOLS ; (Mg) sous le chiffre 30 et la lettre d'atelier sous le mot SOLS.
M/ Molette à cinq pointe sous la tête = Louis Théophile François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis au-dessous de 30 = François Joseph Alard Gamot (1775-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUPRé sur le socle = Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 30 sols est frappée sur un flan légèrement irrégulier et large. Exemplaire présentant de petites stries d'ajustage au revers ayant provoqué des faiblesses de frappe au droit.
C. 2241 - Maz. 10-16 - Dy. 1720 - R. 42/45.
RR. TTB .....220 € / 420 €
Variété sans cédille au C de FRANCOIS.
L'atelier de Lille a frappé des pièces de 30 sols durant le second semestre 1791, en 1792 et au premier semestre 1793. Certains exemplaires de 1793 ont probablement été frappés après l'exécution du roi le 21 janvier 1793.





720. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1791,** Metz, AA après le millésime, AA, (Mdc, Ø 32,5 mm, 6 h, 22,96 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / (Mm) 1791● AA●. Grand buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban.
R/ ●LA NATION LA - LOI LE ROI● (Mg) / L'AN 3 DE LA LIBERTÉ●. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne.
M/ Grenade à gauche du millésime = Jean-François Leclerc (1784-1794). **MG/** Mouchetures d'hermine après ROI = Charles Augustin Pantaléon (1749-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs et une surface granuleuse et des reliefs un peu plus faibles au niveau des motifs centraux. Petite rayure sur le joue du roi.
C. 2249 - Dy. 1722 - R. 37/6 - Dr/Mer. 14.
RR. TTB+ .....320 € / 450 €
L'atelier de Metz frappa ce type monétaire de 1791 à 1793.



722. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792,** La Rochelle, H après le millésime, H, (Mdc, Ø 34,5 mm, 6 h, 25,51 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 24 dt.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS / (Mm) 1792● H●. Grand buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban.
R/ ●LA NATION LA - LOI LE ROI / L'AN 4 DE LA LIBERTÉ● (Mg)●. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne, accosté de 2 / S..
M/ Ancre à gauche sous le buste = François Séguy (1785-1793). **MG/** Aiguière après LIBERTE = Géom Jacques Biolay (1786-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet exemplaire est frappé sur un flan large et régulier. De petites aspérités de surface. Exemplaire recouvert d'une patine foncée. C. 2249 - Dy. 1722 - Br. 13B - R. 37/26 - Dr/Mer. 14.
RR. TTB .....130 € / 250 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 42, n° 401.
L'atelier de La Rochelle frappa ce type monétaire en 1791 et 1792.



721. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792,** Paris, A après le millésime, A, (Mdc, Ø 33 mm, 6 h, 21,61 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / (Mm)● 1792● A. Buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban. **R/** ●LA NATION LA - LOI LE ROI● / L'AN 4 DE LA LIBERTÉ● (Mg). Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne, accosté de 2 / S..
M/ Léopard à gauche avant le millésime = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1794). **MG/** Lyre après ROI = François Bernier (1774-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers et recouvert d'une patine hétérogène.
C. 2249 - Maz. 24-31 - Dy. 1722 - R. 37/19 - Dr/Mer. 14.
R. TTB+ / TTB.....220 € / 350 €
En 1792, l'atelier de Paris ne frappa cette dénomination que durant le premier semestre, à la fois sur des flans de cuivre et sur des flans en métal de cloche.



723. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792,** Bordeaux, K après le millésime, K, (Mdc, Ø 33,5 mm, 6 h, 21,42 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / (Mm) 1792● K. Grand buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban. **R/** ●LA NATION LA - LOI LE ROI● (Mg) / L'AN 4 DE LA LIBERTÉ●. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne.
M/ Caducée avant le millésime = Laurent-Bruno Lhoste (1788-1793). **MG/** Miroir après le mot LIBERTÉ. = Antoine François Charpentier (1790-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des rayures devant le visage du roi et une surface granuleuse au centre du revers.
C. 2249 - Dy. 1722 - R. 37/29 - Dr/Mer. 14.
R. TTB .....280 € / 380 €
L'atelier monétaire de Bordeaux a frappé ce type monétaire en 1791 et 1792.



724. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792,** Bayonne, L après le millésime, L, (Mdc, Ø 33,5 mm, 6 h, 25,14 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / (Mm)● 1792● L. Grand buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban.
R/ Même Description.
M/ Deux tulipes liées à gauche du millésime = Pierre Romain Daripe (1780-1793). **MG/** Rose après le mot ROI = Jean-Baptiste Rossy (1770-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan un peu court et irrégulier. Exemplaire présentant une forte usure régulière.
C. 2249 - Maz. 24-31 - Dy. 1722 - R. 37/31 - Dr/Mer. 14.
RR. B+ .....300 € / 480 €
Rare variété avec une croix sous le U de LOUIS.
L'atelier de Bayonne frappa ce type monétaire de 1791 à 1793.



725. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792,** Perpignan, Q après le millésime, Q, (Mdc, Ø 33 mm, 6 h, 17,41 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / (Mm) 1792● Q. Grand buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban.
R/ ●LA NATION LA - LOI LE ROI (Mg) / ●L'AN 4 DE LA LIBERTÉ. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne.
M/ Ancre à gauche du millésime = Jean-Jacques Anfrye (1792-1793). **MG/** Monde ? après ROI = Joseph Granes (1787-1792). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine marron. De petits coups sur la tranche.
C. 2249 - Dy. 1722 - R. 37/37 - Dr/Mer. 14.
RR. TTB .....280 € / 380 €
Variété avec un point sous l'S de LOUIS : marque semestrielle ?
L'atelier de Perpignan frappa ce type monétaire de 1792 à 1793.



726. **2 sols dit « au faisceau », type FRANCOIS, avec RO au lieu de ROI, 1792,** Orléans, R après le millésime, R, (Mdc, Ø 33,5 mm, 6 h, 21,76 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 24 dt.).
A/ LOUIS XVI RO - DES FRANÇOIS / (Mm) 1792● R●. Buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban. **R/** ●LA NATION LA - LOI LE ROI / L'AN 4 DE LA LIBERTÉ● (Mg)●. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne, accosté de 2 / S..
M/ Triangle évidé avant le millésime = Louis Boyau Petit Bois (1788-1792). **MG/** Étoile à cinq rais après LIBERTE = Joseph-Ami Guiquéro (1781-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols présente une assez forte usure et de très faibles reliefs au centre du revers. C. 2249 - Dy. 1722 - Br. 13B - R. 37/38 - Dr/Mer. 14 - Chortcf. EM112.
RRR. B+ / B.....380 € / 600 €
Légende fautée au droit avec RO au lieu de ROI. Manque à l'ouvrage de CHORT.
En raison d'un changement de directeur en 1792, il existe des exemplaires avec un triangle évidé, comme cet exemplaire (exercice de Louis Boyau de Petit Bois) et d'autres avec un compas, différent du nouveau directeur Charles-Pierre de l'Épine.



727. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792,** Lille, W sous un point après le millésime, W, (Mdc, Ø 33,5 mm, 6 h, 23,35 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANCOIS● / (Mm) 1792● W. Buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban. **R/** LA NATION LA - LOI LE ROI● (Mg)● / L'AN 4 DE LA LIBERTÉ. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne.
M/ Étoile avant le millésime = Louis Théophile François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis en fin de légende du revers = François Joseph Alard Gamot (1775-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan irrégulier. Exemplaire ayant conservé une partie de son brillant de frappe.
C. 2249 - Maz. 24-31 - Dy. 1722 - R. 37/43 - Dr/Mer. 14.
TTB+ .....300 € / 550 €
L'atelier monétaire de Lille a frappé ce type monétaire de 1791 à 1793.



728. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792,** Lille, W sous un point après le millésime, W, (Mdc, Ø 33,5 mm, 6 h, 24,57 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ Même Description. **R/** LA NATION LA - LOI LE ROI● (Mg)● / L'AN 4 DE LA LIBERTE. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne.
M/ Étoile avant le millésime = Louis Théophile François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis en fin de légende du revers = François Joseph Alard Gamot (1775-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine foncée et présentant un petit trou au niveau de l'oreille du roi. Petite faiblesse de frappe au niveau du faisceau de licteur. C. 2249 - Maz. 24-31 - Dy. 1722 - R. 37/43 - Dr/Mer. 14.
TTB+ ..... 380 € / 750 €



729. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792,** Lille, W sous un point après le millésime, W, (Mdc, Ø 33,5 mm, 6 h, 24,28 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Étoile avant le millésime = Louis Théophile François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis en fin de légende du revers = François Joseph Alard Gamot (1775-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan irrégulier présentant quelques faiblesses de frappe. De petites taches au revers.
C. 2249 - Maz. 24-31 - Dy. 1722 - R. 37/43 - Dr/Mer. 14.
TTB ..... 220 € / 350 €



730. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1793,** Orléans, R après le millésime, R, (Mdc, Ø 33 mm, 6 h, 24,92 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 24 dt.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / (Mm) 1793● R. Buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban.
R/ ●LA NATION LA - LOI LE ROI / L'AN 5 DE LA LIBERTÉ● (Mg)●. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne, accosté de 2 / S..
M/ Compas avant le millésime = Charles-Pierre de l'Épine (1792-1794). **MG/** Étoile à cinq rais après LIBERTÉ = Joseph-Ami Guiquéro (1781-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan irrégulier. Le droit comme le revers ont été frappés avec des coins présentant des cassures. De petites rayures au droit.
C. 2249 - Dy. 1722 - Br. 13B - R. 37/62 - Dr/Mer. 14.
TB+ / B+.....380 € / 750 €
Exemplaire fauté sans lettre d'atelier après le millésime.
Dernière année de frappe pour ce type monétaire.



731. **2 sols dit « au faisceau », type FRANÇOIS, regravé PARIS et Machines presses, 1793,** Atelier indéterminé, R après le millésime, (Mdc, Ø 33 mm, 6 h, 24,75 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 24 dt.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Compas avant le millésime = Charles-Pierre de l'Épine (1792-1794). **MG/** Étoile à cinq rais après LIBERTÉ = Joseph-Ami Guiquéro (1781-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan irrégulier. Le droit comme le revers ont été frappés avec des coins présentant des cassures. De petites rayures au droit.
C. 2249 - Dy. 1722 - Br. 13B - R. 37/62 - Dr/Mer. 14.
TB+ / B+.....300 € / 550 €
Exemplaire gravé au XIXe siècle, présentant au droit PARIS et au revers Machines/presses en deux lignes.



732. **12 deniers dit « au faisceau », type FRANCOIS, décentré, 1791,** Paris, A sous le buste, A, (Mdc, Ø 28,5 mm, 6 h, 10,22 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ [LOUIS XVI ROI] DES FRANÇOIS. Buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban ; DUVIVIER sur la tranche du buste ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ [LA NATION LA LOI] LE ROI / [(Mg) 1791● 3]● DE

LA LIB●. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne ; de part et d'autre 12 - D..
MG/ Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Exemplaire fortement décentré.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12a - R. 34/4 - Dr/Mer. 15.
TB+ .....300 € / 480 €
Variété avec lyre et sans point devant le A. Le millésime n'est pas visible, mais il doit s'agir d'une pièce de 12 deniers de 1791 de Paris.
Cet exemplaire, avec une lyre, fut frappé dans l'atelier ordinaire de Paris. Il existe en effet des monnaies avec une rose, probablement de l'atelier de Louvre qui aurait été ouvert pour aider l'atelier parisien qui était surchargé.



733. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANÇOIS. Double frappe, 1791, Rouen, B sous le buste, B, (Cu, Ø 30 mm, 6 h, 11,78 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 1 st.).
A/ LOUIS XVI ROI DES [FRANÇ]OIS. Grand buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban ; DUVIVIER sur la tranche du buste ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (Mm) LA NATION LA LOI LE ROI (Mg) / 1791● 3● DE LA LIB●. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne ; de part et d'autre 12 - D..
M/ Agneau pascal avant LA NATION = Joseph Lambert (1786-1794). **MG/** Coquille Saint-Jacques après ROI = Jean-Jacques Claude Jacques (1787-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cette pièce de 12 deniers a été frappée deux fois. Exemplaire recouvert d'une patine marron et présentant quelques faiblesses de frappe.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12B - R. 34/9.
TB+ / B+.....280 € / 420 €
L'atelier de Rouen frappa ce type monétaire en 1791, 1792 et 1793. Pour 1791 il existe également des exemplaires en métal de cloche.



734. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANCOIS, 1791, Marseille, MA sous le buste, MA, (Cu, Ø 29,5 mm, 6 h, 12,70 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LOUIS XVI ROI DES FRANCOIS. Buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban ; DUVIVIER sur la tranche du buste ; au-dessous la lettre d'atelier entre deux points.
R/ (Mm) LA NATION LA LOI LE ROI (Mg) / 1791● 3● DE LA LIB. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne ; de part et d'autre 12 - D..
M/ Étoile à cinq rais en début de légende du revers = Jean-Baptiste-Casimir Prou Gaillard (1786-1792). **MG/** Corneille après ROI = Charles-Honoré Graille (1787-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce sol est frappé sur un flan légèrement irrégulier. Surface légèrement granuleuse à la base du faisceau de licteur. Exemplaire recouvert d'une patine marron hétérogène.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12a - R. 34/20.
R. TTB .....140 € / 270 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun et de MONNAIES 46, n° 331.
Il existe pour 1791 des pièces de 12 deniers en métal de cloche sans points accostant le MA placé sous le buste et d'autres, plus rares, comme notre exemplaire, qui sont en cuivre et avec un point de part et d'autre du MA.



735. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1791, Perpignan, Q sous le buste, Q, (Mdc, Ø 29,5 mm, 6 h, 10,01 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LOUIS XVI ROI DES FRANÇOIS. Buste de Louis XVI, tête nue à gauche, drapé et vu de trois quarts en avant ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (Mm) LA NATION LA LOI LE ROI (Mg) / 1791● 3● DE LA LIB (Mg). Faisceau orné d'une pique surmontée d'un bonnet phrygien, dans une couronne de chêne. 12 - D..
M/ Fût de canon avant LA NATION = Jean Ribes (1780-1792). **MG/** Monde ? après ROI = Joseph Granes (1787-1792). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet exemplaire est frappé sur un flan assez large. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et présentant des surfaces légèrement granuleuses.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12B - R. 34/22.
RRR. TB .....280 € / 450 €
Point sous le S de LOUIS pour marquer la nouvelle administration après la nomination d'un commissaire.
L'atelier de Perpignan frappa ce type monétaire en 1791 et 1792. Il existe également pour les pièces de 12 deniers frappées à Perpignan en 1792 des exemplaires en cuivre.





n° 720 R/



n° 721 R/



n° 722 R/



n° 723 R/



n° 724 R/



n° 725 R/



n° 727 R/



n° 728 R/



n° 726 R/



n° 729 R/



n° 731 R/



n° 730 R/



n° 733 R/



n° 735 R/



n° 736 R/



n° 740 R/



n° 741 R/



n° 742 R/



n° 746 R/



n° 747 R/



n° 743 R/



n° 745 R/



n° 751 R/



736. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANCOIS, 1792, Rouen, B sous le buste, B, (Cu, Ø 30 mm, 6 h, 12,04 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 1 st.).
A/ LOUIS XVI ROI DES FRANÇOIS. Grand buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban ; DUVIVIER sur la tranche du buste ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (Mm) LA NATION LA LOI LE ROI (Mg) / 1792● 4● DE LA LIB●. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne ; de part et d'autre 12 - D..
M/ Agneau pascal avant NATION = Joseph Lambert (1786-1794). **MG/** Coquille Saint-Jacques après ROI = Jean-Jacques Claude Jacques (1787-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce sol est frappé sur un flan assez régulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine marron et présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12B - R. 34/39.
TTB / TTB+.....160 € / 250 €
L'atelier de Rouen frappa ce type monétaire en 1791, 1792 et 1793. Pour 1792 seules des pièces de 12 deniers en cuivre sont connues.



737. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANCOIS, 179[2 ou 3], Toulouse, M sous le buste, M, (Mdc, Ø 28,5 mm, 6 h, 10,98 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LOUIS XVI R[OI - DES] FRANÇOIS. Buste de Louis XVI, tête nue à gauche, drapé et vu de trois quarts en avant ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (Mm) LA NATION LA LO[I LE ROI (Mg)] / 1792● 4● DE LA LIB●. Faisceau orné d'une pique surmontée d'un bonnet phrygien, dans une couronne de chêne. 12 - D..
M/ Couronne avant LA NATION = Jean-Pierre de La Burthe (1791-1792). **MG/** Coquille après ROI = Louis Pierre Jacques Pouzeaux (1781-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet exemplaire est frappé sur un flan irrégulier. Une partie du type du revers est mal venue à la frappe, notamment le 12 accostant la partie gauche du faisceau de licteur. On doit noter un défaut de flan devant le buste du roi.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12B - R. 34/57 cf.
TB+ / B+.....180 € / 280 €
Exemplaire présentant une double frappe suite à un fort décentrage.
L'atelier de Toulouse frappa ce type monétaire de 1791 à 1793.



738. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1792, Perpignan, Q sous le buste, Q, (Cu, Ø 29,5 mm, 6 h, 14,25 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LOUIS XVI ROI DES FRANÇOIS●. Buste de Louis XVI, tête nue à gauche, drapé et vu de trois quarts en avant ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (Mm) LA NATION LA LOI LE ROI (Mg) / 1792 4 DE LA LIB (Mg). Faisceau orné d'une pique surmontée d'un bonnet phrygien, dans une couronne de chêne. 12 - D..
M/ Fût de canon avant LA NATION = Jean Ribes (1780-1792). **MG/** Monde ? après ROI = Joseph Granes (1787-1792). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet exemplaire est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine foncée et présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12B - R. 34/65.
R. TTB / TTB+.....180 € / 280 €
L'atelier de Perpignan frappa ce type monétaire en 1791 et 1792. Il existe également pour les pièces de 12 deniers frappées à Perpignan en 1792 des exemplaires en métal de cloche.



739. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANCOIS, 1792, Arras, W sur un point sous le buste, W., (Mdc, Ø 29 mm, 6 h, 11,01 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS. Buste de Louis XVI, tête nue à gauche, drapé et vu de trois quarts en avant ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (Mm) LA NATION LA LOI LE ROI (Mg) / 1792● 4● DE LA LIB●. Faisceau orné d'une pique surmontée d'un bonnet phrygien, dans une couronne de chêne. 12 - D..
M/ Étoile après ROI = Louis Théophile François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis avant la NATION = François Joseph Alard Gamot (1775-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet exemplaire est frappé sur un flan régulier. Le droit a été frappé avec un carré présentant une cassure sur le XVI. Surface légèrement granuleuse et des faiblesses de frappe.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12B - R. 34/74.
TB .....180 € / 280 €
Monnaie signalée dans RÉVOLUTION mais non retrouvée dans cet ouvrage.



740. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1793, Roanne, D.. sous le buste, D.., (Mdc, Ø 29,5 mm, 6 h, 11,59 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LOUIS XVI ROI DES FRANÇOIS. Buste de Louis XVI, tête nue à gauche, drapé et vu de trois quarts en avant ; au-dessous la lettre d'atelier. **R/** LA NATION LA LOI LE ROI / (Mg) 1793● 5● DE LA LIB●. Faisceau orné d'une pique surmontée d'un bonnet phrygien, dans une couronne de chêne. 12 - D..
MG/ Tête d'aigle avant le millésime = Jean Humbert Bernavon (1760-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet exemplaire est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant une craquelure de flan. Frappe faible au niveau des motifs centraux.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12B - R. 34/-.
RRR. TB .....350 € / 480 €
Exemplaire non répertorié dans l'ouvrage La Révolution. Variété avec deux points sous la lettre d'atelier D. Au moins deux autres exemplaires ont déjà été proposés à la vente par CGB/CGF.
L'atelier de Roanne (Beaulieu), se différencie par la présence de deux points au-dessous du D alors que les espèces frappées à Dijon ne présentent qu'un seul point. Cf l'article de Christian Plagnard publié en 2011 dans la revue Numismatique et Change.



741. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1793, Roanne, D.. sous le buste, D.., (Mdc, Ø 29 mm, 6 h, 11,53 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ et **R/** Même Description.
MG/ Tête d'aigle avant le millésime = Jean Humbert Bernavon (1760-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet exemplaire est frappé sur un flan assez large et régulier. Exemplaire présentant de petites taches vertes et à l'usure régulière. Frappe faible au niveau des motifs centraux.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12B - R. 34/-.
RRR. B+ / TB.....290 € / 480 €
Exemplaire non répertorié dans l'ouvrage La Révolution. Variété avec deux points sous la lettre d'atelier D. Au moins deux autres exemplaires ont déjà été proposés à la vente par CGB/CGF.

L'atelier de Roanne (Beaulieu), se différencie par la présente de deux points au-dessous du D alors que les espèces frappées à Dijon ne présentent qu'un seul point. Cf l'article de Christian Plagnard publié en 2011 dans la revue Numismatique et Change.



742. 12 deniers dit « au faisceau », type FRANÇOIS, 1793, Pau, Vache sous le buste, Vache, (Cu, Ø 29,5 mm, 6 h, 11,8 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ LOUIS XVI ROI DES FRANÇOIS. Buste de Louis XVI drapé à gauche, tête nue, les cheveux noués dans le cou par un ruban ; DUVIVIER sur la tranche du buste ; au-dessous le différent d'atelier.
R/ (Mm) LA NATION LA LOI LE ROI (Mg) / 1793● 5● DE LA LIB. Faisceau sommé d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne ; de part et d'autre 12 - D..
M/ Molette avant le millésime = Jean-Baptiste Souton (1789-1794). **MG/** Gerbe après ROI = Pierre-Joseph Duvivé (1789-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** DUVIVIER = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Exemplaire frappé sur un flan irrégulier et présentant une forte usure ainsi qu'une faiblesse de frappe au centre du revers. De petites rayures. Une patine foncée le recouvre.
C. 2253 - Dy. 1723 - Br. 12a - R. 34/96.
RRR. B .....200 € / 380 €
Aucun exemplaire répertorié dans l'ouvrage La Révolution. Exemplaire avec cédille. Un exemplaire a toutefois été vendu dans MONNAIES 42, n° 416.



n° 738 A/

MONNAIE DE CONFIANCE - (1791-1793)

Les Frères Monneron firent fabriquer en Angleterre par Matthew Boulton, grâce à la machine à vapeur de Watt, des pièces de 2 et 5 sols en grande quantité dans l'atelier de Soho à Birmingham, à partir de la fin de l'année 1791. Ces monnaies de nécessité auraient dû suppléer à la pénurie monétaire qui régnait en France et leur qualité technique et esthétique était bien supérieure aux médiocres productions officielles contemporaines en métaux vils. En mars 1792, les Monneron firent faillite et Pierre s'enfuit. Son frère Augustin reprit l'affaire, mais une loi du 3 mai 1792 interdit la fabrication des monnaies privées. En septembre, un décret interdit la commercialisation des pièces de confiance. Ces monnaies de nécessité circulèrent en fait jusqu'à la fin de 1793.



743. **5 décimes à la fontaine d'Isis, 1793, 1794**, Paris, A dans la légende du revers, à 5 heures, A, 154278 ex., (Mdc, Ø 35,5 mm, 6 h, 25,54 g).
A/ RÉGÉNÉRATION - FRANÇAISE●, à l'exergue : 10 AOUT 1793● / (niveau). Le doyen de la Convention, portant un drapeau boit de l'eau dans la main du président de la Convention qui tient un rameau de la main gauche devant une fontaine, surmontée d'une statue d'Isis, l'eau coulant de ses seins ; un lion à ses côtés ; signé DUPRE sur le socle.
R/ ●(bonnet phrygien)● RÉPUBLIQUE - FRANÇAISE● / ●A●. au centre dans une couronne formée d'une branche de laurier et d'une branche de chêne en quatre lignes : 5 / DÉCIMES / - / L'AN 2.. Tranche B.
G/ Augustin Dupré (1748-1833).
Exemplaire frappé sur un flan régulier et ayant conservé une partie de son brillant de frappe. De petites taches sur les deux faces. Br. 98 - Dr/Mer. 28B.
R. SUP ..... 300 € / 450 €
Cette pièce fut mise en fabrication suite au décret du 10 octobre 1793. Elle fut frappée entre le 21 janvier et le 30 mars 1794 et démonétisée par le décret du 21 avril 1796. D'après F. Droulers, 154.278 pièces ont été frappées. La monnaie devait avoir un poids théorique de 1/40 de grave (autre nom du kilogramme) ou 25 g et commémorer l'anniversaire de la prise des Tuileries (10 août 1792) qui donna lieu l'année suivante à l'organisation par David d'une grande mise en scène sur la Place de la Révolution (Bastille) où 90 députés vinrent se désaltérer à la fontaine de la Régénération, Héraut de Séchelles, président de la Convention, présentant la coupe aux récipiendaires.



SIÈGE DE MAYENCE - (1793)

Mayence avait été investie par le général Custine le 21 octobre 1792 et il s'y retrouva assiégé par les Prussiens à partir du 6 avril 1793. Les Français ne se rendirent que le 22 juillet 1793. La plupart des pièces de 5 sols furent surfrappées, entre autres sur des monnerons de 2 sols. Pour la pièce de 2 sols, il y a deux modèles dont l'un avec une couronne de chêne plus fournie au droit (Dr.72b). Les troupes qui ont capitulé à Mayence seront envoyées en Vendée où elles finiront par être anéanties. Le général Custine qui avait commandé la place pendant le siège sera guillotiné pour trahison.



744. **2 sols, 1793,** Mayence, (Br, Ø 24 mm, 12 h, 3,71 g).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇAISE / 1793 L'AN 2E. Faisceau de licteur avec une pique surmontée d'un bonnet phrygien entre deux branches de chêne. **R/** MONOYE DE SIEGE DE MAYENCE. au centre en deux lignes : *2*/SOLS/*.
G/ Jacques Stieler.
Cette pièce de 2 sols est frappée sur un flan irrégulier et assez large. Faiblesse de frappe au centre du faisceau de licteur. De petites taches. Poids léger. VG. 397 - Br. 273 - Dr/Mer. 72a.
TTB / TTB+.....130 € / 250 €
Pour la pièce de 2 sols, il y a deux modèles dont l'un avec couronne de chêne plus fournie au droit (Dr/Mer.72b). Sur cet exemplaire la couronne est normale (Dr/Mer.72a).



n° 745 R/



n° 746 R/

LA CONVENTION - (21/09/1792-26/10/1795)

La République est proclamée le 22 septembre 1792 par la Convention. La France déclare la guerre à l'Angleterre, à la Hollande et à l'Espagne en février et mars 1793. La première coalition contre la France est composée de l'Angleterre, la Hollande, l'Autriche, la Russie, l'Espagne, la Prusse, l'Autriche et la Savoie. Les Français annexent la Rhénanie et Bâle. Dumouriez, battu à Neerwinden le 18 mars, décrété d'accusation, passe à l'ennemi. Le 10 mars 1793, le Tribunal Révolutionnaire est mis en place, puis le Comité de Salut Public le 6 avril. Marat est assassiné par Charlotte Corday le 13 juillet 1793. La fin du gouvernement des Girondins les 31 mai et 2 juin amène leur jugement et leur exécution le 31 octobre. C'est le début du mouvement fédéraliste en province. Marseille est prise le 25 août et Lyon le 17 octobre. Les Vendéens, qui avaient pris Saumur le 9 juin, sont écrasés à Cholet le 17 octobre. La levée en masse est décrétée le 23 août. Le 5 septembre, la Convention instaure la Terreur.



745. Six livres dit « au génie », 1793, Paris, A dans le champ du revers, A, (Ar, Ø 38 mm, 6 h, 29,24 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 6 lt.11 d.).
A/ ●REPUBLIQUE FRANÇOISE● / (Mg)● L'AN II● (Mm). SIX / LIVRES. / - / A, en trois lignes dans le champ, dans une couronne de chêne. **R/** REGNE - DE LA LOI● / 1793●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur sommé d'un bonnet phrygien et un coq. Tranche B.
M/ Léopard à droite de l'AN II = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1794). **MG/** Lyre à gauche de L'AN II = François Bernier (1774-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier présentant de petites traces de coups sur la tranche. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise de médaillier. Coup sur le haut de la table de loi et à droite de la lettre d'atelier.
Maz. 251 - SCF. 50A (447 ex.) - Sobin- - Br. 21 - R. 78/2.
TTB .....350 € / 550 €
L'écu de 6 livres dit « au génie » fut frappé dans dix ateliers et seulement en 1793 suite au décret du 5 février 1793. Il existe pour l'atelier de Paris des exemplaires frappés au premier ou au second semestre.



746. 2 sols dit «à la table de loi », 1793, Saint-Omer, W* sous la couronne du revers, W*, 143280 ex., (Mdc, Ø 33 mm, 6 h, 25,75 g). (pd. th. 24,475 g, taille 1/10 marc, 2 st.).
A/ REPUBLIQUE - FR[AN]ÇOISE● / L'AN II●. Table des droits de l'Homme sous un œil, sur laquelle est inscrit en 7 lignes : [LES] / HOMMES / SONT / EGAUX / DEVANT / LA LOI. / - / Dupré ; à gauche une grappe de raisin, à droite un épi de blé.
R/ ●LIBERTE - EGALITE● - (Mg)● 1793● (Mm). Balance sommée d'un bonnet phrygien à laquelle est appendue une couronne de chêne ; au centre 2. S. ; sous la couronne la lettre d'atelier.
M/ Étoile à cinq rais dans la légende du revers, à 4 heures = Louis Théophile François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis dans la légende du revers, à 7 heures = François Joseph Alard Gamot (1775-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de deux sols est frappée sur un flan irrégulier et légèrement craquelé. Exemplaire présentant une surface légèrement granuleuse.
Maz. 256a - Br. 16 - R. 74/- - Dr/Mer. 22.
RR. TB .....150 € / 250 €
D'après Frédéric Droulers, ce type monétaire avec une étoile sous le W a été frappé à Saint-Omer entre le 20 juillet et le 30 septembre 1793 (monnaie non cotée dans l'ouvrage de Frédéric Droulers).



747. 1 sol dit «à la table de loi », 1793, Metz, AA sous la couronne de chêne, AA, (Cu, Ø 28,5 mm, 6 h, 11,54 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ REPUBLIQUE - FRANçOISE● / L'AN II. Table de Loi où se trouve écrit en sept lignes [LES / HOMMES / SONT / EGAUX / DEVANT / LA LOI / Dupré], accostée d'une grappe de raisin et d'une gerbe de blé.
R/ ●LIBERTE' - E'GALITE'● / ● 1793● (Mm). Balance surmontée d'un bonnet phrygien ; le fléau repose une couronne de chêne, au-dessous L ; 1. S. au centre.
M/ Grenade enflammée à droite du millésime = Jean François Leclerc (1784-1794). **MG/** Mouchetures d'hermine à gauche du millésime = Charles Augustin Pantaléon (1749-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce de 1 sol est frappée sur un flan relativement court et régulier. Exemplaire présentant une usure régulière et de petites rayures.
R. 71/13 var. - Dr/Mer. 23.
RRR. TTB .....120 € / 220 €
Exemplaire rarissime sans moucheture d'hermine à gauche du millésime, différent du graveur Charles Augustin Pantaléon (1749-1794).







748. **1 sol dit «à la table de loi », 1793,** Arras, W pointé sous la couronne de chêne, W, (MdC, Ø 28 mm, 6 h, 11,49 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ REPUBLIQUE - FRANçOISE● / L'AN II. Table de Loi où se trouve écrit en sept lignes [LES / HOMMES / SONT / EGAUX] / DEVANT / LA LOI / [Dupré], accostée d'une grappe de raisin et d'une gerbe de blé.
R/ ●LIBERTE - EGALITE● / (Mg)● 1793● (Mm). Balance surmontée d'un bonnet phrygien ; le fléau repose une couronne de chêne, au-dessous L ; 1. S. au centre.
M/ Étoile à cinq rais après le millésime = Louis Théophile François Lepage (1785-1793). **MG/** Demi-lis avant le millésime = François Joseph Alard Gamot (1775-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Exemplaire ayant été frappé avec un carré de droit présentant une cassure au droit. Rayures sur la table de loi et surface granuleuse au revers.
R. 71/21.
R. TB+ ..... 150 € / 280 €
Monnaie mentionnée dans l'ouvrage RÉVOLUTION mais non retrouvée.



749. **1 sol dit «à la table de loi », n.d., (1794)**, Limoges, I sous la couronne du revers, I, (Mdc, Ø 28 mm, 6 h, 11,02 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇOISE● / L'AN II●. Table des droits de l'Homme sous un œil, sur laquelle est inscrit en 7 lignes : [LES / HOMMES] / SONT / EGAUX / DEVANT / LA LOI. / - / [Dupré] ; à gauche une grappe de raisin, à droite un épi de blé.
R/ ●LIBERTE - EGALITE● - (Mg)● ● (Mm). Balance sommée d'un bonnet phrygien à laquelle est appendu une couronne de chêne ; au centre 1. S. Sous la couronne la lettre d'atelier.
M/ Croissant à droite du millésime = François Alluaud (1793-1794). **MG/** Croix à gauche du millésime = Jean-Baptiste-David ou David (fils) La Vallée (1780-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet exemplaire est frappé sur un flan régulier et est décentré. Exemplaire présentant une usure régulière.
Maz. 259 - R. 73/3.
TB+ ..... 130 € / 230 €
Rare dans cet état de conservation.
La pièce de un sol fut créée par décret du 26 avril 1793. Elle ne fut retirée de la circulation que par la loi du 6 mai 1852 et par le décret du 12 mars 1856.



750. **1 sol dit «à la table de loi », n.d., (1794)**, Pau, Vache sous la couronne du revers, Vache, (Cuc, Ø 29 mm, 6 h, 11,92 g). (pd. th. 12,237 g, taille 1/20 marc, 12 dt.).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇOISE● / L'AN II●. Table des droits de l'Homme sous un œil, sur laquelle est inscrit en 7 lignes : [LES] / HOM[MES] / SO[N]T / EGAUX / DEVANT / LA LOI. / [...] ; à gauche une grappe de raisin, à droite un épi de blé. **R/** ●LIBERTE' - E'GALITE'● - (Mm)● 1793● (Mg). Balance sommée d'un bonnet phrygien à laquelle est appendue une couronne de chêne ; au centre 1. S. ; sous la couronne la lettre d'atelier.
M/ Molette à droite de la vache = Jean-Baptiste Souton (1789-1794). **MG/** Gerbe à gauche de la vache = Pierre-Joseph Duvivé (1789-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cette pièce est frappée sur un flan irrégulier présentant un éclatement. Exemplaire présentant de petites pailles et recouvert d'une patine marron. R. 73/6 - Dr/Mer. 27a.
RR. TB+ ..... 280 € / 400 €
Exemplaire en cuivre rouge pouvant également se rencontrer en métal de cloche.



751. **Médaille de Palloy, n.d., (1791-1792)**, (Fe, Ø 42,5 mm, 12 h, 21,83 g).
A/ LOUIS XVI RESTAURATEUR DE LA LIBERTE FRANCse. Buste habillé et cuirassé de Louis XVI à gauche.
R/ * RECOMPENCE ACCORDEE A P● F● PALOY. DECRET / DE L ASS. NAT. / DU II MARS / 1792, en quatre lignes dans le champ.
Médaille présentant de petites taches brunes et assez discrètes.
W.W11/W10 p. 20-21 - Mich.n° 46 p. 109.
RRR. TTB+ ..... 380 € / 750 €
Médaille de fer avec cerclage de cuivre. Alain Weil a déjà recensé des médailles associant le coin W10 au coin W11. De telles médailles sont l'œuvre de Palloy qui fut le démolisseur de la Bastille. D'après l'ouvrage de Gilles Michaud il s'agit de la médaille de Palloy la plus commune.

CHARLES II LE CHAUVE - (20/06/840-6/10/877)



752. Denier, c. 875-900, Châlons-en-Champagne, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 1,54 g). (pd. th. 1,852 g).
A/ [+] CRATIA D-I REX. (Charles, empereur). Monogramme de Charles (KAROLVS).
R/ + CATALAVNIS CI. (Cité de Châlons). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan large et voilé laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire tréflé au revers.
G.n° 27 (pl. 27, n° 65) - P. 311-312 var. - MG. 822.
RR. TB+ / TTB.....1800 € / 3000 €
Ce type monétaire se rencontre dans le dépôt monétaire de Glizy contenant des monnaies pouvant être attribuées à Charles III le Simple. La légende courte de cette légende ainsi que la graphie du droit ne s'oppose pas à une datation en faveur de Charles III, mais nous retiendrons l'attribution conventionnelle à Charles II.

CHARLES VI LE FOU OU LE BIEN AIMÉ - (16/09/1380-21/10/1422)



753. Blanc dit « guénar », n.d., 11/09/1389, Sainte-Menehould, T tridentés, T tridenté, 2e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 8 h, 3,01 g). (pd. th. 3,296 g, titre 439 ‰, taille 1/74 1/4 marc, 10 dt.5 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS+ FRANCORV+ REX, (O ronds, N rétrograde, ponctuation par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France. **R/** + SIT+ nOmE+ DnI+ BENEDICTV, (O rond, N romain rétrograde, ponctuation par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente une assez forte usure. Flan voilé présentant des rayures.
C. 507 - L. 381a - Dy. 377A.
RRR. TB+ .....100 € / 160 €
Monnaie rare frappée entre 1392 et 1398, l'une des premières issue de l'atelier de Sainte-Menehould.
Cet exemplaire fut frappé après le 16 août 1392, date de l'ouverture de l'atelier et avant le 18 novembre 1398, date à partir de laquelle les monnaies de Saint-Menehould présentent un O pointé. Ce guénar, sans O pointé, présente deux croisettes superposées en ponctuation y compris après le premier mot des légendes.



754. Blanc dit « guénar », n.d., 11/09/1389, Sainte-Menehould, T tridentés, T tridenté, 2e ém., (Bill, Ø 27 mm, 9 h, 3,06 g). (pd. th. 3,296 g, titre 439 ‰, taille 1/74 1/4 marc, 10 dt.5 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS [(deux sautoirs)] FRANCORV+ REX, (O ronds, le premier pointé, N rétrograde, ponctuation par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France.
R/ + SIT (deux sautoirs) nOmE[+] DnI+ BENEDI[C]TV, (O rond pointé, N romain rétrograde, ponctuation par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaître en négatif au droit. Petite tache verte à 4 heures au droit.
C. 507 - L. 381a - Dy. 377A.
RRR. TB+ .....100 € / 160 €
Rare exemplaire frappé entre le 18 novembre 1398 et le 2 novembre 1402.
Cet exemplaire fut frappé après le 18 novembre 1398, car le premier O des légendes est pointé. La ponctuation après SIT semble être constituée de deux sautoirs indiquant que ce guénar aurait été frappé avant le 2 novembre 1402. A cette date, les deux sautoirs situés après le premier mot des légendes sont en effet remplacés par une croix sur un sautoir.



n° 752 R/

www.cgb.fr



755. Blanc dit « guénar », n.d., 11/09/1389, Sainte-Menehould, T tridentés, T tridenté, 2e ém., (Bill, Ø 27,5 mm, 5 h, 3,21 g). (pd. th. 3,296 g, titre 439 ‰, taille 1/74 1/4 marc, 10 dt.5 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS(+x) FRANCORV+ REX, (O ronds, le premier pointé, N rétrograde, ponctuation par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France.
R/ + SIT(+x) nOmE+ DnI+ BENEDICTV, (O rond pointé, N rétrograde, ponctuation par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
Ce blanc est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et sur lequel la croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 507 - L. 381a - Dy. 377A.
RR. TTB+ / TTB..... 100 € / 160 €
Comme pour la plupart des blancs dits « Guénars » de Sainte-Menehould, les O sont pointés. Cet exemplaire fut frappé après le 2 septembre 1402, puisqu'il présente après le premier mot des légendes une ponctuation, non pas sous forme de deux sautoirs, mais d'un sautoir sous une croix. Ce différent a été imposé par le général maître des monnaies Pierre Chapelu pour identifier l'exercice du maître Girart de Rousseloy (AN Z1b 58, f° 165 v°, registre dit « entre deux ais »).



756. Blanc dit « guénar », n.d., 11/09/1389, Sainte-Menehould, T tridentés, T tridenté, 2e ém., (Bill, Ø 27,5 mm, 9 h, 3,12 g). (pd. th. 3,296 g, titre 439 ‰, taille 1/74 1/4 marc, 10 dt.5 d. 12 gr. A.R.).
A/ Même Description.
R/ + SIT (+x) nOmE+ DnI+ BENEDICTV, (O rond, N rétrograde, ponctuation par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit. De petites taches au revers.
C. 507 - L. 381a - Dy. 377A.
RR. TTB .....80 € / 140 €



757. Blanc dit « guénar », n.d., 11/09/1389, Sainte-Menehould, T tridentés, T tridenté, 2e ém., (Bill, Ø 27 mm, 12 h, 3,02 g). (pd. th. 3,296 g, titre 439 ‰, taille 1/74 1/4 marc, 10 dt.5 d. 12 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente un léger tréflage. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise.
C. 507 - L. 381a - Dy. 377A.
RR. TB+ .....70 € / 110 €



758. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25 mm, 11 h, 2,99 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ + KAROLVS (+°) FRANCORV: REX, (O ronds, le premier pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France.
R/ + SIT (+°) nOmE: DnI: BENEDICTV, (O rond pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et présentant une assez grande fraîcheur.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
SUP / TTB+.....120 € / 220 €



Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet. Monnaie frappée avec le même coin de droit que la monnaie suivante.
Les guénars de la 4e émission se distinguent par le point secret qui, au lieu d'être plein, est évidé sauf pour Sainte-Menehould et Châlons-sur-Marne, ateliers ne présentant pas de point secret. Cette émission dura jusqu'au 10 mai 1417, date à partir de laquelle les blancs dits « guénars » connurent un nouvel affaiblissement de poids et de titre. Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould et Châlons portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



759. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 23,5 mm, 3 h, 2,74 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et court. Exemplaire présentant un tréflage au revers ainsi que des taches sur les deux faces. C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TB+ .....50 € / 90 €
Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet. Monnaie frappée avec le même coin de droit que la monnaie précédente.



760. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26 mm, 6 h, 2,94 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et court. Exemplaire présentant de hauts reliefs et présentant une légère oxydation verte. C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB+ .....90 € / 180 €
Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



761. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 12 h, 2,87 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et large présentant quelques faiblesses de frappe. Exemplaire présentant de hauts reliefs et recouvert d'une légère patine grise.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB+ .....90 € / 180 €



762. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 11 h, 2,74 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et large. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB+ .....90 € / 180 €



763. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 9 h, 3,11 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présentant des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB+ / TTB.....80 € / 150 €



764. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26 mm, 9 h, 3,04 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. Reliefs plus nets au revers qu'au droit. Des taches d'oxyde vert au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB / TTB+.....80 € / 150 €



765. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 11 h, 2,98 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. Reliefs plus nets au revers qu'au droit. Des taches d'oxyde vert au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB / TTB+.....80 € / 150 €
Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



766. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26 mm, 11 h, 2,96 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et large. Exemplaire sur lequel la croix du revers apparaît en négatif au droit. Une patine grise hétérogène le recouvre.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB+ / TTB.....80 € / 150 €



767. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26 mm, 1 h, 2,91 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Une patine grise hétérogène le recouvre. Léger tréflage au revers.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB+ / TTB.....80 € / 150 €



768. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 12 h, 3,19 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB .....60 € / 100 €



769. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26 mm, 10 h, 2,95 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB .....60 € / 100 €



770. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 12 h, 2,93 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB .....60 € / 100 €
Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



771. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 12 h, 2,91 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. De petites taches.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB ..... 60 € / 100 €
Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



772. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 27 mm, 6 h, 2,84 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et large. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB ..... 60 € / 100 €



773. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26 mm, 11 h, 2,81 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. Le droit présente des taches.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB ..... 60 € / 100 €



774. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 11 h, 2,71 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et court présentant un éclatement à 8 heures au droit. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire présentant de petites taches vertes.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB ..... 60 € / 100 €



775. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 9 h, 2,73 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise assez marquée. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB ..... 60 € / 100 €



776. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 9 h, 2,38 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ [+] KAROLVS (+°) FRANCORV: REX, (O ronds, le premier pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France.
R/ + SIT (+°) nOmE: DnI: BEN[E]DICTV, (O rond pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente un manque de métal. Exemplaire recouvert d'une patine grise avec de petites taches vertes. C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB ..... 60 € / 100 €



777. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 27 mm, 9 h, 2,94 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ + KAROLVS (+°) FRANCORV: REX, (O ronds, le premier pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France.
R/ + SIT (+°) nOmE: DnI: BENEDICTV, (O rond pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB / TB+.....55 € / 80 €
Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



778. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 12 h, 2,84 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et large. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TB+ / TTB.....55 € / 80 €



779. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25 mm, 6 h, 2,73 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et large. Le revers présente des taches d'oxydation verte.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TTB / TB+.....60 € / 100 €



780. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 12 h, 2,82 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier. Le revers est taché et présente un tréflage.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TB+ .....50 € / 90 €



781. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26 mm, 4 h, 2,75 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et a été astiqué.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TB+ .....50 € / 90 €



782. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 7 h, 2,72 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente un éclatement de flan. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
TB+ .....50 € / 90 €
Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



783. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 11 h, 2,89 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ + KAROLVS (+°) FRANCORV: REX, (O ronds pointés, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France. **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. Des taches sur les deux faces.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
RRR. TB+ .....110 € / 200 €
Rare variété avec tous les O du droit pointés. Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



784. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25 mm, 9 h, 2,67 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente quelques faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit. C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
RRR. TB+ .....90 € / 200 €
Rare variété avec tous les O du droit pointés.



785. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 12 h, 3,29 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ + KAROLVS (+°) FRANCORV: REX, (O ronds, le premier pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France. **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et légèrement voilé. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Taches d'oxyde vert au droit. C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
RRR. TB+ .....110 € / 190 €
Variété avec l'annelet pointé sous la croisette située après KAROLVS et SIT. Les pièces des ateliers de Sainte-Menehould (et celles de Châlons-en-Champagne de cette période) portent des T tridentés et celles de la 4e émission ont après le premier mot des légendes une croisette sur un annelet.



786. Blanc dit « guénar », n.d., 20/10/1411, Sainte-Menehould ou Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 4e ém., (Bill, Ø 26 mm, 11 h, 2,67 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ + KAROLVS (++) FRANCORV: REX, (O ronds, le premier pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France.
R/ Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et légèrement voilé. La croix du revers apparaît en négatif au droit. De petites taches vertes au droit comme au revers.
C. 509 - L. 381c - Dy. 377C.
RRR. TB+ .....190 € / 350 €
Rare variété avec deux croisettes en ponctuation au droit après KAROLVS et une croisette sur annelet après SIT. Cette combinaison résulte très certainement d'un mélange de coins.





787. Blanc dit « guénar », n.d., 10/05/1417, Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 5e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 9 h, 3,03 g). (pd. th. 3,059 g, titre 319 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.54d. A.R.).
A/ + KAROLVS (+°) FRANCORV: REX, (O ronds, le premier pointé, N romain rétrograde, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France ; un point plein entre les lis supérieurs.
R/ + SIT (+°) nOmE: DnI: BENEDICTV, (O rond pointé, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis ; un point au bout du bras supérieur de la croix du revers.
Ce guénar est frappé sur un flan irrégulier et présente quelques faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier.
C. 510 - L. 381d - Dy. 377D.
RR. TTB+ / TTB.....180 € / 320 €
Le point entre les deux lis supérieurs du droit n'est pas visible.
Les guénars de la 5e émission présentent un point au bout de l'un des bras de la croix du revers et entre les deux lis supérieurs de l'écu. Ce type de monnaies est assez rare, car frappés entre le 10 mai 1417 (début de l'émission) et avant le 6 janvier 1418, date à partir de laquelle l'atelier est contrôlé par le duc de Bourgogne.



788. Blanc dit « guénar », n.d., 10/05/1417, Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 5e ém., (Bill, Ø 27 mm, 1 h, 2,75 g). (pd. th. 3,059 g, titre 319 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.54d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce guénar est frappé sur un flan irrégulier et présente quelques faiblesses de frappe. Exemplaire taché présentant une surface granuleuse. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 510 - L. 381d - Dy. 377D.
RR. TTB / TB+.....140 € / 260 €

www.cgb.fr



789. Gros aux lis, n.d., 07/06/1413, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T trident, (Ar, Ø 25,5 mm, 1 h, 2,99 g). (pd. th. 2,91 g, titre 931 ‰, taille 1/84 marc, 20 d.t.11 d. 16 gr.A.R.).
A/ + KAROLVS (+o) FRANCORVN+ REX, (N romaines et rétrogrades, ponctuation par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1.
R/ + SIT(xx) NOmE+ DnI+ BEHEDICTV, (N romaines et rétrogrades, ponctuation par deux croix superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée.
Ce gros aux lis est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise.
C. 518 - L. 385 - Dy. 381 - BN/F. 983.
RRR. TTB+ .....500 € / 1000 €
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire. *Le gros au lis correspond à la 5e émission de l'écu d'or à la couronne. C'est un retour à la bonne monnaie qui est repassée du pied 32e au pied 29e.*



n° 789 R/





790. Gros aux lis sous une couronne ou grossus turonus, 3/11/1413, Châlons-en-Champagne, T tridenté dans les légendes, T tridenté, (Ar, Ø 27 mm, 11 h, 3,12 g). (pd. th. 3,751 g, titre 718 ‰, taille 1/65 1/4 marc, 20 d.t.9 d. A.R.).
A/ + KL': DI': G': FRA'CORV': REX, (ponctuation par trois points superposés, O pointés) ; légende extérieure : + SIT: nOmEN: DOmInI: BENEDICTVm, (ponctuation par trois annelets superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs ; béni soit le nom de notre seigneur Jésus-Christ). Croix. **R/** GROSVS: TVRONVS, (ponctuation par trois points superposés, O pointé). (Gros tournois). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne ; bordure extérieure de douze lis dans des oves.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier présentant quelques faiblesses de frappe. Léger tréflage au revers. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène.
C.cf. 520 - L. 388 - Dy. 384.
RRR. TTB .....420 € / 780 €
Ce type a remplacé le gros au lis, émis en juin 1413 et qui fut rapidement démonétisé. Le « grossus turonus » est encore une bonne monnaie sur le pied 29e. Cette monnaie disparaît en 1417, lors de la création de l'agnel d'or.



791. Gros dit « florette », 02/07/1419, Châlons-en-Champagne, T tridentés, 5e ém., (Bill, Ø 28 mm, 9 h, 2,98 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ (lis) KAROLVS: FRANCORV: REX, (ponctuation par trois points superposés, N romaine et rétrograde, premier O long). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne tréflée.
R/ (lis) SIT: nOmE: DnI: BEHEDICTV, (ponctuation par trois points superposés, N romaine rétrograde, O long). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan irrégulier présentant de petits éclatements de flan ainsi que des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 529 - L. 402b - Dy. 387D.
RR. TTB .....170 € / 270 €
Les gros dits « florettes » des premières émissions sont d'un titre assez élevé et ont un aspect blanc comme notre exemplaire ; les dernières émissions, d'un titre très faible, sont facilement reconnaissables à leur aspect de surface cuivreux. Les florettes, après de nombreuses émissions, furent décriées en 1422. D'après Jean Duplessy, les florettes de la cinquième émission (lis initial) furent frappées par un nombre limité d'ateliers : Arras, Châlons-en-Champagne, Mâcon, Nevers, Saint-Quentin, Tournai et Troyes. Paris a également frappé ces florettes comme le montre l'exemplaire vendu dans la VSO MONNAIES XIX, n° 577.



792. Gros dit « florette », 02/07/1419, Châlons-en-Champagne, T tridentés, 5e ém., (Bill, Ø 28 mm, 9 h, 3,19 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan irrégulier présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
C. 529 - L. 402b - Dy. 387D.
RR. TTB .....160 € / 250 €



793. Gros dit « florette », 02/07/1419, Châlons-en-Champagne, T tridentés, 5e ém., (Bill, Ø 26 mm, 1 h, 2,88 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan irrégulier présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène.
C. 529 - L. 402b - Dy. 387D.
RR. TB+ .....120 € / 180 €





794. **Gros dit « florette », 09/04/1420,** Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 6e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 1 h, 2,29 g). (pd. th. 2,549 g, titre 239 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.).
A/ (rose) KAROLVS: FRANCORV: REX, (ponctuation par trois points superposés, N romaine et rétrograde, premier O long). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne tréflée. **R/** (rose) SIT: nOmE: DnI: BEHEDICTV, (ponctuation par trois points superposés, N romaine rétrograde, O long). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan irrégulier et a été astiqué. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe ainsi qu'une rayure au revers. C. 530 - L. 402c - Dy. 387E.
RRR. B+ .....140 € / 280 €
Les monnaies de la 6e émission sont particulièrement rares. L'émission fut en effet ordonnée le 9 avril 1420 et pris fin avec le 7e émission ordonnée le 6 mai 1420.



795. **Double tournois dit « niquet », n.d., 11/08/1421**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, (Bill, Ø 24 mm, 5 h, 2,00 g). (pd. th. 2,175 g, titre 119 ‰, taille 112 1/2 marc, 2 d.t.1 d. 12 gr. AR.).
A/ + KAROLVS: FRACORV: REX. (Charles, roi des Francs). Lis couronné. **R/** + DVPLEX● TVROnS● [FRA]CE. (Double tournois de France). Croix.
Ce double tournois est frappé sur un flan irrégulier présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise. C. 558 - L.cf. 417 - Dy. 401.
R. TB+ .....120 € / 220 €
Le niquet est un sobriquet et viendrait du vieux français niqueter (se moquer) et désignerait par dérision des monnaies de faible valeur. Le niquet est copié par Henri V, puis par le duc de Bourgogne, Philippe le Bon.



796. **Double tournois dit « niquet », n.d., 11/08/1421**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, (Bill, Ø 22 mm, 5 h, 2,00 g). (pd. th. 2,175 g, titre 119 ‰, taille 112 1/2 marc, 2 d.t.1 d. 12 gr. AR.).
A/ + KAROL[VS:] FRACORV: REX. (Charles, roi des Francs). Lis couronné. **R/** + DVPLEX● TVROnS● FRACIE. (Double tournois de France). Croix.
Ce double tournois est frappé sur un flan irrégulier et court. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant des taches d'oxyde vert au droit. C. 558 - L.cf. 417 - Dy. 401.
R. TB .....80 € / 100 €



797. **Double tournois dit « niquet », n.d., 11/08/1421**, Châlons-en-Champagne, T tridentés et point sous la 1re lettre, T tridentés, (Bill, Ø 23 mm, 1 h, 1,87 g). (pd. th. 2,175 g, titre 119 ‰, taille 112 1/2 marc, 2 d.t.1 d. 12 gr. AR.).
A/ + KAROLVS: FRACORV: REX. (Charles, roi des Francs). Lis couronné. **R/** + DVPLEX● TVRO[nS● FRA]CIE. (Double tournois de France). Croix.
Ce double tournois est frappé sur un flan irrégulier, court, présentant un éclatement à 4 heures au droit. Surface légèrement granuleuse. C. 558 - L.cf. 417 - Dy. 401.
RR. TB+ .....120 € / 220 €
Variété avec un point sous la première lettre des légendes.



798. **Denier tournois dit « petit niquet », n.d., 11/08/1421**, Châlons-en-Champagne, T tridentés et point sous la 1re lettre du revers, T tridentés et point 1er, (Bill, Ø 21 mm, 1 h, 0,94 g). (pd. th. 1,088 g, titre 119 ‰, 1 d.t.).
A/ + KAROLVS FACORV: REX. (Charles, roi des Francs). Lis. **R/** + TVRRNVS (trèfle) CIVVIS. (Cité de Tours). Croix.
Ce double tournois est frappé sur un flan irrégulier et présente une surface granuleuse. Petites taches d'oxyde vert sur les deux faces.
C. 559 - L. 418 - Dy. 402A.
RR. TB .....120 € / 220 €
Légendes fautées avec FACORV, TVRRNVS et CIVVIS.



MONNAYAGE DU DUC DE BOURGOGNE AU NOM DE CHARLES VI LE FOU OU LE BIEN AIMÉ - (1404-1419)



799. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 11 h, 2,87 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS: FR[An]CORV: REX, (ponctuation par trois points superposés, premier O long, second rond). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne à feuille d'ache.
R/ + SIT: nOmE: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par trois points superposés, O long). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une jolie patine grise de médaillier. C.- - L.- - Dy. 405.
R. TTB+ .....140 € / 260 €
Ces gros de Châlons-en-Champagne sont attribués aux émissions du duc de Bourgogne, notamment parce que le premier O des légendes est long et non plus rond.



800. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 27,5 mm, 11 h, 3,06 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRAnCORV: REX, (ponctuation par trois points superposés, premier O long, second rond). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne à feuille d'ache.
R/ + SIT: nOmE: Dn[I]: BENEDICTV, (ponctuation par trois points superposés, O long). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise. C.- - L. 421b (comme 3e émission) - Dy. 405.
R. TTB+ .....120 € / 220 €
Les gros dits « florettes » de la 5e émission furent frappés dans trois ateliers seulement, Auxerre, Dijon et Chalon-sur-Saône.



801. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 26 mm, 9 h, 2,93 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ Même Description.
R/ + SIT: nOmE: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par trois points superposés, O long). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant d'infimes faiblesses de frappe. C.- - L.- - Dy. 405.
R. TTB+ .....140 € / 260 €



802. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 11 h, 2,83 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. C.- - L.- - Dy. 405.
R. TTB+ .....140 € / 260 €



803. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 8 h, 3,01 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ Même Description. **R/** + SIT: nOmE: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par trois points superposés, N romaine et rétrograde, O long). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une patine hétérogène. C.- - L.- - Dy. 405.
R. TTB .....130 € / 240 €



804. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 27 mm, 11 h, 3,26 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire de poids lourd présentant des faiblesses de frappe. Tache d'oxyde vert dans le 4e canton de la croix du revers.
C.- - L.- - Dy. 405.
R. TTB / TB+.....120 € / 180 €



805. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 28 mm, 9 h, 2,91 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. C.- - L.- - Dy. 405.
R. TB+ ..... 90 € / 160 €



806. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 26 mm, 9 h, 2,92 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et présentant de larges taches rouges. C.- - L.- - Dy. 405.
R. TB+ ..... 75 € / 140 €



807. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 12 h, 2,58 g). (pd. th. 3,059 g, titre 266 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.3 d. 8 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large, irrégulier et voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe ainsi que des taches.
C.- - L.- - Dy. 405.
R. TB ..... 70 € / 130 €



808. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 2e ém., (Bill, Ø 27,5 mm, 12 h, 2,99 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.).
A/ + KAROLVS: FRAnCORV: REX, (ponctuation par trois points superposés, premier O long, second O rond). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne à feuille d'ache.
R/ Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire taché au droit comme au revers. Surface granuleuse.
C.- - L. 421 - Dy. 405A.
RR. TB+ ..... 120 € / 220 €
Exemplaire avec une étoile sous le O de KAROLVS.
Ces gros de Châlons-en-Champagne sont attribués aux émissions du duc de Bourgogne, notamment parce que le premier O des légendes est long et non plus rond. L'étoile sous le O de KAROLVS permet d'attribuer cet exemplaire à la deuxième émission duc de Bourgogne (mars-octobre 1418).





809. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 2e ém., (Bill, Ø 28 mm, 9 h, 2,63 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire taché au droit comme au revers. Quelques faiblesses de frappe.
C.- - L. 421 - Dy. 405A.
RR. TB+ ..... 120 € / 220 €
Exemplaire avec une étoile sous le O de KAROLVS.



810. **Gros dit « florette », s.d., 1418**, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 2e ém., (Bill, Ø 28,5 mm, 12 h, 3,18 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire fortement taché au droit comme au revers et présentant des faiblesses de frappe.
C.- - L. 421 - Dy. 405A.
RR. TB+ ..... 110 € / 190 €
Exemplaire avec une étoile sous le O de KAROLVS.



811. Gros dit « florette », s.d., 1418-1419, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 3e ém., (Bill, Ø 28 mm, 9 h, 2,76 g). (pd. th. 3,059 g, titre 425 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.5 d. 8 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier présentant un éclatement. Quelques reliefs apparaissent sur la face opposée. Exemplaire ayant été légèrement astiqué et sur lequel la croix du revers apparaît en négatif.
C. 526 - L. 402 - Dy. 405B.
RRR. TTB .....190 € / 400 €
Exemplaire avec une croix sous le O de KAROLVS mais pas sous le D de DnI.
Ces gros de Châlons-en-Champagne sont attribués aux émissions du duc de Bourgogne, notamment parce que le premier O des légendes est long et non plus rond. La croix sous le O de KAROLVS permet d'attribuer cet exemplaire à la troisième émission duc de Bourgogne (septembre 1418-mars 1419). Cette émission est frappée aux même poids et titre que la 2e émission royale de Charles VI (21 octobre 1417).



812. Gros dit « florette », s.d., 1418-1419, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 3e ém., (Bill, Ø 26 mm, 2 h, 3,03 g). (pd. th. 3,059 g, titre 425 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.5 d. 8 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRA[nC]ORV: REX, (ponctuation par trois points superposés, premier O long, second O rond). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne à feuille d'ache.
R/ + SI[T: nO]mE: DnI: BENEDICT[V], (ponctuation par trois points superposés, N romaine et rétrograde, O long). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan un peu court et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et taché.
C. 526 - L. 402 - Dy. 405B.
RR. TB+ .....120 € / 180 €
Exemplaire avec une croix sous le O de KAROLVS et sous le D de DnI.



813. Gros dit « florette », s.d., 1418-1419, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 3e ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 2 h, 2,99 g). (pd. th. 3,059 g, titre 425 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.5 d. 8 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRAnCORV: REX, (ponctuation par trois points superposés, premier O long, second O rond). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne à feuille d'ache.
R/ + SIT: nOmE: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par trois points superposés, N romaine et rétrograde, O long). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurdelisée cantonnée aux 2 et 3 d'une couronne.
Ce gros est frappé sur un flan un peu court et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe ainsi qu'une surface granuleuse. C. 526 - L. 402 - Dy. 405B.
RR. TB+ .....120 € / 180 €
Exemplaire avec une croix sous le O de KAROLVS et sous le D de DnI.



814. Gros dit « florette », s.d., 1418-1419, Châlons-en-Champagne, T tridentés, T tridentés, 3e ém., (Bill, Ø 25,5 mm, 9 h, 2,93 g). (pd. th. 3,059 g, titre 425 ‰, taille 1/80 marc, 20 dt.5 d. 8 gr. A.R.).



A/ [+ K]AROLVS: FRAnCORV: R[EX], (ponctuation par trois points superposés, premier O long, second O rond). (Charles, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 sous une couronne à feuille d'ache. **R/** Même Description.
Ce gros est frappé sur un flan un peu court et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et présentant une surface légèrement granuleuse. Les motifs centraux sont bien venus à la frappe. C. 526 - L. 402 - Dy. 405B.
RR. TTB .....150 € / 250 €
Exemplaire avec une croix sous le O de KAROLVS et sous le D de DnI.

www.cgb.fr



815. Blanc dit « guénar », n.d., 1418, Châlons-en-Champagne, T tridentés dans les légendes et O pointés, T tridentés et O pointés, 2e ém., (Bill, Ø 27 mm, 1 h, 2,75 g). (pd. th. 3,059 g, titre 239 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.).
A/ + KAROLVS (+°) FRANCORV: REX, (premier O long, le second rond, N romain rétrograde, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France ; un point plein entre les lis supérieurs.
R/ + SIT (+°) nOmE: DnI: BENEDICTV, (O long, ponctuation par une croisette sur un annelet puis par deux croisettes superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis ; un point au bout du bras supérieur de la croix du revers. Ce guénar est frappé sur un flan irrégulier et large. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant quelques faiblesses de frappe.
C.- - L. 422a - Dy. 406A.
RRR. TTB / TB+..... 200 € / 380 €
Les guénars de la 5e émission royale présentent un point au bout de l'un des bras de la croix du revers et entre les deux lis supérieurs de l'écu. Cette émission est reprise par le duc de Bourgogne mais avec le premier O long des légendes transformé en O rond. Cette monnaie a été frappée entre le 24 février et le 17 août 1418.

HENRY VI DE LANCASTRE - ROI DE FRANCE (1422-1453) - ROI D'ANGLETERRE (1422-1461) et (1470-1471)



816. Blanc aux écus, 23/11/1422, Châlons-en-Champagne, Croissant initial et T tridentés, Croissant et T tridentés, (Bill, Ø 29,5 mm, 9 h, 3,06 g). (pd. th. 3,263 g, titre 399 ‰, taille 1/75 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ (croissant) FRANCORVm: ET: ANGLIE: REX, (ponctuation par trois besants superposés, N romaines et rétrogrades). (Henry, roi des Francs et des Anglais). Écus accotés, à gauche de France, à droite écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 d'Angleterre ; au-dessus hERICVS.
R/ (croissant) SIT: nOmEN: DnI: BEIIEDICTV, (ponctuation par trois besants superposés, dernière N de NOMEN romaine et rétrograde). (Henry ; béni soit le nom du Seigneur). Croix latine accostée à gauche d'un lis, à droite d'un léopard ; au-dessous hERICVS sur un trait d'exergue.

Ce blanc est frappé sur un flan assez large et irrégulier. La croix du revers apparaît en négatif au droit. De petites faiblesses de frappe.
C. 602 - L. 449 - Dy. 445 - E. 282 (R2) - Elias 402 - DD. 1, p. 35.
RR. TTB .....350 € / 500 €
Après avoir été dans la mouvance du duc de Bourgogne, Châlons-sur-Marne passa en 1422 sous la domination anglaise. Quand Jeanne d'Arc, après la bataille d'Orléans, décida Charles VII à aller se faire sacrer à Reims, Châlons-sur-Marne rentra dans la main royale, le 14 juillet 1429, quatre jours après Troyes.



817. Blanc aux écus, 23/11/1422, Châlons-en-Champagne, Croissant initial et T tridentés, Croissant et T tridentés, (Bill, Ø 27,5 mm, 5 h, 3,23 g). (pd. th. 3,263 g, titre 399 ‰, taille 1/75 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ Même Description.
R/ (croissant) SIT: nO[mEN]: DnI: BENEDICTV, (ponctuation par trois besants superposés, N romaines et rétrogrades). (Henry ; béni soit le nom du Seigneur). Croix latine accostée à gauche d'un lis, à droite d'un léopard ; au-dessous hERICVS sur un trait d'exergue.
Ce blanc est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire taché et présentant des faiblesses de frappe.
C. 602 - L. 449 - Dy. 445 - E. 282 (R2) - Elias 402 - DD. 1, p. 35.
RR. TB+ .....280 € / 380 €



n° 818 A/



CHARLES VII LE VICTORIEUX - (30/10/1422-22/07/1461)



818. Blanc aux lis accotés, n.d., 09/10/1429, Châlons-en-Champagne, Croissant et T tridentés dans les légendes, Croissant et T tridentés, (Bill, Ø 27 mm, 11 h, 2,76 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ (croissant) KAROLVS: FRANCORVm: REX, (ponctuation par trois points superposés). (Charles, roi des Francs). Trois lis accotés sous une couronne. **R/** + SIT: nOmE: DnI: BENEDICTV. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
Ce blanc est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier et voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe sur lequel la croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 670-671 - L. 467 - Dy. 470 - AMM.-.
RRR. TTB .....380 € / 700 €
Le blanc aux lis accotés fut créé en même temps que le royal d'or, marquant un retour à la monnaie forte. Le titre du royal fut en effet fixé à 24 carats et le pied de la monnaie d'argent qui était 112e, fut ramené au pied 32e avec le blanc aux lis accotés.



819. Blanc aux lis accotés, n.d., 09/10/1429, Châlons-en-Champagne, Croissant et T tridentés dans les légendes, Croissant et T tridentés, (Bill, Ø 27 mm, 11 h, 2,89 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc est frappé sur un flan large, légèrement irrégulier et présentant un éclatement à 3 heures au droit. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. C. 670-671 - L. 467 - Dy. 470 - AMM.-.
RRR. TTB .....380 € / 700 €



820. Écu d'or à la couronne ou écu neuf, 28/01/1436, Châlons-en-Champagne, Croissant en début des légendes, Croissant, 1re ém., (Or, Ø 27 mm, 1 h, 3,49 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 25 s.t.23 1/8 Kar.).
A/ (croissant) KAROLVSx DEIx GRACIAx FRANCORVmx REX, (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné accosté de deux lis couronnés.
R/ [(croissant)] XPC* VINCIT* XPC* REGNAT* XPC* INPERAT*. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix feuillue avec quadrilobe anglé en cœur, cantonnée de quatre couronnes, dans un double quadrilobe ; une rose en cœur.
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier et court. Léger décentrage au revers. Reliefs plus nets au droit qu'au revers. Rayure en bas à droite de l'écu.
C. 633 - L. 510 - Dy. 511.
RRR. TTB / TB+..... 950 € / 2000 €
Les écus d'or dits « neufs » furent créés le 28 janvier 1436. La première émission de ces écus, caractérisée par une croisette initiale, cessa le 12 août 1445 avec le début de la frappe de nouveaux écus d'or d'un poids et d'un titre plus faible.







821. **Blanc à la couronne, 28/01/1436,** Châlons-en-Champagne, Croissant en début des légendes et T tridentés, Croissant et T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 27,5 mm, 10 h, 2,95 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ (croissant) KAROLVS: FRANCORVm: REX●, (ponctuation par trois points superposés). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ (croissant) SIT: nOmE: DnI: BENEDICTVm, (ponctuation par trois points superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double quadrilobe.
Ce blanc à la couronne est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Léger décentrage. Exemplaire présentant de petites taches au droit.
C. 686 - L. 514 - Dy. 519.
RR. TTB .....120 € / 220 €
Exemplaire sans point secret, avec T tridentés, point après REX et ponctuation par trois points superposés.
Les blancs à la couronne de Charles VII connurent quatre émissions, le 29 janvier 1436, le 20 janvier 1447, le 26 mai 1447 et enfin le 16 juin 1455 avec exécutoire du 26 juin 1456. Les monnaies de cette dernière émission se confondent souvent avec les blancs à la couronne de Charles VIII frappés à partir du 24 avril 1488. Les monnaies de l'atelier de Châlons-en-Champagne sont souvent rares et recherchées.



822. **Blanc à la couronne, 28/01/1436,** Châlons-en-Champagne, Croissant en début des légendes et T tridentés, Croissant et T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 27,5 mm, 6 h, 2,70 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ (croissant) KAROLVS: FRANCORVm: REX●, (ponctuation par deux fleurons superposés). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ (croissant) SIT: nOmE: DnI: BENEDICTVm, (ponctuation par trois points superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis, dans un double quadrilobe.
Ce blanc à la couronne est frappé sur un flan assez large, irrégulier et présentant des éclatements. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
C. 686 - L. 514 - Dy. 519.
RR. TB+ .....120 € / 220 €

Exemplaire sans point secret, avec T non tridentés, point après REX, ponctuation par deux fleurons au droit et trois points superposés au revers. Exemplaire frappé avec le même coin de revers que la suivante.



823. **Blanc à la couronne, 28/01/1436,** Châlons-en-Champagne, Croissant en début des légendes et T tridentés, Croissant et T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 28 mm, 6 h, 2,90 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ (croissant) KAROLVS: FRANCORVm: REX, (ponctuation par deux fleurons superposés). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ Même Description.
Ce blanc à la couronne est frappé sur un flan assez large, irrégulier et présentant des traces de pliure. Exemplaire taché avec des faiblesses de frappe.
C. 686 - L. 514 - Dy. 519.
RR. TB+ .....90 € / 170 €
Exemplaire sans point secret, avec T non tridentés, sans point après REX, ponctuation par deux fleurons au droit et trois points superposés au revers. Exemplaire frappé avec le même coin de revers que la précédente.



824. **Blanc à la couronne, 28/01/1436,** Châlons-en-Champagne, Point sous les C des légendes, Croissant et T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 27,5 mm, 1 h, 2,43 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc à la couronne est frappé sur un flan assez large, irrégulier et présentant un manque de métal. Taches vertes sur les deux faces. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 686 - L. 514 - Dy. 519.
RR. TB+ .....90 € / 170 €
Exemplaire avec un point secret sous le C des légendes, T tridentés au revers et ponctuation par deux fleurons superposés au droit.

www.cgb.fr



825. **Blanc à la couronne, 28/01/1436,** Châlons-en-Champagne, Point sous les C des légendes, Croissant et T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 28 mm, 9 h, 2,74 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc à la couronne est frappé sur un flan assez large, irrégulier et voilé. Usure régulière. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier.
C. 686 - L. 514 - Dy. 519.
RR. TB+ .....90 € / 170 €
Exemplaire avec un point secret sous le C des légendes, T tridentés au revers et ponctuation par deux fleurons superposés au droit.



826. **Blanc à la couronne, 28/01/1436,** Châlons-en-Champagne, Point sous les C des légendes, Croissant et T tridentés, 1re ém., (Bill, Ø 28 mm, 9 h, 2,74 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
Ce blanc à la couronne est frappé sur un flan assez large, irrégulier et voilé. Usure régulière. Exemplaire présentant une patine tirant sur le gris au droit et sur le rouge au revers.
C. 686 - L. 514 - Dy. 519.
RR. TB+ .....90 € / 170 €
Exemplaire avec un point secret sous le C des légendes, T tridentés au revers et ponctuation par deux fleurons superposés au droit.



827. **Blanc à la couronne, 28/01/1436,** Châlons-en-Champagne, Croissant en début des légendes de droit et de revers, T tridentés et point 21e, Croissant initial, T tridentés et point 21e, 1re ém., (Bill, Ø 26,5 mm, 6 h, 2,92 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ (étoile à cinq rais dans un croissant) KAROLVS* FRAIICORVm* REX°, (ponctuation par deux roses superposées). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ (étoile à cinq rais dans un croissant) SIT* nOmEH* Dnl* BENEDICTVm, (ponctuation par deux roses superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis, le tout dans un double quadrilobe.
Ce blanc est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise.
C. 686 - Mar. 1614 var. - Prieur, Châlons 151-14 - L. 514 - Dy. 519 - DD. 38 (croissant fermé, T ordinaire et pas de point secret).
RR. TB+ .....100 € / 200 €
Variété avec annelet après REX au droit et une étoile dans chacun des croissants initiaux. Monnaie frappée avec le même coin que la monnaie suivante.
Pierre Prieur a recensé de nombreuses variétés de blancs de Châlons-sur-Marne. Certains portent un point secret 21e ou un T trident, ou seulement une étoile dans un croissant en début des légendes comme notre exemplaire.



828. **Blanc à la couronne, 28/01/1436,** Châlons-en-Champagne, Croissant en début des légendes de droit et de revers, T tridentés et point 21e, Croissant initial, T tridentés et point 21e, 1re ém., (Bill, Ø 28 mm, 6 h, 2,84 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 10 dt.5 d. A.R.).
A/ Même Description.
R/ (étoile à cinq rais dans un croissant) SIT* nOmEH* Dnl* BEnEDICTVm*, (ponctuation par deux roses superposées). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis, le tout dans un double quadrilobe.
Ce blanc est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire sur lequel la croix du revers apparaît en négatif au droit et ayant été légèrement nettoyé. Une légère patine grise le recouvre.
C. 686 - L. 514 - Dy. 519.
RR. TTB+ .....100 € / 200 €
Variété avec annelet après REX au droit et une étoile dans chacun des croissants initiaux. Monnaie frappée avec le même coin de droit que l'exemplaire précédent.

www.cgb.fr



829. Blanc à la couronne, n.d., 26/06/1456, Châlons-en-Champagne, Point 19e au droit et point 21e au revers, Point 19e et 21e, 4e ém., (Bill, Ø 28 mm, 5 h, 2,91 g). (pd. th. 3,022 g, titre 359 ‰, taille 1/81 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS* FRANCORVm* REX, (ponctuation par simple molette à 5 pointes). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ + SIT* nOmEN* DnI* BENEDICTVm, (ponctuation par simple molette à 5 pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double quadrilobe.
Ce blanc à la couronne est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant de petites taches. Reliefs un peu plus nets au revers qu'au droit.
C. 688 - L. 514c - Dy. 519c. - Dieudonné 1608 - Prieur (RN 1946) 154-25 - Décor, n° 67, p. 60.
RR. TTB / TTB+.....140 € / 240 €
Atelier rare et recherché. Denis Décor indique que cette monnaie est « non retrouvée » ; il nous en livre toutefois un frottis en guise d'illustration.



830. Denier parisis, spécial à Châlons-en-Champagne, s.d., 1436, Châlons-en-Champagne, (Bill, Ø 18,5 mm, 10 h, 0,95 g).
A/ (croissant) K[AROLVS]: FRANCORV: REX. (Charles, roi des Francs). Deux lis sous une couronne, dans un trilobe.
R/ [(couronne) PA]RISIVS* CIV[I]S. (Cité de Paris). Croix fleurdelisée dans un quadrilobe.
Ce denier parisis est frappé sur un flan légèrement irrégulier et voilé. Exemplaire avec quelques faiblesses de frappe recouvert d'une patine grise. C. 704 - L. 518 - Dy. 526.
RRR. TB+ .....120 € / 250 €
Ce type monétaire, propre à l'atelier de Châlons-en-Champagne, se caractérise par la présence d'un trilobe au droit et d'un quadrilobe au revers.



LOUIS XI LE PRUDENT - (22/07/1461-30/08/1483)



831. Écu d'or au soleil, n.d., 02/11/1475, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre du droit et du revers, Point 18e, (Or, Ø 25 mm, 12 h, 3,47 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 33 st.23 1/8 Kar.).
A/ (couronne sur Mm) LVDOVICVS: DEI: GRA: FRANCORVm: REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné sommé d'un soleil.
R/ (couronne sur Mm) XPS: VInCIT: XPS: REGnAT: XPS: ImPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur.
M/ Annelet sous les croix initiales des légendes = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Cet écu d'or est frappé sur un flan court, légèrement irrégulier et voilé. Reliefs assez nets pour ce type monétaire. Les lis de la croix du revers apparaissent légèrement en négatif au droit.
C. 745 - L. 529 - Dy. 544.
RR. TTB .....480 € / 900 €
Atelier assez rare et recherché pour ce type monétaire.
Dans les documents d'archives, ces monnaies sont dénommées «écu au soleil », «écu au soulcy » ou «écu sol » (Lafaurie p. 115).



832. Blanc à la couronne, n.d., 31/12/1461 ou 04/01/1474, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 1re ém. ou 2e ém., (Ar, Ø 26 mm, 1 h, 2,63 g). (pd. th. 3,022 ou 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/81 ou 1/86 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. AR.).
A/ + LVDOVICVS* FRANCORVM* REX*, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Louis roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe. **R/** + SIT* nOmEN* DnI* BEnEDICTVm, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double trilobe cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Annelet sous la croisette initiale du droit et du revers = Edmond Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan assez large, légèrement bombé et présentant quelques éclatements. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 755-756 - L. 534 - Dy. 550 et 550C.
R. TTB ..... 90 € / 180 €
Ce type monétaire fut frappé à partir du 31 décembre 1461. Une seconde émission fut ordonnée le 4 janvier 1474.



833. Blanc à la couronne, n.d., 31/12/1461 ou 04/01/1474, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 1re ém. ou 2e ém., (Ar, Ø 26,5 mm, 9 h, 2,76 g). (pd. th. 3,022 ou 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/81 ou 1/86 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. AR.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Annelet sous la croisette initiale du droit et du revers = Edmond Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente quelques faiblesses de frappe. Exemplaire taché au droit comme au revers.
C. 755-756 - L. 534 - Dy. 550 et 550C.
R. TB+ .....70 € / 150 €
Variété avec molette après REX.



834. Blanc à la couronne, n.d., 31/12/1461 ou 04/01/1474, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 1re ém. ou 2e ém., (Ar, Ø 25,5 mm, 12 h, 2,46 g). (pd. th. 3,022 ou 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/81 ou 1/86 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. AR.).
A/ Même Description.
R/ + SIT* nOmEN* DnI* BEnEDICT[V]m, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double trilobe cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Annelet sous la croisette initiale du droit et du revers = Edmond Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. Le revers a été frappé avec un coin présentant une cassure au niveau de la couronne située dans le premier canton de la croix du revers.
C. 755-756 - L. 534 - Dy. 550 et 550C.
R. TB+ .....60 € / 130 €
Variété avec molette après REX.



835. Blanc à la couronne, n.d., 31/12/1461 ou 04/01/1474, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 1re ém. ou 2e ém., (Ar, Ø 26 mm, 9 h, 2,51 g). (pd. th. 3,022 ou 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/81 ou 1/86 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. AR.).
A/ + LVDOVICVS* FRANCORVm* REX*, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Louis roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ + SIT* nOmEII* D[nI* BE]nEDICT[V]m, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double trilobe cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Annelet sous la croisette initiale du droit et du revers = Edmond Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente d'importantes faiblesses de frappe. Exemplaire taché et ayant été nettoyé.
C. 755-756 - L. 534 - Dy. 550 et 550C.
R. TB+ / TB.....50 € / 100 €
Variété avec molette après REX.



836. Blanc à la couronne, n.d., 31/12/1461 ou 04/01/1474, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 1re ém. ou 2e ém., (Ar, Ø 26 mm, 1 h, 2,64 g). (pd. th. 3,022 ou 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/81 ou 1/86 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. AR.).
A/ + LVDOVICVS* FRAIICORVM* REX, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Louis roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ + SIT* nOmEII* DnI* BEnEDICTVm, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double trilobe cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Annelet sous la croisette initiale du droit et du revers = Edmond Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant d'assez hauts reliefs.
C. 755-756 - L. 534 - Dy. 550 et 550C.
R. TTB / TTB+.....120 € / 200 €
Variété sans molette après REX.



837. Blanc à la couronne, n.d., 31/12/1461 ou 04/01/1474, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 1re ém. ou 2e ém., (Ar, Ø 27,5 mm, 2 h, 2,53 g). (pd. th. 3,022 ou 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/81 ou 1/86 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. AR.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Annelet sous la croisette initiale du droit et du revers = Edmond Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant quelques faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 755-756 - L. 534 - Dy. 550 et 550C.
R. TTB .....90 € / 180 €
Variété sans molette après REX.



838. Blanc à la couronne, n.d., 31/12/1461 ou 04/01/1474, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 1re ém. ou 2e ém., (Ar, Ø 27,5 mm, 12 h, 2,61 g). (pd. th. 3,022 ou 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/81 ou 1/86 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. AR.).
A/ Même Description. **R/** + SIT* nOmEN* DnI* BEnEDICTV, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double trilobe cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Annelet sous la croisette initiale du droit et du revers = Edmond Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant quelques faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 755-756 - L. 534 - Dy. 550 et 550C.
R. TB+ ..... 70 € / 140 €
Variété avec molette après REX.



839. Blanc à la couronne, n.d., 31/12/1461 ou 04/01/1474, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 1re ém. ou 2e ém., (Ar, Ø 27 mm, 11 h, 2,84 g). (pd. th. 3,022 ou 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/81 ou 1/86 marc, 10 dt.4 d. 12 gr. AR.).
A/ Même Description. **R/** + SIT* nOmEII* DnI* BE[nED] ICTVm, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double trilobe cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Annelet sous la croisette initiale du droit et du revers = Edmond Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant un petit éclatement de flan à 6 heures au droit. De petites faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit. C. 755-756 - L. 534 - Dy. 550 et 550C.
R. TTB ..... 90 € / 180 €
Variété sans molette après REX.



840. Blanc au soleil, 2/11/1475, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 27 mm, 1 h, 2,77 g). (pd. th. 3,117 g, titre 359 ‰, taille 1/78 1/2 marc, 12 dt.4 d. 12 gr.).
A/ (couronne) LVDOVICVS: FRAnCORVm: REX, (ponctuation par deux annelets superposés, I barrés). (Louis, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 dans un double trilobe sommé d'un soleil à huit rayons.
R/ (couronne) SIT: nOmEn: DnI: BEnEDICTVm, (ponctuation par deux annelets superposés, I barrés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous la couronne du droit = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc au soleil est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe, la trace d'un choc au droit et des rayures au revers. Une légère patine grise le recouvre. C. 759-760 - L. 535 - Dy. 553.
R. TB+ ..... 100 € / 180 €
Le blanc au soleil fut créé le 2 novembre 1475 en même temps que l'écu au soleil. En 1483, Charles VIII continua la frappe de blancs au soleil. Leur émission cessa en 1488 avec la reprise de la frappe des blancs à la couronne.



841. Blanc au soleil, 2/11/1475, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 25 mm, 7 h, 2,18 g). (pd. th. 3,117 g, titre 359 ‰, taille 1/78 1/2 marc, 12 dt.4 d. 12 gr.).
A/ (couronne) LV[DO]VICVS: FRAnCORVm: REX, (ponctuation par deux annelets superposés, I barrés). (Louis, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 dans un double trilobe sommé d'un soleil à huit rayons.
R/ (couronne) S[IT]: nOm[En:] DnI: BEnEDICTVm, (ponctuation par deux annelets superposés, I barrés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous la couronne du droit = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc au soleil est frappé sur un flan court et irrégulier. Exemplaire présentant une rayure au droit ainsi que des craquelures au revers. Monnaie tordue présentant une forte usure.
C. 759-760 - L. 535 - Dy. 553.
R. B ..... 40 € / 70 €



842. Blanc au soleil, 2/11/1475, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 27,5 mm, 11 h, 2,85 g). (pd. th. 3,117 g, titre 359 ‰, taille 1/78 1/2 marc, 12 dt.4 d. 12 gr.).
A/ (couronne) LVDOVICVS: FRAnCORVm: REX, (ponctuation par deux annelets superposés, I barrés). (Louis, roi des Francs). Trois lis posés 2 et 1 dans un double trilobe sommé d'un soleil à huit rayons.
R/ (couronne) SIT: nOmEN: DnI: BEnEDICTVm, (ponctuation par deux annelets superposés, I barrés). (Béni soit le nom du

Seigneur). Croix dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous la couronne du droit = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc au soleil est frappé sur un flan irrégulier, large et voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et présentant des taches.
C. 759-760 - L. 535 - Dy. 553.
R. TTB ..... 130 € / 240 €



843. Blanc au soleil, 2/11/1475, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 26,5 mm, 5 h, 2,61 g). (pd. th. 3,117 g, titre 359 ‰, taille 1/78 1/2 marc, 12 dt.4 d. 12 gr.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Annelet sous la couronne du droit = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc au soleil est frappé sur un flan irrégulier et présente une surface granuleuse. Exemplaire avec quelques faiblesses de frappe présentant des pailles au revers.
C. 759-760 - L. 535 - Dy. 553.
R. TB+ / TTB..... 110 € / 200 €



844. Blanc au soleil, 2/11/1475, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 27 mm, 8 h, 2,95 g). (pd. th. 3,117 g, titre 359 ‰, taille 1/78 1/2 marc, 12 dt.4 d. 12 gr.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Annelet sous la couronne du droit = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc au soleil est frappé sur un flan irrégulier et présente des éclatements. Exemplaire présentant une usure régulière ainsi que des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
C. 759-760 - L. 535 - Dy. 553.
R. TB+ ..... 85 € / 160 €



845. Blanc au soleil, 2/11/1475, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 27 mm, 7 h, 3,06 g). (pd. th. 3,117 g, titre 359 ‰, taille 1/78 1/2 marc, 12 dt.4 d. 12 gr.).
A/ Même Description.
R/ (couronne) SIT: nOmEn: DnI: BEnEDICTVm, (ponctuation par deux annelets superposés, I barrés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous la couronne du droit = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc au soleil est frappé sur un flan irrégulier, assez large et légèrement bombé. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant de petites taches. Le revers a été frappé avec un coin offrant une cassure dans le 2e canton de la croix du revers.
C. 759-760 - L. 535 - Dy. 553.
R. TTB ..... 110 € / 190 €



846. Blanc au soleil, 2/11/1475, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 27 mm, 4 h, 2,69 g). (pd. th. 3,117 g, titre 359 ‰, taille 1/78 1/2 marc, 12 dt.4 d. 12 gr.).
A/ Même Description.
R/ (couronne) SIT: nOmEN: DnI: BEnEDICTVm, (ponctuation par deux annelets superposés, I barrés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous la couronne du droit = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc au soleil est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant une surface granuleuse ainsi que des faiblesses de frappe.
C. 759-760 - L. 535 - Dy. 553.
R. TB / TB+..... 110 € / 190 €



847. Denier tournois, 31/12/1461, Châlons-en-Champagne, 1re ém., (Bill, Ø 17 mm, 6 h, 1,09 g). (pd. th. 1,019 g, titre 106 ‰, 1 dt.).
A/ (couronne sur annelet) LVDOVICVSx FRACORx REX, (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Louis, roi des Francs). Deux lis dans un simple trilobe.
R/ (couronne sur annelet) TVROnVS+ CIVIS+ FRACOR, (ponctuation par deux croisettes superposées). (Double tournois de France). Croix dans un simple quadrilobe.
Ce denier tournois est frappé sur un flan irrégulier et légèrement voilé. Faiblesse de frappe au niveau des motifs centraux. Surface granuleuse au droit suite à une oxydation. Exemplaire recouvert d'une patine verte.
C. 777 - L. 547 - Dy. 563.
RR. TB+ / TTB..... 300 € / 750 €
Ces deniers tournois furent frappés à partir du 31 décembre 1461. Une seconde émission d'un poids identique, mais d'un titre plus léger, fut ordonnée le 15 septembre 1476. Notre exemplaire avec une couronne, au droit comme au revers, appartiendrait à la 1re émission.

CHARLES VIII - (30/08/1483-08/04/1498)



848. Écu d'or au soleil, n.d., 08/07/1494, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 2e ém., (Or, Ø 27 mm, 11 h, 3,5 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 kar.).
A/ (lis) KAROLVS° DEI° GRACIA° FRANCORVM° REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné sous un soleil. **R/** (lis) XPS° VInCIT° XPS° REGnAT° XPS° ImPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ règne, le Christ vainc, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur.
M/ Annelet sous le lis initial du droit = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Cet écu est frappé sur un flan un peu large et légèrement irrégulier et un peu voilé. Les lis de la croix du revers apparaissent légèrement en négatif au revers.
C. 794 et 796 - L. 554f - Dy. 575A - Prieur, Châlons 158-16.
RR. TTB+ .....780 € / 1300 €
Charles VIII fit fabriquer deux émissions d'écus d'or pendant son règne qui sont de même poids, de même titre et de même valeur. Les écus d'or de la première émission portent une couronne initiale, ceux de la deuxième émission ont un lis initial sauf en Dauphiné (dauphin initial) et à Dijon (coquille initiale).



849. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre des légendes, Point 21e, 1re ém., (Bill., Ø 25,5 mm, 6 h, 2,80 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS° FRAnCORVm° REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe. **R/** + SIT° nOmEn° DnI° BEnEDICTVm, (ponctuation par deux annelets superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous la couronne sommant l'écu de France = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier présentant un petit éclatement à 7 heures au droit. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit. De petites taches vertes.
C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
R. TB+ / TB.....55 € / 95 €
Ce type de blanc présente le différent de maître sous la couronne sommant l'écu de France.



850. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre des légendes, Point 21e, 1re ém., (Bill., Ø 26 mm, 7 h, 2,75 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS° FRANCORVm° REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe. **R/** + SIT° nOmEN° DnI° BEnEDICTVm, (ponctuation par deux annelets superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous la couronne sommant l'écu de France = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant une surface granuleuse. C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
R. TB+ .....45 € / 80 €



851. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre des légendes, Point 21e, 1re ém., (Bill., Ø 25,5 mm, 3 h, 2,92 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLV[S* F]RANCORVm* REX, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe. **R/** + SIT* nOmEN* DnI* BEnEDICTVm, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis, dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous les croix initiales = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant des faiblesses de frappe.
C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
R. TTB / TB+.....65 € / 120 €
Variété avec ponctuation par simple molette à cinq pointes.



852. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre des légendes, Point 21e, 1re ém., (Bill., Ø 27 mm, 9 h, 2,71 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰,

taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS* FRANCORVm* REX, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ + SIT* nOmEn* DnI* BEnEDICTVm, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous les croix initiales = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs mais présentant quelques faiblesses de frappe très localisées. La croix du revers apparaît très légèrement en négatif au droit. Une légère patine grise présentant de petites taches le recouvre. C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
R. TTB+ / TTB.....90 € / 170 €
Variété avec ponctuation par simple molette à cinq pointes.



853. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre des légendes, Point 21e, 1re ém., (Bill., Ø 25,5 mm, 1 h, 2,69 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS* FRAnCORVm* REX, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe. **R/** + SIT* nOmE[n* D]nI* BEnEDICTVm, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis, dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous les croix initiales = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan court et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe ainsi que de petites taches vertes. C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
R. TB+ .....45 € / 80 €
Variété avec ponctuation par simple molette à cinq pointes.



854. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre des légendes, Point 21e, 1re ém., (Bill., Ø 26 mm, 9 h, 2,81 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ Même Description. **R/** + SIT* nOmEn* DnI* BEnEDICTVm, (ponctuation par une molette à cinq pointes). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis, dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous les croix initiales = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan régulier et présente quelques faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit. Exemplaire ayant été légèrement nettoyé.
C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
R. TTB .....85 € / 160 €
Variété avec ponctuation par simple molette à cinq pointes.



855. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre des légendes, Point 21e, 1re ém., (Bill., Ø 25 mm, 4 h, 2,60 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Annelet sous les croix initiales = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et présente quelques faiblesses de frappe. Flan très légèrement voilé.
C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
R. TB+ .....45 € / 80 €
Variété avec ponctuation par simple molette à cinq pointes.



856. Blanc à la couronne, 24/04/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre des légendes, Point 21e, 1re ém., (Bill., Ø 26,5 mm, 5 h, 1,86 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ + KAROLV[S: DEI: G]RA: FRACORV: REX, (ponctuation par deux points superposés). (Charles, roi des Francs). Écu de France entre trois couronnes, dans un double trilobe.
R/ + SIT: [nOm]En: DnI: BEnEDICTVm, (ponctuation par deux points superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'un lis, dans un double quadrilobe.
M/ Annelet sous les croix initiales = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier, légèrement voilé et présente une forte usure. De petites taches au droit.
C. 805 et 807 - L. 562 - Dy. 587.
RR. B+ / TB.....35 € / 55 €
Variété avec ponctuation par deux points superposés.





857. **Karolus ou dizain, n.d., 11/11/1488**, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 25 mm, 1 h, 2,52 g). (pd. th. 2,646 g, titre 319 ‰, taille 1/92 1/2 marc, 10 dt.4 d. A.R.).
A/ + KAROLVS: [FRANCO]RVm: REX, (ponctuation par deux points superposés). (Charles, roi des Francs). Grand K oncial couronné, accosté de deux lis.
R/ + SIT: [n]OmE[n: DnI]: BEnEDICTVm, (ponctuation par deux points superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix couronnée et cantonnée de quatre lis.
M/ Annelet sous les croix initiales des légendes = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce karolus est frappé sur un flan irrégulier et voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe ainsi qu'une tache verte au droit.
C. 814 - Mar. 1982 var. (20 f.) - L. 568 - Dy. 593 - AMM.-.
R. TB+ ..... 90 € / 170 €
Le karolus fut frappé à partir du 11 novembre 1488 dans la plupart des ateliers du royaume.



858. **Karolus ou dizain, n.d., 11/11/1488**, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 26 mm, 5 h, 2,39 g). (pd. th. 2,646 g, titre 319 ‰, taille 1/92 1/2 marc, 10 dt.4 d. A.R.).
A/ + KAROLVS: [FRA]NCORVm[:] REX, (ponctuation par deux points superposés). (Charles, roi des Francs). Grand K oncial couronné, accosté de deux lis. **R/** + SIT: nOmEn: DnI: BEnEDICTVm:, (ponctuation par deux points superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix couronnée et cantonnée de quatre lis.
M/ Annelet sous les croix initiales des légendes = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce karolus est frappé sur un flan irrégulier présentant un éclatement. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 814 - Mar. 1982 var. (20 f.) - L. 568 - Dy. 593 - AMM.-.
R. TB+ ..... 90 € / 170 €



859. **Karolus ou dizain, n.d., 11/11/1488**, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 26 mm, 11 h, 2,63 g). (pd. th. 2,646 g, titre 319 ‰, taille 1/92 1/2 marc, 10 dt.4 d. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRAnCO[RVm: R]EX, (ponctuation par deux points superposés). (Charles, roi des Francs). Grand K oncial couronné, accosté de deux lis.
R/ + SIT: nOmE[n: D]nI: BEnEDICTVm:, (ponctuation par deux points superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix couronnée et cantonnée de quatre lis.
M/ Annelet sous les croix initiales des légendes = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce karolus est frappé sur un flan irrégulier présentant un éclatement. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
C. 814 - Mar. 1982 var. (20 f.) - L. 568 - Dy. 593 - AMM.-.
R. TB / TB+.....75 € / 150 €



860. **Karolus ou dizain, n.d., 11/11/1488**, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 26 mm, 12 h, 2,53 g). (pd. th. 2,646 g, titre 319 ‰, taille 1/92 1/2 marc, 10 dt.4 d. A.R.).
A/ + KAROL[V]S: FRAnCORVm: REX, (ponctuation par deux points superposés). (Charles, roi des Francs). Grand K oncial couronné, accosté de deux lis.
R/ + SIT: nOmEn: DnI: BEnEDICTVm:, (ponctuation par deux points superposés). (Béni soit le nom du Seigneur). Croix couronnée et cantonnée de quatre lis.
M/ Annelet sous les croix initiales des légendes = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce karolus est frappé sur un flan irrégulier présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire présentant des taches.
C. 814 - Mar. 1982 var. (20 f.) - L. 568 - Dy. 593 - AMM.-.
R. TB+ / TB.....75 € / 150 €



861. **Demi-karolus, n.d., 11/09/1488**, Châlons-en-Champagne, Point sous la 21e lettre du droit et du revers, Point 21e, (Bill, Ø 20,5 mm, 6 h, 0,72 g). (pd. th. 1,323 g, titre 319 ‰, taille 1/185 marc, 5 dt.4 d. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRAnCOR[Vm: REX]. (Charles, roi des Francs). Grand K oncial couronné, accosté de deux lis.
R/ + SIT: nOmEn: DnI: BEnEDICTVm. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix couronnée, cantonnée de quatre lis.
M/ Annelet sous les croix initiales des légendes = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce demi-karolus est frappé sur un flan court, irrégulier et légèrement voilé. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Flan fendu.
C. 816 - L. 569 - Dy. 594.
RR. B / TB.....150 € / 300 €
Les demi-karolus sont particulièrement rares et ne sont connus que pour un nombre très limité d'ateliers.



862. Liard au dauphin, n.d., 12/10/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 19e lettre du droit, Point 21e, 2e ém., (Bill., Ø 19,5 mm, 1 h, 1,03 g). (pd. th. 1,046 g, titre 239 ‰, taille 1/234 marc, 3 dt.3 d. A.R.).
A/ (couronne sur Mm) KAROLVS: FRAnCOR[V]: REX. (Charles, roi des Francs). Dauphin à gauche.
R/ (couronne sur Mm) SIT: nOmE: DnI: BEnEDICTV. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne.
M/ Annelet sous les couronnes intiales = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce liard est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise. C. 828 - L. 574a - Dy. 600A.
RR. TTB+ .....120 € / 200 €
Ce liard présente un point secret sous la 19e lettre du droit qui nous indiquerait qu'il peut s'agit d'une monnaie de Saint-Lô. Il s'agit en fait de la dernière lettre de la légende du droit et le graveur n'a pas pu placer de point secret sous la 21e lettre. La présence d'un annelet sous les couronnes initiales ne laissent aucun doute, nous sommes en présence d'une monnaie frappée dans l'atelier de Châlons-en-Champagne.
Les monnaies divisionnaires ou monnaies noires sont rares avec leur argenture. Le liard, ou pièce de trois deniers, était au départ une espèce typiquement dauphinoise. Le liard royal a été créé par l'ordonnance du 18 septembre 1467. Pour Charles VIII, nous avons deux émissions en 1483 et 1488. La seconde émission se distinguerait de la première par la croix cantonnée au revers.



863. Liard au dauphin, n.d., 12/10/1488, Châlons-en-Champagne, Point sous la 19e lettre du droit, Point 21e, 2e ém., (Bill., Ø 18,5 mm, 6 h, 0,80 g). (pd. th. 1,046 g, titre 239 ‰, taille 1/234 marc, 3 dt.3 d. A.R.).
A/ (lis sur Mm) KAROLVS: FRACORVm: REX. (Charles, roi des Francs). Dauphin à gauche.
R/ Même Description.
M/ Annelet sous le lis initial du droit et sous la couronne intiale du revers = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Ce liard est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise. C. 828 - L. 574a - Dy. 600A.
RR. TB+ .....90 € / 170 €
Ce liard présente un point secret sous la 19e lettre du droit qui nous indiquerait qu'il peut s'agit d'une monnaie de Saint-Lô. Il s'agit en fait de la dernière lettre de la légende du droit et le graveur n'a pas pu placer de point secret sous la 21e lettre. La présence d'un annelet sous les couronnes initiales ne laissent aucun doute, nous sommes en présence d'une monnaie frappée dans l'atelier de Châlons-en-Champagne.

LOUIS XII LE PÈRE DU PEUPLE - (08/04/1498-31/12/1514)



864. Écu d'or au soleil, 25/04/1498, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 64600 ex., Mises en boîte : 323, (Or, Ø 27 mm, 2 h, 3,48 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 Kar.).
A/ (lis couronné sur un annelet) LVDOVICVS: DEI: GRA: FRANCORVM: REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, sous un soleil.
R/ (lis couronné sur un annelet) XPS: VINCIT: XPS: REGNAT: XPS: IMPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée, avec quadrilobe en cœur.
M/ Annelet sous les lis initiaux = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Cet écu d'or, frappé sur un flan large et irrégulier, présente des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant quelques faiblesses de frappe au droit au niveau des légendes.
C. 900 - Mar.- - L. 592 - Dy. 647 - DD.- - Prieur, Châlons 159-1 bis.
R. TTB / TTB+.....520 € / 920 €
Légende à caractères romains au droit comme au revers.
Denis Décor recense deux écus d'or (n°1-2 p. 77) avec une larme en fin de légende du droit et du revers, différent de Pierre Boucherat (1502-1507). Notre exemplaire, sans larme, n'est pas recensé dans cette étude mais se trouve dans l'article de P. Prieur (n° 1, p. 159). La présence d'un annelet sous le lis initial indique qu'il s'agit d'un écu frappé sous l'exercice d'Edmond le Boucherat qui exerça comme maître de 1464 à 1502 (Prieur, RN 1946, p. 134). D'après nos recherches aux Archives nationales, 323 écus de ce type furent mis en boîte entre 1498 et 1502, ce qui correspond à une production de 64600 exemplaires.



865. Écu d'or au soleil, 25/04/1498, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 64600 ex., Mises en boîte : 323, (Or, Ø 27 mm, 6 h, 3,40 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 Kar.).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Annelet sous les lis initiaux = Edmond le Boucherat (1464-1502).
Cet écu d'or, frappé sur un flan large et légèrement irrégulier, présente d'assez hauts reliefs. Exemplaire ayant été légèrement nettoyé.
C. 900 - Mar.- - L. 592 - Dy. 647 - DD.- - Prieur, Châlons 159-1 bis.
R. TTB+ .....580 € / 1000 €
Légende à caractères romains au droit comme au revers.



866. Écu d'or au soleil, 25/04/1498, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 28800 ex., Mises en boîte : 144, (Or, Ø 26,5 mm, 9 h, 3,27 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 Kar.).
A/ (lis couronné) LVDOVICVS: DEI: GRACIA: FRANCOR: REX (Mm), (ponctuation par deux annelets superposés). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, sous un soleil. **R/** (lis couronné) XPS: VINCIT: XPS: REGNAT: XPS: IMPERAT (Mm), (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée, avec quadrilobe en cœur.
M/ Larme en fin des légendes = Pierre Boucherat (1502-1507).
Cet écu d'or, frappé sur un flan irrégulier et voilé. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers. Des stries de nettoyage sont visibles à la surface de la monnaie. La légende du revers est tréflée.
C. 900 - Mar.- - L. 592 - Dy. 647 - DD. 1-2 p. 77 - Prieur, Châlons 159-1 bis.
RR. TTB / TB+..... 580 € / 1000 €
Légende à caractères romains au revers et onciaux au droit. Exemplaire avec une larme en fin des légendes.
Denis Décor recense deux écus d'or (n°1-2 p. 77) avec une larme en fin de légende du droit et du revers, différent de Pierre Boucherat (1502-1507). D'après nos recherches aux Archives nationales, entre 1502 et 1507, 144 écus ont été mis en boîte dans l'atelier de Châlons-en-Champagne, correspondant à une production de 28.800 exemplaires.



867. Écu d'or aux porcs-épics, 19/11/1507, Chalôns-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 5200 ex., Mises en boîte : 26, (Or, Ø 27,5 mm, 5 h, 3,44 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 36 s. 3 dt.23 1/8 Kar).
A/ + LVDOVICVS: DEI: GRACIA: FRANCORV: REX. (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, soutenu par deux porcs-épics.
R/ + XP'S: VINCIT: XP'S: REGNAT: XP'S: IMPERAT. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix achée, cantonnée aux 1 et 4 d'un porc-épic, aux 2 et 3 d'une L.
Cet écu d'or est frappé sur un flan très large et irrégulier laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Le revers a été frappé avec un coin présentant des cassures. Petite faiblesse de frappe à 3 heures au droit, sinon reliefs nets.
C. 909 - L. 598 - Dy. 655.
RRR. TTB / TTB+..... 1200 € / 2200 €

D'après nos recherches aux Archives nationales, seuls 26 écus d'or aux porcs-épics furent mis en boîte en 1507 et 1515, correspondant à une production de seulement 5600 exemplaires.
Cette monnaie est ordinairement appelée «écu d'or au porc-épic », or elle présente deux porcs-épics au droit et deux porcs-épics au revers ; la dénomination que nous adopterons désormais est celle « d'écu d'or aux porcs-épics ». L'écu aux porcs-épics fut créé le 19 novembre 1507 au même poids, titre et cours que les écus d'or de Louis XII frappés depuis le début du règne ; il ne s'agissait que d'un changement stylistique. Le porc-épic était le symbole de Louis XII avec la devise : « qui s'y frotte, s'y pique ».



868. Douzain ou grand blanc à la couronne, 25/04/1498, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 25,5 mm, 3 h, 2,61 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ (lis couronné) LVDOVICVS: FRAnCOR[Vm:] REX (Mm). (Louis, roi des Francs). Écu de France couronné et accosté de trois couronnelles dans un double trilobe.
R/ (lis couronné) SIT* nOmEn* [DnI]* BEnEDIC-TVm, (ponctuation par simple molette à 5 pointes). (Béni soit le nom du seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un double trilobe.
M/ Larme en fin de légende du droit = Pierre Boucherat (1502-1507).
Ce blanc est frappé sur un flan court et irrégulier. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise. C. 928 - L. 605 - Dy. 604.
RR. TTB .....90 € / 180 €
Le type monétaire du blanc à la couronne fut créé sous Charles VII, le 28 janvier 1436. Ces monnaies connurent plusieurs changements de titre et de poids. Louis XI fixa leur titre à 359 millièmes et leur poids théorique à 2,846 g ; ces caractéristiques seront reprises sous son successeur, Charles VIII, puis par Louis XII.



n° 866 A/



869. Douzain ou grand blanc à la couronne, 25/04/1498, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, (Bill, Ø 24 mm, 12 h, 2,78 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 dt.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ (lis couronné) L[VDOVI]CVS* FRAnCORVm* REX (Mm), (ponctuation par simple molette à cinq pointes). (Louis, roi des Francs). Écu de France couronné et accosté de trois couronnelles dans un double trilobe.
R/ (lis couronné) SIT* nOmEn* DnI* BEnDICT[Vm], (ponctuation par simple molette à 5 pointes). (Béni soit le nom du seigneur). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'une couronne, aux 2 et 3 d'une lis, dans un double trilobe.
M/ Larme en fin de légende du droit = Pierre Boucherat (1502-1507).
Ce blanc est frappé sur un flan court et irrégulier présentant des éclatements. Exemplaire recouvert d'une patine grise et tréflé au droit comme au revers. La larme placée en fin de légende du revers n'est pas très lisible.
C. 928 - L. 605 - Dy. 604.
RR. TB+ / TB.....55 € / 90 €



870. Douzain au porc-épic, n.d., 19/11/1507, Châlons-en-Champagne, Point 21e au droit et au revers, Point 21e, 89280 ex., Mises en boîte : 124, (Bill, Ø 25,5 mm, 2 h, 2,73 g). (pd. th. 2,846 g, titre 359 ‰, taille 1/86 marc, 12 d. t.4 d. 12 gr. A.R.).
A/ + LVDOVICVS: FRAnCORVm: REX. (Louis, roi des Francs). Écu de France couronné posé sur un porc-épic à gauche.
R/ + SIT: nOmEn: DnI: BEnEDICTVm. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix plaine cantonnée de quatre lis.
M/ Pas de différent.
Ce douzain est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et une petite tache verte à 1 heure.
C. 935 - L. 611 - Dy. 672.
RRR. TTB / TB+..... 280 € / 480 €
D'après nos recherches aux Archives nationales, 124 exemplaires furent mis en boîte, nous donnant une production d'environ 89 280 exemplaires.
Le porc-épic était l'animal emblème de Louis XII. Les douzains au porc-épic furent créés le 19 novembre 1507 aux mêmes titres, poids et cours que les blancs à la couronne frappés au début du règne. Il ne s'agissait que d'un changement stylistique. L'émission de ces douzains fut notamment accompagnée de la frappe d'écus aux porcs-épics.



871. Denier tournois, n.d., Châlons-en-Champagne, Point sous la dernière lettre des légendes, Point sous la dernière lettre, (Bill, Ø 17 mm, 6 h, 0,68 g). (pd. th. 0,971 g, titre 79 ‰, taille 1/252 marc, 1 d.t.1 d. A.R.).
A/ (lis couronné) LVDOV[ICVS:] FRAnCx REX (Mm). (Louis, roi des Francs). Deux lis dans un trilobe.
R/ (lis couronné) TVROnVSx CIVISx FRAnC (Mm), (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Cité française de Tours). Croix dans un quadrilobe.
M/ Larme en fin des légendes = Pierre Boucherat (1502-1507).
Ce denier tournois est frappé sur un flan large, irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire recouvert d'une patine foncée, présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Le droit présente une surface granuleuse. Petite fente.
C.- - L. 624 - Dy. 684.
RR. TB / TTB.....75 € / 120 €
Nous n'avons pas d'ordonnance pour le denier tournois.



n° 867 A/



n° 870 A/

HENRI III - (30/05/1574-2/08/1589)



872. Quart d'écu, croix de face, 1589, Châlons-en-Champagne, CH à la pointe de l'écu, CH, 7556 ex., (Ar, Ø 29,5 mm, 3 h, 9,49 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 15 st.11d. 11gr. A.R.).
A/ + HENRICVS● III● D● G● FRAN● ET● POL● REX (Mm) 1589. (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Croix fleurdelisée.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM - CH, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné, accosté de II - II ; différent d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Monogramme CC après REX = Charles Gorlier (1589-1593). **MG/** Point sous le A de FRAN = Claude Coulon (1589-1593).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine de collection hétérogène. De petites taches. Hauts reliefs. D'infimes rayures au droit.
C. 1438 - L. 973 - Dy. 1133 - Sb. 4662 (6 ex.).
RRR. TTB+ .....950 € / 2500 €
Exemplaire provenant de la trouvaille d'Aveney.
Atelier rare et très recherché pour ce type monétaire.
Le quart d'écu fut créé par lettres patentes du 31 mai 1575 comme le franc. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en quarts d'écu et comprennent des huitièmes d'écu au même type (Sb.4664). L'atelier de Châlons-en-Champagne a frappé ce type monétaire seulement en 1589, de juillet à novembre, et ce après le décès d'Henri III survenu le 2 août.

HENRI IV LE GRAND - (02/08/1589-14/05/1610)



873. Quart d'écu, croix batonnée et fleurdelisée de face, 1590, Châlons-en-Champagne, CH à la pointe de l'écu, CH, 5391 ex., (Ar, Ø 28,5 mm, 12 h, 9,53 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 15 st.11d. 11gr. A.R.).
A/ (Mm) HENRICVS● IIII● D● G● FRANC● ET● NAVAR● REX. (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Croix batonnée et fleurdelisée de face.
R/ SIT● NOMEN● DOM●INI● BENEDICTVM● 1590 - CH, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné, accosté de II - II ; différent d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Monogramme CC en début de légende du droit = Charles Gorlier (1589-1593). **MG/** Point sous le A de FRAN = Claude Coulon (1589-1593).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et ayant été légèrement nettoyé.
C. 1510 - L. 1064 - Dy. 1222 - Sb. 4678 (3 ex.).
RRR. TTB .....750 € / 1800 €
Atelier rare et très recherché pour ce type monétaire.
Le quart d'écu fut créé par lettres patentes du 31 mai 1575 comme le franc. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en quarts d'écu et comprennent des huitièmes d'écu au même type (Sb.4664). L'atelier de Châlons-en-Champagne a frappé ce type monétaire de 1590 à 1592.



n° 872 R/



n° 873 R/



n° 875 R/



874. Quart d'écu, croix batonnée et fleurdelisée de face, 1592, Châlons-en-Champagne, CH à la pointe de l'écu, CH, 4193 ex., (Ar, Ø 28 mm, 6 h, 9,45 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 15 st.11d. 11gr. A.R.).
A/ (Mm) HENRICVS● IIII● D● G● FRANC● ET● NAVAR'● REX. (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Croix batonnée et fleurdelisée de face.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM● 1592 - CH, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné, accosté de II - II ; différent d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Monogramme CC en début de légende du droit = Charles Gorlier (1589-1593). **MG/** Point sous le A de FRAN = Claude Coulon (1589-1593).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan large, irrégulier et présentant des éclatements. De petites rayures sur les deux faces.
C. 1510 - L. 1064 - Dy. 1222 - Sb. 4678 (1 ex.).
RRR. TTB / TTB+.....950 € / 2500 €
Dernière année de frappe pour ce type monétaire particulièrement rare et recherché.

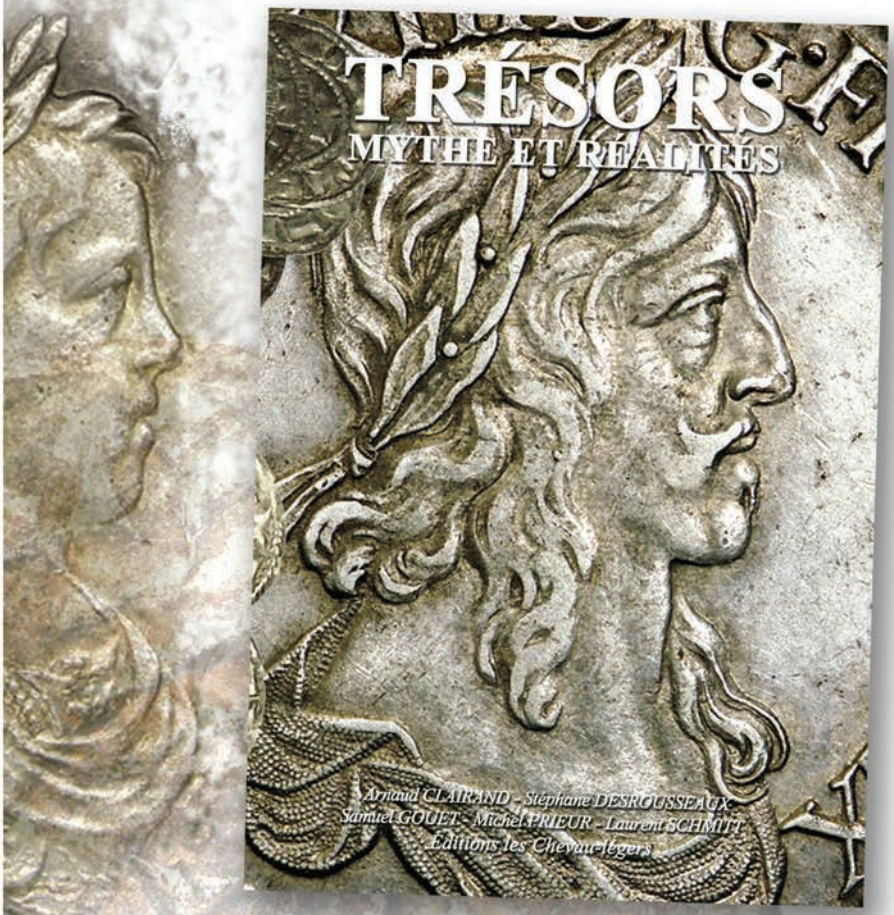


875. Passe des monnayeurs de l'atelier de Châlons-en-Champagne, 1591, Châlons-en-Champagne, CH dans la légende du droit, à 6 heures, CH, (Ar, Ø 36 mm, 6 h, 12,36 g).
A/ HENRICVS● IIII● D● G● FRANCIÆ● ET● NAVARRÆ● REX● - CH. (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste d'Henri IV à droite, lauré, cuirassé et portant un col plat.
R/ + CATHALAVNENSIS* FIDEI* MONVMENTVM. (Monument fidèle des Chalonais). Atelier présentant plusieurs fours, six creusets, quatre coupelles d'essai, une pince, une cisaille, une tenaille, une escouenne, un marteau, un trousseau et une pile enchassée dans un billot de bois et le siège du monnayeur ; à l'exergue, en deux lignes : A. A. A. F. F. / 1591.
Ce passe est frappé sur un flan large, régulier et a été nettoyé, si bien que des « hair lines » sont visibles dans les champs du droit. Exemplaire présentant un sertissage d'argent donnant à cet exemplaire un large diamètre ; le sertissage présente une trace de monture. Petit défaut dans le champ du revers, en haut à droite. F. 7855a.
RRR. TB+ .....1200 € / 2200 €
Passe acheté chez Boutin le 4 mars 1975 et resté en collection depuis cette date.
D'après Feuardent, Jetons et méreaux, II, p. 165, ce passe « fut frappé pour perpétuer le souvenir de la fidélité des habitants de Châlons-sur-Marne au roi Henri IV en 1591 et servir ensuite de jeton de passe des monayeurs châlonnais ». Ces passes de monnayeurs, d'une grande rareté, servaient au personnel d'un atelier monétaire pour pouvoir entrer dans les locaux de l'atelier monétaire où il travaillaient. Signe de reconnaissance, ce passe présente un buste d'Henri IV, avec une grande cuirasse, comme sur les doubles et deniers tournois de Châlons au nom d'Henri IV. Passe particulièrement riche pour l'iconographie du revers qui présente tous les outils des fondeurs, ajusteurs et monnayeurs.



876. Jeton de la Monnaie de Châlons, 1591, Châlons-en-Champagne, CH dans la légende du droit, à 6 heures, CH, (Ar, Ø 26,5 mm, 2 h, 3,70 g).
A/ (couronne) VIAS: TVAS: dOMINE: dEMONSTRA: MICHI. Champ semé d'étoiles, un pèlerin tenant un bourdon et marchant à gauche sur un sol émaillé de fleurs.
R/ (couronne) PROIECTORES: MONETE: CATHALANECIS:. (Protecteur de la Monnaie de Châlons). Targe aux armes du comté de Champagne, suspendue à la courroie de col à un arbre sans feuille, peut-être un cep de vigne. Au pied de celui-ci un mouton couché sur des fleurs semblables à celles que foule le pèlerin du droit. le champ est semé de fleurs de lis.
Tranche B.
Ce jeton est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire troué présentant une surface granuleuse suite à une oxydation. Des restes d'argenture sur le pèlerin.
F.-. - P. Prieur, RN 1946, p. 120.
RRR. B+ / B.....280 € / 600 €
Jeton de la plus grande rareté. Manque au Feuardent.
D'après Pierre Prieur (RN, 1946, p. 120), le 19 octobre 1491, Edmond le Boucherat, maître particulier de la Monnaie de Châlons-en-Champagne, obtint l'autorisation de frapper de telles jetons : « fut permis par messeigneurs des monnoyes à Edmond le Boucherat, maistre particulier de la Monnoye de Chaalons, de faire faire en ladicte Monnoye des gectons de laton, pourvu qu'ilz ne soient de forme de quelques monnoyes d'or et d'argent ». Il s'agit d'un jeton représentant au droit un pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle. Le champ est semé d'étoiles, fait en effet référence au campus stella, champ aux étoiles, autrement dit Compostelle.

www.cgb.fr



21 trésors (grec, romain, byzantin, royaux, féodaux, moderne - en écus de 5 francs), soit plus d'un millier de monnaies.
Chacun de ces trésors contient aussi bien des monnaies très communes que des exemplaires rarissimes, voire inédits.
Chaque trésor est précédé d'une introduction et d'un commentaire, chaque pièce est décrite et illustrée en couleurs.
Pour commander votre exemplaire, qui deviendra certainement une référence, envoyez 29 € (+ 5 € de frais de port) à
CGF, 36, rue Vivienne, 75002 Paris

LOUIS XIV LE GRAND OU LE ROI SOLEIL - (14/05/1643-01/09/1715)

Le règne de Louis XIV est le plus long et le plus glorieux de l'histoire de France. Fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, né le 5 septembre 1638, le troisième roi Bourbon monta sur le trône en 1643 et y demeura pendant soixante-treize années. Il mourut le 1er septembre 1715, âgé de soixante-dix-sept ans. Entre 1643 et 1661, sous la régence d'Anne d'Autriche et le ministère du cardinal Mazarin, l'absolutisme se construit dans le combat : lutte intérieure contre la Fronde, lutte extérieure contre l'Espagne. Le règne personnel de Louis XIV commence en 1661, lorsque le jeune roi décida de « gouverner par lui-même «. La monarchie absolue atteint alors son apogée, le roi étant entouré d'une équipe de ministres exceptionnels : Le Tellier, Louvois, Colbert, Seignelay. Cette période faste prend fin au cours des années 1680, avec les premiers revers, la révocation de l'édit de Nantes (1685), la fin des grands succès extérieurs et la disparition progressive de l'entourage des premières années (Colbert meurt en 1683, Le Tellier en 1685, Seignelay en 1690, Louvois en 1691). La troisième et dernière partie du règne, entre 1685 et 1715, est plus difficile. Le roi vieillissant ne retrouve pas de semblables collaborateurs. Glorieux, ce règne fut d'abord un règne guerrier. Jamais la France ne connut autant de guerres : guerre de Trente Ans, achevée avec l'Empire en 1648, avec l'Espagne seulement en 1659, guerre de Dévolution (1667-1668), guerre de Hollande (1672-1678), guerre avec l'Espagne (1684), guerre de la ligue d'Augsbourg (1688-1697), guerre de Succession d'Espagne (1701-1713). Jamais elle ne connut plus de victoires et plus de conquêtes : en 1648, les traités de Westphalie lui donnaient l'Alsace, en 1659, la paix des Pyrénées l'Artois et le Roussillon ; en 1668, par la paix d'Aix-la-Chapelle, elle gagnait la Flandre ; en 1678, par le traité de Nimègue, la Franche-Comté. En 1681, le roi annexait Strasbourg. Les décennies suivantes furent moins heureuses : en 1697 (traité de Ryswick), la France céda Luxembourg ; en 1713 et 1714 (traités d'Utrecht et de Rastadt), elle abandonna l'Acadie, prélude à la perte de l'Amérique, cinquante ans plus tard. Le règne de Louis XIV correspond donc assez exactement à l'âge de la prépondérance française en Europe : la France a supplanté l'Espagne ; elle sera bientôt supplantée par l'Angleterre, qui détient l'empire des mers et les étendues du Nouveau Monde. À la gloire du roi victorieux et conquérant s'ajoute la gloire du roi administrateur, législateur, protecteur des arts et des lettres. Louis XIV et ses ministres ont donné sa perfection à la construction monarchique : la législation est réformée, la noblesse soumise, les provinces domptées, l'hérésie renversée, artistes et écrivains se mettent au service du pouvoir royal. Lex una sub uno sole : « une seule loi sous un seul soleil « : tout doit tourner autour de l'astre-maître. L'Europe entière ressent l'attraction et le prestige de Versailles. La réalité est sans doute moins brillante que ce programme flatteur : l'administration royale demeure trop peu nombreuse pour encadrer réellement le royaume le plus vaste et le plus peuplé de l'Europe ; les particularismes résistent ; les Protestants partent enrichir les ennemis de la France. Il n'en reste pas moins que c'est l'image du roi de gloire qui s'est imposée dans les mémoires, telle que Louis XIV l'avait décidée et voulue. Là réside le vrai triomphe de ce prince : pour la France et pour l'Europe, pour le siècle suivant et pour les siècles à venir, pour les contemporains comme pour la postérité, il fut et demeure le roi par excellence. Monnaies et médailles, qui nous restituent le profil jupitérien du grand monarque, participent de cette volonté et de cette réussite. Louis XIV leur porta une attention particulière : le Grand Siècle est aussi un grand siècle de la numismatique.



877. Jeton 27, Bâtiments du roi, destruction de la colonnade du Louvre, 1667, (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 5,61 g).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste drapé à droite de Louis XIV [n° 161]. **R/** ●PARIT● ORDO● DECOREM ; à l'exergue : ●AEDIF● REG● / ●1667●. (L'ordre engendre la beauté ; à l'exergue : bâtiments du roi 1667). La démolition de la première colonnade du Louvre, par ordre de Mazarin, pour être augmentée et ornée d'un fronton.
Ce jeton est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise laissant apparaître une partie du brillant de frappe.
F. 2981 var. métal.
R. TTB+ .....150 € / 300 €
Ce jeton est particulièrement important sur le plan de l'iconographie de l'évolution du Louvre. Il montre en effet la première colonnade du Louvre avec toute la machinerie mise en œuvre afin de procéder à son démantèlement.

FRANÇOIS-ROBERTET DE BROU

Filleul du roi de France François Ier, il succède à son père dans les charges de secrétaire du roi et bailli du palais.



878. Jeton CU 32, François Robertet, baron de Bury, n.d., (Lt, Ø 29 mm, 12 h, 5,47 g).
A/ ●FRANCOYS● ROBERTET● CHL BARO● D● BVRY. (François Robertet, chevalier, baron de Bury). Écu de la famille Robertet sous un cimier. **R/** :QVO● RES: CVNQVE: CADANT. Bâteau faisant naufrage au milieu d'une tempête. Ce jeton est frappé sur un flan assez large et régulier. Usure homogène. F.-.
RRR. TB+ .....150 € / 300 €
Nous attribuons ce jeton à François Robertet de Brou en raison de son style qui est plutôt de la fin du XVIe siècle ou du XVIIe siècle. L'écu est celui de la famille Robertet « d'azur à la bande d'or chargée d'un demi vol de sable ». Le thème du revers évoque certainement le décès l'un de ses petits-fils, lors d'un naufrage en revenant de Constantinople. Sa fille en mourut de chagrain en 1574. Cette famille fit construire le célèbre château de Bury (commune de Molineuf, Loir-et-Cher) mais qui a été entièrement détruit. Ce chateau est notamment connu par des dessins d'Androuet du Cerceau (1520-1586).

NORMANDIE - DUCHÉ DE NORMANDIE - RICHARD Ier - (942-996)

Après cinquante ans de dévastations sur l'ensemble de la Gaule, depuis la seconde partie du règne de Charles le Chauve, Charles III le Simple céda à Rollon, par le traité de Saint-Clair-sur-Epte, la région qui devait prendre le nom de Normandie. Guillaume Longue Épée (927-942) fut le premier duc. Son fils mineur, Richard, lui succéda. Il dut faire face à l'invasion de Louis IV d'Outremer qui fut battu par les Danois (943-945). Le monnayage de Richard est mieux connu depuis la découverte et l'inventaire du trésor de Fécamp qui contenait 3.259 pièces de Rouen.



879. Denier, n.d., c. 960-980, Rouen, (Ar, Ø 20,5 mm, 12 h, 1,13 g).
A/ + RICARDVS. (Richard). Croix cantonnée de quatre besants.
R/ + ROTOMAGVS, (légende commençant à 9 heures). (Rouen). Monogramme dégénéré avec un T, une H et un C (ou G).
Ce denier est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers et recouvert d'une patine grise.
Bd.- - PA.- (3/20 ou 6/1) - Fécamp 3261-3283 - L. 208.
R. TB+ / TB.....150 € / 250 €
Le trésor de Fécamp contenait de nombreux deniers à ce type qui étaient inconnus avant l'invention de ce trésor. D'après l'étude qu'en fit Françoise Dumas, il ressort qu'ils ont été frappés du vivant de Richard Ier. Elle indique qu'il peut s'agir d'un monnayage de l'archevêque de Rouen, Hugues (942-989). Le monogramme du revers se retrouve sur certaines monnaies de Jumièges.

BLÉSOIS - COMTÉ DE BLOIS - GUI DE CHÂTILLON - (1307-1342)

Gui de Châtillon resta comte de Blois jusqu'à sa mort en 1342, mais vendit son droit de monnayage à Philippe VI de Valois en 1328.



880. Obole, n.d., 1307-1328, (Bill, Ø 14 mm, 11 h, 0,63 g).
A/ GVIDO (trèfle) COMES (trèfle). (Gui, comte). Tête à droite, le menton remplacé par un lis couché.
R/ + BLESIS (trèfle) CASTRO. (Château de Blois). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan irrégulier et plié. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène et présentant de hauts reliefs. Une patine foncée le recouvre.
Bd. 201 (4 f.) - PA. 1719 var. (33/14 var.) - L. 1004 var.
TTB .....220 € / 340 €
Ce type monétaire fut frappé avant 1328, année de la cession du droit de monnayage du comté de Blois au roi de France.

VENDÔMOIS - COMTÉ DE VENDÔME - BOUCHARD VI - (1315-1353)

Bouchard VI, (VII chez la plupart des auteurs), fut le dernier comte à frapper monnaie à Vendôme. En 1320, Bouchard VI vendit son droit de battre monnaie au roi de France.



881. Obole, c.1315-1320, Vendôme, (Bill, Ø 13 mm, 12 h, 0,17 g).
A/ [C (lis)] OMES (lis) B. (Bouchard, comte). Châtel carré renversé avec un annelet dans sa partie supérieure, portant une rosace en cœur et un V avec annelet au-dessous.
R/ + V[IDOC]INENSIS. (de Vendôme). Croix cantonnée au 2 d'un croissant sur un besant.
Cette obole présente un manque de métal. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 237 (20-30 f.) - PA. 1820 (37/6) - L. 1283 (R5) - Diry.p. 102 pl. 19.
RRR. TB+ .....380 € / 700 €
Cette rare obole a été frappée entre 1315 et 1320, juste avant que Bouchard VI ne vende ses droits monétaires au roi de France.

BERRY - COMTÉ DE SANCERRE - ÉTIENNE Ier - (1152-1190)

Les premières monnaies de Sancerre auraient été produites sous Étienne Ier (1152-1190) qui fut le seul comte de Sancerre à signer ses monnaies. Les monnaies frappées entre 1190 et 1327 sont anonymes et posent de ce fait de nombreux problèmes de datation.



882. Denier, c. 1190-1220, Sancerre, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 1,05 g).
A/ + IVLIVS CESA●R●. (Jules César). Tête mitrée imberbe à droite ; derrière une étoile.
R/ + SEPhANVS CONE (NE liés). (Étienne, comte). Croix cantonnée aux 3 et 4 d'un besant.
Exemplaire presque TTB+ frappé sur un flan légèrement irrégulier. La tête de Jules César est bien venue à la frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise de collection.
Bd. 301 (4 f.) - PA. 2004 var. (cf. 43/2) - L. 1536 var. (R2).
R. TTB .....110 € / 160 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXIV, n° 1786.
La fondation de la ville de Sancerre était attribuée à Jules César, raison pour laquelle figure son nom au droit des monnaies. Le nom de la ville avait en effet été interprété au Moyen-Âge comme une déformation de Sanctus Caesaris alors qu'il doit s'agir d'un dérivé de Saint-Satur, nom porté par une collégiale située près du château de Gordon (Cf. Legros, p. 534).

www.cgb.fr

LIMOUSIN - VICOMTÉ DE LIMOGES - ARTHUR DE BRETAGNE - (1275-1303)

En 1275, Arthur épouse Marie de Limoges, devenant par son mariage vicomte de Limoges. De ce premier mariage il eut trois enfants, dont deux lui survécurent, le futur duc de Bretagne Jean III le Bon et Guy, père de Jeanne de Penthièvre, qui épousera Charles de Blois en 1337. En second mariage, il épousa Yolande de Dreux dont il aura un fils, le futur duc de Bretagne Jean IV.



883. Denier, c. 1275-1303, (Bill, Ø 18 mm, 6 h, 0,85 g).
A/ + ARTVRI VICE● C●. (Arthur, vicomte). Croix cantonnée aux 1 et 2 d'un annelet. **R/** + LEMOVICENSIS. (de Limoges). Écu écartelé de Dreux et de Limoges.
Ce denier est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène et sur lequel la croix du droit apparaît en négatif au revers.
Bd. 397 (10 f.) - PA. 2302 (50/19).
RRR. TTB .....550 € / 950 €
Le monnayage d'Arthur, pour la vicomté de Limoges, ne semble connu que par ces rares deniers.

LIMOUSIN - VICOMTÉ DE LIMOGES - JEAN III DE BRETAGNE - (1301-1339)

Jean III (1286-1341) est le fils d'Arthur II de Bretagne. Son père l'institue vicomte de Limoges en 1301, puis il devient duc de Bretagne en 1305, mais meurt en 1312. Jean III le Bon devient donc à son tour duc de Bretagne. En 1314, il donne la vicomté de Limoges à son frère Guy VII (1314-1317). Après la mort de Guy, il institue la vicomté comme douaire au profit de sa femme Isabelle de Castille. Mais Isabelle meurt en 1328. Il se remarie avec Jeanne de Savoie en 1329 et offre en douaire Limoges à sa seconde femme. Il a reconnu Philippe VI de Valois comme roi de France et est blessé à la bataille de Cassel. Il devient comte de Richmond en 1333 et prête hommage à Édouard III d'Angleterre pour ce comté. Sans héritier, il marie sa nièce Jeanne à Charles de Blois et meurt à Caen en 1341 après avoir soutenu Philippe VI dans la guerre de Cent Ans qui commence.



884. Denier, n.d., c.1328-1329, Limoges, (Bill, Ø 18 mm, 3 h, 0,90 g). (pd. th. 1,045 g, titre 292 ‰, taille 1/234 marc, 12/13 d.t.3 d. 16 gr.).
A/ + (trèfle) I DVX BRITAnIE (trèfle). (Jean, duc des Bretons). Champ écartelé aux 1 et 4 de Bretagne, aux 2 et 3 de Dreux.
R/ +* VICE* C* LEmOVIC*, (ponctuation par simple quadrilobe évidé). (Vicomte de Limoges). Croix cantonnée au 4 d'une L.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier présentant des éclatements. Exemplaire recouvert d'une patine foncée et présentant deux petites taches vertes au droit.
Bd. 402 (3 f.) - PA. 2317 (51/9) - SCMF. 4638.
TB+ / TTB.....75 € / 120 €

Ce type a été aussi frappé pour la Bretagne puisque Jean III était aussi duc de Bretagne depuis 1312. La monnaie de Limoges est souvent très altérée. Après plusieurs remontrances entre 1316 et 1339, la Monnaie de Limoges fut saisie par les autorités royales de Philippe VI de Valois qui mit fin au monnayage de Limoges en saisissant les coins de la vicomté.

LA MARCHE - COMTÉ DE LA MARCHE - HUGUES XI - (1249-1260)

L'histoire du comté de la Marche est complexe. Le comté de Basse Marche avait été sous domination anglaise depuis 1177. En 1203, à la demande de Philippe Auguste, Aliénor d'Aquitaine restitua le comté à Hugues IX (1199-1204-1208). Son fils Hugues X de Lusignan lui succéda en 1208. Il épousa en 1220, la veuve du roi Jean-sans-Terre (+1216), Isabelle d'Angoulême. Il devint ainsi comte d'Angoulême. Son fils, Hugues XI le Brun, hérita du comté d'Angoulême à la mort de sa mère en 1246 et du comté de la Marche en 1249. Il était ainsi le demi-frère du roi Henri III Plantagenêt.



885. Obole, n.d., c. 1250, Lusignan ?, (Ar, Ø 14,5 mm, 4 h, 0,50 g).
A/ + VGO COIIES MAR. (Hugues, comte de La Marche). CHE entre deux croissants.
R/ :+: DNS● LEZINIACI. (Seigneur de Lusignan). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan large et irrégulier présentant de petits éclatements. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 411 (40 f.) - PA. 2607 (56/2).
RRR. TTB+ .....950 € / 2000 €
Le Z est traité sous la forme de deux fuseaux se retrouvant sur les armes de Chauvigny.
Ces monnaies ont parfois été données à Hugues X de la Marche (1219-1249), (Roberts). Elles semblent bien appartenir au monnayage de Hugues XI qui bat ici monnaie avec le titre de seigneur de Lusignan et ont peut-être été frappées dans cet atelier.



n° 885 A/

POITOU - COMTÉ DE POITOU - MONNAYAGE IMMOBILISÉ AU NOM DE CHARLES II LE CHAUVE - (Xe-XIIe siècles)

Au Xe siècle, l'atelier de Melle appartenait aux comtes de Poitiers. Cet atelier, situé à proximité d'une mine d'argent plombifère (toujours visitée), est l'un des rares mentionnés dans l'édit de Pistre. À partir de 877, l'atelier de Melle continua de frapper des deniers et des oboles au nom du défunt roi Charles II dit « le Chauve ». Melle fut un atelier actif jusqu'au milieu du XIIe siècle, période vers laquelle toute activité cessa, certainement en raison d'une pénurie de bois indispensable à l'extraction du minerai et aux opérations de fonte.



886. Obole, n.d., circa 1050-1100, Melle, (Ar, Ø 15,5 mm, 8 h, 0,33 g).
A/ + CARLV°S REX. (Charles, roi). Croix. **R/** MET / ALO. (Melle). en deux lignes dans le champ ; en dessous, croisette.
L'obole est frappée sur un flan irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Quelques faiblesses de frappe. Bd.- - PA. 2482 var.
RR. TB .....120 € / 220 €
Variété sans lettre finale au droit et avec un annelet après le V de CARLVS.
Les monnaies avec la légende bi-linéraire MET/ALO apparaissent durant la première moitié du Xe siècle puisqu'elles se rencontrent déjà dans la trouvaille de Javarzay enfouie vers 950. D'après Françoise Dumas, les deniers de Melle se chargeraient vers 955-960 de croisettes ou de besants. La frappe de cet exemplaire, avec une croisette au revers, de poids assez léger et avec un annelet après CARLVS est à situer peu après 1050.

POITOU - COMTÉ DE POITOU - RICHARD CŒUR DE LION - (1189-1199)

Richard Cœur de Lion est le second fils d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine. Dès 1175, avec l'aide de Louis VII de France, il se révolta avec ses frères contre leur père. Devenu héritier du royaume après la mort de son frère Henri en 1183, il succéda à son père en 1189 et passa les dix années de son règne à guerroyer en Terre Sainte et en France. Il participa à la troisième croisade et faillit reprendre Jérusalem. Il traita avec Saladin. Au retour, fait prisonnier en Autriche, il resta deux ans captif. Marié à Bérangère de Navarre, la fille de Sanche VI qui ne mit jamais les pieds en Angleterre, il n'eut pas d'enfant. Il trouva la mort en faisant le siège de la forteresse de Châlus en 1199. Il fut enterré à l'abbaye de Fontevrault comme sa mère, Aliénor, cinq ans plus tard.



887. Denier, n.d., (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 1,07 g).
A/ + RICARDVS REX. (Richard, roi). Croix.
R/ PIC / TAVIE / NSIS. (de Poitou). en quatre lignes dans le champ, au-dessous un triangle.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et large. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. Reliefs un peu plus nets au revers qu'au droit.
Bd. 424 var. (2 f.) - PA. 2505 var. (54/16) - E. 8L (S).
R. TB+ / TTB.....120 € / 200 €
Variété avec un triangle dans le bas du champ du revers.
Le monnayage de Richard Cœur de Lion est connu pour l'Aquitaine, le Poitou et également pour l'atelier d'Issoudun dans le Berry, ville conquise par les Anglais à partir de 1195.

POITOU - COMTÉ DE POITOU - PHILIPPE DE FRANCE - (1311-1317)

Philippe de France est le second fils du roi de France Philippe IV le Bel (1285-1314) et de Jeanne, fille du roi de Navarre. En 1311 son père lui donna le comté de Poitou. Le 5 juin 1316, Louis X, son frère aîné et roi de France, mourut, laissant enceinte la reine Clémence de Hongrie. Philippe fut déclaré régent du royaume jusqu'au couronnement du fils posthume de son frère aîné. Jean, fils posthume de Louis ne vécut que cinq jours, laissant vacant le trône de France. Le 9 janvier 1317, Philippe se fit sacrer hâtivement sous le nom de Philippe V dit « le Long ». Le Poitou fut alors réunit à la couronne de France.



888. Denier, c. 1311-1316, (Ar, Ø 18,5 mm, 9 h, 0,88 g). (titre 898 ‰11 d. 5 gr.).
A/ + PhS● FILI● REG● FRAC. (Philippe, fils du roi des Francs). Croix. **R/** ° COMES● PICTAVIES°. (Comte de Poitou). Châtel tournois sommé d'un lis coupant la légende en haut ; en cœur trois besants.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et assez large. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 433 (5 f.) - PA. 2598 (55/15).
RR. TTB .....120 € / 220 €
Ces deniers étaient très rares avant la découverte de Saint-Maixent étudiée par Poey d'Avant (41 deniers et 1 obole) au XIXe siècle. Le monnayage du Poitou prit fin lors de la réunion du Poitou à la couronne de France en 1317.

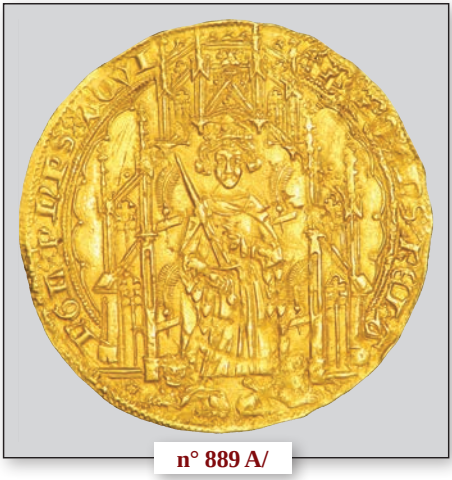


AQUITAINE - DUCHÉ D'AQUITAINE - ÉDOUARD LE PRINCE NOIR - (1362-1372)

Édouard le Prince Noir (1330-1376) est le fils aîné d'Édouard III Plantagenêt et de Philippa de Hainaut. Il fait ses premières armes à la bataille de Crécy en 1346 où il est fortement impressionné par l'attitude chevaleresque de Jean l'Aveugle, roi de Bohême, qui a préféré mourir plutôt que de supporter le déshonneur de la défaite. Il prendra pour armes héraldiques des plumes d'autruche que le roi de Bohême portaient déjà. Édouard le Prince Noir est en Aquitaine en 1355 et entame une chevauchée en Poitou l'année suivante. Il écrase les Français à Poitiers et fait prisonnier le roi Jean le Bon. Par le traité de Brétigny en mai 1360, l'indépendance de l'Aquitaine est confirmée. Édouard en est le premier prince à partir de 1362. Il arrive à Bordeaux en 1363. La guerre reprend avec la France en 1369. Après les premières défaites anglaises en Aquitaine, le Prince Noir retourne en Angleterre en 1371 et, l'année suivante, renonce à sa principauté. Il meurt en 1376. Son père Édouard III meurt l'année suivante. C'est Richard II, fils du Prince Noir, qui monte sur le trône.



889. Pavillon d'or, n.d., La Rochelle, R en fin de légende du revers, R, (Or, Ø 31,5 mm, 10 h, 4,87 g).
A/ ED[* PO*] GnS* REI* A - nGL* PnPS* AQVI, ponctuation par deux quadrilobes superposés). (Édouard, premier fils du roi d'Angleterre, prince d'Aquitaine). Le prince debout de face, drapé, tenant une épée de sa main droite, sous un dais gothique orné de quatre plumes d'autruche tournée à droite ; à ses pieds deux lions.
R/ + DnS* AIVTO* Z* PTCETO* ME* Z* IIPO* SPAIT* COR* mEV* R, (ponctuation par deux roses à cinq pétales superposées). (« Dominus adjutor et protector meum et in ipso speravit cor meum » Psaume XXVIII - 8 / Dieu est mon aide et mon protecteur, et mon cœur lui appartient). Croix glandée évidée et portant une rose en cœur, accostée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'un léopard, le tout dans un quadrilobe anglé accosté de huit trèfles évidés.
Ce pavillon d'or est frappé sur un flan très large et présente quelques faiblesses de frappe au niveau des légendes. Les motifs centraux sont bien venus à la frappe.
Bd. 508 (50 f.) - PA. 3036 (64/14 var.) - E. 151 (R) - Elias 244var.
RR. TTB+ .....4800 € / 7500 €
Ce pavillon de la Rochelle est de la première émission en raison notamment de son poids lourd et de la présence d'une rose en cœur de la croix du revers - la seconde émission portant un E. Les plumes d'autruche présentes au droit de cette monnaie sont l'emblème du roi de Bohême Jean l'Aveugle, qui impressionna le Prince Noir à la bataille de Crécy. Pour Elias (p. 172) il s'agit de l'une des plus spectaculaires monnaies de la série d'Aquitaine « The pavillon d'or is a probably the most spectacular of the Anglo-Gallic gold coins, which is mainly due to its large size and its intricate design on the obverse as well as on the revers ».



n° 889 A/





n° 889 A/

LANGUEDOC - COMTÉ DE TOULOUSE - BERTRAND - (1105-1112)

Bertrand récupéra le comté de Toulouse après la première occupation de Guillaume IX d'Aquitaine (1086-1127) qui avait duré deux ans (1098-1100). Il dut sans cesse lutter contre ses voisins. Alphonse Jourdain lui succéda en 1112.



890. Denier, c. 1110, Toulouse, (Ar, Ø 18 mm, 5 h, 0,92 g).
A/ BERTAN COM. (Bertrand, comte). Croix cantonnée au 4 d'un annelet.
R/ + TOLOSA CIVI, (légende commençant à 9 heures). (Cité de Toulouse). Croix à long pied entre deux annelets.
Ce denier est frappé sur un flan régulier et assez large. Exemplaire taché au revers et recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 715 (5 f.) - PA. 3683 (80/15).
R. TTB+ .....200 € / 350 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXV, n° 1336.
Ce type a été utilisé après le type (Bd. 713) qui s'inspirait du monnayage de Raymond IV (1088-1105). Nous sommes en présence d'un type complètement nouveau qui ne sera pas repris par Alphonse Jourdain.

LANGUEDOC - VICOMTÉ ET ARCHEVÊCHÉ DE NARBONNE - AIMERI VI ET GILLES AYCELINAT - (1290-1311)

Depuis 1215, le monnayage était en pariage. Le vicomte Aimeri VI et l'évêque Gilles (avec E pour Egidius) firent frapper ensemble des monnaies en 1306. L'archevêque place la clef, son symbole, et le cadenas est l'arme du vicomte. La monnaie de Narbonne ne figure pas dans l'ordonnance de 1315.



891. Denier, s.d., c. 1306, Narbonne, (Bill, Ø 17,5 mm, 11 h, 0,56 g).
A/ +: A: VICE COMS: nARB, (N onciale). (Aimeri, vicomte de Narbonne). Clef posée en pal et tournée à gauche ; un cadenas à droite. **R/** +: E: ARChIEPS nARB, (E et N onciaux). (Gilles, archevêque de Narbonne). Croix portant sur son bras gauche une mitre dont les deux fanons couvrent le 4e canton.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise hétérogène.
Bd. 741 (20 f.) - PA. 3767 (83/1) - M. 1219 (28 f.) - SCMF. 4718.
RRR. TTB+ .....550 € / 1000 €
Monnaie assez rare manquant à bon nombre de collections. Très rare dans cet état de conservation.
Après 1215 et la croisade des Albigeois, le vicomte de Narbonne dut partager la gestion du monnayage avec l'archevêque. Une mention sur cette monnaie est donnée dans un texte cité par A. Blanchet, MNF, p.321 : « Ils firent fabriquer de nouvelles espèces ou de la petite monnaie de Narbonne pour deux petits tournois de l'aloi du roi saint Louis, en sorte qu'elle serait de trois deniers de douze grains de l'argent-du-roi, et du poids au marc de Narbonne de vingt-sept sols narbonnais blancs susdits ».

LANGUEDOC - COMTÉ DE CARCASSONNE - RAYMOND Ier ? - (1002-1012)

Le monnayage de Carcassonne débute à la fin du Xe siècle vers 980-1000. Pour cette période, nous avons une liste de comtes avec Roger Ier (957-1002), puis Raymond Ier (1002-1012) auquel succède Pierre Ier (1012-1050).



892. Denier anonyme, n.d., c. 980-1020, Carcassonne, (Ar, Ø 21 mm, 12 h, 1,53 g).
A/ CIPVI+TALI+[●●●]. (Cité de). Monogramme dégénéré d'Eudes. **R/** + CARCASONA, (S couchée). (Carcassonne). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan large et irrégulier. Reliefs plus nets au revers qu'au droit. Exemplaire recouvert d'une forte patine grise. Bd.- - PA.-.
R. TB+ / TTB.....280 € / 380 €
Le trésor d'Arzens (Dy.I/21) contenait 2.350 monnaies de Carcassonne dont 2.218 deniers. Ces pièces de multiples variétés de légendes, d'immobilisations et d'imitations. Plusieurs lettres sont formées de petits poinçons.



893. Obole anonyme, n.d., c. 1000, Carcassonne, (Ar, Ø 17 mm, 7 h, 0,68 g).
A/ + CIPVSTAS[●●●]. (Cité de). Monogramme dégénéré d'Eudes.
R/ + CARCASONA, (S rétrograde). (Carcassonne). Croix.
Exemplaire sur flan large où l'on voit l'ensemble du grènetis. Cette obole est recouverte d'une forte patine.
Bd.- - PA.-.
R. TTB / TTB+.....400 € / 900 €



n° 891

PROVENCE - ARCHEVÊCHÉ D'ARLES - EUSTACHE DE LÉVIS - (1476-1489)

L'archiépiscopat d'Eustache de Lévis dura treize ans. Son monnayage, avec celui de l'archevêque Nicolas Cibo (1489-1499), sont le témoignage des dernières émissions monétaires arlésiennes.



894. Obole, n.d., Arles, (Bill, Ø 15 mm, 4 h, 0,60 g).
A/ + [●●●]IVS● DE LEVIS. (Eustache de Lévis). Mître ; au-dessous un annelet.
R/ + [●●●] ET: PRI. Croix cantonnée au 1 d'un besant.
Cette obole est frappée sur un flan irrégulier présentant des éclatements. Patine grise hétérogène et faiblesses de frappe.
Bd.- - PA.- - C. 408 var. (pl. 17/16).
RRR. B+ .....300 € / 700 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 42, n° 512.
Les monnaies d'Eustache de Lévis sont rares. Elles manquent à l'ouvrage de Poey d'Avant et au Boudeau. Caron décrit quatre exemplaires d'après des dessins qui lui ont été communiqués par des collectionneurs.

PROVENCE - COMTÉ DE PROVENCE - ALPHONSE Ier D'ARAGON ET RAYMOND DE BOLLÈNE, archevêque d'Arles - (1166-1183)

En 1177, Raymond Béranger, frère d'Alphonse et comte de Provence, créa avec l'évêque d'Arles une monnaie de pariage, appelée royal à la mitre. Cette monnaie fut frappée jusqu'en 1185. En 1186, Alphonse Ier fit transporter la Monnaie à Marseille.



895. Obole à la mitre, c. 1177-1185, Arles ou Marseille, (Ar, Ø 14 mm, 1 h, 0,33 g).
A/ ●REX ARAGONE. (Roi d'Aragon). Mitre ornée de quatre globules. **R/** PRO-VI-NC-IA. (Provence). Croix coupant la légende.
Cette obole est frappée sur un flan large et régulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène et présentant de hauts reliefs. Exemplaire semblant avoir été légèrement nettoyé.
Bd. 806 (3 f.) - PA. 3933.
TTB .....140 € / 250 €
Blancard a démontré que les deniers et oboles à la mitre furent frappés à partir de 1177, année durant laquelle une convention entre le comte de Provence et l'archevêque d'Arles fut conclue. Cette convention prit fin en 1185 et les deux parties firent battre leurs monnaies chacune de leur côté.

PROVENCE - COMTÉ DE PROVENCE - CHARLES Ier D'ANJOU - (1246-1285)

Charles (1226-1285) est le dernier fils de Louis VIII et de Blanche de Castille. Il a épousé Béatrice en 1246, la fille de Raymond Béranger V de Provence. Il est comte d'Anjou, du Maine et de Provence (1246-1285), roi de Sicile et de Naples (1266-1285), roi titulaire de Jérusalem (1277-1285). Il perd la Sicile en 1282 après les Vêpres siciliennes qui voient la maison d'Aragon s'imposer dans l'île après le massacre des Français.



896. Demi-gros dit parfois « gros », n.d., c. 1246-1266, Marseille, (Bill, Ø 20,5 mm, 1 h, 1,67 g).
A/ + COMES● PVINCIE. (Comte de Provence). Tête du comte à gauche.
R/ + CIVITAS MASSIL. (Cité de Marseille). Château flanqué de deux tours, la courtine est percée en son centre d'une porte sommée d'une croisette reposant sur un besant.
Ce demi-gros est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise et sur lequel la tête du roi est bien venue à la frappe.
Bd.- - PA. 3955 (88/16) - R. 24 - NP. 10/25.
RR. TTB+ .....450 € / 650 €
En 1218, Marseille obtint de Raymond Béranger l'autorisation de frapper des « gros » (c'est-à-dire des demi-gros, cf. MNF, p. 340) au nom et au type de la cité. Ces gros présentent au droit la tête nue du comte et au revers un château qui est emprunté à l'iconographie des sceaux municipaux. Ce type fut repris par Charles Ier d'Anjou.



n° 896 A/

www.cgb.fr

PROVENCE - COMTÉ DE PROVENCE - RAYMOND BÉRANGER V - (1209-1245)

Raymond-Béranger V d'Aragon (1198-1245) est le fils d'Alphonse II d'Aragon, comte de Provence, et de Gersende de Sabran. En 1209, il succéda à son père sur le comté de Provence et, en 1220, épousa Béatrice de Savoie (+1266) dont il eut quatre filles : Marguerite (1221-1295), qui épousa Louis IX ; Éléonore (1222-1291), qui se maria avec Henri III d'Angleterre ; Sancie, qui fut la seconde épouse de Richard, roi des Romains ; enfin Béatrice (1234-1267) qui hérita de son père en 1245 et apporta la Provence en dot à Charles de France (1226-1285), frère de Louis IX.



897. **Menut marseillais, c. 1243,** Marseille, (Bill, Ø 16 mm, 7 h, 0,67 g).
A/ + R● BE● [CO●]NES●, (S droit). (Raymond Béranger, comte). Écu d'Aragon à deux pals.
R/ [E P]-VI-N-CI. (de Provence). Croix coupant la légende, les bras terminés par trois points, cantonnée au 2 d'un besant.
Ce denier est frappé sur un flan court et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine hétérogène et présentant une surface granuleuse. Des faiblesses de frappe.
Bd. 810 (15 f.) - PA. 3935 (88/3) - R. 18a p. 202.
RRR. TB+ .....500 € / 950 €
Type monétaire rare manquant à bon nombre de collections.
D'après Henri Rolland, ce type monétaire fut frappé à Marseille en 1243. Plusieurs variétés sont recensées, notamment avec trois ou deux pals sur l'écu d'Aragon, un globule sous l'écu, ou avec une S couchée en fin de légende du droit.



898. **Tournois provençal, 2e type, c. 1246-1266,** (Bill, Ø 17,5 mm, 8 h, 0,97 g).
A/ + K[●] CO: P● FI● RE● F. (Charles, comte de Provence, fils du roi de France). Croix.
R/ + PVINCIALIS. (de Provence). Châtel tournois, le fronton remplacé par un lis ; au-dessous une barre avec deux annelets.
Ce denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier. Reliefs nets.
Bd. 811 (2 f.) - PA. 3947 (88/12) - R. 20b.
RR. TTB+ .....350 € / 750 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 42, n° 517.
Ce type monétaire avec le titre de comte de Provence est daté de la période 1246-1266. Le 2e type du tournois provençal se distingue par la présence de la titulature comtale autour de la croix et non pas autour du châtel. Il existe des variétés où la barre annelée du châtel est reliée au bras latéraux. Sur cet exemplaire la barre annelée est nettement dégagée.



899. **Obole coronat, c. 1266-1277,** Saint-Remy, (Bill, Ø 15 mm, 4 h, 0,34 g).
A/ + K● DI GRA REX CICLE. (Charles, roi de Sicile). Tête couronnée à gauche de Charles d'Anjou.
R/ + COM[ES PR]OVINCIE. (Comte de Provence). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan voilé, irrégulier présentant des éclatements et la trace d'un choc à 3 heures au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Tête assez bien venue à la frappe. Trace de pliure.
Bd. 819 (5 f.) - PA. 3943 (88/9) - R. 33 - NP. 25/34.
RRR. TB+ .....500 € / 950 €
Ce denier fut frappé après 1265, puisque Charles d'Anjou porte le titre de roi de Sicile.

PROVENCE - COMTÉ DE PROVENCE - CHARLES II D'ANJOU - (1285-1309)

Charles II (1254-1309) est le fils de Charles Ier d'Anjou et de Béatrice de Provence. À la mort de son père, il est prisonnier du roi d'Aragon, Pierre III, qui le libère contre une très grosse rançon. Il est comte d'Anjou, du Maine, roi de Naples. Il n'arrive pas à récupérer la Sicile, perdue en 1282 après les Vêpres Siciliennes, continue la politique de son père, conquiert Durazzo en Albanie et s'assure le trône de Hongrie pour son fils Charles Martel (1271-1295). Son autre fils Robert (1277-1343) monte sur le trône de Naples à sa mort en 1309. Il avait abandonné le comté du Maine à son cousin et gendre Charles de Valois en 1290.



900. **Obole coronat, n.d.,** (Bill, Ø 14 mm, 12 h, 0,44 g).
A/ + K: I CICIL'● REX. (Charles, roi de Sicile). Couronne.
R/ +: COM: PVINCI. (Comte de Provence). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan irrégulier et légèrement voilé. Surfaces légèrement granuleuses.
Bd.- - PA. 3968 - R. 44a p. 213.
RR. TB+ .....240 € / 400 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 42, n° 519.
Variété avec CICIL.
Il existe des oboles portant SICIL à la place de CICIL.



PROVENCE - COMTÉ DE PROVENCE - LOUIS Ier DE TARENTE ET JEANNE DE NAPLES - (1347-1362)

Jeanne de Naples (1326-1382) a épousé successivement André, duc de Calabre, assassiné en 1345, puis Louis de Tarente (+1362), Jacques III, roi de Majorque (+1375), enfin Othon, duc de Brunswick. Elle fut reine de Naples (1343-1382) et mourut assassinée, laissant le comté de Provence à Louis Ier d'Anjou, fils de Jean II le Bon. A Naples, c'est Charles III, arrière petit-fils de Charles II, qui lui succéda avant d'être assassiné en 1386.



901. Denier, n.d., (1349-1362), Tarascon, (Bill., Ø 17,5 mm, 9 h, 0,63 g).
A/ +● L● E[T● I● IhR● ET● SICIL'●] REX●. (Louis et Jeanne, rois de Jérusalem et de Sicile). Lis sous un lambel.
R/ [(lis sous lambel) C]OHES: ET: C[OMIT]SA[: PVInCIE], (ponctuation par deux annelets superposés). (Comte et comtesse de Provence). Croix de Jérusalem cantonnée de quatre petites croix de Jérusalem.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et présente une forte usure ainsi que des faiblesses de frappe.
Bd.- - PA. 4038-4039 - R. 79 p. 227.
RR. TB / B.....200 € / 350 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 42, n° 522.
Henri Rolland attribue ces monnaies à l'atelier de Tarascon et indique que ce rare type monétaire fut frappé entre 1349-1362.

COMTAT-VENAISSIN - AVIGNON - BARRAL DE BAUX PODESTAT - (1249-1251)

Avignon avait fait partie du marquisat de Provence et appartenait aux comtes de Toulouse. La ville est devenue autonome en 1239. Les papes, propriétaires du Comtat-Venaissin dès 1274, s'installent en Avignon en 1309 sous le pontificat de Clément V. Clément VI achète la ville en 1348 à Jeanne de Naples.



902. Petit denier ou obole, n.d., (1249-1251), Avignon, (Bill, Ø 15,5 mm, 4 h, 0,65 g).
A/ * AVINIO:. (d'Avignon). Clef ; un besant à gauche.
R/ * NENCIS. Croix aux extrémités bouletées.
Cette monnaie est frappée sur un flan assez large, légèrement irrégulier. Une patine hétérogène recouvre les deux faces.
Bd. 893 (10 f.) - PA. 4135 (93/18).
R. TTB .....300 € / 550 €
L'étoile à huit rais qui se trouve en début des légendes est tirée des armes de Baux.



903. Denier, n.d., (1239-1251), Avignon, (Bill, Ø 16 mm, 5 h, 0,62 g).
A/ +● AVINIO:. (d'Avignon). Clef.
R/ +: - NE-NS-IS. Croix coupant la légende.
Ce denier est frappé sur un flan large et légèrement voilé. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
Bd. 891 (5 f.) - PA. 4131 (93/16).
R. TB+ .....150 € / 250 €
Ce type monétaire est daté de la période 1239-1251.



904. Denier, n.d., (1239-1251), Avignon, (Bill, Ø 15,5 mm, 5 h, 0,45 g).
A/ +● AVINIO●. (d'Avignon). Clef.
R/ :+● - NE-NS-IS. Croix coupant la légende.
Ce denier est frappé sur un flan légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine patine foncée. Usure régulière.
Bd. 891 (5 f.) - PA. 4131 (93/16).
R. TB+ .....130 € / 230 €

COMTAT-VENAISSIN - AVIGNON - BONIFACE VIII (Benoît Caetani) - (24/01/1295-11/10/1303)

En 1281, il est crée cardinal-diacre. Il est élu pape le 24 décembre 1294 alors qu'il est âgé de 78 ans est consacré le 24 janvier suivant. En 1297, il cannonise le roi de France Louis IX. En 1303, Boniface excommunie le roi de France. Il meurt à Rome le 11 octobre 1303.



905. Gros ou grand denier, n.d., Pont-de-Sorgues, (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 1,09 g). (12 dt.).
A/ + DOMInI-BO* PAPE. (Seigneur Boniface, pape). Buste de profil, coupant la légende, mitré, tenant une clef.
R/ + COITAT* VENAVSIn. (Comtat-Venaissin). Croix cantonnée au 2 d'un B'.
Ce gros est frappé sur un flan irrégulier et présente une usure régulière. Exemplaire taché et présentant des traces de nettoyage.
PA. 4136 - Bd. 900 (25 f.) - PC. 165.
TB .....600 € / 1000 €



ORANGE - PRINCIPAUTÉ D'ORANGE - RAYMOND IV - (1340-1393)

Orange a souvent imité les monnayages de ses voisins ou même de régions beaucoup plus éloignées. Le roi en fit souvent reproche aux princes, interdisant la circulation des espèces de la principauté dans le royaume. À la mort de Raymond IV, sans héritier direct, la principauté passa dans la maison de Chalon avec Jean Ier (1399-1412).



906. Florin d'or, c. 1340-1370, Orange, (Or, Ø 20 mm, 7 h, 3,48 g).
A/ (cornet)● R● DI● G - P● AURA. (Raymond, par la grâce de Dieu, prince d'Orange). Grande fleur de lis épanouie.
R/ ● S● IOHA-NNES● B● (heaume). (Saint Jean-Baptiste). Saint Jean-Baptiste debout de face, nimbé, vêtu d'une peau de mouton, tenant un sceptre cruciforme avec annelet de la main gauche et bénissant de la main droite.
Ce florin est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et une petite rayure sur la partie droite supérieure du lis du droit. Bd. 983 (20 f.) - PA. 4521 - F. 189.
R. TTB+ .....800 € / 1200 €
Il est très difficile de distinguer les monnaies de Raymond III de celles de Raymond IV. Pour l'or, il semble que seul Raymond IV ait monnayé. Ces florins sont directement imités de ceux de Jeanne de Naples pour la Provence. Dans la seconde moitié du XIVe siècle, le florin est la monnaie d'or qui circule le plus dans le Sud de la France.



n° 906 R/



ORANGE - PRINCIPAUTÉ D'ORANGE - ANONYME (FAMILLE DE BAUX OU DE CHALON) - (XIVe-XVe siècles)

Le comté d'Orange fut érigé en principauté au XIIe siècle. La principauté fut successivement administrée par trois familles, celle de Baux de 1173 à 1393, celle de Chalon de 1393 à 1531 et enfin celle de Nassau.



907. Denier, c. 1300, Orange, (Ar, Ø 16 mm, 7 h, 0,72 g).
A/ + PRINCIPES. (Prince). L croisetée.
R/ + AVRASICENS. (D'Orange). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine foncée. Reliefs nets. Quelques motifs apparaissent sur la face opposée.
Bd. 978 (10 f.) - PA. 4478 (pl. 96/20).
RRR. TTB .....700 € / 1200 €
Ce denier est une imitation des deniers lyonnais présentant la légende PRIMA SEDES, ici remplacée par PRINCIPES.



908. Franc à pied, 20/04/1365, (Or, Ø 28,5 mm, 8 h, 3,76 g). (pd. th. 3,824 g, titre 1000 ‰, taille 1/64 marc, 20 st.24 kar.).
A/ RAHVnDVS● DEI - GRA● PRIC● AVRA. (Raimond, par la grâce de Dieu, prince d'Orange). Raymond IV, couronné de trois roses, debout sous un dais gothique accosté de pseudo-lis, portant une cotte d'armes ornée de cornets, tenant une épée de la main droite (une rose à la garde) et un long sceptre de la gauche.
R/ + XPIC* VInCIT* XPIC* REGnAT* XPIC* IHPE-RAT, (ponctuation par une simple rose à cinq pétales). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix tréflée avec quadrilobe anglé en cœur contenant un point, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne dans un quadrilobe anglé accosté de lis.
Ce franc est frappé sur un flan légèrement irrégulier et voilé. Petite faiblesse de frappe sur la tête.
Bd. 984 (30 f.) - PA. 4527 (98/6).
RR. TTB .....1600 € / 2800 €
Variété avec des pseudo-lis (trèfles) dans le champ du droit.
Les francs à pied d'Orange sont assez rares et il en existe deux types : le premier présente un champ de pseudo-lis (comme cet exemplaire) et le second un champ semé de cornets. La variété avec des lis au droit porte en cantonnement de la croix du revers deux couronnes et deux lis alors que celle avec les cornets au droit porte en cantonnement de la croix deux couronnes et deux cornets.

DAUPHINÉ - ÉVÊCHÉS DE VALENCE ET DE DIE - ANONYME - (XIIIe siècle)



909. **Denier, c. 1320-1325,** Die, (Bill, Ø 16,5 mm, 3 h, 0,64 g). (taille 1/80 marc, 10 st.).
A/ +: AVE: GRATIA: PLEnA:, (ponctuation par deux annelets superposés). (Je vous salue [Marie], pleine de Grâce). Tête voilée et couronnée de la Vierge, vu de profil.
R/ +: CIVITAS: DIEn:, (ponctuation par deux points superposés). (Cité de Die). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses et recouvert d'une patine grise.
Bd.- - PA. 4741 (104/10) - Cha.AD1 p. 36.
RRR. TB .....180 € / 260 €
D'après Régis Chareyron, ce type monétaire s'inspire d'émissions de 1266-1277 de Charles Ier de Provence. Il a dû être frappé vers la fin de l'épiscopat d'Amédée de Genève ou durant celui d'Amédée de Roussillon.

DAUPHINÉ - ÉVÊCHÉS DE VALENCE ET DE DIE - GUILLAUME DE ROUSSILLON - (1297-1331)

Guillaume de Roussillon fut élu évêque à la fin de l'année 1297. À partir de 1310 il prend le titre de comte qu'il ajoute à celui d'évêque. Il mourut en 1331.



910. **Denier, n.d., circa 1297-1331**, Die, (Bill, Ø 15,5 mm, 5 h, 0,49 g).
A/ [+ CI]VITA[●●●]. (Cité de Die). Écu aux armes mêlées de Roussilon et du chapitre cathédral de Valence.
R/ [+x] EPS[●●●] CO[●●●]. (évêque et comte). Aigle éployée, la tête tournée à droite.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et voilé présentant de nombreux éclatements. Exemplaire présentant de fortes faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise.
Bd.- - PA.- - Cha.H33 (AD6) p. 114.
RRR. B .....350 € / 650 €
Monnaie rare absente de bon nombre de collections.
D'après Régis Chareyron, ce type de denier présente des légendes variés et alternées en fonction des motifs du droit et du revers, ou présentant sur les deux faces la même légende.

DAUPHINÉ - COMTÉS DE VALENCE ET DE DIE - LOUIS Ier DE POITIERS - (1339-1345)

Il est le fils d'Aymar V et de Marguerite de Vergy. Le 3 décembre 1340, le roi de France Philippe VI l'établit lieutenant général du Languedoc. En 1345, il part en Guyenne affronté les Anglais. Il est tué ou meurt pendant le 23 octobre 1345 après la bataille d'Auberoche.



911. **Denier, n.d., circa 1374-1419**, Die, (Bill, Ø 17,5 mm, 1 h, 0,75 g).
A/ +x VICVSx C[OMES]. (Louis, comte). LV/DO en deux lignes sous un écu aux armes de Poitiers. **R/** + (écu de Poitiers) VALEN[●●●]ETx DIE (écu de Poitiers), (ponctuation par deux sautoirs superposés). (de Valence et Die). Croix latine fleurdelisée.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et voilé présentant de nombreux éclatements. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise.
Bd.- - PA.- - Cha.C73 (CVD13) p. 114.
RRR. B+ .....450 € / 750 €
Monnaie particulièrement rare absente de bon nombre de collections.
D'après Régis Chareyron, ce type monétaire serait une imitation du double tournois du roi de France Philippe VI, ordonné en 1337. Pour Valence et Die, il s'agit de la première imitation comtal d'une monnaie royale française.



n° 908 R/

www.cgb.fr

DAUPHINÉ - COMTÉS DE VALENCE ET DE DIE - LOUIS II DE POITIERS - (1374-1419)

Il est le cousin d'Aymar VI et devint son légataire universel. En 1393, il négocia l'abandon de ses états au roi de France mais en août 1416, Jean de Poitiers, évêque de Valence et de seigneur de Saint-Vallier, tentèrent par la force, de devenir ses héritiers. Il mourut le 4 juillet 1419.



912. Denier, n.d., circa 1374-1419, Die, (Bill, Ø 16,5 mm, 11 h, 0,77 g).
A/ [+] LVDOVICVS: DE PITAVI[A]. (Louis de Poitiers). L/V/D/O autour d'un écu aux armes de Poitiers.
R/ C[ONE]/S VL/ES● E/DIE. (Comte de Valence et Die). Croix coupant la légende cantonnée aux 2 et 3 d'un besant.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et est recouvert d'une patine verte. Reliefs nets pour ce type monétaire. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
Bd.- - PA.- - M.- - Cha.-.
INÉDIT. TTB .....1500 € / 3000 €
Type monétaire inédit absent de tous les ouvrages de référence consultés, y compris celui de Régis Chareyron.
Nous avons classé ce type monétaire à Louis II de Poitiers en raison de la légende du revers et surtout en raison de la croix du revers coupant la légende. Cette croix se retrouve en effet sur certaines mites et doubles mites du comté de Flandre qui ont été imitées à Valence et Die sous Louis II. Le droit est toutefois assez proche de deniers de Louis Ier de Poitiers (1339-1345).

DAUPHINÉ - DAUPHINS DU VIENNOIS - LOUIS II - (1440-1456)

Louis (1423-1483) est le fils aîné de Charles VII et de Marie d'Anjou. Charles avait gardé le Dauphiné en tant que Roi jusqu'en 1440 où Louis le reçoit. Pour remercier son père, ce dernier complote contre lui en se joignant à la révolte des princes qui se terminera par leurs soumissions avec la signature de l'acte de Cusset. Louis a épousé en 1436 Marguerite d'Écosse qui meurt en 1445 sans lui avoir donné d'enfant. Louis est envoyé en exil en Dauphiné en 1447. Remarié avec Charlotte de Savoie en 1451, Louis doit s'enfuir du Dauphiné en 1456 pour se réfugier auprès de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. En août 1457, le Dauphiné est rattaché au domaine royal. Louis succède à son père en 1461.



913. Obole, c. 1445-1456, Embrun, Point 3e au droit et au revers, Point 3e, (Ar, Ø 15 mm, 6 h, 0,62 g).
A/ + LVDOVICVS. (Louis, Dauphin du Viennois). Dauphin à gauche. **R/** + IhSx XPC. (Jésus-Christ). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan large, régulier et est recouverte d'une patine verte. Reliefs plus nets au droit qu'au revers.
Bd.- - Morin- - PA. 4941 (110/11).
RRR. TTB / TB+..... 280 € / 500 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 42, n° 533.
Ce type monétaire, absent de l'ouvrage de Morin, a été publié pour la première fois par Faustin Poey d'Avant en 1862. Caron a publié un liard présentant une légende de revers assez proche (Caron, n° 530, planche IV, n° 22).

DAUPHINÉ - DAUPHINS DE VIENNOIS - HUMBERT IER DE LA TOUR-DU-PIN, COMTE D'ALBON - (1281-1307)

Humbert Ier, Baron de la Tour-du-Pin se maria en 1373 à Anne, sœur du dauphin Jean Ier. En 1281, ce dernier mourut en bas âge et Anne s'attacha à faire reconnaître son époux comme nouveau dauphin face au duc de Bourgogne Robert II. Les hostilités ne cessèrent qu'en 1285 lorsque Humbert Ier récupéra le Dauphiné et le duc de Bourgogne les terres de Revermont et de Coligny. En 1306, Humbert Ier se retira dans la Chartreuse du Val Sainte-Marie. Il mourut l'année suivante.



914. Denier, n.d., (Ar, Ø 17,5 mm, 1 h, 0,68 g).
A/ +● h DALPS● VIEn. (Humbert, dauphin de Viennois). Dauphin à gauche.
R/ + C]OMES ALBOnIS. (et comte d'Albon). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier présentant un éclatement. Exemplaire recouvert d'une patine foncée présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers.
Bd.- - PA. 4869 (pl. 108/4) - Morin 17 (pl. 8/4).
RR. TTB / TB+..... 200 € / 380 €
Ce denier est parfois donné à Humbert II et peut tout aussi bien appartenir à Humbert Ier.



n° 912

DAUPHINÉ - DAUPHINS DU VIENNOIS - GUIGUES VIII - (1319-1333)

Guigues VIII succéda à Jean II (1312-1319). Fiancé encore enfant à Isabelle de France (1312-1348), la fille de Philippe V le Long et de Jeanne de Bourgogne, il épousa la jeune princesse en 1323, mais mourut dix ans plus tard. Humbert II, qui lui succéda (1333-1349), fut le dernier dauphin du Viennois. Il vendit le Dauphiné au roi de France à la condition que le titre de dauphin soit donné au fils aîné du roi.



915. Petit dauphin ou double delphinal, n.d., Vienne, (Bill, Ø 18,5 mm, 6 h, 1,05 g). (pd. th. 1,288 g, titre 333 ‰, taille 1/190 marc, 2 dt.4 d.).
A/ + Gx DALPhSx VIEN'. (Guigues, dauphin de Viennois). Dauphin à gauche. **R/** + COMESx ALBONIS. (Comte d'Albon). Croix feuillue et tréflée.
Cette monnaie est frappée sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire recouvert d'une patine foncée et présentant quelques faiblesses de frappe.
Bd.- - PA. 4861 (107/16).
RR. TB+ / TTB.....240 € / 390 €
Cet exemplaire provient de la collection Philippe DELAYGUES.
Ce type est parfois présenté comme un demi-carlin. En fait, il s'agit bien d'un double delphinal qui vaut deux deniers noirs ou quatre oboles.

DAUPHINÉ - DAUPHINS DU VIENNOIS - HUMBERT II - (1333-1349)

Humbert II, dernier dauphin du Viennois, vendit ses états au roi de France. Il exigea que le fils aîné du roi prenne le titre de dauphin. Charles, fils de Jean II dit « le Bon », fut le premier qui le revêtit. Tous les fils aînés des rois de France devaient conserver ce titre jusqu'à la Révolution.



916. Florin d'or, c. 1340-1370, (Or, Ø 20,5 mm, 12 h, 3,50 g).
A/ + hV● DPh - VIENS. (Humbert, dauphin de Viennois). Grande fleur de lis épanouie. **R/** + ●S● IONA-NNES● B● (tour). (Saint Jean-Baptiste). Saint Jean-Baptiste debout de face, nimbé, vêtu d'une peau de mouton, tenant un sceptre cruciforme avec annelet de la main gauche et bénissant de la main droite.
Ce florin est frappé sur un flan assez large et voilé. Faiblesse de frappe sur la tête de Saint Jean-Baptiste.
Bd. 1059 (25 f.) - PA. 4867 (108/2).
R. TTB / TB+.....390 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection Philippe DELAYGUES.
Cet exemplaire présente une tour en fin de légende du revers. Il existe également des exemplaires avec un dauphin.

DAUPHINÉ - DAUPHINS DU VIENNOIS - CHARLES V - (1349-1364)

Humbert II (1333-1349) a succédé à Guigues VIII en 1333. À partir de 1343, il rencontre de grandes difficultés financières qui l'obligent à vendre le Dauphiné au roi de France, opération réalisée avant la mort de Philippe VI. Le premier dauphin sera Charles (1337-1380), le fils aîné de Jean II le Bon et de Judith de Luxembourg. Il est décidé que, désormais, tous les fils aînés des rois porteront ce titre distinctif. Humbert II abdique en 1349. Charles est dauphin pendant tout le règne de son père. Il reste dauphin-roi après 1364, malgré la naissance de son fils Charles, futur Charles VI.



917. Florin d'or, c. 1340-1370, (Or, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,36 g).
A/ + KROL - DPhS● V. (Charles, dauphin de Viennois). Grande fleur de lis épanouie.
R/ S● IONA-NNES● B● (dauphin). (Saint Jean-Baptiste). Saint Jean-Baptiste debout de face, nimbé, vêtu d'une peau de chameau, tenant un sceptre cruciforme avec annelet de la main gauche et bénissant de la main droite.
Ce florin est frappé sur un flan irrégulier, assez large et très légèrement voilé. Bd. 1061 (25 f.) - PA. 4891 (108/19).
R. TTB .....420 € / 680 €
Cet exemplaire provient de la collection Philippe DELAYGUES. *Ce florin a été frappé par Charles, fils de Jean II le Bon, qui montera sur le trône de France sous le nom de Charles V. Il existe des exemplaires avec une tour comme différent à la place du dauphin.*



n° 917



DAUPHINÉ - DAUPHINS DU VIENNOIS - CHARLES (FUTUR CHARLES V) - (1349-1364)

Lorsque Humbert II, dernier dauphin du Viennois, vendit ses États au Roi, il exigea que le fils aîné du roi prenne le titre de Dauphin. Charles, fils de Jean II le Bon, fut le premier qui le revêtit. Tous les fils aînés des Rois de France devaient conserver ce titre jusqu'à la Révolution. Le terme de « dauphin » est toujours usité de nos jours pour désigner le successeur d'une personne.



918. Sizain ou petit dauphin d'argent, n.d., (Bill, Ø 21 mm, 3 h, 1,33 g).
A/ [+ PRI]MO G● FRAN[C]OR● REG. (Fils aîné du roi de France). KROL au centre, au-dessus un lis entre deux annelets, au-dessous un dauphin entre deux annelets. **R/** + [DAL]PhNS - VIENESIS, (N et E liés). (Dauphin de Viennois). Croix latine fleurdelisée dont le pied coupe la légende en bas.
Ce sizain est frappé sur un flan légèrement irrégulier et présentant une faiblesse de frappe à 8h30 au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Bd. 1067 (5 f.) - PA. 4900-4901 (109/5).
R. TTB .....110 € / 180 €
Exemplaire provenant de MONNAIES VII, n° 927 et de MONNAIES XXV, n° 1341.
Cette monnaie n'a pu être frappée après 1364, puisque Charles, le futur roi de France Charles V (1364-1380) indique sa filiation au droit, ce qu'il ne fera plus après son accession au trône. La légende du droit commence dans le champ et signifie une fois développée « Karolus Primo genitus Francorum regis » (Charles, fils aîné du roi des Francs).

DAUPHINÉ - DAUPHINS DU VIENNOIS - CHARLES VII - (1422-1440)

Charles VII (1403-1461) n'est devenu dauphin qu'en 1417 après la mort de ses frères Louis (1397-1415) et Jean (1398-1417). Charles VI avait été roi-dauphin de 1380 à 1409. Louis devint Dauphin en 1409, puis son frère Jean en 1415, enfin Charles en 1417. Il allait rester dauphin jusqu'en 1422, date de la mort de son père Charles VI, puis jusqu'en 1440, date à laquelle il passa le titre à son fils Louis (1423-1483).



919. Gros au dauphin, n.d., (Ar, Ø 26 mm, 3 h, 2,44 g).
A/ (couronne) kAROLVS° REX, légende extérieure : + BnDICTV: SIT: nOmE: DNI: nRI: IhV: XPI, (ponctuation par trois besants superposés). (Charles, roi des Francs ; béni soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ). Croix. **R/** + DALPhS VIEnS ; légende extérieure de douze lis dans des oves. (Dauphin du Viennois). Dauphin à gauche.
Ce gros est frappé sur un flan légèrement irrégulier et voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine hétérogène.
Bd.cf. 1076 - PA. 4954 (111/2 var.).
TB+ .....220 € / 420 €
Ce gros, avec le nom de Charles et la titulature de roi de France, n'est pas une monnaie royale. Il s'agit d'une émission féodale du dauphin du Viennois qui était également le roi de France Charles VII.



920. Denier ? dentillé, n.d., Romans, Point sous la 2e lettre du droit et du revers, Point 2e, (Bill, Ø 20 mm, 11 h, 1,39 g).
A/ KARO-LVS - FRAn - REX. (Charles, roi des Francs). Croix coupant la légende. **R/** + DALPhS [VI]EnESIS. (Dauphin de Viennois). Dauphin à gauche dans un polylobe.
Ce denier est frappé sur un flan légèrement irrégulier et présentant des éclatements. Exemplaire recouvert d'une patine grise avec des reliefs un peu plus nets au revers qu'au droit. Petite rayure dans le premier canton de la croix du droit.
Bd.- - Morinn° 71 p. 265, (pl. 16/6) - PA. 4963 (110/9).
R. TTB / TB+.....150 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection Philippe DELAYGUES.
Ce type monétaire a probablement été frappé sous Charles VII en raison de la présence du polylobe au revers qui est proche de celui se rencontrant sur les espèces royales de Charles VII frappées vers 1431.

DOMBES - PRINCIPAUTÉ DE DOMBES - LOUIS II DE MONTPENSIER - (1560-1582)

À la mort de Pierre de Bourbon en 1503, sa fille Suzanne (1491-1521) lui succède comme seigneur de Trévoux. Elle a épousé Charles III duc de Bourbon-Montpensier (1489-1527), fils de Gilbert, comte de Montpensier. A la mort d'Anne de Beaujeu, fille de Louis XI et femme de Pierre de Bourbon, en 1522, Louise de Savoie, la mère de François Ier, revendique l'héritage des Dombes. Charles de Bourbon, connétable de France, trahit le roi François Ier pour rallier Charles Quint et meurt en assiégeant Rome en 1527. La seigneurie des Dombes est donnée à Louise de Savoie et rattachée au royaume après la mort de Louise en 1531. En 1560, François II la restitue à Louis II de Bourbon-Montpensier, fils de Louise de Montpensier, (+1561) sœur de Charles le connétable de Bourbon, et érige la seigneurie de Trévoux en principauté. Les Bourbon-Montpensier descendent de Robert de Clermont, fils de Saint-Louis. La famille de Bourbon-Montpensier va régner sur la Dombes jusqu'en 1693.



921. Teston, 1577, Trévoux, (Ar, Ø 28 mm, 9 h, 9,29 g).
A/ + L[V]DO● P● DOMBARVM● D● MONTISP:, (légende commençant à 6 heures). (Louis, prince de Dombes, duc de

Montpensier). Buste cuirassé de Louis II, barbu, avec col plat à gauche. **R/** (+ sur point) DNS● ADIVTOR● ET● REDEM● MEVS● 1577. (Le Seigneur est mon soutien et mon rédempteur). Écu couronné aux armes de Bourbon, accosté de deux lambdas couronnés sous un point.
Ce teston est frappé sur un flan légèrement irrégulier et assez large. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Faiblesse de frappe sur le buste. Petit éclatement de flan à 1 heure.
Bd. 1056 (6 f.) - PA. 5115 - Div./Db 34 (illustration fautive du n° 33).
TB+ / TTB.....140 € / 280 €
Ce type de buste fut introduit en 1576 et se retrouve sur les testons frappés à Trévoux en 1577 et 1578.

SAVOIE - DUCHÉ DE SAVOIE - CHARLES Ier - (1482-1490)

Charles Ier est né en 1468 à Carignan de l'union d'Amédée IX et de Yolande de France. En 1482, il succède à son frère Philibert Ier. En 1485 il épouse Blanche de Montferrat (1472-1519) fille de Guillaume Paléologue de Montferrat et d'Élisabeth Sforza, dont il eut plusieurs enfants parmi lesquels le futur duc Charles-Jean-Amédée. Il est le premier duc de Savoie (à partir de 1487) à porter le titre de roi de Chypre qu'il obtint par héritage de sa tante Charlotte de Chypre. De retour d'Amboise où il avait rencontré Charles VIII, il meurt le 13 mars 1490, peut-être empoisonné par le marquis de Montferrat et est enterré à Pignerol.



922. Fort, 5e type (forte), n.d., Cornavin, G en fin de légende du droit, G, (Bill, Ø 17,5 mm, 3 h, 1,05 g).
A/ + KAROLVS● DVX● SABAVD● G (Mm). (Charles, duc de Savoie). Écu de Savoie entre deux annelets.
R/ + P[●●●]nCEPS● In● ITALIA (ponctuation par simple losange). (Prince en Italie). K entre quatre annelets.
M/ G en fin de légende du droit = Nicolas Gatti (1485-1490).
Ce fort est frappé sur un flan irrégulier présentant des éclatements de flan à 6 h. 30. Reliefs nets pour ce type monétaire qui est souvent mal frappé. Exemplaire présentant des traces d'argenture.
Bd. 1143 (1 f.) - Sim.I. 23/5 p. 201 - Biaggin° 216 p. 348.
TTB+ .....120 € / 220 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 42, n° 534.
En raison du différent du maître, ce fort fut frappé à Cornavin entre le 4 décembre 1485 et le 31 mai 1490.



n° 922 R/

SAVOIE - DUCHÉ DE SAVOIE - CHARLES II LE BON - (10/09/1504-08/1553)

Charles II est né le 10 octobre 1486, à Chazey, de l'union de Philippe II de Savoie et de Claude de Brosse. À la mort de son père, le 7 novembre 1497, son frère aîné Philibert II devint duc. Celui-ci mourut le 10 septembre 1504 et Charles II lui succéda. Les Bernois, Valaisans et Fribourgeois s'emparèrent d'une partie de la Savoie et de tout le bassin du Léman qui devint suisse en 1536. Charles dut lutter à partir de 1530 contre François Ier et perdit une partie de ses possessions dont Turin. Il mourut à Verceil en août 1553 alors que la ville était assiégée par les troupes d'Henri II.



923. Denier (denaro), n.d., Atelier indéterminé, (Bill, Ø 16 mm, 0,64 g).
A/ + KA[●●●]SABA. (Charles, duc de Savoie). Croix cantonnée des lettres F/E/R/T. **R/** [●●●]. (En toi seigneur, je me confie). Lac entre deux annelets.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
Bd.- - CNI/I. 359, 361-362 - Sim.III. 95 p. 298 - Biaggin° 371-372 p. 518-519.
RRR. B+ / B.....300 € / 480 €
Monnaie particulièrement rare.
Ce type de denier est assez rare et classé en R7 dans l'ouvrage de Biaggi.





FRANCHE-COMTÉ - COMTÉ DE BOURGOGNE - CHARLES V DIT CHARLES QUINT - (25/09/1506-25/10/1555)

Charles V dit Charles Quint naquit à Gand le 25 février 1500 de l'union de l'archiduc Philippe le Beau et de Jeanne la Folle. Du côté paternel, il était le petit-fils de Maximilien Ier de Habsbourg et du côté maternel, petit-fils des Rois Catholiques, Ferdinand et Isabelle. Il devint souverain des Pays-Bas à la mort de son père en 1506, alors qu'il n'avait que 6 ans. Une période de régence fut exercée par sa tante Marguerite d'Autriche jusqu'à son émancipation devant les états généraux le 5 janvier 1515. Le 23 janvier 1516, son grand-père maternel mourut et il accéda au trône d'Espagne sous le nom de Charles Ier. Après la mort de Maximilien Ier, Charles se fit élire empereur germanique le 28 juin 1519, sous le nom de Charles V. Cette élection fut à l'origine d'un long conflit qui l'opposa au roi de France François Ier. Charles Quint abdiqua le 25 octobre 1555 de ses possessions dans les Pays-Bas puis le 16 janvier 1556 de ses possessions espagnoles. Il mourut le 21 septembre 1558 dans le monastère de San Jeromino de Yuste.



924. Liard, 1551, Dole, (Bill, Ø 16 mm, 8 h, 0,86 g). (6 d.4 d.).
A/ °C° V° R° IMP° C[°] BVRGV. (Charles V, empereur romain, comte de Bourgogne). Écu comtois sommé d'une couronne coupant la légende en haut. **R/** °M° C° BVRGVNDIE° 1551. (Monnaie du comté de Bourgogne). Croix.
Ce liard est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène.
Bd. 1252 (4 f.) - PA. 5279 (120/4) - Rous. 7.
R. TTB ..... 280 € / 400 €
D'après le site http://numisdole.free.fr/index.htm, ces liards de Dole furent frappés de 1550 à 1553 et de 1555 à 1558. Pour l'ensemble de ces millésimes, les auteurs ont recensé 41 exemplaires.



n° 925 R/



FRANCHE-COMTÉ - COMTÉ DE BOURGOGNE - PHILIPPE IV D'ESPAGNE - (1621-1665)

Philippe IV d'Espagne (1605-1665), fils de Philippe III et de Marguerite d'Autriche, devient roi à la mort de son père en 1621, l'année où il épouse Élisabeth de France (1602-1644), la fille d'Henri IV et de Marie de Médicis. Il est le frère d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, et père de Marie-Thérèse, femme de Louis XIV. La plus grande partie de son règne va se passer à lutter contre la France. À partir de 1635, l'Espagne entre dans la Guerre de Trente ans. Après la paix de Westphalie en 1648, la guerre continue entre la France et l'Espagne et ne se termine qu'à la Paix des Pyrénées en 1659. La France perd définitivement la Catalogne, mais acquiert le Roussillon et la Cerdagne. Mazarin et Anne d'Autriche arrangent le mariage espagnol de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse qu'il épouse à Saint-Jean-de-Luz en 1660. Veuf, Philippe IV se remarie avec Marie-Anne d'Autriche, la sœur de Léopold Ier dont naîtra un fils malade, le futur Charles II d'Espagne (1665-1700), à l'origine de la guerre de Succession d'Espagne.



925. Patagon, 1624, Dole, (Ar, Ø 43 mm, 6 h, 26,30 g). (pd. th. 28,10 g, titre 875 ‰, 2 fl. 8 sols).
A/ (soleil) PHI[L●] IIII[● D●] G● REX● HISP● INDIAR● Z●c. (Philippe IV, par la grâce de Dieu, roi d'Espagne, des Indes, etc.). Deux bâtons noués en cœur par un briquet de Bourgogne auquel est appendu le bijou de l'ordre de la Toison d'or, au-dessus une couronne, de part de d'autre 16-24.
R/ ●ARC[HI]D● AVS[T●] DV-X● ET● COM● BV●R●G● Zc. (Archiduc d'Autriche, duc et comte de Bourgogne, etc.). Écu couronné entouré de l'ordre de la Toison d'or, écartelé, au 1 contre-écartelé en a et d de Castille en b et c de Léon ; au 2 mi-parti d'Aragon et de Sicile, enté en pointe de Grenade, sur le tout de Portugal ; au 3 d'Autriche moderne soutenu de Bourgogne ancien ; au 4 de Bourgogne moderne soutenu de Brabant, sur le tout mi-parti de Flandre et de Tyrol.
Ce patagon est frappé sur un flan très large et irrégulier. Exemplaire présentant un éclatement de flan à 3 heures au droit. De petites faiblesses de frappe.
Bd. 1265 (25 f.) - PA. 5332 (121/1) - NP. 14/48 - Rous. 30B - GH. 329-8c.
R. TTB .....320 € / 580 €
D'après l'ouvrage de Jean Rousseau, l'atelier de Dole frappa des patagons de 1622 à 1628, de 1633 à 1636, en 1640 et 1642. Thierry Euvrard, sur son site consacré aux monnaies de Dôle, recense 21 exemplaires.



926. Patagon, 1626, Dole, (Ar, Ø 42 mm, 12 h, 28,15 g). (pd. th. 28,10 g, titre 875 ‰, 2 fl. 8 sols).
A/ (soleil) ●PHIL● IIII● D● G[● R]EX● HISP● INDIAR● Z●c. (Philippe IV, par la grâce de Dieu, roi d'Espagne, des Indes, etc.). Deux bâtons noués en cœur par un briquet de Bourgogne auquel est appendu le bijou de l'ordre de la Toison d'or, au-dessus une couronne, de part de d'autre 16-26. **R/** ●ARCHID● AVST● DVX - ET● COM● BVRG● Z●c●. (Archiduc d'Autriche, duc et comte de Bourgogne, etc.). Écu couronné entouré de l'ordre de la Toison d'or, écartelé, au 1 contre-écartelé en a et d de Castille en b et c de Léon ; au 2 mi-parti d'Aragon et de Sicile, enté en pointe de Grenade, sur le tout de Portugal ; au 3 d'Autriche moderne soutenu de Bourgogne ancien ; au 4 de Bourgogne moderne soutenu de Brabant, sur le tout mi-parti de Flandre et de Tyrol.
Ce patagon est frappé sur un flan très large et irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit et recouvert d'une jolie patine grise de médaillier. De petites faiblesses de frappe au niveau des légendes.
Bd. 1265 (25 f.) - PA. 5332 (121/1) - NP. 14/48 - Rous. 30B - GH. 329-8c.
R. TTB / TTB+.....380 € / 600 €

FRANCHE-COMTÉ - ARCHEVÊCHÉ DE BESANÇON - ANONYME - (XIe siècle)

Charles II le Chauve accorda le droit de battre monnaie à l'évêque Arduic. L'atelier était établi près de la Porte Noire (Porta Nigra). Au XIe siècle trois archevêques du nom d'Hugues se succédèrent : Hugues Ier (1031-1067), Hugues II (1067-1085), Hugues III (1085-1100). Frédéric II de Hohenstaufen (1197-1250) confirma ce droit monétaire le 26 avril 1220.



927. Denier, c. 1100, Besançon, (Ar, Ø 20,5 mm, 4 h, 1,01 g).
A/ + VISONTIVM, (M bouleté). (Besançon). Croix cantonnée au 1 d'une étoile à six rais, au 4 d'un besant.
R/ B STEP-HANI. (Étienne). Dextre bénissante.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et large et présente d'assez hauts reliefs. Une légère patine grise présentant une tache au droit le recouvre. Bd. 1277 (8 f.) - PA. 5371 (pl. 122/3).
RRR. TTB .....350 € / 580 €
Il s'agit de l'un des types les plus rares des deniers estévenants de Besançon.

FRANCHE-COMTÉ - VILLE DE BESANÇON - MONNAYAGE POSTHUME - (1555-1676)

Charles V dit Charles Quint naquit à Gand le 25 février 1500 de l'union de l'archiduc Philippe le Beau et de Jeanne la Folle. Du côté paternel, il était le petit-fils de Maximilien Ier de Habsbourg et du côté maternel, petit-fils des Rois Catholiques, Ferdinand et Isabelle. Il devint souverain des Pays-Bas à la mort de son père en 1506, alors qu'il n'avait que 6 ans. Une période de régence fut exercée par sa tante Marguerite d'Autriche jusqu'à son émancipation devant les états généraux le 5 janvier 1515. Le 23 janvier 1516, son grand-père maternel mourut et il accéda au trône d'Espagne sous le nom de Charles Ier. Après la mort de Maximilien Ier, Charles se fit élire empereur germanique le 28 juin 1519, sous le nom de Charles V. Cette élection fut à l'origine d'un long conflit qui l'opposa au roi de France François Ier. Charles Quint abdiqua le 25 octobre 1555 de ses possessions dans les Pays-Bas puis le 16 janvier 1556 de ses possessions espagnoles. Il mourut le 21 septembre 1558 dans le monastère de San Jeromino de Yuste.



928. Demi-daldre, 1644, Besançon, (Bill, Ø 35 mm, 6 h, 14,20 g). (pd. th. 14,05 g, titre 873 ‰, taille 1/17,42 marc, 16 gros10 d. 11,5 gr.).
A/ +CAROLVS* V* IMPERATOR. (Charles Quint, empereur). Buste lauré et cuirassé de Charles Quint à gauche, vu de trois quarts en avant, un mascaron sur l'épaule, portant l'ordre de la Toison d'Or. **R/** + MONETA: CIVI: IMP: BISVNTINÆ: 1644. (Monnaie de la cité impériale de Besançon). Aigle éployée, la tête à gauche, tenant deux colonnes dans ses serres (armes de la ville de Besançon).
Ce demi-daldre est frappé sur un flan large et irrégulier. Cet exemplaire, comme tous ceux de 1644, présente une cassure derrière le buste de Charles Quint et une zone lisse sur le corps de l'aigle. Cette surface plane n'est pas de l'usure mais résulte d'un rouleau de revers fatigué : ce rouleau fut en effet utilisé de 1641 à 1645 avec des millésimes corrigés. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant une dépression sur l'aigle et le buste de l'empereur. Petit défaut de laminage sur l'aile gauche de l'aigle et quelques éclatements de flan.
Bd.- - PA. 5412 (123/14 var.) - CCK.M. 8/1644 (A1/R1).
RR. TTB+ .....600 € / 1000 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXIV, n° 1817.
Ces demi-daldres ont été produits à l'aide de rouleaux et présentent souvent un aspect incurvé. Les avers de ces monnaies sont identiques pour les années 1641, 1642, 1643 et 1644 car issus du même rouleau qui présente de nombreuses cassures en 1644. Les revers pour les demi-daldres de 1641, 1642, 1643, 1644 et 1645 sont également issus d'un seul et même rouleau dont la date a été regravée à plusieurs reprises, le graveur retouchant même parfois certains détails, en rajoutant des plumes à l'aigle ou en élargissant les colonnes (Cf. Carvalho, Clairand, Kind, « Considérations techniques sur les demi-daldres de Besançon frappés entre 1641 et 1645 », BSFN, janvier 1999, p. 8-12).



929. **Daldre, 1666,** Besançon, 22782 ex., (Bill, Ø 41 mm, 6 h, 27,75 g). (pd. th. 28,05 g, titre 875 ‰, taille 1/8,71 marc10 d. 12 gr.).
A/ CAROLVS● QVINT● - (étoile à 6 rais) - ROM● IMPERATOR. (Charles Quint, empereur des romains). Charles Quint à droite, en pied, couronné et cuirassé, vu de trois quarts en avant ; 16-66 de part et d'autre.
R/ MONETA● CIVIT● IMPER● BISVNTINÆ. (Monnaie de la cité impériale de Besançon). Aigle bicéphale impériale nimbée sous une couronne, chargée en cœur d'un écu aux armes de Besançon.
Ce daldre est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant une usure régulière. Reliefs plus nets au revers qu'au droit. Bd. 1285 (15 f.) - PA. 5424 (124/5 var.) - CCK.M. 7/1666 (A1/R2).
RR. TTB / TTB+..... 400 € / 700 €
Exemplaire provenant de la liste Poinsignon d'octobre 1992, n° 1364.
Exemplaire issu des carrés A1 et R2 (cf. CCK).
L'atelier monétaire municipal de Besançon reprit la frappe des daldres en 1658 et adopta un nouveau type monétaire représentant Charles Quint en pied. La représentation de Charles Quint s'explique par le droit de battre monnaie qu'il avait accordé en 1534 à la ville de Besançon et qui prévoyait que les monnaies bisontines devaient être frappées à son effigie.



n° 928





n° 926 R/



n° 929 R/

COMTÉ DE BOURGOGNE

En 1477, à la mort de Charles le Téméraire le duché de Bourgogne fut demantelé entre la France qui récupéra la Bourgogne proprement dite et la maison de Habsbourg qui récupéra la Franche-Comté ou comté de Bourgogne. En 1548 le comté de Bourgogne passe à la branche espagnole des Habsbourg et est incorporé au cercle de Bourgogne (avec le Luxembourg, Brabant, Hainaut, Flandre, etc.). Louis XIV s'empara du comté de Bourgogne en 1668 mais dut le rendre lors de la paix d'Aix-la-Chapelle. Il devait reconquérir ce comté en 1674 et la possession fut confirmée en 1678 par le traité de Nimègues.



930. **Jeton CU 27, saulnerie de Salins, 1588,** (Cu, Ø 31 mm, 4 h, 3,66 g).
A/ (rose)● PHS● D● G● HISPA● REX● DVX● ET● COM● BVR●. (Philippe par la grâce de Dieu roi, duc et comte de Bourgogne). Buste de Philippe II, tête nue, cuirassé à gauche.
R/ GECTZ● POVR● LA● SAVLNERIE● DE● SALINS. Écu d'Espagne chargé de l'écusson de Portugal et de Franche-Comté et accosté de 15 - 88.
Ce jeton est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit et recouvert d'une jolie patine marron. De petites faiblesses de frappe sur le buste.
F. 10383.
RRR. TTB / TTB+.....320 € / 480 €
Salins-les-Bains, à 29 kilomètres au nord-est de Poligny, possède d'importantes sources de salines déjà exploitées sous les Romains et qui ont valu ce nom à la ville. Salins sera française de 1477 à 1492 puis réunie à la France en 1674 après sa prise par le maréchal de la Feuillade et cédée définitivement à la France par le traité de Nimègue. De 1586 à 1597, la fabrication des jetons varie entre 20 et 60 jeux. Le nombre de jeux produits en 1588 n'est pas connu.



MONTBÉLIARD - COMTÉ DE MONTBÉLIARD - LOUIS-FRÉDÉRIC - (1617-1631)

Louis-Frédéric de Wurttemberg fit rouvrir la Monnaie de Montbéliard de 1622 à 1625. La gestion de 1624 à 1625 fut confiée aux frères Wittenauer.



931. **Trois kreutzer, 1623,** Montbéliard, (Bill, Ø 19 mm, 12 h, 1,03 g).
A/ (rose) LVD: FRID: D: G: DVX: WIR:. (Louis-Frédéric, par la grâce de Dieu, duc de Wurtenberg). Écu de Wurtemberg sous un 3 entre deux points.
R/ :MON: NOVA: MONP● 1623. (Monnaie nouvelle de Montbéliard, 1623). Écu de Montbéliard.
Cette pièce est frappée sur un flan voilé et présente une usure régulière. Deux petits coups à 2 heures au revers. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
Bd. 1301 (3 f.) - PA. 5446 (pl. 125/4).
RR. TB+ .....200 € / 320 €
Ce type de pièce de 3 kreuzers n'est connu qu'au millésime 1623.

STRASBOURG - VILLE DE STRASBOURG - (XVe siècle)

Au moment de la dissolution de l'empire carolingien, l'Alsace fut incluse dans la Lotharingie en 843 puis elle échut à Louis le Germanique en 870. En 925, elle fut rattachée au duché de Souabe par Henri l'Oiseleur. Au XIIIe siècle, les Habsbourg s'approprièrent la Haute Alsace. Au XIVe siècle, l'autorité des évêques de Strasbourg fut réduite à la Basse Alsace. La Réforme fut introduite à Strasbourg en 1529.



932. **Gros, n.d.,** Strasbourg, (Bill, Ø 25 mm, 7 h, 3,55 g).
A/ + GROSSVS (lis) ARGENTInEnSIS. (Gros de Strasbourg). Lis dans un double octolobe accosté de huit roses à cinq pétales.
R/ °TRA° - °PAX° - °hOI-BVS°, (ponctuation par simple annelet) ; + GLORIA* In* EXCELS'* DO'* ET* In, (ponctuation par simple rose à 5 pétales). Croix coupant la légende intérieure.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier. D'infimes rayures et reliefs un peu plus nets au droit qu'au revers.
Bd.- - EL. 384 p. 191.
SUP / TTB+.....250 € / 380 €
Le gros apparut dans le monnayage de Strasbourg en 1397. Il connut un large succès et cette dénomination fut frappée jusqu'à l'année 1681, mais avec une valeur sans cesse réduite.

ALSACE - VILLE DE STRASBOURG - (XVIe-XVIIe siècle)

Strasbourg, à la fin du XIe et au début du XVIe siècle, a joué un grand rôle économique, intellectuel et artistique. La cathédrale, dont la construction a débuté en 1277, est achevée à la fin du XVe siècle. Gutenberg, l'inventeur de l'imprimerie, a résidé à Strasbourg de 1438 à 1447. La maison de l'Oeuvre Notre-Dame et la maison Kammerzell sont érigées à cette époque. Strasbourg va se trouver mêlée aux Guerres de Religion qui vont dévaster l'Alsace pendant plus de cent ans.



933. **Demi-thaler, n.d., (c. 1620)**, Strasbourg, (Ar, Ø 36 mm, 12 h, 14,38 g). (pd. th. 14,61 g, 30 kreutzers).
A/ (différent) INSIG (rose) REIP (rose) ARGENTORATENSIS:. (Insigne de la République de Strasbourg). Deux lions face à face soutenant un écu allemand à la bande et tenant un lis.
R/ (fleur) GLORIA (rose) IN (rose) ALTISSIMIS (rose) DEO:. Grande fleur de lis fleuronnée.
Ce demi-thaler est frappé sur un flan très large et régulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier. Reliefs particulièrement nets sur les deux faces.
Bd.- - EL. 444 (pl. 34/5).
RRR. SUP .....650 € / 980 €
Monnaie rare et recherchée.
Le thaler pour Strasbourg a été créé en 1548, il courait pour 60 kreutzers et pesait 29,44 g. Au XVIIe siècle, l'unité pèse 29,23 g. Il existe de rares demi-thaler (14,61 g) et de très rares quarts de thaler (7,30 g.). Ce monnayage cesse vers 1670. Strasbourg est rattaché à la France en 1681.



n° 933 R/



934. **Demi-thaler klippe, jubilé religieux, 1617,** Strasbourg, (Ar, Ø 52 mm, 12 h, 13,41 g). (pd. th. 14,61 g, 30 kreutzers).
A/ + LVX* POST* TENEBRAS* MDXVII: ; légende extérieure : +OMNIS* TERRA* ADORET* DEVM* ET* PSALLAT* EI●. (Insigne de la République de Strasbourg). Écu targé aux armes de Strasbourg orné de cuirs.
R/ ●(fleuron) PRO (fleuron)● / RELIGIONIS● / CENTVM● ANTE● / ANNOS● DIVINITVS / RESTITVTÆ● MEMO / RIA● NOVIQVE● SECV / LI● FELICI● AVSPICIO / S● P● Q● ARGENTOR● / F● F● A● MDCXVII● / CAL● NOVEMB● / ●(fleuron) (rose) (fleuron)●. en onze lignes dans le champ.
Ce demi-thaler est frappé sur un flan très large et régulier mais présente un trou rebouché en haut des champs. Les reliefs sont particulièrement nets et cet exemplaire est recouvert d'une jolie patine grise de médaillier.
Bd.- - EL.n° 611 p. 219.
RRR. TTB+ .....600 € / 950 €
Ce demi-thaler klippe a été émis au moment du jubilé de 1617, commémorant la publication des 95 thèses de Luther en 1517.



n° 934 R/

LANDGRAVIAT DE HAUTE ALSACE - LÉOPOLD V ARCHIDUC D'AUTRICHE - (1620-1632)

Léopold d'Autriche (1586-1632) est le second frère de Ferdinand II d'Autriche et le fils de Charles de Styrie et de Marie de Bavière. Il entre dans les ordres et devient évêque de Metz, évêque de Strasbourg et de Passau, Abbé de Murbach et Lure de 1614 à 1626. En 1620 en tant que duc d'Autriche et comte de Tyrol, il commence à monnayer en Alsace. Il quitte les ordres en 1626 et épouse Claude de Médicis (1604-1648) dont il a trois enfants. Il meurt en 1632. Au revers l'écu est écartelé : 1 de Hongrie, au 2 de Bohème, au 3 parti d'Autriche et de Bourgogne au 4 parti de Tyrol et de Habsbourg, en pointe de Ferrette et sur le tout de Haute Alsace en coeur.



935. Écu ou thaler, 1er groupe, 1620, Ensisheim, (Ar, Ø 40,5 mm, 12 h, 28,89 g). (pd. th. 28,781 g, titre 875 ‰, taille 90 kreutzers).
A/ + LEOPOLD: D: G: ET● ARCHIDVCES● AVST: DVC: BVR, (ponctuation par deux points ou deux losanges superposés). (Léopold par la grâce de Dieu, archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne). Buste à droite de Léopold, avec la chasuble à col plat ; au-dessous 1620.
R/ STIRIÆ● CARINT● - CARN: LAND: ALS. (de Styrie, de Carinthie, de Carniole et des terres d'Alsace). Écu couronné, orné de cuirs, écartelé au 1 de Hongrie, au 2 de Bohême, au 3 mi-parti d'Autriche et de Bourgogne, au 4 de Tyrol et de Habsbourg, en pointe de Ferrette, sur le tout de Haute Alsace, accosté de deux écus épiscopaux.
Ce thaler est frappé sur un flan large et légèrement bombé présentant de petites stries d'ajustage au droit. Rayure au revers.



n° 935 R/

Exemplaire recouvert d'une légère patine grise hétérogène et semblant avoir été légèrement nettoyé.
Bd. 1383 (8 à 10 f.) - EL. 224 p. 52 (pl. 9, n° 3) - Dav. 3345-3346.
R. TTB ..... 380 € / 550 €
Léopold était encore prélat quand il fit frapper ce type de pièce. Le cours de ces thalers va terriblement augmenter durant la guerre de Trente Ans, passant de 90 à 600 kreuzers avant de revenir au cours initial. L'atelier d'Ensisheim fut pris par les Suédois et ferma définitivement en 1632. Ce thaler appartient au 2e groupe décrit par Engel et Lehr en raison du millésime qui est placé derrière le buste.



936. Écu ou thaler, 1631, Ensisheim, (Ar, Ø 40,5 mm, 12 h, 27,98 g). (pd. th. 28,781 g, titre 875 ‰, taille 90 kreutzers).
A/ LEOPOLDVS● D: G● ARCHIDVX● AVSTRIÆ●. (Léopold, par la grâce de Dieu, archiduc d'Autriche). Buste couronné et cuirassé à droite de Léopold tenant un sceptre de sa main droite, la main gauche tenant la poignée d'une épée ; 1631 devant le buste.
R/ DVX● - BVRG● LAND● ALS: CO: - FER●. (duc de Bourgogne, Landgrave d'Alsace et comte de Ferette). Écu couronné à multiples quartiers entouré du collier de l'ordre de la Toison d'or.
Ce thaler est frappé sur un flan large et légèrement voilé laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Exemplaire ayant été nettoyé et présentant de petites pailles de métal.
Bd. 1383 (8 à 10 f.) - EL. 310-312 p. 64 (pl. 12, n° 1) - Dav. 3355.
RRR. TTB / TTB+..... 230 € / 380 €
Ce type de thaler avec le millésime dans le champ, devant le buste du roi, fut frappé en 1631 et 1632.



ALSACE - HAGUENAU - VILLE DE HAGUENAU - (XIIIe-XVIIe siècles)

Haguenau devint ville impériale en 1255 avant de devenir en 1354 le siège de la préfecture des dix villes impériales d'Alsace. La ville fut prise par les Français en 1634 et le traité de Westphalie confirma cette possession. Les archives n'attestent l'existence d'un atelier qu'à partir de 1403.



937. Rahtsgelt ou batz, s.d., (avant 1621), Haguenau, (Ar, Ø 24 mm, 6 h, 2,62 g). (1 k.).
A/ (rose) MONETA● AR[GE]N● CIVIT● HAGEN●. (Monnaie d'argent de la cité d'Haguenau). Écu contenant une rose à cinq pétales (Haguenau).
R/ [* FE]RDINAND: II: ROM: IMP: SEM: AVG●. (Ferdinand II, par la grâce de Dieu, empereur romain, toujours auguste). RAHTS/ .GELT., en deux lignes dans le champ.
Ce batz est frappé sur un flan large et régulier présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant quelques taches. Léger décentrage au droit comme au revers.
Bd.- - EL.n° 46 p. 78 (pl. XIV/10).
RRR. TTB .....400 € / 780 €
D'après Engel et Lehr, ce type monétaire sans millésime, fut frappé avec 1621.



938. 12 kreuzers, 1626, Haguenau, (Ar, Ø 28 mm, 8 h, 4,87 g). (titre 875 ‰, 12 k.).
A/ (deux pics) MONE● ARGEN● CIVIT● HAGEN● 1626. (Monnaie d'argent de la cité d'Haguenau). Rose à cinq pétales.
R/ (XII) FERDINAND● II● ROM● IMP● SEM● AV●. (Ferdinand II, empereur romain, toujours auguste). Aigle bicéphale couronnée portant un globe crucigère.
Cette pièce de 12 kreuzers est frappée sur un flan assez large présentant deux petits éclatements. Coup à 7 heures au droit provoquant une rayure. Exemplaire à l'usure régulière recouvert d'une légère patine grise.
Bd.- - EL.n° 60 p. 80.
RR. TB+ .....120 € / 220 €
Sur les exemplaires de 1626, la rose initiale du droit est remplacée par deux pics croisés.



939. Douze kreutzer, 1665, Haguenau, (Ar, Ø 29 mm, 7 h, 4,86 g). (1 k.).
A/ (trèfle) MONE● ARGEN● CIVIT● HAGENOIENSIS● 1665. (Monnaie d'argent de la cité d'Haguenau, 1665). Écu contenant une rose à cinq pétales (Haguenau), de forme française, orné de cuirs et sommé d'un fleuron.
R/ (XII) LEOPOLD: I● D: G● ROMAN● IMP● SEMP● AVG. (Léopold Ier, par la grâce de Dieu, empereur romain, toujours auguste). Aigle bicéphale nimbée portant un globe crucigère.
Cette pièce de douze kreutzer est frappée sur un flan large et irrégulier présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. Des craquelures à 10 heures au droit.
Bd. 1389 (8 f.) - EL.n° 70 p. 82.
RR. TTB .....145 € / 280 €
D'après Engel et Lehr, ce type monétaire avec le millésime, dans la légende du droit, ne fut frappé qu'en 1665.



940. 30 kreutzers, 1669, Haguenau, (Ar, Ø 31,5 mm, 6 h, 9,61 g). (30 k.).
A/ * NVM: ARG: IMP● CAME: AC: CIVIT: HAGEN ●. (Monnaie d'argent impériale... de la cité d'Haguenau). Écu orné de cuirs contenant une rose à cinq pétales (Haguenau) ; au-dessus XXX. K. et accosté de .16-69.
R/ LEOPOLD: I: DEI● GR: ROM: IMP● SEM: AVG. (Léopold I, par la grâce de Dieu, empereur romain, toujours auguste). Aigle bicéphale couronnée portant un globe crucigère.
Cette pièce de 30 kreutzers est frappée sur un flan irrégulier. Taches sur les deux faces.
Bd.- (3 f.) - EL.n° 87 p. 83.
RR. TB+ / TTB.....520 € / 900 €

www.cgb.*fr*

ALSACE - COMTÉ DE HANAU-LICHTENBERG - JEAN-RENÉ Ier - (1599-1625)

Le droit de battre monnaie fut accordé aux comtes de Hanau dès 1368, mais les premières monnaies ne furent frappées qu'en 1587 dans l'atelier de Wœrth-sur-Sauer. Jean René fit ouvrir un second atelier monétaire à Babenhausen. Ces deux ateliers furent détruits en 1632.



941. Teston, n.d., Wœrth-sur-Sauer, (Ar, Ø 29,5 mm, 12 h, 7,44 g). (titre 875 ‰, 24 k.).
A/ (rose) IOAN● REINH● COM● IN● HANAVV● ET ZVV●. (Jean-René, comte de Hanau, et des Deux-Ponts ; Ioannes Reinhard, comes in Hanau et Zweibruck). Buste à droite de Jean-René, drapé et cuirassé, avec un col plat.
R/ (rose) DNS● I● LIECHTE● ET● OCH● MAR● ET● AD● A●. (seigneur de Lichtenberg et d'Ochsenstein, maréchal et avoué de [l'évêque de] Strasbourg ; dominus in Lichtenberg et Ochsenstein mareschallus et advocatus Argentinensis). Écu écartelé au 1 de Deux-Ponts, au 2 de Lichtenberg, au 3 de Bitche, au 4 d'Ochsenstein, sur le tout un petit écu de Hanau.
Ce teston est frappé sur un flan large, régulier et légèrement voilé laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Le buste est particulièrement bien venu à la frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine hétérogène.
Bd. 1403 (6 f.) - EL.n° 53 (17/10), p. 101.
SUP .....300 € / 500 €
Le monnayage de Jean-René fut très diversifié, aussi bien dans les types que dans les dénominations. Il existe de nombreuses variétés de testons : il en existe sans millésime, comme cet exemplaire, et d'autres aux millésimes 1601, 1608-1610, 1613 ou 1621.



942. Demi-teston, n.d., vers 1621, Wœrth-sur-Sauer, (Ar, Ø 29 mm, 12 h, 3,54 g). (titre 875 ‰, 12 k.).
A/ (rose) IO● REINH● COM● IN● HANAW● ET● ZW●. (Jean-René, comte de Hanau, et des Deux-Ponts ; Ioannes Reinhard, comes in Hanau et Zweibruck). Buste à droite de Jean-René, drapé et cuirassé, avec un col plat.
R/ (rose) DNS● I● LIECHTE● ET● OCH● MAR● ET● AD● A. (seigneur de Lichtenberg et d'Ochsenstein, maréchal et avoué de [l'évêque de] Strasbourg ; dominus in Lichtenberg et Ochsenstein mareschallus et advocatus Argentinensis). Écu écartelé au 1 de Deux-Ponts, au 2 de Lichtenberg, au 3 de Bitche, au 4 d'Ochsenstein, sur le tout un petit écu de Hanau.
Ce demi-teston est frappé sur un flan large présentant une trace de pliure (fente). Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd.- - EL.n° 66 p. 103 -pl. XVII, n° 13).
R. TTB / TTB+.....150 € / 280 €

ALSACE - COMTÉ DE HANAU-LICHTENBERG - PHILIPPE-RENÉ - (1685-1712)

Philippe-René succéda à son oncle Frédéric-Casimir (1641-1685) et récupéra le Hanau alors que son frère, Jean-René récupéra le Lichtenberg. Jean-René II (1712-1736) succéda à Philippe-René.



943. 6 albus, 1693, Müntzenberg, (Bill, Ø 28 mm, 6 h, 4,85 g). (12 k.).
A/ PHILIP* REINHARD* D* G* Z* HANAU. (Philippe René, par la grâce de Dieu, comte de Hanau). Écu ovale couronné, à multiples quartiers et orné de cuirs. **R/** * NACH* DEM* SCHLUS* DER* V* STÆND. *VI* / ALBUS / 1693 / S*M, en quatre lignes dans le champ.
Cette pièce est frappée sur un flan large, légèrement irrégulier et décentré. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise hétérogène et présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers.
Bd.- - EL.n° 211 p. 122.
R. TTB / TB+.....120 € / 200 €
Ces pièces de six albus circulaient pour 12 keuzers et n'ont été frappées qu'en 1693 et 1694. Les monnaies de Philippe-René ont probablement été frappées à Müntzenberg.



n° 939 R/



n° 940 R/

MURBACH ET LURE - JEAN-RODOLPHE STOER DE STOERENBOURG - (1542-16/06/1570)

Jean-Rodlophe succéda à son oncle Georges de Masevaux en 1542. Son élection ne fut confirmée qu'en mars 1544 par Ferdinand Ier, frère de l'empereur de Charles Quint. Il mourut le 16 juin 1570.



944. Thaler, n.d., Saint-Amarin, (Ar, Ø 39,5 mm, 2 h, 28,87 g).
A/ + IOES'+ RVD'+ D'+ G'+ MVRBAC' ET+ LVTREN' ABB. (Jean-Rodolphe, par la grâce de Dieu, abbé de Murbach et Lure). Écu sous une mitre reposant sur deux crosses posées en sautoir.
R/ CAROLVS+ V+ ROM+ IMPERATOR+ AVG+ 1552. (Charles V, empereur romain et auguste). Aigle impériale bicéphale couronnée.
Ce thaler est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant un décentrage au droit comme au revers. De petites faiblesses de frappe ainsi que des taches et des craquelures superficielles.
Bd.- - Dav. 9586 - Divon° 9 p. 38.
R. TTB .....1500 € / 2800 €
Jean-Paul Divo a publié en 1998 un remarquable ouvrage sur les monnaies des princes-abbés de Murbach et Lure (1544-1667). D'après cet auteur ce thaler au millésime 1552 est assez rare (RR). Ces thalers ont été frappés dans l'atelier de Saint-Amarin, ouvert en 1544 et qui frappa monnaies jusque vers 1581.



n° 944 R/

LORRAINE - DUCHÉ DE BAR - ROBERT - (22/08/1354-12/04/1411)

Robert (1344-1411) est le second fils d'Henri IV de Bar (1336-1344) et de Yolande de Flandre. Yolande est régente pour Édouard II (1344-1352) jusqu'en 1348/9. Après la mort d'Édouard II, Robert lui succède, sous la régence de sa mère jusqu'en 1354 ou 1355. D'abord comte de 1352 à 1354, puis duc, car le comté est élevé en duché le 17 octobre 1354, Robert est aussi marquis de Pont-à-Mousson à partir de 1354. Robert épousa en 1364 Marie de France (1344-1404), fille de Jean-le-Bon et de Judith de Bavière, ce qui n'empêcha pas le duc de continuer à imiter le monnayage de son beau-père. Le duc de Bar, comme ses prédécesseurs, lutta contre le duc de Lorraine et l'évêque de Metz. Fait prisonnier en 1368, il dut s'acquitter d'une rançon de 140.000 florins d'or. En 1399, Robert donna le marquisat de Pont-à-Mousson à son fils Édouard qui lui succéda sous le nom d'Édouard III (1411-1415). Près d'un million de pièces furent frappées entre le 20 février 1371 et le 23 décembre 1372 dont très peu d'exemplaires nous sont parvenus.



945. Blanc, n.d., (Bill, Ø 25 mm, 7 h, 1,62 g).
A/ DEI: GRACIA. (Robert, duc). K couronné entre deux lis. La légende est contenue dans une bordure de douze lis inscrits dans des oves.
R/ + BARRENSIS: DVX ; légende : + [BnDICTV:] SIT: n[●●●]E: DnI: [●●●]IhV: XPI. (Duché de Bar). Croix.
Ce blanc est frappé sur un flan irrégulier et voilé. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe au niveau des légendes et ayant été nettoyé. Surface légèrement granuleuse.
Bd.- - Flon.II, n° 23 p. 477.
RRR. B+ .....400 € / 700 €
Ce type monétaire est une imitation du blanc au K de Charles V frappé à partir du 20 avril 1365.

LORRAINE - VERDUN (ÉVÊCHÉ DE) - LOUIS DE BAR - (1420-1430)

Le cardinal Louis de Bar a frappé monnaie à Verdun et également à Varennes-en-Argonne, atelier qui relevait du duché de Bar.



946. Demi-gros, n.d., c. 1419-1430, Varennes-en-Argonne, (Ar, Ø 26,5 mm, 5 h, 2,35 g).
A/ + LVDOVICVS'* CARD'* BARREnSIS. (Louis de Bar, cardinal). CARD dans le champ.
R/ SEM' - GRO-S'° VA-REn'●, légende extérieure : +

SIT: nOMEn: DOmInI: BEnEDICTVm. (Demi-gros de Varennes). Croix coupant la légende intérieure, cantonnée aux 1 et 4 d'un bar entre deux croix fichées, aux 2 et 3 d'un lis. Ce demi-gros est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire frappé avec des coins présentant des cassures. Reliefs assez nets. Une jolie patine grise de médaillier le recouvre. Bd.- - Flon.n° 7 p. 484.
RRR. TTB / TTB+.....1500 € / 2200 €
Monnaie particulièrement rare absente de nombre de collections. *Ce type monétaire fut frappé dans le duché de Bar en 1419 et 1430.*

LORRAINE - DUCHÉ DE LORRAINE - JEAN IER - (1346-1390)

Jean Ier se trouva d'abord placé sous la régence de Marie de Blois. Il fut fait prisonnier à la bataille de Poitiers et ne fut libéré qu'après le traité de Brétigny (1360). Jean soutînt Charles de Blois et fut fait prisonnier à la bataille d'Auray. Il resta fidèle à l'alliance française et mourut en 1390.



947. Denier, n.d., Nancy, (Ar, Ø 15 mm, 1 h, 0,37 g).
A/ IOhES'● - ●DVX[●] LO'●. (Jean, duc de Lorraine). Aigle éployée posée sur un écu de Lorraine.
R/ mOnETA● D-E● nAnCEI. (Monnaie de Nancy). Épée en pal accostée de deux roses.
Ce denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier présentant une trace de pliure. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. Bd.- - Flon.n° 43 p. 420.
R. TB / TB+.....150 € / 220 €
Ce type monétaire fut frappé uniquement dans l'atelier de Nancy.

LORRAINE - DUCHÉ DE LORRAINE - RENÉ II - (1473-1508)

René II est le fils de Ferri de Vaudémont et de Yolande d'Aragon. Ses deux grands-pères sont René Ier d'Anjou et Antoine de Vaudémont. Il succéda à Nicolas d'Anjou (1470-1473) puis dut faire face à l'invasion de la Lorraine par Charles le Téméraire en 1475. Finalement, le duc de Bourgogne trouva la mort sous les murs de Nancy. Après s'être allié avec Louis XI, il se fâcha avec ce dernier à propos de la succession de Bar. René se réconcilia avec Maximilien d'Autriche, gendre du Téméraire. Il épousa en secondes noces Philippa de Gueldre, fille d'Adolphe d'Egmont dont, en 1489, naquit Antoine. Il essaya vainement de réclamer le trône de Naples car Charles VIII l'en empêcha. René II mourut en 1508.



948. Double denier, n.d., (à partir de 1496), Nancy, (Ar, Ø 16,5 mm, 8 h, 0,63 g).
A/ + REnATVS+ D+ G REX+ SI+ LOTOR+ D, (ponctuation par un croissant sur un sautoir). (René, par la grâce de Dieu, roi de Sicile, duc de Lorraine). Fasce chargée de trois alérions posée sur une épée en pal.
R/ + mOnETA* FACTA* In* nAnCEIO, (ponctuation par un croissant sur un rose). (Monnaie frappée à Nancy). Croix tréflée.
De double denier est frappé sur un flan irrégulier et présente des taches brunes granuleuses à sa surface. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
Bd. 1504 (2 f.) - Flon.n° 72 p. 572.
R. TB+ ..... .100 € / 180 €
D'après les travaux de Dominique Flon (t. III, p. 563 et suivantes), ces doubles gros furent frappés à partir de 1496.



n° 946



www.cgb.fr

LORRAINE - DUCHÉ DE LORRAINE - ANTOINE - (1508-1544)

Antoine (1489-1544) est le fils de René II et de Philippa de Gueldre ; il succéda à son père en 1508. Il avait été élevé à la Cour de France auprès de Louis XII et fut armé chevalier à la bataille d'Agnadel en 1509. Ami de François Ier, il épousa Renée de Bourbon en 1515 et s'illustra à la bataille de Marignan. En 1517, le Roi de France fut parrain de son fils aîné François. Entre Charles Quint qui venait d'être élu empereur en 1521 et François Ier, Antoine garda toujours une stricte neutralité. Plusieurs fois, le duc de Lorraine dut combattre les troupes des calvinistes allemands. Il favorisa la trêve de Fère qui devait durer dix ans (1538-1548) et mourut en 1544.



949. Teston, 1544, Nancy, (Ar, Ø 29 mm, 10 h, 8,99 g). (pd. th. 9,598 g, taille 1/25,5 marc, 9 gr.10 d. 19,5 gr.).
A/ (croix de Lorraine) ANTHON° D° G° LOTHOR° Z° BAR° G, (ponctuation par simple annelet). (Antoine, duc de Lorraine et duc de Bar). Buste d'Antoine à gauche, cuirassé et couronné.
R/ MONETA° NANCEII° CVSA, (ponctuation par simple annelet). (Monnaie frappée à Nancy). Écu écartelé et couronné ; à l'exergue 1544.
Ce teston est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant un tréflage au droit. Trace de monture.
Bd. 1514 (6 f.) - Flon.n° 46-48 p. 590.
R. TTB+ .....300 € / 450 €
Les testons à ce type sont connus pour les millésimes 1512-1513, 1515-1517, 1522-1527, 1529, 1531-1538, 1541-1542, 1544-1545.

LORRAINE - DUCHÉ DE LORRAINE - CHARLES III LE GRAND DUC - (1545-1608)

Charles III (1543-1608) est le fils de François Ier (1544 -1545) et de Christine de Danemark, la nièce de Charles Quint. Il est né à Nancy le 18 février 1543 et y mourut le 14 mai 1608. Succédant à son père le 12 juin 1545 sous la régence de sa mère, il fut déclaré majeur en 1555 et épousa Claude de France, la fille de Henri II, en 1560. Il essaya de maintenir une stricte neutralité entre la France et l'Empire. Profondément catholique, il lutta avec acharnement contre le protestantisme. À l'accession de François II et de Marie Stuart, Guise par sa mère, Charles jouit d'un grand crédit à la cour de France qui se maintient sous Charles IX. Il fonda l'académie de Pont-à-Mousson et décida que l'année commencerait le 1er janvier à partir de 1580. Il embellit Nancy. À partir de 1584, il adhère à la Sainte Ligue afin de renverser son beau-frère Henri III en aidant et finançant son cousin le duc de Guise. Après la mort de Guise, puis de Henri III, il soutint le duc de Mayenne et signa la paix avec Henri IV en 1595. Henri, fils de Charles, épousa Catherine de Bourbon, la sœur d'Henri IV, en 1598. Charles mourut en 1608 dans une Lorraine en paix.



950. Teston, buste vieilli, col plat, n.d., (après 1582), Nancy, (Ar, Ø 28,5 mm, 4 h, 9,30 g).
A/ +CAROL● D● G: CAL● LOTH● B● GEL● DVX●, (légende commençant à 6 heures). (Charles, par la grâce de Dieu, duc de Calabre, Lorraine, Bar et Gueldre). Buste de Charles III cuirassé, tête nue à droite, avec le grand col plat, buste barbu et vieilli.
R/ (croix de Lorraine) MONETA● NOVA (Mm) NANCEII● CVSA. (Monnaie nouvelle frappée à Nancy). Écu couronné écartelé, au 1 mi-parti de Hongrie et de Naples (Anjou-Sicile), au 2 mi-parti de Jérusalem et d'Aragon, au 3 mi-parti d'Anjou et de Gueldre, au 4 de Flandre et de Bar, brochant sur le tout un écu de Lorraine.
M/ G après NOVA = Nicolas Gennetaire (1582-1618).
Monnaie frappée sur un flan large et régulier. Cet exemplaire est couvert d'une patine grise de médaillier et présente des reliefs un peu plus nets au revers qu'au droit.
Bd. 1533 (5 f.) - S. 21/4 (variante de buste) - Épinal 98.
R. TTB+ .....250 € / 420 €
Sur ce teston, Charles fait figurer ses nombreux titres qui sont rappelés par ses armes au revers : duc de Calabre (Naples, titulaire), de Lorraine, de Bar, de Gueldre (titulaire). Sous Charles III, le poids du teston varia de 9,065 g (27 au marc) à 9,598 g (25 1/3 au marc) de même que le titre varia de 9 deniers 6 grains à 9 deniers 4 grains.



951. Quart de teston, n.d., (c.1562-1574), Nancy, (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 2,32 g). (pd. th. 2,35 g).
A/ (croix de Lorraine) CARO● D: G● CAL● LOTAR● B● GEL● DVX. (Charles, par la grâce de Dieu, duc de Calabre, Lorraine, Bar et Gueldre). Buste barbu de Charles III cuirassé, la tête nue à droite, avec le petit col fraisé.
R/ (croix de Lorraine) MONETA● NOVA (Mm) NANCEI● CVSA. (Monnaie nouvelle frappée à Nancy). Écu couronné écartelé, au 1 mi-parti de Hongrie et de Naples (Anjou-Sicile), au 2 mi-parti de Jérusalem et d'Aragon, au 3 mi-parti d'Anjou et de Gueldre, au 4 de Flandre et de Bar, brochant sur le tout un écu de Lorraine ; l'écu est accosté de deux croix de Lorraine.
M/ B après NOVA = Nicolas Briseur (1562-1574).
Ce quart de teston est frappé sur un flan légèrement irrégulier présentant un éclatement à 11 heures au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise et présentant une légère faiblesse de frappe au niveau du buste du roi.
Bd. 1530 - S. 21/5 - Flon.n° 73 p. 642.
RR. TB+ / TTB.....120 € / 220 €
Ces quarts de testons, sans millésime, ne peuvent pas être datés avec précision. La petite lettre placée après NOVA, ici un B, permet toutefois de l'attribuer à l'exercice de Nicolas Briseur qui grava les coins des monnaies de Lorraine de 1562 à 1574.

LORRAINE - DUCHÉ DE LORRAINE - HENRI Ier - (14/05/1608-1624)

Henri naquit à Nancy le 8 novembre 1563 de l'union de Charles III et de Claude de France. Il succéda à son père décédé à Nancy 14 mai 1608. En 1599, il épousa secrètement Catherine de Bourbon, la sœur du roi de France Henri IV, qui était protestante. Le pape Clément VIII, ayant appris ce mariage, excommunia Henri de Lorraine qui obtint toutefois en 1604 une grâce pontificale. Catherine de Bourbon mourut sans enfants le 13 février 1604. Le 24 avril 1606, Henri Ier de Lorraine épousa en secondes noces Marguerite de Gonzague, la fille de Vincent Ier, duc de Mantoue, et de Léonore de Médicis. Marguerite n'eut que des filles avant de mourir en 1632. Henri Ier de Lorraine désigna sa fille Nicole pour lui succéder ; celle-ci se maria à Charles (futur Charles IV), le fils du comte de Vaudémont. Henri mourut à Nancy le 31 juillet 1624.



952. **Teston, n.d., c. 1610-1620**, Nancy, (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 8,33 g).
A/ (croix de Lorraine) HENRI● D● G● DVX● LOTH● MARCH● D● C● B● G. (Henri, par la grâce de Dieu, duc de Lorraine, marquis et duc de Calabre, Bar, Gueldre). Buste cuirassé et drapé à droite de Henri II, avec un col plat.
R/ (croix de lorraine) MONETA● NOVA● NANCEII● CVSA●. (Monnaie nouvelle frappée à Nancy). Écu couronné, au 1 : parti en a de Hongrie, en b de Naples ; au 2 : parti en a de Jérusalem, en b d'Aragon ; au 3 : en a d'Anjou, en b de Gueldre ; au 4 : en a de Flandre, en b de Bar ; sur le tout un petit écu de Lorraine ; l'écu est accosté de deux croix de Lorraine couronnées.
Ce teston est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant une cassure de coin sous le I de HENRI.
Bd. 1548 (10 f.) - Flon.n° 11 p. 673.
RR. TTB .....250 € / 480 €
Ce teston sans millésime est signalé par De Saulcy d'après une ordonnance de 1641 et n'a pas été retrouvé par cet auteur. Ce type de buste fut employé pour des testons datés de 1612 et 1615, ce qui nous incite à situer l'émission de cette monnaie durant cette décennie.


n° 950 A/

SALM - COMTÉ DE SALM - FRANÇOIS II - (26/11/1625-15/10/1632)

François de Vaudémont est le troisième fils du grand duc Charles. Il naquit le 27 février 1572 et épousa Christine de Salm, le 15 avril 1597. Son fils Charles IV se maria à Nicole, duchesse de Lorraine, mais François obtint des États assemblés à Nancy, le 26 novembre 1625, qu'ils le déclarent duc selon le droit de l'hérédité masculine. C'est à ce titre qu'il fit frapper monnaie en même temps que son fils. Il mourut le 15 octobre 1632.



953. **Teston, 1626,** Badonviller, (Ar, Ø 29 mm, 12 h, 8,71 g).
A/ (croix de Lorraine) FRANC● II● D● G● DVX● LOTH● MARCH● D● C● B● G●. (François II, par la grâce de Dieu, duc de Lorraine et des Marches, duc de Calabre, Bar et Gueldre). Buste à droite de François II, drapé et cuirassé, avec un large col plat. **R/** MONETA● NOVA● BA● CVSA●. (Monnaie nouvelle frappée à Badonvillers). Écu écartelé, au 1 : parti en a de Hongrie, en b de Naples ; au 2 : parti en a de Jérusalem, en b d'Aragon ; au 3 : en a d'Anjou, en b de Gueldre ; au 4 : en a de Flandre, en b de Bar ; l'écu est sommé d'une couronne ducale coupant la légende en haut ; au-dessus de la couronne 1-6-2-6.
Cette monnaie est frappée sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant une usure normale de circulation.
Bd.- - S. 2-3 (26/2-3 var.) - Flon. t. II, p. 695.
RR. TB+ .....160 € / 280 €
François II fit frapper des monnaies dans le seul atelier de Badonviller. Ces testons sont rares et ne sont connus que pour les millésimes 1626, 1628, 1629, 1630 et 1631. Pour Dominique Flon les monnaies de François II (t. II, p. 695) appartiennent au comté de Salm.

LORRAINE - METZ - ADALBÉRON III DE LUXEMBOURG - (1047-1072)



954. **Denier, n.d., (1047-1072)**, Metz, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 1,04 g).
A/ + [ADELB]ERO EP-S. (Adalbéron évêque de Metz). Croix cantonnée des lettres M-E[T]/T-IS.
R/ [* SC-S ST]E-PHAN-VS. (Saint Étienne). Saint Étienne debout à droite, nimbé, les bras ouverts et agenouillé.
Ce denier est frappé sur un flan large, irrégulier présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 1613 (18 f.) - Flon.n° 10-11 p. 185.
TB+ .....280 € / 450 €
Adalbéron III frappa ce type monétaire dans les ateliers d'Épinal et de Metz.

LORRAINE - ÉPINAL - ADALBÉRON III DE LUXEMBOURG - (1047-1072)



955. Denier, n.d., Épinal, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 1,22 g).
A/ [+ A]DELBER[O] E[PS]. (Adalbéron évêque d'Épinal). Croix cantonnée des lettres S-PI/N-AL.
R/ * S[C]-S [STEPHAN]VS. (Saint Étienne). Saint Étienne debout à droite, nimbé, les bras ouverts et agenouillé.
Ce denier est frappé sur un flan large, irrégulier et présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène.
Bd. 1614 (5 f.) - Flon.n° 10-11 p. 185.
TB+ ..... 200 € / 380 €
Adalbéron III frappa ce type monétaire dans les ateliers d'Épinal et de Metz.

LORRAINE - CITÉ DE METZ

Metz, Verdun et Toul ont été rattachées au royaume de France par le Traité de Cateau-Cambrésis en 1559. Néanmoins, jusqu'au Traité de Westphalie en 1648, les Habsbourgs vont disputer et discuter la possession des Trois Évêchés. Metz, pendant cette période, entretient parfois des relations difficiles avec ses voisins lorrains ou français. La ville est favorable à la Ligue pendant les guerres de Religion.



956. Florin d'or, n.d., (1563-1619/20), Metz, (Or, Ø 23,5 mm, 7 h, 3,17 g).
A/ (rose à cinq pétales) FLORENVS CIVITIS METENSIS. (Florin de la cité de Metz). Écu de Metz dans un polylobe fleurdelisé contenu dans un hexalobe cantonné aux angles d'un annelet.
R/ S● STEPHA● - PROTHOM●. (Saint Étienne, protomartyr). Saint Étienne, debout à gauche, nimbé, dans une mandorle, tenant une palme de la main gauche, coupant la légende en haut et en bas.
Ce florin est frappé sur un flan assez large, légèrement irrégulier. Le revers a été frappé avec un carré présentant une cassure à gauche du saint Étienne. Faiblesse de frappe sur l'écu de Metz. Exemplaire présentant un tréflage en fin de légende du revers.
Bd. 1657 (25 f.) - W.II/F/P/6 - F. 164 var. - Flon.n° 2 p. 726.
RR. TB+ ..... 420 € / 640 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXIV, n° 1832.
Ces florins sans millésime ont été frappés, d'après E. Wendling, à partir de 1563, année de la réouverture de l'atelier de Metz, et jusqu'aux années 1619, 1620. Saint Étienne porte le titre de « protomartyr » car il est considéré comme le plus ancien martyr de la religion chrétienne.



957. Florin d'or, n.d., (1563-1619/20), Metz, (Or, Ø 23 mm, 5 h, 3,22 g).
A/ (rose à cinq pétales) FLORENVS● CIVITIS● METENSIS. (Florin de la cité de Metz). Écu de Metz dans un polylobe fleurdelisé contenu dans un hexalobe cantonné aux angles d'un annelet.
R/ Même Description.
Ce florin est frappé sur un flan assez large, légèrement irrégulier. Taches au droit.
Bd. 1657 (25 f.) - W.II/F/P/6 - F. 164 var. - Flon.n° 2 p. 726.
RR. TB+ / TTB..... 800 € / 1200 €

LORRAINE - CITÉ DE METZ - 1563-1619

Saint Étienne est toujours représenté avec une ou plusieurs pierres car il fut lapidé, devenant le premier martyr après le Christ. La situation politique est modifiée à Metz au XVIe siècle ; libérée de la tutelle de l'évêque, la ville est maintenant administrée par les citoyens. Henri II s'est emparé des Trois Évêchés en 1552, qui lui sont confirmés par la paix de Cateau-Cambrésis en 1559, mais Metz ne sera définitivement intégrée au royaume qu'après la paix de Nimègue en 1678. Le monnayage municipal cesse en 1661.



958. Gros, n.d., c. 1406-1415, Metz, (Ar, Ø 26,5 mm, 4 h, 2,82 g). (pd. th. 2,914 g).
A/ S'* STEPh'* P-ROThO'* m'*, (ponctuation par une simple rose à 5 pétales). (Saint Étienne, protomartyr). Saint Étienne à genoux à gauche, la tête nimbée, accosté de deux écussons messins, sous une main bénissante.
R/ GRO-SSV-S* m-E'TE, (ponctuation par une rose à 5 pétales) ; légende extérieure (écu messin) BHDICTV'° SIT: nOmE'° DHI'° nRI'° IhV'° XPI'°. (Gros de Metz ; béni soit le nom de notre seigneur Jésus-Christ). Croix cantonnée de quatre étoiles à cinq rais coupant la légende intérieure.
Ce gros est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 1659 (3 f.) - Flon.II, n° 2-10 p. 519.
TTB+ / TTB..... 190 € / 300 €
Ce gros, avec des lettres onciales, a probablement été frappé à la fin du XIe siècle ou au début du XVIe siècle. Ce type monétaire ayant été immobilisé pendant près de trois cents ans, la datation de ces gros est souvent assez approximative.



959. Gros, n.d., c. 1406-1415, Metz, (Ar, Ø 26,5 mm, 4 h, 2,82 g). (pd. th. 2,914 g).
A/ Même Description. **R/** GRO-SSV-S* m-ETE, (ponctuation par une rose à 5 pétales) ; légende extérieure (écu messin) BHDICTV'° SIT: nOmE'° DHI'° nRI'° IhV'° XPI'°. (Gros de Metz ; béni soit le nom de notre seigneur Jésus-Christ). Croix cantonnée de quatre étoiles à cinq rais coupant la légende intérieure.
Ce gros est frappé sur un flan large et légèrement voilé. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 1659 (3 f.) - Flon.II, n° 2-10 p. 519.
TTB ..... 150 € / 250 €

LORRAINE - ÉVÊCHÉ DE VERDUN - THIERRY - (1047-1089)

Thierry ou Thierri (Dietrich pour les Allemands) a succédé sur le siège épiscopal à Richard Ier (1039-1046) qui n'avait pas frappé monnaie. Au XIe siècle Verdun était terre d'Empire.



960. Denier, c. 1050-1060, Verdun, (Ar, Ø 15 mm, 7 h, 0,98 g).
A/ TE[O]/DERIC / EPS. (Thierry, évêque). en trois lignes ; grènetis. **R/** MARIA / VIRGO. (Vierge Marie). en croix, cantonnée de deux besants au revers.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et présentant des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. De petites rayures au droit.
Bd. 1701 var. - Flon.n° 51 p. 328.
R. TTB ..... 130 € / 230 €
Variété avec deux étoiles au revers.
Il existe de nombreuses variétés de ces deniers avec des cantonnements variés au revers : étoiles, roses, besants, oiseaux, trèfles, glands, croisettes...

LORRAINE - ÉVÊCHÉ DE METZ - ADALBÉRON IV - (1104-1115)

L'épiscopat d'Adalbéron début en 1104. Il était le candidat de l'empereur Henri IV. Adalbéron fut déposé en 1115 lors du concile de Reims.



961. Denier, c. 1104-1115, Metz, (Ar, Ø 16 mm, 2 h, 0,74 g).
A/ M/[ET]/T/IS. (Metz). en cantonnement de la croix du revers.
R/ Buste à gauche, les cheveux sont retenus derrière le cou par un bandeau.
Ce denier est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une légère patine grise.
Bd.- - Flon.n° 5 p. 200.
RR. B+ ..... 200 € / 380 €
Cette monnaie ne porte pas le nom d'Adalbéron IV, mais est attribuée à son épiscopat.

CHAMPAGNE - COMTÉ DE TROYES -

F. Dumas pense que les monnaies de Troyes du trésor de Fécamp seraient attribuables à Herbert II qui fut baillistre du comté de Troyes de 967 à 983. La maison de Champagne comprenait deux branches : l'une issue de la maison de Vermandois avec Hugues (+943) ; l'autre issue de la maison de Blois avec Thibaut le Tricheur qui épousa la veuve de Guillaume Longue Épée, duc de Normandie, Leutgarde, fille d'Herbert II, comte de Vermandois. Eudes de Champagne, petit-fils de Thibaut le Tricheur réunit tout le comté à la mort d'Étienne de Champagne en 1019. Le monnayage comtal débute sous Thibaut Ier avec une déformation du monogramme carolingien, qui se lit VRBS.



962. Denier, c. 1050, Troyes, (Ar, Ø 20,5 mm, 9 h, 1,20 g).
A/ + CRACIA REX, (légende commençant à 6 heures). (Charles, roi par la grâce de Dieu). Monogramme carolin déformé.
R/ + TRECAS CIVI. (Cité de Troyes). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
Bd. 1742 var. - PA. 5933 var. (cf. pl. 137, n° 13).
RR. TB+ / TTB..... 120 € / 220 €
Ce denier est une imitation du denier de Charles III le Simple. Ce type a été utilisé peut-être jusqu'au début du XIe siècle. Excepté le trésor de Fécamp (Dy.I/137) aucun trésor de la fin du Xe siècle ne contient de monnaies de Troyes, sauf celui de Sceaux du Gâtinais (Dy.I/342) enfoui sous le règne de Robert II le Pieux (996-1031) et qui contenait un denier de Troyes (PA.137/14).



CHAMPAGNE - PROVINS ET SENS - (XIe siècle)

Provins appartenait au comte de Champagne et au diocèse de Sens. Depuis 1019, le comté de Champagne est entre les mains de la maison de Blois. Étienne II (1037-1048) puis Eudes II de Champagne (1048-1063) succèdent à Eudes Ier (1019-1037) qui était aussi comte de Blois et de Chartres. Le monnayage se développa en raison de la naissance des foires de Champagne.



963. Denier, n.d., c. 1050, Sens, (Ar, Ø 21,5 mm, 2 h, 1,14 g).
A/ + CRAVC[I]V DI R[EX], (légende commençant à 3 heures, A sous forme de V). (Par la grâce de Dieu). Peigne sommé d'une croisette losangée accostée de deux annelets.
R/ + S[E]NONS CIVI. (Cité de Sens). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan large, irrégulier et légèrement voilé. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
Bd.- - PA. 5920 (137/8 var.).
R. TB+ / TTB.....120 € / 220 €
Il existe pour le début du XIe siècle un monnayage conjoint entre Provins et Sens avec des deniers de poids très lourd. Notre denier est plus tardif. Les légendes du droit et du revers résultent d'une altération de la légende GRATIA DI REX. En raison de son poids léger et de son style, cette monnaie doit être placée au milieu du XIe siècle.

CHAMPAGNE - ARCHEVÊCHÉ DE REIMS - ROBERT DE COURTENAY-CHAMPIGNELLES - (1299-1324)

Petit-fils du roi Louis VI, Robert participe au début de la croisade contre les Albigeois. Quand Louis VIII devient roi en 1223, il nomme Robert, bouteiller de France. Il meurt en 1239 en Palestine en croisade.



964. Denier, n.d., c. 1300, Reims, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 0,78 g).
A/ + ARC[HIE]PISCOPVS. (Robert, archevêque). ROBE/ RTVS en deux lignes entre deux barres bouletées, au-dessus et au-dessous un besant.
R/ + REmIS● CIVITAS. (Cité de Reims). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'un croissant.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
Bd. 1798 (20 f.) - PA. 6087.
RRR. TB+ .....380 € / 700 €
Les monnaies de Robert de Courtenay sont rares. Il existe des deniers avec une croix de revers cantonnée de deux lis et de deux étoiles et d'autres, comme cet exemplaire, avec deux lis et deux croissants.

PICARDIE - COMTÉ DE PONTHIEU - JEAN DE NESLE ET JEANNE DE PONTHIEU - (1251-1279)

En 1221, à la mort de Guillaume III, le monnayage s'interrompit en Ponthieu pour plus de 50 ans. Par héritage, le comté passa dans la famille de Dammartin. Édouard Ier succéda à Jean de Nesle en 1279.



965. Obole, c. 1271-1279, Abbeville, (Ar, Ø 15 mm, 7 h, 0,33 g).
A/ + IOh COMES PONTI. (Jean, comte de Ponthieu). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un annelet.
R/ °+° / ABBIS / [V]ILLE / °+°. (Abbeville). en quatre lignes dans le champ, séparées par trois lignes.
Cette rare obole est frappée sur un flan irrégulier et voilé. Exemplaire présentant une surface granuleuse et présentant des faiblesses de frappe ainsi que des traces de circulation.
Bd.- - PA. 6712 (156/17).
RRR. TB / B+.....350 € / 750 €
Ce type monétaire, avec une légende en plusieurs lignes dans le champ du revers, a probablement été frappé à la fin du règne de Jean de Nesle, car on retrouve les mêmes traits stylistiques sur les monnaies de son successeur, Édouard Ier.

FLANDRE - ANONYME - (XIIIe siècle)



966. Petit denier ou maille, n.d., (1180-1220), Béthune, (Ar, Ø 10,5 mm, 0,37 g).
A/ Triangle dont chaque angle se termine en une fleur de lis dont la pointe est accostée de deux annelets ; au centre un annelet et dans chaque canton une molette.
R/ + BET[V]NE. (Béthune). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un annelet, aux 2 et 3 d'un point.
Ce petit denier est frappé sur un flan irrégulier et décentré. Exemplaire présentant des craquelures superficielles et recouvert d'une patine grise hétérogène. Des faiblesses de frappe.
Bd. 1962 (15 f.) - PA. 6829 (pl. 159/26) - Ghy. 223 (E4).
R. TB+ .....180 € / 280 €
D'après Joseph Ghyssens, ce petit denier fut frappé entre 1180 et 1220.



n°964

CAMBRÉSIS - ARCHEVÊCHÉ DE CAMBRAI - MAXIMILIEN DE BERGHES - (1556-1570)

Maximilien de Berghes succéda à Robert de Croy (1516-1556) à la tête de l'épiscopat de Cambrai. L'évêché fut élevé au rang d'archevêché par Ferdinand Ier en 1559. Maximilien de Berghes a monnayé des daldres au nom de Ferdinand Ier (1556-1559-1564), puis au nom de son fils Maximilien II (1564-1576) de 1564 à 1569. Louis de Berlaimont succéda à Maximilien de Berghes. C'est le dernier archevêque à avoir monnayé. Fénelon fut archevêque de Cambrai de 1694 à 1715.



967. Sprenger ou cinq patards, n.d., (1559-1570), Cambrai, (Ar, Ø 34 mm, 11 h, 6,82 g).
A/ + M* A* BERGIS* D* G* ARCHIEPI* (fleuron)* CA* S* IMP* P* CO[* C]A, (ponctuation par simple trèfle percé à quatre feuilles). (Maximilien de Berghes, par la grâce de Dieu, archevêque de Cambrai sacré par l'empereur, prince et comte de Cambrai). Écu écartelé aux armes de Maximilien de Berghes.
R/ :NEC* - CITO* - NEC* TE-MERE:, (ponctuation par simple trèfle à quatre feuilles). (Il ne faut rien faire à la hâte, ni avec témérité). Croix fleuronnée coupant la légende, cantonnée à chaque angle de deux demi-cercles ; dans un cercle en cœur une aigle bicéphale éployée.
Flan extrêmement large. Cette monnaie provient d'un trésor comme le prouve les restes de métal d'autres monnaies qui se trouvent encore à sa surface. Frappe assez bien venue hormis quelques petites faiblesses au niveau des légendes. Légère patine grise de collection.
Bd. 2031 var. (15 f.) - R.(21/1-4 var.) - NP. 46/A. 221 - Lucas/Cambraip. 75.
R. TTB ..... 220 € / 360 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXV, n° 1378.
Après plus de cinquante ans d'interruption, la frappe reprit à Cambrai avec Maximilien de Berghes qui avait reçu de l'empereur Ferdinand Ier (1558-1564) le droit de monnayer. Maximilien de Berghes frappa des florins d'or de 40 patards, des daldres de 30 patards, des pièces de 5 patards, des patards, des liards, des gigots et des mittes.

CAMBRÉSIS - SEIGNEURIE DE WALINCOURT - GUILLAUME Ier, COMTE DE HAINAUT - (1304-1337)

Walincourt est une petite commune située dans l'arrondissement de Cambrai, (canton de Clary, arrondissement de Cambrai). En 1306, le comte de Hainaut accorda aux seigneurs de Walincourt le droit de battre monnaie. En 1314, Jean de Walincourt reconnu que son fief relevait de l'évêque de Cambrai et cessa dès lors toute frappe. Walincourt fut presque entièrement détruite lors de la Première guerre mondiale. Cette commune abrite aujourd'hui plus de 2.000 habitants.



968. Double mite ou « coquibus », n.d., (1330-1337), Walincourt, (Ar, Ø 17,5 mm, 1 h, 0,77 g).
A/ + GVI[LLE]L COMES. (Guillaume, comte). Croix.
R/ + mO* W[ALLEn]CORT. (Monnaie de Walincourt). Aigle éployée.
Cette double mite est frappée sur un flan irrégulier, légèrement voilé et présentant des éclatements. Exemplaire présentant quelques faiblesses de frappe et recouvert d'une patine verte.
Bd.- - Ch. 59 - Lucas/Hainaut 83 - PA. 6926 (pl. CLXI, n° 12).
RRR. TB .....100 € / 180 €
Rare type monétaire frappé à Walincourt et appelé coquibus en raison de la présente d'une aigle éployée au revers.

HAINAUT - COMTÉ DE HAINAUT - GUILLAUME III DE BAVIÈRE - (1355-1389)

À la mort de Guillaume II (1337-1345), sa sœur Marguerite de Hainaut lui succède avec son mari Louis IV de Bavière, empereur du Saint-Empire Romain Germanique (+1347). Marguerite II d'Avesnes règne sur le duché jusque vers 1354-1356, peu avant sa mort survenue en 1356. Leur fils Guillaume III l'insensé (1332-1389) lui succède et va régner sur le Hainaut pendant plus de quarante ans. Outre le comté de Hainaut, Guillaume fait figurer ses autres titres de comte de Hollande, Zélande et Frise. Il a épousé Mathilde de Lancastre en 1352 qui sera internée en 1357 (+1362). En 1389, son frère Albert Ier (1336-1404) monte sur le trône.



969. Plaque au lion ou double gros ou gros vaillant, n.d., Valenciennes, (Ar, Ø 30,5 mm, 9 h, 3,16 g).
A/ + GVILLELIIVS: COMES: hAnOnIE, (ponctuation par deux annelets superposés). (Guillaume, comte de Hainaut). Grand monogramme, cantonné de trois roses et deux croix alternées, accosté de hA-hO-ZE/-FR.
R/ (rose à cinq pétales) mOnE-TA° VAL-EnCEn-EnSIS. (Monnaie de Valenciennes). Grande croix coupant la légende, cantonnée aux 1 et 4 d'une aigle éployée, aux 2 et 3 d'un lion.
Cette plaque est frappée sur un flan large et irrégulier. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise présentant quelques faiblesses de frappe.
Bd. 2130 (6 f.) - Ch. 101 - Lucas/Hainaut 116a - NP. 64/222.
R. TTB ..... 135 € / 220 €
Cette monnaie se trouve répertoriée sous différents noms dans les ouvrages de numismatique. Elle est parfois appelée plaque ou double gros. Paul Lucas lui préfère le terme de gros.

HAINAUT - COMTÉ DE HAINAUT - GUILLAUME IV DE BAVIÈRE - (1404-1417)

Guillaume IV (1365-1417) est le fils d'Albert de Bavière et de Marguerite de Brieg. Il succède à son père en 1404 et est aussi comte de Hollande. Il est le père de Jacqueline de Bavière (1401-1436) qui lui succèdera en 1417. Il ne put empêcher l'emprise grandissante de la Flandre dans la région. Sous son règne, avec la seconde phase de la Guerre de Cent-Ans, le Hainaut commença de décliner avant d'être absorbé dans l'empire bourguignon en 1433 par Philippe le Bon.



970. Plaque ou double gros dit « tuin », n.d., c. 1410, Valenciennes, (Bill, Ø 29 mm, 9 h, 3,27 g).
A/ [+] GVILm': DX': DEI: GR': COm': hAnOIE[: h]OL': Z: [ZE']. (Guillaume, par la grâce de Dieu, comte de Hainaut, Hollande et Zélande). Écu écartelé aux 1 et 4 de Bavière, aux 2 et 3 de Hainaut, tenu par un lion dans un enclos coupant la légende en haut.
R/ + mOnET-A: nOVA: - FAC': In: - VALENC'. (Monnaie neuve faite à Valenciennes). Croix coupant la légende brochant sur un quadrilobe tréflé, accosté de quatre petits trèfles extérieurs. Cette plaque est frappée sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant quelques faiblesses de frappe.
Bd. 2136 (5 f.) - Ch. 137 - M. 1894 (10 f.) - NP. 64/288 - Lucas/ Hainaut 160 - SCMF. 8351 - AMVBG. 559.
R. TTB ..... 140 € / 260 €
Le nom de « tuin » ou « tuyn » vient du lion dans son enclos. Cette pièce était aussi appelée « lion à la haie » d'où vient le jeu de mot avec Hainaut.

FLANDRE - COMTÉ DE FLANDRE - PHILIPPE LE BON - (1419-1467)

Philippe le Bon (1396-1467), fils de Jean sans Peur et de Marguerite de Bavière, succède à son père après l'assassinat de Montereau en 1419. Il s'allie avec Henry V d'Angleterre pour s'opposer au dauphin qu'il juge responsable de la mort de son père et est l'instigateur du traité de Troyes de 1420. Il épouse en 1409 Michelle de France qui est assassinée en 1422, puis en 1424 Bonne d'Artois qui meurt l'année suivante, enfin Isabelle du Portugal (1397-1472) en 1429. Après la mort d'Henry V et de Charles VI en 1422, il reconnaît Henry VI comme roi de France et d'Angleterre. Grâce à une habile politique, il réunit au comté de Flandre et au duché de Bourgogne, le comté de Namur en 1429, les duchés de Brabant et de Limbourg en 1430, les comtés de Hainaut, de Hollande et de Zélande en 1433, le duché de Luxembourg en 1462. Il a reformé à son profit une partie de l'ancienne Lotharingie. Il fonde l'Ordre de la Toison d'or en 1430. Il se réconcilie avec Charles VII en 1435 qui agrandit encore ses possessions de l'Artois. Il meurt en 1467, le seigneur le plus riche d'Europe.



971. Cavalier d'or, n.d., (1434-1447), 944099 ex., (Or, Ø 27 mm, 9 h, 3,08 g). (pd. th. 3,63 g, titre 992 ‰, 23 s.).
A/ PhS'x DEI'x GRAx DVXx BVRG'x Zx COmE-Sx FLAHDRIE, (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Philippe, par la grâce de Dieu, duc de Bourgogne et comte de Flandre). Le duc en armure, heaumé et à cheval galopant à droite et brandissant une épée ; au-dessous sous un trait d'exergue xFLADx.
R/ + SITx nOmENx DOmINIx BENEDICTVmx AmEHx (briquet)x, (N romaines rétrogrades, ponctuation par deux sautoirs superposés). (Soit béni le nom du Seigneur, je crois en Dieu). Écu de Bourgogne écartelé à sept quartiers, posé sur une croix feuillue et fleuronnée.
Ce cavalier d'or est frappé sur un flan légèrement irrégulier. Manque de métal à 5 heures au droit et à 9 heures au revers, sinon monnaie de haut relief.
Bd. 2258 (25 f.) - GH. 1/2 - Del. 487.
R. TTB+ ..... 950 € / 1500 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXIV, n° 1853 et de MONNAIES 31, n° 1631.
Poids léger. *D'après Enno Van Gelder et Marcel Hoc, cette monnaie a été frappée en Flandre entre 1434 et 1437. Des émissions existent également pour le Brabant (1434-1437), pour le Hainaut (1434) et pour la Hollande (1434-1440).*

PAYS-BAS ESPAGNOLS - COMTÉ DE FLANDRE - PHILIPPE LE BEAU - (1482-1506)

Philippe (1478-1506), duc de Bourgogne, avait hérité de la Flandre par sa mère Marie de Bourgogne, morte en 1482. C'est son père, Maximilien d'Autriche, qui administra ses possessions jusqu'à l'année 1494. L'Artois et la Franche-Comté furent rendus en 1493 à Maximilien car Charles VIII n'avait pas épousé sa fille Marguerite, mais Anne de Bretagne. Philippe épousa Jeanne la Folle (1479-1555), la fille des rois catholiques, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, en 1496. De cette union naquit Charles Quint en 1500 et Ferdinand Ier en 1503. Philippe devint roi d'Espagne en 1504, mais mourut en 1506. Jeanne la folle, dit l'histoire, y gagna son surnom. Le plus mortel ennemi de la France, Charles Quint, allait grandir sur « un empire où le soleil ne se couche jamais ».



972. Double briquet d'argent, 1489-1490, Gand, (Ar, Ø 27,5 mm, 10 h, 2,83 g). (pd. th. 3,06 g, titre 798 ‰).
A/ + PhS* DEI* GRA* DV[X*] B'* COmES* FL, (ponctuation par simple rose). Deux lions assis face à face sur un trait d'exergue ;

au-dessus, un briquet ; à l'exergue GAnDA.
R/ + FIA[T]* PAX* In* VIRT[V]TE* TVA* ET* h*, (ponctuation par simple trèfle). Écu au lion brochant sur une croix feuillue et fleuronnée.
Ce double briquet est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. Tréflage sous le trait d'exergue.

Bd. 2282 (4 f.) - GH. 146.
R. TTB ..... 140 € / 180 €
Charles VIII autorisa, en vertu d'une ordonnance du 16 janvier 1487, la fabrication de ces espèces. Gand se révolta contre l'autorité des Habsbourgs. La révolte dura 5 ans jusqu'à la Pacification de Gand en 1492. Ces doubles briquet de Philippe le Beau reprennent le type monétaire créé en 1474 par son grand-père, Charles le Téméraire.



n° 971 A/



n° 970 A/



n° 972 A/



n° 971 R/

CHYPRE - ROYAUME DE CHYPRE - PIERRE II - (1369-1382)

Chypre, possession byzantine, était quasi-autonome jusqu'à la troisième croisade quand Richard Cœur de Lion s'empara de l'île en 1191. L'année suivante, il vendit Chypre à Guy de Lusignan, dernier roi de Jérusalem en titre, qui avait été chassé de Terre Sainte après la défaite du Hattin en 1187 contre Saladin et le siège d'Acre de l'année précédente. L'île devait rester entre les mains des Croisés jusqu'en 1473. Il y avait deux ateliers à Chypre, Famagouste et Nicosie. Pierre II succéda à son père Pierre Ier qui avait été assassiné. Son oncle Jean fut régent jusqu'à son couronnement en 1372. Les rois étaient couronnés à Nicosie pour Chypre et à Famagouste pour Jérusalem. Cette année là, une lutte fratricide opposa Génois et Vénitiens. Le roi fut fait prisonnier par les Génois et eût du payer une indemnité de 2 millions de florins d'or en douze ans, un tribut annuel de 40.000 florins, et rembourser les frais de l'expédition génoise. Pierre mourut sans enfant en 1382 et c'est son oncle, Jacques, qui lui succéda.



973. Gros, c. 1372-1373, Famagouste, (Ar, Ø 25,5 mm, 6 h, 4,55 g).
A/ + PIER[E PAR] LA GRACE DE DIEU ROI. (Pierre, par la grâce de Dieu, roi). Le roi assis de face sur un trône, couronné et portant un grand manteau, tenant un sceptre fleurdelisé de la main droite et un globe crucigère de la main gauche ; à ses pieds, un bouclier. **R/** + DE IERV3ALEm: E DE ChIPRE. (De Jérusalem et de Chypre). Croix de Jérusalem, cantonnée de quatre croisettes.
Ce gros est frappé sur un flan irrégulier et présente quelques faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
Sch. 7/4 - CCS. 93 - Metcalf 792.
R. TTB+ / TTB.....140 € / 260 €
Ce gros est bien de Pierre II (1369-1382). Il se distingue de celui de Pierre Ier par le remplacement de l'épée par un sceptre fleurdelisé. Il est intéressant de noter que la légende de cette monnaie est en français.



n° 976 A/

CHYPRE - ROYAUME DE CHYPRE - HENRI II. Second Règne - (1310-1324)

Chypre avait été conquise par Richard Cœur de Lion, en route pour Acre en 1191. L'Île fut vendue à Guy de Lusignan qui avait perdu Jérusalem en 1187. Après le recouvrement d'Acre en 1194, Aimery, frère de Guy, hérita de Chypre. Les Lusignans devaient garder Chypre jusqu'en 1473.



974. Gros, n.d., Nicosie ou Famagouste, (Ar, Ø 26,5 mm, 12 h, 4,59 g).
A/ x hEnRI - REI DE. (Henri, roi de). Le roi couronné, vêtu d'un manteau, tenant un sceptre fleurdelisé de la main droite et un globe crucigère de la gauche ; le siège est orné de têtes de lions.
R/ + IERUSAL'm E D ChIPR. (Jérusalem et de Chypre). Croix de Jérusalem cantonnée de quatre croisettes.
Ce gros est frappé sur un flan large et irrégulier présentant des éclatements de flan. Exemplaire recouvert d'une patine grise. De petites faiblesses de frappe très localisées.
CCS. 52 p. 281 - Metcalf 276-303 - Mor. 24 p. 58.
R. TTB / TB.....120 € / 220 €
Les pièces sans marque de Hugues IV seraient de Nicosie ou de Famagouste. Celles avec un B à gauche du buste pourraient provenir de l'atelier de Paphos et celles avec un C de Kerynia. Dans le système chypriote, le gros vaut 48 deniers tournois et il faut 7,5 gros pour 1 ducat vénitien et le marc d'argent vaut 48 gros.

ESPAGNE - MARCHES D'ESPAGNE - CATALOGNE - ÉVÊCHÉ D'URGEL - PONS DE LA CABRERA - (1234-1243)

Le comté d'Urgel, situé au pied du versant sud des Pyrénées, appartenait à l'empire de Charlemagne alors que la plus grande partie de l'Espagne dépendait de l'émirat de Cordoue qui sera érigé en califat en 929 sous Adb el-Rahman III. Vers 1027/31, le califat de Cordoue s'émietta en de nombreuses principautés appelées « taifas ». La reconquête de l'Espagne par les Chrétiens, dont l'un des événements décisifs fut la bataille de Las Navas de Tolosa le 16 juillet 1212, ne se fit que sous l'impulsion du pape Innocent III. Le comté d'Urgel fut définitivement rattaché à la couronne d'Aragon en 1412.



975. Denier, n.d., vers 1243, Agramont, (Bill, Ø 17,5 mm, 7 h, 0,66 g).
A/ + PONCI'● COMES, (légende commençant à 6 heures). (Ponce, comte). Crosse accostée de deux croix à pied et de deux besants. **R/** + VRGELLENSIS. (d'Urgel). Croix cantonnée de quatre besants.
Monnaie légèrement tréflée.

Bd.- - CC/21976 p. 357.
RR. TB+ / TTB.....120 € / 220 €
Le type de ces deniers fut créé sous Pons de Cabrera (1234-1243). Pierre d'Aragon sera le dernier des comtes d'Urgel à employer ce type à la crosse qui sera remplacé par les armes d'Urgel contenues dans un losange.

ESPAGNE - ROYAUME D'ESPAGNE - HENRI IV - (1454-1474)



976. Réal, n.d., (1454-1474), Burgos, B en haut du champ du revers, B, (Ar, Ø 25 mm, 12 h, 3,02 g).
A/ + EnRICVS: QVARTVS: DEI: GRA: REX: CASTE. (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi). Buste couronné et habillé du roi à gauche.
R/ + EnRICVS: REX: CASTELLE: ELEGIONIS. (Henri, roi de Castille de Léon). Champ écartelé aux 1 et 4 de Castille, aux 2 et 3 de Léon dans un double polylobe cantonné d'annelets ; lettre d'atelier en haut du champ.
Ce demi-réal est frappé sur un flan irrégulier et voilé. De petits coups et un léger tréflage.
CCT. 1586 p. 292.
RR. TB+ .....140 € / 240 €



977. Réal, n.d., (1454-1474), Séville, S en haut du champ du revers, S, (Ar, Ø 26,5 mm, 7 h, 3,44 g).
A/ + EnRICVS* DEI* GRACIA* REX* CA. (Henri, par la grâce de Dieu, roi de Castille). Champ écartelé aux 1 et 4 de Castille, aux 2 et 3 de Léon dans un double polylobe portant des roses ; lettre d'atelier en haut du champ.
R/ + XPS* VInCIG* XPS* REGNAT* XPS*. (Le Christ vainc, le Christ règne...). hEn sous une couronne dans un double polylobe avec une rose aux angles.
Ce demi-réal est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant de petits coups et de petites taches.
CCT. 1609 p. 295.
RR. TTB .....140 € / 240 €

www.cgb.fr



978. Réal, n.d., (1454-1474), Cuenca, C en haut du champ du revers, C, (Ar, Ø 26 mm, 8 h, 3,34 g).
A/ + EnRICVS* QVARTVS* DEI* GRACIA* R* (ponctuation par quatre points formant une croix). (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi). Champ écartelé aux 1 et 4 de Castille, aux 2 et 3 de Léon, dans un double polylobe cantonnée des groupes de trois points ; lettre d'atelier en haut du champ et calice en bas du champ.
R/ + XPS* VInCIG* XPS* REGNAT* XPS* ImPE. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). hEn sous une couronne dans un double polylobe avec trois points posés en triangle aux angles.
Ce demi-réal est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant un éclatement de flan à 7 heures au droit. Léger tréflage au revers et exemplaire recouvert d'une patine grise.
CCT. 1604 p. 294.
RR. TTB .....140 € / 240 €



979. Demi-réal, n.d., (1454-1474), Burgos, B en bas du champ du revers, B, (Ar, Ø 20,5 mm, 9 h, 1,70 g).
A/ + EnRICVS* DEI* GRACIA*. (Henri, par la grâce de Dieu). hEn sous une couronne.
R/ + EnRICVS* DEI* GRACIA* R. (Henri, par la grâce de Dieu, roi). Champ écartelé aux 1 et 4 de Castille, aux 2 et 3 de Léon ; lettre d'atelier en bas du champ.
Ce demi-réal est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant de petits coups et de petites taches.
CCT. 1613 p. 296.
RR. TTB .....100 € / 180 €



n° 978 A/

ESPAGNE - ROYAUME D'ESPAGNE - ISABELLE ET FERDINAND LES ROIS CATHOLIQUES - (1476-1516)

Ferdinand est le fils de Jean II, roi d'Aragon et de Navarre et de Jeanne, fille de Frédéric Henriquez. En 1479, à la mort de son père, il hérita de l'Aragon. Son union avec Isabelle, reine de Castille, fut à l'origine de l'unification des deux plus grands royaumes d'Espagne engagés dans la croisade contre les Maures. Dès 1482, Ferdinand et Isabelle s'en prirent à Grenade, le dernier état islamique d'Espagne, qui tomba dix ans plus tard en 1492. Leur règne fut marqué par l'Inquisition, instituée en 1478. En 1492 de nombreux juifs et musulmans furent expulsés. De leur union naquit Jeanne qui épousa Philippe le Beau. Isabelle patronna le voyage de Christophe Colomb qui, débarquant aux Bahamas le 12 octobre 1492, marqua les débuts de l'exploitation du Nouveau Monde et de l'expansion du royaume d'Espagne.



980. Double excellente, n.d., Séville, S entre les deux bustes, S, (Or, Ø 27,5 mm, 11 h, 6,95 g).
A/ +: FERnAnDVS: ET: HELISABT: DEI. Ferdinand et Isabelle, par la grâce de Dieu. Bustes affrontés de Ferdinand et Isabelle couronnés ; entre les deux buste une S ; au-dessus une croix formée de cinq points. **R/** :SVB: VnBRA●:●ALARVm: TVA. (À l'ombre de tes ailes). Écu couronné posé sur une aigle éployée et nimbée. Ce double excellente est frappé sur un flan large, irrégulier et légèrement voilé. L'écu du revers est assez bien venu à la frappe. CC/22935.
R. TTB .....800 € / 1300 €
Les doubles excellentes à ce type furent frappés dans les ateliers de Burgos, Cuenca, Grenade, Ségovie, Séville et Tolède. L'atelier de Séville fut le seul à frapper les rarissimes pièces de cinquante excellentes.

PAYS-BAS AUTRICHIENS - POIDS MONÉTAIRE



981. Poids monétaire pour la pièce de quatre pistoles d'Espagne réalisé à Bruxelles, n.d., Bruxelles, (Lt, Ø 16,5 mm, 6 h, 13,67 g).
A/ PISTOL. (pistole). au-dessus d'une croix dans un quadrilobe. **R/** BRUX. au-dessus, saint Michel terrassant le dragon, à gauche un D.
Ce poids monétaire de forme quadrangulaire présente les traces d'un choc à 3 heures au revers. De petites taches. Dieu.- - Pom.II/-.
RR. TTB+ / TTB.....100 € / 180 €
Ce poids monétaire fut frappé à Bruxelles, comme l'indique les lettres BRUX au revers.

ITALIE - MARCHES - FRANÇOIS-MARIE II DELLA ROVERE - (1574-1624)

François-Marie est né en 1549 de l'union de Guidobaldo II et de Victoire Farnes. Il succéda à son père en 1574. En 1570, il épousa Lucrèce d'Este, fille d'Hercule II, duc de Ferrare. En 1624, il céda Urbino au pape Urbain VIII et se retira à Casteldurante où il mourut en 1631.



982. Guilio, n.d., (Ar, Ø 27 mm, 8 h, 2,99 g).
A/ ●FRANC● M● II● VRB● DVX VI ET C (rose). (François-Marie II, duc d'Urbino...). Écu couronné. **R/** ●AVXILIVM - DE SANCTO (triangle). (L'aide du saint). Saint-François agenouillé à gauche devant une croix rayonnante ; à l'exergue .PISAVR[...]. Ce guilio est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise. CNI/XIII.n° 85 p. 555 (pl. XXX, n° 11).
TB+ .....120 € / 280 €
Il existe de nombreuses variétés de ponctuation pour ce type monétaire.

ITALIE - HENRI III, IV OU V DE FRANCONIE - (1039-1125)



983. Denier, n.d., c. 1039-1125, Milan, (Ar, Ø 16 mm, 11 h, 0,70 g).
A/ + [IMPE]RATOR. (Henri, empereur). HE/RIC/ N en trois lignes dans le champ. **R/** MEDIOLANV. (Milan). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan large, concave au revers. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier et présentant de hauts reliefs. Une partie de la légende du droit est hors flan. Biaggin° 1414 259.
RR. TTB+ / SUP.....130 € / 200 €
Il existe des oboles pour ce type monétaires. Elles sont nettement plus rares que les deniers.



PAYS-BAS ESPAGNOLS - DUCHÉ DE BRABANT - PHILIPPE II D'ESPAGNE - (25/10/1555-13/09/1598)

Philippe II (1527-1598) est le fils de Charles Quint et d'Isabelle du Portugal. Il succède à son père qui abdique en sa faveur en 1555 dans les Pays-Bas Espagnols et, en 1556, pour l'Espagne et l'Amérique. Il épouse successivement Marie du Portugal (1527-1545), puis sa cousine Marie Tudor (1516-1558), reine d'Angleterre, en 1560 Élisabeth de France (1545-1568) et enfin Anne d'Autriche (1549-1580). Il lutte contre la France de Henri II, puis de Henri IV. Il soutient la Contre-Réforme. Il remporte la victoire de Lépante en 1571. Il meurt en 1598 et son fils Philippe lui succède.



984. Demi-écu philippe ou demi-daldre philippus, 1598, Tournai, Tour sous le buste, Tour, 76315 ex., (Ar, Ø 37 mm, 2 h, 16,82 g). (pd. th. 17,14 g, titre 833 ‰).
A/ ●PHS● D: G● HIS● Z● REX● D● [T]ORN●, (légende commençant à 7 heures). (Philippe, par la grâce de Dieu, roi d'Espagne, seigneur de Tournai). Buste cuirassé de Philippe II à gauche ; au-dessous 9 (tour) 8.
R/ ●DOMINVS● MI-[H]I● ADIVTOR●. (Le Seigneur est mon aide). Écu couronné écartelé, au 1 contre-écartelé en 1 et 4 de Castille, en 2 et 3 de Léon, au 2 mi-parti d'Aragon et de Sicile, enté en pointe de Grenade, sur le tout de Portugal ; au 3 d'Autriche moderne soutenu de Bourgogne ancien, au 4 de Bourgogne moderne soutenu de Brabant, sur le tout mi-parti de Flandre et de Tyrol et de Portugal ; écu brochant sur une croix de saint André formée de deux bâtons noueux ; appendu à la base de l'écu, le mouton de l'Ordre de la Toison d'Or ; de part et d'autre un briquet sur des flammèches.
Ce demi-écu est frappé sur un flan large présentant un éclatement de flan ainsi que des craquelures au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
GH. 211-14 c - Hoc 276 - DM/P-BI. 979a.
RR. TB+ .....130 € / 230 €
Avant dernière année de frappe, millésime rare pour ce type et cet atelier.
Ce type monétaire fut frappé à Tournai de 1581 à 1599. Le chiffre de frappe comprend des demi-écus frappés en 1598 et 1599. Les exemplaires frappés à partir de 1596 portent un millésime ne comprenant pas les deux premiers nombres (15).





985. Vingtième d'écu philippe, 1594, Tournai, Tour coupant le millésime, Tour, 2476141 ex., (Ar, Ø 26 mm, 12 h, 3,33 g). (pd. th. 3,43 g, titre 833 ‰).
A/ ●PHS● D: G● HISP● - Z● REX[●] D● TOR, (légende commençant à 7 heures). (Philippe, par la grâce de Dieu, roi d'Espagne, seigneur de Tournai). Écu couronné écartelé, au 1 d'Autriche moderne, au 3 de Bourgogne moderne, au 3 de Bourgogne ancien, au 4 de Brabant, sur le tout un écu de Flandre, le tout entouré du collier de la Toison d'or.
R/ DOM-INVS● MI-HI● ADIV-TOR● 15 (tour) 94. (Le Seigneur est mon aide). Croix fleuronnée portant un quadrilobe évidé en cœur.
Ce vingtième d'écu est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. Une légère patine grise le recouvre.
GH. 215-14 - Hoc 305a - DM/P-BI. 1219.
R. TTB / TTB+.....120 € / 220 €
Ce type monétaire fut frappé à Tournai de 1582 à 1591 puis de 1593 à 1598. Le chiffre de frappe comprend des vingtièmes d'écu frappés en 1593 et 1594.

PORTUGAL - ROYAUME DE PORTUGAL - ALPHONSE V DIT « L'AFRICAIN » - (1438-28/08/1481)

Il naquit le 15 janvier 1432. À la mort de son père il n'a que six ans. S'ouvre alors une période de régence sous l'autorité de son oncle, Pierre, duc de Coïmbra. À dix ans, il épouse sa cousine, Isabelle, fille du régent. La régence prit fin le 9 juin 1448. Après la prise de Constantinople (en 1453), il lance à deux reprises des tentatives de conquête du Maroc. Il mourut de la peste le 28 août 1481 et il fut inhumé dans le monastère de Batalha.



986. 12 reais branco, n.d., Porto, P en forme de N sous le A du droit, P, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 1,25 g).
A/ [●●●]S: REIS: PORTV. (Alphonse, roi du Portugal). A couronné accosté de deux annelets pointés ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ + AI[●●●]ORIVN: DONS: QV[●●●]. Cinq écus du Portugal posés en croix.
Cette monnaie est frappée sur un flan irrégulier et est décentré au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Gom. 24. 01 var. p. 132.
RRR. TTB .....120 € / 190 €
Il existe de nombreuses variétés de légende pour ce type monétaire qui a également été frappé à Lisbonne.



987. 12 reais branco, n.d., Lisbonne, L sous le A du droit, L, (Ar, Ø 18,5 mm, 5 h, 1,44 g).
A/ + ALFOnSVS: [QV]InTI: REGIS:. (Alphonse V, roi du Portugal). Cinq écus du Portugal posés en croix.
R/ + AD[IVT]ORIVm: NOSTRVm: IN N. A couronné accosté de deux annelets ; au-dessous la lettre d'atelier.
Cette monnaie est frappée sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe au niveau des légendes. De petites taches au droit comme au revers.
Gom. 23. 07 var. p. 132.
RRR. TTB .....100 € / 180 €
Il existe de nombreuses variétés de légende pour ce type monétaire qui a également été frappé à Porto.

PORTUGAL ET BRÉSIL - POIDS MONÉTAIRE



988. Poids monétaire pour la pièce de 12.800 réis ou « dobra », n.d., (XVIIIe siècle), Birmingham, (Lt, Ø 29,5 mm, 9 h, 28,74 g). (pd. th. 28,66 g).
A/ L / S, 3 : 12. (3 livres 12 shilling). dans le champ sous une couronne, au-dessous BIRm.
R/ L / S, 3 : 12. (3 livres 12 shilling). dans le champ sous une couronne, au-dessous FORD.
Ce poids monétaire est frappé sur un flan large. Exemplaire ayant été rayé sur les deux faces. Tache sur le 2 du droit.
Dieu. (9/3) - Pom.II/798-799 var.
RR. TTB .....100 € / 180 €
Le poids théorique de ces pièces de 12.800 réis était de 28,66 grammes et le titre de 916,6/1000. Elles furent frappées au Portugal (Lisbonne) et dans quelques ateliers d'Amérique du Sud (notamment Bahia, Rio de Janeiro...). En raison du ratio favorable à l'or, le Portugal avait des relations commerciales privilégiées avec l'Angleterre ; de ce fait de nombreux poids monétaires pour les pièces d'or du Portugal ont été frappés en Angleterre.

PORTUGAL (ROYAUME DE) ET BRÉSIL - JEAN V - (1706-1750)

Jean V (1689-1750) est le fils de Pierre II et de Marie de Savoie-Nemours. Il se trouva engagé dans la guerre de Succession d'Espagne.



989. Poids monétaire pour les pièces d'or de 6.400 reis du Brésil, 1747, Londres, (Cu, Ø 29 mm, 12 h, 14,34 g). (pd. th. 14,33 g).
A/ IOANNES● V● D● G - PORT● ET● ALG● REX - 1747. (Jean V, par la grâce de Dieu, roi de Portugal et d'Algarve). Tête de Jean V à droite, laurée, la base du cou drapée ; au-dessous KIRK.
R/ THIRTY / SIX / SHILLINGS. (36 shillings). en trois lignes dans un cartouche orné de cuirs.
Ce poids monétaire est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage. Des rayures devant la tête du roi. Tache d'oxyde à 9 heures au revers.
Dieu.- - Pom.II/809 p. 45.
TTB .....130 € / 230 €
L'inscription de la tranche indique que ce poids monétaire fut réalisé à Londres par John Kirk, auteur de jetons-réclame (token) (Cf. Dieudonné, Manuel des poids monétaires, p. 32 et pl. VIII, n° 9). Il s'agit d'un poids pour la pièce de 6.400 reis (peça) pour le Portugal ou le Brésil, car outre Lisbonne, ces monnaies furent également frappées à Bahia, Rio de Janeiro et Minas Gerais.



n° 984 R/

www.cgb.fr

LE DIRECTOIRE
(26/10/1795-9-10/11/1799)

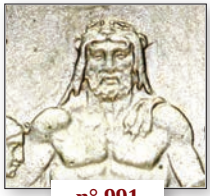
Lors de la séparation de la Convention, le 25 octobre 1795, un nouveau pouvoir exécutif prévu par la constitution thermidorienne se met en place. Cette constitution prévoit de confier le pouvoir à un directoire de cinq membres dont chacun préside à tour de rôle avec remplacement d'un membre tous les deux ans. Ce directoire nomme les ministres et les fonctionnaires, dirige la politique étrangère et fait exécuter les lois mais il ne les élabore pas et n'a aucun contrôle des deniers publics. Le pouvoir est partagé avec deux chambres : le Conseil des Cinq-Cents et le Conseil des Anciens qui forment le Corps législatif. Ce pouvoir est résolu à se maintenir face au risque d'une restauration monarchique ou d'une réaction jacobine mais il est surtout paralysé par la crise financière et doit renoncer à l'assignat en 1796. Le remplacement des assignats par les mandats territoriaux n'inspire pas plus de confiance et cette nouvelle monnaie fiduciaire est supprimée en 1797. Face à la misère et aux tentatives de déstabilisation, le Directoire revient aux mesures révolutionnaires et policières. Par ailleurs, depuis 1792, la guerre est ininterrompue et l'influence des chefs militaires est croissante. En 1799, les partisans d'un pouvoir fort, dont Sieyès, se retrouvent au Directoire et ils ouvrent la voie du pouvoir à Bonaparte, de retour d'Égypte. Le coup d'État des 18 et 19 brumaire an VIII permet l'instauration d'une dictature militaire sous le nom de Consulat.



990. **5 francs Union et Force, Union serré, seulement gland extérieur, 1797, An 5 (1796-1797)**, Perpignan, Q, ⚘, --- ex., (Ar, Ø 36,98 mm, 6 h, 24,81 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ UNION ET FORCE●*. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'un bonnet phrygien, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton ; à l'exergue Dupré signé en cursif entre deux points, légende serrée.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS., en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et L'AN 5 . , le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (deux glands intérieurs sur le haut de la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier Q entre deux points. Tranche A.
M/ Jean-Marie de Sainte-Croix (1797-1829). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Des hairlines dans les champs et petits plats sur les listels. La monnaie conserve des restes du brillant d'origine et a une jolie lumière.
F. 294/7.
TTB 40 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.



991. **5 francs Union et Force, Union serré, avec glands intérieurs et gland extérieur, 1798, An 6/5 (1797-1798)**, Paris, A, ⚘/↗, --- ex., (Ar, Ø 36,87 mm, 5 h, 24,78 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS., en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et L'AN 6/5 . , le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (deux glands intérieurs sur le haut de la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier A entre deux points. Tranche B.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie esst bien centrée laissant apparaître une bonne partie des grènetis. Exemplaire agréable avec un très joli revers sur lequel la gravure est relativement bien venue à la frappe. Jolie patine grise de collection. F. 295/3.
TTB 52 .....650 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



n° 991





992. 2 décimes Dupré, 1796, An 4 (1795-1796), Paris, A, 𝄐, 9177562 ex., (Cu, Ø 31,36 mm, 6 h, 19,84 g). (pd. th. 20,00 g, taille 50 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. Tête de la République aux cheveux longs à gauche, drapée et coiffée d'un bonnet phrygien ; au-dessous Dupré* en cursif.
R/ 2 / DÉCIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 4 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A encadrés des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne nouées à leur base par un ruban.
M/ Louis-Alexandre Röettiers de Montaleau (1795-1797). **GG/** Augustin Dupré (1795-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Très faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie est bien centrée mais elle a été frappée avec des coins fatigués ce qui explique les légères faiblesses de frappe dans les champs. Cet exemplaire n'a plus son rouge mais il est recouvert d'une jolie patine marron. Aspect très agréable. F. 145/1.
SUP 55 ..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce type est fabriqué suite à la loi du 28 thermidor an 3. La frappe débute le 27 floréal an 4 (16 mai 1796) et dure jusqu'au 21 septembre 1796. 9.177.562 pièces au total ont été mises en service. La fabrication des flans était sous-traitée auprès de différents entrepreneurs dont nous avons retrouvé la trace dans les manuscrits de fabrication de la Monnaie de Paris : Daumy (7.459.977 ex.) ; Marc (139.747 ex.) ; Baumann (701.894 ex.) ; Godot (32.207 ex.) ; Beudot (360.203 ex.) ; Pérelle (77.217 ex.) ; Brézin (344.100 ex.) ; Folcade (62.217 ex.).



993. Décime Dupré, petit module, 1796, An 4 (1795-1796), Paris, A, 𝄐, 3517156 ex., (Cu, Ø 27,68 mm, 6 h, 9,81 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. Tête de la République aux cheveux longs à gauche, drapée et coiffée d'un bonnet phrygien ; au-dessous .Dupré* en cursif.
R/ DÉCIME●. Dans le champ, au-dessus de L'AN 4 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A encadrée des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne opposées nouées à leur base par un ruban.
M/ Louis-Alexandre Röettiers de Montaleau (1795-1797). **GG/** Augustin Dupré (1795-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Le droit est légèrement voilé. Faible usure sur les reliefs. Monnaie ayant été frappé sur un flan un peu court recouverte d'une jolie patine marron. F. 126/2.
R. TTB 50 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce type est fabriqué suite à la loi du 28 thermidor an III. La frappe débute le 2 vendémiaire an IV (24 septembre 1795) et dure jusqu'au 21 septembre 1796. La fabrication des flans a été sous-traitée auprès de différents entrepreneurs dont nous avons retrouvé la trace dans les manuscrits de fabrication de la Monnaie de Paris : Daumy (2.618.250 ex.) ; Marc (640.764 ex.) ; Godot (57.004 ex.) ; Beudot (141.938 ex.) ; Pérelle (59.200 ex.).



994. Un décime Dupré, modification du 2 décimes, 1796, An 4 (1795-1796), Paris, A, 𝄐, --- ex., (Cu, Ø 31,75 mm, 6 h, 17,37 g). (pd. th. 20,00 g, taille 50 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. Tête de la République aux cheveux longs à gauche, drapée et coiffée d'un bonnet phrygien ; au-dessous Dupré* en cursif.
R/ UN (poinçonné en creux deux fois) / DÉCIME (espace pour le S arasé). En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 4 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A encadrés des différents, dans une couronne fermée, composée de deux branches de chêne opposées, nouées à leur base par un ruban.
M/ Louis-Alexandre Röettiers de Montaleau (1795-1797). **GG/** Augustin Dupré (1795-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure relativement importante de circulation sur les reliefs mais les deux UN sont bien nets régulière de circulation sur les reliefs. Jolie patine. F. 127/1 var.
RR. B 10 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Cet exemplaire a pour particularité d'avoir été poinçonné deux fois. C'est le premier cas que nous rencontrons.
Ces pièces sont modifiées en vertu de la Loi du 3 brumaire an 5 (24 octobre 1796). Le nombre total de pièces modifiées n'est pas réellement connu. La tradition veut que la modification ait été effectuée par les prisonniers du bagne de Toulon entre autres.



995. Un décime Dupré, grand module, 1799, An 7 (1798-1799), Paris, A, 𝄐, 5585991 ex., (Cu, Ø 32,43 mm, 6 h, 19,43 g). (pd. th. 20 g, taille 50 au kilo).
A/ Même Description.
R/ UN / DÉCIME●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 7 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A encadrés

des différents, dans une couronne fermée, composée de deux branches de chêne opposées nouées, à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie est bien frappée et bien centrée avec une grande partie des grènetis. Une jolie patine marron recouvre cet exemplaire. F. 129/13.
TTB 50 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Le coq ne semble pas pur mais il nous a été impossible de savoir avec certitude s'il s'agissait d'une corne sous le coq. L'ensemble des légendes étant tréflé au revers, le doute sur l'attribution est donc possible.
Les pièces de l'an 7 ont été fabriquées en vertu de deux lois : celle de création du 3 brumaire an 3 (26 octobre 1796) et la complémentaire du 29 pluviôse An 7 (17 février 1799). Dans ces conditions, les 5.585.991 décimes ont été frappés du 25 ventôse (15 mars) au 5e jour complémentaire (22 septembre 1799). Toutes les pièces ont été mises en œuvre après la seconde loi. L'organisation de la fabrication est confiée à deux entrepreneurs pour les flans : Daumy (4.294.320 ex.) du 29 germinal au 5e jour complémentaire ; Brézin (967.739 ex.) du 8 messidor au 2e jour complémentaire.



996. Un décime Dupré, grand module, 1799, An 7/5 (1798-1799), Paris/Rouen, AFB, ⅛/↳/▽, --- ex., (Cu, Ø 32,33 mm, 6 h, 19,64 g). (pd. th. 20 g, taille 50 au kilo).
A/ Même Description.
R/ UN / DÉCIME●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 7/5 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A/B encadrés des différents, dans une couronne fermée, composée de deux branches de chêne opposées nouées, à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est bien frappée et bien centrée avec une jolie patine de collection. F. 129/16.
TTB 40 .....150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Exemplaire avec la lettre d'atelier A surchargée sur un B et le coq surchargé sur un vase.



997. Cinq centimes Dupré, grand module, « refrappage » du décime, 1797, An 5 (1796-1797), Rouen, B, ▽,
106932 ex., (Cu, Ø 28,37 mm, 6 h, 9,96 g). (pd. th. 10 g, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. Tête de la République aux cheveux longs à gauche, drapée et coiffée d'un bonnet phrygien ; au-dessous Dupré en cursif.
R/ CINQ / CENTIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 5 suivi d'un point et de la lettre d'atelier B encadrée des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne nouées à leur base par un ruban.
M/ Joseph Lambert (1796-1803). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure assez importante de circulation sur les reliefs.
Bien que les restes de DECIME soient cachés sous le buste de Marianne, on peut distinguer encore la lettre D ce qui permet de considérer avec ce cette monnaie comme un refrappage par le diamètre qui correspond à celui du décime et par les restes de légende au revers. F. 114/4.
RR. B 10 .....180 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Bien que les restes du mot DECIME soient en grande partie cachés sous le buste de Marianne, on peut distinguer encore la lettre D ce qui permet de considérer avec certitude cet exemplaire comme un refrappage. C'est la seconde fois seulement que nous proposons cette monnaie à la vente ce qui nous laisse penser que le chiffre de fabrication officiel donné par les archives est totalement irréaliste. Très rare !
Le type F.114 ne peut être admis que lorsque l'on peut à la fois distinguer en totalité ou en partie les mots CINQ CENTIMES et DÉCIME. Si le mot DÉCIME ne peut être distingué, il faut alors convenir qu'il peut aussi s'agir d'une fabrication défectueuse d'un type F.115 et non d'un refrappage.



998. Cinq centimes Dupré, grand module, CNIQ, 1797, An 5 (1796-1797), Paris, A, ⅛↗, --- ex., (Cu, Ø 27,54 mm, 6 h, 9,94 g). (pd. th. 10 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** CNIQ / CENTIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 5 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A encadrée des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne nouées à leur base par un ruban.
M/ Louis-Alexandre Röettiers de Montaleau (1795-1797). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est bien centrée et est recouverte d'une jolie patine marron de collection. Très joli aspect. F. 115/3.
R. TB 25 .....280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
La loi de création est datée du 3 brumaire an 5 (24 octobre 1796). Les pièces ont été frappées entre le 7 brumaire (28 octobre 1796) et le 25 messidor (13 juillet 1797). 26.245.002 pièces ont été frappées sur flan neuf. Plusieurs entrepreneurs ont été sollicités pour fondre les flans dont nous avons retrouvé trace dans les archives de la Monnaie de Paris : Daumy (1.359.8516 ex.) ; Baumann (5.899.909 ex.) ; Brézin (1.364.119 ex.) ; Lange (161.024 ex.) ; Beudot (1.511.650 ex.) ; Marc (1.186.456 ex.) ; Pérelle (2.038.079 ex.) ; Folcade (217.932 ex.) ; Godot (51.172 ex.) ; Frappier (98.834 ex.) ; Gomer (117.311 ex.).



n° 992 R/



n° 990 R/



n° 995 R/



n° 994 R/



n° 999 R/



n° 996 R/



n° 1001 R/



n° 1002 R/



n° 1003 R/



n° 1021 R/



n° 1029 R/

LE CONSULAT (9-10/11/1799-18/05/1804)

Appelé par les partisans d'un pouvoir fort, Napoléon Bonaparte renverse le Directoire les 18 et 19 brumaire an VIII (9 et 10 novembre 1799). Le Corps législatif désigne dès le 10 novembre au soir trois consuls provisoires : Bonaparte, Sieyès et Roger Ducos. Une nouvelle constitution est mise en application dès le mois de décembre et donne au pays un nouveau régime fort. Le pouvoir exécutif est confié au Premier consul (Bonaparte) avec une partie du pouvoir législatif tandis que les deux autres consuls ont un rôle consultatif. Le Sénat, le Tribunat et le Corps législatif composent trois assemblées qui possèdent l'autre partie de la fonction législative. Le Premier consul promulgue les lois, nomme et révoque les ministres et les fonctionnaires et nomme les juges. Bonaparte entreprend une réorganisation de la France en tournant la page de la Révolution tout en conservant ses conquêtes civiles et sociales. La réconciliation nationale et religieuse est proclamée tandis que les finances sont restaurées avec l'aide de la Caisse d'amortissement puis de la Banque de France qui voit officiellement le jour le 18 février 1800. En 1803, le franc germinal donne une stabilité monétaire qui va durer jusqu'en 1914. L'unification du droit français, entreprise à la fin de l'Ancien Régime et sous la Révolution, est achevée avec le Code civil de 1804. La Légion d'honneur récompense les citoyens méritants tandis que l'éducation est réorganisée. Sur le plan extérieur, la paix est signée avec l'Autriche (Lunéville, 1801) puis l'Angleterre (Amiens, 1802). Devant une opposition de plus en plus forte, Bonaparte renforce son pouvoir par la Constitution de l'an X : désormais Consul à vie, il peut dissoudre les Chambres, voire suspendre la Constitution. La conspiration de Cadoudal de mars 1804 et sa répression lui aliènent une partie de l'opinion mais renforcent l'idée du pouvoir héréditaire. Le 18 mai 1804, Napoléon Bonaparte devient Napoléon Ier, empereur des Français.



999. 5 francs Union et Force, Union serré, avec glands intérieurs et gland extérieur, 1800, An 8 (1799-1800), Perpignan, Q, ⚜, 1159542 ex., (Ar, Ø 36,52 mm, 6 h, 24,88 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ UNION ET FORCE●*. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'un bonnet phrygien, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton ; à l'exergue Dupré signé en cursif entre deux points, légende serrée.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS., en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et L'AN 8 . , le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (deux glands intérieurs sur le haut de la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier Q entre deux points. Tranche A.
M/ Jean-Marie de Sainte-Croix (1797-1829). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Exemplaire présentant une usure régulière avec un petit choc sur le listel du droit à une heure. La monnaie conserve des petits restes du brillant d'origine surtout au revers. Jolie patine grise de collection aux reflets irisés. F. 288/51.
TTB 45 ……280 € / 650 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI, n° 1321.



1000. 5 francs Union et Force, Union serré, avec glands intérieurs et gland extérieur, 1801, An 9 (1800-1801), Bordeaux, K, ⚜, 27964 ex., (Ar, Ø 36,87 mm, 6 h, 24,64 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS., en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et L'AN 9 . , le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (deux glands intérieurs sur le haut de la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier K entre deux points. Tranche B.
M/ Laurent-Bruno Lhoste (1797-1803). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La frappe est bien centrée mais la monnaie a subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. Bel aspect. F. 288/59.
RR. TTB 40 ……250 € / 400 €
La première délivrance de cette rare monnaie est du 7 vendémiaire an IX (29 septembre 1800) et la dernière du 5è jour complémentaire de l'an IX (22 septembre 1801).





1001. **Un décime Dupré, grand module, 1800, An 8 (1799-1800)**, Paris, A, ⚘, 17593770 ex., (Cu, Ø 31,58 mm, 6 h, 20,89 g). (pd. th. 20 g, taille 50 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. Tête de la République aux cheveux longs à gauche, drapée et coiffée d'un bonnet phrygien ; au-dessous Dupré* en cursif.
R/ UN / DÉCIME●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 8 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A encadrés des différents, dans une couronne fermée, composée de deux branches de chêne opposées nouées, à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Très joli exemplaire avec une faible usure de circulation sur les reliefs. La frappe est légèrement décentrée au revers. Jolie patine marron. F. 129/28.
TTB 53 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Léger désaxé à 6h30. Coin choqué au droit.



1002. **Un décime Dupré, grand module, modifié en boîte de forçat, 1800, An 8 (1799-1800)**, Paris, A, ⚘, --- ex., (Cu, Ø 31,87 mm, 6 h, 18,74 g). (pd. th. 20 g, taille 50 au kilo).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie a été légèrement nettoyée avant de se repatiner. F. 129/28 var.
TTB 52 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Coin choqué au revers.



n° 1002



1003. **Un décime Dupré, grand module, satirique, -, -**, Strasbourg, BB, ⚘, --- ex., (Cu, Ø 31,84 mm, 6 h, 20,58 g). (pd. th. 20 g, taille 50 au kilo).
A/ Même Description. **R/** UN / DÉCIME●. En deux lignes dans le champ, au-dessus du millésime suivi d'un point et de la lettre d'atelier BB encadrés des différents, dans une couronne fermée, composée de deux branches de chêne opposées nouées, à leur base par un ruban.
M/ Gabriel-Godefroid Dubois (1797-1801). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure assez importante sur les reliefs qui empêchent notamment de lire le millésime. La gravure satirique est en revanche parfaitement nette. La monnaie a subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. Aspect agréable. F. 129/- var.
B 8 .....100 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
La présence d'une pipe, comme sur l'exemplaire illustré dans le FRANC IX à la page 114, nous incite à penser que cette regravure satirique serait probablement postérieure à 1815.



1004. **Cinq centimes Dupré, grand module, double frappe, 1800, An 8/5 (1799-1800)**, Paris, A, ⚘, --- ex., (Cu, Ø 27,97 mm, 6 h, 9,29 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. Tête de la République aux cheveux longs à gauche, drapée et coiffée d'un bonnet phrygien ; au-dessous Dupré en cursif.
R/ CINQ / CENTIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 8/5 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A encadrés des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne opposées nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Une double frappe indiscutable sur cet exemplaire qui a visiblement circulé tel quel. La première frappe était décentrée ce qui a permis la juxtaposition des deux portraits au droit. Intéressant document avec une jolie patine de collection. F. 115/44 var.
TB 30 .....100 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
La date est modifiée. Elle semble être 8/5 mais un doute est permis en raison de la double frappe.
Les pièces de l'an 8 sont fabriquées selon la loi du 29 pluviôse an 7 (17 février 1799) entre le 9 vendémiaire an 8 (1er octobre 1799) au 4e jour complémentaire (22 septembre 1800). Plusieurs entrepreneurs ont été sollicités pour fondre les flans dont nous

avons retrouvé la trace dans les archives de la Monnaie de Paris : Daumy (19.554.900 ex.) ; Brézin (5.584.088 ex.) ; Marc (4.625.688 ex.) ; Delespine (61.711 ex.).



1005. Cinq centimes Dupré, grand module, 1800, An 8 (1799-1800), Strasbourg, BB, ⚜, 4285214 ex., (Cu, Ø 28,21 mm, 6 h, 10,13 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ CINQ / CENTIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 8 suivi d'un point et de la lettre d'atelier BB encadrés des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne opposées nouées à leur base par un ruban.
M/ Gabriel-Godefroid Dubois (1797-1801). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Frappe légèrement décentrée. Une petite tache au revers sur le Q de CINQ. Monnaie ayant conservé une partie de son rouge d'origine, même si du brun commence à recouvrir les champs, et des traces importantes de son brillant de frappe.
F. 115/59.
SUP 60 ..... 350 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Axe à 6h30. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1006. Cinq centimes Dupré, grand module, frappe médaille, 1800, An 8 (1799-1800), Genève, G, ⚜, --- ex., (Cu, Ø 27,63 mm, 12 h, 9,67 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** CINQ / CENTIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 8 suivi d'un point et de la lettre d'atelier G encadrés des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne opposées nouées à leur base par un ruban.
M/ Denis Darbigny (1800-1804). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure importante de circulation mais exemplaire encore identifiable. F. 115/68 var.
RRR. AB 5 .....100 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
C'est le premier cas de frappe médaille que nous rencontrons sur ce millésime et sur cet atelier.
Les délivrances sont faites entre le 11 thermidor et le 5e jour complémentaire. Comme pour le décime, cette faciale, peu commune, se caractérise par des exemplaires frappés sur des coins assez fatigués et une très longue circulation. Il est exceptionnel de trouver des exemplaires au-dessus du TTB 40.



1007. Cinq centimes Dupré, grand module, double frappe, n.d., -, -, --- ex., (Cu, Ø 28,03 mm, 6 h, 9,26 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** CINQ / CENTIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus du millésime suivi d'un point et de la lettre d'atelier encadrée des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne nouées à leur base par un ruban.
GG/ Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure importante de circulation sur les reliers. La monnaie n'est malheureusement plus identifiable au niveau de la lettre d'atelier et du différent. Le millésime pourrait être un 5 mais sans aucune certitude. Jolie patine. F. 115/- var.
RR. TB 20 .....100 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
La double frappe est bien visible à l'avers comme au revers où l'on distingue le C de CINQ et les ES de CENTIMES.



1008. Cinq centimes Dupré, grand module, incuse du droit, n.d., -, --- ex., (Cu, Ø 26,98 mm, 12 h, 9,26 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** Frappe incuse.
GG/ Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833). Usure assez importante mais exemplaire plaisant avec une jolie patine marron. F. 115/- var.
RR. B 8 .....100 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.





1009. **2 francs Bonaparte Premier Consul, 1804, An 12 (1803-1804)**, Paris, A, ♑, 187121 ex., (Ar, Ø 27 mm, 5 h, 9,94 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ BONAPARTE PREMIER CONSUL●. Tête nue de Napoléon Bonaparte à droite ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 12● ●A●. 2 / FRANCS., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban. Tranche B.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation et des égratignures à la base du cou. Cet exemplaire est bien centré et bien frappé. Il a cependant subi un léger nettoyage ancien mais il est aujourd'hui recouvert d'une jolie patine grise de collection. Aspect très agréable. F. 250/1.
TTB 50 .....450 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Axe à 5h.
Ce type est créé suite à la loi du 7 et 17 germinal an 11 (28 mars et 7 avril 1803). Aucune pièce n'est connue pour l'an XI. Les pièces ont été frappées entre le 16 brumaire (8 octobre 1803) et le 9 messidor (27 août 1804).



1010. **1 franc Bonaparte Premier Consul, 1803, An XI (1802-1803)**, Paris, A, ♑, 231868 ex., (Ar, Ø 23,67 mm, 6 h, 4,96 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN XI● ●A●. 1 / FRANC., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Des hairlines dans les champs. La monnaie est bien frappée et bien centrée. Jolie patine de collection sur les reliefs. F. 200/1.
TTB 45 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est la première pièce de 1 franc et la première du système créé en germinal An XI par Bonaparte. Quand Dupré avait présenté les premiers projets avec l'An II, Bonaparte se serait écrié : « L'An II, Robespierre », et c'est la raison pour laquelle sur toutes les pièces de l'An 11, les chiffres sont romains et non arabes. Les 231.868 pièces ont été frappées entre le 1er messidor (20 juin) et le 29 fructidor (16 août 1803).



1011. **Demi-franc Bonaparte Premier Consul, 1803, An XI (1802-1803)**, Paris, A, ♑, 31380 ex., (Ar, Ø 18,25 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / ●(différent)● AN XI● ●A●. DEMI / FRANC., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie est bien frappée et bien centrée. La monnaie conserve de beaux traces de son brillant d'origine au revers et est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 173/1.
R. SUP 58 .....600 € / 800 €
Les pièces ont été frappées entre le 16 thermidor (4 août 1803) au 30 fructidor (17 septembre 1803).



1012. **Quart (de franc) Bonaparte Premier Consul, 1804, An 12 (1803-1804)**, Paris, A, ♑, 171359 ex., (Ar, Ø 15,73 mm, 6 h, 1,25 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ BONAPARTE PR● CONSUL●. Tête nue de Napoléon Bonaparte à droite ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ REP● FRA● / ●(différent)● AN 12● ●A●. QUART dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
La monnaie est particulièrement bien frappée et bien centrée laissant apparaître la quasi totalité des grènetis. Elle conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine gris sombre de collection. F. 157/1.
SUP 60 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Pour ce type, aucune pièce de l'an XI n'a été frappée. Pour l'an 12, les pièces ont été fabriquées entre le 15 nivôse (6 janvier 1804) et le 27 prairial (16 juin 1804).



n° 1011 R/

PREMIER EMPIRE (18/05/1804-6/04/1814)

Renforcée par la conspiration de Cadoudal de mars 1804, l'idée du pouvoir héréditaire trouve son aboutissement le 18 mai 1804 lorsque Napoléon Bonaparte devient empereur des Français sous le nom de Napoléon Ier. Ratifié par plébiscite, l'Empire est consacré le 2 décembre 1804 lors du sacre de Notre-Dame. La Constitution de l'an XII étant toujours en vigueur, le Premier Empire semble fonctionner comme une continuation de la République française dirigée par un empereur. C'est en réalité une dictature personnelle où l'empereur nomme et révoque les ministres, a l'initiative des lois et contrôle le Corps législatif. Dans les départements, les préfets renseignent le ministère de l'Intérieur. Les postes, la presse, l'imprimerie sont contrôlées par la censure. Les grands corps de l'Etat sont réorganisés ainsi que la Justice avec le Code pénal qui complète le Code civil achevé sous le Consulat. Universités et écoles sont encadrées. En 1805, Napoléon devient roi d'Italie tandis que se forment des coalitions contre l'Empire. Malgré la défaite navale de Trafalgar, les armées impériales remportent de nombreuses victoires terrestres comme Austerlitz, Iéna ou Eylau qui assurent le contrôle de l'Europe continentale. Démembrée, celle-ci est attribuée à la famille Bonaparte qui semble triompher partout. Fortifiée par le blocus continental, l'industrie est prospère mais le commerce souffre. En 1808, le blocus continental est renforcé par un second décret pris à Milan en date du 17 décembre 1807. La guerre d'Espagne débute après que Junot ait conquis le Portugal qui refusait d'appliquer le blocus. Rapidement, les Madrilènes se soulèvent contre l'occupation française de Murat. Les 1er et 2 mai, les français répriment avec férocité des mouvements de guérilla. Des exécutions massives ont lieu. Elles sont immortalisées par Goya dans son célèbre Primer y Dos de Mayo. Joseph, roi de Naples, est nommé roi d'Espagne à contrecœur. Murat le remplace sur le trône de Naples avec sa femme Caroline. Malgré les abdications forcées de Charles IV et de Ferdinand VII à Bayonne, en présence de Napoléon, les Français assistent à un soulèvement général en Espagne et sont battus à Bailen le 22 juillet : ils perdent Madrid. Wellington et un corps expéditionnaire anglais débarquent au Portugal le 1er août. Junot doit capituler à Cintra le 30 août. Les Français reprennent Madrid le 4 décembre 1808. En avril 1809, Pie VII excommunie Napoléon qui le fait séquestrer en représailles. Les alliés forment la cinquième coalition, mais les Autrichiens sont battus à Eckmühl le 12 avril, Essling le 21 mai et Wagram le 6 juillet 1809. Au traité de Vienne, l'Autriche cède la Carniole, la Carinthie et la Croatie qui vont former les provinces illyriennes qui sont incorporées à l'Empire. La colonne Vendôme est inaugurée en 1810. Cette année là, Napoléon est au faite de sa puissance et la France compte 130 départements du Tibre à l'Elbe. Après avoir divorcé d'avec Joséphine en décembre 1809, il épouse Marie-Louise d'Autriche le 2 avril 1810. Louis abdique du trône de Hollande, le 9 juillet 1810, refusant d'appliquer le Blocus Continental et le Royaume est annexé à la France. En 1811, l'Empereur, qui a fait dissoudre son mariage avec Joséphine, épouse l'archiduchesse Marie-Louise qui lui donne un fils, le roi de Rome qui naît aux Tuileries le 20 mars 1811. Les relations franco-russes se sont détériorées après le mariage autrichien. Finalement, Napoléon franchit le Niémen le 24 juin 1812. C'est le début de la campagne de Russie. À la tête de la Grande Armée, il prend Vilna (28 juin), remporte la victoire de Smolensk (18 août), puis la difficile bataille de la Moscova (5-7 septembre). Il prend Moscou entre le 15 et le 18 septembre. La ville est incendiée par les Russes et les Français doivent l'évacuer. La Grande Armée est obligée de faire retraite avec l'hiver russe qui commence très tôt et un ennemi qui pratique la politique de la terre brûlée. C'est la bataille de la Berezina le 27-29 novembre 1812. Sur 600.000 hommes, moins de 30.000 repassent la frontière russe. Le Général Malet tente un coup d'état à Paris le 23 octobre. Il est fusillé le 29. Les Russes occupent Varsovie, Hambourg et Dresde. Les Prussiens remportent les victoires de Lutzen et Bautzen les 2 et 21 mai 1813. Toute l'Europe se ligue contre Napoléon lors de la sixième coalition et il est battu à la bataille des Nations les 16-19 octobre 1813. La campagne de France commence en janvier 1814. Malgré les victoires de Montmirail et de Montereau les 10 et 18 février, Napoléon ne peut empêcher la capitulation de Paris le 31 mars. Il est contraint d'abdiquer le 6 avril 1814 et part sur l'île d'Elbe.



1013. 5 francs Napoléon Empereur, type intermédiaire, 1804, An 12 (1803-1804), Paris, A, ❧, 766731 ex., (Ar, Ø 38,37 mm, 6 h, 24,75 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR●. Tête nue de Napoléon Ier à droite ; TIOLIER sur la tranche de l'épaule. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 12● ●A●. 5 / FRANCS., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban. Tranche A.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
On note des hairlines dans les champs, une faible usure de circulation sur les reliefs et une faiblesse de frappe sur les cheveux de la tempe mais cet exemplaire, bien frappé et bien centré, conserve une grande partie de son brillant d'origine, surtout au revers, et est recouverte d'une agréable patine de colleciton. F. 302/1.
R. SUP 58 .....750 € / 1200 €
Ce type est créé suite au décret du 7 messidor an 12 (26 juin 1804). La fabrication de cette pièce débuta quatre jours plus tard, le 10 messidor (30 juin 1804) pour se terminer le quatrième jour supplémentaire (21 septembre 1804).



n° 1013 R/



1014. 40 francs or Napoléon tête nue, Calendrier révolutionnaire, 1805, An 13 (1804-1805), Paris, A, ℭ:/ϟ, 251191 ex., (Or, Ø 26,03 mm, 6 h, 12,88 g). (pd. th. 12,90322 g, titre 900 ‰, taille 77 1/2 au kilo).
A/ NAPOLEON - EMPEREUR●. Tête nue de Napoléon Ier à gauche ; signé en creux DROZ F. sur la tranche du cou ; au-dessous Tr. cursif. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 13● ●A●. 40 / FRANCS. dans une couronne formée de deux branches de laurier nouées à leur base. Tranche B.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Jean-Pierre Droz (1746-1823) et Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Cet exemplaire présente une infime usure sur la joue de Napoléon et sur la mèche de la tempe. Exemplaire ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe et présentant des marques de manipulation dans les champs. Très joli brillant.
F. 537/1.
R. SUP 58 .....480 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
La frappe des pièces au millésime de l'an XIII, les premières de l'Empire pour les pièces de 40 francs, débute le 7 vendémiaire (29 septembre 1804) pour se terminer le 4e jour complémentaire (21 septembre 1805). Pendant ce laps de temps, 251.191 pièces sont sorties des balanciers de la Monnaie de Paris en 86 délivrances.



1015. Demi-franc Napoléon Empereur, Calendrier révolutionnaire, 1805, An 13 (1804-1805), Paris, A, ϟ, 426412 ex., (Ar, Ø 18,14 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR●. Tête nue de Napoléon Ier à droite ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 13● ●A●. DEMI / FRANC., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure de circulation. Superbe exemplaire avec une grande partie du brillant d'origine et recouvert d'une magnifique patine sombre de collection. F. 174/10.
SUP 58 ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Cet exemplaire n'est pas tréflé au droit. La tranche est particulièrement bien réussie. Petite cassure de coin en-dessous de FRANC.
La fabrication débute le 23 vendémiaire (15 octobre 1804) pour se terminer le 13 fructidor (31 août 1805) en 22 délivrances.



1016. Quart (de franc) Napoléon Empereur, Calendrier révolutionnaire, 1805, An 13 (1804-1805), Paris, A, ϟ, 128363 ex., (Ar, Ø 15,26 mm, 6 h, 1,26 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ Même Description. **R/** REP● FRA● / ●(différent)● AN 13● ●A●. QUART dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Des hairlines dans les champs et une faible usure sur les reliefs. La monnaie est bien frappée et bien centrée. Jolis restes du brillant d'origine. F. 158/8.
SUP 58 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1017. Quart (de franc) Napoléon Empereur, Calendrier révolutionnaire, 1805, An 13 (1804-1805), Bordeaux, K, 𝔍, 18431 ex., (Ar, Ø 15,44 mm, 6 h, 1,22 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ Même Description.
R/ REP● FRA● / ●(différent)● AN 13● ●K●. QUART dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Guillaume Duthil (1803-1805). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière sur les reliefs. Cet exemplaire a subi un nettoyage ancien mais s'est repatiné. Joli aspect. F. 158/12.
R. TB 35 .....180 € / 300 €



1018. Quart (de franc) Napoléon Empereur, Calendrier révolutionnaire, 1805, An 13 (1804-1805), Turin, U, ♡, 13936 ex., (Ar, Ø 15,18 mm, 6 h, 1,23 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ Même Description.
R/ REP● FRA● / ●(différent)● AN 13● ●U●. QUART dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Vittorio Modesto Paroletti (1804-1813). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation et trace de nettoyage sous la patine. Monnaie bien frappée et bien centrée.
F. 158/17.
RR. TB 30 .....280 € / 500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 42, n° 651 et de MONNAIES 48, n° 745.
C'est la seule année de frappe de l'atelier pour le type. Les pièces sont fabriquées entre le 9 ventôse (28 février 1805) et le 28 thermidor (16 août 1805) en 4 délivrances.



1019. 2 francs Napoléon Empereur, Calendrier grégorien, 1806, Perpignan, Q, ⚱, 42147 ex., (Ar, Ø 27,36 mm, 6 h, 9,94 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / (différent) 1806● Q. 2 / FRANCS., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban. Tranche A.
M/ Jean-Marie de Sainte-Croix (1797-1829). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Belle frappe bien centrée mais la monnaie a été anciennement nettoyée avant de se repatiner. Bel aspect. F. 252/8.
RR. TB 45 .....350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1020. 20 francs Napoléon tête nue, type transitoire, 1807, Toulouse, M, ℭ / ⇦, 5248 ex., (Or, Ø 21,03 mm, 6 h, 6,40 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête nue de Napoléon Ier à gauche ; signé en creux DROZ F. sur la tranche du cou ; au-dessous Tr. cursif.



R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (petit losange) / (différent) 1807 (petit losange) M. 20 / FRANCS (petit losange) dans une couronne formée de deux branches de laurier nouées à leur base. Tranche A.
M/ Daumy (1806-1811). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Jean-Pierre Droz (1746-1823) et Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Un accroc sur le listel au revers à 3h..
F. 514/2.
RR. TTB 45 .....450 € / 800 €
La tranche est partiellement effacée : IEU PROTEGE LA F seulement lisible.
Les pièces ont été frappées entre le 20 mai 1807 et le 10 janvier 1808 (une délivrance de 1.777 pièces) pour un total de 8 délivrances.



1021. 5 francs Napoléon Empereur, République française, 1808, Rouen, B, ℭ / ⚒, 1541085 ex., (Ar, Ø 37,05 mm, 6 h, 24,86 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, un ruban descendant derrière la nuque, l'autre revenant sur le cou ; au-dessous Tr. cursif.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (petit losange) / (différent) 1808 (petit losange) B. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban. Tranche B.
M/ Joseph Lambert (1804-1817). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas Guy Antoine Brenet (1770-1846).
Faible usure de circulation sur les reliefs et des marques de manipulation dans les champs. Un petit choc sur le listel du droit à 3h. La monnaie a subi un léger nettoyage au droit avant de se repatiner. Elle conserve une grande partie de son brillant d'origine avec un joli effet camée au revers. Aspect agréable. F. 306/3.
SUP 58 ..... .480 € / 700 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.
Les exemplaires ont été fabriqués du 4 mai 1808 au 11 janvier 1809.



n° 1019 R/





1022. 1 franc Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808, Paris, A, ♄, 4598835 ex., (Ar, Ø 23,08 mm, 6 h, 5,07 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, le ruban descendant derrière la nuque ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ REPUBLIQUE FRANÇAISE (petit losange) / (différent) 1808 (petit losange) A. 1 / FRANC (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche B.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Superbe monnaie, remarquablement bien frappée et bien centrée, avec une grande partie de son brillant d'origine. On peut juste regretter quelques marques de manipulation dans les champs, des égratignures sur la bouche et une irrégularité des listels malheureusement commune sur ce monnayage. Jolie patine aux reflets bleutés.
F. 204/2.
SUP 58 ..... 280 € / 450 €
Rare dans cet état de conservation.
Ce type est fabriqué suite au procès-verbal du 5 août 1807. Les 4.598.835 pièces ont été produites en de 91 délivrances du 20 janvier au 28 décembre.



1023. 1 franc Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808, Bayonne, L, ⚓, 16053 ex., (Ar, Ø 23,06 mm, 6 h, 4,94 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description.
R/ REPUBLIQUE FRANÇAISE (petit losange) / (différent) 1808 (petit losange) L. 1 / FRANC (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Pierre-Romain Darripe (1803-1810). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation, essentiellement marquée sur la tempe. Traces d'un nettoyage ancien sous la patine. Jolie frappe bien centrée.
F. 204/9.
RR. TTB 45 ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 42, n° 661 et de MONNAIES 48, n° 755.
Il s'agit du troisième exemplaire recensé dans notre base Collection Idéale. C'est la première fois que nous proposons cette monnaie à la vente.



1024. 1 franc Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808, Perpignan, Q, ⚜, 64082 ex., (Ar, Ø 22,99 mm, 6 h, 4,79 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description. **R/** REPUBLIQUE FRANÇAISE (petit losange) / (différent) 1808 (petit losange) Q. 1 / FRANC (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban. Tranche A.
M/ Jean-Marie de Sainte-Croix (1797-1829). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Une faiblesse de frappe au revers sur le N de FRANC comme sur tous les exemplaires connus. La monnaie a été fortement astiquée.
F. 204/13.
RRR. TB 35 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
C'est la seconde fois que nous proposons cette monnaie à la vente. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1025. Quart (de franc) Napoléon Ier tête laurée, République française, 1807, Paris, A, ♄, 17290 ex., (Ar, Ø 14,95 mm, 6 h, 1,25 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ REP (petit losange) FRA (petit losange) / (différent) 1807 (petit losange) A. QUART dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Splendide exemplaire malgré une infime faiblesse de frappe sur la mèche au-dessus de l'oreille. Très jolie patine foncée de collection. F. 161/1.
RR. SPL 63 ..... 650 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Axe à 7h.
Ce type est créé suite au procès-verbal du 5 août 1807. L'unique délivrance a eu lieu le 18 novembre 1807.





1026. Quart (de franc) Napoléon Ier tête laurée, République française, 1808, Paris, A, ϟ, --- ex., (Ar, Ø 14,97 mm, 6 h, 1,26 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ Même Description.
R/ REP (petit losange) FRA (petit losange) / (différent) 1808 (petit losange) A. QUART dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie a subi un léger nettoyage avant de se repatiner..
F. 161/2.
RR. TTB 45 .....650 € / 1000 €



1027. 20 francs or Napoléon tête laurée, Empire français, 1811, Turin, U, ℭ / ♡, 20220 ex., (Or, Ø 21,04 mm, 6 h, 6,39 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à gauche, les rubans descendant derrière la nuque ; signé DROZ F. sur la tranche du cou ; au-dessous Tr. cursif.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) // (différent) 1811 (petit losange) U. 20 / FRANCS (petit losange) dans une couronne formée de deux branches de laurier nouées à leur base.
Tranche A.
M/ Vittorio Modesto Paroletti (1804-1813). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Jean-Pierre Droz (1746-1823) et Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière sur les reliefs avec de petites marques de manipulation habituelles. De petits restes du brillant d'origine. Exemplaire tout à fait honorable de ce millésime difficile à trouver et dont bien des exemplaires supposés superbes sont en réalité regravés sur les lauriers. F. 516/20.
R. TTB 45 .....280 € / 450 €
Les pièces ont été fabriquées entre le 23 février 1811 et le 4 janvier 1812 (une délivrance de 1.602 exemplaires) en huit délivrances pour la production du millésime.



1028. 20 francs or Napoléon tête laurée, Empire français, 1814, Lille, W, ℭ / ☤, 15539 ex., (Or, Ø 21,18 mm, 6 h, 6,40 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) // (différent) 1814 (petit losange) W. 20 / FRANCS (petit losange) dans une couronne formée de deux branches de laurier nouées à leur base.
Tranche B.
M/ Louis-Théophile-François Lepage (1797-1817). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Jean-Pierre Droz (1746-1823) et Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine. Aspect très agréable. F. 516/42.
RRR. TTB 48 .....350 € / 500 €
Axe à 6h30, tranche avec le D de DIEU dans l'étoile.
Les pièces ont été frappées entre le 10 janvier et le 9 avril au cours de 7 délivrances. La dernière délivrance a été effectuée après l'abdication de Napoléon.



1029. 5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1810, Paris, A, ℭ / ϟ, 8794496 ex., (Ar, Ø 37,15 mm, 5 h, 24,93 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, un ruban descendant derrière la nuque, l'autre revenant sur le cou ; au-dessous Tr. en cursif.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1810 (petit losange) A. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban. Tranche B.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Faible usure de circulation sur les reliefs mais des hairlines dans les champs. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine avec un effet camée sur les reliefs. F. 307/14.
TTB 52 .....250 € / 400 €
Axe à 5h.
Les pièces ont été fabriquées entre le 5 février 1810 et le 3 janvier 1811 au cours de 393 délivrances dont 7 délivrances en 1811 pour un total de 149 739 pièces.



n° 1026



1030. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1811,** Paris, A, ☾ / ♄, 31041384 ex., (Ar, Ø 37,08 mm, 6 h, 24,98 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1811 (petit losange) A. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des petites marques de manipulation et des hairlines dans les champs mais la monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine avec un effet camée sur les deux côtés. F. 307/27.
SUP 58 ..... 220 € / 450 €
Axe à 5h30. Rare dans cet état de conservation.
Ce millésime a été frappé du 4 janvier 1811 au 2 janvier 1812 au cours de 1 416 délivrances. 64 741 pièces sur cette quantité ont été fabriquées au début de l'année 1812.



1031. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1811,** Rouen, B, ☾ / ♋, 3770621 ex., (Ar, Ø 37,12 mm, 6 h, 24,94 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1811 (petit losange) B. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche B.
M/ Joseph Lambert (1804-1817). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Faible usure de circulation sur les reliefs mais des marques de manipulation et des hairlines dans les champs. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine avec un léger effet camée au revers.
F. 307/28.
TTB 52 ..... 180 € / 350 €
Fabrications du 8 février 1811 au 6 janvier 1812.



1032. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1811,** Strasbourg, BB, ☾ / ♐, 326672 ex., (Ar, Ø 37,09 mm, 5 h, 24,99 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1811 (petit losange) BB. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Jean-Georges Dubois (1804-1823). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Une petite rayure sur la joue. Des hairlines dans les champs et trace d'un léger nettoyage ancien sous la patine. La monnaie est remarquablement bien frappée avec un joli portrait. Elle conserve en outre une grande partie de son brillant d'origine.
F. 307/29.
R. SUP 60 ..... 650 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Axe à 5h.



1033. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1811,** La Rochelle, H, ☾ / ♋, 1028060 ex., (Ar, Ø 37,17 mm, 6 h, 24,93 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1811 (petit losange) H. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche B.
M/ Jean-Galbert-François Séguy (1803-1817). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Des marques de manipulation et une petite cassure de flan sur le listel du droit à 12h dans les champs. Petites stries d'ajustage au revers. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine.
F. 307/31.
TTB 52 ..... 250 € / 400 €
Axe à 5h30.
Fabrications du 28 mars au 31 décembre.



1034. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1811,** Bayonne, L, ℭ:/⚘, 1122018 ex., (Ar, Ø 37,15 mm, 6 h, 24,93 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1811 (petit losange) L. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche B.
M/ Pierre-Boniface Darripe (1810-1829). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Usure régulière de circulation sur les reliefs et de petites égratignures au revers. Petite faiblesse de frappe sur les NC de FRANCS. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine. F. 307/34.
TTB 48 .....150 € / 200 €



1035. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1811,** Nantes, T, ℭ:/⚓, 723009 ex., (Ar, Ø 37,01 mm, 6 h, 24,92 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1811 (petit losange) T. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche B.
M/ Pierre Athénas (1797-1818). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Monnaie présentant quelques hairlines, des marques de manipulation et des traces d'enfouissement dans les champs. Des rayures au revers et une petite tache au droit. Monnaie d'aspect superbe qui a conservé des traces de son brillant d'origine.
F. 307/38.
R. TTB 53 .....380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Fabrication du 25 mars au 6 janvier 1812 pour un total de 723 639 exemplaires dont 630 échantillons.



1036. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1811,** Lille, W, ℭ:/⚕, 3288973 ex., (Ar, Ø 37,22 mm, 6 h, 24,93 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1811 (petit losange) W. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Louis-Théophile-François Lepage (1797-1817). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des petites marques de manipulation et des hairlines dans les champs mais la monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine. F. 307/40.
SUP 55 .....280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Axe à 5h30. Tranche en PROTEGELA. De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1037. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1812,** Lyon, D, ℭ:/🌟, 2293616 ex., (Ar, Ø 37,24 mm, 5 h, 24,90 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1812 (petit losange) D. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Michel Gabet (1803-1816). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Faible usure de circulation sur les reliefs, des égratignures dans les champs. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine. Joli revers avec une agréable patine de collection.
F. 307/44.
SUP 55 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Axe à 5h.
Fabrications du 11 janvier au 11 janvier 1813 pour un total de 2 293 176 exemplaires dont 1.560 ont servi d'échantillons.



n° 1030 R/



n° 1038 R/



n° 1040 R/



n° 1031 R/



n° 1041 R/



n° 1032 R/



n° 1034 R/



n° 1033 R/



n° 1035 R/



n° 1037 R/



n° 1036 R/



n° 1039 R/



n° 1050 R/



n° 1043 R/



n° 1042 R/



n° 1051 R/



n° 1044 R/



n°1052 R/



n° 1055 R/



n° 1053 R/



n° 1054 R/



n° 1056 R/



1038. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1812,** Rome, R, ☾/☒, 48.650 ex., (Ar, Ø 37,05 mm, 6 h, 24,63 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) (millésime) (petit losange) (lettre d'atelier). 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Mazzio (1812-1813). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Usure assez importante de circulation sur les reliefs. Des coups sur la tranche. La monnaie est recouverte d'une agréable patine de collection.
F. 307/52.
RR. TB 15 .....280 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1040. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1813,** Gênes, CL, ☾/☜, 13552 ex., (Ar, Ø 37,14 mm, 6 h, 24,62 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1813 (petit losange) CL. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Podesta. **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est recouverte d'une jolie patine grise de collection. F. 307/61.
RRR. TB 28 .....1200 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce millésime manquait à la Collection George Sobin.
Fabrications du 20 avril au 10 novembre pour un total de 13.582 exemplaires dont 30 échantillons.



1039. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1812,** Turin, U, ☾/♡, 104787 ex., (Ar, Ø 37,07 mm, 6 h, 24,96 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1812 (petit losange) U. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Vittorio Modesto Paroletti (1804-1813). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Petit coup sur la joue. Superbe exemplaire bien frappé avec un joli portrait et des restes du brillant d'origine. Mais la monnaie présente également des traces de nettoyage dans les champs.
F. 307/55.
R. SUP 55 .....950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les pièces ont été frappées entre le 23 janvier et le 12 octobre au cours de 10 délivrances.



1041. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1813,** Bordeaux, K, ☾/☒, 1279606 ex., (Ar, Ø 37,29 mm, 5 h, 24,93 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1813 (petit losange) K. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Hugues Vignes (1809-1826). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Faible usure de circulation sur les reliefs et un petit coup sur le listel du revers à 7h. La monnaie conserve une bonne partie de son brillant d'origine avec un effet camée au revers. Jolie patine irisée. F. 307/66.
TTB 53 .....180 € / 350 €
Axe à 5h. De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1042. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, contremarqué d'une tête de tigre, 1813,** Bayonne, L, ☾ / ☼, --- ex., (Ar, Ø 37,26 mm, 6 h, 24,64 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1813 (petit losange) L. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Pierre-Boniface Darripe (1810-1829). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Contremarque de belle facture. La monnaie est recouverte d'une jolie patine grise avec des reflets bleutés au droit.
F. 307/67 var.
RR. TB 25 .....500 € / 850 €
Contremarque « tête de tigre » au-dessus de l'oreille et poinçon sur l'œil.
Dewamin, Tome I, p. 48-49 et fig. 145, émettait les plus grandes réserves sur l'origine de cette contremarque et indiquait : « Aucun document n'est venu jusqu'ici nous fournir la lumière exacte sur cette contrefrappe ; la supposition à peu près générale de tout le monde des numismates est qu'elle serait l'expression de la haine et de la vengeance des Vendéens à l'égard de Napoléon Ier pendant les Cent Jours. On sait qu'un mouvement a eu lieu en Vendée à cette époque et qu'il fut réprimé par le général Lamarque. Cela peut parfaitement être vrai ; mais, je le répète, aucune pièce à l'appui de cette supposition n'est venue jusqu'alors justifier son caractère d'authenticité».
Contrairement à ce que Dewamin écrit et à ce qui est souvent soutenu dans des catalogues numismatiques, cette contremarque, généralement appelée à tort une tête de chouette, ne présente aucun lien avec les Chouans ou la Vendée même si elle est effectivement bien la manifestation d'une opinion politique. François de Callatay et Jean-Baptiste Forestier ont en effet démontré, dans leur article « Les contremarques au tigre sur les monnaies napoléoniennes », extrait de la Revue numismatique, n° 160, Paris, 2004, pp. 343-358, qu'il s'agissait d'une marque d'exécration datant de 1815 et qui dénonce Napoléon le tigre (désormais encagé). Bien qu'il soit extrêmement difficile d'en estimer la quantité produite, la contremarque au tigre compte au moins quatre poinçons différents et F. de Callatay et J.-B. Forestier en ont recensé quarante-sept exemplaires ce qui laisse croire que la production a certainement été importante. Les difficultés pour se procurer le matériel nécessaire à la contremarque et pour remettre en circulation les monnaies détournées prouvent qu'elles ne sont pas l'œuvre d'un individu isolé mais sans doute celle d'un groupe politique plus ou moins formel.



1043. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1813,** Toulouse, M, ☾ / ☾, 2211439 ex., (Ar, Ø 37,12 mm, 6 h, 25,01 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1813 (petit losange) M. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Carayon-Talpayrac (père) (1811-1818). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des petites marques de manipulation dans les champs et de petits chocs sur les listels mais la monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine avec un effet légèrement camée sur les deux côtés. Jolie patine.
F. 307/68.
SUP 59 .....380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.
247 délivrances entre le 4 janvier 1813 et le 4 janvier 1814 (9 940 ex) ont été nécessaires pour frapper les pièces de ce millésime.



1044. **5 francs Napoléon Empereur, Empire français, 1814,** Toulouse, M, ☾ / ☼, 368947 ex., (Ar, Ø 37,11 mm, 6 h, 24,95 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1814 (petit losange) M. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche B.
M/ Carayon-Talpayrac (père) (1811-1818). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas-Guy-Antoine Brenet (1770-1846).
Minime usure sur la joue, ruban un peu plat, une faiblesse de frappe sur les NC de FRANCS mais la monnaie conserve encore beaucoup de brillant avec un léger effet camée.
F. 307/82.
TTB 48 .....250 € / 400 €



1045. **2 francs Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1809,** Lille, W, ⚜, 62152 ex., (Ar, Ø 26,92 mm, 6 h, 9,81 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, un ruban descendant le long du cou ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1809 (petit losange) W. 2 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban. Tranche A.
M/ Louis-Théophile-François Lepage (1797-1817). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est recouverte d'une jolie patine grise de collection. Aspect agréable. F. 255/9.
RR. TB 25 .....180 € / 300 €



1046. **2 francs Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1812,** Bayonne, L, ◇✈, 41598 ex., (Ar, Ø 26,86 mm, 6 h, 9,87 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1812 (petit losange) L. 2 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban. Tranche B.
M/ Pierre-Boniface Darripe (1810-1829). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière sur les reliefs. De petits restes du brillant d'origine entre les lettres des légendes. La monnaie est recouverte d'une agréable patine grise de collection. F. 255/45.
RR. TB 28 .....280 € / 450 €
C'est la seconde fois que nous proposons cette monnaie à la vente. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1047. **1 franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1812,** Paris, A, ❧, 563324 ex., (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 5,02 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, un ruban descendant derrière la nuque ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) (millésime) (petit losange) (lettre d'atelier). 1 / FRANC (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban. Tranche A.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Petites égratignures sur le visage de l'Empereur. Monnaie ayant été anciennement nettoyée mais recouverte d'une nouvelle patine de toute beauté. Une faiblesse de frappe au revers sur le noeud du ruban. L'usure superficielle se limite aux mèches de cheveux placées devant la couronne de laurier, tandis que l'oreille se distingue parfaitement. Le listel au revers est irrégulier à cause de la virole. Exemplaire très plaisant. F. 205/41.
SUP 58 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Très rare dans cet état de conservation.
17 délivrances ont été nécessaires afin de frapper les pièces de ce millésime entre le 4 janvier et le 4 décembre.



1048. **Demi-franc Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1811,** Rouen, B, ✿, 251610 ex., (Ar, Ø 18,01 mm, 6 h, 2,48 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, un ruban descendant le long du cou ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ EMPIRE FRANÇAIS●/ DEMI / FRANC / (Mm) 1811● B. DEMI / FRANC (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Joseph Lambert (1804-1817). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
De minimes chocs sur les listels et une faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 178/22.
SUP 58 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1049. **Quart (de franc) Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1809,** Paris, A, ❧, 34124 ex., (Ar, Ø 14,98 mm, 6 h, 1,24 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMP (petit losange) FRA (petit losange) / (Coq) 1809 (petit losange) (A). QUART dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure de circulation sur les reliefs surtout localisée sur la tempe de Napoléon. La monnaie est bien frappée et bien centrée. On doit noter une égratignure au revers près de la valeur faciale. La monnaie est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 162/1.
R. SUP 55 .....400 € / 600 €

Cet exemplaire provient de MONNAIES 44, n° 767.
Pour ce type fabriqué suite au décret du 22 octobre 1808, 2 délivrances, en date des 17 janvier et 8 avril 1809, ont permis de frapper les 34 124 pièces de l'émission.



1050. **10 centimes, Siège d'Anvers, 1814,** Anvers, 7500 ex., (Br, Ø 35,11 mm, 6 h, 25,71 g). (pd. th. 25,00 g, taille 40 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Au centre N dans une couronne formée de deux branches d'olivier. **R/** MONNAIE/ OBSIDIONALE. Au centre 10/ CENT..
G/ Ricquier.
Petite faiblesse de frappe dans les champs et de légères stries au droit. La frappe est légèrement décentrée au revers. Superbe exemplaire avec des restes du brillant d'origine et une jolie patine de collection. COL. 2 b - G. 192 a.
RR. SUP 58 .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Frappe de l'atelier de Wolschot. Petit bourrelet de métal au revers sous les deux N de MONNAIE dû à un accident de frappe.
Ces pièces ne figurent pas dans le FRANC IX car elles doivent être considérées comme des pièces étrangères, même si certaines ont circulé dans le nord de la France. Ces pièces ont été démonétisées par la loi hollandaise du 28 février 1825. Les arrêtés des 10 et 16 mars 1814 permettent la création de monnaies de siège de 5 et de 10 centimes. Le type est créé par Jean-Louis Gagnepain. La fabrication en est confiée à Wolschot, fondeur de la marine et Van Goor.



1051. **10 centimes, Siège d'Anvers, 1814,** Anvers, 28500 ex., (Br, Ø 34,67 mm, 6 h, 25,14 g). (pd. th. 25,00 g, taille 40 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Au centre N dans une couronne formée de deux branches d'olivier ; au-dessus du ruban W.
R/ MONNAIE/ OBSIDIONALE●. Au centre 10/ CENT..
G/ Ricquier.
Petits chocs sur les listels du droit et des rayures dans les champs. La monnaie est bien frappée et bien centrée. Jolie patine.
COL. 4 d - G. 192 c.
TTB 45 .....150 € / 200 €

Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Frappe de l'atelier de Wolschot. W sous le N, point après ODSIDIONALE et trois petits traits verticaux entre le bas de 1 et de 0.



1052. **10 centimes, Siège d'Anvers, 1814,** Anvers, 65688 ex., (Br, Ø 34,39 mm, 6 h, 23,13 g). (pd. th. 25,00 g, taille 40 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Au centre N dans une couronne formée de deux branches d'olivier ; au-dessous du ruban R.
R/ MONNAIE/ OBSIDIONALE. Au centre 10/ CENT..
G/ Ricquier.
De fines stries d'ajustage et de petits chocs sur les listels. Des égratignures au revers. La frappe est légèrement décentrée. Agréable patine sombre avec une jolie lumière.
COL. 7 - G. 192 b.
TTB 48 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Frappe de l'atelier de Wolschot. R sous le nœud ; point après 1814, pas après OBSIDIONALE ; la branche gauche se termine par deux feuilles, la droite par une touffe de trois feuilles dont la centrale s'insère entre les deux de gauche. Même coin de revers que l'exemplaire illustré dans le Colaert page 72.



1053. **10 centimes, Siège d'Anvers, 1814,** Anvers, 7500 ex., (Br, Ø 35,60 mm, 6 h, 27,79 g). (pd. th. 25,00 g, taille 40 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814●. Au centre N dans une couronne formée de deux branches d'olivier.
R/ Même Description.
G/ Jean-Louis Gagnepain.
Petite tache sur le B de OBSIDIONALE. Superbe exemplaire parfaitement bien frappé et bien centré. La nervure centrale des feuilles de la couronne est parfaitement visible également. Le grènetis reste complet. Magnifique patine marron de collection sous laquelle subsiste du rouge d'origine.
COL. 20 a - G. 192 b.
RR. SUP 60 .....380 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
JEAN-LOUIS/ GAGNEPAIN sur le ruban.



1054. **5 centimes, Siège d'Anvers, grand module, 1814,** Anvers, 180 ex., (Br, Ø 33,22 mm, 6 h, 13,88 g). (pd. th. 13,00 g, taille 40 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Au centre N dans une couronne formée de deux branches d'olivier ; au-dessus du ruban V.
R/ MONNAIE/ OBSIDIONALE. Au centre 5/ CENT..
Monnaie présentant au droit des traces de brossage. L'usure est très faible et la monnaie conserve une bonne partie de son rouge d'origine. COL. 1 - DP. 70.
RRR. SUP 60 ..... 2500 € / 4000 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 33, n° 1543 et de la Collection André Gauthiez.
Selon De Mey / Poindessault, la fabrication de cette monnaie a été interrompue après le 180e exemplaire à cause de la rupture du coin. Cette monnaie est très rare, quelques exemplaires seulement connus.



1055. **5 centimes, Siège d'Anvers, 1814,** Anvers, 7000 ex., (Br, Ø 30,42 mm, 6 h, 11,84 g). (pd. th. 12,5 g, taille 80 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Au centre N dans une couronne formée de deux branches d'olivier ; sous le noeud du ruban V. **R/** Même Description.
G/ Van de Goor.
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est relativement bien frappée, mais légèrement décentrée. Elle est recouverte d'une jolie patine de collection. COL. 11 - G. 129 c.
R. TTB 48 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Frappe de l'atelier de Wolschot. V sous le noeud.

www.cgb.fr



1056. **5 centimes, Siège d'Anvers, frappe médaille, 1814,** Anvers, 16800 ex., (Br, Ø 30,89 mm, 12 h, 12,93 g). (pd. th. 12,5 g, taille 80 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Au centre N dans une couronne formée de deux branches d'olivier. **R/** Même Description.
G/ Jean-Louis Gagnepain.
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est relativement bien frappée et bien centrée avec les grènetis complets. Elle est recouverte d'une jolie patine de collection. COL. 24 a - G. 129 d.
RR. TTB 48 ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Frappe de l'arsenal. Signature abrégée JLGN sur le noeud de la couronne ; point après CENT, pas de point après OBSIDIONALE, le O dépasse légèrement et le E est légèrement inférieur au niveau de CENT. Exemplaire en frappe médaille.



1057. **Médaille BR 41, Visite du pape Pie VII à la Monnaie des Médailles, 1805,** --- ex., (Br, Ø 40,97 mm, 12 h, 37,67 g).
A/ PIVS VII P● M● HOS - PES NEAPOLIONIS IMP●. Buste de Pie VII à droite, coiffé de la tiare et vêtu de la chasuble à ses armes ; en-dessous, sur deux lignes DENON DIRET./ DROZ F.. **R/** Légende en quatre lignes : EN JANVIER MDCCCV./ S.S. PIE VII A VISITÉ/ LA MONNAIE/ DES MEDAILLES. surmontée d'un baldaquin, en bas deux clés croisées.
G/ Jean-Pierre Droz (1746-1823).
De petites marques de manipulation dans les champs mais la médaille conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine marron offrant des reflets bleutés. Bramsen 2192 var. - Ess.manque - M&M GMBH970 (revers).
INÉDIT. SUP 58 ..... 150 € / 200 €
Cette médaille manque à la Collection Essling pourtant relativement complète sur la période. L'association du droit, issu de la médaille du couronnement, et de ce revers semble inédite.
Cette médaille, dont le droit est directement inspiré de la médaille du sacre de Napoléon Ier, fait partie de la grande série des médailles qui ont été frappées à l'occasion de la venue du Pape à Paris pour le couronnement de l'Empereur le 2 décembre 1804.



n° 1057 R/

ALLEMAGNE - ROYAUME DE WESTPHALIE - JÉRÔME NAPOLÉON (8/12/1807-26/12/1813)

Jérôme, le frère cadet de Napoléon, est né le 15 novembre 1784. Le royaume de Westphalie est créé sur mesure pour lui avec les débris du Hanovre, du Brunswick et de la Hesse-Cassel. Le 22 août 1807, Jérôme épouse Catherine de Wurtemberg puis est nommé roi de Westphalie le 8 décembre 1807. En 1813, après Leipzig, Jérôme doit abandonner ses États qui sont démembrés. Après la bataille de Waterloo, il vit en exil jusqu'en 1848. Sous le second Empire, maréchal de France, il est président du Sénat et gouverneur des Invalides avant de mourir en 1860.



1058. **Thaler des mines, 1er type, 1811,** Clausthal, C, , --- ex., (Ar, Ø 37,86 mm, 11 h, 27,78 g). (pd. th. 28,06 g, titre 833 ‰).
A/ HIERONYMUS - NAPOLEON. (Jérôme Napoléon). Tête laurée à droite de Jérôme Napoléon.
R/ KOENIG VON WESTPHALEN FR● PR● / 10 ST● EINE MARKE. (Roi de Westphalie prince français, ...). SEEGEN / DES / MANSFELDER / BERGBAUES / (losange) 1811 (losange) / C., en six lignes dans le champ.
De petites hairlines dans les champs. Exemplaire présentant une assez forte usure mais récouvert d'une légère patine grise.
VG. 1963 - DP. 771 - AKS.n° 24 p. 443.
R. TB 28 .....450 € / 750 €
Le premier type du thaler des mines n'a été frappé qu'en 1811.

ESPAGNE - SIÈGE DE GÉRONE - (1808-1809)

Trois tentatives ont été nécessaires aux Français pour s'emparer de la ville de Gérone située sur la route principale entre l'Espagne et le sud de la France. L'armée française s'empare, dès le 29 février 1808, de Barcelone mais n'occupe pas alors Gérone. Après le début de l'insurrection espagnole, au printemps de 1808, le général Duhesme se retrouve, à Barcelone, dangereusement isolé de l'armée principale française située autour de Madrid. Il décide donc de s'emparer de Gérone pour sécuriser les lignes de communication entre Barcelone et Perpignan. Après deux tentatives infructueuses (20-21 juin 1808 et 24 juillet - 16 août 1808), la ville tombe aux mains des Français le 6 mai 1809 et reste en état de siège jusqu'à sa capitulation le 12 décembre 1809.



1059. **Duro de 5 pesetas, 1808,** Gérone, 82711 ex., (Ar, Ø 39,01 mm, 12 h, 26,93 g). (pd. th. 26 g).
A/ Dans un poinçon en bas, sur deux lignes, FER VII, surmonté de deux accents ; listel strié en biais.
R/ Dans un poinçon en haut, sur trois lignes, GNA. 1808. UN DURO, surmonté de deux accents ; listel strié en biais.
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La.
VG. 2137 var. - DP. 881.
RRR. TTB 48 .....150 € / 200 €
Coins choqués sur les deux côtés de la monnaie. Dans le Guilloteau et dans le De Mey / Poindessault, trois diamètres sont recensés pour la pièce d'un duro : 37 mm, 38 mm et 40 mm. Notre exemplaire à 39 mm s'inscrit dans cette suite de diamètres et pourrait être totalement inédit.
Cette émise a été émise par les partisans de Ferdinand VII. Il existe également des pièces de demi duro d'une valeur de 2 pesetas et demie.





n° 1058 R/



n° 1060 R/



n° 1062 R/

ITALIE - RÉPUBLIQUE PIÉMONTAISE (1798-1799)

Le 5 décembre 1798, la France déclare la guerre au roi de Sardaigne et le 8 les troupes françaises occupent Turin. La République piémontaise est proclamée le 10 décembre mais ne dure que six mois. La faible garnison française, enfermée dans Turin, doit se rendre au général Souvarov, commandant des armées austro-russes. Après la victoire de Marengo (14 juin 1800), le Piémont revient à nouveau à la France.



1060. Demi-écu ou mezzo scudo, 1799, An 7 (1798-1799), Turin, 450000 ex., (Ar, Ø 36,53 mm, 6 h, 17,54 g). (pd. th. 17,6 g, titre 906 ‰).



A/ LIBERTA● VIRTU● EGUAGLIANZA. La Liberté casquée tenant dans sa main gauche un faisceau républicain surmonté d'un bonnet phrygien. **R/** * ANNO● VII● REP● I● DELLA● LIBERTA● PIEMONTESE. Couronne de chêne formée d'une branche enroulée sur elle-même, au centre : MEZZO/ SCUDO.
G/ Amedeo Lavy.
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Des faiblesses de frappe dans les champs, notamment sur le personnage de la Liberté et sur la valeur faciale au revers. Assez bon centrage avec une légère patine grise. De beaux restes du brillant d'origine.
VG. 805 - DP. 892.
R. TTB 40 ....300 € / 500 €

De l'éphémère République piémontaise, il n'existe que le demi-écu et le quart d'écu.

ITALIE - ROYAUME DE NAPLES - JOACHIM MURAT (15/07/1808-9/05/1815)

Joachim Murat (25/03/1767-13/10/1815), général et aide de camp de Bonaparte en 1796, épouse Caroline Bonaparte en 1800 ; il est gouverneur de Paris, Maréchal, Prince d'Empire. Il reçoit la principauté de Berg à laquelle est jointe celle de Clèves (1806-1808) et est nommé roi de Naples en remplacement de Joseph en 1808. Il complote avec Talleyrand et Fouché, mais n'est pas disgracié. S'il participe à la campagne de Russie, Murat trahit après Leipzig et traite avec les Anglo-Autrichiens afin de conserver son royaume avec l'assentiment de Caroline. En 1815,

il prend contact avec Napoléon qui est à l'île d'Elbe, essaye de soulever l'Italie, mais est définitivement battu à Tolentino le 2 mai et doit quitter le pays le 9 mai. Retiré en Provence, il est approché par des provocateurs, débarque le 8 octobre en Calabre. Il est immédiatement arrêté et jugé, condamné et exécuté le 13 octobre, comme le duc d'Enghein, qu'il avait fait fusiller onze ans plus tôt dans les fossés de Vincennes.



1061. 1 lira, 1812, Naples, 26806 ex., (Ar, Ø 23,12 mm, 6 h, 4,93 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ GIOACCHINO - NAPOLEONE●// 1812●. (Joachim Napoléon). Tête nue de Joachim Murat à droite.
R/ REGNO DELLE DUE SICILIE. (Royaume des Deux Siciles). 1/ LIRA dans une couronne.
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie a subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. Jolies teintes irisées.
M. 500 - VG. 2259.
RRR. TTB 48 .....300 € / 550 €
Petite cassure au droit. Les pièces de 1 lira de 1812 sont plus rares et plus difficiles à trouver que celles de 1813.
Le 19 mai 1811, le système décimal est adopté à Naples, mais les frappes ne commencent qu'en 1812.

SUISSE - CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE - CANTON DE LUCERNE (1803-1814)

La ville grandit autour du monastère bénédictin fondé en 750. Elle rejoint la Confédération suisse en tant que quatrième membre en 1332. Lucerne, qui reste la capitale du catholicisme en Suisse jusqu'au XIXe siècle, a un gouvernement oligarchique qui est renversé en 1798, lors de l'arrivée des Français qui se sont emparés de la ville. Elle devient à un moment la capitale de la République Helvétique. Restaurée dans son intégrité cantonnale par l'acte de médiation de Bonaparte en 1803, Lucerne recouvre son indépendance en décembre 1813.



1062. 4 franken, 1814, Lucerne, 43794 ex., (Ar, Ø 39,65 mm, 6 h, 29,36 g). (pd. th. 29,43 g, titre 900 ‰).
A/ SCHWEIZERe: EIDSGENOSSENt/ 4● FRANKEN. (Confédération helvétique). Hallebardier debout de face, tourné à droite, tenant une hallebarde de la main droite et un bouclier posé sur un base enguirlandée, inscrit en deux lignes : XIX/ CANT..
R/ CANTON - LUZERN/ 1814. (Canton de Lucerne). Écu festonné et couronné entre deux palmes.
Des marques de manipulation dans les champs et une faible usure sur les reliefs. La monnaie a subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. Jolie patine de collection avec des teintes bleutées. La monnaie, bien frappée et bien centrée, conserve en outre de petits restes du brillant d'origine.
DP.- - - Dav. 364 - HMZ641 - KM/WC. 19109.
R. SUP 58 .....280 € / 500 €
Ce type est frappé en 1813 et 1814. L'acte de médiation, traité signé entre Bonaparte Premier Consul et les cantons prend fin en décembre 1813 quand la Suisse s'émancipe de la tutelle française et regagne son indépendance. Le revers de cette pièce est à mettre en rapport avec les pièces de tir fédéral des cantons.



www.cgb.fr

LES CENT-JOURS (20/03/1815-22/06/1815)

Le 6 avril 1814, Napoléon Ier signe son abdication. Par le traité de Fontainebleau du 11 avril, les Alliés lui reconnaissent le titre d'empereur avec la souveraineté de l'île d'Elbe et un revenu de deux millions. Ils accordent également à Marie-Louise la souveraineté des duchés de Parme, Plaisance et Guastalla. Napoléon fait ses adieux à sa garde le 20 avril et arrive sur l'île d'Elbe le 4 mai 1814 où il va se consacrer à l'administration de son « empire ». Préoccupé par le congrès de Vienne et la présence du prince impérial à Schönbrunn, aidé par des partisans, Napoléon débarque à Golfe-Juan le 1er mars 1815 et monte à Paris par la route des Alpes. Il rallie les troupes et le 21 mars arrive triomphalement aux Tuileries, c'est le début des Cent-Jours. Il publie rapidement un Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire pour renouer avec l'idéal révolutionnaire. Contre lui, les puissances réunies au congrès de Vienne forment une nouvelle coalition. En juin, Napoléon bat les Prussiens à Ligny le 16 mais il perd définitivement à Waterloo le 18. Rentré à Paris, il signe sa seconde abdication le 22 juin en faveur de son fils, reconnu par les Chambres comme Napoléon II. C'est la fin d'une période de cent jours. Napoléon se livre aux Anglais le 15 juillet qui décident de le déporter sur l'île de Sainte-Hélène où il débarque en octobre. Il dicte ses mémoires et le récit de ses campagnes avant de mourir en 1821 à l'âge de cinquante-deux ans.



1063. 2 francs Cent-Jours, 1815, Paris, A, ϟ, 6777 ex., (Ar, Ø 27,04 mm, 6 h, 10,03 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).

A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, l'un des rubans descendant derrière la nuque, l'autre revenant sur le cou ; au-dessous Tiolier en cursif.

R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (Coq) 1815 (petit losange) A. 2 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.

Tranche A.

M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1797-1816). **G/** A/ Nicolas-Pierre Tiolier (1784-1843) R/ Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).

Une rayure verticale devant le nez, de petites égratignures sur le portrait dont un coup sur le nez. Le revers présente une série de bandes horizontales probablement réalisée lors de l'opération de laminage. Petit choc sur le listel du revers à 2h. La monnaie conserve une grande partie du brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 256/1.

RR. SUP 58 .....900 € / 1500 €

Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.

Cette pièce bien particulière est seulement frappée le 24 juin 1815. Les 6.777 exemplaires n'ont certainement pas eu le temps d'être tous mis en circulation, ce qui expliquerait que cette pièce se rencontre le plus souvent en bon état de conservation.

LOUIS XVIII (06/04/1814-16/09/1824)

Louis-Stanislas-Xavier naît à Versailles en 1755 de l'union du dauphin Louis (fils de Louis XV) et de Marie-Josèphe Louise de Savoie. Il reçoit d'abord le titre de comte de Provence et est appelé Monsieur quand son frère aîné, Louis XVI, devient roi en 1774. Marié à Louise Marie-Joséphine de Savoie en 1771, il n'a pas d'enfants. Souvent en opposition avec la Cour, il ne condamne pas, dans un premier temps, le mouvement de 1789 mais l'évolution des événements le décide à quitter Paris en compagnie de sa femme, le jour même de la fuite de Louis XVI à Varennes, mais par un autre chemin. Réfugié à Coblence avec son frère, le comte d'Artois, il prend le titre de régent après l'exécution de Louis XVI puis, à la mort de son neveu Louis XVII, celui de roi. Il se met à travailler à la restauration malgré le faible secours dont il dispose et doit changer plusieurs fois de résidence devant les victoires de la Révolution et de Bonaparte. Avec le Premier Empire, la cause monarchique semble désespérée et Louis XVIII s'installe en Angleterre dans une période d'exil et de gêne financière. Lors des premières défaites de Napoléon Ier, Louis XVIII reprend son activité diplomatique qui, à l'initiative de Talleyrand et grâce au soutien anglais, lui permet de rentrer en France en mai 1814. Obligé de fuir à Gand durant les Cent-Jours, Louis XVIII, lors de la seconde Restauration, essaie de mener la même politique de réconciliation que celle définie lors de son premier retour en France. Après la Terreur Blanche (exécution du Maréchal Ney), le régime s'assouplit et s'assoupit. Le duc Decazes remplace Richelieu à partir de 1818. Malgré les pressions royalistes, Louis XVIII soutient fermement la politique modérée de Decazes dans les premières années. La France est réintégrée dans le concert des Nations après le congrès d'Aix-la-Chapelle. Les forces d'occupation quittent la France. La loi sur la censure est assouplie en 1819. Cette année-là, Géricault présente le Radeau de la Méduse. La politique de conciliation cesse après l'assassinat du duc de Berry le 13 février 1820 par Louvel. Débordé par la réaction des ultras après cet assassinat, Decazes démissionne le 20 février et le duc de Richelieu est rappelé, marquant ainsi le triomphe de la droite pour la fin du règne et pour le règne suivant. L'enfant du miracle, Henri, duc de Bordeaux, fils posthume de Charles duc de Berry et de Marie-Caroline de Bourbon, naît le 29 septembre 1820. Napoléon Ier meurt à Sainte-Hélène le 5 mai 1821. Villèle remplace Richelieu le 14 décembre 1821. La fin du règne est marquée par l'expédition d'Espagne, commandée par le duc d'Angoulême, organisée afin de rétablir Ferdinand VII, chassé par les libéraux. Les Français prennent Madrid le 23 mai, le fort du Trocadéro le 31 août et Cadix le 30 septembre 1823. Louis XVIII, malade et infirme (la goutte), meurt le 16 septembre 1824. Il est enterré à Saint-Denis le 23 septembre.



1064. 20 francs or Louis XVIII, buste habillé, 1814, Paris, A, ϟ, 2681623 ex., (Or, Ø 21,19 mm, 6 h, 6,37 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).

A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE. Buste de Louis XVIII à droite tête nue, les cheveux noués d'un ruban tombant derrière la tête, en habit avec le cordon de l'Ordre du Saint-Esprit ; signé Tiolier cursif au-dessous.

R/ PIECE DE 20 FRANCS. Écu de France couronné entre deux branches d'olivier, nouées à leur base, 1814 entre différent et

lettre d'atelier A le long du listel sous la couronne d'olivier.
Tranche B.
M/ Charles Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure et petites marques de manipulation dans les champs. Exemplaire avec une très grande partie de son brillant d'origine. Le portrait du roi est bien venu à la frappe. Jolie lumière. F. 517/1.
SUP 58 ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Exemplaire avec un grand 4 sur le millésime.
Ce type est créé suite à l'ordonnance du 10 mai 1814. Fabrications du 10 juin au 31 décembre 1814. Les monnaies ont été frappées au cours de 369 délivrances.



1065. 20 francs or Louis XVIII, buste habillé, 1815, 1815/4, Perpignan, Q, 𐌢, 46657 ex., (Or, Ø 21,06 mm, 6 h, 6,37 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ Même Description. **R/** PIECE DE 20 FRANCS. Écu de France couronné entre deux branches d'olivier, nouées à leur base, 1815/4 entre différent et lettre d'atelier A le long du listel sous la couronne d'olivier.
Tranche A.
M/ Jean-Marie de Sainte-Croix (1797-1829). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Un léger nettoyage ancien sous la patine. Quelques restes de surface d'origine, jolie teinte. F. 517/17.
RR. TTB 48 ..... 580 € / 850 €
La surcharge s'est faite sur un petit quatre, donc sur un coin de F.517/8.



1066. 20 francs or Londres, 1815, Londres, R, ⚜, 871581 ex., (Or, Ø 21,12 mm, 6 h, 6,45 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE. Buste habillé de Louis XVIII à droite tête nue, les cheveux noués d'un ruban tombant derrière la tête, en habit avec le cordon de l'Ordre du Saint-Esprit.
R/ PIECE DE 20 FRANCS. Écu de France couronné entre deux branches d'olivier, nouées à leur base, 1815 entre fleur de lys et lettre d'atelier R le long du listel sous la couronne d'olivier.
Tranche A.
M/ Wellesley (1815). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Thomas Wyon Jr. (1792-1817).
Faible usure de circulation sur l'ensemble des reliefs. Une rayure verticale sur le portrait et de petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve de beaux restes de son brillant d'origine. Jolie lumière. Un exemplaire très plaisant pour ce type difficile à trouver en bel état.
F. 518/1.
R. TTB 52 ..... 280 € / 500 €

Cette pièce a été créée suite à une décision du 10 mai 1815 par l'entremise des Frères Rotschild. La fabrication débute le 7 juin et se poursuit jusqu'au 6 novembre avec 871 851 pièces frappées. Ces pièces circulent en France dès le début juillet. Le total de la frappe représente 17 437 020 francs or qu'il a bien fallu rembourser à la Monnaie de Londres. Ce type a été démonétisé par un décret du 7 décembre 1815. Aujourd'hui, cette monnaie est devenue relativement rare en bon état de conservation.



1067. 5 francs Louis XVIII, buste habillé, 1814, Paris, A, ⚜, 1465243 ex., (Ar, Ø 37,13 mm, 7 h, 24,96 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE●. Buste habillé de Louis XVIII à gauche, les cheveux noués par un ruban, portant l'ordre du Saint-Esprit ; sur la tranche du buste TIOLIER F..
R/ PIECE DE 5 FRANCS●. Écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1814 encadré du différent et de la lettre d'atelier A.
Tranche A.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation sur les reliefs et traces d'un léger nettoyage. Taches au bas du buste. La monnaie conserve néanmoins de petits restes du brillant d'origine. Bel aspect.
F. 308/1.
TTB 52 ..... 180 € / 300 €
Axe à 7h.
Fabrications entre le 30 mai et le 23 décembre au cours de 106 délivrances.



n° 1067 R/



1068. **5 francs Louis XVIII, buste habillé, 1814,** Bordeaux, K, ✍, 355087 ex., (Ar, Ø 37,13 mm, 6 h, 24,92 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ PIECE DE 5 FRANCS●. Écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1814 encadré du différent et de la lettre d'atelier K.
Tranche A.
M/ Hugues Vignes (1809-1826). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Très faible usure sur les reliefs. La monnaie a subi un nettoyage ancien mais s'est repatinée. Belle frappe et joli portrait.
F. 308/7.
R. SUP 58 .....500 € / 800 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 42, n° 696.



1069. **5 francs Louis XVIII, buste habillé, 1814,** Toulouse, M, 𝔛, 2376486 ex., (Ar, Ø 37,09 mm, 6 h, 24,82 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ PIECE DE 5 FRANCS●. Écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1814 encadré du différent et de la lettre d'atelier M.
Tranche A.
M/ Carayon-Talpayrac (père) (1811-1818). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie a subi un très léger nettoyage ancien sous la patine. Le portrait du roi est bien venu à la frappe. Très bel aspect.
F. 308/9.
TTB 53 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Petite cassure de coin au-dessus de la tête.
Fabrications du 25 juillet 1814 au 17 janvier 1815.



1070. **5 francs Louis XVIII, buste habillé, 1815,** Perpignan, Q, ♆, 923931 ex., (Ar, Ø 37,47 mm, 6 h, 24,98 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** PIECE DE 5 FRANCS●. Écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1815 encadré du différent et de la lettre d'atelier Q.
Tranche A.
M/ Jean-Marie de Sainte-Croix (1797-1829). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure de circulation sur les reliefs. De fines hairlines dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine. Somptueux revers. Agréable patine grise.
F. 308/28.
SUP 55 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection idéale.
Fabrications du 20 janvier au 26 avril 1815 puis du 20 septembre 1815 au 17 janvier 1816.



1071. **10 centimes, Siège d'Anvers, 1814,** Anvers, 52760 ex., (Br, Ø 34,48 mm, 6 h, 25,16 g). (pd. th. 25,00 g, taille 40 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Deux L entrelacées dans une couronne ; au-dessous, R. **R/** MONNAIE/ OBSIDIONALE. au centre, en deux lignes : 10/ CENT..
G/ Ransonnet.
La frappe est légèrement décentrée. Quelques fines stries dans les champs. La monnaie conserve des traces de son brillant et de son rouge d'origine au revers. Du brun recouvre les champs. Aspect très plaisant.
COL. 15 - G. 194 b.
R. SUP 58 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Atelier Wolschot ; R sous le nœud ; pas de point après 1814 ; chaque branche se termine par une touffe.
Ces pièces ne figurent pas dans le FRANC IX car elles doivent être considérées comme des pièces étrangères, même si certaines ont circulé dans le nord de la France. Ces pièces sont démonétisées par la loi hollandaise du 28 février 1825. Carnot

ne quitte Anvers que le 2 mai 1815. Napoléon ayant abdiqué le 6 avril 1814, la fabrication commencée au nom de l'empereur continue au monogramme du roi.



1072. **10 centimes, Siège d'Anvers, frappe médaille, 1814,** Anvers, 52760 ex., (Br, Ø 35,29 mm, 12 h, 25,14 g). (pd. th. 25,00 g, taille 40 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Deux L entrelacées dans une couronne ; au-dessous. **R/** Même Description.
G/ Jean-Louis Gagnepain.
Croc sur le listel au revers à 6 heures. Faible usure de circulation sur les reliefs. Le grènetis est complet. La monnaie est bien frappée et bien centrée. Elle est recouverte d'une jolie patine marron.
COL. 26 c - G. 193.
R. TTB 52 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Frappe de l'arsenal. LL étroitement enlacés ; signature JEAN-LOUIS/ GAGNEPAIN sur le noeud de la couronne ; pas de point après 1814 ; la branche gauche se termine par deux feuilles et la droite par une touffe dont la feuille centrale arrive à la limite des extrémités de celles de gauche. Frappe médaille. Coin choqué : comme le fait remarquer M. Colaert, page 84, « un incident au moment de la trempe du coin de revers après la gravure a provoqué un affaissement entre le E final de MONNAIE et le E final d'OBSIDIONALE ; puis, en cours de frappe, coins de droit et de revers ont dû se rencontrer sans flan entre eux en sorte qu'on voit au droit, sous 1814, des traces minimes des lettres DIO, se présentant de gauche à droite ».



1073. **5 centimes, Siège d'Anvers, 1814,** Anvers, --- ex., (Br, Ø 30,62 mm, 6 h, 11,71 g). (pd. th. 12,5 g, taille 80 au kilo).
A/ ANVERS/ 1814. Deux L entrelacées dans une couronne ; au-dessous, V. **R/** MONNAIE/ OBSIDIONALE. au centre, en deux lignes : 5/ CENT..
G/ Van de Goor.
Monnaie légèrement décentrée. Faiblesse de frappe sur les listels du droit. Faible usure de circulation sur les reliefs. De jolis restes du rouge d'origine au revers et une agréable patine marron.
COL. 17 a - G. 131 b.
R. TTB 53 .....150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Un point sous le 5 provenant d'une cassure de coin.



1074. **20 francs or Louis XVIII, tête nue, 1817,** Paris, A, ⇦/↯, 2133071 ex., (Or, Ø 21,12 mm, 6 h, 6,44 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE●. Tête nue de Louis XVIII à droite, les cheveux noués d'un ruban tombant derrière la tête ; au-dessous MICHAUT F. et tête de cheval.
R/ 20 F. De part et d'autre d'un écu de France couronné entre deux branches de laurier, nouées à leur base, 1817 entre différent et lettre d'atelier A le long du listel sous la couronne de laurier. Tranche B.



M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1824). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Petit coup sur le visage. Des marques de manipulation dans les champs. Exemplaire ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe. Petites taches rouges dans les champs des deux côtés.
F. 519/5.
SUP 59 ..... 500 € / 800 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 33, n° 1557.
Les pièces ont été frappées entre le 3 janvier 1817 et le 2 janvier 1818 (deux délivrances de 7.731 et 7.734 pièces) pour un total de 346 délivrances.



1075. **20 francs or Louis XVIII, tête nue, 1818,** Paris, A, ⇦/↯, 2678982 ex., (Or, Ø 21,10 mm, 6 h, 6,45 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ Même Description.
R/ 20 F. De part et d'autre d'un écu de France couronné entre deux branches de laurier, nouées à leur base, 1818 entre différent et lettre d'atelier A le long du listel sous la couronne de laurier.
Tranche A.



M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1824). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des marques de manipulation dans les champs. Exemplaire ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe. Jolie lumière.
F. 519/10.
SUP 58 ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les pièces ont été frappées entre le 1er janvier et le 31 décembre au cours de 328 délivrances.



1076. 2 francs Louis XVIII, 1824, Limoges, I, ⚒/🔨, 52718 ex., (Ar, Ø 27,31 mm, 6 h, 10,01 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE●. Tête nue de Louis XVIII à gauche, les cheveux noués par un ruban ; au-dessous MICHAUT. F. et tête de cheval de Nicolas-Pierre Tiolier.
R/ 2 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1824 encadré à droite de la lettre d'atelier I et à gauche du différent de Directeur. Tranche A.
M/ Jean Parant (1823-1835). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Faible usure sur les reliefs et une rayure sur la joue du roi. La monnaie est bien frappée et bien centrée. Elle conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. Effet camée. F. 257/56.
R. SUP 58 .....580 € / 800 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est la seconde fois que nous proposons cette monnaie à la vente. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1078. Monnaie de visite, module de 2 francs, pour le Prince du Danemark à la Monnaie de Paris, 1822, Paris, --- ex., (Ar, Ø 27,12 mm, 6 h, 9,98 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ CHRISTIAN FREDERIC - CAROLINE AMELIE. Écus ovales sous une couronne royale ; au-dessous signature Tiolier. **R/** Inscription en sept lignes : LL. AA. RR./ LE PRINCE/ ET LA PRINCESSE/ DE DANEMARCK/ VISITENT LA MONNAIE/ DE PARIS/ 17 AVRIL 1822. Tranche B. **G/** Nicolas-Pierre Tiolier (1786-1853).
Splendide exemplaire avec la quasi totalité du brillant d'origine et recouvert d'une jolie patine de collection.
VG.cf. 2544 (en cuivre) - Maz. 796 - G. 515 a).
RR. SPL 63 .....750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
Victor Guilloteau ne connaissait cette monnaie de visite qu'en cuivre. Notre exemplaire est en argent. Il s'agit du futur Christian VIII de Danemark (1786-1848) et de sa seconde épouse Caroline.



1077. Essai de 10 centimes pour les Colonies, 1824, Paris, A, ⚓, --- ex., (Br, Ø 30,54 mm, 6 h, 15,83 g). (pd. th. 15,8 g).
A/ LOUIS XVIII ROI - DE FRANCE●/ ESSAI. Buste de Louis XVIII à gauche. **R/** COLONIES FRANÇAISES/ 10 - C●/ (Mm) 1824 A. Deux L entrecroisées sous une couronne. Superbe exemplaire avec des restes de sa couleur d'origine. Du brun commence à recouvrir les surfaces. Très belle frappe vigoureuse et une somptueuse patine. Lec. 297 var.
RRR. SUP 60 .....150 € / 200 €
L'ancre au revers en différent fait penser à l'ancre de Jean-Pierre Collot, mais sur celle-ci on ne voit pas le C. Le poids de notre essai semble inédit puisque Jean Lecompte ne référence que des essais à 12,3 grammes et à 9,6 grammes.



1079. Médaille parlementaire AR 41, Session de 1820, 1820, Paris, --- ex., (Ar, Ø 41,09 mm, 12 h, 39,40 g).
A/ LOUIS XVIII ROI DE - FRANCE ET DE NAVARRE●. Tête nue à droite de Louis XVIII ; signé DEPUYMAURIN. D. au-dessous et ANDRIEU F. sur la base du cou. **R/** VIVE LE ROI. À l'intérieur d'une couronne d'olivier surmontée d'une couronne, en six lignes, CHAMBRE/ DES DÉPUTÉS./ LE CTE/ DE ROCHEPLATTE/ SESSION DE/ 1820.
G/ Andrieu / Depuymaurin.
Petit défaut de flan au droit. De petites marques de manipulation et de petites taches dans les champs sinon un superbe exemplaire avec une jolie patine de collection.
R. SUP 58 .....220 € / 450 €
Né le 17 janvier 1767 à La Neuville-sur-Essonne (45), Florizel Louis de Drouin, comte de Rocheplatte, est décoré de l'étoile de la Légion d'honneur en 1816 avant d'être fait officier de la Légion d'honneur le 19 mai 1825. Il remplace en février 1816 Crignon des Ormeaux à la mairie d'Orléans et occupe le poste de maire jusqu'en 1830. Il est nommé député du Loiret par le grand collège en 1820, en 1822 et en 1824 et siège à l'extrême droite de 1820 à 1827.



n° 1068 R/



n° 1070 R/



n° 1069 R/



n° 1071 R/



n° 1072 R/



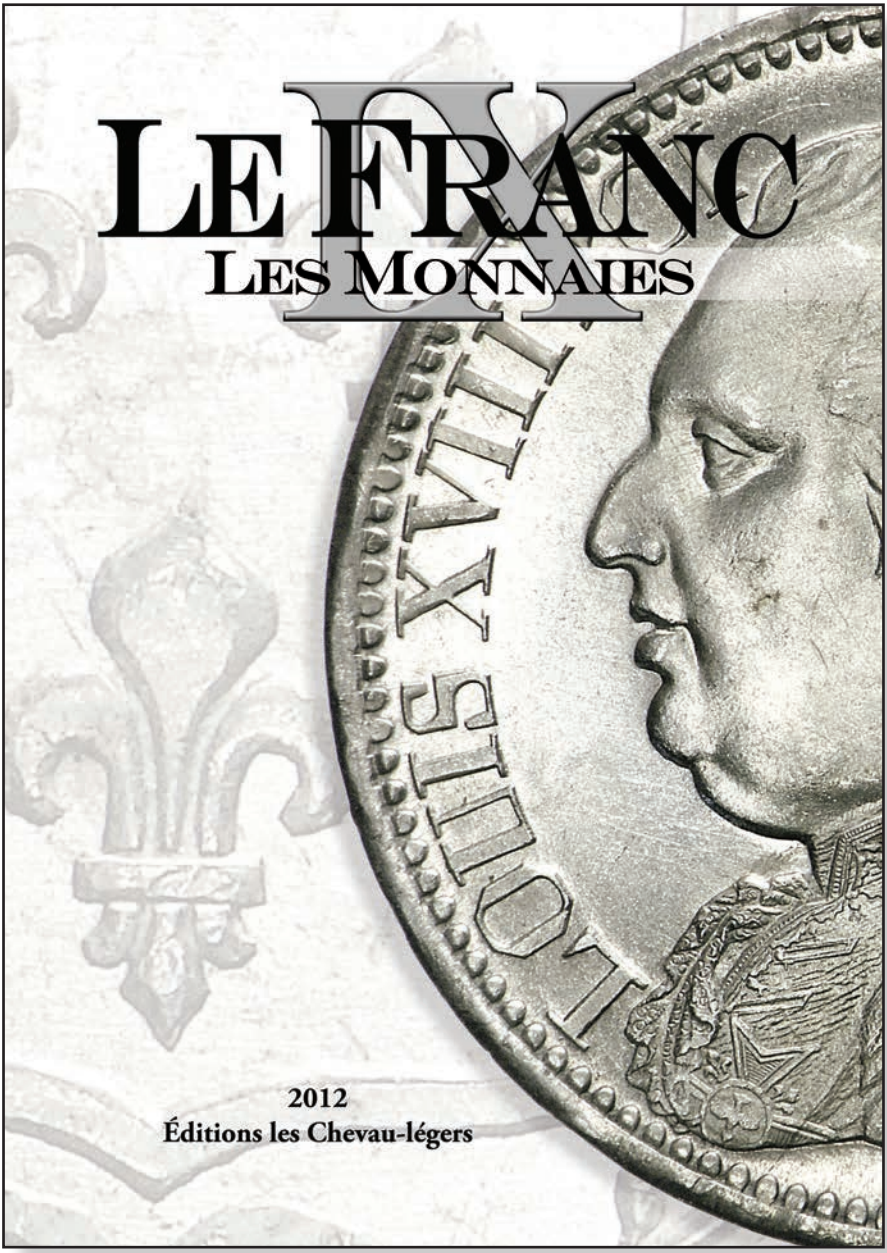
n° 1079 R/



n° 1077 R/



n° 1073 R/



cgb.fr numismatique

~~29€~~

27,55€

+ 5€ de frais de port

CHARLES X (16/09/1824-2/08/1830)

Charles X, petit-fils de Louis XV et frère cadet de Louis XVI, est connu comme comte d'Artois. Il succède à Louis XVIII le 16 septembre 1824. Son règne démarre avec des mesures libérales sans suite. Charles X est le dernier roi sacré à Reims, le 29 mai 1825. Il laisse le gouvernement à Villèle qui prend des mesures réactionnaires comme la loi d'indemnisation des émigrés d'un milliard de francs-or ou le licenciement de la Garde nationale. Malgré la dissolution de la Chambre en 1821, l'opposition libérale est renforcée et, en janvier 1828, Villèle est remplacé par Martignac qui tente l'apaisement. Rapidement renvoyé en août 1829, Martignac est remplacé par un représentant des ultras, Polignac. Le roi dissout la Chambre le 16 mai 1830 mais la nouvelle chambre élue en juillet est de nouveau à majorité libérale. Charles X promulgue alors quatre ordonnances qui visent à limiter les pouvoirs et les libertés de la Chambre et tendent à suspendre la charte de 1814. Cela provoque la révolution des 27/29 juillet, plus connue sous l'appellation des « Trois Glorieuses ». Le 2 août 1830, Charles X abdique en faveur de son petit-fils Henri V, après avoir nommé Louis-Philippe lieutenant général du royaume.



1080. **5 francs Charles X, 2e type, tranche en relief, 1830,** Paris, A, ℭ/⚓, 4003 ex., (Ar, Ø 37,19 mm, 6 h, 24,89 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ CHARLES X ROI - DE FRANCE●. Tête nue de Charles X à gauche ; au-dessous MICHAUT. sur un petit T. cursif le long du listel. **R/** 5 - F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1830 encadré du différent et de la lettre d'atelier A. Tranche B.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Petit choc sur le listel du droit à 3h. La monnaie a par ailleurs subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. Aspect agréable. F. 312/1.
RR. TTB 50 .....350 € / 500 €
Cette pièce a été uniquement fabriquée le 19 avril (59e délivrance).



1081. **2 francs Charles X, 1828,** Paris, A, ℭ/⚓, 234624 ex., (Ar, Ø 27,08 mm, 6 h, 10,02 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).

A/ CHARLES X ROI DE FRANCE●. Tête nue de Charles X à gauche ; au-dessous MICHAUT. / T (cursif).
R/ 2 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1828 encadré à droite de la lettre d'atelier A et à gauche du différent de Directeur. Tranche A.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Remarquable frappe avec des favoris quasi complets ce qui est rare sur cette série. La monnaie a malheureusement été légèrement trempée et a des hairlines au droit devant la tête du roi ainsi que de petites marques de manipulation dans les champs. Elle conserve cependant la quasi totalité de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine grise de collection. F. 258/36.
SUP 62 .....550 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Très rare dans cet état de conservation. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1082. **1 franc Charles X, 1825,** Rouen, B, ℭ/⚒, 17285 ex., (Ar, Ø 23,04 mm, 6 h, 4,86 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ CHARLES X ROI DE FRANCE●. Tête nue de Charles X à gauche ; au-dessous MICHAUT. T (cursif).
R/ 1 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1825 entre le différent à gauche et la lettre d'atelier B à droite.
Tranche A.
M/ Albin-Étienne de Cambry (1821-1845). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est recouverte d'une jolie patine grise de collection. F. 207/2.
RR. TB 35 .....180 € / 350 €



n° 1080 R/



1083. **1 franc Charles X, 1830,** Rouen, B, ℭ/⚒, 74717 ex., (Ar, Ø 23,10 mm, 6 h, 4,94 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description. **R/** 1 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1830 entre le différent à gauche et la lettre d'atelier B à droite. Tranche B.
M/ Albin-Étienne de Cambry (1821-1845). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 207/78.
R. TTB 53 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Matrice à cinq feuilles. C'est la première fois que nous proposons cette monnaie à la vente.



1084. **1/2 franc Charles X, 1830,** Paris, A, ℭ/⚓, 376754 ex., (Ar, Ø 18,01 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description. **R/** 1/2 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1830 entre le différent à gauche et la lettre d'atelier A à droite.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Superbe exemplaire avec une très grande partie de son brillant d'origine. On regrettera une petite usure sur les reliefs et de légères marques de manipulation dans les champs. Jolie patine. F. 180/50.
SUP 60 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1085. **1/4 franc Charles X, 1829,** Paris, A, ℭ/⚓, 154222 ex., (Ar, Ø 15,06 mm, 6 h, 1,24 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ CHARLES X ROI DE FRANCE●. Tête nue de Charles X à gauche ; au-dessous MICHAUT. / T (cursif).
R/ 1/4 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, au-dessus de 1829 ; en bas à droite de l'écu, la lettre d'atelier A, à sa gauche, le différent.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Seules de minuscules marques de manipulation sont visibles dans le champ et sur le visage. Belle frappe bien centrée avec une jolie patine. Beau brillant. F. 164/29.
SUP 62 .....150 € / 200 €

Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Les pièces sont frappées entre le 6 janvier et le 7 juillet en quatre délivrances.



1086. **Pièce de plaisir, module de 5 francs, pour la visite de la Monnaie de Paris par le duc de Bordeaux, 1828,** Paris, --- ex., (Ar, Ø 37,13 mm, 6 h, 25,03 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰).
A/ HENRI CHARLES FERDINAND MARIE DIEUDONNÉ D'ARTOIS. Écu couronné aux armes du duc de Bordeaux entre deux branches composites liées par un ruban.
R/ S● A● R●/ MONSEIGNEUR/ LE DUC DE BORDEAUX/ VISITE LA MONNAIE/ DE PARIS/ LE 24 DÉCEMBRE 1828. Légende en sept lignes ; signé N. Tiolier cursif au-dessous. Tranche A.
G/ Nicolas-Pierre Tiolier (1784-1853).
Exemplaire de qualité ayant conservé son brillant d'origine. De petites hairlines et marques de manipulation dans les champs. VG. 2658 - Maz. 902.
RR. SUP 62 .....280 € / 600 €
C'est la seconde fois que nous proposons cette monnaie dans sa version en argent.
Cette pièce appartient à la série très importante des monnaies de visite qui sont frappées entre 1814 et 1830. Le duc de Bordeaux (1820-1883) est le petit-fils de Charles X et le fils du duc de Berry assassiné en 1820. Le futur Henri V, pour les Légitimistes, est né le 29 septembre 1820 et a donc un peu plus de huit ans le 24 décembre 1828 quand il visite la Monnaie de Paris.... peut-être une forme de cadeau de Noël.



n° 1086 R/



1087. Médaille politique commémorant les journées de juillet 1830, n.d., --- ex., (Pb, Ø 37,56 mm, 12 h, 16,94 g).
A/ Au centre, sur neuf lignes, LES CRIMES/ DE L'INFAME CHARLES IX/ ONT ÉTÉ SURPASSÉS/ PAR CEUX DE L'EXÉCRABLE CHARLES X./ un trait/ FRANÇAIS TROP GÉNÉREUX/ L'OUBLIEREZ-VOUS/ ENCORE ?
R/ Au centre, sur huit lignes, CE PLOMB/ A SERVI À/ ASSASSINER DES FRANÇAIS/ AU MASSACRE QUI A DURÉ/ TROIS JOURS CONSÉCUTIFS/ DANS PARIS LES 27, 28/ ET 29 JUILLET/ 1830..
Exemplaire parfaitement lisible et possédant une jolie lumière. Le métal a joué par endroits mais l'aspect général de la médaille reste très plaisant.
RRR. TB 30 .....180 € / 450 €

HENRI V COMTE DE CHAMBORD (1820-1883)

Petit-fils de Charles X, Henri est né le 29 septembre 1820. C'est le fils du duc de Berry assassiné le 13 février 1820 par Louvel. Le 2 août 1830, Charles X abdique en sa faveur, mais Henri suit son grand-père en exil en Angleterre puis à Prague. Sa mère, Marie-Caroline de Bourbon, essaie de soulever l'ouest de la France en 1832. Sa tentative échoue. En 1833, Henri V a 13 ans, il est considéré comme majeur. Après la chute de l'Empire en 1870, les légitimistes essaient d'imposer la Restauration des Bourbons sur le trône de France. Cette restauration échoue parce que Henri refuse catégoriquement le drapeau tricolore, lui préférant le drapeau blanc fleurdelisé.



1088. Module de 5 francs pour l'avènement de Henri V, 1830, --- ex., (Br, Ø 37,51 mm, 12 h, 28,34 g).
A/ HENRI V ROI - DE FRANCE. Buste en uniforme d'Henri V à gauche ; au-dessous signature G.C..
R/ 2 AOUT 1830. Sceptre et main de Justice en sautoir attachés par un ruban, sous une couronne.
Infimes chocs sur la joue, petit coup sur le listel du revers à dix heures ainsi que de minimes marques de manipulation dans les champs sinon un exemplaire superbe recouvert d'une magnifique patine marron.
VG. 2687 - Col. 857 - Bauq. 200.
R. SUP 58 .....280 € / 500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 42, n° 717 et de MONNAIES 48, n° 798.
Frappé avec le coin d'avers des 5 francs au nom et à l'effigie d'Henri V et coin de revers original avec les listels hauts et d'un diamètre légèrement plus grand.



1089. 5 francs, 1831, --- ex., (Ar, Ø 37,28 mm, 6 h, 24,35 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ HENRI V ROI - DE FRANCE. Buste jeune d'Henri V à gauche en uniforme ; signature G.C.. **R/** 5 - F // (lis) 1831 (lis). Écu de France couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
Petite faiblesse de frappe dans l'écu et petit accroc sur le listel du droit à 4h. La monnaie est superbe mais elle a été légèrement nettoyée et présente des hairlines dans les champs. Bel aspect.
VG. 2690 - G. 651 - Maz. 905 (R2).
R. SUP 58 .....320 € / 500 €
Le dernier mot de la légende de la tranche, REGEM, est illisible.



n° 1087 R/



n° 1086 R/



1090. Essai au module de 2 francs Henri V, n.d., (1831), --- ex., (Lt, Ø 27,45 mm, 6 h, 8,02 g).
A/ HENRI V ROI - DE FRANCE. Buste tête nue d'Henri V à gauche en uniforme. **R/** ESSAI. Écu de France couronné entre deux branches d'olivier.
Minuscules marques de manipulation et petits points noirs dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine. VG. 2695 var. - Maz. 910 var - G. 517.
R. SUP 60 .....180 € / 300 €
Ce type a été frappé en or (M 910), en argent (M 910a) et en bronze (M 910b). Notre exemplaire semble bien en laiton et plus léger que celui de la collection Kolsky (9,37 g).



1091. Piéfort au triple de 2 francs Henri V, 1833, ⚜ ⚜, --- ex., (Ar, Ø 28,03 mm, 12 h, 33,13 g). (pd. th. 30,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** 2 - F // (lis) 1833 (lis). Écu de France couronné entre deux branches d'olivier.
Monnaie présentant de légères hairlines dans les champs mais excellente frappe, gravure de très bonne qualité. L'effigie du prétendant est remarquablement rendue. Très jolie patine avec des restes du brillant d'origine.
VG. 2701 var. - G. 518 P.
RRR. SPL 63 .....650 € / 1200 €



1092. 1 franc en bronze, 1832, ⚜ ⚜, --- ex., (Br, Ø 23,38 mm, 7 h, 5,42 g). (pd. th. 5 g).
A/ Même Description. **R/** 1 F// (lis) 1832 (lis). Écu de France couronné entre deux branches d'olivier.
De petites marques de manipulation dans les champs. Plat sur le listel du revers. Exemplaire légèrement bombé. La couleur d'origine est encore présente dans les légendes.
VG.cf. 2705 (non signalé) - G.cf. 451 (non signalé) - Maz. cf. 912 var. (non signalé en bronze).
RR. SUP 60 .....180 € / 300 €



1093. 1/4 franc, 1832, ⚜⚜, --- ex., (Ar, Ø 15,37 mm, 6 h, 1,28 g). (titre 900 ‰).
A/ HENRI V ROI DE FRANCE. Tête enfantine nue de Henri V à gauche.
R/ 1/4 F // 1832. Écu de France couronné.
Légères traces de nettoyage sous la patine. Frappe très ferme sauf pour le carré d'effigie qui semble avoir été gravé sans soin dès qu'il est examiné à la loupe. Il est probable que tous les exemplaires se ressemblent de ce point de vue. Petit accroc sur le listel du droit à 5h.
VG. 2716 - G. 354.
R. TTB 50 .....250 € / 400 €
Variété avec les striures dans l'écusson au revers.



1094. 1/2 franc, 1858, Paris, A, --- ex., (Ar, Ø 18,31 mm, 6 h, 3,18 g). (pd. th. 2,5 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ HENRY V - ROI DE FRANCE●. Tête âgée d'Henri V à droite ; au-dessous signature SPERI.
R/ 1/2 F // (raisin) 1858 A. Écu de France couronné dans une couronne formée de deux branches de laurier.
G/ Speri.
Usure régulière sur les reliefs. Une rayure oblique au droit. Très bel exemplaire avec de petits plats sur les listels au revers. Joli aspect avec une patine grise.
VG. 2730 - Maz. 925 - G. 407.
R. TTB 45 .....250 € / 400 €
Effigie inspirée des traits de Napoléon III.



n° 1091 R/

LOUIS-PHILIPPE Ier (7/08/1830-24/02/1848)

Né à Paris en 1773, Louis-Philippe est le fils aîné de Louis-Philippe Joseph, duc d'Orléans (Philippe-Égalité), guillotiné en 1793 pour corruption après avoir voté la mort de son cousin Louis XVI. Il porte successivement les titres de duc de Valois, de Chartres puis d'Orléans à compter de 1793. Favorable à la Révolution, comme son père, il doit néanmoins se réfugier en Suisse puis il voyage en Scandinavie, aux États-Unis et enfin s'établit en Angleterre en 1801. La Restauration lui permet de retrouver les biens immenses de sa famille mais il reste considéré comme un rival potentiel par Louis XVIII qui le reçoit froidement. Réfugié en Angleterre lors des Cent-Jours, il revient en France en 1817. Âpre au gain, il donne son appui à l'opposition représentée par le parti libéral tout en s'appuyant sur la haute bourgeoisie possédante. Les journées de 1830 lui donnent l'occasion d'accéder au pouvoir après avoir adhéré au drapeau tricolore et multiplié les promesses. Il devient le 31 juillet 1830 lieutenant général du royaume puis roi des Français le 7 août. Son règne, sous une apparence libérale, va devenir celui de la bourgeoisie et des milieux d'affaires tandis que les oppositions (légitimistes, bonapartistes, républicaines et socialistes) sont maintenues dans l'illégalité. Sa politique de paix et son autorité lui valent alors un prestige important auprès des cours européennes. Le banquier Laffitte est Premier ministre. La Fayette est l'un des artisans de cette « révolution bourgeoise ». Le 13 mars 1831, Casimir Périer remplace Laffitte. La France intervient en Belgique en août 1831 pour contrer les Hollandais. Les Légitimistes, avec le complot de la rue des Prouvaires, tentent d'établir Henri V comme roi tandis que sa mère essaie de soulever la Vendée. Elle est arrêtée le 3 décembre 1832 à Nantes. L'épidémie de choléra tue plus de dix mille personnes à Paris, dont Casimir Périer. Les obsèques du général Lamarque sont l'occasion d'une tentative de soulèvement républicain, écrasé dans le sang (cf. Les Misérables). Les Français occupent Anvers le 23 décembre 1832. L'attentat de Fieschi du 28 juillet 1835 contre Louis-Philippe tue dix-huit personnes dont le maréchal Mortier. La première ligne de chemin de fer Paris-Orléans et la colonne de Juillet sont inaugurées respectivement les 24 octobre 1837 et 28 juillet 1840. L'année 1840 marque un tournant dans le régime, d'une grande instabilité ministérielle avant d'avoir le ministère Guizot (« Enrichissez-vous !»). Le prince Louis-Napoléon Bonaparte, après une seconde tentative de putsch, est condamné à la réclusion perpétuelle et enfermé au fort de Ham dont il s'échappera en 1846. Les cendres de Napoléon sont ramenées de Sainte-Hélène et transférées aux Invalides. A partir de 1841, Louis-Philippe engage la France sur la voie de la conquête totale de l'Algérie, déjà commencée sous Charles X, tandis que se développe un important essor économique en Métropole. Une loi limite en 1841 le travail des enfants à 12 heures. Le premier accident grave de chemin de fer a lieu sur la ligne Paris-Versailles et fait 45 morts le 8 mai 1842. Le 13 juillet, le duc d'Orléans, fils aîné du roi, meurt accidentellement. Le 16 mai 1843, le duc d'Aumale prend la smala d'Abd-el-Kader qui parvient à s'enfuir. Bugeaud, gouverneur de l'Algérie, est fait Maréchal. 1843, c'est aussi le début de l'Entente Cordiale et la visite de la reine Victoria en France. Les Français battent les Marocains à Isly. Abd-el-Kader se rend le 23 décembre 1847. Le refus de réformes entraîne la chute du régime lors de la Campagne des Banquets et Louis-Philippe, détrôné le 24 février 1848, se réfugie en Angleterre après avoir abdiqué en faveur de son petit-fils.



1095. 1 franc Louis-Philippe, tête nue, 1831, Paris, A, ☆⚓, 202325 ex., (Ar, Ø 23,21 mm, 6 h, 4,95 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).

A/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS●. Tête nue de Louis-Philippe Ier à droite ; TIOLIER sur la tranche du cou.
R/ 1 / FRANC. en deux lignes, au-dessus de la lettre d'atelier A, du différent et de 1831, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Nicolas-Pierre Tiolier (1784-1853).
Des hairlines dans les champs. La monnaie a été légèrement trempée. Joli exemplaire avec la quasi totalité du brillant d'origine et une patine irisée. Les stries de polissage des coins sont encore visibles. Effet camée sur les deux côtés.
F. 209/1.
R. SUP 62 .....680 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De même coin de revers que l'exemplaire qui illustre le type dans le FRANC IX. Rare dans cet état de conservation pour ce type monétaire.
Les exemplaires ont été fabriqués les 24 février, 5 mars, puis du 9 juillet au 13 août et du 12 au 21 octobre pour un total de 202 403 exemplaires dont 78 ont servi d'échantillons.



n° 1095





1096. 40 francs or Louis-Philippe, 1832, Rouen, B, ⚒☆, 3929 ex., (Or, Ø 26,08 mm, 6 h, 12,92 g). (pd. th. 12,90322 g, titre 900 ‰, taille 77 1/2 au kilo).
A/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. Tête à gauche de Louis-Philippe Ier coiffé d'une couronne de chêne dont l'une des extrémités du ruban qui la noue derrière la tête revient sur le cou ; signé DOMARD. F. au-dessous du cou contre le listel.
R/ 40 / FRANCS. dans une couronne formée d'une branche d'olivier à droite et d'une branche de laurier à gauche, 1832 sous la faciale, différent de Directeur et lettre d'atelier B le long du listel de part et d'autre du différent de Graveur Général placé sous le nœud qui réunit les deux branches de la couronne.
Tranche B.
M/ Albin-Étienne de Cambry (1821-1845). **GG/** Nicolas Pierre Tiolier (1830-1842). **G/** Joseph François Domard (1792-1858).
Usure régulière de circulation sur les reliefs, des marques de manipulation et de légères hairlines dans les champs. La monnaie conserve cependant des restes de son brillant d'origine. F. 546/4.
RR. TTB 48 ..... 480 € / 800 €
Cette pièce a été frappée en trois jours et trois délivrances, les 6 mars, 4 avril et 10 mai 1832.



1097. 20 francs or Louis-Philippe, Domard, 1839, Paris, A, ⚓☆, 1010512 ex., (Or, Ø 21,10 mm, 6 h, 6,44 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ Même Description.
R/ 20 / FRANCS. dans une couronne formée d'une branche d'olivier à droite et d'une branche de laurier à gauche, 1839 sous la faciale, différent de Directeur et lettre d'atelier A le long du listel de part et d'autre du différent de Graveur Général placé sous le nœud qui réunit les deux branches de la couronne.
Tranche B.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas Pierre Tiolier (1830-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
De petites marques de manipulation dans les champs. Superbe exemplaire bien frappé avec une très grande partie du brillant d'origine et un effet légèrement camée au revers.
F. 527/20.
SUP 59 ..... 450 € / 700 €
C'est l'exemplaire de la Collection Idéale.
Les pièces furent frappées entre le 9 janvier 1839 et le 11 janvier 1840 (29.639 ex.) pour un total de 185 délivrances.



1098. 20 francs Louis-Philippe, Domard, 1840, Paris, A, ⚓☆, 2043736 ex., (Or, Ø 21,25 mm, 6 h, 6,40 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ Même Description. **R/** 20 / FRANCS. dans une couronne formée d'une branche d'olivier à droite et d'une branche de laurier à gauche, 1840 sous la faciale, différent de Directeur et lettre d'atelier A le long du listel de part et d'autre du différent de Graveur Général placé sous le nœud qui réunit les deux branches de la couronne.
Tranche B.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas Pierre Tiolier (1830-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Des coups de sac dans les champs, surtout au revers, et une tache noire à la gauche de la valeur faciale. Superbe exemplaire avec une très grande partie de son brillant d'origine. Effet camée sur les reliefs.
F. 527/22.
SUP 60 ..... 380 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les pièces furent frappées entre le 11 janvier et le 31 décembre au cours de 271 délivrances.



1099. 5 francs, IIe type Domard, 1834, La Rochelle, H, Ψ☆, 2182520 ex., (Ar, Ø 37,17 mm, 6 h, 24,93 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. Tête à droite de Louis-Philippe Ier coiffé d'une couronne de chêne dont l'une des extrémités du ruban qui la noue derrière la tête revient sur le bas du cou ; signé DOMARD. F. au-dessous du cou contre le listel.
R/ 5 / FRANCS. En deux lignes, au-dessus de 1834, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous du nœud le différent de Graveur Général encadré du différent de Directeur à gauche et de la lettre d'atelier H à droite.
Tranche B.
M/ Eugène Morel (1825-1835). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
De petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie a très peu d'usure et une très jolie patine aux reflets mauves, davantage prononcée au revers, la recouvre.
F. 324/31.
SUP 62 ..... 350 € / 700 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 42, n° 729 et de la Collection Carol Plante.
Cassure de coin au droit. De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1100. 5 francs, IIe type Domard, 1840, Lyon, D, ⚠☆, 69755 ex., (Ar, Ø 37,38 mm, 6 h, 24,57 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ 5 / FRANCS. En deux lignes, au-dessus de 1840, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous du nœud le différent de Graveur Général encadré du différent de Directeur à gauche et de la lettre d'atelier D à droite.
Tranche B.
M/ Nicolas Richard (1823-1839). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est recouverte d'une jolie patine grise de collection.
F. 324/84.
RR. TB 20 .....750 € / 1000 €
Fabrication du 7 janvier au 29 décembre pour un total de 69.845 exemplaires dont 90 furent envoyés comme échantillons.



1101. 1 franc Louis-Philippe, couronne de chêne, 1844, Lille, W, 🔏⌓, 380664 ex., (Ar, Ø 23,03 mm, 6 h, 4,99 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. Tête à droite de Louis-Philippe Ier coiffé d'une couronne de chêne dont l'une des extrémités du ruban qui la noue derrière la tête revient sur le cou ; signé DOMARD. F. au-dessous du cou contre le listel.
R/ 1 / FRANC. en deux lignes, au-dessus du millésime, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous le différent du Graveur Général encadré de la lettre d'atelier à droite et du différent de Directeur à gauche.
M/ Charles-Louis Dierickx (1840-1846). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Superbe exemplaire recouvert d'une magnifique patine de collection aux reflets irisés. D'infimes hairlines au droit et de petits coups de sac. La monnaie est bien frappée et le droit présente un effet camée de toute beauté.
F. 210/103.
R. SUP 60 .....250 € / 400 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1102. 50 centimes Louis-Philippe, 1847, Bordeaux, K, ⚠⌓, 8909 ex., (Ar, Ø 17,99 mm, 6 h, 2,47 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description.
R/ 50 / CENT●. en deux lignes, au-dessus de 1847, le tout dans une couronne ouverte nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous la tête de levrette de Jean-Jacques Barre encadrée de la lettre d'atelier K à droite et du différent de Directeur à gauche.
M/ Alexandre Vignes (1827-1857). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Des traces de nettoyage dans les champs et une rayure sous le nez. Superbe exemplaire avec une faible usure de circulation sur les reliefs. Effet camée sur les deux côtés.
F. 183/14.
RR. SUP 58 .....380 € / 600 €
Les pièces ont été frappées en une unique délivrance le 29 décembre.



n° 1099 R/



n° 1100 R/

DEUXIÈME RÉPUBLIQUE (24/02/1848-2/12/1852)

Lors de la révolution de février 1848, Louis-Philippe abdique en faveur de son petit-fils mais celui-ci n'est pas reconnu par les Chambres et, le 24 février, la République est proclamée par un décret du gouvernement provisoire. Celui-ci a proclamé la liberté du travail, la suppression de la peine de mort en matière politique, le suffrage universel. Les ateliers nationaux sont créés en mars 1848. Des élections ont lieu dès avril et aboutissent au succès des républicains modérés. La fermeture des ateliers nationaux provoque des émeutes qui sont réprimées dans le sang par le général Cavaignac qui est nommé président du conseil. Les révoltés sont exécutés, emprisonnés, déportés. Le pouvoir législatif est confié à une assemblée unique alors que le président de la République, élu au suffrage universel, détient l'exécutif. Ce dernier est le prince Louis Napoléon. Il entre en conflit avec l'assemblée dès 1850 car sa réélection est anticonstitutionnelle. Louis Napoléon s'engage alors dans la préparation du coup d'État qui lui permet, le 2 décembre 1851, d'installer sa dictature. En novembre 1852, il est proposé de rétablir la dignité impériale héréditaire. Le plébiscite des 21-22 novembre donne près de huit millions de oui pour l'Empire tandis que le non ne recueillait qu'environ 250.000 voix. Le 2 décembre 1852, Louis Napoléon est proclamé empereur sous le nom de Napoléon III.



1103. **20 francs or Génie, IIe République, 1848,** Paris, A, ☞, 1544043 ex., (Or, Ø 21,21 mm, 6 h, 6,44 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. Génie ailé de la République debout à droite, gravant avec un stylet les mots 24.25.FEV./1848 en creux sur une table de Loi posée sur un cippe, accosté d'un faisceau surmonté d'une main de Justice à gauche et à droite d'un coq, tourné à gauche ; signé Dupré cursif à l'exergue.



R/ LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. 20 / FRANCS / 1848 dans une couronne de chêne fermée et continue, lettre d'atelier A sous la couronne entre les différents. Tranche B.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Atelier de gravure d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des petites marques de manipulation et des coups de sac dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et a une jolie couleur. F. 528/1.
SUP 58 .....280 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection B. F.
Type beaucoup plus rare à trouver dans cet état de conservation que celui de la Troisième République.
Pour ce nouveau type qui est une reprise du type conventionnel, la frappe ne commence que le 12 mai et dure jusqu'au 28 décembre avec une 269e délivrance le 3 janvier 1849 de 2.560 pièces.



1104. **5 francs Cérès, IIe République, 1850,** Paris, A, ☞, 14542699 ex., (Ar, Ø 37,25 mm, 6 h, 25,06 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ REPUBLIQUE * FRANÇAISE●. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du listel E. A. OUDINÉ. F..
R/ (feuille de laurier) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 5 / FRANCS en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1850, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
Tranche B.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Monnaie présentant quelques marques de manipulation et de légères hairlines dans les champs. Petite égratignure à la droite du 5. Les stries de polissage des coins sont encore visibles. Superbe monnaie avec une très grande partie de son brillant d'origine et une très jolie patine grise de collection. F. 327/4.
SUP 62 .....450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1105. **2 francs Cérès, IIe République, 1849,** Paris, A, ☞, 721519 ex., (Ar, Ø 27,02 mm, 6 h, 9,96 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1849, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
De très légères traces de nettoyage au revers et des marques de manipulation dans les champs. Une petite tache noire au revers au-dessus du mot FRANCS. Superbe exemplaire avec une grande partie du brillant d'origine et un début de patine grise. F. 261/1.
R. SUP 58 .....450 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1106. 50 centimes Louis-Napoléon, 1852, Paris, A, ☞, 1009907 ex., (Ar, Ø 18,11 mm, 6 h, 2,48 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ (différent) LOUIS-NAPOLEON BONAPARTE (différent). Tête nue de Louis-Napoléon Bonaparte à gauche ; au-dessous BARRE.
R/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1852, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Infimes marques de manipulation dans les champs. Coup sur la pommette et une petite tache au revers. Superbe exemplaire avec tout son brillant d'origine et recouvert d'une jolie patine grise de collection.
F. 185/1.
SUP 60 ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
45 délivrances ont été nécessaires pour frapper les 1 009 907 pièces entre le 4 août et le 27 octobre. La première délivrance de 7 860 pièces présenterait une frappe soignée.

SECOND EMPIRE (2/12/1852-4/09/1870)

Proclamé empereur sous le nom de Napoléon III, Louis Napoléon fait son entrée solennelle à Paris le 2 décembre 1852. Il épouse Eugénie Marie de Montijo, aristocrate espagnole, en janvier 1853. Son règne peut se diviser en trois périodes : l'Empire autoritaire jusqu'en 1860 ; l'Empire libéral de 1860 à 1870 puis l'Empire parlementaire en 1870. Durant l'Empire autoritaire, Napoléon III exerce son pouvoir sans partage, contrôle la presse tandis que les journaux pratiquent l'autocensure pour éviter leur suppression. Les préfets exercent une puissance illimitée dans les départements, les maires, les fonctionnaires sont nommés par le gouvernement. Comme sous le Premier Empire, l'Éducation et l'Université sont surveillées. Maintenant les grands principes de la révolution, la souveraineté du peuple est continuée grâce à la consultation par plébiscite. Sur le plan économique, l'essor est important, l'industrialisation se développe ainsi que les organismes de crédit et les grands magasins. Le prestige militaire est accru par la guerre de Crimée qui permet à la France de jouer un rôle international. L'attentat d'Orsini (janvier 1858) n'empêche nullement la France d'intervenir en Italie pour faire triompher le principe des nationalités et permet le rattachement de Nice et de la Savoie par le traité de Turin (mars 1860). Dès 1860, l'Empire évolue vers plus de libertés : traité libre-échangiste de commerce avec l'Angleterre, apparition d'une faible opposition dans le Corps législatif, octroi du droit de grève (1864), libéralisation de la presse (1868). Sur le plan international, la France acquiert la Nouvelle-Calédonie, la Cochinchine et encourage le creusement du canal de Suez par Ferdinand de Lesseps. Au Mexique, le soutien à Maximilien et à l'Autriche est toutefois un échec. Les élections de 1869 sont très mauvaises pour le régime et l'opposition obtient 45 % des voix. Le régime évolue alors vers un Empire parlementaire en appelant Émile Ollivier, chef du parti orléaniste et libéral, au pouvoir. Après Sadowa en 1866 où la Prusse écrase l'Autriche, l'affaire du trône d'Espagne et de la dépêche d'Ems entraînent la guerre qui est déclarée le 19 juillet 1870. Accumulant les revers, l'armée française est encerclée dans Metz puis Napoléon III, malade, capitule à Sedan le 2 septembre. Aussitôt la nouvelle connue, la déchéance de l'Empire est annoncée par Gambetta puis la République est proclamée le 4 septembre. Napoléon III est alors emmené en captivité en Hesse puis part dans le Kent où il meurt en 1873.



1107. 10 francs or Napoléon III, tête nue, grand module, 1855, Strasbourg, 🅱, ☞, 32146 ex., (Or, Ø 18,73 mm, 6 h, 3,19 g). (pd. th. 3,2258 g, titre 900 ‰, taille 310 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR. Tête nue de Napoléon III à droite ; au-dessous (différent) BARRE (différent).
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 10 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1855, dans une couronne composée de deux branches de laurier nouées en bas ; sous le nœud, la lettre d'atelier BB.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1834-1860). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Exemplaire présentant une usure de circulation assez importante. La frappe est bien centrée. Aspect agréable avec de petits restes du brillant d'origine.
F. 506/2.
RRR. TB 30 ..... 480 € / 750 €
De loin le millésime le plus rare de la série.
La fabrication de ce millésime a eu lieu en deux fois, du 27 au 29 avril et du 1er au 20 septembre. Au total 32.188 exemplaires ont été fabriqués dont 42 pour échantillons.



1108. 2 francs Napoléon III, tête nue, 1854, Paris, A, ☞, 214951 ex., (Ar, Ø 27,09 mm, 6 h, 9,96 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ (différent) NAPOLÉON III EMPEREUR (différent). Tête nue de Napoléon III à gauche; signé BARRE au-dessous.
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1854, dans une couronne composée de deux branches de laurier nouées en bas ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
La monnaie présente peu de traces d'usure majeure mais elle a été légèrement nettoyée. On note quelques hairlines dans les champs. Elle conserve une grande partie de son brillant d'origine. Aspect agréable.
F. 262/2.
R. SUP 58 ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1109. 50 centimes Napoléon III, tête nue, 1854, Paris, A, ☜☞, 1038981 ex., (Ar, Ø 17,99 mm, 6 h, 2,49 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ (différent) NAPOLEON III - EMPEREUR (différent). Petite tête nue de Napoléon III à gauche ; au-dessous BARRE.
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1854, dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées en bas ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
De petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve la quasi totalité de son brillant d'origine. Elle est recouverte d'une légère patine grise qui ménage un effet camée sur les deux côtés. F. 187/2.
SPL 63 ..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.



1110. 20 centimes Napoléon III, tête nue, 1854, Paris, A, ☜☞, 1681429 ex., (Ar, Ø 15,21 mm, 6 h, 0,96 g). (pd. th. 1,00 g, titre 900 ‰, taille 1000 au kilo).
A/ (différent) NAPOLÉON III EMPEREUR (différent). Petite tête nue de Napoléon III à gauche ; au-dessous BARRE.
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 20 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1854, dans une couronne composée de deux branches de laurier nouées en bas ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierrickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
La monnaie est bien frappée et ne présente pas de traces d'usure majeure. Le brillant d'origine est quasiment complet, les stries de polissage encore bien visibles. Superbe monnaie avec une jolie patine. Magnifique revers. F. 148/2.
SUP 62 ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Fabrication du 31 janvier au 19 juin puis du 5 au 9 octobre.



1111. Dix centimes Napoléon III, tête nue, 1853, Paris, A, ☜☞, 12270893 ex., (Br, Ø 30,27 mm, 6 h, 9,97 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON III - EMPEREUR// (levrette) 1853 (Mm). Tête nue de Napoléon III à gauche ; signé BARRE au-dessous.
R/ EMPIRE FRANÇAIS// * DIX CENTIMES *. Aigle debout de face sur un foudre, les ailes ouvertes, la tête tournée à droite ; au-dessous, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Splendide exemplaire avec la totalité de son brillant d'origine et une somptueuse patine de collection aux reflets mauves. De toute beauté ! F. 133/2.
SPL 64 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
Rare dans cet état de conservation.
À partir de 1852, les règles d'emboîtage pour les bronzes sont de 10 pièces par délivrance. Cette pièce fut mise en fabrication suite à la loi du 6 mai 1852 et du décret du 2 décembre 1852.



1112. Dix centimes Napoléon III, tête nue, 1856, Marseille, m, ⇦, 10933169 ex., (Br, Ø 30,24 mm, 6 h, 10,11 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON III - EMPEREUR// (ancre) 1856 (Mm). Tête nue de Napoléon III à gauche ; signé BARRE au-dessous.
R/ EMPIRE FRANÇAIS// * DIX CENTIMES *. Aigle debout de face sur un foudre, les ailes ouvertes, la tête tournée à droite ; au-dessous, la lettre d'atelier MA.
M/ Alexandre-Joseph Beaussier (1853-1857). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Quelques marques de manipulation dans les champs mais la monnaie conserve de beaux restes de son rouge d'origine même si du brun commence à recouvrir les surfaces. Jolie patine. F. 133/37.
SUP 60 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1113. Cinq centimes Napoléon III, tête nue, 1853, Paris, A, ☜☞, 14145950 ex., (Br, Ø 25,25 mm, 6 h, 4,96 g). (pd. th. 5,00 g, taille 200 au kilo).
A/ NAPOLEON III - EMPEREUR// (levrette) 1853 (Mm). Tête nue de Napoléon III à gauche ; signé BARRE au-dessous.
R/ EMPIRE FRANÇAIS// * CINQ CENTIMES *. Aigle debout de face sur un foudre, les ailes ouvertes, la tête tournée à droite ; au-dessous, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierrickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Trace de doigt au droit devant la tête de l'Empereur. Joli rouge et joli brillant d'origine même si du brun commence à apparaître légèrement. F. 116/1.
SPL 63 ..... 80 € / 120 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Fabrication du 12 mai au 29 décembre pour un total de 14.145.950 exemplaires.



1114. **Cinq centimes Napoléon III, tête nue, différent levrette, 1855,** Paris, A, ✍☞, 10881347 ex., (Br, Ø 25,20 mm, 6 h, 5,07 g). (pd. th. 5,00 g, taille 200 au kilo).
A/ NAPOLEON III - EMPEREUR// (levrette) 1855 (Mm). Tête nue de Napoléon III à gauche ; signé BARRE au-dessous.
R/ Même Description.
M/ Charles-Louis Dierrickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Un petit point noir derrière l'oreille. Splendide exemplaire avec la totalité de son brillant et de son rouge d'origine. De toute beauté !. F. 116/16.
SPL 64 ..... .120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Coin légèrement choqué au droit. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1115. **Cinq centimes Napoléon III, tête nue, différent levrette, 1855,** Lille, W, ✍, 6299653 ex., (Br, Ø 25,29 mm, 6 h, 5,09 g). (pd. th. 5,00 g, taille 200 au kilo).
A/ Même Description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS// * CINQ CENTIMES *. Aigle debout de face sur un foudre, les ailes ouvertes, la tête tournée à droite ; au-dessous, la lettre d'atelier W.
M/ Charles-Frédéric Kuhlmann (1853-1857). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Exemplaire superbe avec d'infimes marques de manipulation. La couleur rouge d'origine est encore bien présente même si du brun commence à recouvrir les champs. F. 116/28.
SUP 60 ..... .150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1116. **2 francs Napoléon III, tête laurée, 1866,** Strasbourg, BB, ⚜⚜, 3089824 ex., (Ar, Ø 27,02 mm, 6 h, 10,03 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 40 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR / BB. Tête laurée de Napoléon III à gauche, un ruban descendant sur l'épaule ; au-dessous BARRE le long du listel.
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 2 / F de part et d'autre d'une aigle éployée sur un foudre entourée du collier de la Légion d'honneur brochant sur deux sceptres (main de justice et sceptre de Charlemagne) posés en sautoir, reposant sur une tenture ornée de mouchetures d'hermine à l'intérieur et d'abeilles à l'extérieur, sommée d'une couronne impériale de laquelle partent deux rubans. Au-dessous, 1866 encadré des différents.
M/ Henri Delbecque (1860-1870). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Albert-Désiré Barre (1818-1878).
Une faible usure sur les reliefs et de petits chocs dans les champs mais la monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine grise de collection. F. 263/2.
SUP 60 ..... .120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les pièces ont été frappées entre le 18 août et le 31 décembre au cours de 134 délivrances. Il y a eu aussi une refonte.



n° 1104 R/



n° 1111 R/



n° 1112 R/

MONNAIE SATIRIQUE - GUERRE DE 1870 ET BATAILLE DE SEDAN

Durant la guerre de 1870, l'armée de Châlons commandée par Mac-Mahon compte à partir du 15 août la présence de Napoléon III et tente de se porter au secours de Bazaine enfermé dans Metz avec l'armée du Rhin. Le 21 août, l'armée de Châlons part rejoindre Mac-Mahon mais celui-ci est encerclé. Battue à plusieurs reprises notamment à Beaumont, l'armée est rejetée puis encerclée à Sedan par le généralissime prussien Moltke et ce malgré les efforts du commandant Lambert qui, blessé, se bat avec ses marsouins jusqu'à la dernière cartouche. Le 2 septembre 1870, écrasés par le feu de l'artillerie allemande, Napoléon III et 83.000 soldats de l'armée française se rendent au roi de Prusse. Le 3 septembre, Napoléon III et Guillaume Ier se rencontrent tandis que Paris apprend la défaite et la captivité de l'empereur. Les manifestations éclatent aux cris de « déchéance ! déchéance !». Le 4 septembre, Napoléon III est déchu tandis qu'un gouvernement de défense nationale se met en place.



1117. Dix centimes Napoléon III, tête laurée, satirique, 1862, Paris, A, ⇦, --- ex., (Br, Ø 30,23 mm, 6 h, 9,84 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON III - EMPEREUR// (ancre) 1862 (Mm). Tête laurée de Napoléon III à gauche ; signé BARRE au-dessous.
R/ EMPIRE FRANÇAIS// * DIX CENTIMES *. Aigle debout de face sur un foudre, les ailes ouvertes, la tête tournée à droite ; au-dessous, la lettre d'atelier A.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Usure régulière de circulation sur l'exemplaire qui a été regravé. La regravure de Napoléon III sous les traits d'un ecclésiastique est, en revanche, d'une excellente qualité et il est possible d'en voir tous les détails. F. 134/5 var.
R. TB 35 .....150 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
Les monnaies satiriques sont relativement rares sur les exemplaires laurés.



1118. Monnaie satirique Br 27, module de 5 centimes, 1870, --- ex., (Br, Ø 27,25 mm, 12 h, 6,96 g).
A/ * NAPOLEON III LE - MISERABLE * / 80 000 PRISONNIERS. Buste de Napoléon III à gauche coiffé d'un casque à pointe allemand, « SEDAN » inscrit sur le col.
R/ * VAMPIRE FRANÇAIS */ 2 DÉCE● 1851 - 2 SEPT● 1870. Aigle napoléonien surmonté d'une tête de chouette sur un fût de canon.
Superbe exemplaire avec tout son rouge et son brillant d'origine et recouvert d'une jolie patine de collection. Coll. 42.
SUP 62 .....100 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 37, n° 1272.
Frappe médaille. Exemplaire sans la chaîne au collier.



1119. Monnaie satirique Lt 27, module de 5 centimes, 1870, --- ex., (Lt, Ø 27,18 mm, 12 h, 7,33 g).
A/ et **R/** Même Description.
Superbe exemplaire avec une grande partie de son brillant d'origine et recouvert d'une jolie patine de collection. Coll. 42.
SUP 60 .....100 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 37, n° 1273.
Frappe médaille. Exemplaire sans la chaîne au collier et avec une bélière.



1120. Monnaie satirique Br 27, module de 5 centimes, 1870, --- ex., (Br, Ø 27,14 mm, 12 h, 8,10 g).
A/ * NAPOLEON III LE - MISERABLE * / 80 000 PRISONNIERS. Buste de Napoléon III à gauche coiffé d'un casque à pointe allemand et fumant une cigarette, « SEDAN » inscrit sur le col avec une chaîne.
R/ * VAMPIRE FRANÇAIS */ 2 DÉCBRE 1851 - 2 SEPTBRE 1870. Aigle napoléonien surmonté d'une tête de chouette sur un fût de canon, au-dessous des éclairs.
Très belle frappe. L'exemplaire est recouvert d'une magnifique patine de collection aux reflets irisés. Coll. 43.
SUP 60 .....100 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 37, n° 1274.
Exemplaire avec la chaîne au droit et les éclairs au revers. Frappe médaille. Légère trace de cassure du coin au revers entre F et R. De même coin de revers que l'exemplaire de la vente Tissière, MONNAIES XVII, n° 2684 avec cette cassure de coin caractéristique et le 8 de 1851 bouché.



TROISIÈME RÉPUBLIQUE - GOUVERNEMENT DE LA DÉFENSE NATIONALE (4/09/1870-13/02/1871)

La République est proclamée le 4 septembre 1870 avec la déchéance de Napoléon III et de sa dynastie. Se met en place un gouvernement de la Défense nationale présidé par le général Trochu, gouverneur de Paris et composé de républicains modérés. La guerre se poursuit et s'intensifie tandis que le gouvernement se retranche dans Paris assiégée par les Prussiens. Une délégation se retire à Tours. Gambetta la rejoint en ballon le 2 octobre 1870. Mais cette résistance reste vaine et étend la misère, provoquant notamment en octobre des mouvements populaires dans Paris. En janvier 1871, le gouvernement de la Défense nationale doit accepter les conditions de Bismarck. Paris capitule, une Assemblée nationale est élue pour ratifier le traité de paix, l'armistice est signé. Des élections ont lieu le 8 février et portent au pouvoir une majorité de notables conservateurs qui se réunissent pour la première fois à Bordeaux le 13 février 1871. Le gouvernement de la Défense nationale lui remet alors ses pouvoirs.



1121. 2 francs Cérès, sans légende, 1870, Bordeaux, K, ⚜⋐, 559817 ex., (Ar, Ø 27,03 mm, 6 h, 9,89 g). (pd. th. 10 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE * FRANÇAISE●. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou, le long du listel, E. A. OUDINÉ. F..
R/ 2 / FRANCS. en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1870, dans une couronne ouverte formée d'une branche de laurier à gauche et d'une branche d'olivier à droite, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier K encadrée des différents.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure sur les reliefs et traces d'un léger nettoyage sous le brillant d'origine qui subsiste. Joli brillant et un début de patine aux reflets irisés. F. 264/2.
SUP 58 ..... 280 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Cassure de coin au revers.

TROISIÈME RÉPUBLIQUE - LA COMMUNE (18/03/1871-28/05/1871)

Née du terrible hiver 1870/1871 et du siège prussien de la capitale, la Commune est la dernière révolution ouvrière. La capitale comptait de nombreux ouvriers apparus lors du développement économique du Second Empire. Pendant le siège prussien, la population réclame l'élection d'une Commune dès octobre 1870. Des tentatives insurrectionnelles ont lieu fin octobre puis en janvier 1871 tandis que l'opposition s'accroît entre la capitale et l'Assemblée nationale conservatrice élue en février et qui siège à Bordeaux. Le 1er mars, les Prussiens défilent dans Paris. Le 18, la Garde nationale se révolte et l'insurrection se répand dans Paris, un Conseil communal appelé Commune de Paris est élu tandis que le gouvernement Thiers évacue la capitale. En avril, les combats débutent entre les troupes régulières de Versailles et les 20 à 30.000 combattants de la Commune. Début mai, les troupes régulières de Mac-Mahon remportent de nombreuses victoires puis pénètrent dans Paris le 21 mai. Durant une semaine de violents combats, la « semaine sanglante », les forces de la Commune sont repoussées. La répression est impitoyable et estimée à environ 20.000 morts du côté de la Commune auxquels s'ajoutent environ 38.000 arrestations.



1122. 5 francs Hercule, dite « Camélinat », 1871, Paris, A, Ψ⋐, 256410 ex., (Ar, Ø 37,29 mm, 6 h, 24,96 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ (rameau) LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'une main de Justice, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton : à l'exergue, Dupré en cursif entre deux étoiles.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1871, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud, la lettre d'atelier A encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Zéphirin Camélinat (avril-mai 1871). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie conserve de petits restes du brillant d'origine. Jolie patine grise.
F. 334/4.
RR. TTB 48 ..... 580 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Variante avec la date espacée au revers. Les frappes antérieures à 1872 se distinguent des suivantes par l'absence de point après le mot FRANCS..
Aucune information ne figure dans le registre Ms 64 qui avec le Ms 63 sont parmi les plus mal tenus de la période. Nous avons eu encore une fois recours au registre récapitulatif Ms 87 et aux travaux de V. Guilloteau.

www.cgb.fr

TROISIÈME RÉPUBLIQUE (4/09/1870-10/07/1940)

La nouvelle de la capitulation de Sedan provoque la révolution du 4 septembre 1870 à Paris. Proclamée à l'Hôtel de Ville, la République est dotée d'un gouvernement provisoire appelé gouvernement de la Défense nationale. Menacé à gauche par l'insurrection de la Commune et à droite par les monarchistes, le nouveau régime connaît des débuts difficiles. Chef du pouvoir exécutif dans un premier temps (février 1871), Thiers est chargé de réorganiser le pays avant de choisir sa forme de gouvernement. Il devient président de la République en août 1871 et, malgré son action de libération du territoire, doit quitter son poste en mars 1873 face à l'opposition royaliste. Il est alors remplacé par Mac-Mahon favorable au rétablissement de la monarchie mais celle-ci n'est pas restaurée à la suite de la question du drapeau. La loi du septennat est alors mise en place en novembre 1873 puis, en 1875, sont votées les lois fondamentales qui servent de Constitution à la Troisième République. Régime parlementaire, elle se caractérise notamment par la nette prépondérance du pouvoir législatif sur le pouvoir exécutif. Anticléricale, la Troisième République rend l'école gratuite, laïque et obligatoire mais continue la politique coloniale pour ses ambitions économiques, stratégiques et morales. La séparation des Églises et de l'État est votée en 1905. L'idée d'une revanche sur l'Allemagne et un nationalisme important sont au cœur de la crise boulangiste, du scandale de Panama ou de l'affaire Dreyfus des années 1886-1899 tandis que la politique étrangère est très active notamment au Maroc et que la course aux armements se développe. La Première Guerre mondiale coûte cher à la France qui ne se relève qu'à partir de 1920 voire 1928 pour la monnaie avec le franc « Poincaré». La crise de 1929 ne se fait sentir qu'à partir de 1932 mais dure jusqu'en 1939, période durant laquelle l'instabilité ministérielle est très importante. Vacillant en 1934, la Troisième République trouve un nouveau ciment unitaire avec l'antifascisme qui permet l'arrivée au pouvoir du Front populaire en 1936. Mais, paralysée face à l'Allemagne, la France va alors s'enliser dans une « drôle de guerre » puis connaître l'une des plus grandes défaites de son histoire en juin 1940. Réunies en Assemblée nationale à Vichy le 10 juillet 1940, les Chambres, pourtant élues en 1936, votent les pleins pouvoirs à Pétain dans une sorte de suicide collectif par 569 voix pour, 80 voix contre et 18 abstentions.



1123. 10 francs or Cérès, IIIe République, 1899, Paris, A, ↘𝒜, 1600000 ex., (Or, Ø 18,88 mm, 6 h, 3,22 g). (pd. th. 3,2258 g, titre 900 ‰, taille 310 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de Cérès couronnée d'épis et de feuilles de chêne portant glands, le tout pris dans le nœud de ses cheveux fixés en chignon bas et noués d'un ruban aux extrémités descendant derrière la nuque, un niveau en boucle d'oreille, portant un collier de petites perles, le tout entre un faisceau de licteur surmonté d'une main de Justice à gauche et une branche de laurier à droite, une étoile à six rais dans le champ la couronnant ; signé L. MERLEY. au-dessous le long du listel.
R/ (différent) LIBERTE EGALITE FRATERNITE (différent). 10 / FRANCS dans une couronne d'une branche d'olivier à gauche et d'une branche de chêne à droite, nouées à leur base, A et 1899 sous le nœud.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** Louis Merley (1815-1883).
Faible usure sur les reliefs. Superbe exemplaire avec une grande partie de son brillant d'origine.
F. 508/5.
SUP 60 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1124. 5 francs Hercule, 1872, Paris, A, 𝒜, 56844 ex., (Ar, Ø 37,32 mm, 6 h, 24,98 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ (rameau) LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'une main de Justice, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton : à l'exergue, Dupré en cursif entre deux étoiles.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1872, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud, la lettre d'atelier A encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Des marques de manipulation et des hairlines dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 334/6.
R. SUP 58 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Pour 1872, nous n'avons pas le nombre exact de délivrances. La frappe commence les 28 et 29 février, puis se continue les 6 avril, 20 juin, 5 août pour se terminer le 12 novembre.





1125. **5 francs Hercule, 1872,** Bordeaux, K, ⚜, 20994 ex., (Ar, Ø 37,16 mm, 6 h, 24,95 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1872, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud, la lettre d'atelier K encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière de circulation sur les reliefs et trace d'un léger nettoyage sous la patine. Aspect très agréable.
F. 334/8.
RR. TTB 45 ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1127. **5 francs Hercule, 1876,** Bordeaux, K, ⚜, 1732263 ex., (Ar, Ø 37,16 mm, 6 h, 25,01 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1876, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud, la lettre d'atelier K encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Des marques de manipulation et des hairlines dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 334/18.
SUP 58 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Petite cassure de coin au revers.



1126. **5 francs Hercule, 1876,** Paris, A, ⚜, 8800000 ex., (Ar, Ø 37,25 mm, 6 h, 24,99 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1876, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud, la lettre d'atelier A encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Petit accroc sur le listel du droit à 4h. De légères hairlines et des coups de sac, essentiellement dans les champs du revers. Jolie brillant avec un effet camée et les stries du polissage des coins visibles.
F. 334/17.
SUP 62 ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1128. **5 francs Hercule, 1877,** Paris, A, ⚜, 2631994 ex., (Ar, Ø 37,31 mm, 6 h, 24,92 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1877, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud, la lettre d'atelier A encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
De petites hairlines et d'infimes coups de sac dans les champs. Une petite égratignure au-dessus de la couronne du revers. La monnaie est sinon d'aspect FDC avec tout son brillant d'origine et les stries de polissage des coins bien visibles. Une légère patine grise recouvre cet exemplaire magnifique. F. 334/19.
SPL 64 ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.
Les pièces sont frappées entre le 7 janvier et le 31 décembre en 1.203 délivrances.



n° 1122 R/



n° 1146 R/



n° 1127 R/



n° 1147 R/



n° 1124 R/



n° 1128 R/



n° 1148 R/



n° 1125 R/



n° 1129 R/



n° 1149 R/



n° 1126 R/



n° 1150 R/



n° 1130 R/



1129. **5 francs Hercule, 1878,** Paris, A, ⚜, 1154 ex., (Ar, Ø 37,15 mm, 6 h, 24,90 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1878, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud, la lettre d'atelier A encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
De petites marques sur les listels du revers. Très bonne frappe bien centrée. Ce très bel exemplaire possède une usure régulière sur les reliefs et est revêtu d'une patine grise de collection. F. 334/21.
RRR. TTB 48 ..... 3800 € / 5500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les 1.154 exemplaires sont frappés le 31 décembre 1878. Devant la disparité du cours des métaux, l'Union Latine décide de surseoir à la fabrication de pièces de 5 francs obtenant des compensations sur les pièces d'or et celles d'argent à 835 %. C'est la fin des pièces de 5 francs en argent crées suite à la loi du 28 thermidor an III (15 août 1795). Ces pièces ne sont démonétisées que par la loi du 25 juin 1928, soit 50 ans après la fin de la fabrication régulière. Il existe des essais qui ont été réalisés à l'occasion des Expositions Universelles de 1878 et de 1889.



1130. **5 francs Hercule, 1878,** Bordeaux, K, ⚜, 363130 ex., (Ar, Ø 37,45 mm, 6 h, 24,91 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1878, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud, la lettre d'atelier K encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Des marques de manipulation et de fines hairlines dans les champs. Une rayure oblique au revers. Faible usure de circulation sur les reliefs. Exemplaire ayant conservé une grande partie de son brillant d'origine et recouvert d'une jolie patine grise de collection. F. 334/23.
R. SUP 55 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est la dernière pièce de 5 francs frappée à Bordeaux. Henri Delbecque résigne ses fonctions le 19 décembre 1878 et l'atelier est déclaré fermé en 1879.



1131. **2 francs Cérès, avec légende, 1871,** Paris, A, ⚜, --- ex., (Ar, Ø 26,98 mm, 6 h, 10,02 g). (pd. th. 10 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE -* FRANÇAISE●. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du listel E. A. OUDINÉ. F..
R/ (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus 1871, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
D'infimes marques de manipulation dans les champs. Superbe monnaie avec une grande partie du brillant d'origine et une jolie patine grise de collection. Les stries de polissage sont encore visibles au revers. Effeet camée au droit.
F. 265/4.
SUP 60 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Rare dans cet état de conservation.





1132. **2 francs Cérès, avec légende, petit K, 1871,** Bordeaux, K, ⚜, 1215072 ex., (Ar, Ø 27,07 mm, 6 h, 10,11 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus 1871, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier K.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Des marques de manipulation dans les champs et une faible usure. La monnaie est recouverte d'une très jolie patine de collection. Effet camée au droit. F. 265/7.
SUP 60 ..... 150 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1133. **2 francs Cérès, avec légende, 1872,** Paris, A, ⚜, 2306367 ex., (Ar, Ø 27,12 mm, 6 h, 9,98 g). (pd. th. 10 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus 1872, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Un point noir derrière la tête. Splendide exemplaire avec la totalité du brillant d'origine et une magnifique patine gris clair qui ménage un effet camée sur les reliefs. F. 265/8.
SPL 63 ..... 450 € / 600 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1134. **2 francs Cérès, avec légende, 1872,** Bordeaux, K, ⚜, 1467429 ex., (Ar, Ø 27,11 mm, 6 h, 9,99 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus 1872, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier K.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Exemplaire d'aspect superbe avec de petites marques de manipulation dans les champs et de beaux restes du brillant d'origine. F. 265/9.
R. TTB 53 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1135. **2 francs Cérès, avec légende, 1873,** Paris, A, ⚜, 528076 ex., (Ar, Ø 27,03 mm, 6 h, 9,93 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus 1873, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Petit accroc sur le listel du droit à midi. De petites marques de manipulation dans les champs et une très faible usure. Superbe monnaie avec une grande partie du brillant d'origine et un effet camée sur les deux côtés. F. 265/10.
SUP 60 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1136. **2 francs Cérès, avec légende, 1888,** Paris, A, ⚜, 130501 ex., (Ar, Ø 27,11 mm, 6 h, 10,01 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus 1888, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
La monnaie a subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. De petites marques de manipulation dans les champs. Beaux restes du brillant d'origine. F. 265/14.
R. TTB 50 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1137. 2 francs Cérès, avec légende, 1894, Paris, A, ✎, 300.000 ex., (Ar, Ø 27,16 mm, 6 h, 9,96 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus 1894, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A. **M/** Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Superbe exemplaire avec la quasi totalité de son brillant d'origine. Des marques de manipulation et des hairlines dans les champs. Très joli impact visuel. F. 265/16.
SUP 62 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Fabrication du 14 au 28 décembre pour un total de 300.000 exemplaires en 7 délivrances.



1138. 2 francs Cérès, avec légende, 1895, Paris, A, ✎, 600000 ex., (Ar, Ø 27,17 mm, 6 h, 9,94 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus 1895, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A. **M/** Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Exemplaire splendide et d'une conservation remarquable. On note toutefois de petites marques de manipulation, probablement des chocs lors du transport en sacs. Le brillant d'origine associé à un très beau lustre donne un aspect admirable à cette monnaie. Léger effet camée au droit. F. 265/17.
R. SPL 63 ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Très rare dans cet état de conservation.



1139. 1 franc Cérès, IIIe République, grand A, 1871, Paris, A, ⚜, 3305969 ex., (Ar, Ø 23,13 mm, 6 h, 4,93 g). (pd. th. 5,00 g, titre 835 ‰, taille 200 au kilo).
A/ REPUBLIQUE * FRANÇAISE●. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du listel E. A. OUDINÉ. F..
R/ (différent) (deux glands sur une branche) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ● (différent). 1 / FRANC, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1871, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A. **M/** Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine grise de collection. F. 216/1.
SUP 60 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les pièces sont frappées entre le 2 novembre et le 6 janvier 1872 en 71 délivrances.



1140. 1 franc Cérès, IIIe République, 1881, Paris, A, ✎, 2010000 ex., (Ar, Ø 23,01 mm, 6 h, 4,98 g). (pd. th. 5,00 g, titre 835 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description. **R/** (différent) (deux glands sur une branche) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ● (différent). 1 / FRANC, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1881, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Splendide monnaie avec la quasi totalité de son brillant d'origine. Les stries de polissage des coins sont particulièrement bien visibles au revers. Très jolie lumière et impact visuel très agréable avec un effet camée. F. 216/8.
SPL 63 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



n° 1140 A/



1141. **50 centimes Cérès, IIIe République, 1871,** Bordeaux, K, ⚜⚜, 722980 ex., (Ar, Ø 18,08 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description. **R/** (différent) (deux glands sur une branche) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ● (différent). 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1871, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier K.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine grise de collection. Effet camée.
F. 189/2.
SUP 62 ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1142. **50 centimes Cérès, IIIe République, 1872,** Paris, A, ⚜⚜, 4243047 ex., (Ar, Ø 18,15 mm, 6 h, 2,48 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description. **R/** (différent) (deux glands sur une branche) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ● (différent). 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1872, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Superbe monnaie avec une grande partie de son brillant d'origine. Des marques de manipulation dans les champs. La tranche est encore coupante sous les doigts. Une très jolie patine recouvre cet exemplaire. F. 189/3.
SUP 62 ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1143. **50 centimes Cérès, IIIe République, 1872,** Bordeaux, K, ⚜⚜, 1643470 ex., (Ar, Ø 18,07 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description.
R/ (différent) (deux glands sur une branche) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ● (différent). 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1872, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier K.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des marques de manipulation dans ls champs. Exemplaire superbe avec une grande partie de son brillant d'origine. F. 189/4.
SUP 55 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1144. **50 centimes Cérès, IIIe République, 1873,** Bordeaux, K, ⚜⚜, 166009 ex., (Ar, Ø 17,99 mm, 6 h, 2,52 g). (pd. th. 2,5 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description.
R/ (différent) (deux glands sur une branche) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ● (différent). 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1873, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier K.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des marques de manipulation dans ls champs. Exemplaire d'aspect superbe avec de beaux restes de son brillant d'origine et une jolie patine.
F. 189/6.
RRR. TTB 53 ..... 1500 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De loin la pièce la plus rare de la série après celles de 1878 et de 1889 pour les Expositions Universelles de Paris.



1145. **50 centimes Cérès, IIIe République, 1874,** Paris, A, ⚜⚜, 1130034 ex., (Ar, Ø 17,98 mm, 6 h, 2,49 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description.
R/ (différent) (deux glands sur une branche) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ● (différent). 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1874, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Monnaie exceptionnelle par sa qualité de frappe et par sa magnifique patine qui lui donne un effet camée davantage prononcé au revers. Les stries de polissage des coins sont encore visibles. On note également d'infimes coups de sac dans les champs. La tranche est bien coupante sous les doigts.
F. 189/7.
SPL 63 ..... 380 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1146. 10 centimes Cérès, 1872, Paris, A, ⁂, 4399016 ex., (Br, Ø 30,21 mm, 6 h, 10,03 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1872 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 10 CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier A encadrée des différents, dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Une petite égratignure au revers sous le 10. Splendide exemplaire avec la totalité de son brillant d'origine et une somptueuse patine de collection aux reflets mauves. De toute beauté !.
F. 135/8.
SPL 64 ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.



1147. 10 centimes Cérès, 1873, Paris, A, ⁂, 2175539 ex., (Br, Ø 30,21 mm, 6 h, 9,99 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1873 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ Même Description.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Superbe exemplaire avec la quasi totalité de son brillant d'origine et une somptueuse patine de collection. Magnifique exemplaire.
F. 135/10.
SUP 62 ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1148. 10 centimes Cérès, 1873, Bordeaux, K, ⁂, 1950786 ex., (Br, Ø 30,33 mm, 6 h, 9,86 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 10 CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier K encadrée des différents, dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure de circulation sur les reliefs et de petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine et est recouverte d'une patine sombre.
F. 135/11.
SUP 55 ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
Cassure de coin au revers.



1149. 10 centimes Cérès, 1877, Paris, A, ⁂, 392268 ex., (Br, Ø 30,16 mm, 6 h, 10,08 g). (pd. th. 10 g, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1877 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 10 CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier A encadrée des différents, dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Petit graffiti devant le portrait en forme de R dont nous ignorons la signification. Faible usure de circulation sur les reliefs et de petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie est recouverte d'une patine sous laquelle apparaît encore du rouge d'origine.
F. 135/18.
R. SUP 60 ..... 550 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
Légère cassure de coin au droit.



1150. **10 centimes Cérès, 1877,** Bordeaux, K, ⚜, 403500 ex., (Br, Ø 30,23 mm, 6 h, 9,85 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 10 CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier K encadrée des différents, dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure de circulation sur les reliefs et quelques points noirs dans les champs. La monnaie conserve la totalité de son rouge d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection.
F. 135/19.
R. SUP 60 .....280 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.



1151. **5 centimes Cérès, 1877,** Paris, A, ⚜, 619470 ex., (Br, Ø 25,12 mm, 6 h, 5,04 g). (pd. th. 5,00 g, taille 200 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 5 CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier A encadrée des différents, dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est recouverte d'une jolie patine sombre.
F. 118/15.
R. TTB 50 .....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.



1152. **5 centimes Cérès, 1878,** Bordeaux, K, ⚜, 166000 ex., (Br, Ø 25,07 mm, 6 h, 4,86 g). (pd. th. 5 g, taille 200 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1878 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 5 CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier K encadrée des différents, dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Henri Delbecque (1870-1878). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Forte usure de circulation sur les reliefs mais la monnaie reste parfaitement identifiable. Patine marron. F. 118/18.
RRR. B 13 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
166.000 pièces sont frappées du 7 au 9 et le 19 décembre en 4 délivrances. L'atelier de Bordeaux ferme en 1878. Convaincu de malversation, Henir Delbecque dernier Directeur déjà de Strasbourg doit démissionner de sa charge.



1153. **5 centimes Cérès, ancre barrée, 1879,** Paris, A, ⚜, --- ex., (Br, Ø 25,23 mm, 6 h, 4,98 g). (pd. th. 5,00 g, taille 200 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1879 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 5 CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier A encadrée des différents, dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Auguste-Jean Barre (1879). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure de circulation sur les reliefs et quelques points noirs dans les champs. La monnaie conserve la quasi totalité de son rouge d'origine même si du brun commence à recouvrir les surfaces.
F. 118/20.
R. SUP 60 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.

www.cgb.fr



1154. **5 centimes Cérès, 1881,** Paris, A, ✍, 2502000 ex., (Br, Ø 25,11 mm, 6 h, 5,01 g). (pd. th. 5,00 g, taille 200 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1881 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Une petite rayure au-dessus du 5. La monnaie conserve la totalité de son brillant d'origine. Exemplaire superbe avec une jolie patine sous laquelle subsiste du rouge d'origine.
F. 118/22.
SUP 62 ..... 80 € / 150 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.



1155. **2 centimes Cérès, sur flan en maillechort, 1883,** Paris, A, ✍, --- ex., (Mcht, Ø 20,15 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, taille 500 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1883 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où il porte une inscription indistincte, le tout dans un grènetis.



R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 2 / CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier A encadrée des différents ; le tout dans un grènetis.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Exemplaire splendide avec la totalité du brillant d'origine et une magnifique patine qui offre un effet camée au droit.
F. 109/8 var. - VG. 3998 - Maz. 2215 - G. 105.
RR. SPL 64 ..... 150 € / 400 €
Cet exemplaire en maillechort est plus lourd que l'exemplaire standard puisque le poids est de 2,5 g contre 2 g. Trace d'un léger coin choqué au revers.



1156. **Essai de 10 centimes d'après Dupré, sur flan dodécagonal, 1881,** Paris, A, ✍, --- ex., (Mcht, Ø 22,35 mm, 6 h, 3,56 g).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE/ 1881. Tête de la Liberté à gauche, coiffée du bonnet phrygien, signature cursive Dupré.
R/ LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ// 10/ CENTIMES/ A// * ESSAI *. dans une couronne de chêne.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
De petites taches au droit et d'infimes égratignures au revers empêchent de classer cet exemplaire en 63. La monnaie conserve cependant la totalité de son brillant d'origine et les stries de polissage des coins sont encore bien visibles surtout au revers. Effet camée au droit. VG. 3967 - Maz. 2248 - G. 266 a).
R. SUP 62 ..... 150 € / 350 €
De nombreux essais en maillechort au type de Dupré ont été fabriqués en 1881 ainsi qu'en 1902-1903 : 25 centimes, 20 centimes, 10 centimes et 5 centimes.

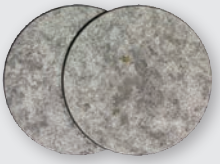


1157. **Essai de 5 centimes d'après Dupré, sur flan dodécagonal, 1881,** Paris, A, ✍, --- ex., (Mcht, Ø 20,62 mm, 6 h, 2,53 g).
A/ RÉPUBLIQUE - FRANÇAISE. Tête de la Liberté à gauche coiffée d'un bonnet phrygien ; au-dessous 1881 et signature Dupré cursive. **R/** LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ// 5/ CENTIMES/ A// * ESSAI *. dans une couronne.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
De petites traces de doigts dans les champs et d'infimes égratignures au revers empêchent de classer cet exemplaire en 63. La monnaie conserve cependant la totalité de son brillant d'origine et les stries de polissage des coins sont encore bien visibles. Effet camée au droit.
VG. 3968 - Maz. 2250 - G. 158 a).
R. SUP 62 ..... 120 € / 200 €
Exemplaire sur flan dodécagonal.





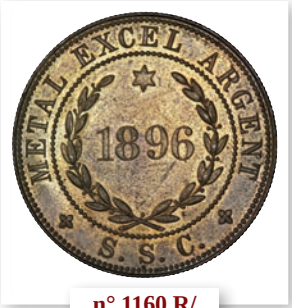
1158. **Essai de 10 centimes Merley, 18 pans, 1887,** Paris, A, ✎, --- ex., (Mcht, Ø 22,22 mm, 6 h, 3,49 g).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE// 1887. Tête de la République à droite entre un faisceau et un rameau d'olivier et sous une étoile ; sous le buste signature L. MERLEY.
R/ LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ// 10/ CENTIMES/ A// * ESSAI *. dans une couronne.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Jean Lagrange (1880-1896). **G/** Louis Merley (1815-1883).
Exemplaire splendide sur flan miroir avec les reliefs qui se détachent parfaitement. La monnaie conserve la totalité de son brillant d'origine et est recouverte d'une somptueuse patine aux reflets légèrement bleutés. Effet camée au droit.
VG. 4055 - Maz. 2261 - G. 269.
R. SPL 63 .....180 € / 350 €
Coin légèrement choqué au revers. Inscription L. Merley sous le buste.



1159. **Lot de deux flans pour l'essai de 1 franc Michelin en aluminium, n.d., (1891)**, --- ex., (Al, Ø 20 mm, 12 h, - g).
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **G/** T. Michelin.
Les flans sont légèrement oxydés. Jolie lumière.
VG.- - Maz.-.
RR. TTB 50 .....50 € / 100 €



1160. **Essai au module de 20 francs, 1896,** --- ex., (Mcht, Ø 35,27 mm, 12 h, 16,09 g).
A/ MONNAIE INALTERABLE/ * E● H● F● *. 20 sur un globe terrestre. **R/** METAL EXCEL ARGENT/ * S● S● C● *. Dans une couronne surmontée d'une étoile, 1896, et grènetis.
Quelques marques de manipulation dans les champs mais la monnaie est superbe avec un début de patine aux reflets irisés sur le revers. Elle conserve une très grande partie de son brillant d'origine. VG. 4269 - Maz. 2302 - G.-.
R. SUP 58 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
Essai d'alliage non magnétique.
Cet essai s'apparente à la série des essais au module de 5, 10 ou 20 centimes 1877 de poids respectif 2, 4 et 8 grammes. Dans notre cas, avec un module de 35,04 millimètres et un poids de 17,03 grammes, cet essai est plus probablement un essai précurseur au module de 20 francs et qui va aboutir à la frappe des 20 francs Turin en 1929.



n° 1160 R/



n° 1144





1161. 50 francs or Génie, 1904, Paris, A, ✎, 20250 ex., (Or, 28,066 h, 16,10 g). (pd. th. 16,12903 g, titre 900 ‰, taille 62 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. Génie ailé de la République debout à droite, gravant le mot CONSTI-/TUTION avec un stylet sur une table de Loi posée sur un cippe, accosté d'un faisceau surmonté d'une main de Justice à gauche et à droite d'un coq tourné à gauche ; signé A.B. à gauche et Dupré cursif à l'exergue.
R/ LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. 50 / FRANCS / 1904 dans une couronne de chêne fermée et continue, lettre d'atelier A sous la couronne entre les différents. Tranche B.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Albert-Désiré Barre (1818-1878) d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Des marques de manipulation et des coups de sac classiques pour ce type monétaire. La monnaie est cependant superbe avec une très grande partie de son brillant d'origine.
F. 549/6.
R. SUP 58 .....1500 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les pièces sont frappées le 3 et le 19 octobre au cours de 3 délivrances.



1162. Faux de 20 francs or Coq, Dieu protège la France, 1905, ✎, --- ex., (Or, 21,2912 h, 6,41 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. Buste de Marianne aux cheveux longs drapée à droite, coiffée du bonnet phrygien décoré d'une branche de chêne portant des fruits; signé J.C. / CHAPLAIN devant le cou dans le champ. Le listel est fait d'oves enchassées.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ●. 20 Fcs de part et d'autre d'un coq debout à gauche sur une ligne de sol portant quelques herbes et un groupe de fleurs, sous cette ligne formant exergue, 1905, éventuellement encadré des différents. Le listel est fait d'oves enchassées.
Tranche B.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jules-Clément Chaplain (1839-1909).
Exemplaire superbe malgré de petites marques de manipulation et une très légère usure. La monnaie a par ailleurs subi un léger nettoyage ancien.
F. 534/10 var.
R. SUP 58 .....280 € / 450 €
Ce faux, d'une réalisation remarquable malgré la signature du graveur Chaplain médiocre et une frappe en médaille, se trouvait dans un lot de napoléons authentiques en provenance du Brésil. Se pose la question de sa nature : s'agit-il d'un faux d'État ? d'un faux de Bourse ? Difficile d'y répondre avec certitude....



1163. 2 francs Semeuse, flan mat, 1898, --- ex., (Ar, 27,126 h, 9,96 g). (pd. th. 10 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant ; au-dessous, en creux O. ROTY. **R/** LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 2 / FRANCS, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1898.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 266/2.
R. SUP 58 .....200 € / 350 €



1164. 2 francs Semeuse, 1900, 450938 ex., (Ar, 27,316 h, 9,96 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description. **R/** LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 2 / FRANCS, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1900.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Légers plats d'usure sur le pli du drapé de la Semeuse et sur les feuilles au revers sinon un très bel exemplaire qui conserve une bonne partie de son brillant d'origine. Jolie patine grise. F. 266/4.
R. TTB 53 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les pièces sont frappées entre le 4 juillet et le 7 décembre en 115 délivrances. En 1900, 450.938 sont frappés en flan normal et 49.062 exemplaires en flan mat.



n° 1161 R/



1165. **2 francs Semeuse, 1902,** , 2000000 ex., (Ar, Ø 27,27 mm, 6 h, 9,98 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 2 / FRANCS, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1902 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Faible usure de circulation sur les reliefs et quelques traces de manipulation dans les champs. Sinon cette monnaie a conservé une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine grise de collection.
F. 266/7.
R. SUP 58 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce type monétaire en argent a été frappé de 1898 à 1920 à Paris et en 1914 à Castelsarrasin.



1166. **2 francs Semeuse, 1905,** , 2000000 ex., (Ar, Ø 27,31 mm, 6 h, 9,99 g). (pd. th. 10,00 g, titre 835 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 2 / FRANCS, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1905 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Très infime faiblesse sur le pli du drapé sur la cuisse ainsi que quelques traces de manipulation et de coups de sac au revers. Jolie patine grise de collection. F. 266/9.
SUP 60 .....150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1167. **1 franc Semeuse, 1900,** 99097 ex., (Ar, Ø 23,32 mm, 6 h, 4,96 g). (pd. th. 5,00 g, titre 835 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1900.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Faible usure de circulation sur les reliefs. On note de légères traces de nettoyage au revers sous la patine. Effet camée au droit. Aspect très agréable.
F. 217/4.
RR. SUP 58 .....1200 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce type monétaire en argent est frappé de 1898 à 1920 à Paris et en 1914 à Castelsarrasin.



n° 1167





1168. **1 franc Semeuse, 1903,** ↘↗, 472883 ex., (Ar, Ø 23,17 mm, 6 h, 4,96 g). (pd. th. 5,00 g, titre 835 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1903 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Bel exemplaire avec de beaux restes du brillant d'origine et une patine grise de collection.
F. 217/8.
R. TTB 50 .....180 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1169. **1 franc Semeuse, 1907,** ↘↗, 2562745 ex., (Ar, Ø 23,47 mm, 6 h, 5,01 g). (pd. th. 5,00 g, titre 835 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1907 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Très infime faiblesse sur le pli du drapé sur la cuisse ainsi que quelques traces de manipulation. Jolie patine grise de collection.
F. 217/12.
SUP 60 ..... .180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1170. **1 franc Semeuse, 1914,** Castelsarrasin, ↘C↗, 43421 ex., (Ar, Ø 23,20 mm, 6 h, 5 g). (pd. th. 5,00 g, titre 835 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1914 C et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).

Très jolie frappe. La monnaie présente des marques de manipulation mais elle conserve une très grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une légère patine grise de collection. F. 217/20.
RR. SUP 60 .....650 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1171. **50 centimes Semeuse, 1901,** ↗↘, 4960000 ex., (Ar, Ø 18,20 mm, 6 h, 2,50 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 50 / CENTIMES, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1901 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Louis-Oscar Roty (1846-1911).
Splendide exemplaire avec la quasi totalité de son brillant d'origine. Quelques marques de manipulation dans les champs. De toute beauté. F. 190/8.
SPL 64 ..... .250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1172. **50 centimes Semeuse, 1902,** ↗↘, 3778172 ex., (Ar, Ø 18,09 mm, 6 h, 2,49 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 50 / CENTIMES, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1902 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Petite faiblesse de frappe sur le drapé de la cuisse. Tache au revers sur la valeur faciale. Magnifique exemplaire avec une très grande partie de son brillant d'origine. La frappe est excellente, une agréable patine grise recouvre cet exemplaire.
F. 190/9.
SUP 60 ..... .150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce type monétaire en argent est frappé de 1897 à 1920 dans le seul atelier de Paris.



n° 1170 R/



1173. **50 centimes Semeuse, 1903,** ✎, 2221828 ex., (Ar, Ø 18,18 mm, 6 h, 2,49 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description. **R/** LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 50 / CENTIMES, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1903 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des marques de manipulation dans les champs. Joli brillant avec un début de patine au droit.
F. 190/10.
TTB 52 .....150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1174. **50 centimes Semeuse, 1904,** ✎, 4000000 ex., (Ar, Ø 18,23 mm, 6 h, 2,49 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même Description. **R/** LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 50 / CENTIMES, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1904 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Joli brillant, mais trace d'usure sur la jambe et des traces de manipulation. Aspect agréable.
F. 190/11.
SUP 60 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1175. **10 centimes Daniel-Dupuis, 1905,** ✎ Ï, 950000 ex., (Br, Ø 30,12 mm, 6 h, 10,09 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Buste habillé de la République aux cheveux longs à droite, portant un bonnet phrygien maintenu par un ruban ; une branche d'olivier montant depuis le buste et passée dans le ruban du bonnet ; au-dessous DANIEL DUPUIS en creux.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. La République cuirassée d'apparat avec Gorgone à l'égide, laurée, drapée et casquée au coq, assise à gauche sur un rocher, tenant de sa main droite un drapeau-étendard marqué RF sur l'enseigne et de sa main gauche une branche d'olivier ; à sa droite, un enfant nu la regarde, tenant des épis de blé de la main droite, lui présentant un marteau et des pinces de la main gauche ; à l'exergue DANIEL DUPUIS en creux et 1905 ; 10 c sur un cartouche recouvrant le rocher.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899).
Petits points noirs au droit. Faible usure de circulation sur les reliefs. Superbe monnaie avec de beaux restes du rouge d'origine. Du brun commence à recouvrir les surfaces.
F. 136/15.
R. SUP 60 .....280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899) est né à Blois le 15 février 1849. Il remporte le grand prix de Rome pour la gravure en médailles en 1872 et a su acquérir un des premiers rangs parmi les maîtres de la renaissance de la médaille en France. Parmi ses médaillons, ceux du Père Lacordaire, du cardinal de Bonnechose, de Garnier-Pagès, de Chapelain, d'Eugène Guillaume, de Barrias, de Cavelier, de Floquet. Il est le créateur des monnaies en bronze de 1897 et a travaillé pour un modèle de timbre-poste. Il est officier de la Légion d'honneur depuis 1898.



1176. **10 centimes Daniel-Dupuis, 1908,** ✎ Ï, 3500000 ex., (Br, Ø 30,25 mm, 6 h, 9,84 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. La République cuirassée d'apparat avec Gorgone à l'égide, laurée, drapée et casquée au coq, assise à gauche sur un rocher, tenant de sa main droite un drapeau-étendard marqué RF sur l'enseigne et de sa main gauche une branche d'olivier ; à sa droite, un enfant nu la regarde, tenant des épis de blé de la main droite, lui présentant un marteau et des pinces de la main gauche ; à l'exergue DANIEL DUPUIS en creux et 1908 ; 10 c sur un cartouche recouvrant le rocher.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899).
Superbe monnaie recouvert d'une jolie patine marron sous laquelle subsistent des restes du rouge d'origine. Bel aspect.
F. 136/18.
SUP 60 .....150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899) est né à Blois le 15 février 1849. Il remporte le grand prix de Rome pour la gravure en médailles en 1872 et acquiert un des premiers rangs parmi les maîtres de la renaissance de la médaille en France. Parmi ses médaillons, on peut citer ceux du Père Lacordaire, du cardinal de Bonnechose, de Garnier-Pagès, de Chapelain, d'Eugène Guillaume, de Barrias, de Cavelier, de Floquet. Il est le créateur des monnaies en bronze de 1897 et a également travaillé pour un modèle de timbre-poste. Il est fait officier de la Légion d'honneur en 1898.

www.cgb.fr



1177. 10 centimes Daniel-Dupuis, 1920, ✎ ⊤, 4118821 ex., (Br, Ø 30,32 mm, 6 h, 10,08 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.



R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. La République cuirassée d'apparat avec Gorgone à l'égide, laurée, drapée et casquée au coq, assise à gauche sur un rocher, tenant de sa main droite un drapeau-étendard marqué RF sur l'enseigne et de sa main gauche une branche d'olivier ; à sa droite, un enfant nu la regarde, tenant des épis de blé de la main droite, lui présentant un marteau et des pinces de la main gauche ; à l'exergue DANIEL DUPUIS en creux et 1920 ; 10 c sur un cartouche recouvrant le rocher.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899). Petit point vert sur le buste. Superbe exemplaire avec la quasi totalité du brillant et du rouge d'origine.
F. 136/30.
SUP 62 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1178. 10 centimes Daniel-Dupuis, 1921, ✎ ⊤, 1896225 ex., (Br, Ø 30 mm, 6 h, 10 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. La République cuirassée d'apparat avec Gorgone à l'égide, laurée, drapée et casquée au coq, assise à gauche sur un rocher, tenant de sa main droite un drapeau-étendard marqué RF sur l'enseigne et de sa main gauche une branche d'olivier ; à sa droite, un enfant nu la regarde, tenant des épis de blé de la main droite, lui présentant un marteau et des pinces de la main gauche ; à l'exergue DANIEL DUPUIS en creux et 1921 ; 10 c sur un cartouche recouvrant le rocher.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899). Quelques petits points noirs discrets dans les champs. Superbe exemplaire avec la quasi totalité du brillant et du rouge d'origine.
F. 136/31.
R. SUP 62 ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1179. Essai de un décime / 10 centimes, 1910, --- ex., (Br-Al, Ø 25,05 mm, 6 h, 4,69 g).
A/ COMMISSION DES MONNAIES / UN DÉCIME // 1910. Légende circulaire ; faisceau et bonnet à l'horizontal ; trou central.
R/ LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ / 10 C. rayons fusant de la perforation centrale.
Usure sur les reliefs et des traces de nettoyage. Bel aspect néanmoins. Maz. 2292.
RR. TB 35 ..... 250 € / 400 €
Cet essai est réalisé en vue de l'utilisation du bronze d'aluminium. La Commission a émis un avis défavorable.



n° 1179





n° 1175 R/



n° 1176 R/



n° 1177 R/



n° 1178 R/



n° 1187 R/



n° 1190 R/



n° 1191 R/



n° 1194 R/



n° 1195 R/



n° 1196 R/



n° 1197 R/



n° 1198 R/



1180. **Essai de 5 centimes Rude, 1905,** Paris, --- ex., (Mcht, Ø 20,90 mm, 12 h, 3,34 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE / 1905. Dans un médaillon, tête de la Liberté de trois-quarts de face à gauche .
R/ LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ en creux. 5 centimes dans un médaillon.
Quelques hairlines dans les champs. Splendide exemplaire avec la totalité de son brillant d'origine et une jolie lumière. VG.manque - Maz.manque - G.manque.
INÉDIT. SPL 63 ..... 200 € / 500 €
Cet exemplaire n'est pas répertorié pour ce millésime dans les principaux ouvrages de référence. Un essai de 5 centimes Rude 1905 a cependant été vendu dans la MONNAIES VI, Collection Kolsky, n° 714. Cette monnaie était en nickel et en frappe monnaie. Le nôtre ne réagit pas à l'aimant (il n'est donc pas en nickel) et est en frappe médaille. Semble totalement inédit.



1181. **2 centimes Daniel-Dupuis, 1900,** 100802 ex., (Br, Ø 20,08 mm, 6 h, 2,03 g). (pd. th. 2,00 g, taille 500 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Buste habillé de la République aux cheveux longs à droite, portant un bonnet phrygien maintenu par un ruban ; une branche d'olivier montant depuis le buste et passée dans le ruban du bonnet ; au-dessous DANIEL DUPUIS en creux.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. 2 / CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1900, le tout encadré par une branche d'olivier en deux rameaux.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899).
Des marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son rouge et de son brillant d'origine. F. 110/4.
RR. SUP 58 ..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Le millésime le plus rare de la série.



1182. **2 centimes Daniel-Dupuis, 1907,** 250000 ex., (Br, Ø 20,08 mm, 6 h, 2,02 g). (pd. th. 2,00 g, taille 500 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. 2 / CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1907, le tout encadré par une branche d'olivier en deux rameaux.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899).
Splendide exemplaire avec la quasi totalité de son brillant d'origine et une jolie patine sous laquelle subsiste du rouge d'origine. F. 110/10.
R. SPL 64 ..... 380 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la Collection Carol Plante.
Petite cassure au-dessus de la tête. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



1183. **2 francs Chambres de Commerce, 1920,** ✎, 14362786 ex., (Br-Al, Ø 27,12 mm, 6 h, 8,16 g). (pd. th. 8 g).
A/ COMMERCE INDUSTRIE. Mercure assis à gauche sur un ballot de marchandise, légèrement drapé et coiffé du pétase ailé, la main gauche appuyée sur un gouvernail antique, la main droite tenant un caducée ; une corne d'abondance en arrière-plan du ballot ; sous un trait d'exergue, 1920 accosté de DOMARD INV..
R/ (rosette) CHAMBRES● DE● COMMERCE● DE● FRANCE. BON POUR / 2 / FRANCS, en trois lignes dans le champ ; au-dessous corne de la Régie des Monnaies à droite BR. AL..
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **G/** d'après Joseph-François Domard (1792-1858).
Quelques petites marques de manipulation dans les champs mais un exemplaire splendide avec la totalité du brillant d'origine et une jolie patine. Belle couleur jaune.
F. 267/2.
SPL 64 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



n° 1182 A/



1184. **2 francs Chambres de Commerce, 1927,** 1678263 ex., (Br-Al, Ø 27,12 mm, 6 h, 8,11 g). (pd. th. 8,00 g, taille 125 au kilo).
A/ COMMERCE INDUSTRIE. Mercure assis à gauche sur un ballot de marchandise, légèrement drapé et coiffé du pétase ailé, la main gauche appuyée sur un gouvernail antique, la main droite tenant un caducée ; une corne d'abondance en arrière-plan du ballot ; sous un trait d'exergue, 1927 accosté de DOMARD INV..
R/ Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **G/** d'après Joseph-François Domard (1792-1858).
Usure régulière de circulation sur les reliefs et des marques de manipulation dans les champs. Monnaie avec une très jolie et une très agréable patine de collection.
F. 267/9.
R. TTB 45 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
C'est la dernière année de frappe pour ce type qui n'est démonétisé que le 1er septembre 1949 alors que ces pièces n'auraient dû circuler que peu de temps pour suppléer à la pénurie monétaire de l'après-guerre.



1185. **1 franc Chambres de Commerce, 1920,** 590049 ex., (Br-Al, Ø 23,05 mm, 6 h, 4,17 g). (pd. th. 4 g).
A/ COMMERCE INDUSTRIE. Mercure assis à gauche sur un ballot de marchandise, légèrement drapé et coiffé du pétase ailé, la main gauche appuyée sur un gouvernail antique, la main droite tenant un caducée ; une corne d'abondance en arrière-plan du ballot ; sous un trait d'exergue, 1920 accosté de DOMARD INV..
R/ (rosette) CHAMBRES● DE● COMMERCE● DE● FRANCE. BON POUR / 1 / FRANC, en trois lignes dans le champ ; au-dessous corne de la Régie des Monnaies à droite BR. AL..
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **G/** d'après Joseph-François Domard (1792-1858).
Quelques petites marques de manipulation dans les champs mais un exemplaire splendide avec la totalité du brillant d'origine et une jolie patine. Belle couleur jaune.
F. 218/2.
R. SPL 64 .....80 € / 120 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1186. **Essai de 5 centimes Lindauer, petit module, 1920,** --- ex., (Cu-Ni, Ø 17,03 mm, 6 h, 2,08 g). (pd. th. 2 g).
A/ R F. de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel, sous un bonnet phrygien à gauche orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), le tout dans une couronne ouverte composée d'une branche de chêne en deux rameaux ; au-dessous EM. LINDAUER ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
R/ LIBERTÉ ● ÉGALITÉ / FRATERNITÉ // 5 CMES (non souligné) // ESSAI. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Infimes petites taches de surface visibles seulement à la loupe x10. L'essai est tellement neuf qu'il reste, au revers, au rebord du trou central, une minuscule ébarbure de métal en relief, toujours là après être passée à l'emporte-pièce il y a 92 ans.
F. 122/1.
R. FDC 65 .....250 € / 500 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1187. **1/10 europa, 1928,** --- ex., (Br-Al, Ø 32,20 mm, 12 h, 11,02 g).
A/ LOUIS - PASTEUR // 1822 - 1895. Buste de Louis Pasteur à droite, au-dessous signature V. PETER.
R/ ÉTAT FÉDÉRÉS D'EUROPE / * 1928 * / 1/10 / EUROPA. Carte de l'Europe (avec vue large englobant le Moyen-Orient et le nord de l'Afrique).
Triangle BRONZE
G/ V. Peter.
Très bel exemplaire avec une usure régulière sur les reliefs et une très agréable patine de collection.
Maz. 2620.
R. TTB 45 .....80 € / 120 €
Ces pièces qui n'ont jamais circulé comme monnaie d'échange sont dues à l'initiative de L. Archer (ingénieur de son état, député de Haute-Loire) qui avait créé le mouvement fédériste d'Europe. Ce témoignage émouvant a été rattrapé par l'Histoire.



1188. **Concours de 100 francs or, essai de Bazor en bronze-aluminium, 1929,** --- ex., (Br-Al, Ø 21,27 mm, 6 h, 3,40 g).
A/ ESSAI// REPVBLIQVE FRANÇAISE. Tête de la Marianne aux cheveux courts coiffée d'un bonnet phrygien ailé orné d'une cocarde tricolore (centre lisse en relief, cercle lisse, double listel autour) posée sur les plumes du casque ; signé au-dessous L.

BAZOR. listel de rectangles alternés.
R/ 100 / FRANCS. au-dessus d'un globe rayonnant d'où sortent au centre, un épi, à gauche, une branche d'olivier et à droite une branche de chêne ; 1929 à l'exergue, entre les différents, listel de rectangles alternés.
Tranche B.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Quelques petits points d'oxydation dans les champs. Belle lumière avec une grande partie du brillant d'origine. Exemplaire très plaisant.
VG. 5216 var. - Maz. 2531 a - G. 1138.
R. SUP 62 .....150 € / 200 €

Essai au type adopté.
Nous sommes en présence de l'essai en bronze-aluminium au type adopté qui sera frappé en or en 1929, 1932, 1933, 1934, 1935 et 1936. Les quatre premières années sont des pré-séries sans le mot essai et les deux dernières années furent frappées à 13.790.741 exemplaires, mais refondues à cause de la hausse du prix de l'or. Ce type est créé suite à la loi du 25 juin 1928 dite loi Poincaré. Elles sont démonétisées par le décret du Front Populaire du 26 septembre 1936.



1189. **100 francs Bazor, 1936,** , 7688641 ex., (Or, Ø 21,15 mm, 6 h, 6,55 g). (pd. th. 6,55 g, titre 900 ‰, taille 152 1/2 au kilo).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Tête de la Marianne aux cheveux courts coiffée d'un bonnet phrygien ailé orné d'une cocarde tricolore (centre lisse en relief, cercle lisse, double listel autour) posée sur les plumes du casque ; signé au-dessous L. BAZOR. listel de rectangles alternés.
R/ 100 / FRANCS. au-dessus d'un globe rayonnant d'où sortent au centre, un épi, à gauche, une branche d'olivier et à droite une branche de chêne ; 1936 à l'exergue, entre les différents, listel de rectangles alternés.
Tranche B.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Des marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve cependant une très grande partie de son brillant d'origine.
F. 554/8.
SUP 60 .....1500 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1190. **Essai de 20 francs Turin en bronze-aluminium, 1929,** , --- ex., (Br-Al, Ø 35,01 mm, 6 h, 17,61 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel.
R/ 20 / FRANCS / 1929 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime, encadré des différents, en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Aspect Fleur de Coin mais minimes marques de manipulation et légères taches dans les champs. Trace de doigt au revers.
VG. 5242 - G. 852.
R. SPL 64 .....150 € / 350 €



1191. **20 francs Turin, 1936,** , 46584 ex., (Ar, Ø 34,95 mm, 6 h, 19,83 g). (pd. th. 20 g, titre 680 ‰, taille 50 au kilo).
A/ Même Description.
R/ 20 / FRANCS / 1936 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime, encadré des différents, en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1930-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Usure régulière sur les reliefs et de nombreuses marques de manipulation dans les champs. La pièce conserve encore des restes de son brillant d'origine.
F. 400/7.
RR. TTB 45 .....450 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Cette pièce est créée suite à la loi du 25 juin 1928 et démonétisée par l'ordonnance du 31 mars 1945 avec effet au 16 avril.



n° 1189 A/



1192. Concours de 10 francs, essai de Turin en bronze-aluminium, 1929, ✎, --- ex., (Br-Al, Ø 27,85 mm, 6 h, 8,74 g).
A/ Même Description. **R/** 10 / FRANCS / 1929 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime, encadré des différents, en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Le droit est fortement taché. Le revers est également couvert de quelques taches rouges ce qui explique l'absence de grade. Sinon aspect SPL avec les stries de polissage des coins bien visibles.
VG. 5243 - Maz. 2552 - G. 801.
R. SPL .....120 € / 350 €
Curieusement, cet exemplaire est légèrement désaxé, à cinq heures et demie, d'une manière incompréhensible pour un essai. Nous n'avons pas eu l'occasion de vérifier sur de nombreux exemplaires si tous ces essais sont frappés sur le même axe mais il semble bien que ce soit le cas.
Cet essai est la version en bronze-aluminium de celui qui a été adopté en argent et numéroté F.360 dans le FRANC.



1193. 10 francs Turin, 1937, ✎, 52368 ex., (Ar, Ø 27,81 mm, 6 h, 10,04 g). (pd. th. 10 g, titre 680 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ 10 / FRANCS / 1937 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime, encadré des différents, en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1930-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Des marques de manipulation et des hairlines dans les champs. La monnaie a été légèrement nettoyée. Exemplaire ayant conservé néanmoins des restes importants de son brillant d'origine. Bel aspect. F. 360/8.
R. TTB 53 .....150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.

www.cgb.fr



1194. Essai de flan pour la 5 francs Lavrillier, 31 mm, 12 g, n.d., 18 - (1933), --- ex., (Ni, Ø 31,18 mm, 6 h, 11,79 g). (pd. th. 12 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE / 18. Tête de Cérès à gauche couronnée d'épis avec un bandeau inscrit CONCOR ; au-dessous signé OUDINÉ.
R/ MONNAIE DE PARIS - ESSAI DE NICKEL // 12 gr● / 31M/M. dans une couronne de laurier.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Oudiné Eugène-André.
Infimes traces de manipulation, exemplaire de toute beauté avec un joli brillant.
G. 265 a note var.
RR. SPL 64 .....150 € / 600 €
Ces monnaies ont servi pour la mise au point des 5 francs Lavrillier nickel vers 1930.



n° 1194





1195. **Essai de flan pour la 5 francs Lavrillier, 30 mm, 12 g, lourd, n.d., 18 - (1933)**, (Ni, Ø 30,14 mm, 6 h, 12,31 g). (pd. th. 12 g).
A/ Même Description.
R/ MONNAIE DE PARIS - ESSAI DE NICKEL // 12 GR 30 M/M●. dans une couronne de laurier.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Oudiné Eugène-André.
Traces de manipulation, minimes accrocs aux surfaces. Joli brillant d'origine.
G. 265 a note.
RR. SPL 63 .....150 € / 600 €
On constate sur cet exemplaire un très léger bombé sur le revers, facile à voir en faisant jouer l'essai dans la lumière. Bien entendu, l'avers est par comparaison concave.
On peut se demander si ce phénomène ne provient pas d'un foulage du coin de revers, phénomène souvent observé sur, par exemple, les Union et Force, où le centre du revers, particulièrement en relief du fait du bombé, est souvent usé bien avant le reste de la pièce. La question est donc de savoir si la dureté du nickel n'a pas excédé, déjà sur ces essais, la résistance des coins.



1196. **Essai de 5 francs Lavrillier, en aluminium, lourd, 1933,** , --- ex., (Al, Ø 31,04 mm, 6 h, 3,62 g).
A/ REPVBLIQVE - FRANÇAISE. Tête laurée de la République aux cheveux longs à gauche ; au-dessous signé A. LAVRILLIER le long du listel.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1933 // ESSAI. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Infime rayure devant le visage, une petite tache sur la barre du 5, sublime brillant d'origine, la monnaie est dans son état de sortie de frappe.
G.- - Maz.-.
RRR. SPL 64 .....150 € / 450 €

Le concours de 1933 pour la pièce de 5 francs a réuni les artistes suivants : Bazor, Cochet, Delannoy, Lavrillier, Morlon, Turin et Vézien. Le projet de Bazor a été retenu (F.335) mais la monnaie est rapidement retirée, c'est dans un deuxième temps que le projet de Lavrillier s'impose et connaît en nickel (F.336), en bronze-aluminium (F.337) et enfin en aluminium (F.339) le succès que l'on sait. Pour cette période, les essais sont frappés en général entre 100 et 300 exemplaires dans les métaux communs.



1197. **Essai de 5 francs Lavrillier, en nickel, 1933,** , --- ex., (Ni, Ø 30,95 mm, 6 h, 11,96 g). (pd. th. 12,00 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Infimes traces de manipulation dans les champs. Brillant d'origine complet.
F. 336/1.
R. SPL 64 .....120 € / 350 €
Exemplaire avec les différents. Il existe aussi un essai sans les différents. De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1198. **5 francs Lavrillier, nickel, 1936,** , 186336 ex., (Ni, Ø 31,09 mm, 6 h, 11,82 g). (pd. th. 12 g).
A/ Même Description.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1936. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Faible usure de circulation sur les reliefs et des marques de manipulation dans les champs. Jolie lumière et des restes du brillant d'origine.
F. 336/5.
RR. TTB 50 .....800 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1199. **5 francs Lavrillier, nickel, 1937,** , 1925844 ex., (Ni, Ø 31,12 mm, 6 h, 11,94 g). (pd. th. 12 g).
A/ Même Description.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1937. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Usure régulière de circulation sur les reliefs et trace d'un léger nettoyage. Des marques de manipulation et de petits coups dans les champs. De petits restes du brillant d'origine. F. 336/6.
R. TTB 50 .....120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1200. **1 franc, Togo, Territoires sous mandat français - Pré-série de Morlon, poids lourd, 5 grammes, 1925,** , 2768101 ex., (Br-Al, Ø 23,08 mm, 6 h, 5,16 g). (pd. th. 5 g).
A/ RÉPUBLIQUE - FRANÇAISE / 1925. Marianne à gauche, portant le bonnet phrygien et couronnée de lauriers.
R/ ●TERRITOIRES ● SOUS ● MANDAT ● DE ● LA ● FRANCE ● / TOGO / 1 - FR●. trois palmes dressées liées par un ruban.
GG/ Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Henri-Auguste Patey (1855-1930).
Frappe parfaite, reliefs mats et flan brillant, infimes points noirs et traces de doigts dans les champs.
Lec. 12.
R. FDC 65 .....200 € / 500 €
Nous pensons que cet exemplaire est en réalité une pré-série de la 1 franc Morlon dans une version de poids lourd, donc de poids standard pour la version Togo. Mais cet exemplaire peut parfaitement être considéré comme une frappe pour le Togo et est donc aussi référencé comme tel.



1201. **Essai de 1 franc Morlon, 1931,** , --- ex., (Br-Al, Ø 22,97 mm, 6 h, 3,91 g). (pd. th. 4,00 g).
A/ REPVBLIQVE - FRANÇAISE. Buste drapé de la République aux cheveux courts à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), sous une couronne composite de blé, chêne et olivier nouée par un ruban ; sous le ruban MORLON.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / ESSAI / 1931. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus du millésime encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Petites traces de manipulation dans les champs. La monnaie conserve la totalité de son brillant d'origine. Jolie couleur.
F. 219/1.
R. SPL 63 .....150 € / 250 €
De tel essais en bronze-aluminium n'ont été frappés qu'en 1931. La quantité émise est inconnue.



1202. **1 franc Morlon, 1935,** , 1166038 ex., (Br-Al, Ø 22,97 mm, 6 h, 4,03 g). (pd. th. 4,00 g, taille 250 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / 1935. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus du millésime encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Petites marques de manipulation dans les champs. Exemplaire splendide avec la quasi totalité de son brillant d'origine et une jolie couleur. De toute beauté !.
F. 219/6.
R. SPL 63 .....150 € / 200 €
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.
Ce type monétaire, adopté en 1931, fut frappé pour la circulation courante de 1931 à 1941 en bronze-aluminium puis en 1941 et de 1944 à 1959 en aluminium.



1203. **50 centimes, Cameroun, Territoires sous mandat français - Pré-série de Morlon, poids lourd, 2,5 grammes, 1925,** , 2500000 ex., (Br-Al, Ø 18,24 mm, 6 h, 2,48 g). (pd. th. 2,5 g).
A/ RÉPUBLIQUE - FRANÇAISE / 1925. Marianne à gauche, portant le bonnet phrygien et couronnée de lauriers.
R/ ●TERRITOIRES ● SOUS ● MANDAT ● DE ● LA ● FRANCE ● / CAMEROUN / 50 CMES (souligné). trois palmes dressées liées par un ruban.
GG/ Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Henri-Auguste Patey (1855-1930).
État exceptionnel pour le type. Champs miroir, reliefs mats, légère patine.
Lec. 3.
R. FDC 67 .....40 € / 200 €
Nous pensons que cet exemplaire est en réalité une pré-série de la 50 centimes Morlon dans une version de poids lourd, donc de poids standard pour la version Cameroun. Mais cet exemplaire peut parfaitement être considéré comme une frappe pour le Cameroun et est donc aussi référencé comme tel.



n° 1199 R/



n° 1204 R/



n° 1205 R/



n° 1206 R/



n° 1207 R/



n° 1209 R/



n° 1213 R/



n° 1218 R/



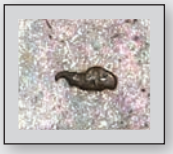
n° 1219 R/



1204. **Essai de 20 francs Turin, poids lourd, 1939,** ✎☞ , --- ex., (Ar, Ø 33,46 mm, 6 h, 23,95 g). (pd. th. 20 g, titre 680 ‰).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel.
R/ 20 / FRANCS / 1939 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime, encadré des différents, en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968). Patine irrégulière mais exemplaire de toute beauté !.
G. 853.
RRR. FDC 66 .....700 € / 2500 €
Diamètre largement différent de celui cité par Gadoury (32,50 mm), poids de vingt pour cent supérieur au standard et trop précis pour qu'il s'agisse d'un flan fabriqué au hasard. L'aspect du métal peut laisser penser à un titre d'argent meilleur que le standard, sans certitude.



1205. **Essai de 20 francs Turin, poids moyen, 1939,** ✎☞ , --- ex., (Ar, Ø 33,42 mm, 6 h, 21,79 g). (pd. th. 20 g, titre 680 ‰).
A/ et **R/** Même Description.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968). Infimes traces de manipulation, sublime patine, exemplaire de toute beauté.
G. 853.
RRR. FDC 65 .....700 € / 2000 €



Diamètre largement différent de celui cité par Gadoury (32,50 mm), poids de dix pour cent supérieur au standard. L'aspect du métal peut laisser penser à un titre d'argent meilleur que le standard, sans certitude.



1206. **Essai de 20 francs Turin, poids léger, 1939,** ✎☞ , --- ex., (Ar, Ø 33,45 mm, 6 h, 19,88 g). (pd. th. 20 g, titre 680 ‰).
A/ et **R/** Même Description.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968). Infimes hairlines au droit, petites taches sur le portrait, sublime patine multicolore. G. 853.
RRR. FDC 65 .....500 € / 1800 €
Diamètre largement différent de celui cité par Gadoury (32,50 mm), poids conforme au standard. L'aspect du métal peut laisser penser à un titre d'argent meilleur que le standard, sans certitude.



1207. **Essai de 5 francs Lavrillier, bronze-aluminium, 1939,** ✎☞ , --- ex., (Br-Al, Ø 31,07 mm, 6 h, 12,09 g). (pd. th. 12,00 g).
A/ REPVBLIQVE - FRANÇAISE. Tête laurée de la République aux cheveux longs à gauche ; au-dessous signé A. LAVRILLIER le long du listel.
R/ RF/ 5/ FRANCS/ 1939 // ESSAI. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Légères traces de manipulation, une fine rayure sur la joue et sur la droite du 5. Jolie patine et joli brillant. F. 337/2.
RR. SPL 63 .....200 € / 550 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.

www.cgb.fr



1208. **5 centimes Lindauer, maillechort, avec étoile, 1938, .1938.★/⛵, --- ex., (Mcht, Ø 16,91 mm, 6 h, 1,63 g). (pd. th. 1,50 g).**
A/ R F. de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel, sous un bonnet phrygien à gauche orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), le tout dans une couronne ouverte composée d'une branche de chêne en deux rameaux ; au-dessous EM. LINDAUER ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
R/ LIBERTÉ ● ÉGALITÉ / FRATERNITÉ // 5 CMES (non souligné). au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
De petites taches dans les champs, plus prononcées au revers. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine.
F. 123/3.
RR. SUP 58 .....380 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



n° 1204



TROISIÈME RÉPUBLIQUE - ROYAUME D'ARAUCANIE ET DE PATAGONIE - ORÉLIE-ANTOINE Ier (1860-1878)

Orélie-Antoine de Tounens (12/05/1825-20/09/1878), aventurier français, originaire de Chourgnac en Dordogne, arrive au Chili en 1858. L'année suivante, il gagne l'Araucanie où il se fait proclamer roi des Araucauniens et des Patagons le 17 novembre 1860. Il est arrêté en 1862 par les Chiliens qui le jugent à Santiago et le déclarent fou. Il rentre en France en 1863. Il fait deux tentatives pour retourner en Araucanie en 1869 et en 1874. Il meurt dans la misère à Tourtoirac en 1878.



1209. **Épreuve en bronze de Un peso, 1874, --- ex., (Br, Ø 36,99 mm, 12 h, 22,51 g). (pd. th. 25 g).**
A/ ORLLIE-ANTOINE Ier ROI D'ARAUCANIE ET DE PATAGONIE●. Écu couronné à ses armes entouré de vingt-sept étoiles.
R/ NOUVELLE FRANCE. Valeur et millésime, UN/ PESO/ -/ 1874, entre deux palmes surmonté de onze étoiles. Exemplaire ayant conservé sa couleur originale avec son brillant de frappe. De petits chocs néanmoins dans les champs du droit et une surface légèrement granuleuse au revers.
Lec. 14.
RR. SUP 60 .....700 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 44, n° 1050.
Frappe médaille.
Pour la pièce de 1 peso, il existe trois types différents : 1/ PESO, 1/ PESO (écriture plus grosse) et UN/ PESO. Ces pièces ont peut-être été frappées en Belgique par Charles Wurden. La pièce de 1 peso correspond à la pièce de 5 francs au niveau des poids et diamètre. Ces monnaies, ainsi que celles de 2 centavos, ont été frappés en 1874 lors de la troisième tentative d'Orélie-Antoine Ier pour revendiquer son titre mais il n'atteignit jamais la Patagonie, ayant été intercepté en mer avant de toucher les côtes araucaniennes.



n° 1209 R/

TROISIÈME RÉPUBLIQUE - OUEST-AFRICAIN FRANÇAIS

L'ouest Africain regroupe les territoires qui vont devenir le Gabon et le Moyen Congo. Il y avait un manque cruel de numéraire dans ces régions. Savorgnan de Brazza impose au début des années 1880 des morceaux de métal contremarqués en zinc ou en fer blanc avec des formes qui déterminent la valeur : 0,10 - 0,20 - 0,50 - 1,00 et 1,50 franc. Ces pièces sont brutes de fabrication. La seconde série avec les marques 10, 5 et 1 circule pour la contre-valeur de 50, de 25 et de 5 francs.



1210. **Jeton 10, valeur d'échange 50 francs, 1883,** Paris, --- ex., (Lt, Ø 23,61 mm, 12 h, 3,16 g). (pd. th. 3,15 g).
A/ OUEST AFRICAIN FRANÇAIS 1883. au centre 10.
R/ OUEST AFRICAIN FRANÇAIS 1883. au centre 10.
Quelques petites marques de manipulation dans les champs.
Superbe exemplaire ayant conservé son brillant d'origine même si du brun commence à recouvrir les surfaces.
VG. 4001 - Lec. 24.
RR. SUP 58 .....850 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 44, n° 1051.
Ces monnaies sont frappées par la Monnaie de Paris, mais Victor Guilloteau signale que ces monnaies ne sont pas officielles. D'après R. Elie, ces monnaies de nécessité ont circulé jusqu'à 1888, année de l'incendie de la station de Franceville.



1211. **Jeton 5, valeur d'échange 25 francs, 1883,** Paris, --- ex., (Lt, Ø 18,73 mm, 12 h, 1,52 g). (pd. th. 1,60 g).
A/ OUEST AFRICAIN FRANÇAIS 1883. au centre 5.
R/ OUEST AFRICAIN FRANÇAIS 1883. au centre 5.
Quelques petites marques de manipulation dans les champs.
Superbe exemplaire ayant conservé son brillant d'origine même si du brun commence à recouvrir les surfaces.
VG. 4002 - Lec. 23.
RR. SUP 58 .....850 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 44, n° 1052.



n° 1213 R/



1212. **Jeton 1, valeur d'échange 5 francs, 1883,** Paris, --- ex., (Lt, Ø 16,99 mm, 12 h, 1,35 g). (pd. th. 1,30 g).
A/ OUEST AFRICAIN FRANÇAIS 1883. au centre 1.
R/ OUEST AFRICAIN FRANÇAIS 1883. au centre 1.
Quelques petites marques de manipulation dans les champs.
Superbe exemplaire ayant conservé son brillant d'origine même si du brun commence à recouvrir les surfaces.
VG. 4003 - Lec. 22.
RR. SUP 58 .....850 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 44, n° 1053.

TROISIÈME RÉPUBLIQUE - INDOCHINE FRANÇAISE (4/09/1870-10/07/1940)

Paul Doumer (1857-1932) est nommé gouverneur de l'Indochine en 1897. Il entreprend de grands travaux et crée, en 1898, l'École Française en Extrême Orient. Il réorganise l'année suivante le commerce de l'opium qui représente le tiers des revenus de la colonie. Doumer reste en place jusqu'en 1911. Il est remplacé alors par Albert Sarraut.



1213. **Essai de 1 piastre en aluminium, 1931,** Paris, --- ex., (Al, Ø 36,94 mm, 6 h, 5,22 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE - Em● Lindauer. Tête de Marianne à gauche avec un bonnet phrygien lauré d'olivier.
R/ INDOCHINE FRANÇAISE / 1 / PIASTRE / ESSAI /1931. dans une ovoïde découpée.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Petites traces de laminage, des hairlines dans les champs mais les bords restent coupants. Joli brillant.
Lec. 311.
RR. SPL 63 .....90 € / 350 €
On peut se demander si cet essai en aluminium n'est pas largement postérieur à son millésime et plutôt à dater des années 1938/1939. On comprend mal, sans l'explication de la guerre approchant, l'essai d'un métal aussi peu noble pour une valeur d'une piastre dans une colonie aussi attachée à la monnaie réelle, en métal précieux.



1214. Pré-série avec le mot Essai 20 centimes, 5 g ?, 1939, Paris, --- ex., (Ni, Ø 23,93 mm, 6 h, 4,98 g). (pd. th. 7 g).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇAISE/ P● TURIN ; à l'exergue 1939. Buste de Marianne à droite, coiffée du bonnet phrygien, drapée, tenant un rameau d'olivier avec deux branches.
R/ INDOCHINE - FRANÇAISE / 20 - CENT● / ESSAI. accosté de deux branches de riz.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-AlexandreTurin (1891-1968).
Quelques infimes points de contact localisés surtout au niveau du listel du droit. Très joli brillant.
Lec. 238 var.
RRR. FDC 65 .....50 € / 100 €
Nous avons six essais différents répertoriés dans l'ouvrage de Jean Lecompte, différenciés par les poids et par les tranches. Notre exemplaire s'approche au mieux de l'essai à 4,83 g mais pourrait constituer un essai intermédiaire avec le suivant qui est à 5,55 g. Nous considérons qu'il s'agit de pré-séries car les différences de poids ou de tranche, selon une série logique, indiquent la préparation de la série définitive.

TROISIÈME RÉPUBLIQUE - LIBAN

Pendant la Première Guerre Mondiale (1914-1918), le Liban va connaître la famine et plusieurs fléaux tuant ainsi près d'un quart de sa population, notamment dans les régions chrétiennes. Après la guerre, le Liban et la Syrie sont placés sous mandat français. En réponse aux aspirations du peuple libanais, surtout des Maronites, à la formation d'une nation libanaise, le général Gouraud rend au pays des territoires autrefois perdus. Ainsi, le 1er septembre 1920, le grand Liban voit le jour dans ses frontières actuelles. Le pays est soumis à l'autorité d'un haut commissaire français et à une commission administrative. L'administration locale est également supervisée par des conseillers français.



1215. Essai de 2 piastres et demie, 1940, Paris, --- ex., (Br-Al, Ø 21,01 mm, 6 h, 2,99 g). (pd. th. 3 g).
A/ En français et en arabe : ●REPUBLIQUE ●LIBANAISE●. autour d'une couronne mixte chêne et olivier.
R/ En français et en arabe : 2 PIASTRES 1/2 / 1940 / ESSAI. Sur des branches de laurier, deux têtes de lion des frises du temple de Baalbeck de part et d'autre du trou central.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Flan miroir parfait, à fleur de coin, petite rayure au revers sur le nez du lion de droite. Lec. 21.
RR. FDC 65 .....200 € / 600 €

TROISIÈME RÉPUBLIQUE - SYRIE

Organisée en un « Grand Liban », le protectorat est composé de quatre provinces : les sandjaks de Damas et d'Alep, l'État alaouite (1920), l'État du djebel druze (1921) et le sandjak d'Alexandrette (au nord) peuplé de Turcs. En 1923, le général Gouraud crée la Fédération syrienne regroupant Damas, Alep et l'État alaouite, sans le Djebel druze, ni Alexandrette. Sachant la fin du mandat proche, la Turquie refuse dès 1936 que la minorité turque du Sandjak d'Alexandrette passe sous autorité syrienne. Pour ménager la Turquie en cas de guerre avec l'Allemagne et protéger ses intérêts dans la région, la France cède le Sandjak d'Alexandrette qui devint la province du Hatay. Toujours rattachée à la France, la Syrie passe sous contrôle du gouvernement de Vichy en juin 1940



1216. Essai de 2 piastres et demie, 1940, Paris, --- ex., (Br-Al, Ø 20,94 mm, 6 h, 2,73 g).
A/ En français et arabe : ETAT DE SYRIE. autour d'une couronne mixte, chêne et olivier.
R/ En français et arabe : 2 piastres 1/2 1940 ESSAI. Sur des branches de laurier, deux têtes de lion des frises du temple de Baalbeck de part et d'autre du trou central.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Flan miroir parfait, à fleur de coin, légère zone verte autour du trou central au droit comme au revers.
Lec. 20.
RR. FDC 65 .....200 € / 600 €



n° 1216 R/

TROISIÈME RÉPUBLIQUE - TUNISIE - PROTECTORAT FRANÇAIS

Après la Première Guerre Mondiale, le Destour est créé en 1920 et relance le mouvement nationaliste. La crise des années 1930 et les changements politiques, survenus en France et en Europe, favorisent la naissance de nouvelles organisations en tout genre. Habib Bourguiba profite alors de cette dynamique pour quitter, avec quelques camarades, le parti et fonder, le 2 mars 1934, le Néo-Destour. Les autorités françaises tentent de contenir toute tentative de renversement de l'ordre établi en faisant arrêter les chefs du Néo-Destour. Bourguiba est ainsi arrêté en 1938. La Tunisie suit le destin de la France. Elle prend des lois raciales à partir de juillet 1940.



1217. **Essai de 5 centimes, 19(31),** Paris, (Zn, Ø 17,28 mm, 6 h, 1,43 g).



A/ En arabe : Ahmed Bey Tunis, date de l'Hégire incomplète 135 , 5 centimes / ESSAI. Inscription arabe avec date de l'Hégire ET ESSAI autour de la perforation centrale.
R/ TUNISIE/ 5 CENTIMES/ 19 / PROTECTORAT FRANÇAIS. Rameau et branche d'olivier autour de la perforation centrale.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Henri Auguste Patey (1855-1930).
Exemplaire parfait, zinc impeccable, aucun point blanc ni bourrelet, peut-être quelques points noirs de manipulation, mais surtout les glissés blancs centrifuges sont encore parfaitement présents et bien tranchés autour des reliefs.
Lec. 89.
RR. FDC 66 .....100 € / 300 €
Curieusement, cet essai ne porte que la corne d'abondance et non pas l'aile de Bazor. Devrait-il être daté d'un interrègne entre Patey et Bazor ? S'agit-il au contraire d'un essai non adopté des années 40, qui aurait été prévu en parallèle à la 10 centimes zinc (Lecompte 116).

www.cgb.fr

ÉTAT FRANÇAIS - (10/07/1940-26/08/1944)

Né de l'effondrement de la Troisième République consécutif à la défaite française de mai-juin 1940, l'État français est fondé par un vote du Parlement réuni en Assemblée nationale à Vichy le 10 juillet 1940. L'Assemblée nationale par 569 oui, 80 non et 17 abstentions donne « tous pouvoirs au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à l'effet de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle constitution de l'État français ». Cette constitution doit « garantir les droits du Travail, de la Famille et de la Patrie ». Par six actes de 1940, la présidence de la République est supprimée au profit du maréchal Pétain, chef de l'État français. Une cour suprême de justice est créée. Le maréchal Pétain exerce un plein pouvoir non seulement gouvernemental mais aussi législatif puisqu'il nomme et révoque les ministres, et, il nomme à tous les emplois civils ou militaires. Il dispose aussi de la justice et de la force armée. Il négocie et ratifie les traités. À partir de 1941, tous les fonctionnaires doivent prêter serment au chef de l'État. Une réforme morale et intellectuelle s'attaque au divorce, à l'avortement, à l'alcoolisme, interdit la franc-maçonnerie et crée un commissariat aux Affaires Juives. Les syndicats sont supprimés et remplacés par un système corporatif. La famille est soutenue et la retraite des travailleurs est instituée. L'entrevue de Montoire du 24 octobre 1940 engage la France dans la voie de la collaboration qui devient totale dès juin 1941 avec les attentats de la résistance communiste. L'État français s'engage aussi aux côtés de l'Allemagne dans une croisade anti-bolchevique. Après la perte progressive de l'Empire, la zone sud est occupée par les Allemands provoquant le sabordage de la flotte à Toulon. Avec l'instauration du Service du Travail Obligatoire (S.T.O.), la résistance voit ses rangs augmenter. Les attentats, et leur répression, augmentent tandis que se forme le Conseil national de la Résistance. Le débarquement et les soulèvements de la résistance permettent au Gouvernement provisoire de la République française d'accroître son contrôle. Le 20 août 1944, le maréchal Pétain est emmené à Sigmaringen par les Allemands. Le 25, la division Leclerc est la première à entrer dans Paris en état d'insurrection, sonnant ainsi le glas du régime de Vichy.



1218. **Préparation de la 20 francs Pétain, grand module, listel large, 31 mm, 11 g - Essai, n.d., 1929 / 1939**, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 30,86 mm, 6 h, 11,02 g). (pd. th. 11 g).
A/ RÉPUBLIQUE - FRANÇAISE // 1939. buste de la République à droite coiffée d'un bonnet phrygien, vêtue d'une tunique ornée d'une tête de lion, tenant une branche d'olivier de la main droite ; signé P. TURIN devant le cou.
R/ 10 / FRANCS / 1929 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE // ESSAI. en sept lignes, entre deux épis de blé verticaux.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Joli aspect d'un camée parfait, on regrette quelques petites taches dans les champs et des points noirs sur le buste.

Maz. 2606 b - G. 802.
RRR. SPL 63 .....150 € / 400 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.
Ces essais hors concours de Turin en cupro-nickel pour la préparation de 5, 10 ou 20 francs Pétain qui ne verront jamais une émission réelle existent en module de 31, 30, 26, 25, 21 et 20 mm, chacun des trois diamètres principaux jouant sur la largeur du listel. Le droit de cet essai a été utilisé pour les monnaies de l'Indochine. Sauf le plus petit module, frappé à 50 exemplaires, tous ceux répertoriés sont frappés à 30 exemplaires.



1219. Préparation de la 20 francs Pétain, grand module, 30 mm, 10 g - Essai, n.d., 1929 / 1939✎, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 29,86 mm, 6 h, 10,13 g). (pd. th. 10 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Superbe effet camée, aspect FDC sortant de frappe, d'infimes marques de manipulation et début de patine. Exemplaire de toute beauté.
Maz. 2606 b - G. 802 a.
RRR. SPL 64 .....150 € / 400 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.



n° 1219 A/



1220. Préparation de la 20 francs Pétain, grand module, 30 mm, aluminium, 3 g - Essai, n.d., 1929 / 1939✎, 30 ex., (Al, Ø 29,98 mm, 6 h, 3,03 g). (pd. th. 3 g).



A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Traces légères de doigts et traces de laminage au revers, sinon, sortant de frappe avec un superbe effet camée.
Maz. 2606 b - G. 802.
RRR. SPL 63 .....180 € / 350 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général. Ces essais en aluminium ont été certainement réalisés dès que l'interdiction d'importation du cuivre et du nickel à usage monétaire a été prononcée. Voir tableau récapitulatif dans MONNAIES 30 page 73.



n° 1220





1221. Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche striée, 5 g, 1938, ↘☞, --- ex., (Al, Ø 34,77 mm, 6 h, 4,97 g). (pd. th. 5 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel.
R/ 20 / FRANCS / 1938 encadré des différents / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Sortant de frappe, aspect Fleur de Coin, mais légères hairlines devant le visage et infimes marques de manipulation.
VG. 5489 b - Maz. 2555 b - G. 853.
RRR. FDC 65 ..... 300 € / 750 €
Compte tenu du métal, de la date et des autres pré-séries connues, on peut être pratiquement certain que ce type a été utilisé pour mettre au point les 20 francs Pétain, bien qu'il reste possible que ces essais datent de l'immédiate avant-guerre et aient été effectivement destinés à frapper des Turins en aluminium. A contrario, il semble que les réquisitions de métaux n'aient pas été imaginées avant-guerre, donc que l'usage de l'aluminium indique la période de guerre. Si nous avons effectivement affaire à des essais de frappe de 20 francs Pétain, ces essais, du fait de leur métal, sont postérieurs aux essais de frappe au type 1939/1929 puisque ceux-ci n'envisageaient pas encore le rationnement du cuivre et du nickel. On peut présumer dès lors que la fabrication date en réalité de 1941 au plus tôt.



1222. Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche striée, 4,5 g, 1938, ↘☞, --- ex., (Al, Ø 34,73 mm, 6 h, 4,49 g). (pd. th. 4,5 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Sortant de frappe, aspect Fleur de Coin, mais légères traces de doigts, début de patine.
VG. 5489 b - Maz. 2555 b - G. 853.
RRR. SPL 64 ..... 250 € / 650 €



1223. Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche striée, 3,6 g, 1938, ↘☞, --- ex., (Al, Ø 34,74 mm, 6 h, 3,59 g). (pd. th. 3,60 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
De minimes marques de laminage au revers et des traces de doigts dans les champs, sinon un exemplaire splendide sur flan miroir et les bords coupants sous les doigts.
G. 853.
RRR. SPL 63 ..... 250 € / 500 €
La pochette qui contenait cet essai était inscrite 3, ce qui nous laisse penser que le poids théorique était celui-ci et non 3,5 g.



1224. Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche lisse, 5 g, 1938, ↘☞, --- ex., (Al, Ø 33,07 mm, 6 h, 5,06 g). (pd. th. 5 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Frappe superbe en camée, infimes traces de doigts, les stries de polissage des coins sont bien visibles.
VG. 5489 b.
RRR. FDC 65 ..... 300 € / 700 €



1225. **Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche lisse, 4,6 g, 1938,** ✎✑, --- ex., (Al, Ø 33,09 mm, 6 h, 4,59 g). (pd. th. 4,60 g).



A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Frappe superbe en camée, infimes traces de manipulation sur la joue et de doigts.
VG. 5489 b.
RRR. FDC 65 .....300 € / 700 €
Par comparaison avec l'échelon de poids à 3,6 g, il est probable que l'échelon prévu soit à 4,6 g.



1226. **Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche lisse, 4 g, 1938,** ✎✑, --- ex., (Al, Ø 33,09 mm, 6 h, 4,08 g). (pd. th. 4 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Traces de laminage au droit et particulièrement prononcées au revers, infimes marques de manipulation au droit, joli brillant.
VG. 5489 b.
RRR. SPL 64 .....300 € / 700 €



n° 1226 R/



1227. **Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche lisse, 3,6 g, 1938,** ✎✑, --- ex., (Al, Ø 33,06 mm, 6 h, 3,62 g). (pd. th. 3,6 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Traces de manipulation dans les champs, mais la monnaie sort de frappe, beau brillant, début de patine.
VG. 5489 b.
RRR. FDC 65 .....300 € / 900 €
Par comparaison avec les essais à tranche striée de cette gamme de poids, on peut penser que le poids théorique est 3,6 g et non pas 3,5 g.



1228. **Préparation de la 10 francs Pétain, moyen module, listel large, 26 mm, 7,5 g - Essai, n.d., 1929 / 1939**✎, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 25,92 mm, 6 h, 7,42 g). (pd. th. 7,5 g).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇAISE // 1939. buste de la République à droite coiffée d'un bonnet phrygien, vêtue d'une tunique ornée d'une tête de lion, tenant une branche d'olivier de la main droite ; signé P. TURIN devant le cou.
R/ 10 / FRANCS / 1929 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE // ESSAI. en sept lignes, entre deux épis de blé verticaux.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Minimes traces de doigts et taches noires au revers, hairlines derrière la tête, superbe frappe en camée.
Maz. 2606 e - G. 803.
RRR. SPL 64 .....120 € / 300 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.

www.cgb.fr



n° 1220 R/



n° 1221 R/



n° 1222 R/



n° 1223 R/



n° 1224 R/



n° 1225 R/



n° 1227 R/



n° 1226 R/



n° 1237 R/



n° 1236 R/



1229. **Préparation de la 10 francs Pétain, moyen module, listel large, 26 mm, 7 g - Essai, n.d., 1929 / 1939**, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 25,92 mm, 6 h, 7,15 g). (pd. th. 7 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Infimes traces de doigts, superbe frappe en camée et jolie patine gris jaune.
Maz. 2606 e - G. 803.
RRR. FDC 65 .....120 € / 250 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.



1230. **Préparation de la 10 francs Pétain, moyen module, listel large, 26 mm, 6,5 g - Essai, n.d., 1929 / 1939**, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 25,93 mm, 6 h, 6,61 g). (pd. th. 6,5 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Superbe effet camée mais d'infimes traces de manipulation surtout localisées au droit. Une petite tache à la base du cou.
Maz. 2606 e - G. 803.
RRR. FDC 65 .....120 € / 300 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.



1231. **Préparation de la 10 francs Pétain, moyen module, 25 mm, 8 g - Essai, n.d., 1929 / 1939**, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 24,91 mm, 6 h, 7,87 g). (pd. th. 8 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Superbe effet camée, pratiquement aucune trace de manipulation mais traces de doigts au droit, on notera néanmoins que le coin de droit était légèrement rayé à l'origine.
Maz. 2606 e - G. 804.
RRR. SPL 64 .....180 € / 400 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.



1232. **Essai de frappe de la 10 francs Pétain, type Turin en aluminium, lourd, 1938,** , --- ex., (Al, Ø 27,91 mm, 6 h, 2,76 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel.
R/ 10 / FRANCS / 1938 encadré des différents / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE // ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Infimes traces de laminage et de manipulation, intéressant phénomène de renflement au centre du revers.
VG.cf. 5489 c - Maz. 2553 c - G. 801.
RR. SPL 63 .....180 € / 600 €



1233. **Essai de frappe de la 10 francs Pétain, type Turin en aluminium, léger, 1938,** , --- ex., (Al, Ø 27,88 mm, 6 h, 2,39 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Quelques petits points noirs dans les champs. Infimes traces de manipulation, flan miroir.
VG.cf. 5489 c - Maz. 2553 c - G. 801.
RR. SPL 64 .....200 € / 800 €



1234. **Essai de 10 francs Pétain en aluminium de Simon, poids moyen, 1941,** ✎☞, --- ex., (Al, Ø 26,07 mm, 6 h, 2,84 g).
A/ PHILIPPE PETAIN● // MARECHAL DE FRANCE● CHEF DE L'ETAT●. Tête nue à gauche ; signé G. SIMON au-dessous.
R/ TRAVAIL en bas FAMILLE au milieu PATRIE en haut. 10 - FR accostant un épi ; le tout dans une couronne de chêne ouverte incrustée de sept étoiles, 1941 en bas ; ESSAI entre PATRIE et FAMILLE.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** G. Simon.
Exemplaire de qualité exceptionnelle avec un flan miroir, parfaitement frappé. Une rayure sur la joue empêche de classer cette monnaie en 66. Petite tache près du 10.
VG. 5571 - Maz. 2656e - G. 807P.
RR. FDC 65 .....200 € / 700 €
Cet essai semble exister en trois poids : 2, 2,8 et 3 g.



1235. **Essai de 10 francs Pétain en aluminium de Simon, poids léger, 1941,** ✎☞, --- ex., (Al, Ø 26,04 mm, 6 h, 2,49 g). (pd. th. 2,50 g).
A/ et **R/** Même Description.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Simon.
Légères traces de manipulation mais un exemplaire avec la totalité du brillant d'origine.
VG. 5571 - Maz. 2656.
RR. FDC 65 .....200 € / 700 €
Cet essai semble exister en trois poids, 2, 2,8 et 3 g.



n° 1235 R/



1236. **Essai de 10 francs Pétain en aluminium de Bazor/Vézien, 1943,** ✎☞, --- ex., (Al, Ø 30,98 mm, 6 h, 3,04 g).
A/ +PHILIPPE PETAIN MARECHAL DE FRANCE+ CHEF DE L'ETAT. Tête nue à gauche ; signé au-dessous L. BAZOR.
R/ TRAVAIL - FAMILLE - PATRIE / ESSAI. 10 - FRANCS/ 1943 au-dessus d'une scène allégorique représentant une mère et son enfant et deux hommes se serrant la main.



GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974) et Vézien.
Quelques infimes marques de manipulation, petits points dans les champs. Les bords sont bien coupants sous les doigts.
G. 809 var - Maz. manque.
RR. SPL 63 .....250 € / 600 €
Il faut noter que cet exemplaire est frappé sur un flan de 31 mm et non de 30 mm, diamètre cité par le Gadoury 1989.
La plupart de ces essais furent frappés entre 10 exemplaires pour les pièces en nickel ou en cupro-nickel et 100 pour celles en aluminium. Cinq graveurs travaillèrent sur le projet de la 10 francs : Delannoy, Galle, Simon, Vézien et Bazor. Le millésime ne semblait pas répertorié. Cette pièce a été frappée sur un flan de pièce de 20 francs.



1237. **Essai de 10 francs Pétain en aluminium de Bazor/Vézien, 1943,** ✎☞, --- ex., (Al, Ø 31,03 mm, 6 h, 3,05 g).
A/ et **R/** Même Description.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974) et Vézien.
Aucune trace de circulation mais surface légèrement tachée et d'aspect gris. Une fine rayure sur la joue.
G. 809 var - Maz. manque.
RR. SUP 62 .....150 € / 350 €
Il faut noter que cet exemplaire est frappé sur un flan de 31 mm et non de 30 mm, diamètre cité par le Gadoury 1989.



1238. Préparation de la 5 francs Pétain, petit module, 21 mm, 5 g - Essai, n.d., 1929 / 1939, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 20,93 mm, 6 h, 4,99 g). (pd. th. 5 g).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇAISE // 1939. buste de la République à droite coiffée d'un bonnet phrygien, vêtue d'une tunique ornée d'une tête de lion, tenant une branche d'olivier de la main droite ; signé P. TURIN devant le cou.
R/ 10 / FRANCS / 1929 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE // ESSAI. en sept lignes, entre deux épis de blé verticaux.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Flan miroir, sortant de frappe malgré des défauts de laminage au revers, infimes traces de manipulation et taches.
Maz. 2606 e - G. 804.
RRR. SPL 64 .....150 € / 350 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.



1239. Préparation de la 5 francs Pétain, petit module, 21 mm, 3,5 g - Essai, n.d., 1929 / 1939, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 20,93 mm, 6 h, 3,60 g). (pd. th. 3,50 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Superbe effet camée, champs miroir et reliefs mats. Infimes traces de manipulation et petits points noirs.
Maz. 2606 e - G. 804.
RRR. FDC 65 .....150 € / 400 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.



1240. Préparation de la 5 francs Pétain, essai de Bazor en cupro-nickel, poids léger, 3,5 g, n.d., 19--, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 21,91 mm, 6 h, 3,52 g). (pd. th. 3,5 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Tête de la Marianne aux cheveux courts coiffée d'un bonnet phrygien ailé orné d'une cocarde tricolore (centre lisse en relief, cercle lisse, double listel autour) posée sur les plumes du casque ; signé au-dessous L. BAZOR. listel de rectangles alternés.
R/ 100 / FRANCS. au-dessus d'un globe rayonnant d'où sortent au centre, un épi, à gauche, une branche d'olivier et, à droite, une branche de chêne ; 19/ ESSAI à l'exergue, à gauche le différent, listel de rectangles alternés.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Reliefs mats sur flan miroir, infimes traces de doigts au droit.
VG. 5238 var. - Maz. 2531 d var. - G. 1138 a).
RRR. FDC 65 .....200 € / 600 €
Avec la date incomplète et ESSAI en relief. En cupro-nickel (sans réaction à l'aimant). Frappé en octobre 1940. Les informations concernant la destination de cet essai et le nombre d'exemplaires proviennent de la Collection Pierre.



1241. Essai grand module de 5 francs Pétain en aluminium de Bazor et Galle, 1942, , --- ex., (Al, Ø 29,01 mm, 6 h, 3,21 g).
A/ +PHILIPPE PETAIN MARECHAL DE FRANCE+/ CHEF DE L'ETAT. Buste tête nue du maréchal Pétain à gauche ; signé L. BAZOR sur la tranche du cou.
R/ ESSAI/ TRAVAIL/ FAMILLE/ PATRIE/ 5/ FRANCS/ 1942// GALLE • J. La famille à gauche et le travail à droite.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** A/ Lucien Bazor ; R/ Galle.
Infimes traces de manipulations et une fine rayure sur la joue, champs miroirs, joli brillant, exemplaire de toute beauté.
VG. 5610 - Maz. 2662b (R4) - G. 765.
RR. FDC 65 .....250 € / 700 €
Dès 1941, un concours monétaire est mis en place pour les coupures de 20, 10 et 5 francs (voir les articles de G. Petit dans Archéonumis et Numismatique et Change). Ce type est conforme au décret du 7 juillet 1942. Cet essai hybride, associant un droit de Bazor et un revers de Galle, est celui qui est retenu pour les fabrications courantes, bien que Lucien Bazor, graveur général de la Monnaie n'ait pas été retenu pour le concours. Il n'y a finalement pas eu de fabrication courante.



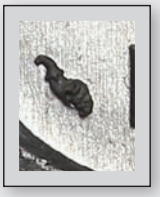
n° 1241 R/



1242. **Flan en fer de la 2 francs Morlon (?), n.d., (1941)**, --- ex., (Fe, Ø 28,48 mm, 11,83 g).
Des taches dans les champs et des égratignures mais le flan possède encore une jolie lumière.
RR. TTB 45 .....50 € / 100 €
Ce flan est magnétique ce qui laisse penser qu'il est en fer. Son poids 11,83 g et son diamètre 28,44 mm sont supérieurs à tous les essais de 2 francs Morlon en fer que nous connaissons. Serait-ce une variante ? Vendu avec sa pochette sur laquelle est écrit de la main du collectionneur : « Flan Br.al. 1941 de la 2 F ».



1243. **Essai de 2 francs Morlon, aluminium, 1941,** , --- ex., (Al, Ø 27,03 mm, 6 h, 3,03 g). (pd. th. 2,20 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Buste drapé de la République aux cheveux courts à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), sous une couronne composite de blé, chêne et olivier nouée par un ruban ; sous le ruban MORLON.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. 2 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1941 encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.



M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Infimes traces de manipulation et de laminage au droit, égratignures au revers. Les stries de polissage des coins sont bien visibles.
F. 269/1.
RRR. SPL 64 .....300 € / 600 €
Cet exemplaire est d'un poids extrêmement lourd, même en comparaison d'un éventuel standard lourd à 2,80 g.
Ce type monétaire, adopté en 1931, a été frappé pour la circulation courante de 1931 à 1941 en bronze-aluminium puis en 1941 et de 1944 à 1959 en aluminium. Il existe en 1941 des essais en aluminium et en fer.



1244. **Essai de 2 francs Francisque, 1943,** , 300 ex., (Al, Ø 27,04 mm, 6 h, 2,24 g). (pd. th. 2,20 g).
A/ ETAT FRANÇAIS. Accostée de deux épis de blé, une francisque dont le manche est constitué par un bâton de maréchal orné de dix étoiles à cinq rais, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN, et les fers de trois bandes en drapeau français ; à droite de la francisque le monogramme LB pour Lucien Bazor.
R/ ●TRAVAIL ● FAMILLE● / ●PATRIE● / ESSAI. 2 / . FRANCS. au-dessus du millésime encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de cinq feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Flan miroir, infimes traces de manipulation.
F. 270/1 - Maz. 2664 - G. 536.
RR. FDC 65 .....150 € / 500 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale. Cet essai est réputé n'avoir été frappé qu'à 300 exemplaires.
Ce type monétaire, adopté en 1943, n'a été frappé qu'en 1943 à Paris, Beaumont-le-Roger et Castelsarrasin.

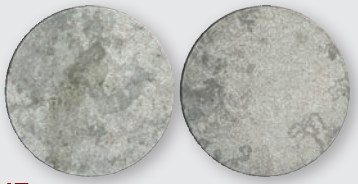


1245. **Essai de 1 franc Morlon en zinc, 1941,** , --- ex., (Zn, Ø 23,27 mm, 6 h, 4,66 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Buste drapé de la République aux cheveux courts à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), sous une couronne composite de blé, chêne et olivier nouée par un ruban ; sous le ruban MORLON.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus du millésime encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Qualité de frappe exceptionnelle pour du zinc, reliefs mats dus au zinc. Des points noirs en relief dans les champs.
G.-.
RR. SPL 63 .....200 € / 700 €
Comme tous les autres exemplaires répertoriés, cet exemplaire présente des plis sur la tranche, donnant l'apparence d'une pression trop forte, presque comme si cette pièce avait été frappée sans virole. Quelqu'en soit la

raison, on comprend pourquoi le zinc n'a pas été adopté pour frapper ce type.
La frappe de cet essai date probablement de la fin de la guerre puisque les types Francisque étaient déjà prévus pour remplacer la Marianne de Morlon.



1246. Essai de 1 franc Francisque, lourde, 1942, ↘◡↙, --- ex., (Al, Ø 23,01 mm, 6 h, 1,61 g). (pd. th. 1,60 g).
A/ ESSAI / ETAT FRANÇAIS. Accostée de deux épis de blé, une francisque dont le manche est constitué par un bâton de maréchal orné de dix étoiles à cinq rais, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN, et les fers de trois bandes en drapeau français ; à droite de la francisque le monogramme LB pour Lucien Bazor.
R/ TRAVAIL● FAMILLE● / ●PATRIE●. 1 / .FRANC. au-dessus du millésime encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de cinq feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Parfait, infimes traces de doigts, petit accroc sur le listel au droit à trois heures.
F. 222/1.
RR. FDC 65 .....180 € / 400 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.
Sur cet exemplaire le mot ESSAI est placé au-dessus de la Francisque, c'est donc l'essai lourd.



1247. Flan de 1 franc Francisque, légère, n.d., --- ex., (Al, Ø 22,71 mm, 1,29 g). (pd. th. 1,30 g).
Quelques taches dans les champs et des égratignures mais le flan possède encore une jolie lumière.
RR. TTB 45 .....50 € / 100 €

www.cgb.fr



1248. 1 franc Francisque, légère, petit C, 1944, Castelsarrasin, ↘C↙, --- ex., (Al, Ø 23,04 mm, 6 h, 1,29 g). (pd. th. 1,30 g).
A/ ETAT FRANÇAIS. Accostée de deux épis de blé, une francisque dont le manche est constitué par un bâton de maréchal orné de dix étoiles à cinq rais, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN, et les fers de trois bandes en drapeau français ; à droite de la francisque le monogramme LB pour Lucien Bazor, à gauche la lettre C.
R/ ●TRAVAIL● FAMILLE● / ●PATRIE●. 1 / FRANC au-dessus de 1944 encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Usure de circulation sur les reliefs et de petites taches dans les champs. Mais la monnaie conserve une partie de son brillant d'origine. F. 223/8.
RR. TTB 53 .....380 € / 600 €



1249. Essai de 50 centimes Morlon, lourde, 1941, ↘◡↙, --- ex., (Al, Ø 18,01 mm, 6 h, 0,76 g). (pd. th. 0,80 g).
A/ REPVBLIQVE - FRANÇAISE. Buste drapé de la République aux cheveux courts à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), sous une couronne composite de blé, chêne et olivier nouée par un ruban ; sous le ruban MORLON.
R/ LIBERTE - EGALITE/ FRATERNITE / ESSAI. 50/ CENTIMES/ 1941 en deux lignes au-dessus du millésime encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Infimes traces de frottement et petite trace de doigts au revers. Exemplaire FDC avec un début de patine.
F. 193/1 - VG. 5583.
R. FDC 65 .....120 € / 350 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



n° 1248 R/



1250. **Essai de 50 centimes Francisque, lourde, 1942,** ✍, --- ex., (Al, Ø 17,93 mm, 6 h, 0,79 g). (pd. th. 0,80 g).
A/ ESSAI / ETAT FRANÇAIS/. Accostée de deux épis de blé, une francisque dont le manche est constitué par un bâton de maréchal orné de dix étoiles à cinq rais, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN, et les fers de trois bandes en drapeau français ; à droite de la francisque le monogramme LB pour Lucien Bazor.
R/ ●TRAVAIL● FAMILLE● / ●PATRIE● / 1942. 50 / CENTIMES au-dessus du millésime encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Infimes traces de doigts, frappe parfaite, exemplaire de toute beauté. F. 195/1.
RR. FDC 65 .....180 € / 450 €



1251. **50 centimes Francisque, lourde, frappe courante, premiers exemplaires avec les croix, 1942,** ✍, --- ex., (Al, Ø 17,96 mm, 6 h, 0,79 g). (pd. th. 0,80 g).
A/ ETAT FRANÇAIS. Accostée de deux épis de blé, une francisque dont le manche est constitué par un bâton de maréchal orné de dix étoiles à cinq rais, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN, et les fers de trois bandes en drapeau français ; à droite de la francisque le monogramme LB pour Lucien Bazor.
R/ TRAVAIL● FAMILLE● / ●PATRIE● / 1942. 50 / CENTIMES / au-dessus du millésime encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Frappe de qualité parfaite, coins neufs, infimes traces de manipulation. F. 195/2 var. - VG. 5608.
RRR. FDC 66 .....300 € / 1000 €
Cet exemplaire porte la croix sur les globules entourant le mot PATRIE, tel que le décrit Victor Guilloteau pour les premiers milliers d'exemplaires, voir sa note après son 5608. Chose étrange sur notre exemplaire : la croix de droite est verticale et celle de gauche semble en Saint André.

www.cgb.fr



1252. **50 centimes Francisque, lourde, 1943,** ✍, --- ex., (Al, Ø 17,92 mm, 6 h, 0,83 g). (pd. th. 0,80 g).
A/ Même Description.
R/ TRAVAIL● FAMILLE● / ●PATRIE● / 1943. 50 / CENTIMES / au-dessus du millésime encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Usure régulière de circulation et des taches dans les champs. La monnaie conserve des petits restes du brillant d'origine. F. 195/3.
RRR. TTB 45 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire confirme non seulement que ces frappes lourdes de 1943 ont été intentionnelles et ne sont donc ni des erreurs ni des irrégularités mais aussi qu'elles ont circulé.



n° 1252





1253. **Essai de VINGT centimes État français, 1941,** ✎✑, --- ex., (Zn, Ø 24,22 mm, 6 h, 3,44 g). (pd. th. 3,50 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. en deux lignes, au-dessus d'un trou central bordé d'un listel, au-dessous duquel se trouvent quatre épis de blé maintenus par une bague ; à gauche des épis A. DE G..
R/ VINGT / CENTIMES / 1941 / ESSAI. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'un listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de trois feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Taches blanches sur la tranche, légères et habituelles traces de laminage, aspect splendide. F. 152/1 - Maz. 2669 - G. 320.
RR. SUP 62 .....200 € / 500 €
Dans sa pochette originale de l'Administration des Monnaies.
La signature A. DE. G. dans le champ du droit signifie Atelier DE Gravure. Le chiffre de frappe de ces essais n'est pas connu. Ce type monétaire fut créé par décret du 21 décembre 1940 et furent retirées suite à la loi du 23 février 1946 et l'arrêté du 30 mars 1947. La date effective de démonétisation est le 31 juillet 1947.





1254. **Flan essai de métal de 20 centimes, n.d., (1941)**, --- ex., (Zn, Ø 24,97 mm, 1,83 g).
Quelques marques et rayures dans les champs mais un joli aspect visuel et une belle lumière.
RR. TTB 50 .....50 € / 100 €
Vendu avec sa pochette sur laquelle est écrit de la main du collectionneur : « Zinc Flan Essai métallique du 20 cts 1941 Etat français ».



1255. **Essai de métal de 20 centimes, 1941,** ✎✑, --- ex., (Br-Al, Ø 24,13 mm, 6 h, 4,14 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. en deux lignes, au-dessus d'un trou central non perforé bordé d'un listel, au-dessous duquel se trouvent quatre épis de blé maintenus par une bague ; à gauche des épis A. DE G..
R/ 20 / CENTIMES / 1941. au-dessus et au-dessous d'un trou central non perforé bordé d'un listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
Superbe exemplaire avec des restes du brillant d'origine et une très jolie lumière aux teintes jaunes.
Maz. 2670 b.
RR. SUP 55 .....300 € / 1000 €
La monnaie a été nickelée. Cet exemplaire présente les mêmes défauts de laminage et les mêmes faiblesses de frappe dans les champs que l'exemplaire MONNAIES VI, Collection Kolsky, n° 1397.



n° 1255 R/

www.cgb.fr



1256. Essai de 20 centimes État français, 1941, ✎☞, --- ex., (Zn, Ø 24,23 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,50 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. en deux lignes, au-dessus d'un trou central bordé d'un listel, au-dessous duquel se trouvent quatre épis de blé maintenus par une bague ; à gauche des épis A. DE G..
R/ 20 / CENTIMES / 1941 / ESSAI. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'un listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Le métal a travaillé, les coins utilisés présentaient des irrégularités de surface qui se sont transférées sur la monnaie mais l'exemplaire est techniquement splendide.
F. 153/1.
RR. SUP 60 .....120 € / 200 €
La signature A. DE. G. dans le champ du droit signifie Atelier DE Gravure. Le chiffre de frappe de ces essais n'est pas connu. Ce type monétaire fut créé par décret du 21 décembre 1940 modifié par un autre décret du 26 juillet 1943. Elles furent retirées suite à la loi du 23 février 1946 et l'arrêté du 30 mars 1947. La date effective de démonétisation est le 31 juillet 1947.



1257. Essai de 20 centimes fer, 1941, ✎☞, --- ex., (Fe, Ø 23,91 mm, 6 h, 3,04 g). (pd. th. 3,00 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Quelques points de rouille, traces de doigts, mais somptueux !.
F. 154/1.
RRR. SPL 63 .....400 € / 900 €



1258. Essai de 20 centimes fer, 1941, ✎☞, --- ex., (Fe, Ø 23,86 mm, 6 h, 2,89 g). (pd. th. 3,00 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Taches de rouille importantes, nettoyées au jus de citron concentré, aucune trace d'usure. F. 154/1.
RRR. SUP .....50 € / 200 €

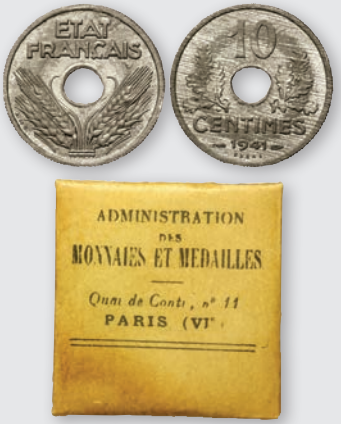


1259. 10 centimes Lindauer, zinc (Essai de frappe ?), 1941, .1941.✎☞, --- ex., (Zn, Ø 21,22 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,5 g).
A/ R-F. de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel, sous un bonnet phrygien à gauche orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), le tout dans une couronne ouverte composée d'une branche de chêne en deux rameaux ; au-dessous EM. LINDAUER ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
R/ LIBERTÉ● ÉGALITÉ/ FRATERNITÉ/ 10 - CMES/ ●19-41●. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime, encadré de points, placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Le métal a joué dans les champs mais une très jolie lumière et du brillant, champs presque miroir et reliefs mats, aspect hors norme.
F. 140/3.
SPL 63 .....30 € / 150 €
L'exemplaire n'a, à première vue, rien d'un essai ou d'une frappe spéciale. Pourtant, son aspect, très blanc, s'éloigne de l'aspect gris habituel à cette émission. Il se rapproche curieusement de l'exemplaire présent dans la collection Pierre qui nous laissait déjà penser qu'il avait servi d'essai, même s'il n'en portait pas la mention. Le type standard de référence est le « avec points, centimes souligné», ce qui est le cas, mais on peut également remarquer qu'il n'a pas été procédé à la frappe d'essais marqués comme tels et que l'aspect d'origine de ces monnaies était une couleur de surface blanche. Au final que, malheureusement, seul un aspect proche à l'exemplaire « Collection Pierre » nous indique un exemplaire utilisé comme essai.



1260. Essai de dix centimes, 1941, ✎☞, --- ex., (Zn, Ø 21,36 mm, 6 h, 2,50 g). (pd. th. 2,50 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. en deux lignes, au-dessus d'un trou central bordé d'un listel, au-dessous duquel se trouvent quatre épis de blé maintenus par une bague ; à gauche des épis A. DE G..

R/ DIX / CENTIMES / 1941 ESSAI. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'un listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de trois feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Le métal a travaillé dans les champs mais pratiquement pas sur les reliefs. Joli brillant. G. 289.
RRR. SPL 63 .....250 € / 700 €
V. Gadoury n'avait pu représenter en 1989 que le droit de cet essai qui est l'un des plus rares de l'État Français, remplaçant le revers par un petit dessin crayonné. On peut d'ailleurs se demander si le droit représenté dans son ouvrage provient bien de cet essai et non d'un essai au « 10».



1261. Essai de 10 centimes, État français, grand module, 1941, ✎✑, --- ex., (Zn, Ø 21,27 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. en deux lignes, au-dessus d'un trou central bordé d'une trace de listel, au-dessous duquel se trouvent quatre épis de blé maintenus par une bague ; à gauche des épis A. DE G..
R/ 10 / CENTIMES / 1941 / ESSAI. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'une trace de listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Taches blanches sur la tranche, aspect splendide, traces de laminage du flan. F. 141/1.
RR. SUP 62 .....180 € / 400 €
Conservée dans sa pochette d'origine de l'Administration des Monnaies.
La signature A. DE. G. dans le champ du droit signifie Atelier DE Gravure. Le chiffre de frappe de ces essais n'est pas connu.



1262. 10 centimes, État français, grand module, frappe courante, 1942, ✎✑, 139598400 ex., (Zn, Ø 21,45 mm, 6 h, 2,42 g). (pd. th. 2,50 g).
A/ Même Description.
R/ 10 / CENTIMES / 1942 encadré des différents. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'une trace de listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
L'exemplaire n'a pas circulé mais a été manipulé, ce qui a terni le zinc dans les champs.
F. 141/3.
SUP 60 .....12 € / 30 €



1263. 10 centimes, État français, 1943, ✎✑, --- ex., (Zn, Ø 21,47 mm, 6 h, 2,48 g). (pd. th. 2,50 g).
A/ Même Description.
R/ 10 / CENTIMES / 1943 encadré des différents. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'une trace de listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **G/** Atelier de gravure.
Faible usure de circulation sur les reliefs. Jolie lumière.
F. 141/4 var.
RR. TTB 52 .....80 € / 150 €



1264. Essai de 10 centimes, petit module, 1943, ✎✑, 300 ex., (Zn, Ø 17,22 mm, 6 h, 1,46 g). (pd. th. 1,50 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. en deux lignes, au-dessus d'un trou central bordé d'un listel, au-dessous duquel se trouvent quatre épis de blé maintenus par une bague ; à gauche des épis A. DE G..
R/ 10/ CENTIMES / 1943 / ESSAI. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'un listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Hors quelques zones sombres probablement dues à la manipulation, parfait et sortant de frappe. On notera un léger décalage du trou central.
F. 142/1.
RRR. FDC 65 .....500 € / 1500 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.
Il semble peu probable que le chiffre officiel de fabrication soit exact, il est certainement plus faible.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (26/08/1944-16/01/1947)

Le Gouvernement Provisoire de la République Française (G.P.R.F.) est le nom donné au Comité Français de Libération Nationale (C.F.L.N.) dirigé par le général de Gaulle depuis juin 1944 et en prévision du débarquement allié. Reconnu par les États-Unis, peu à peu, le Gouvernement Provisoire de la République Française voit son autorité s'étendre aux régions libérées. Ce gouvernement est installé à Paris le 31 août 1944 et est remanié en septembre pour permettre l'entrée de personnalités issues de la résistance intérieure. Ce gouvernement reste en fonction jusqu'au 16 janvier 1947, date de l'élection de Vincent Auriol à la présidence de la Quatrième République. À sa tête se succèdent le général de Gaulle, Félix Gouin, Georges Bidault et Léon Blum.



1265. **Essai de 20 francs Turin en argent, rameaux courts, lourd, 1945,** ✎☞, --- ex., (Ar, Ø 29,34 mm, 6 h, 13,73 g). (titre 680 ‰).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel.
R/ 20 / FRANCS / 1945 encadré des différents / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Atténuation du velours sur les points les plus hauts du droit, net en faisant jouer dans la lumière, début de patine mate davantage prononcée au droit, infimes marques de manipulation. Les stries de polissage des coins sont bien visibles au revers.
Maz. 2745 var. - G. 859 var.
RRR. SPL 64 .....450 € / 1000 €
Bien que la frappe légère en argent de cet essai ne soit pas référencée, on peut être pratiquement certain, tant pour la patine que pour la sonorité et la différence de poids que cet essai est en argent dans une version légère.
Le premier exemplaire répertorié (MONNAIES XIX, n° 1749) pesait 13,74 grammes. Avec notre exemplaire, on a le sentiment que des essais ont été réalisés sur une gamme de poids variée. On peut supposer que le titre est de 680 millièmes mais l'aspect du métal laisse imaginer un titre meilleur.





1266. **Essai de 20 francs Turin en argent, rameaux courts, léger, 1945,** ✎☞, --- ex., (Ar, Ø 29,28 mm, 6 h, 11,03 g). (titre 680 ‰).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Patine claire et irrégulière mais de toute beauté, sinon, sortant de frappe avec d'infimes traces de manipulation.
Maz. 2745 var. - G. 859 var.
RRR. FDC 65 .....450 € / 1200 €
Bien que la frappe légère en argent de cet essai ne soit pas référencée, on peut être pratiquement certain, tant pour la patine que pour la sonorité et la différence de poids que cet essai est en argent dans une version légère.
Le premier exemplaire répertorié (MONNAIES XIX, n° 1749) pesait 13,74 grammes. Avec notre exemplaire, on a le sentiment que des essais ont été réalisés sur une gamme de poids variée. On peut supposer que le titre est de 680 millièmes mais l'aspect du métal laisse imaginer un titre meilleur.



1267. **Essai de 20 francs Turin en cupro-nickel, rameaux courts, 1945,** ✎☞, 1100 ex., (Cu-Ni, Ø 29,97 mm, 6 h, 10,18 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Infimes taches devant le profil, sinon, sortant de frappe. Les bords sont bien coupants. Maz. 2745 - G. 859.
R. FDC 66 .....250 € / 600 €
Cet essai, reprenant le type de Turin, adopté en 1929, n'a été frappé qu'à 1 100 exemplaires. Il n'a pas été accompagné d'une émission courante.



1268. **Essai de 10 francs Turin, grosse tête, 1945,** ✎☞, 1100 ex., (Cu-Ni, Ø 26,08 mm, 6 h, 7,09 g). (pd. th. 7,00 g).

A/ Même Description.
R/ 10 / FRANCS / 1945 encadré des différents / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Frappe sublime, très jolie teinte, infimes marques de manipulation et petit point noir derrière la tête. F. 361/1.
R. FDC 65 .....150 € / 400 €
Poids conforme au type standard.
Cet essai, reprenant le type de Turin adopté en 1929, n'a été frappé qu'à 1.100 exemplaires. Contrairement à la 20 francs, ce type monétaire a été accompagné d'une émission courante.



1269. 10 francs Turin, grosse tête, rameaux longs, 1946, ✎, --- ex., (Cu-Ni, Ø 26,01 mm, 6 h, 7,13 g). (pd. th. 7 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ 10 / FRANCS / 1946 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime, encadré des différents, en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1930-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Superbe exemplaire ayant conservé une grande partie de son brillant d'origine et ayant une jolie lumière. F. 361/5.
RR. SUP 58 .....380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1270. 10 francs Turin, grosse tête, rameaux longs, 1946, Beaumont-Le-Roger, B, ✎, --- ex., (Cu-Ni, Ø 25,94 mm, 6 h, 6,68 g). (pd. th. 7 g, taille 100 au kilo).
A/ Même Description.
R/ 10 / FRANCS / 1946 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / B. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime, encadré des différents, en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1930-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Quelques petits points noirs dans les champs. Superbe exemplaire ayant conservé une très grande partie de son brillant d'origine et ayant une jolie patine. F. 361/7.
R. SUP 60 .....80 € / 150 €

Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



1271. 5 francs Lavrillier, bronze-aluminium, 1945, Castelsarrasin, C, ✎, --- ex., (Br-Al, Ø 31,04 mm, 6 h, 11,80 g). (pd. th. 12 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Tête laurée de la République aux cheveux longs à gauche ; au-dessous signé A. LAVRILLIER le long du listel.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1945 / C. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Surfaces légèrement granuleuses. Superbe exemplaire ayant conservé une très grande partie de son brillant d'origine. Jolie patine. F. 337/6.
SUP 60 .....80 € / 120 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1272. 5 francs Lavrillier, bronze-aluminium, 1946, Castelsarrasin, C, ✎, --- ex., (Br-Al, Ø 31,04 mm, 6 h, 12,24 g). (pd. th. 12 g).
A/ Même Description.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1946 / C. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Traces de frottement dans les champs. Quelques égratignures sur la joue. Superbe exemplaire ayant conservé la quasi totalité de son brillant d'origine. Belle couleur. F. 337/8.
SUP 62 .....80 € / 120 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



n° 1272 R/



1273. **5 francs Lavrillier, bronze-aluminium, 1947,** ✎☞, 2662000 ex., (Br-Al, Ø 31,08 mm, 6 h, 12,06 g). (pd. th. 12 g).
A/ Même Description.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1947. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Quelques marques de manipulation dans les champs. Superbe exemplaire ayant conservé une grande partie de son brillant d'origine. Jolie patine.
F. 337/9.
SUP 55 .....800 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1274. **5 francs Lavrillier aluminium, 9 ouvert, frappe médaille, 1947,** Beaumont-Le-Roger, B,, ✎☞ --- ex., (Al, Ø 31,01 mm, 12 h, 3,77 g). (pd. th. 3,50 g).
A/ Même Description.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1947 / B. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Jolie patine grise.
F. 339/11 var.
RRR. TB 30 .....250 € / 600 €



1275. **2 francs Morlon, aluminium, 1945,** Beaumont-Le-Roger, B, ✎☞, 1726144 ex., (Al, Ø 26,97 mm, 6 h, 2,19 g). (pd. th. 2,20 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Buste drapé de la République aux cheveux courts à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), sous une couronne composite de blé, chêne et olivier nouée par un ruban ; sous le ruban MORLON.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE. 2 / FRANCS, en deux lignes au-dessus du millésime encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Des traces de manipulation, superbe exemplaire avec une jolie lumière et une grande partie du brillant d'origine.
F. 269/6.
R. SUP 61 .....150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1276. **2 francs Morlon, aluminium, 1945,** Castelsarrasin, C, ✎☞, 1164705 ex., (Al, Ø 27,01 mm, 6 h, 2,22 g). (pd. th. 2,20 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Des traces de manipulation, superbe exemplaire avec une jolie lumière et une grande partie du brillant d'origine.
F. 269/7.
R. SUP 60 .....150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1277. **Essai de 1 franc Morlon, légère, 1941,** ✎☞, --- ex., (Al, Ø 22,95 mm, 6 h, 1,32 g). (pd. th. 1,3 g).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus du millésime encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
L'exemplaire sort de frappe mais le flan utilisé semble avoir été mal laminé et poli, on note de très légères stries dans l'axe sur toute la surface. Il se peut aussi que ces stries soient de polissage du coin.
F. 221/1.
RR. SPL 63 .....120 € / 300 €
Ces pièces d'un poids de 1,30 g ont été fabriquées en 1944 par le Gouvernement Provisoire avec des coins de 1941. La différence est visible à l'oeil nu par l'épaisseur du flan.



n° 1265 R/



n° 1273 R/



n° 1266 R/



n° 1271 R/



n° 1274 R/



n° 1272 R/



n° 1290 R/



n° 1285 R/



n° 1289 R/



n° 1294 R/



n° 1313 R/



n° 1305 R/



n° 1310 R/



n° 1311 R/



n° 1312 R/



1278. 50 centimes Morlon, 1947, , 2170000 ex., (Br-Al, Ø 17,94 mm, 6 h, 1,98 g). (pd. th. 2 g).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE. 50 / CENTIMES, en deux lignes au-dessus de 1947 encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Une rayure sur la joue. Léger nettoyage dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine.
F. 192/19.
R. SUP 60 .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ces monnaies de 1947 sont assez rares en France car elles étaient destinées à la circulation en A.O.F. et en Algérie.



1279. Essai de 20 centimes Lindauer, listel large, n.d., 19 (45), --- ex., (Br-Ni, Ø 24,99 mm, 6 h, 4,66 g).
A/ R F. de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel, sous un bonnet phrygien à gauche orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), le tout dans une couronne ouverte composée d'une branche de chêne en deux rameaux ; au-dessous EM. LINDAUER ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
R/ LIBERTÉ● ÉGALITÉ/ FRATERNITÉ/ 20 - CMES (souligné) / ESSAI 19. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Parfait mais quelques brisures dans le flan miroir, visibles à la loupe. Tache rouge au droit.
F. 155/1 var. - G. 324 var.
RRR. FDC 65 ..... 500 € / 1400 €
Il s'agit du quatrième exemplaire connu après ceux de MONNAIES 30, Collection Pierre, n° 1240, de MONNAIES 37 n° 1474, et de MONNAIES 42 n° 933.
Cet essai manque à toutes les sources consultées. On peut néanmoins le rattacher pour le droit au Mazard 2771, ce qui le daterait de 1945 et de la mise au point des monnayages de l'après-guerre et dans ce cas de la 20 centimes zinc. On notera que la matrice utilisée ne comporte pas les deux derniers chiffres du millésime, preuve, si celle-ci avait été nécessaire, que ceux-ci étaient rajoutés à la main dans le coin.



1280. Essai de 20 centimes Lindauer, 1945, , 40 ex., (Zn, Ø 24,17 mm, 6 h, 3,09 g). (pd. th. 3,00 g).
A/ Même Description.
R/ LIBERTÉ● ÉGALITÉ/ FRATERNITÉ/ 20 - CMES (souligné) / ESSAI 19-45. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Jolis restes de brillant de surface, zone sombre au revers. Petite tache blanche sur le 0 de 20. F. 155/1 - Maz. 2752.
RRR. SPL 63 .....250 € / 600 €



1281. 20 centimes Lindauer, 1945, Beaumont-Le-Roger, B, , 99955 ex., (Zn, Ø 24,55 mm, 6 h, 3,18 g). (pd. th. 3 g).
A/ Même Description.
R/ LIBERTÉ● ÉGALITÉ / FRATERNITÉ / 20 - CMES (souligné) / B / 1945. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Usure régulière de circulation sur les reliefs mais la monnaie conserve une jolie lumière. F. 155/3.
RR. TTB 45 .....280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1282. 20 centimes Lindauer, 1946, Beaumont-Le-Roger, B, , 5525000 ex., (Zn, Ø 24,71 mm, 6 h, 3,10 g). (pd. th. 3,00 g, taille 333,33 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTÉ● ÉGALITÉ / FRATERNITÉ / 20 - CMES (sou-

ligné) / B / 1946. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Cet exemplaire présente une faible usure de circulation sur les reliefs. Faiblesse de frappe sur la cocarde. Des restes du brillant d'origine et une jolie lumière. F. 155/6.
RR. SUP 55 .....350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Créé suite au décret du 22 septembre 1944, il ne fut fabriqué à Beaumont-le-Roger que 99.955 pièces en 1945 et 5.525.000 en 1946. Ce type fut également frappé à Paris et Castelsarrasin. Ce type fut démonétisé par la loi du 23 décembre 1946 et l'arrêté du 20 mars 1947.



1283. Essai de 10 centimes Lindauer, petit module, 194 -, ✍, --- ex., (Br-Al, Ø 16,94 mm, 6 h, 1,51 g).
A/ Même Description.
R/ LIBERTÉ● ÉGALITÉ / FRATERNITÉ / 10 - CMES (souligné) / 19-4 / ESSAI. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Petites taches dans les champs où le métal a légèrement joué mais un exemplaire de toute beauté. G. 292.
RRR. SPL 64 .....150 € / 600 €
Nous avons suivi l'opinion de Gadoury et plaçons cette frappe à la fin de la guerre bien que la date incomplète ne donne pas de certitude.



1284. Essai de 10 centimes Lindauer, petit module, 1944, ✍, 300 ex., (Zn, Ø 17,36 mm, 6 h, 1,57 g). (pd. th. 1,50 g).
A/ Même Description.
R/ LIBERTÉ● ÉGALITÉ/ FRATERNITÉ/ 10 - CMES (souligné) / 19-44 /ESSAI. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
La surface du zinc est encore bien brillante, sauf une minuscule tache blanche sur les listels. F. 143/1.
RRR. FDC 65 .....250 € / 700 €
ESSAI dans le 0 de 10. De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - INDOCHINE FRANÇAISE

Le 9 mars 1945, l'armée japonaise attaque par surprise les garnisons françaises entraînant la mort de près de 3 000 français en moins de deux jours. Cette opération contribue à détruire l'administration coloniale. Le Japon encourage par ailleurs la formation de régimes nominalement indépendants, dans le cadre de sa sphère de co-prospérité de la grande Asie orientale. Au lendemain de l'évacuation japonaise, le Laos et le Cambodge parviennent à faire reconnaître leur souveraineté en douceur. Il n'en va pas de même au Viêt Nam, enjeu stratégique et économique d'une tout autre importance. Le Vietminh et d'autres groupes indépendantistes cherchent à établir leur autorité sur le pays. A Potsdam, en 1945, Truman et Staline, défavorables au colonialisme français, décident la division du Viêt-Nam en deux parties : le nord sous l'influence des Chinois dirigés par Tchang Kaï-chek) et le sud sous l'influence des Britanniques dirigés par Douglas David Gracey. Le général Leclerc et la deuxième DB sont envoyés par le général Charles de Gaulle, chef du gouvernement provisoire, pour restaurer l'autorité de la France et reprendre le contrôle de l'Indochine après la Deuxième Guerre Mondiale. Des négociations sont ouvertes et aboutissent aux accords du 6 mars 1946 aux termes desquels le Viêt Nam est libre (mais pas indépendant, car il fait partie de l'Union Française). Ces accords, signés par Hô Chi Minh et Jean Sainteny, ne durent pas. Leclerc reconquiert la Cochinchine, mais estime à terme inévitable l'indépendance vietnamienne. Le Vietminh tente d'interdire aux Français le port de Haïphong. Le bombardement de celui-ci par la flotte française rend le conflit inévitable. S'ensuit la Guerre d'Indochine, à l'issue de laquelle la France quitte la péninsule en 1954 après la déroute de Dien Bien-Phu. Les accords de Genève séparent le Viêt Nam temporairement en deux États, mais l'échec de la tenue des élections de réunification en 1956 conduit à la guerre du Viêt Nam en 1964.



1285. Essai de la piastre, 1946, Paris, ✍, 1100 ex., (Cu-Ni, Ø 35,03 mm, 6 h, 18,07 g). (pd. th. 18 g).
A/ UNION - FRANÇAISE/ P● TURIN ; à l'exergue ESSAI / 1946. Buste de Marianne à droite, coiffée du bonnet phrygien, drapée, tenant un rameau d'olivier avec deux branches. **R/** FÉDÉRATION - INDOCHINOISE/ 1 / PIASTRE. accostant deux branches de riz.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Sortant de frappe, peut-être une trace de doigts au centre du revers et quelques marques de manipulation dans les champs, exemplaire magnifique. Lec. 315.
R. SPL 64 .....80 € / 200 €
Ce type est le premier créé après la guerre. Le droit a été utilisé pour des essais français de 1939 pour la pièce de 10 francs (VG.5514 ss.). Ce type est fabriqué en 1946 et 1947 pour un total de 2.781.250 piastres. Un second type est frappé en 1947 avec au droit République française, beaucoup plus courant avec 57.480.000 pièces. Ce sont les derniers types pour l'Indochine française.



1286. Essai de 50 centimes, 1946, Paris, , 1100 ex., (Br Ni, Ø 29,21 mm, 6 h, 12,56 g). (pd. th. 12,5 g).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇAISE// (1946) à l'exergue et BARRE / ESSAI. La République assise à gauche de trois quarts de face, radiée et drapée tenant un faisceau de licteur, appuyée sur un gouvernail et une ancre ; devant elle une rizière ; signé BARRE à l'exergue.
R/ ●INDO-CHINE FRANÇAISE● / BRONZE DE NICKEL. en légendes circulaires, au centre en deux lignes : 50/ CENT..
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** BARRE = Albert Désiré Barre (1818-1878).
Infimes taches, très joli début de patine, très légère dans les teintes orange et bleue. Lec. 264.
R. FDC 67 .....70 € / 250 €



1287. Essai de 10 centimes, 1945, Paris, , 1100 ex., (Al, Ø 22,97 mm, 6 h, 1,31 g). (pd. th. 1,3 g).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇAISE/ P● TURIN ; à l'exergue 1945. Buste de Marianne à droite, coiffée du bonnet phrygien, drapée, tenant un rameau d'olivier avec deux branches.
R/ INDOCHINE - FRANÇAISE / 10 - CENT● et ESSAI. accostant deux branches de riz.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968). Parfait, certainement une frappe de coins absolument neufs, les surfaces sont uniformément brillantes. Lec. 185.
R. FDC 66 .....40 € / 100 €
On note que cet exemplaire, contrairement à l'usage pour les essais de cette série, n'a pas été traité en camée avec reliefs mats et le flan brillant mais avec des surfaces uniformément brillantes. Il serait intéressant de vérifier sur d'autres exemplaires si tous les essais de 10 centimes ont été frappés avec les mêmes coins, traités de la même manière ou s'il existe des exemplaires en camée.



n° 1293 A/

GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - MAROC SOUS PROTECTORAT FRANÇAIS

À la suite de la défaite française de 1940, le sultan Mohammed V reçoit du président Roosevelt la promesse de l'indépendance. Un parti nationaliste, l'Istiqlal, est créé. Des émeutes sont réprimées par la France en 1944. Le Maroc entre dans l'Union française en 1946. En 1953, Mohammed V est déporté en Corse puis à Madagascar tandis que le terrorisme ensanglante le pays. Le gouvernement Faure engage les discussions en 1955 qui aboutissent au retour triomphal de Mohammed V et à l'indépendance le 2 mars 1956.



1288. Essai de 20 francs, poids normal, AH 1366 (1947), Paris, , 1100 ex., (Cu-Ni, Ø 29,98 mm, 6 h, 9,70 g). (pd. th. 10 g).
A/ En français et arabe, EMPIRE CHERIFIEN/ 1366, en arabe seulement : frappé à Paris. dans des entrelacs et arabesques.
R/ En français et arabe MAROC/ 20/ FRANCS / ESSAI, frappe de la noble dynastie issue de Mahomet. dans et autour d'un cercle, avec deux carrés en quinconce.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942). Sortant de frappe, très jolie lumière et une teinte très légèrement rose, d'infimes marques de manipulation avec les doigts. Lec. 273.
R. FDC 66 .....40 € / 200 €



1289. Essai de 5 francs, en argent, poids lourd, AH 1365 (1946), Paris, , 2 ex., (Ar, Ø 29,42 mm, 6 h, 12,04 g).
A/ En Français et arabe, EMPIRE CHERIFIEN / 1365, en arabe seulement : frappé à Paris. dans des entrelacs et arabesques. **R/** En français et arabe MAROC / 5 / FRANCS / ESSAI / frappe de la noble dynastie issue de Mahomet. dans et autour d'un cercle, avec deux carrés en quinconce.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942). Reliefs mats et flans brillants, peut-être quelques traces de doigts infimes, petit début de patine dans les tons rouge et vert. Lec. 241.
RRR. FDC 65 .....400 € / 1500 €
Si cet essai semble bien correspondre à la référence citée pour le Lecompte, il est ennuyeux que cette référence note deux exemplaires fabriqués, ce qui n'est pas possible au vu des deux exemplaires vendus dans la Collection Pierre et

du nôtre. On peut donc penser qu'il s'agit d'un exemplaire, avec listel très étroit, non référencé.
Partant du principe que ces essais étaient destinés à la présentation aux décisionnaires, il est peu probable que seules deux ou trois personnes seulement aient été destinataires. On peut donc présumer une frappe réelle de quelques exemplaires, moins de dix.



1290. Essai de 5 francs, AH 1365 (1946), Paris, ✎, 1100 ex., (Br-Al, Ø 31,06 mm, 6 h, 11,99 g). (pd. th. 12 g).
A/ En français et arabe : EMPIRE / CHERIFIEN / 1365, en arabe seulement : frappé à Paris. dans des entrelacs et arabesques.
R/ En français et arabe : MAROC / 5 / FRANCS / ESSAI / frappe de la noble dynastie issue de Mahomet. dans et autour d'un cercle, avec deux carrés en quinconce.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Sortant de frappe, très jolie lumière et teinte légèrement dorée, des points noirs dans les champs mais quelques traces de doigts ont partiellement maté le brillant. Lec. 242.
R. SPL 63 .....30 € / 120 €



1291. Essai de 50 centimes cupro-nickel, listel large, poids léger, 1945, Paris, ✎, --- ex., (Cu-Ni, Ø 18,97 mm, 6 h, 2,96 g).
A/ En Français et en arabe EMPIRE - MAROC - CHERIFIEN. Autour d'une étoile alaouite et d'arabesques. **R/** En français et en arabe , 50 / CENTIMES / AN / 1945 / ESSAI, en arabe seulement : frappe de la noble dynastie issue de Mahomet en l'an de l'Hégire 1364. Textes sur un champ vierge.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** J. Hainaut.
Infimes petites taches, zone sombre sur le listel et un petit défaut de laminage au revers. Lec. 219.
RRR. SPL 64 .....130 € / 400 €
Nous ignorons quel est le poids de l'exemplaire de référence cité par le Lecompte et donc si cet exemplaire de 3 grammes est une variante ou le type.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - TUNISIE - PROTECTORAT FRANÇAIS

En août 1950, Mohamed Lamine forme un gouvernement auquel participe Bourguiba. Ce dernier demande l'autonomie, puis l'indépendance. Il est de nouveau arrêté en 1952. L'arrivée de Pierre Mendès France à la tête du gouvernement français, deux ans plus tard, change la donne : la France consent à négocier avec les nationalistes. Dans un discours prononcé à Carthage, le 31 juillet, il s'engage à accorder une autonomie interne. Le 20 mars 1956, un protocole abolit le traité du Bardo qui avait été signé entre le bey de Tunis et le gouvernement français le 12 mai 1881 et qui avait instauré le protectorat de la France sur la Tunisie. Le 20 mars 1956, la Tunisie devient indépendante. La République est proclamée le 25 juillet 1957 et le bey abdique.



1292. Essai au module de 10 francs, poids 9 grammes, 194 (5), Paris, --- ex., (Ar, Ø 26,33 mm, 6 h, 8,95 g). (pd. th. 9 g, titre 680 ‰).
A/ En arabe : MOHAMMAD AL LAMINE BEY ESSAI TUNIS date de l'Hégire incomplète 136 / ESSAI. Listel de style arabe, palme et branche d'olivier.
R/ TUNISIE - PROTECTORAT FRANÇAIS - 194-. Entrelacs fermé d'épis.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Aucune trace de circulation mais coins, particulièrement au revers, mal polis. Début de patine irrégulière.
Lec. 342.
RRR. SPL 64 .....400 € / 1000 €
Mohamed Lamine (1881-1962) est le dernier bey de Tunis, arrivé au pouvoir en pleine guerre après la prise de la ville par le général Giraud.



1293. Essai au module de 10 francs, très léger, 8 grammes, 194 (5), Paris, --- ex., (Ar, Ø 26,21 mm, 6 h, 8,01 g). (pd. th. 8 g, titre 680 ‰).
A/ En arabe : MOHAMMAD AL LAMINE BEY TUNIS date de l'Hégire incomplète 136 / ESSAI. Listel de style arabe, palme et branche d'olivier.
R/ TUNISIE ● PROTECTORAT FRANÇAIS ● 194-. Entrelacs fermé d'épis.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Flan miroir, reliefs mats, début de patine rose transparent. Lec.- voir 342.
RRR. SPL 64 .....500 € / 2000 €
Cet essai pèse un gramme de moins que celui décrit par Jean Lecompte. Il ne porte pas de différents.



1294. **Essai de 5 francs, 1946,** Paris, , 1100 ex., (Br-Al, Ø 31,02 mm, 6 h, 12,01 g).
A/ En arabe : MOHAMMAD AL LAMINE BEY TUNIS date de l'hégire 1365 / ESSAI. Listel de style arabe, palme et branche d'olivier. **R/** TUNISIE ● PROTECTORAT FRANÇAIS ● 1946. Entrelacs fermé d'épis.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974). Des marques de manipulation dans les champs. Surfaces très brillantes avec un début de patine rose. Lec. 311.
R. SUP 62 .....35 € / 100 €



1295. **Essai de 20 centimes, AH 1364 (1945),** Paris, , 1100 ex., (Zn, Ø 24,60 mm, 6 h, 3,20 g). (pd. th. 3,5 g).
A/ En arabe : MOHAMMAD AL LAMINE BEY ESSAI TUNIS date de l'Hégire 1364, 20 centimes / ESSAI. Inscription arabe avec date de l'Hégire autour de la perforation centrale. **R/** TUNISIE/ 20 CENTIMES/ 1945/ ESSAI/ PROTECTORAT FRANÇAIS. Palme et branche d'olivier autour de la perforation centrale.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Le zinc a travaillé et la surface est irrégulière, du brillant d'origine est encore visible. Lec. 126.
R. SUP 58 .....40 € / 100 €
Cet essai est frappé en type courant en 1945 à 5.205.000 exemplaires.



1296. **Essai de 10 centimes, 1945,** Paris, , 1100 ex., (Zn, Ø 17,51 mm, 6 h, 1,53 g). (pd. th. 1,5 g).
A/ En arabe : MOHAMMAD AL LAMINE BEY TUNIS date de l'Hégire 1364 / 10 centimes / ESSAI. Inscription arabe avec date de l'Hégire autour de la perforation centrale. **R/** TUNISIE/ 10 CENTIMES/ 1945/ ESSAI/ PROTECTORAT FRANÇAIS. Rameau et branche d'olivier autour de la perforation centrale.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974). Aucune trace de circulation mais la surface du zinc a légèrement travaillé et les champs ne sont plus brillants, surtout au revers. Lec. 119.
R. SPL 63 .....60 € / 200 €
Ce type, aussi bien émis qu'en essai ou piéfort, semble beaucoup plus rare et difficile à trouver que les chiffres officiels de fabrication ne le laisseraient penser.

QUATRIÈME RÉPUBLIQUE (16/01/1947-8/01/1959)

Se caractérisant par un régime parlementaire doublé d'une grande instabilité ministérielle, la Quatrième République a pour particularité de n'avoir jamais été officiellement proclamée. En effet, De Gaulle, lors de son arrivée à Paris le 25 août 1944, refuse de le faire sous prétexte que la République n'avait jamais cessé d'exister. Considérant que l'État français du maréchal Pétain n'était qu'un simple état de fait, il estime que la République a survécu dans la France libre et son acte de naissance doit alors être le 18 juin 1940. Toutefois, son départ, le 20 janvier 1946, et le référendum du 13 octobre 1946 approuvant une nouvelle Constitution, marquent le début officiel de cette république. Elle connaît deux présidents : Vincent Auriol (16/01/1947 - 23/12/1953) et René Coty (23/12/1953 - 8/1/1959). La crise ouverte causée par la révolte de l'armée d'Algérie entraîne, en 1958, sa chute qui est confirmée par l'adoption d'une nouvelle constitution le 28 septembre 1958. Néanmoins, elle ne cesse définitivement d'être que le 8 janvier 1959 lors de l'installation du général de Gaulle comme président de la Vᵉ République.



1297. **100 francs Cochet, 1956,** , 7578334 ex., (Cu-Ni, Ø 23,95 mm, 6 h, 6,02 g). (pd. th. 6 g, taille 166 2/3 au kilo).
A/ REPUBLIQUE / FRANÇAISE. Buste de Marianne aux cheveux longs à droite, coiffée du bonnet phrygien timbré d'une cocarde tricolore en pétales (centre guilloché en cercles concentriques, cercle de pétales lisses, cercle de pétales guillochées centrifuges), tenant un flambeau allumé dans le vent, signé RC en monogramme derrière la nuque.
R/ LIBERTE ● EGALITE / ●FRATERNITE● en deux lignes, 100 FRANCS 1956 en trois lignes, différents sous le millésime contre le listel. Bouquet de trois épis et deux branches d'olivier chargées de fruits à droite, signé R. COCHET au-dessous contre le listel.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** R. Cochet (1903-1988).
Quelques points noirs dans les champs. Superbe exemplaire ayant conservé une très grande partie de son brillant d'origine. Jolie patine. F. 450/8.
R. SUP 62 .....180 € / 300 €



1298. **100 francs Cochet, chouette, 1958,** , 2646500 ex., (Cu-Ni, Ø 23,90 mm, 6 h, 6,03 g). (pd. th. 6,00 g, taille 166 2/3 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE / ●FRATERNITE● en deux lignes, 100 FRANCS 1958 en trois lignes, différents sous le millésime contre le listel. Bouquet de trois épis et deux branches d'olivier chargées de fruits à droite, signé R. COCHET au-dessous contre le listel.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly

(1958-1974). **G/** R. Cochet (1903-1988).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des marques de manipulation dans les champs et un choc sur le nez. De fines hairlines dans les champs du droit. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. F. 450/13.
R. SUP 58 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Les 2.646.500 pièces du millésime 1959 ont été frappées aux coins de l'année précédente. Raymond Joly, nouveau Graveur Général, prend ses fonctions en octobre 1958 et remplace le différent aile de son prédécesseur Lucien Bazor par le sien, la chouette. Au moment de sa découverte, vers 1975, cette pièce, que personne n'avait précédemment différenciée de sa sœur à l'aile, valait dix francs vendue avec un exemplaire normal.



1299. 100 francs Cochet, frappe médaille, 1958, Beaumont-Le-Roger, B, ✎☞, --- ex., (Cu-Ni, Ø 24 mm, 6 h, 6 g). (pd. th. 6 g, taille 166 2/3 au kilo).
A/ Même Description.
R/ LIBERTE ● EGALITE / ●FRATERNITE● en deux lignes, 100 FRANCS 1958 en trois lignes, différents sous le millésime contre le listel. Bouquet de trois épis et deux branches d'olivier chargées de fruits à droite, lettre d'atelier B au centre, signé R. COCHET au-dessous contre le listel.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** R. Cochet (1903-1988).
Des chocs et des traces de nettoyage dans les champs. Usure régulière de circulation sur les reliefs. F. 450/14 var.
TTB 50 .....150 € / 400 €



1300. 50 francs Guiraud, 1950, ✎☞, --- ex., (Br-Al, Ø 26,98 mm, 6 h, 7,95 g). (pd. th. 8,00 g, taille 125 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de Marianne aux cheveux longs à gauche, couronnée d'une branche d'olivier portant fruit, ornée d'une cocarde tricolore (centre guilloché horizontalement, cercle ondulé, cercle guilloché verticalement) ; signé G. GUIRAUD derrière, le long du listel.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. 50 / FRANCS / 1950 encadré des différents ; coq debout à droite au-dessus d'une branche de laurier vers la gauche.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Georges Guiraud (1900-1989).
Un petit point noir sur le menton. La monnaie a été nettoyée avant de se repatiner. Faible usure de circulation sur l'ensemble des reliefs. Aspect agréable. F. 425/3.
RR. TTB 52 .....350 € / 500 €

Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce type est créé suite à la loi du 27 mai 1950 et l'arrêté du 7 juin 1950. Nous ne connaissons pas le chiffre de fabrication pour 1950 qui est inclus dans celui de 1951 et doit être faible par rapport aux 68 629 600 pièces du millésime 1951, car le millésime 1950 se rencontre rarement.



1301. 20 francs Georges Guiraud, 4 faucilles, 1950, Beaumont-Le-Roger, B, ✎☞, --- ex., (Br-Al, Ø 23,45 mm, 6 h, 4,04 g). (pd. th. 4 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de Marianne aux cheveux longs à gauche, couronnée d'une branche d'olivier portant fruit, ornée d'une cocarde tricolore (centre guilloché horizontalement, cercle ondulé, cercle guilloché verticalement) ; signé GEORGES GUIRAUD derrière, le long du listel. **R/** LIBERTE EGALITE FRATERNITE. 20 / FRANCS / 1950, entouré des différents, en dessous la lettre d'atelier B ; coq debout à droite au-dessus d'une branche de laurier à gauche.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Georges Guiraud (1900-1989).
Faible usure de circulation sur les reliefs. De beaux restes du brillant d'origine. La monnaie est recouverte d'une jolie patine marron.
F. 401/3.
RRR. TTB 50 .....280 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1302. 20 francs G. Guiraud, 1954, Beaumont-Le-Roger, B, ✎☞, --- ex., (Br-Al, Ø 23,47 mm, 6 h, 4,05 g). (pd. th. 4 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de Marianne aux cheveux courts à gauche, couronnée d'une branche d'olivier portant fruit, ornée d'une cocarde tricolore (centre guilloché horizontalement, cercle ondulé, cercle guilloché verticalement) ; signé G. GUIRAUD derrière la tête, le long du listel. **R/** LIBERTE EGALITE FRATERNITE. 20 / FRANCS / 1954, entouré des différents, en dessous la lettre d'atelier B ; coq debout à droite au-dessus d'une branche de laurier à gauche.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Georges Guiraud (1900-1989).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Jolie lumière. F. 402/13.
RR. TTB 45 .....850 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1303. **Essai de 10 francs Turin, argent, 1948,** ✎☞, --- ex., (Ar, Ø 25,35 mm, 6 h, 8,09 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel.
R/ 10 / FRANCS / 1948 encadré des différents / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Légère patine rose partielle au droit, légères marques de manipulation dans les champs, reliefs bien brillants.
G.- - Maz.-.
RRR. FDC 65 ..... 450 € / 1200 €
On ne peut bien entendu pas être certain que cet essai soit en argent mais, par élimination de ce qu'il n'est pas, par l'aspect, par le poids lourd, l'argent est probablement, sinon certainement, le métal utilisé.
Il est plausible que cet essai ait servi lors des essais de la série algérienne de Turin, qui sera émise l'année suivante, ou dans la perspective d'un retour à une Turin en argent. Compte tenu des circonstances économiques de 1948, on comprend que cet essai n'ait pas eu de suite. Une frappe d'hommage ?





1304. **10 francs Guiraud, 1954,** ✎☞, 2207000 ex., (Br-Al, Ø 19,98 mm, 6 h, 2,99 g). (pd. th. 3 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de Marianne aux cheveux longs à gauche, couronnée d'une branche d'olivier portant fruit, ornée d'une cocarde tricolore (centre guilloché horizontalement, cercle ondulé, cercle guilloché verticalement), ; signé G. GUIRAUD derrière la tête, le long du listel.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. 10 / FRANCS / 1954, entouré des différents ; coq debout à droite au-dessus d'une branche de laurier à gauche.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Georges Guiraud (1900-1989).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Superbe exemplaire avec une très grande partie de son brillant d'origine. Joli début de patine. F. 363/10.
R. SUP 60 ..... 150 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1305. **5 francs Lavrillier, aluminium, 1952,** ✎☞, 4000000 ex., (Al, Ø 31,10 mm, 6 h, 3,75 g). (pd. th. 3,50 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Tête laurée de la République aux cheveux longs à gauche ; au-dessous signé A. LAVRILLIER le long du listel.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1952. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Une petite tache au revers au-dessus du CS de FRANCS. Exemplaire superbe de poids lourd ayant conservé une bonne partie de son brillant de frappe. Jolie lumière.
F. 339/22.
R. SUP 58 ..... 230 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Exemplaire avec le 9 fermé.



1306. **Essai de 2 francs Morlon, cupro-nickel, 9,5 g, 1948,** ✎☞, --- ex., (Cu-Ni, Ø 26,95 mm, 6 h, 9,46 g). (pd. th. 9,5 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Buste drapé de la République aux cheveux courts à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), sous une couronne composite de blé, chêne et olivier nouée par un ruban ; sous le ruban MORLON.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. 2 / FRANCS, en deux lignes au-dessus du millésime encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Petite zone sombre derrière la tête, sinon, parfait, début de patine dans les champs.
G. 538 b.
RRR. FDC 65 ..... 400 € / 1200 €





1307. Essai léger et étroit de 50 centimes Morlon en cupro-nickel (?), 1948, , --- ex., (Cu-Ni, Ø 18,94 mm, 6 h, 3,51 g).
A/ Même Description. **R/** LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. 50 / CENTIMES, en deux lignes au-dessus du millésime encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Petites taches superficielles de manipulation, sinon, jamais circulé et jolie patine sombre avec des teintes jaunes.
Maz. 2751 (1946) - G.-.
RRR. SPL 64 ..... 350 € / 1000 €
Cet essai est de poids léger et de diamètre réduit.

QUATRIÈME RÉPUBLIQUE - ALGÉRIE

Les manifestations d'Algériens, qui ont lieu, le 8 mai 1945, dans plusieurs villes de l'Est du pays, devaient permettre de rappeler leurs revendications nationalistes, tout en profitant de la liesse engendrée par la victoire. À Sétif, après des heurts entre policiers et nationalistes, la manifestation tourne à l'émeute et la colère des manifestants se retourne contre les « Français » : 27 Européens sont assassinés. La répression de l'armée française est brutale faisant officiellement 1500 morts parmi les autochtones. Ces massacres sont considérés par certains historiens comme le véritable début de la guerre d'Algérie.



1308. Essai de 50 francs Turin, 1949, Paris, , 1500 ex., (Cu-Ni, Ø 27,08 mm, 6 h, 7,85 g). (pd. th. 8 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel. **R/** 50 / FRANCS / 1949 encadré des différents / ALGERIE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés d'ALGERIE, par deux feuilles des épis se rejoignant.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Infimes points noirs dans les champs et marques de manipulation, distincts à la loupe x 10, sinon, sortant de frappe et jolie teinte. Lec. 51.
R. SPL 64 ..... 40 € / 120 €



1309. Essai de 20 francs Turin, 1949, Paris, , 1500 ex., (Cu-Ni, Ø 23,25 mm, 6 h, 5,57 g). (pd. th. 5,35 g).
A/ Même Description. **R/** 20 / FRANCS / 1949 encadré des différents / ALGERIE / ESSAI. Entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés d'ALGERIE, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Exemplaire parfait mais d'infimes traces de friction visibles à la loupe x 10 en jouant dans la lumière, égratignure sur la joue.
Lec. 47.
R. SPL 64 ..... 20 € / 70 €
Exemplaire légèrement plus lourd que le standard selon le Lecompte 2000, presque au standard selon le Lecompte 2007.

CINQUIÈME RÉPUBLIQUE (depuis le 08/01/1959)

La Cinquième République, dont la constitution a été approuvée par référendum le 28 septembre 1958 par plus de 79 % des Français, ne débute officiellement qu'avec l'installation du général de Gaulle comme président le 8 janvier 1959. La constitution est modifiée le 28 octobre 1962 par référendum où une majorité de 62 % des voix approuve l'élection du président de la République au suffrage universel direct. Les différents présidents de la Vᵉ République sont Charles de Gaulle (8/01/1959 - 27/04/1969, retrait et Alain Poher devient président par intérim), Georges Pompidou (15/06/1969 - 2/04/1974, décédé, Alain Poher devient président par intérim), Valéry Giscard d'Estaing (19/05/1974 - 21/05/1981), François Mitterrand (21/05/1981 - 7/05/1995), Jacques Chirac (7/05/1995 - 16/05/2007) et Nicolas Sarkozy (16/05/2007 -).



1310. 100 francs Panthéon, 1991, Pessac, , 5011 ex., (Ar, Ø 31,01 mm, 6 h, 15,02 g). (pd. th. 15 g, titre 900 ‰, taille 66 2/3 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / 1991 encadré des différents. La façade du Panthéon posée sur la phrase de son fronton : AUX GRANDS HOMMES / LA PATRIE RECONNAISSANTE.
R/ LIBERTÉ ● ÉGALITÉ ● FRATERNITÉ / 100 F. Dans un hexagone, un arbre enraciné, chêne à gauche, olivier à droite, signé dans les racines à droite de la rosette de l'Atelier de Gravure.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Émile Rousseau (1974-1994). **G/** Atelier de gravure.
De petites marques de manipulation et de doigt et petits coups de sac au droit mais exemplaire splendide avec la quasi totalité du brillant d'origine.
F. 451/11.
RR. SPL 63 ..... 180 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1311. 100 francs Panthéon, 1995, Pessac, 4011 ex., (Ar, Ø 30,99 mm, 6 h, 15,01 g). (pd. th. 15 g, titre 900 ‰, taille 66 2/3 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / 1995 encadré des différents. La façade du Panthéon posée sur la phrase de son fronton : AUX GRANDS HOMMES / LA PATRIE RECONNAISSANTE.
R/ Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Pierre Rodier (1994-2001). **G/** Atelier de gravure.
De petites marques de manipulation et de doigt et petits coups de sac au droit mais exemplaire splendide avec la quasi totalité du brillant d'origine. F. 451/16.
RR. SPL 63 .....180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.



1312. 100 francs Panthéon, 1996, Pessac, 2013 ex., (Ar, Ø 30,97 mm, 6 h, 14,98 g). (pd. th. 15 g, titre 900 ‰, taille 66 2/3 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / 1996 encadré des différents. La façade du Panthéon posée sur la phrase de son fronton : AUX GRANDS HOMMES / LA PATRIE RECONNAISSANTE. **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Pierre Rodier (1994-2001). **G/** Atelier de gravure.
De petites marques de manipulation et de doigt et petits coups de sac au droit mais exemplaire splendide avec la quasi totalité du brillant d'origine.
F. 451/18.
RRR. SPL 63 .....580 € / 800 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.





1313. Pré-série de 10 francs Hercule, 1964, 131 ex., (Ar, Ø 37,08 mm, 6 h, 25,06 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ (rameau d'olivier) LIBERTE EGALITE FRATERNITE. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'une main de justice, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, sans chignon ; à l'exergue Dupré signé en cursif entre deux étoiles.
R/ REPUBLIQUE FRANÇAISE *. 10 / FRANCS / 1964 en trois lignes, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (deux glands intérieurs sur le haut de la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous corne et chouette.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Cet exemplaire présente d'infimes traces de manipulation dans les champs et des hairlines au revers. Exemplaire splendide avec la totalité du brillant d'origine. F. 364/1.
RRR. SPL 64 .....2500 € / 4000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.
En 1964, il est fabriqué 3.500 exemplaires essais avec le mot ESSAI et une pré-série avec seulement 131 exemplaires. La pré-série présentent de légères différences par rapport au type normal : main de justice au lieu du bonnet phrygien, absence de chignon pour l'Égalité et signature entre deux étoiles. Ce type a été utilisé entre l'An 4 et 11 avec la légende UNION ET FORCE, puis sous la deuxième République en 1848-1849 et sous la troisième République entre 1870 et 1878. Le type Dupré à l'Union et Force devrait concurrencer la Semeuse comme symbole du franc.





1314. Lot de trois inserts et d'une plaquette de préparation pour la 10 francs Génie, n.d., (1987), (Br-Al, Ø 23,48 mm, 6,52 g). (pd. th. 6,5 g).
Excellent état général.
RRR. SPL 63 ..... 450 € / 1000 €
Ce lot est constitué de trois inserts bimétalliques et d'une plaquette de préparation (49,28 mm X 27,20 mm). Vendu avec sa pochette et une photocopie de sa notice explicative.



1315. 10 francs Montesquieu, 1989, ✍, 15000 ex., (Br-Al / Ni, Ø 22,88 mm, 6 h, 6,49 g). (pd. th. 6,50 g, taille 153,84 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / MONTESQUIEU. Buste drapé à l'antique de Montesquieu à droite signé de la rosette de l'Atelier de Gravure.
R/ LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ // 10 F / (différent) 1989 (différent). Légende circulaire et valeur faciale au centre.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Emile Rousseau (1974-1994). **G/** Serge Levet et Atelier de gravure.
Des marques de manipulation dans les champs mais la monnaie conserve tout son brillant d'origine. F. 376/2.
R. SPL 63 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ces pièces de 10 francs Montesquieu ont été frappées uniquement pour collectionneurs et étaient contenues dans des boîtes dont 15.000 exemplaires ont été fabriqués. Il existe également des essais, dont seulement 1.850 ont été émis.



n° 1316 R/



1316. Essai de 5 francs Semeuse, argent, grand 5, 1959, ✍, 4000 ex., (Ar, Ø 29,10 mm, 6 h, 12,02 g). (pd. th. 12 g, titre 835 ‰, taille 83 1/3 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant, et, à gauche ESSAI ; au-dessous, en creux O. ROTY.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE / 1959. 5 / FRANCS entre corne et chouette, au-dessus d'un bouquet d'épis de blé, d'une branche d'olivier chargée de fruits, d'une branche de chêne et d'un coquelicot, le millésime sous le bouquet. Tranche B.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911).
De petites marques de manipulation et de légères hairlines dans les champs mais le brillant d'origine est largement présent. F. 340/1.
R. SUP 60 .....250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Exemplaire avec le 5 de même taille que les autres chiffres composant le millésime.
En revenant au pouvoir et en créant le Nouveau Franc, le Général de Gaulle voulait redonner confiance aux Français et lui rendre sa place politique et économique. Le choix de la Semeuse d'O. Roty n'est pas anodin (cf. FRANC IV, le dossier : le Franc une belle histoire, pp. 439-441). le chiffre de frappe comprend la variété avec le petit 5 (F.340/2).



n° 1317 R/



n° 1313 A/



1317. Pré-série de 5 francs Semeuse, nickel (magnétique) brillant, large, 1967, ---, --- ex., (Ni, Ø 29,12 mm, 6 h, 10,48 g). (pd. th. 12 g, titre 835 ‰).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant ; au-dessous, en creux O. ROTY. **R/** LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE / 1967. 5 / FRANCS entre corne et chouette, au-dessus d'un bouquet d'épis de blé, d'une branche d'olivier chargée de fruits, d'une branche de chêne et d'un coquelicot, le millésime sous le bouquet.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911).
Exemplaire parfait avec de très jolis reflets.
F. 340/11 var. - G. 771. - FRANC II, (La Semeuse de Roty), p. 331, n°31.
RRR. FDC 66 .....1500 € / 3000 €
Comme le signale Michel Prieur dans le dossier Semeuse du FRANC II, op. cit., p. 333 : « tous ces essais en métaux vils fabriqués de 1967 à 1969 visaient à remplacer les espèces d'argent dont le coût de fabrication devenait insupportable pour le Trésor du fait de la hausse considérable de l'argent métal ».



1318. Essai de frappe pour la 2 francs Semeuse, dodécagone, 1971, (1973), --- ex., (Ni, Ø 26,51 mm, 6 h, 8,38 g).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. République rayonnante assise à droite, tenant un faisceau de licteur, signée BARRE, dans un dodécagone. **R/** BANQUE CENTRALE / 100 FRANCS/ 1971. dans et autour d'un cercle central, dans un dodécagone.
GG/ Raymond Joly (1958-1974).
Infimes traces de manipulation, infimes hairlines et minimes petits chocs. Deux taches vertes dans les champs. G.-.
RRR. SPL 64 .....500 € / 1500 €
Monnaie sous sachet plastique Monnaie de Paris.
Cet essai de frappe, avec son improbable mélange de coins disparates, est certainement un essai de frappe de pièce polygonale. L'année du coin de revers, le diamètre, le métal, désignent sans discussion possible la pièce qui fit l'objet de de cet essai, la 2 francs Semeuse nickel.
Concernant les deux coins, si le premier rappelle les motifs des pièces d'Indochine, il s'agit certainement du droit d'un jeton d'huissier, voire d'une matrice de sceau officiel. Pour le revers, il s'agit de celui de l'émission des États de l'Afrique Équatoriale Française. Il nous semble bien entendu exclu qu'il s'agisse d'un projet de pièce destiné à l'Afrique.





1319. 2 francs Semeuse, nickel, frappe monnaie, 1991, Pessac, ---, 2511 ex., (Ni, Ø 26,39 mm, 6 h, 7,36 g). (pd. th. 7,50 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant ; au-dessous, D'APRÈS O. ROTY.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE●. 2 / FRANCS, brochant sur une branche d'olivier et une branche de chêne entrecroisées à leur base ; au-dessous 1991 encadré des différents.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Émile Rousseau (1974-1994). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911).
Des marques de manipulation dans les champs mais la monnaie conserve la totalité de son brillant d'origine. F. 272/15.
RR. SUP 62 .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce type monétaire, prévu dès 1977, est créé suite au décret du 24 mars 1978 et est émis en frappe courante à partir de 1979. La frappe de ce type s'achève en 2001. En frappe courante (avec un axe à 6 heures), la 2 francs 1991 est la plus rare de la série.

www.cgb.fr



1320. 1 franc Semeuse, nickel, BU (Brillant Universel), 1996, Pessac, 5000 ex., (Ni, Ø 23,97 mm, 6 h, 6,02 g). (pd. th. 6 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant ; au-dessous, en creux O. ROTY.
R/ LIBERTE● EGALITE● FRATERNITE●. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche; au-dessous, 1996 encadré des différents.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Pierre Rodier (1994-2001). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911).
Des marques de manipulation et de petits chocs dans les champs. Exemplaire d'aspect FDC avec la totalité du brillant d'origine. F. 226/44.
RR. SPL 64 .....380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Dans l'esprit du créateur du nouveau franc, la pièce d'un franc devait être plus « respectable » que les pièces d'aluminium de l'après-guerre. Ce type monétaire, frappé en essai pour 1959, est émis en frappe courante de 1960 à 2001 avec des émissions en BU.



n° 1321 R/



1321. Pré-série d'un 1/2 franc Semeuse, grand module, 1964, 515 ex., (Ni, Ø 20,35 mm, 6 h, 4,54 g). (pd. th. 4,50 g).



A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant ; au-dessous, en creux O. ROTY.
R/ LIBERTE● EGALITE● FRATERNITE●. 1/2 / FRANC encadré des différents, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier ; au-dessous, 1964 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911).
Parfait, peut-être de petites traces de manipulation, tranche coupante. F. 198/1.
RRR. FDC 65 .....1450 € / 2300 €
Sans le mot essai, grand module ; il semble à première vue qu'il s'agisse de la frappe à 515 exemplaires mais nous n'arrivons pas à savoir à quel module fut réalisée cette frappe (il existe des exemplaires présentés comme pré-séries 1964 qui mesurent 19,5 mm et d'autres 20,4 mm sans que l'on puisse leur donner une origine exacte).
Nous pouvons apporter une information car nous avons acheté voici quelques années un lot de quelques pièces dans de petites pochettes plastiques à une retraitée, femme de service à l'ORTF de son ancien état. Elle avait fait le ménage, en 1964, dans la salle où avait été présentée aux journalistes la nouvelle pièce, sous la forme d'exemplaires de la pré-série 1964 qui avaient été distribués aux journalistes présents.
Les quelques pièces qu'elle nous vendit étaient des exemplaires laissés sur les tables par les journalistes, abandonnés après la conférence de presse, qu'elle ramassa, trouvant cela joli et ne se résolvant pas à les mettre à la poubelle avec les divers détritus. Tout commentaire sur l'anecdote serait superflu...
Tous ces exemplaires sont au diamètre de 20,40 mm, donc grand module, donc pas le module adopté (ce qui est logique dans le cas de cette distribution, puisque l'on n'imagine pas un ministre des Finances distribuant de l'argent, même pour la bonne cause).
Malheureusement, cela ne résoud pas notre problème car il est exclu que les 515 exemplaires aient été destinés à cette conférence de presse où l'on peut supposer un maximum d'une cinquantaine de journalistes. Faudra-t-il créer deux numéros distincts pour cette pré-série, selon le diamètre ? À quoi étaient destinées les pré-séries en 19,5 mm ? Un pointage général des diamètres s'impose.
La pré-série de 1964 sans le mot essai a été remise à des officiels et le type n'est adopté que par le décret du 9 janvier 1965 et l'arrêté du 8 juin 1965. Les frappes courantes de ce type monétaire commencent en 1965 pour s'achever en 2000, les exemplaires au millésime 2001 étant issus de coffrets BU. L'exemplaire de la collection Kolsky, MONNAIES VI, n° 1980, s'est vendu 13.200 francs (2.012 euros). Un exemplaire passé dans MONNAIES XIV a réalisé 2.170 euros sur un ordre à 2.530 euros. L'exemplaire MONNAIES XVI, n° 1899 (en FDC 67), a réalisé 2.883 euros sur un ordre à 3.120 euros. L'exemplaire MONNAIES XVIII, n° 2401, a réalisé 1.871 euros sur une offre à 2.400 euros.



1322. Essai uniface de 5 centimes Marianne, module large à 17,5 mm, n.d., (1966), Paris, --- ex., (Br-Al, Ø 17,49 mm, 2,17 g). (pd. th. 2 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Buste habillé de la République aux cheveux longs à gauche, les cheveux et les rubans du col au vent, coiffée d'un bonnet phrygien ; dans le champ, devant le cou dans le champ gauche LAGRIFFOUL.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** Avers : Henri Lagriffoul (1907-1981) ; Revers : Adrien Dieudonné (1912-1982).
Traces de manipulation mais exemplaire avec la totalité du brillant d'origine et une jolie teinte.
F. 125/1 var.
RRR. SPL 63 .....100 € / 400 €
Nous ignorons si cette frappe en grand module correspondait à un projet et surtout quelle en est la date. 1964 ? 1965 ? On remarque la présence au revers d'un léger fantôme de l'avers. On peut supposer que l'avers est seul pour cet essai car le coin de revers n'était pas prêt et qu'aucun coin disponible ne correspondait au diamètre souhaité. Il faudrait donc plutôt le dater de 1965, mais sans certitude.
Ce type monétaire est frappé en frappe courante à partir de 1966 et jusqu'en 2000, celles au millésime 2001 provenant de boîte BU.



1323. Essai uniface de 5 centimes Marianne, module standard à 17 mm, n.d., (1966), Paris, --- ex., (Br-Al, Ø 17,02 mm, 2,01 g). (pd. th. 2 g).
A/ et **R/** Même Description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** Avers : Henri Lagriffoul (1907-1981) ; Revers : Adrien Dieudonné (1912-1982).
Traces de manipulation mais exemplaire avec la totalité du brillant d'origine et une jolie teinte. Début de patine.
F. 125/1 var.
RRR. SPL 63 .....80 € / 250 €
On peut supposer que l'avers est seul pour cet essai car le coin de revers n'était pas prêt et qu'aucun coin disponible ne correspondait au diamètre souhaité. Il faudrait donc plutôt le dater de 1965, mais sans certitude.



1324. Essai de 2 centimes acier, type Épi, 1961, Paris, , 3500 ex., (Ac, Ø 16,95 mm, 6 h, 2,27 g). (pd. th. 2,30 g, taille 434,78 au kilo).
A/ république française. Épi de blé sur tige à deux feuilles asymétriques, terminé dans sa partie haute par cinq barbes ; sous la feuille de droite, rosette de l'atelier de gravure ; légende en lettres cursives.
R/ 2 / centimes. Légende en deux lignes dans le champ, sous 1961, encadré par les différents (placés le long du listel) ; ESSAI sous la valeur.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** Atelier de gravure.
Splendide exemplaire avec tout son brillant d'origine malgré de légères marques de manipulation et des hairlines dans les champs. F. 111/2.
RR. SPL 63 .....380 € / 600 €



1325. Essai de 1 centime Épi, 1961, Paris, , 3500 ex., (Ac, Ø 14,99 mm, 6 h, 1,63 g). (pd. th. 1,65 g).
A/ Même Description. **R/** 1 / ESSAI / centime. Légende en lettres cursives en deux lignes dans le champ, sous 1961, encadré par les différents (placés le long du listel).
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** Atelier de gravure.
Splendide exemplaire avec tout son brillant d'origine malgré de légères marques de manipulation et des hairlines dans les champs. F. 106/3.
R. SPL 63 .....180 € / 300 €
Daniel Kalfon, consulté sur cet essai, nous avait communiqué plusieurs remarques du plus haut intérêt sur des coins variés de l'essai de 1 centime Épi (voir MONNAIES 30, page 110). En réalité, cet essai est l'essai standard correspondant exactement au type adopté, avec le 1 identique et le mot essai en supplément.
Ce type est créé suite au décret du 22 décembre 1959 et à l'arrêté du 27 juillet 1961. Depuis la fin des années 1970, ces monnaies ne circulaient plus.



1326. 1 centime Épi, frappe monnaie, 1991, Pessac, , 2511 ex., (Ac, Ø 15,01 mm, 6 h, 1,61 g). (pd. th. 1,65 g).
A/ Même Description.
R/ 1 / centime. Légende en lettres cursives en deux lignes dans le champ, sous 1991, encadré par les différents (placés le long du listel).
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Émile Rousseau (1974-1994). **G/** Atelier de gravure.
Des marques de manipulation et de petits chocs dans les champs. La monnaie conserve une très grande partie de son brillant d'origine. F. 106/48.
RRR. SUP 58 .....750 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de la Collection André Gauthiez.
Ce type a été créé suite au décret du 22 décembre 1959 et à l'arrêté du 27 juillet 1961. Ces monnaies ne circulaient plus depuis la fin des années 1970.

BANQUE CENTRALE EUROPEENNE

La BCE a pour fonction de gérer la monnaie unique européenne, l'Euro. Son action est non seulement physique - choix des types et fabrication des billets - mais surtout économique avec le contrôle de la masse monétaire et le choix des taux d'intérêts. Les décisions sont prises par un Conseil réunissant les responsables de la BCE et les représentants de Banques Centrales des pays d'Europe participant à la zone euro.



1327. 2 centimes d'euro, double face commune, n.d., --- ex., (Ac-Cu, Ø 18,76 mm, 12 h, 3,04 g). (pd. th. 3,06 g, taille 326,79 au kilo).
A/ 2/ EURO/ CENT. La Terre vue de trois-quarts en hauteur avec l'Europe mise en valeur, le tout entre deux groupes de six étoiles formant les douze pays de la zone euro, signature en monogramme LL.
R/ 2/ EURO/ CENT. La Terre vue de trois-quarts en hauteur avec l'Europe mise en valeur, le tout entre deux groupes de six étoiles formant les douze pays de la zone euro, signature en monogramme LL.
GG/ Luc Luycx.
Superbe exemplaire avec la totalité du brillant d'origine et les habituelles coups de sac dans les champs. Du brun commence à recouvrir les surfaces.
€5- cf page 267.
RR. SUP 60 .....400 € / 1000 €
Nous avons fait subir à cette monnaie une multitude d'examens pour essayer de déceler une éventuelle bidouille mais aucun de ces examens n'a révélé d'anomalie. La pièce est donc manifestement bonne.
Ce type de variété provient d'une erreur d'outillage lors de laquelle il a été utilisé deux coins identiques en lieu et place de deux coins différents. Ce type de variété est rarissime à l'échelle mondiale et était par exemple inconnu à l'époque du Franc.



n° 1326 R/

BELGIQUE - ROYAUME DE BELGIQUE - LÉOPOLD Ier (4/06/1831-10/12/1865)

Léopold (16/12/1790-10/12/1865) est le fils de François de Saxe-Cobourg et l'oncle de Victoria I. Il combat Napoléon dans l'armée russe. Naturalisé anglais en 1816, il épouse Charlotte de Hanovre et se retrouve veuf l'année suivante. Léopold vient tout juste de refuser la couronne de Grèce quand il est élu roi des Belges le 4 juin 1831. L'année suivante, il épouse Louise d'Orléans (1812-1850), la fille de Louis-Philippe. Elle lui donne trois enfants dont Léopold II et Charlotte, la malheureuse épouse de Maximilien d'Autriche, fusillé au Mexique. Il est marié morganatiquement à l'actrice Caroline Bauer dont il doit se séparer pour épouser la fille du roi des Français. La conférence de Londres de juillet 1831 règle les problèmes territoriaux et le traité des dix-huit articles est accepté par le Congrès national le 9 juillet 1831. Léopold est accueilli triomphalement le 21 juillet 1831. Il doit lutter contre l'armée hollandaise et reçoit le surnom de « bouclier de la Belgique », sauvegardant l'indépendance du « plat pays » face à la Prusse de Guillaume Ier et la France de Napoléon III. Il s'appuie politiquement sur l'Angleterre.



1328. 5 francs Léopold Ier, tête laurée, tranche en creux, 1832, Bruxelles, 37352 ex., (Ar, Ø 37,29 mm, 6 h, 24,46 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ LEOPOLD PREMIER - ROI DES BELGES. Tête de Léopold Ier à gauche, coiffée de la couronne de chêne ; signé BRAEMT F. sur la tranche du cou. **R/** 5/ FRANCS/ 1832/ * en trois lignes. dans une couronne de chêne. Tranche B.
G/ Joseph-Pierre Bræmt (1796-1864).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie a subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. Aspect néanmoins très agréable. M&E7 b.
RR. TB 30 .....450 € / 800 €
Tranche B : lorsqu'on pose la pièce devant soi, le droit au-dessus, la légende sur la tranche peut se lire à l'endroit.
Ce type a été frappé, suite à la loi du 5 juin 1832, entre 1832 et 1844 avec la tranche en creux et de 1847 à 1849 avec la tranche en relief. Les catalogues belges inversent les tranches par rapport aux règles que nous avons adoptées pour le FRANC, donc la tranche A française correspond à la tranche B pour les monnaies belges et la tranche B française correspond à la tranche A pour les monnaies belges. Le type n'est démonétisé que par l'arrêté du 30 juillet 1932.





1329. **5 francs Léopold Ier, tête laurée, tranche en creux, 1834,** Bruxelles, 349976 ex., (Ar, Ø 37 mm, 6 h, 24,70 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même Description. **R/** 5/ FRANCS/ 1834/ * en trois lignes. dans une couronne de chêne.
Tranche B.
G/ Joseph-Pierre Bræmt (1796-1864).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie est recouverte d'une jolie patine grise.
M&E9 b.
R. TTB 40 .....280 € / 600 €
Tranche B : lorsqu'on pose la pièce devant soi, le droit au-dessus, la légende sur la tranche peut se lire à l'endroit.

BRÉSIL - MARIE Ier (1777-1816)

Marie a succédé à Joseph Ier en 1777. Pierre III, son mari, lui est associé jusqu'en 1786, date de sa mort. Marie règne jusqu'en 1805, mais, en fait, le prince Jean est régent à partir de 1799 et le reste jusqu'en 1818.



1330. **Pièce de 6 400 reis ou Peça, 1797,** Rio de Janeiro, R, 214000 ex., (Or, Ø 32,38 mm, 12 h, 14,29 g). (pd. th. 14,34 g, titre 917 ‰).
A/ MARIA● I● D● G● PORT● - ET● ALG● REGINA●. (Marie Ire, par la grâce de Dieu, reine de Portugal et d'Algarve). Bustes à droite de Marie ; au-dessous, 1802 et .R..
R/ Anépigraphe. Écu de Bragance festonné et couronné.
De petites marques de manipulation, des hairlines et des traces de monture surtout visibles au droit. La monnaie a été légèrement trempée. Sinon un exemplaire superbe avec une faible usure, bien frappé et bien centré, et avec une bonne partie de son brillant d'origine.
KM/WC. 18/226. 1.
R. SUP 55 .....580 € / 950 €
L'atelier de Rio de Janeiro a frappé ce type monétaire jusqu'en 1805, l'atelier de Bahia jusqu'en 1804.

BRÉSIL - EMPIRE DU BRÉSIL - PIERRE II (1831-1889)

Pierre II (1825-1891) est le fils aîné de Pierre Ier de Bragance et de Léopoldine de Habsbourg. Son père abdique en sa faveur en 1831. Pierre II épouse Thérèse de Bourbon en 1843. Il doit faire face aux guerres contre l'Argentine (1851-1852) et le Paraguay (1865-1870). L'abolition de l'esclavage en 1888 sonne le glas de la monarchie brésilienne. Pierre II est renversé en novembre 1889. Il meurt deux ans plus tard en exil.



1331. **10 000 reis or, 1845,** Rio de Janeiro, 3834 ex., (Or, Ø 27,97 mm, 6 h, 14,31 g). (pd. th. 14,34 g, titre 917 ‰).
A/ PETRUS ●II● D● G● C● IMP● - ET● PERP● BRAS● DEF●. (Pierre II par la grâce de Dieu empereur et perpétuel défenseur du Brésil). Buste habillé à gauche ; au-dessous, 1845.
R/ IN HOC S● - VINCES. (Par ce signe tu seras vainqueur). Écu du Brésil couronné entre deux branches composites.
Faible usure de circulation sur les reliefs. Légères marques de manipulation et hairlines dans les champs. La monnaie conserve de petits restes de son brillant d'origine. Beau portrait.
KM/WC. 19457.
RRR. TTB 50 .....620 € / 950 €



n° 1328 R/



n° 1329 R/

CANADA - GEORGES VI (12/05/1937-6/02/1952)

Georges VI (14/12/1895-6/02/1952) est le fils cadet de Georges V et de Mary de Treck. Il est le frère d'Édouard VIII qui succède à Georges V le 20 janvier 1936, mais qui est obligé d'abdiquer le 11 décembre de la même année car il avait décidé d'épouser Mrs Wallis Warfield Simpson, divorcée deux fois, et parce que sa germanophilie déplaisait fortement aux cercles de pouvoir en Angleterre. Georges VI est couronné le 12 mai 1837. Il a deux filles, Élisabeth et Margaret. Pendant la seconde Guerre Mondiale, il devient le symbole de la résistance anglaise face au nazisme. Après la guerre, il doit entériner en 1947 l'indépendance de l'Empire des Indes qui, après une horrible guerre civile, est divisé pour former l'Inde et le Pakistan. Il meurt d'un cancer en 1952.



1332. **Épreuve de 5 cents en laiton, 1937,** --- ex., (Lt, Ø 21,28 mm, 6 h, 4,97 g).
A/ GEORGIVS VI D : G : REX ET IND : IMP :. Tête de George VI à gauche ; initiales des graveurs sous le buste.
R/ 5 CENTS /CANADA / 1937 ●. Castor à gauche ; initiales K.G du graveur à gauche.
G/ T. H. Paget / George E. Kruger-Gray.
Des taches rouges dans les champs. La monnaie conserve la totalité de son brillant d'origine.
RRR. SPL 64 ..... 500 € / 2000 €
Une question demeurait au sujet de cette série de monnaies : pourquoi leur présence dans la Collection Pierre et maintenant dans la Collection Pierre II ? Philippe Michalak nous a apporté la réponse en nous communiquant un lien tout à fait intéressant (http://www.cam.org/~anfc/1937.htm) dans lequel il est écrit : « En raison du débordement de la Monnaie Britannique, on fit appel à la Monnaie de Paris pour préparer les matrices du revers. Les matrices furent reçues pour le 14 mai, soit deux jours avant la cérémonie du couronnement de Georges VI.».



1333. **Épreuve de 1 cent en laiton, 1937,** --- ex., (Lt, Ø 19,05 mm, 6 h, 3,11 g).
A/ Même Description.
R/ CANADA / 1937 / K●G / 1 CENT. Rameau d'érable.
G/ T. H. Paget / George E. Kruger-Gray.
Une fine rayure sur le portrait. Des taches rouges dans les champs. La monnaie conserve la totalité de son brillant d'origine, début de patine.
RRR. SPL 64 ..... 750 € / 2500 €

GRÈCE - GOUVERNEMENT PROVISOIRE (1821-1831)

La guerre de libération commence le 25 mars 1821 à l'initiative de l'archevêque Germanos de Patras. Les Grecs commencent à massacrer les Turcs et le soulèvement gagne rapidement Athènes et les îles. Lors d'un congrès national en 1822, la Grèce se proclame indépendante. En avril 1822, les Turcs se ressaisissent et massacrent la population de Chio, ce qui entraîne l'indignation de toute l'Europe. Avec l'aide des Égyptiens, le sultan Mahmoud II reprend la Morée en 1825 et arrive à Athènes en 1827. La guerre a alors déjà fait plus de 200.000 morts. Devant la réaction française, un corps expéditionnaire libère la Morée, puis russe, une armée envahit la Turquie, le sultan préfère traiter et reconnait l'indépendance de la Grèce lors du Traité d'Andrinople (14 septembre 1829). Un président provisoire, Capo d'Istria, gouverne depuis avril 1827 mais est assassiné en 1831. France, Russie et Angleterre impose alors le rétablissement de la monarchie et le prince Othon, fils du roi de Bavière Louis Ier, est élu en 1832.



1334. **1 lepton au Phénix, type cercle continu, 1828,** 480000 ex., (Cu, Ø 17,05 mm, 11 h, 1,73 g).
A/ αωπα./ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑ. Phénix dans son bûcher sous une croix latine, le tout dans un cercle continu.
R/ ΚΥΒΕΡΝΗΤΗΣΙ. Α. ΚΑΠΟΔΙΣΤΡΙΑΣ// 1828// 1 ΛΕΠΤΟ. dans une couronne formée d'une branche d'olivier et d'une palme. Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie conserve des traces de son rouge d'origine. Elle est recouverte d'une jolie patine foncée. Exemplaire très agréable.
KM/WC. 19/1.
SUP 55 ..... 600 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 44, n° 1153.
Axe à 11h.
La fabrication des pièces de 1 lepton débute en 1828 et se prolonge jusqu'en 1831. On note trois types selon la présence ou non d'un cercle, continu ou perlé, au droit.



n° 1330 R/

HAITI - RÉPUBLIQUE (1804 à nos jours)

Après avoir obtenu son indépendance le 1er janvier 1804, Saint-Domingue prend le nom de Haïti et devient le premier pays au monde issu de l'abolition de l'esclavage (mais sa reconnaissance par la France n'a lieu qu'en 1825 contre une indemnité fixée à 150 millions de francs-or ramenée en 1838 à 90 millions). L'île est dirigée par Dessalines qui est assassiné en 1806. Après sa mort, le pays se divise en deux parties : un royaume au Nord avec Henri Christophe (1811-1820) et une république au sud avec Alexandre Pétion (1807-1818). En 1822, le président Jean-Pierre Boyer réunit les deux parties de l'île et conquiert la partie est de l'île qui était une colonie espagnole. Mais, malgré plusieurs attaques, la partie espagnole acquiert son indépendance le 27 février 1844 sous le nom de République dominicaine. Une longue succession de coups d'État suit le départ de Boyer. Le pouvoir est en permanence contesté soit par des factions de l'armée soit par les élites mulâtre et noires soit par la classe marchande essentiellement composée de Français, d'Anglais, d'Américains ou d'Allemands. Le pays s'appauvrit progressivement en raison du peu de préoccupations des chefs d'État et des continuelles oppositions de l'armée. En 1847, Faustin Soulouque est élu président de la République mais transforme le pays en empire d'Haïti le 25 août 1849 et devient Faustin Ier. Despote, il fuit le pays suite à un soulèvement populaire en 1859 qui rétablit la République.



1335. Essai de 20 centimes buste au pégase, 1877, --- ex., (Mcht, Ø 22,63 mm, 6 h, 4,73 g). (pd. th. 5 g).
A/ RÉPUBLIQUE D'HAITI/ * 1877 *. Au centre d'un cercle perlé, tête à gauche d'une République casquée ; ESSAI sur la tranche du cou. **R/** * LIBERTÉ * ÉGALITÉ */ petite tête entre BB et CT. Au centre d'un cercle perlé, en deux lignes, 20/ CENTIMES ; en-dessous épée et rameau en sautoir.
G/ BB et CT.
Très faible usure sur les reliefs. Quelques petites traces de nettoyage ancien et de petits restes du brillant d'origine.
VG. 3901 - Maz. 2236 - KM/WC. 19/Pn 80 var.
RR. SUP 58 .....350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 44, n° 1159.



n° 1336 R/

JERSEY - ÎLE DE JERSEY - VICTORIA (1837-1901)

Jersey fait partie des îles anglo-normandes et se trouve située à 19 kilomètres des côtes françaises avec une surface de 117 kilomètres carrés. La capitale est Saint-Hélier.



1336. 1/13 schilling, 1858, Londres, 173000 ex., (Cu, Ø 34,14 mm, 12 h, 17,61 g). (pd. th. 17,77 g, 1/13 Shilling).
A/ VICTORIA D: G: BRITANNIAR: REGINA F: D:. Tête diadémée de Victoria à gauche, signé W. W en creux sur la tranche du cou ; au-dessous, 1858.
R/ STATES OF JERSEY●/ 1/13 OF A SCHILLING. Écu festonné aux armes de Jersey.
Petites taches au droit. Superbe exemplaire avec une très grande partie du brillant d'origine et une jolie patine. Du brun commence à recouvrir les surfaces, notamment au revers. Léger effet camée sur l'écu. KM/WC. 19/3.
R. SUP 60 .....180 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 44, n° 1165.
Jusqu'en 1877, 1 schilling anglais vaut 13 pence de Jersey. Le monnayage pour Victoria commence en 1841 et est modifié en 1877 avec des poids plus légers.

MONACO - PRINCIPAUTÉ DE MONACO - LOUIS II (1922-1949)

Louis II (1870-1949) succède à son père Albert Ier en 1922. Général de l'armée française, il participe au premier conflit mondial. Il donne le signal de la modernisation de la Principauté.



1337. Essai de 10 francs Turin, 1945, Paris, , 1100 ex., (Cu-Ni, Ø 26,15 mm, 6 h, 6,97 g). (pd. th. 7 g).
A/ LOUIS II PRINCE - DE MONACO. Buste à gauche en grand uniforme. **R/** 10 / FRANCS / 1945 / ESSAI. Armoiries de Monaco entourée de deux branches de laurier.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-AlexandreTurin (1891-1968).
Infimes petits points noirs dans les champs, un très léger début de patine dorée sur les légendes, belle lumière !
G. 120.
R. FDC 66 .....40 € / 100 €
En 1945, à Monaco, il n'y a que les essais pour les 10 et 20 francs Turin.



1338. Essai de 5 francs, 1945, Paris, , 1100 ex., (Al, Ø 31,06 mm, 6 h, 3,74 g). (pd. th. 3,5 g).
A/ LOUIS II PRINCE DE MONACO / ESSAI. Tête à gauche.
R/ 5 FRANCS / 1945. Armoiries de Monaco.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** L. Maubert.
Monnaie d'aspect Fleur de Coin et sortant de frappe mais légère trace de doigt au revers, de toute beauté !
G. 119.
R. SPL 64 .....100 € / 300 €
Il faut noter le poids lourd de cet essai.



n° 1338 R/

SAINT-MARIN

La petite république de Saint-Marin, au sud de Rimini, est libre depuis le XIIIe siècle. Au XVe siècle, elle se donne un Grand Conseil de soixante membres recrutés dans la noblesse et la bourgeoisie. Au XIXe siècle elle est un bastion pour les révolutionnaires et elle se place sous la protection du nouveau royaume italien dès 1862, lequel respecte son indépendance. Les membres du Grand Conseil sont élus pour quatre ans au suffrage universel (introduit en 1909) ; deux d'entre eux exercent le pouvoir exécutif comme capitaines-régents pour six mois.



1339. 10 lire, 1925, Rome, R, 20000 ex., (Or, Ø 18,98 mm, 6 h, 3,22 g). (pd. th. 3,22 g, titre 900 ‰).
A/ RESPVBLICA - S● MARINI / 1925 entre deux points. Trois tours à plume dans un demi-cercle perlé avec autour la légende ; en-dessous le millésime entre deux petits points et la lettre d'atelier. **R/** IN LIBERTÂ TE CONSTIT. Dans un cercle perlé, Saint-Marin debout de face avec à gauche L. et à droite 10 ; autour la légende ; en-dessous les noms de l'auteur FUCCI et du graveur A. M..
G/ Attilio Motti.
Quelques petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine. Joli brillant.
M. 17.
RR. SUP 60 .....680 € / 1000 €





n° 1332



LIVRES - BIBLIOPHILIE NUMISMATIQUE



1340. **Manuscrit, Inventaire de collection, août 1790, 1790.**
RRR. ..... .380 € / 750 €
In-4° (30x20 cm). Reliure d'origine renforcée à l'aide d'une toile verte. Dos fendu. Tranche dorée. Bon état de conservation intérieur.
Cet inventaire de collection décrit 41 monnaies, jetons et médailles en or, 140 en argent, 316 en billon et 1 jeton d'écaille et a été achevé le 1er août 1790. On y trouve page 308-309 deux dessins d'une médaille qu'il était envisagé de frapper à la Monnaie de Paris «à l'Hôtel des monnoyes le jou où les ambassadeurs Indiens s'y présentèrent». Les exemplaires décrits sont principalement du Moyen-Âge et de l'Ancien Régime. Il y a toutefois quelques monnaies antiques.

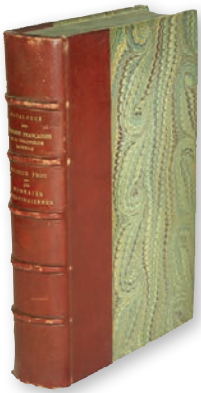


1341. **Diderot (Denis) et d'Alembert, «Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers», planches de l'article consacré à la Monnaie, Paris, 1751-1780, n.d.,**
A/ Même Description. **R/** Même Description.
RRR. .....350 € / 550 €
In-4° (23 x 30 cm), ensemble à relié avec rousseurs. Pour l'article «Monnoyage», sans le texte, 19 planches numérotées de 1 à 20.
Source iconographique de première importance donnant une vision technique de la fabrication monétaire au XVIIIe siècle, du stade de la fonderie à la frappe. Rare et recherché.



1342. **Chalcographie du Musée royal, n° 55, Armoiries de Lorraine, 1674 de Bourgogne et de Bresse, 1726, etc., n.d.**
RR. .....600 € / 1000 €
Cachet du château d'Eu. En raison de son grand format, exemplaire à retirer en nos locaux.
Grand in-fol (68x52 cm), 25 planches. Reliure du XIXe siècle avec coins et dos en cuir rouge, plats cartonnés. Dos et coins frottés.
Cet exemplaire provient du Château d'Eu (Seine-Maritime) et porte le numéro 55. L'exemplaire n° 50 du château d'Eu a été vendu par l'étude Piasa le 28 novembre 2005.

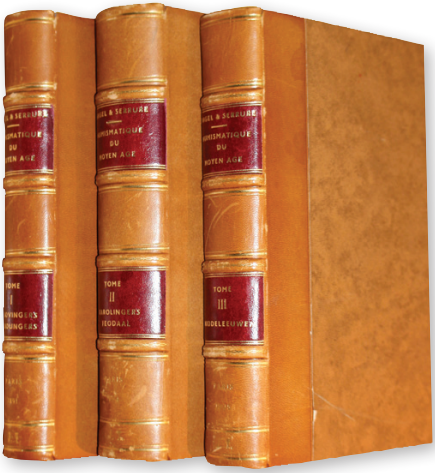
LIVRES - MONNAIES ROYALES, MÉROVINGIENNES, CAROLINGIENNES ET CAPÉTIENNES



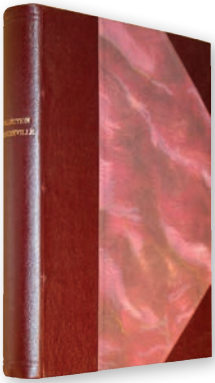
1343. **Prou (Maurice) «Catalogue des monnaies mérovingiennes de la Bibliothèque nationale». Paris, 1892, n.d.,** EECS5769.
R. .....580 € / 980 €
Marque de possession du marchand Serge Boutin : «S. Boutin»
In-4° (19 x 28 cm). Introduction de CXX p. + 630 p. + XXXVI pl. et 1 carte volante. Reliure demi-cuir rouge à nerfs, frottée sur les nerfs et les coiffes, titre doré, en bon état.
Le catalogue de Maurice Prou est le reflet fidèle des collections du Cabinet des Médailles de Paris à la fin du XIXe siècle. 2914 monnaies y sont décrites et 1081 photographiées faisant de ce catalogue l'un des plus riches répertoires iconographiques de la numismatique mérovingienne. Les notices sont précédées d'une remarquable introduction de 120 pages nécessaire à tous numismates pour comprendre ce domaine, le plus ardu de la numismatique française.



1344. **Lelewel (Joachim), «Numismatique du Moyen-âge considérée sous le rapport du type». Bruxelles, 1835, n.d.,** E.S. 3947.
R. .....180 € / 280 €
Ex-libris Charles de Hoffmann à Bruxelles.
In-8° (14 x 22 cm). Trois parties de V + XXIII + 229 p. ; 126 p. et 331 p. Reliure en similicuir bordeaux, avec titres dorés sur pièces noires sur le dos. Manque l'Atlas de XXXVIII tableaux et XXXV planches. Ouvrage non coupé présentant quelques rousseurs, notamment sur les couvertures brochées.
Lelewel (1786-1861) est un ancien professeur d'Histoire à l'Université de Wilna avant de venir en Belgique et France. Cet ouvrage fut une véritable révélation à l'époque à laquelle il parut et est la première étude comparative des types monétaires du Moyen-âge. Il comprend trois parties : la première sur la monnaie de France : mérovingiennes, carolingiennes et baronales ; la seconde sur les monnayages anglo-saxons ; la troisième sur les monnaies de l'Allemagne et des autres pays d'Europe. Un atlas complète l'ouvrage avec des tableaux chronologiques et des planches gravées sur cuivre par l'auteur avec une fidélité remarquable. C'est l'ouvrage fondateur de la numismatique médiévale.

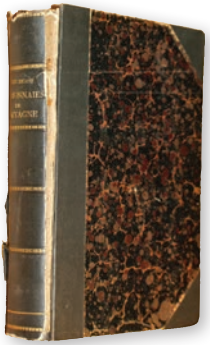


1345. **Engel (Arthur) et Serrure (Raymond) «Traité de numismatique du Moyen-Âge» Paris, 1891-1905, n.d.,** EECS5323.
.....320 € / 600 €
In-4° (18 x 25 cm). Tome I, 1891, LXXXVII + 352 p. ; tome II, 1894, p. 353 à 944 ; tome III, 1905, p. 945 à 1459. Reliure avec dos et coins en cuir à quatre nerfs avec titre doré sur tranche en flamand. Titre doré sur tranche sur pièce de cuir rouge. Intérieur d'une grande fraîcheur avec quelques rousseurs.
Ce traité est toujours très utile pour aborder la numismatique européenne du Moyen-Âge. Ouvrage qui n'a jamais été égalé depuis un siècle.



1346. **Marchéville (M. de), «Catalogue de monnaies françaises de Hugues Capet à Charles VIII», Paris, Florange-Ciani, 1927-1929, n.d.,** EECS8999.
.....300 € / 420 €
In-4° (20 x 26 cm). Trois parties de 102 p. + XXXII pl. puis 144 p. + pl. XXXIII à LXIV et p. 145 à 201 + pl. LXV à CXII. Les prix de cette vente sur offres pour les ventes I et III sont insérées. Manque la liste des prix de la 2e vente. Excellent état intérieur. Les trois volumes de cette vente sont reliés en un volume, reliure moderne, dos et coins en similicuir bordeaux avec titre doré en excellent état. Très bel exemplaire.
Plus qu'un catalogue de vente, le «Marchéville» est connu sous le nom éponyme du propriétaire de cette vente extraordinaire, sur offres, qui s'est tenue à Paris du 22 au 26 novembre 1927 puis le 21 mai 1928 et enfin le 22 avril 1929.

LIVRES - MONNAIES FÉODALES

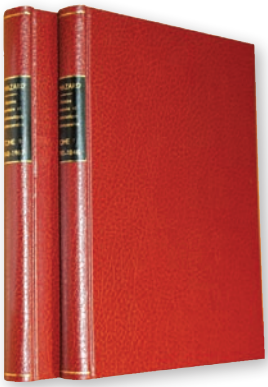


1347. **Bigot (Alexis), «Essai sur les monnaies du royaume et duché de Bretagne». Paris, 1857**
R. .....150 € / 220 €
In-4° (16 x 23 cm). IV + 422 p. + XL pl. Papier cassant. Quelques rousseurs sur les planches montées sur onglet. Dos en simili-cuir marron, fendu, avec titre doré sur tranche.

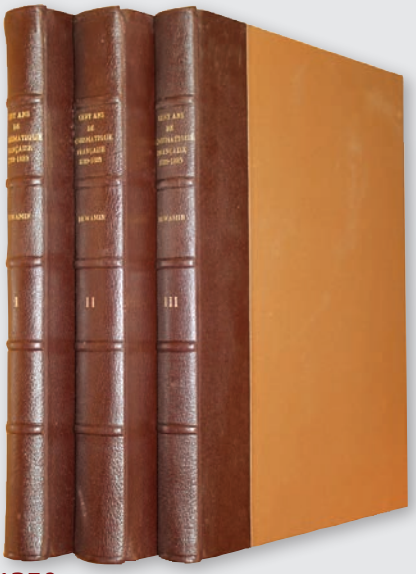
1348. **Farcinet (Charles) «Mélanges de numismatique et d'histoire et recherches en Poitou». Paris-Londres, 1895 relié avec «Les monnaies féodales du Poitou» Fontenay-le-Comte-Vannes, 1895, n.d.,**
A/ Même Description. **R/** Même Description.
R. .....100 € / 200 €
La couverture des mélanges porte une dédicace «Souvenir de l'auteur, Ch. Farcinet»
Grand in-8° (18 x 28 cm). Deux volumes reliés en un de 130 p. + 20 p. Reliure moderne en similicuir bordeaux avec titre doré. Papier un peu acide.



LIVRES - MONNAIES FRANÇAISES MODERNES



1349. **Mazard (Jean), «Histoire monétaire et numismatique contemporaine», Paris-Bâle, 1965-1967, n.d.,**
EECS8942.
..... 190 € / 280 €
In-4° (21 x 29 cm). Deux volumes de 297 p. + 314 p. Reliure en similicuir bordeaux, avec titres dorés sur pièces noires sur le dos.
Important pour les monnaies françaises modernes avec des classements par périodes historiques puis les monnaies courantes, les essais officiels, les essais privés et le papier-monnaie.



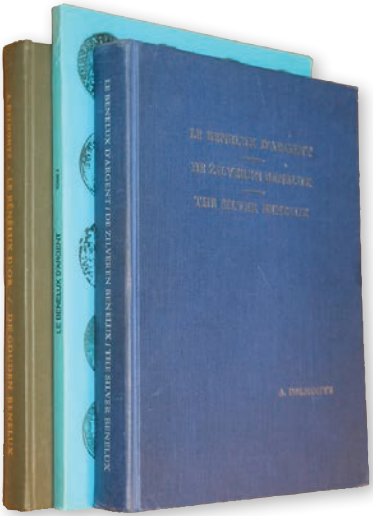
1350. **Dewamin (Émile Pierre Norbert) «Cent ans de numismatique française de 1789 à 1889» Paris, 1893-1899, n.d.**
EECS8907.
RR. .....600 € / 1200 €
In-fol° (30 x 38 cm). Trois volumes de XX + 211 p. ; XIII + 332 p. et VI p. + 93 pl. Édition originale avec une reliure marron avec plat en similicuir et dos en cuir marron. Dos à cinq nerfs avec titres dorés. Spectaculaire tirage réalisé à 250 exemplaires seulement, mais exemplaire ne présentant de numéro.

LIVRES - CATALOGUES DE VENTE



1351. **Collection H[enri] M[eyer]. Monnaies royales et seigneuriales françaises. Monnaies et médailles d'Alsace, Paris 1902, vente Delestre et Rollin et Feuardent**
RR. .....180 € / 350 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 46, n° 856.
In-4° (19 x 27 cm). 260 pages et 32 planches + prix (photocopie des prix d'adjudication). Reliure avec plats toilés et dos et coins en cuirs vert. Dos à quatre nerfs et titre doré sur tranche.
Rare avec les planches.

LIVRES - MONNAIES ÉTRANGÈRES



1352. **A. Delmonte, «Le Bénélux d'or - De gouden Benelux ; répertoire du monnayage d'or des territoires composant les anciennes Pays-Bas», Amsterdam, 1964 + «Le Bénélux d'argent - De silveren Benelux», Amsterdam, 1967 vendus avec suppléments brochés pour l'or et l'argent + «Le benelux d'argent, Nos monnaies en ventes publiques», Bruxelles, 1985, n.d.,**
.....200 € / 380 €
Exemplaire dédicacé à M. Colaert pour l'exemplaire «Nos monnaies en ventes publiques»
Bénélux d'or : in-4° (19 x 26 cm). 207 p. + 33 pl. et supplément 37 p. Reliure toilée verte avec titre doré. Bénélux d'argent : In 4° (19 x 26 cm). 320 p. + 52 pl. Reliure toilée bleue avec titre doré. Très bon état. Nos monnaies en ventes publiques : in-4° (20,5x29 cm). 74 p.

LIVRES - MONNAIES DES PAYS-BAS, BELGIQUE, LUXEMBOURG



1353. **Den Duyts (F.), «Notice sur les anciennes monnaies des comtes de Flandre, ducs de Brabant, comtes de Hainaut, comtes de Namur et ducs de Luxembourg faisant partie de la collection des médailles de l'Université de Gand». Gand, 1847, n.d.,**
E.S.-.
.....70 € / 120 €
In-8° (15 x 23 cm). 4 + 128 p. + 18 + XXII + 8 pl. Reliure dos en cuir marron avec titre doré. Plats cartonnés. Exemplaire accompagné d'un index manuscrit et tapuscrit.

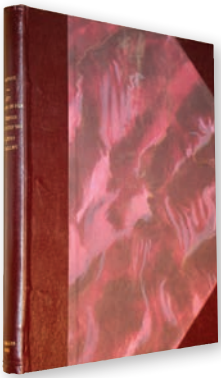


1354. **Guioth (Léon) «Histoire numismatique de la révolution belge ou description raisonnée des médailles, des jetons et des monnaies qui ont été frappés depuis le commencement de cette révolution jusqu'à ce jour». Hasselt, 1844-1845, n.d.,**
E.S. 2762.
R. .....250 € / 420 €
Exemplaire présentant l'indication manuscrite d'appartenance sur l'une des premières pages intérieures du volume I : «Paul-Armand, comte du Chastel de la Howardries et du S.E.R.. Château de la Tombe (Kain-lez-Tournay), 26 mars 1876.» ainsi qu'un tampon «GERM. BOEYKENS / 28 NOV. 1933 / ASPER»
In-4° (26 x 33 cm). Deux volumes reliés de VII + 406 p. + LXII pl. Reliure d'origine dont les tranches présente des traces de fers rehaussés d'or. Le dos ainsi que les coins sont légèrement frottés. La première page présente un renfort. Le 2e volume présente des annotations ainsi que des rousseurs.
Léon Guioth est né à Louvain en 1793 et décédé à Bruxelles en 1877. Il était ingénieur des Ponts et Chaussées de Belgique. Son «Histoire numismatique .. » comprend des jetons et médailles rappelant l'intervention de la France. Il a complété son livre par une «Histoire numismatique de la Belgique» en 1851 et 1869.

LIVRES - JETONS ET MÉDAILLES



1355. **Bingen (Jean) «Les Roettiers, graveurs en médaille des Pays-Bas Méridionaux». Bruxelles, 1952, n.d.,**
EECS14874.
R. .....150 € / 280 €
In 8° (17 x 24 cm). 188 p. + X pl. Reliure en cuir et similicuir verts. Exemplaire en excellent état.
Ouvrage de grande importance regroupant à la fois recherches historiques (généalogie) et une partie de l'œuvre de la famille Roëttiers.

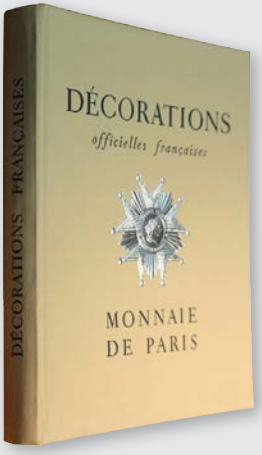


1356. **Moyaux (Auguste) «Les Chemins de fer autrefois et aujourd'hui et leurs médailles commémoratives». Bruxelles, 1905, n.d.,**
EECS14223.
R. ..... .300 € / 500 €
In-fol° (25 x 33 cm). XII + 262 p. + XI pl. Exemplaire sur papier vélin numéroté 281. Ouvrage présentant une reliure moderne avec titre doré sur tranche. Exemplaire non coupé présentant quelques rousseurs.
Cet ouvrage a été suivi de suppléments en 1910 (127 p.) et en 1925 (47 p.).



1357. **Edwards (Edward) «The Napoleon Medals : a complete series of the medals struck in France, Italy, Great Britain and Germany, from the commencement ot the Empire in 1804, to the restoration in 1815», Londres, 1837, n.d.,**
RR. ..... .350 € / 680 €
In-fol° (42 x 28 cm). X + 164 + 4 p., XL pl. Plats cartonnés avec coins et dos toilés verts. Titre doré sur tranche. Exemplaire présentant quelques rousseurs.

LIVRES - OUVRAGES DIVERS



1358. **Administration des monnaies et médailles, «Décorations officielles françaises», Paris 1956 et «Additif» [Paris] 1967, n.d.,**
RR. ..... 300 € / 550 €
Grand in-4° (25 x 32 cm). 293 p. (et planches) + 27 p. (et planches) pour l'additif. Le volume de 1956 a été tiré à 7.000 exemplaires. Ouvrage d'une grande qualité, avec des fac-similés de lettres manuscrites et de nombreuses planches couleur. D'une grande fraîcheur.
Ouvrage de base recherché par les collectionneurs de décorations françaises. Très documenté avec des recherches historiques de qualité.



1359. **Wahlen (Auguste), «Ordres de chevalerie et marques d'honneur, histoire, costumes et décorations», Bruxelles 1855 et «Ordres de chevalerie et marques d'honneur, décorations nouvelles et modification apportées aux anciennes jusqu'en 1869», Bruxelles 1872, n.d.,**
R. .....190 € / 350 €
1855 : grand in-8° (18 x 28 cm). 342 p. + 92 p., et pl. couleur. 1872 : grand in-8° (18 x 28 cm). Reliures avec dos et coins en cuir rouge. Les deux reliures sont dépareillées et légèrement frottées. Titres dorés sur tranche avec fer et tranche dorée pour le volume de 1855.

cgb.fr

A

Abbeville : 965
Adalbéron III de Luxembourg : 954-955
Adalbéron IV, évêque de Metz : 961
Agen : 451
Agramont : 975
Aimeri VI : 891
Aix-en-Provence :..53ww4, 596, 646, 649, 653, 675
Algérie : 1308-1309
Allemagne : 1058
Alphonse Ier d'Aragon : 895
Alsace : 932-944
Amiens : 544, 546, 604
Angers : 523, 532-533, 536, 547, 571, 582, 586
Antoine, duc de Lorraine : 949
Anvers (siège) : 1050-1056, 1071-1073
Aquitaine (Duché d') : 889
Araucanie et Patagonie (royaume de) : 1209
Arles : 458, 894
Arles ou Marseille : 895
Arras : 739, 748
Arthur de Bretagne : 883-884
Atelier indéterminé : 498, 514, 555, 731
Avènement : 1088
Avignon : 902-904

B

B. F. (Collection) : ...990, 994-998, 1001-1004, 1006-1008, 1014, 1024, 1069, 1071, 1085, 1103
Badonviller : 953
Banque Centrale Européenne : 1327
Barral de Baux : 902-904
Bayonne : 526, 572, 579, 581, 667, 673, 676, 696, 714-715, 724, 1023, 1034, 1042, 1046
Bazor : 1188-1189, 1236-1237, 1240-1241
Beaugency : 466
Beaumont-Le-Roger : 1270, 1274-1275, 1281-1282, 1299, 1301-1302
Beauvais : 463, 469
Belgique : 1328-1329
Bertrand, comte de Toulouse : 890
Besançon : 622, 672, 927-929
Béthune : 966
Birmingham : 988
Blois (Comté de) : 880
Boîte de forçat : 1002
Boniface VIII : 905
Bordeaux : 499, 539, 550, 610, 617, 640, 723, 1000, 1017, 1041, 1068, 1102, 1121, 1125, 1127, 1130, 1132, 1134, 1141, 1143-1144, 1148, 1150, 1152
Bordeaux (duc de) : 1086
Bouchard VI, comte de Vendôme : 881
Bourges : 515, 577, 648
Bourgogne (Comté de) : 924-926, 930
Brabant (Duché de) : 984-985
Brésil : 1330-1331
Brésil : 989
Bruxelles : 981, 1328-1329
Burgos : 976, 979

C

Caen : 626, 644
Cambrai : 967
Cambrésis : 967-968
Camélinat : 1122
Cameroun : 1203
Canada : 1332-1333
Capétiennes (Monnaies) : 469-477
Carcassonne : 892, 893
Carolingiennes (Monnaies) : 451-468, 752
Castelsarrasin : 1170, 1248, 1271-1272, 1276
Catalogne (Principauté de) : 570
Cent-Jours (Les) : 1063
Châlons-en-Champagne : 752, 787-876
Chambord (Comte) : 1088-1094
Champagne : 962-964
Charlemagne : 451-454
Charles Ier d'Anjou : 896
Charles Ier, duc de Savoie : 922
Charles II d'Anjou : 900
Charles II dit « le Bon » : 923
Charles II dit « le Chauve » : 461-465, 752
Charles III le Grand, duc de Lorraine : 950-951
Charles IV dit « le Bel » : 477
Charles IX : 532-535
Charles Quint : 924, 928-929
Charles V dit « le Sage » : 481-482
Charles V, dauphin de Viennois : 917-919
Charles VI dit « le Fou » : 483-488, 753-814
Charles VII dit « le Victorieux » : 493-498, 817-830, 920
Charles VIII : 502-509, 848-863
Charles X : 1080-1087
Chelles : 462
Chypre (Royaume de) : 973-974
Cinquième République : 1310-1326
Clausthal : 1058
Cniq : 998
Collection Idéale : 991, 1005, 1019, 1021, 1024, 1036, 1041, 1043, 1046, 1048, 1070, 1076, 1081, 1097, 1099, 1101, 1112, 1114-1115, 1128, 1132-1133, 1147, 1153, 1166, 1171, 1182-1183, 1186, 1197, 1202, 1207, 1244, 1246, 1249, 1264, 1270, 1272, 1284, 1313
Commune (La) : 1122
Comtat-Venaissin : 902-905
Concours : 1188, 1192
Confédération helvétique : 1062
Consulat (Le) : 999-1012
Contremarque : 1042
Cornavin : 922
Crémieu : 524
Cuenca : 978

D

Danemark (prince du) : 1078
Dauphin, futur Charles VII : 489, 799-814
Dauphiné : 909-920
Deuxième République : 1103-1106
Die : 909-912

Dijon : 505, 603, 670
Directoire (Le) : 990-1007
Dole : 924-926
Dombes : 921
Double face commune : 1327
Double frappe : 1004, 1007
Duro : 1059

E

Édouard, dit « le Prince Noir » : 889
Embrun : 913
Ensisheim : 935-936
Épinal : 955
Épreuve : 1209, 1332-1333
Espagne : 570
Espagne : 980, 1059
Espagne (Royaume d') : 975-980
Essai : 1077, 1090, 1156-1160, 1179-1180, 1186, 1188, 1190, 1192, 1194-1197, 1201, 1204-1207, 1213-1241, 1243-1246, 1249-1250, 1253-1261, 1264-1268, 1277, 1279-1280, 1283-1296, 1303, 1306-1309, 1316, 1318, 1322-1325, 1335, 1337-1338
Essai de frappe : 1232-1233, 1259, 1318
Essai de métal : 1254-1255
Essai uniface : 1322-1323
État français : 1218-1264
Étienne Ier, comte de Sancerre : 882
Étrangères (Monnaies, avant 1795) : 973-989
Eudes : 467-468
Europa : 1187

F

Famagouste : 973
Faux : 1162
Féodales (Monnaies) : 879-972
Ferdinand d'Espagne : 980
Flan : 1155-1157, 1159, 1163, 1194-1195, 1242, 1247, 1254
Flan mat : 1163
Flandre : 966, 971-972
Franche-Comté : 924-930
François Ier
dit « le Restaurateur des lettres » : 515-526
François II : 531
François II, duc de Lorraine : 953
François-Marie II Della Rovere : 982
Frappe médaille : 1006, 1056, 1072, 1274, 1299
Frappe monnaie : 1319, 1326

G

Galle : 1241
Gand : 972
Gauthiez (Collection André) : 991- 993, 1005, 1009-1010, 1012, 1015-1016, 1019, 1025, 1032, 1035-1040, 1043, 1047-1048, 1050-1056, 1063-1064, 1070, 1072-1073, 1075-1076, 1081, 1083-1084, 1095, 1098, 1104-1106, 1108, 1110, 1113-1114, 1116, 1121-1132, 1134-1145, 1161, 1164-1175, 1177-1178, 1181, 1183-1185, 1189, 1191, 1193, 1198-1199, 1208, 1269-1273, 1275-1276, 1278, 1281-1282, 1298, 1300-1302, 1304-1305, 1310-1313, 1315-1316, 1319-1320, 1326
Gênes : 1040
Genève : 1006
Georges VI : 1332-1333
Gérone : 1059
Gérone (siège) : 1059
Gilles Aycelinat : 891
Gouvernement de la Défense Nationale : 1121
Gouvernement Provisoire
de la République Française : 1265-1296
Grèce : 1334
Grenoble : 530, 542-543, 645, 655
Guerre de Cent-Ans (Monnaies de la) : 478-498
Gui de Châtillon : 880
Guillaume de Roussillon : 910
Guillaume Ier, comte de Hainaut : 968
Guillaume III de Bavière : 969
Guillaume IV de Bavière : 970

H

Haguenau : 937-940
Haguenau : 937-940
Hainaut (Comté de) : 969-970
Haïti : 1335
Hanau-Lichtenberg (Comté de) : 941-943
Henri Ier, duc de Lorraine : 952
Henri II : 527-531
Henri II, roi de Chypre : 974
Henri III : 536-544
Henri IV dit « le Grand » : 545-551, 872-874
Henri IV, roi d'Espagne : 976-979
Henri V : 1088-1094
Henry V de Lancastre : ....490.
Henry VI de Lancastre : 491-492, 815-816
Hugues Capet : 460
Hugues XI, comte de La Marche : 885
Humbert Ier de la Tour-du-Pin : 914-915
Humbert II : 916

I

Incuse : 1008
Indochine française : 1213-1214, 1285-1287
Inédit : 1057, 1059, 1180
Insert : 1314
Isabelle d'Espagne : 980
Italie : 1060-1061
Italie : 982

J

Jean de Nesle : 965
Jean Ier, duc de Lorraine : 947
Jean II dit « le Bon » : 478-480
Jean V, roi de Portugal : 989
Jean-René Ier : 941-942
Jean-Rodolphe Stoer de Stoerenbourg : 944
Jeanne de Naples : 901
Jeanne de Ponthieu : 965
Jérôme Napoléon : 1058
Jersey (île de) : 1336
Jeton : 1210-1212
Jetons : 876-878

L

La Marche (Comté de) : 885
La Rochelle :486, 495, 564, 602, 660, 685, 722, 889
Languedoc : 890-893
Léopold Ier : 1328-1329
Léopold V, archiduc : 935-936
Liban : 1215
Lille : 607, 628, 651, 677, 704-705, 719, 727-729, 1036, 1045, 1101, 1115
Limoges : 467, 468, 518, 548, 580, 587, 612, 637, 680, 686, 710, 711, 749, 883-884, 1076
Limousin : 883-884
Lisbonne : 987
Londres : 989, 1066, 1336
Lorraine (Duché de) : 945-952
Lot : 1159, 1314
Louis Ier de Poitiers : 911
Louis Ier de Tarente : 901
Louis Ier le Pieux : 455-460
Louis II : 1337-1338
Louis II de Poitiers : 912
Louis II, dauphin de Viennois : 913
Louis IX dit « saint Louis » : 470-471
Louis XI dit « le Prudent » : 499-501, 831-847
Louis XII dit « le Père du peuple » : 510-514, 864-870
Louis XIII dit « le Juste » : 552-570
Louis XIV : 571-625
Louis XV dit « le Bien-Aimé » : 626-678, 694
Louis XVI : 679-742
Louis XVIII : 1064-1079
Louis-Frédéric, comte de Montbéliard : 931
Louis-Philippe Ier : 1095-1102
Lucerne : 1062
Lure : 944
Lusignan ? : 885
Lyon : 493, 497, 510, 512, 513, 519-521, 567, 574, 643, 1037, 1100

M

Mâcon : 487
Marie Ire : 1330
Maroc : 1288-1291
Marseille : 693, 734, 896-897, 1112
Maximilien de Berghes : 967
Mayence : 744
Médaille : 1057, 1079, 1087
Melle : 453-454, 456-457, 886
Merley : 1158
Metz : 598, 647, 682-683, 698, 720, 747, 954, 956, 957-959, 961
Michelin : 1159
Milan : 983
Module : 1078, 1086, 1088, 1090, 1118-1120, 1160, 1292-1293
Monaco : 1337-1338
Monnaie de visite : 1078, 1086
Monnaie satirique : 1003, 1117-1120
Mont-Saint-Michel : 489
Montbéliard : 931
Montélimar : 522
Montesquieu : 1315
Montpellier : 496, 583, 627, 638
Müntzenberg : 943
Murat (Joachim) : 1061
Murbach : 944

N

Nancy : 947-952
Nantes : 578, 620, 623, 681, 695, 1035
Naples : 1061
Naples (royaume de) : 1061
Narbonne : 891
Nicosie ou Famagouste : 974
Normandie (Duché de) : 879

O

Orange : 906, 907
Orélie-Antoine Ier : 1209
Orléans : 666, 692, 712, 726, 730
Ouest-africain français : 1210-1212
Paris : 464, 502, 528, 540-541, 551, 559, 566, 568-569, 573, 575-576, 590, 592, 594-595, 597, 601, 616, 618, 621, 631, 642, 657, 658, 661-662, 679, 687, 690, 691, 694, 697, 699, 700, 707, 708, 713, 716, 717, 718, 721, 732, 743, 745, 991-996, 998, 1001-1002, 1004, 1009-1016, 1022, 1025-1026, 1029-1030, 1047, 1049, 1063-1064, 1067, 1074-1075, 1077-1081, 1084-1086, 1094-1095, 1097-1098, 1103-1106, 1108-1111, 1113-1114, 1117, 1122-1124, 1126, 1128-1129, 1131, 1133, 1135-1140, 1142, 1145-1147, 1149, 1151, 1153-1158, 1161, 1180, 1210-1217, 1285-1296, 1308-1309, 1322-1325, 1337-1338
Passe de monnayeur : 875
Pau : 549, 558, 659, 688-689, 742, 750
Pays-Bas Espagnols : 972
Pays-Bas Espagnols : 984-985
Perpignan : 671, 674, 725, 735, 738, 990, 999, 1019, 1024, 1065, 1070
Pessac : 1310-1312, 1319-1320, 1326
Pétain : 1218-1241
Philippe de France : 888
Philippe II d'Espagne : 984-985

Philippe IV d'Espagne :..... 925-926
Philippe IV dit « le Bel » :..... 472-476
Philippe le Beau : 972
Philippe le Bon :.....971
Philippe-René :.....943
Picardie :.....965
Pie VII (pape) :.....1057
Pièce de plaisir :.....1078, 1086
Piéfort :.....1091
Piéfort :.....541
Pierre II :.....1331
Pierre II, roi de Chypre :.....973
Plante (Collection Carol) :.....1078, 1099, 1109, 1111-1112, 1115, 1117, 1146-1154, 1160, 1176, 1182
Plaquette :.....1314
Poids monétaires : 981, 988-989
Poitiers :.....503, 525, 624, 669
Poitou (Comté de) : 886-888
Pont-de-Sorgues : 905
Porto : 986
Portugal (Royaume de) :..... 986-989
Pré-série :.....1200, 1203, 1214, 1313, 1317, 1321
Premier Empire :..... 1013-1057
Préparation :.....1218-1231, 1238-1240, 1314
Provence :..... 894-901
Provins :.....963

Q

Quatrième République :..... 1297-1309
Quentovic : 461

R

Raoul : 466
Raymond Béranger V : 897-899
Raymond Ier, comte de Carcassonne :.....892
Raymond Ier, comte de Toulouse : 892-893
Raymond IV, prince d'Orange :.....906
Refrappage :.....997
Reims :.....615, 629, 632, 652, 663, 678, 964
Renaissance (Monnaies de la) : 510-551
René II, duc de Lorraine :.....948
Rennes : 529, 535, 553, 591, 599, 611, 613, 654
République piémontaise : 1060
Révolution française (Monnaies de la) :..... 695-751
Richard dit « Cœur de Lion » :.....887
Richard Ier : 879
Rio de Janeiro :..... 1330-1331
Riom : 600
Roanne :..... 740-741
Robert de Courtenay-Champignelles : 964
Rochelle (La) :.....1033, 1099
Romans :.....488, 920
Rome : 1038, 1339
Rouen : 465, 490-491, 500, 511, 531, 537, 552, 556-557, 589, 593, 614, 630, 633, 636, 641, 656, 664-665, 684, 701-702, 706, 709, 733, 736, 879, 996-997, 1021, 1031, 1048, 1082, 1083, 1096
Rude : 1180

S

Saint-Amarin : 944
Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon :.....517
Saint-Lô : 501, 507-508, 545, 584, 588
Saint-Marin :.....1339
Saint-Omer : 746
Saint-Palais :..... 560-561
Saint-Remy : 899
Sainte-Menehould : 753-786
Salins : 930
Salm (Comté de) :.....953
Sancerre (Comté de) :.....882
Savoie (Duché de) : 922-923
Second Empire : 1107-1116
Sens : 455, 963
Séville :.....977, 980
Simon : 1234-1235
Stenay : 565
Strasbourg :. 605-606, 608, 619, 625, 634, 639, 650, 703, 932-934, 1003, 1005, 1032, 1107, 1116
Suisse :.....1062
Syrie : 1216

T

Tarascon :.....901
Tarrega :.....570
Thaler :.....1119
Thierry, évêque de Verdun :.....960
Togo : 1200
Toulouse : .. 452, 516, 527, 538, 554, 668, 737, 890, 1081, 1104-1105, 1130
Tournai :..... 984-985
Tours : 562, 563, 585, 609, 635
Trévoux :.....921
Troisième République : 1121-1217
Troyes : 492, 962
Tunisie : 1217, 1292-1296
Turin : 1018, 1027, 1039, 1060

U

Urgel (Comté d') : 975

V

Valenciennes :..... 969-970
Varennes-en-Argonne :.....946
Vendôme (Comté de) :.....881
Verdun : 960
Verdun (Évêché de) : 946
Vézien :..... 1236-1237
Victoria : 1336
Vienne :.....915
Villefranche-de-Rouergue : 504, 506

W

Walincourt : 968
Westphalie (royaume de) :.....1058
Wœrth-sur-Sauer : 941-942
Wolschot :..... 1050-1052, 1055, 1071

Inscrivez-vous pour le recevoir **GRATUITEMENT**

BNumismatique Bulletin cgb.fr



Mensuel de 32 pages d'informations richement illustré sur l'actualité numismatique (des monnaies aux billets en passant par les médailles et les jetons) de la Grèce antique à l'Euro, de la Gaule à la Ve République sans oublier Rome et les Rois de France

pdf à télécharger sur internet à l'adresse http://www.cgb.fr/bn/inscription.html
les anciens numéros en ligne à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html



9 782916 996455
Printed in France

© CGF 2012